

Severino, Marco Aurelio. De la médecine efficace ou la manière de guerir les plus grandes & dangereuses maladies tant du dedans que du dehors par le fer & par le feu...et traduites nouvellement de latin en françois

A Genève, pour Pierre Chouët, 1668.

Cote : 5256 (1)

DE LA MEDECINE EFFICACE

OU

LA MANIERE DE GVERIR LES PLUS
Grandes & Dangereuses Maladies tant du Dedans que
du Dehors , par le FER & par le FEV.

Divisée en III. livres

PAR

MARC AVRELE SEVERIN
PROFESSEUR EN ANATOMIE
& Chirurgie en l'Academie Royale de Naples.

Et traduite nouvellement de Latin en François,

Aucces TABLES DES CHAPITRES ET MATIERES.

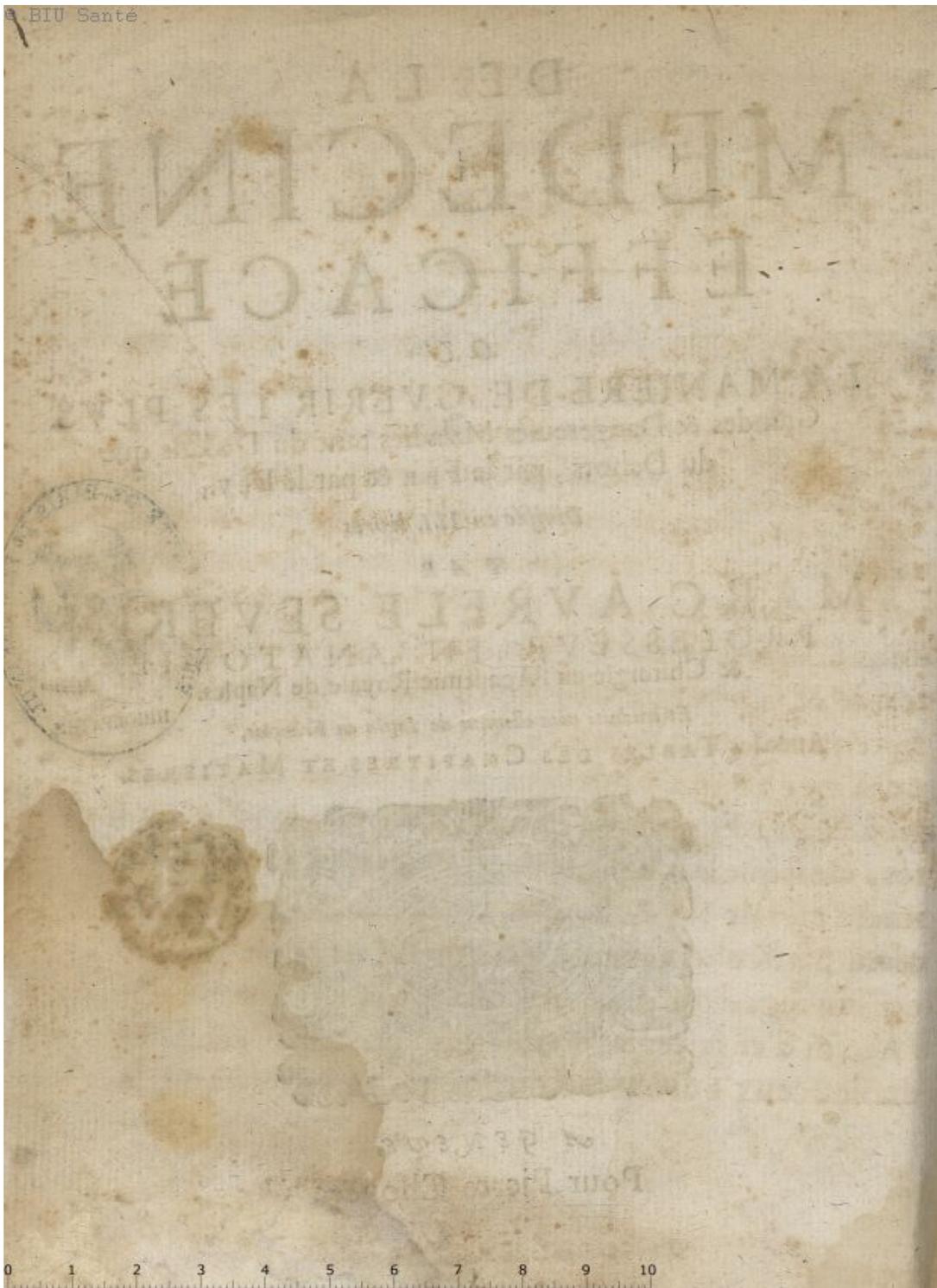


A. GENEVE,

Pour Pierre Chouët.

M. DC. LXVIII.

Aucc Priuilege de Sa Maiesté Tres-Chrestienne.





L'IMPRIMEUR

Au Lecteur,



YANT dessein de donner au Public vn Corps de Chirurgie, c'est à dire, vn Recueil de ce que les Medecins de ce siecle ont produit de nouveau & de plus excellent en cette profession, en faueur de ceux qui n'ont pas la connoissance de la langue Latine; l'ay voulu commencer par le plan & Idée d'icelle qu'en a donné MONSIEUR VAN HORN Professeur en Anatomie & Chirurgie en l'Academie de LEYDEN, ensuite par le livre intitulé, MEDECINE EFFICACE de SEVERINVS Professeur en Anatomie & Chirurgie à NAPLES comme étant l'vn des plus expérimentés, ainsi que la quantité des œuvres qu'il a mis en lumière en fait foy & le témoignage de ceux qui l'ont connu particulièrement: Il ne prend pas à tache dans cet ouvrage d'instruire vn Chirurgien des principes de l'Art, ni d'en ietter les premiers fondements, car il s'adresse à ceux qui ont fait du progrès & ont déjà mis la main



main à l'œuvre, lesquels en tireront des instructions & éclaircissements singuliers pour la guérison de toutes les maladies & principalement de celles qui ont besoin de l'opération manuelle: On peut préjuger qu'ayant exercé la Chirurgie dans l'une des plus peuplées villes de l'Europe & dans le principal Hospital, il doit avoir vû des cas tres-particuliers & fait des observations toutes extraordinaires, outre les lumieres que luy ont donné son profond sçauoir & l'âge fort auancé dans lequel il a produit cet ouvrage: Cette piece fera suiuite des Observations Chirurgiques de FABRITIUS de HILDEN personnage de grande reputation pour son âdresse dans les operations & de sa candeur & sincerité dans la description de ses observations: Et comme la Chirurgie est defectueuse de ce costé là, i'ay cru favoriser ceux de la Profession si ie faisois vn ramas des exemples particuliers des maladies qui ont besoin de la main du Chirurgien: ainsi ie pretends d'ajouter & faire suiure vn VOLUME d'autres OBSERVATIONS des plus celebres Autheurs, outre l'Arsenal de Chirurgie de SCVLTEET, le Traité des Operations de FIENVS & plusieurs autres qui verront bien tost le iour puis que ce travail & œuvre si necessaire avec la representation de quantité de figures ne peut estre que pris en bonne part pour sa grande Vtilité.



I N D I C E

D E S C H A P I T R E S .

- P**REFACE ou entrée à l'ouvrage, le plan d'iceluy, & pourquoy il a esté esté entrepris. page 1.
- Chapitre I. Que celui qui veut profiter en quelque science, la doit auparavant prendre en affection. p.5.
- Cha. II. Du diuers état de la Chirurgie. pag.6.
- Cha. III. Differentes manieres d'exercer la Chirurgie selon les Nations. p.11.
- Cha. IV. De la necessité & utilité de la Chirurgie Efficace. p.13.
- Chap. V. Quelles sont les causes qui ont fait abandonner la Chir. Efficace. p.17.
- Cha. VI. Qu'il y a une certaine forme ou Espece de Medecine & Chirurgie Efficace laquelle n'est pas connue ni exercée comme il faut en ce temps. p.18.
- Cha. VII. Que l'abus de traiter les grandes maladies par les seuls medecaments, porte un grand préiudice à l'Art & au genre humain. pag.17.
- Cha. VIII. Description ou Idée de la Chirurgie de Paracelse. p.19.
- Cha. IX. Examen & censure d'icelle. p.30.
- Cha. X. De la Precaution frivole des Praticiens pour ne rien faire. p.31.
- Cha. XI. Des froides & inutiles Operations des Chirurgiens. p.35.
- Cha. XII. Apologie de la Chirurgie Efficace contre ceux qui l'accusent de cruauté. pag.37.
- Cha. XIII. Apologie contre ceux qui l'accusent de faire trop de douleur. p.1.
- Cha. XIV. Contre ceux qui l'accusent d'être dangereuse & de courir d'ignominie ceux qui l'exercent. p.46.
- Cha. XV. Contre ceux qui tiennent qu'elle est hors d'usage. pag.51.
- Cha. XVI. Des incommodités que peuvent apporter la Chirurgie trop rude & la trop indulgente. pag.54.
- Cha. XVII. Comment il faut observer une mediocrité en la Chirurgie. p.57.
- Cha. XVIII. Sommaire partition de la Chirurgie, & comme il faut executer chaque partie d'icelle. p.51.
- Cha. XIX. Fondemens de cette Doctrine Chirurgique, & son excellence par dessus les autres. p.63.
- Cha. XX. De quels auteurs il faut principalement se servir pour apprendre la Chirurgie Efficace. p.66.
- Cha. XX. Comparaison d'Hippocrate & de Galien. p.68.
- Partie II. de la Chirurgie Efficace qui contient l'Angiologie ou Ouverture des Vaisseaux. pag.71.
- PREFACE.
De l'Arteriotomie. p.72.

Indice des Chapitres.

Du Front	76	CHAP. XV. Des veines du Gosier	111
des Tempes	ibid.	CHAP. XVI. Des veines Jugulaires	112
des coins externes de l'Oeil,	77	CHAP. XVII. Des veines du Dos & de	
des Arteres qui sont derriere les Oreilles		celle du sternum.	115
selon les anciens	ibid.	CHAP. XVIII. de la veine Axillaire	116
de celles qui sont derriere les Oreilles	82	CHAP. XIX. Des veines de la main en ge-	
En la racine du Né	ibid.	neral	117
de celles de la main	82	CHAP. XX. De la veine du Pouce	117
de l'Occiput	ibid.	CHAP. XXI. De la Saluarelle	118
du Coude	ibid.	CHAP. XXII. De la veine qui est entre	
du Dos	84	le petit doigt & l'annulaire	119
de celles qui sont derriere les Oreilles, aux		CHAP. XXIII. des veines de l'Abdomen	
Tempes & malleole	ibid.	& du Scrotum	120
Experiences de l'auteur de l'Arteriot.	85.	CHAP. XXIV. de la veine qui est au des-	
De la Camerisation des Arteres	90	sus & au dessous du Prepuce & de celles	
Quelques remarques sur l'administration		qui sont aux costés	120
d'icelle.	ibid.	CHAP. XXV. des veines qui sont aux co-	
Des arteres qui sont aux membres exte-		tés des Genoux	121
rieurs.	95	CH. XXVI. De la veine du Jarret	121
De la Phlebotomie.		CH. XXVII. Des veines des Cuisses	125
CHAP. I. des veines de la Teste	99	CH. XXVII. De la Saphene	126
CHAP. II. de veine Puppis & autres		CH. XXIX. De la Sciatique	127
de l'occiput.	99	CHAP. XXX. Des veines du malleole en	
CHAP. III. De la veine du Creux de		general.	128
l'occiput	100.	CHA. XXXI. Des veines du malleole en	
CHAP. IV. des Veines qui passent der-		dedans & dehors	128
riere les oreilles	100	CH. XXXII. De la veine du gros orteil du	
CHAP. V. de la veine qui est au dehors de		Pié	129
la Conche de l'oreille:	102	CH. XXXIII. Des veines du petit doigt du	
CHAP. VI. de la petite veine qui est au		Pié	129
bout de l'oreille	102	CH. XXXIV. De l'ouverture des veines des	
CHAP. VII. des veines du Front	103	cuisse quand elles sont bouffies, en la ma-	
CHAP. VIII. des Veines des Tempes	104	ladie Arthritique & en la Goutte	130
CHAP. IX. des veines qui sont aux Can-		CH. XXXV. Utilité de la section de cer-	
tons des yeux	105	taines veines qui sont aux extremités	131
Ch. X. des veines des membranes de l'œil	107	CH. XXXVI. De l'ouverture des veines	
CHAP. XI. des veines des Narines	107	enflées de quelque partie malade	132
CHAP. XII. des veines du dedans des le-		CH. XXXVII. De la section entiere des	
vres & Gencives	108	veines, & premierement de celles du	
CHAP. XIII. Des veines du Palais	109	Front, du derriere des oreilles, puis des	
CHAP. XIV. Des veines de la Langue	109	autres	133
			De

Indice des Chapitres.

<p><i>De la Cyrotomie où ouverture des varices</i> 134</p> <p><i>De la scarification</i> 139</p> <p>CHAP. I. <i>Définition, son usage en general & ses différences</i> 139</p> <p>Ch. II. <i>Utilité en general quant à la vacuation</i> 141</p> <p>Ch. III. <i>Usage particulier selon les Egyptiens</i> 142</p> <p>Ch. IV. <i>Utilité dans les maladies internes selon les Dogmatiques</i> 143</p> <p>Ch. V. <i>Utilité en general dans les externes</i> 149.</p> <p>Ch. VI. <i>Utilité dans les Tumeurs qui ne suppurent point</i> 151</p> <p>Ch. VII. <i>Utilité d'icelle dans les maux accompagnés d'inflammation</i> 151</p> <p>Ch. VIII. <i>De la Scarification des Amygdales</i> 152</p> <p>Ch. IX. <i>Dénombrement des maladies froides qui sont guéries par icelle</i> 153</p> <p>Ch. X. <i>De la Scarification dans les Ulceres</i> 157.</p> <p>Ch. XI. <i>De la Scarification dans les Playes & maux qui viennent de dehors</i> 158</p> <p>Ch. XII. <i>De son utilité en toutes douleurs externes</i> 159</p> <p>Ch. XIII. <i>De son utilité preparante à des autres</i> 160</p> <p style="text-align: center;">Des Paracenteses.</p> <p>Ch. I. <i>De celle qui se fait en la peau de la Tefte</i> 161</p> <p>Ch. II. <i>De la Paracentese de la dure mere quand on croit qu'il y a quelque humeur qui s'est versé dessous</i> 161</p> <p>Ch. III. <i>De la Paracentese des Hydatides</i> 162.</p> <p>Ch. IV. <i>De la Paracentese en la Ptillose</i> 162</p> <p>Ch. V. <i>De la Paracentese de l'Hypopion</i> 162.</p> <p>Ch. VI. <i>De la Paracentese de l'œil tombé</i></p>	<p><i>qui est venu à suppuration</i> 164</p> <p>Ch. VII. <i>De la Paracentese du lobe des oreilles</i> 164</p> <p>Ch. VIII. <i>Des Hemorrhoides du Né</i> 164</p> <p>Ch. IX. <i>De la Paracentese du Polype</i> 165</p> <p>Ch. X. <i>Des Escroüelles</i> 165</p> <p>Ch. XI. <i>De la Paracentese qui se fait quand le Boyau sort de l'Abdomen apres une Playe</i> 165</p> <p>Ch. XII. <i>De la Paracentese du ventre & Lambes des Hydropiques</i> 66</p> <p>Ch. XIII. <i>Nouvelle façon de traiter l'Enterocoele & l'Epiplocoele que j'ay inuenté</i> 166.</p> <p>Ch. XIV. <i>De la Paracentese de l'Hydrocele</i> 167</p> <p>Ch. XV. <i>De l'Hydrocele du Prepuce</i> 168</p> <p>Ch. XVI. <i>De la Paracentese de la matrice qui est descendue</i> 168</p> <p>Ch. XVII. <i>Des Hemorrhoides,</i> 169</p> <p>Ch. XVIII. <i>Des condylomes</i> 169</p> <p>Chap. XIX. <i>De la Ponction des Varices</i> 170.</p> <p>Ch. XX. <i>De la Paracentese des ampoules & brulures & Eresipeles dans les hyatides, phlyctenes & pustules, transposition.</i> 170</p> <p>Ch. XIX. <i>Des Varices</i> 170</p> <p>Ch. XXI. <i>De la Paracentese de la morphee & autres taches profondes & des cicatrices</i> 171</p> <p>Ch. XXII. <i>De la Paracentese en l'Enchymose</i> 172</p> <p>Ch. XXIII. <i>De la Ponction des parties, où il y a effusion de sang</i> 172</p> <p style="text-align: center;">Des Incisions.</p> <p>Chap. I. <i>De l'Incision qui se fait en la peau de la Tefte pour guerir le mal qui est dessous</i> 173</p> <p>Ch. II. <i>Certains cas esquels il est loisible de</i></p>
--	---

Indice des Chapitres

<i>faire Incision en la peau de la Teste quoy qu'il n'y ait point de mal.</i>	176	Ch. XXIX. De l'Incision de la peau pour decouvrir une exostose ou Gummi en l'os.	209
Chap. III. Du Catharre qui tombe sur les yeux.	177	Chap. XXX. Des Playes du Thorax qui penetrent dans la cavité, quand le Pus n'en peut sortir à cause qu'elles sont en la partie superieure	211
Ch. IV. De l'Incision du Front	178	Ch. XXXI. Des Playes en general	213
Ch. V. De l'Incision qui se fait en certaines parties pour la guerison de quelques maladies desesperées.	180	Ch. XXXII. De l'Oeil écailé ou de Lievre.	214
Ch. VI. des Tubercules qui viennent à supuration vers le Thorax & les Reins	182	Ch. XXXIII. De l'Éctropion	214
Ch. VII. De la Pleuresie	183	Ch. XXXIV. Des Paupieres qui sont entierement agglutinées ensemble	215
Ch. VIII. De l'Ulcere du Foye	184	Ch. XXXV. Des Paupieres collées ensemble vers les angles des yeux & avec la membrane de l'œil.	215
Ch. IX. De la guerison de l'Inflammation de Vessie par Incision	184	Ch. XXXVI. Des Paupieres qui tombent en bas par Paralyse	216
Ch. X. De l'Incision qui se fait pour faire sortir l'urine	184	Ch. XXXVII. Du Nê qui a perdu sa forme & tourné d'un costé.	217
Ch. XI. De la Paracentese des Hydropiques	185	Ch. XXXVIII. Des coins de la bouche collés ensemble apres un Ulcere	217
Ch. XII. De l'Incision qui se fait pour faire sortir l'urine.	187	Ch. XXXIX. Du ligament de la Langue & de la Glande, quand leurs fonctions naturelles en sont empêchées	218
Ch. XIII. De l'Incision des Abscés.	187	Ch. XL. De la Laryngotomie en une squinance Etouffante	219
Ch. XIV. De l'Incision qui se fait en deux ou plusieurs lignes	188	Ch. XLI. Des bouts des mammelles qui manquent	222
Ch. XV. De l'Incision circulaire.	189	Ch. XLII. De l'Exomphale	223
Ch. XVI. De la Circoncision frangée.	191	Ch. XLIII. Des Fistules du conduit de l'urine qui vont en travers.	224
Ch. XVII. De l'Incision quadrangulaire	192	Ch. XLIV. Du Leipoderma	225
Ch. XVIII. De l'Incision Triangulaire	193	Ch. XLV. De la Phymose & Paraphymose tant aux hommes qu'aux femmes	226
Chap. XIX. De l'Incision myrtiforme	194	Ch. XLVI. De l'Hymen	228
Ch. XX. De l'Incision en demi Lune	197	Ch. XLVII. Des non Percés	229
Ch. XXI. Remarques sur les Incisions	198	Ch. XLVIII. Des Fistules du Siège	229
Ch. XXII. De l'Operation qui se fait sur le Sinus duquel le fond regarde en bas.	203	Ch. XLIX. Des Fistules en la Verge	231
Ch. XXIII. Du sinus fourchu	205	Ch. L. Du pli du coude agglutiné au haut du bras apres un Ulcere	232
Ch. XXIV. Des Abscés qui sont comme écorchés ou déchirés	206		
Ch. XXV. D'un Abscés commençant	207		
Ch. XXVI. Des Tubercules Pestilentiels & malins	208		
Ch. XXVII. De l'Ecchymose	208		
Ch. XXVIII. De l'Incision qui se fait en une partie à demi meurtrie.	209		

Chap.

Indice des Chapitres.

Ch. LI. Du Panaris & Pterygium	232	Ch. LXXIII. D'un Tubercule qui vient au bout du Né	252
Ch. LII. des Ulceres qui viennent à pour- riure	232	Ch. LXXIV. Du Polype ou Tubercule qui au dedans des Narines.	252
Ch. LIII. des Ulceres sinueux	233	Ch. LXXV. Des Nœuds qui viennent aux leures	254
Ch. LIV. d'une profonde contusion	233	Ch. LXXVI. De la Ranule ou Grenouillet- te	254
Chap. LV. des Ulceres qui ont les bords mal conditionnés, durs & corrompus	237	Ch. LXXVII. Des Glandes du Gosier	255
Ch. LVI. de l'Hyperfarcose des Ulceres 238.		Ch. LXXVIII. De la luette qui descend	256
Ch. LVII. des ulceres qui viennent diffi- cilement à guerison	238	Ch. LXXIX. De la guerison du doigt qui ne peut pas s'étendre à cause d'une cic- atrice qui est dessous	256
Ch. LVIII. Description d'un Instrument qui sert à couper la chair superflue & d'un ulcere caue & profond	239	Ch. LXXX. De l'Incision de l'Enterocoele	257
Ch. LIX. Des Ulceres Calloux & Fistu- leux	239	Ch. LXXXI. Des Glandes pourries des ai- nes	257
Ch. LX. Du retranchement de la peau ou il y a du poil, laquelle étant entrée dans la cavité d'une playe, en empêche l'agglu- tination	241	Ch. LXXXII. Des Testicules quasi pour- ris	258
Ch. LXI. Des cicatrices restantes avec un cal retenu	241	Ch. LXXXIII. Du retranchement d'un cal écailleux	258
Ch. LXII. Addition de la maniere de fai- re venir les cicatrices	243	Ch. LXXXIV. D'un Abscès déchiré au Scrotum	258
Ch. LXIII. De l'excision qui passe la peau	245	Ch. LXXXV. Du Cal de la matrice	259
Ch. LXIV. De la morsure du chien enragé	246	Ch. LXXXVI. Des Pterigomes ou ailes & crestes de la vulve	260
Ch. LXV. Du retranchement des chairs mortes	246	Ch. LXXXVII. Des Thymifics, verrues, acrochardenes & semblables	260
Ch. LXVI. De l'Incision du Pericrane offencé	247	Ch. LXXXVIII. Des Crenasses & condy- lomes qui viennent au siège	261
Ch. LXVII. De la Caruncule qui vient au dedans de la Paupiere	248	Ch. LXXXIX. Des crenasses qui viennent aux parties honteuses	261
Ch. LXVIII. des verrues des Paupieres	248	Ch. XC. Des absces qui viennent dans les ailes des parties honteuses	261
Ch. LXIX. De l'Incision de la Fistule lā- chrymale	248	Ch. XCI. De la meure	262
Cit. LXX. Du Staphylome & maux de même nature	249	Ch. XCII. Des cloux des Piés	263
Ch. LXXI. Du Leucoma ou Albugo	250	Ch. XCIII. De la Nymphotomie	263
Ch. LXXII. Du Pterygium ou ongle en l'œil	250	Ch. XCIV. De la Queue de la Vulve	265
		Ch. XCV. D'une excrescence de chair qui bouche l'orifice de la Vulve selon Lanfranc le Chirurgien	266

Indice des Chapitres.

<p>Chap. XCVI. D'une Caruncule qui s'est formé en la Vulve 267</p> <p>Chap. XCVII. De la décente de matrice. 268</p> <p>Chap. XCVIII. Des Piés Tubereux & enflés avec certaine espece d'Ulcer. 269</p> <p>Chap. XCIX. D'un Ulcere calleux en la plante des Piés apres une brulure. 269</p> <p>Chap. C. Du col du Pié entouré d'une haute tumeur comme d'un collier. 270</p> <p>Chap. CI. De l'Ongle du Pouce enfoncée bien avant en la chair avec douleur. 270</p> <p>Chap. CII. De l'excision & retrenchement qui se fait en rond. 271</p> <p>Chap. CIII. De la Section d'un muscle à demi coupé. 272</p> <p>Chap. CIV. D'un fistule doigt & des doigt colés ensemble. 273</p> <p>Chap. CV. L'amputation d'un doigt qui a esté picqué d'une beste venimeuse. 273</p> <p>Chap. CVI. De la raclure qui se fait avec la rugine. 273</p> <p>Chap. CVII. De la Psorophthalmie. 275.</p> <p>Chap. CVIII. De la cartilage de la Paupiere gâtée & comment il y faut faire à brasion. 275</p> <p>Chap. CIX. Du Leucoma ou Albuga. 276</p> <p>Chap. CX. De l'Operation qui se fait sur les Ongles meurtries profondement. 276</p> <p>Chap. CXI. Comment il faut racler les clous. 277</p> <p>Chap. CXII. Comment il faut racler les Ongles qui donnent quelque incommodité. 277</p> <p>Chap. CXIII. Des creuasses des leures & de toute autre partie molle & lâche</p>	<p>du corps. 277</p> <p>Chap. CXIV. De la Caruncule qui vient au dedans de la Verge. 278</p> <p>Chap. CXV. De la preparation à la suture des playes en les grattant. 279</p> <p>Chap. CXVI. Moyen industrieux d'arrêter le sang qui sort d'une playe. 279</p> <p>Chap. CXVII. De la Section totale d'un muscle, nerf, ligament, artere ou veine quand il y a nécessité. 279</p> <p>Chap. CXVII. De la circoncision du Prepuce & de la peau gâtée aux autres endroits du membre. 280</p> <p>Chap. CXIX. De la section de la peau qui se creuasse à cause d'un Ulcere apres du fondement & empêche la consolidation. 281</p> <p>Chap. CXX. De l'incision de la peau mince & décharnée autour d'un Abscés 281</p> <p>Chap. CXX. D'un Ulcere déchiré & delabré. 282</p> <p>Chap. CXXII. Quelques remarques sur la suture. 283</p> <p>Chap. CXXIII. De la suture d'un neif coupé. 283</p> <p>Chap. CXXIV. De la suture qui se doit faire incontinent apres l'amputation d'un membre. 285</p> <p>Chap. CXXV. De la suture des leures fendues apres un coup, & du bec de lièvre. 288</p> <p>Chap. CXXVI. De la suture de la Langue coupée. 287</p> <p>Chap. CXXVII. Des cheueux corrompus du poil des Paupieres qui offence les yeux. 288</p> <p>Chap. CXXVIII. De la Vessie grasse des Paupieres, appelée Hydais. 288</p> <p>Chap. CXXIX. Des pierrettes qui viennent aux Paupieres & de l'orgeolet. 289</p> <p style="text-align: right;">Chap.</p>
---	--

Indice des Chapitres.

<p>Chap. CXXX. De la fistule qui vient auprès de quelque Dent. <i>ibid.</i></p> <p>Chap. CXXXI. Du calcul en la langue. <i>ibid.</i></p> <p>Ch. CXXXII. Des Glandules 290</p> <p>Chap. CXXXIII. Des Escroüelles au Col. <i>ibid.</i></p> <p>Ch. CXXXIV. Du Chancere de mammelle. 291</p> <p>Ch. CXXXV. Du Calcul qui est arrêté vers la Glande & ne peut être poussé hors par effort ne par medicaments. 292.</p> <p>Ch. CXXXVI. Du sang grommelé en la Vessie de l'Urine. 294</p> <p>Chap. CXXXVII. Du Tuf qui vient aux pies & mains des Goutteux. 294</p> <p>Ch. CXXXVIII. De l'Ongle pourrie jusqu'à la racine. 295</p> <p>Ch. CXXXIX. De l'adresse du Medecin autour de ceux qui seignent être malades. 296</p> <p>Ch. CXL. Maniere d'ouvrir les Empyematiques & ceux qui ont des Ulceres sinueux quand ils apprehendent l'Incision. 297</p> <p>Conclusion & aduertissement au Lecteur. 301</p> <p style="text-align: center;">Des Operations qui se font sur les Os.</p> <p>Chap. I. De la Terebration du Crane en l'Hydrocephale. 302</p> <p>Chap. II. De la Terebration du Crane en une Cephalée intolérable. 304</p> <p>Chap. III. De la Terebration du Crane en la manie & melancholie. 305</p> <p>Ch. IV. De la Terebration du Crane en l'Épilepsie. 306</p> <p>Ch. V. De la Terebration du Crane pour conserver la veüe. 307</p> <p>Ch. VI. De la Terebration du Crane quand</p>	<p>il y a corruption. 309</p> <p>Chap. VII. De l'ouverture d'une coste pour vuidier le Pus du Thorax. 309</p> <p>Chap. VIII. De l'usage de la laine sur les Dents corrompues. 313</p> <p>Chap. IX. De la Fracture de la Palette du Genouil qui n'est pas encor agglutinée. 315.</p> <p>Chap. X. Du retrenchement des Os de la Jambe qui sortent dehors apres une Fracture. 315</p> <p>Ch. XI. Du retrenchement des Os corrompus. 317</p> <p>Ch. XII. De l'usage de la Rugin en une Exostose. 318</p> <p style="text-align: center;">La Pyrotechnie Chirurgique Liure I.</p> <p>Chap. I. De la necessité & vertus de la Cauterisation en la Medecine: de l'antiquité & usage de ce remede qui est commun parmi tous peuples & nations. 319</p> <p>Ch. II. Que le Feu est un grand secret pour surmonter toutes sortes de maux. 327</p> <p>Ch. III. De la diversité du Feu selon celle des corps qui le recoient. 328</p> <p>Ch. IV. Que le Feu a beaucoup plus de vertus que celles qu'on luy attribue ordinairement & qu'il surmonte les excès de toute sorte d'intemperie. 329</p> <p>Ch. V. De la vertu concoëtrice du Feu, de la suppurative & remolliente. 332</p> <p>Ch. VI. De la vertu attennente du Feu & dissipante. 334</p> <p>Ch. VII. De la vertu attractive du Feu, de celle qu'il a d'engloster, d'amener & faire sortir dehors. 335</p> <p>Ch. VIII. Que le Feu a parfois la vertu de relaxer & d'ouvrir quelques parties de</p>
--	---

Indice des Chapitres.

noire corps, quelquefois de retreindre, resserrer & repousser. pag. 336.

Chap. IX. *De la faculté corroborante & fortifiante du Feu.* p. 337.

Ch. X. *De la Faculté incisive du Feu quand il est empreint en du Fer delié.* p. 338.

Cha. XI. *Des facultés du Feu qui dépendent des premieres.* pag. 339.

Ch. XII. *Que le Feu est suffisant d'emporter toute sorte d'incommodités.* 342.

Ch. XIII. *Que le Feu est un remede contre toute sorte de douleurs.* 344

Ch. XIV. *L'usage de la Cauterisation trouué par methode.* 347

Ch. XV. *Plaintes des principaux auteurs de ce que l'on méprise les remedes tirés du Feu, & exhortations à les remettre en usage.* 350

Partie seconde du premier liure de la Pyrotechnie Chirurgique.

Chap. I. *Les categories de la Pyrotechnie Chirurgique, à sçauoir de la matiere propre à cauteriser tant solide que liquide* 352

Chap. II. *Diuersité de la matiere qui est en usage pour cauteriser, tirée tant des animaux que des vegetaux choses liquides, comme aussi de celle qui est la plus propre à concenir le Feu.* 263

Cha. III. *De quelques matieres melées.* 374

Ch. IV. *Du moyen de temperer & modifier le feu brulant, de la mettre en usage, & quelle matiere est le plus propre.* 376

Ch. V. *Du choix de la matiere propre à chaque incommodité.* 379

Ch. VI. *Maniere de distribuer & modifier la force du Feu selon les formes des*

Cauteres. 384

Chap. VII. *Maniere de diuersifier la force du Feu selon la matiere ou on l'allume.* 384

Ch. VIII. *De la maniere de reprimer & diminuer la qualité du feu selon la diuersité des corps ausquels on l'applique & des regions.* 386

Cha. IX. *De la maniere d'administrer le Feu, selon la nature de chaque incommodité.* 388

Ch. X. *De la maniere d'adoucir & modifier le Feu par le moyen des empechemens qu'on met entre iceluy & la partie, avec plusieurs inuentions de l'arreter.* 389

Partie troisieme du premier liure de la Pyrotechnie Chirurgique.

P R E F A C E.

Chap. I. *Quelle doit être la Cauterisation pour échauffer.* 196

Ch. II. *Quelle doit être la Cauterisation pour décharger en une partie de l'humidité superflue.* 198

Ch. III. *Quelle doit être la Cauterisation pour déraciner quelque mal.* 388

Ch. IV. *Maniere d'ouurer les abscessés avec le Cautere.* 401

Chap. V. *Du degré de chaleur conuenable pour arreter un flux de sang* 401

Ch. VI. *Du regime du Feu pour faire venir une Cicatrice.* 402

Ch. VII. *Des différentes sortes de Cauteres, de leur usage & du temps propre de s'en seruir.* 403

Ch. VIII. *Du degré de chaleur conuenable à chaque partie.* 405

Ch. IX. *De la maniere de Cauteriser.* 107

Ch. X.

Indice des Chapitres.

Chap. X. Sommaire repetition & abrégé par le moyen duquel on peut trouver un Receptacle du Feu convenable à chaque incommodité. 409	Ch. XXX. Estuue & parfum pour les incommodités des Navins. 451
Chap. XI. Comment il faut garentir la partie que l'on veut ou qui a esté cauterisée, par medicaments. 410	Ch. XXXI. D'un conduit qui sert à donner passage à la fumée ou vapeur dans les incommodités des Dents. 452
Chap. XII. Du Feu à qui on a ôté sa pointe. 111	Ch. XXXII. Estuue pour la bouche. 452
Chap. XIII. Des fomentations & de la diversité de la maniere qui est propre à les faire. 413	Ch. XXXIII. D'une Estuue qui sert particulièrement à la langue, aux incommodités du gosier & de la bouche. 452
Chap. XIV. D'une Espece de Fomentation qui se fait en tenant quelque médicament en la bouche. 423	Ch. XXXIV. Estuue contre la Squinance. 453
Chap. XV. De l'Embrocation. 429	Chap. XXXV. Estuue pour ceux qui ont courte haleine. 454
Chap. XVI. De l'Irrigation ou Arroseeur. 429	Chap. XXXVI. Estuue dans les incommodités du Foye. 454
Chap. XVII. Du stillicide. 430	Ch. XXXVII. Parfums pour certaines parties. 455
Chap. XVIII. Du demi bain. 431	Ch. XXXVIII. Parfum pour faire revenir les Epileptics. 455
Chap. XIX. Du Bain qui se fait dans une cuue. 432	Ch. XXXVIII. Parfum pour la bouche & le Palais. 455
Ch. XX. Du Bain entier. 432	Ch. XXXIX. Parfum pour faire tomber une sangsue arrivée au gosier. 454
Ch. XXI. Du Bain d'huile. 434	Ch. XL. Parfums pour les asthmatics & se tiennent assis pour avoir leur soufle. 457
Chap. XXII. D'une sorte de demi Bain qui se fait mettant quelque membre dans quelque liqueur. 435	Ch. XLI. Maniere de parfumer dans les incommodités de matrice. 457
Chap. XXIII. De l'Impression du Feu par le moyen de l'air naturel chaud. 436	B. N. H. XLII. Parfum pour les Clous & Cals des Piés. 451
Chap. XXIV. D'une legere impression de chaleur. 437	Ch. XLIII. Parfum de vinaigre pour dissiper les Caruncules de l'Vrethre. 461
Ch. XXV. Des Estuues humides. 444	Ch. XLIV. Parfum contre la douleur des Hemorrhoides. 460
Chap. XXVI. De l'Extinction des choses échauffées en quelque liqueur. 447	Ch. XLV. Parfum pour faire parétre en dehors les veines du Siege & pour les épuiser de sang. 462
Chap. XXVII. Des Estuues pour certaines parties. 449	Chap. XLVI. Diverses façons d'Estuues, 462.
Ch. XXVIII. D'un vaisseau qui peut servir à parfums & Estuues pour plusieurs parties. 449	Telles que sont celles de Ioan Heurnius 464.
Ch. XXIX. Des Estuues pour les Oreilles. 450.	§§

Indice des Chapitres

<i>Des flambeaux artiffement composés pour des Parfums</i>	464	Ch. III. Sommaire partition & distinction des Ventouses	475
<i>Vn Pavillon qui se ploye dans lequel on Estuue.</i>		Ch. IV. Distinction de la figure & grandeur des ventouses	476
<i>Vne Tente soutenue sur trois bâtons ou fourches</i>	465	Ch. V. Demonstration particuliere de l'utilité des ventouses	477
<i>Vn vaisseau à Estuuer posé sur vn Trepié p. 466</i>		Ch. VI. Quelques nouvelles additions aux ventouses	479
<i>Vn vaisseau pour cét usage de Celsus 466.</i>		Ch. VII. Diuerses amorces pour leur donner le Feu	480
<i>Vne petite logette d'ozier faite en pointe pour le même usage</i>	467	Ch. VIII. Les facultés & utilités des ventouses redigées en ordre	480
<i>Vne Tente ou Pavillon pour Estuuer dedans.</i>	467	Ch. IX. Diuers exemples des diuerses facultés & utilités qu'apporte la Ventouse	481
<i>Une Tente à faire des Parfums de Chalmetée</i>	467	<i>Exemples de la faculté concoëtrice</i>	
<i>Vn Instrument qui a vn long tuyau pour faire des Parfums de Rondelet</i>	468	<i>De la concoëtrice & dissipante</i>	
<i>Vne Estuue humide de Sauanorola & Guainier</i>	468	<i>De l'Anodyne.</i>	ibid.
<i>Vne Estuue humide de Rondelet</i>	466	<i>De la faculté d'engourdir & de causer de la douleur</i>	483
<i>Forme d'un Vaisseau pour faire des Estuues humides de P. Alpinus</i>	469	<i>De la faculté de dilater les pores & conduits.</i>	489
Ch. XLVIII. <i>De l'Insolation, ou des remedes que l'on tire des Rayons du Soleil</i>	469.	<i>Exemples des effets de la Ventouse pour faire douleur</i>	489
Ch. XLIX. <i>De l'Insolation qui se fait en mettant quelque chose entredeux</i>	470	<i>De la Vacuatiue</i>	490
Ch. L. <i>Du Sable ou Arène échauffée au Soleil</i>	471	<i>De l'Extractiue</i>	492
Ch. LI. <i>D'un monceau de Sel échauffé au Soleil</i>	471	<i>De l'effet de la ventouse pour attirer le sang en l'Atrophie</i>	494
Ch. LI. <i>De la Cauterisation pour les rayons du Soleil</i>	472	<i>De l'attractiue</i>	493
Des Ventouses.		<i>De la faculté d'amener au dehors & de faire vn transport</i>	495
Chap. I. <i>De la grande estendue de leur utilité</i>	473	<i>De la faculté Reuulsive & Deriuatiue</i>	
Ch. II. <i>Explication de la maniere comme elles agissent</i>	474	<i>De la reductiue</i>	500
		<i>De la faculté de resserrer</i>	502
		Chap. X. <i>comment il faut traiter la partie apres qu'on en a ôté les ventouses</i>	503.
		Second liure de la Pyrotechnie Chirurgique.	
		<i>De la maniere d'administrer le Feu pour</i>	pour

Indice des Chapitres.

chaque incommodité en particulier 505	Ch. XXIII. Des vlceres & incommodités du dedans des Narines 528
P R E F A C E.	Ch. XXIV. Du Polype ibid.
Ch. I. De la Cauterisation en vne douleur de Teste essentielle qui l'occupe toute ou en partie.	Ch. XXV. Des Amygdates enflées ibid.
Ch. II. De la Migraïne 507	Ch. XXVI. De l'Enrouëure & difficulté de respirer 529
Ch. III. Du Tournoyement de Teste 508	Ch. XXVII. Des Escroüelles ibid.
Ch. IV. De la manie & Phrenesie 509	Ch. XXVIII. Du Tetane, Emprosthoto- ne, Opisthotone & toute convulsion en ge- neral. 530
Ch. V. De la melancholie 510	Ch. XXIX. De la douleur vehemente de la Nuque du Col & parties qui sont au des- sous 530
Ch. VI. De l'Épilepsie 511	Chap. XXX. Des enfans bossus 531
Ch. VII. De l'Apoplexie 512	Ch. XXXI. De la Court'halène & tous in- ueterée ibid.
Ch. VIII. De la Paralyse 513	Ch. XXXII. De la Phtisie 532
Ch. IX. De la Lethargie 514	Ch. XXXIII. De la Pleuresie 533
Ch. X. de l'affoiblissement de memoire ibid.	Ch. XXXIV. De la Peripneumonie 534
Ch. XI. Du Catharre. 515	Ch. XXXV. De la Rupture qui arrive au Dos & en la Poitrine 534
Ch. XII. De la Paralyse de la Paupiere d'enhaut 520	Ch. XXXVI. De l'Empyeme en general, & en particulier du Thorax 535
Chap. XIII. Des desuxions opiniatres sur les yeux, de l'Épiphore & Ophthal- mie 520	Chap. XXXVII. De la desiccation de la moüelle de l'Eschine 538
Ch. XIII. De la suffusion, de l'obscurité des yeux & semblables incommodités. 522.	Ch. XXXVIII. Des longues Diarrhoées qui viennent de l'estomach ibid.
Ch. XIV. Du danger de perte de veüe & l'obstruction des Nerfs optiques 523	Ch. XXXIX. D'un long & opiniatre flux de ventre 539
Ch. XV. Des yeux larmoyants 523	Ch. XL. De l'intemperie froide du Foye. ibid.
Ch. XVI. De la chute de l'œil 524	Ch. XLI. De la Tumeur & douleur du Foye 540
Chap. XVII. De la Parotide maligne ibid.	Ch. XLII. De l'Aposteme du Foye ibid.
Chap. XVIII. De la douleur interne des oreilles 525	Ch. XLIII. De la Rate enflée 541
Ch. XIX. De la Bouche torte 525	Ch. XLIV. De l'Hydropisie ibid.
Chap. XX. De la douleur des Dents 526	Chap. XLV. De la Tumeur Oedemateu- se aux piés & iambes des Hydropiques 543
Chap. XXI. De la Paralyse de la Langue. 527	Ch. XLVI. De la douleur des Reins & des Lumbes ibid. ibid.
Ch. XXII. De la Langue empêchée à par- ler ibid.	

Indice des Chapitres.

Chap. XLVIII. De la Paralyse de la vessie de l'urina.	544	accoustumé	559
Ch. XLIX. Des Hemorrhoides	ibid.	Ch. VIII. De la Cauterisation qui se fait par medicaments ou Causeres Potentiels	560
Chap. L. Du Siege qui est suiet à decendre	ibid.	Chap. IX. Quelques preceptes & remarques sur les Causeres	564
Ch. LI. De l'intemperie froide excessive de la matrice	545	Ch. X. Observations, pratiques & manieres de les administrer	565
Ch. LII. De l'engourdissement des membres	ibid.	Chap. XI. Quel soin il faut avoir de la partie apres l'application du Caustic	567.
Ch. LIII. Du Tremblement	545	Ch. XII. Conclusion de la Cauterisation en general	569
Ch. LIV. de la maladie Atribitique & de la Goutte	ibid.		
Ch. LV. De la Sciatique	547	Des Setons.	
Chap. LVI. De la Paralyse des Jambes	ibid.	Ch. XII. de l'utilité du Seton.	569
Chap. LVII. de la Paralyse des Joints	ibid.	Ch. XIII. definition & distinction du Seton	570
Chap. LVIII. de la Cauterisation par le moyen d'une amorce en plusieurs maladies	548	Ch. XIV. de la matiere propre à conserver les ulceres.	572
Conclusion & aduertissement au Lecteur.	551.	Ch. XV. des endroits où on peut faire le Seton.	ibid.
		Ch. xvi. Inventions de l'auteur sur les Setons, remarques & experiences.	573
De la Cauterisation qui se fait pour la Diverision des humeurs par le moyen des Causeres ou Fontanelles.		L'EXOPYRIE.	
Chap. I. Definition du Cantere	552	Ou de l'usage du Feu dans les maladies Externes.	
Ch. II. Dissertation de l'utilité des Causeres	553	P R E F A C E.	
Ch. III. Si l'usage des Causeres est conforme aux decrets des anciens	554	Ch. I. De la guerison des ulceres par le Feu	576
Ch. IV. Que les anciens se sont serui des Causeres pour faire Diverision	555	Ch. II. des ulceres Fistuleux.	577
Ch. V. Resumtion des raisons par lesquelles on veut prouver que leur usage est inutile & dangereux	556	Chap. III. Des ulceres rompus ou creués & fermés auant le temps	577
Ch. VI. Lieux ordinaires où on applique les Causeres	557	Ch. IV. des ulceres & absces qui sont avec corruption d'os.	578
Ch. VII. Qu'il y a beaucoup plus d'endroits propres pour les faire que ceux où en a		Ch. V. des ulceres qui ont quelque apparence de chancre	579
		chap.	

Indice des Chapitres.

Ch. vi. des <i>ulceres</i> avec <i>Hypersarcome</i> 581.	Chap. XXVI. Du <i>Fic</i> & de la <i>meure</i> 593.
Ch. vii. des <i>ulceres</i> <i>corrosifs</i> & <i>phagedenics</i> <i>ibid.</i>	Ch. xxvii. de la <i>Tumeur</i> <i>figueuse</i> qui <i>naist</i> au <i>scaput</i> 594
Ch. viii. des <i>ulceres</i> <i>pourris</i> & <i>Gangrenés</i> 582	Ch. xxviii. du <i>chancre</i> <i>nouveau</i> né en <i>general</i> <i>ibid.</i>
Ch. ix. de l' <i>Hemorrhagie</i> en <i>general</i> & en <i>particulier</i> du <i>Né</i> 583	Ch. xxix. du <i>chancre</i> aux <i>Paupieres</i> & <i>Tempes</i> 595
Chap. x. des <i>ulceres</i> <i>Cacoethes</i> & <i>malins</i> <i>ibid.</i>	Ch. xxx. du <i>Chancre</i> au <i>Né</i> <i>ibid.</i>
Ch. xi. des <i>ulceres</i> <i>venimeux</i> 584	Ch. xxxi. du <i>chancre</i> aux <i>leures</i> 596
Ch. xii. des <i>ulceres</i> qui <i>viennent</i> <i>difficilement</i> à <i>cicatrice</i> ; en <i>somme</i> <i>intempérés</i> 585	Ch. xxxii. du <i>Chancre</i> en la <i>Langue</i> 597.
Chap. xiii. de la <i>cure</i> des <i>Playes</i> par le <i>Feu</i> 586	Ch. xxxiii. du <i>Carcinome</i> au <i>Gosier</i> 598.
Ch. xiv. de la <i>Cure</i> des <i>Tumeurs</i> & <i>Tubercules</i> par le <i>Feu</i> 587	Ch. xxxiv. du <i>Charbon</i> aux <i>Paupieres</i> <i>ibid.</i>
Ch. xv. des <i>Tubercules</i> <i>cruds</i> & <i>durs</i> <i>ibid.</i>	Ch. xxxv. de l' <i>Atherome</i> 599
Ch. xvi. des <i>suppurations.</i> 588	Ch. xxxvi. des <i>Alphes</i> des <i>Arabes</i> , de la <i>morphée</i> & <i>Baras</i> <i>ibid.</i>
Chap. xvii. des <i>Tumeurs</i> <i>accompagnées</i> d' <i>inflammation</i> & de <i>malignité</i> <i>ibid.</i>	Ch. xxxvii. <i>comment</i> il <i>faut</i> <i>effacer</i> les <i>Cicatrices</i> par le <i>Feu</i> 600
Chap. xviii. des <i>Tumeurs</i> <i>inflammatoires</i> qui <i>se</i> <i>terminent</i> en <i>Gangrene</i> 589	Ch. xxxviii. de l' <i>Hydrocephale</i> 601
Ch. xix. de l' <i>Erysipele</i> qui <i>tend</i> à <i>corruption</i> <i>ibid.</i>	Ch. xxxix. de la <i>Paralyse</i> des <i>Paupieres</i> <i>ibid.</i>
Ch. xx. des <i>absçés</i> <i>froids</i> 590	Ch. xl. de la <i>Boursoufflure</i> des <i>Paupieres</i> 601.
Ch. xxi. des <i>Emphysemes</i> ou <i>Tumeurs</i> <i>flatulentes</i> <i>ibid.</i>	Ch. xli. du <i>poil</i> qui <i>incommode</i> les <i>Paupieres</i> <i>ibid.</i>
Ch. xxii. des <i>Tubercules</i> qui <i>viennent</i> en la <i>teste.</i> <i>ibid.</i>	Ch. xlii. de l' <i>Encanthis</i> 603
Chap. xxiii. Des <i>Verrues</i> qui <i>viennent</i> en la <i>face</i> & <i>parties</i> <i>honteuses</i> , & des <i>Tubercules</i> <i>malins</i> qui <i>viennent</i> aux <i>autres</i> <i>parties.</i> <i>ibid.</i>	Ch. xliiii. du <i>Rhoeas</i> 604
Chap. xxiv. Des <i>verrues</i> du <i>Nés</i> 592.	ch. xliiii. du <i>Khagas</i> <i>ibid.</i>
Ch. xxv. des <i>Nerfs</i> & <i>ligaments</i> <i>coupés</i> <i>ibid.</i>	ch. xlv. de la <i>Caruncule</i> qui <i>bouche</i> les <i>Oreilles</i> <i>ibid.</i>
	ch. xlv. de la <i>Canterization</i> du <i>Polype</i> & <i>Ozene</i> 605
	ch. xlvii. du <i>Né</i> <i>couvert</i> de <i>verrues</i> <i>ibid.</i>
	ch. xlviii. de la <i>Carnosité</i> du <i>Polype</i> qui <i>viennent</i> <i>dédans</i> les <i>Narines</i> 606
	ch. xlix. des <i>Narines</i> <i>fermées</i> par <i>une</i> <i>Cicatrice</i> 607

Indice des Chapitres

Ch. L. Des Creuasses des leures & autres parties laïes. <i>ibid.</i>	Ch. LXXII. De l'Exomphale ou sortie du Nombri. 619
Ch. LI. De la Carnosité qui vient au dedans des leures & les renverse en dehors & des Nœuds d'icelles. <i>ib.</i>	Ch. LXXIII. De la Bubonocèle <i>ibid.</i>
Ch. LII. Des Ulceres de la bouche, 608.	Ch. LXXIV. Des Glandes qui auantent en dehors en un Bubon exulceré 620
Ch. LIII. D'une Carnosité dure qui vient aux Gencives. <i>ibid.</i>	Ch. LXXV. De l'Emerocele & Epiplotele. <i>ibid.</i>
Ch. LIV. D'une carnosité qui vient en forme de verruë sur la Langue 610.	Ch. LXXVI. De la Cauterisation de l'Hydrocele. 621
Ch. LV. Du ligament de la Langue qui empêche la parole. <i>ibid.</i>	Ch. LXXVII. De la sarcocèle. 622
Ch. LVI. De la Ranula ou Grenouillette. <i>ibid.</i>	Ch. LXXVIII. De la verrue venerienne qui vient au Pubes. 613
Ch. LVII. Des Caruncules & verruës qui viennent au Palais. 611	Ch. LXXIX. Du bubon pestilentiel. <i>ibid.</i>
Ch. LVIII. Du Schirre qui vient dedans la bouche. <i>ibid.</i>	Ch. LXXX. Du Bubon venerien, <i>ibidem.</i>
Ch. LIX. Du Tubercule mol qui se forme au Palais. 612	Ch. LXXXI. Du Cal qui vient au Rhyas. 624.
Ch. LX. De la décente de l'Vulue. 612	Ch. LXXXII. Du Testicule Gangrene ou pourri. 624
Chap. LX I. De l'Vulue corrompue ou pourrie. <i>ibid.</i>	Ch. LXXXIII. De la Caruncule qui vient au conduit de la Vessie. 625
Ch. LXII. Des Ulceres malins de la bouche & de la Langue. 613	Ch. LXXXIV. De l'Incision du Perinée en la difficulté d'vriner. 626
Ch. LXIII. Du Charbon qui vient au Gossier & du pestilentiel. 613	Ch. LXXXV. De la Pierre en la Vessie. <i>ibid.</i>
Ch. LXIV. Des Amygdales. 614	Ch. LXXXVI. Des Fistules. 627
Ch. LXV. Des Escroüelles. 614	Ch. LXXXVII. Des Fistules du Thorax. <i>ibid.</i>
Ch. LXVI. Du Lichen. 615	Ch. LXXXVIII. De l'orifice de la Vulue bouché. 628
Ch. LXVII. De la Cauterisation des costes corrompues. <i>ib. d.</i>	Ch. LXXXIX. De la Fistule qui vient aux extremités de la Vulue. 630
Ch. LXVIII. D'une certaine Tumeur Oedematuse qui vient au Carpe & Metacarpe. 616	Ch. XC. De l'Ulceré corrossif de la verge. <i>ibid.</i>
Ch. LXIX. Des doigts attachés l'un à l'autre. 617	Ch. XCI. Remarque sur l'amputation de la Verge pourrie. 611
Ch. LXX. Du Panaris. 618	Ch. XCII. Des Fistules du siège. <i>ibid.</i>
Ch. LXXI. Du Pterygium des Ongles. <i>ib.</i>	Ch. XCIII. Des Tubercules & Tyms qui viennent en la Verge. 612
	Ch. XCIV. Du Boyau droit exulceré en largeur. <i>ibid.</i>
	Chap.

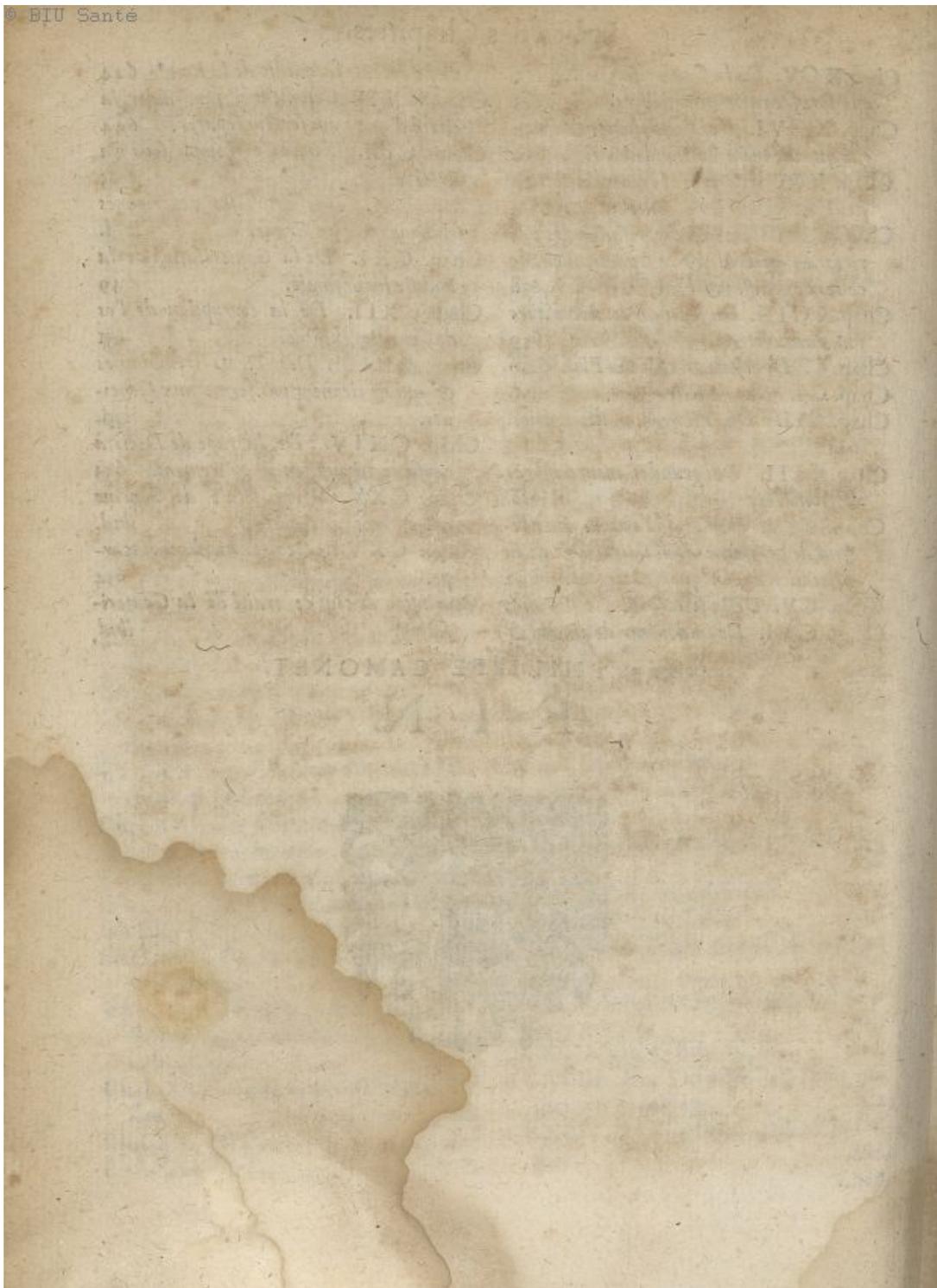
Indice des Chapitres.

Chap. XCV. De la Cauterisation du siege qui sort frequemment dehors.	633	de la decence frequente de la Rotule.	644
Chap. XCVI. Des Condylomes & Fungus qui viennent au Fondement.	634	Chap. CVII. Comment il faut aider la chute d'un os qui se veut separer.	644
Chap. XCVII. Des Hemorrhoides & des Ulceres qui les accompagnent.	635	Chap. CIX. D'un os corrompu sous un Ulcere.	645
Chap. XCVIII. De la Cauterisation des varices en general & en particulier de celles des cuisses & bourses.	638	Chap. CX. Des Exostoses veneriennes qui viennent au Crane.	ibid.
Chap. XCIX. Du serotum exulceré avec tumeur dure.	639	Chap. CXI. De la Cauterisation de la Fistule lachrymale.	649
Chap. C. Des clous & cals des Piés.	640	Chap. CXII. De la corruption de l'os de l'oreille externe.	651
Chap. CI. Des muscles.	ibid.	Chap. CXIII. Des Dents tremblantes & qui ne tiennent pas ferme aux Gencives.	ibid.
Chap. CII. Du Pterygium des ongles.	641	Chap. CXIV. De la rage de Dents à cause de corruption ou autrement.	653
Chap. CIII. Des grandes meurtrissures & froissures.	ibid.	Chap. CXV. D'une fistule de Gencive qui aboutit à une Dent.	ibid.
Chap. CIV. De l'os de l'épaule qui descend de soy même dans l'aisselle & de la dislocation de quelques autres os.	642	Chap. CXVI. De la Carie du metacarpe.	654
Chap. CV. De la sciatique.	ibid.	Conclusion de tout ce traité de la Cauterisation.	ibid.
Chap. CVI. De la douleur de genouil &			

Imprimé par PHILIPPE GAMONET.

F I N.







INTRODVCTION METHODIQVE A LA CHIRVURGIE.

*Par Jean Van Horn. D. M. & Professeur en
Anatomie à Leiden.*



EL SE dit graue-ment en la Preface sur le premier & septième liure de la Medecine, que la Chirurgie (laquelle signifie Operation manuelle , parce qu'elle guerit les maladies avec la main , ou parce qu'elle ne fait quasi rien sans icelle.) Est la partie la plus ancienne de la Medecine, la plus certaine & la plus évidente.

Plusieurs veritablement en ont écrit , mais confusement & péle méle avec les autres parties de la Medecine: Car dans leurs œuvres ils comprennent toutes les maladies , ou qui ont tant soit peu de besoin de la main , ou qui sont dans les parties externes du corps , par exemple , Toutes sortes de Tumeurs, d'Abscés, Pustules, Tâches, proposant non seulement les signes d'icelles, mais aussi leurs causes internes & externes, y ajoutants la cure, autant celle qui se fait par la main (de laquelle quelquefois ils ne parlent qu'à demi bouche) que celle qui se fait par les medicaments & le regime de viure, de sorte que la moindre partie de leurs liures est Chirurgique, tels sont Guidon, Vigo, Rudius, Aquapendens en son Pentateuque, Pigray, laq. Hollier même s'est oublié iusques là que de faire vn liure de la Matiere Chirurgicale, qui neantmoins appartient entierement à la Pharmacie.

On peut recueillir de là que les Auteurs susdits ont oublié ce que signifie le nom de Chirurgie , & qu'ils se sont bien écartés du grand chemin quand ils ont écrit coniointement de la Chirurgie avec la Medecine , au lieu qu'il le faloit faire distinctement & à part; car étant ainsi traitée on la pourra apprendre plus aisément , n'étant pas surchargée d'une multitude de preceptes , parce qu'elle montrera brièvement comment il se faut servir des mains , Generalement , en toute sorte de cures, & specialement, En telle & telle incommodité.

*

Introduction Methodique

Cette dépravation de methode a tiré son origine : Premièrement de ce que l'on a mal compris l'intention d'Hippocrate, lequel étant également versé en toutes les parties de la Medecine & les exerçant toutes, a voulu donner dans ses écrits vne cure entiere & parfaite des maladies : Secondement ces Autheurs ont été seduits par l'autorité de Celse, Paul & Albucasis, lesquels ont véritablement traité de la Chirurgie separement d'avec le regime & les medicaments, mais coniointement avec les parties affligées & les maladies : Troisièmement ils ont été trompés par ce miserable divorce qui s'est fait entre les Medecins, desquels les vns ont pris le titre de Physiciens, & les autres de Chirurgiens : ceux là prenant la charge de maintenir la santé & de guerir les maladies qui n'ont pas besoin de la main, Et ceux-ci se reseruant les cas où elle est necessaire.

4. Il est bien vray que toutes les parties de la Medecine ont vne correspondance mutuelle, & qu'un seul peut en auoir la connoissance & en même temps les pratiquer, ce que font aujourdhuy, à nôtre honte, les Maréchaux : Mais la coutume (ce cruel Tyran) à fait passer par tout pour bonne cette distinction : Cela pourtant n'empêchera pas que ie n'entreprenne de donner vne deliueation de la Chirurgie separée & simple, ainsi que les autres font des medicaments & du regime, commençant par la definition d'icelle.

5. Je construiray donc la definition de la Chirurgie sur les fondements que ie viens de poser, disant, que c'est l'instrument de la Medecine qui employe vne adrete Operation manuelle: le genre en cette definition, cest instrument, lequel luy est commun avec les deux autres, asçauoir le Regime & la Pharmacie, en tant que par leur moyen le Medecin donne au but lequel il s'est proposé, & lesquels il doit, auant que se mettre en œuure, diligemment preparer, les disposans avec prudence pour les auoir tous prêts, afin que tout reüssisse heureusement & à souhait quand on s'en seruira : La difference est exprimée par ces termes d'Operations manuelles; Or non de toutes indifferement, mais de celles qui sont artificielles, acquises par vn long vsage & exercice, pour rendre la santé perdue: Pentens derechef par ces Operations manuelles, non seulement celles du Maitre, mais aussi celles des compagnons & seruiteurs : Celse en la Preface sur le liure vij. nous represente parfaitement bien le Maitre Chirurgien, requerant, Qu'il soit ieune, ou, au moins, non guere éloigné de la ieunesse : Qu'il ait la main ferme & habile, qui ne varie point ; Qu'il ait autant la gauche que la droite à commandement : Qu'il ait vne bonne veüe & perçante, Qu'il soit courageux, sans pitié, s'il a intention de guerir le malade qu'il a entre les mains n'étant point ébranlé par ses cris & plaintes : Qu'il ne dépêche point plus qu'il ne faut, & qu'il ne soupe point moins qu'il ne doit, continuant sa besongne ne plus ne moins que s'il ne deuoit rien arriuer des crieries du patient : Sous ce nom de Maitres ie comprends autant les femmes que les hommes, pourvû que la capacité s'y rencontre : Car quoy qu'il n'y ait point d'Operation qui ne puisse être faite par vn homme, si est-ce que les femmes aiment mieux être traitées par des femmes,

rpin

à la Chirurgie.

principalement en ce qui concerne l'âcouchement & les parties honteuses, s'il n'y a point de nécessité urgente de recourir à la main de l'homme : La chose même a passé en coutume qu'on laisse certaines Operations à certaines personnes, qui se vouent particulièrement à celle-ci ou celle-là, lesquels nous âpelons communément, Operateurs, qui font profession, ou de tirer la Pierre, ou de r'habiller les membres, ou de remettre les Luxations, ou d'âbatre la Cataracte, &c. Par ce mot de seruiteurs, ie n'entens pas seulement les compagnons & apprentifs mais en general tous ceux qui sont auprès du malade, pourvû qu'ils soyent propres à prêter la main au Chirurgien, ou de luy presenter, au premier clin d'œil, les instrumens necessaires.

Ie distingue les Operations, en celles qui ont besoin d'instrumens & de machines, & en celles qui peuvent être faites simplement par la main : Les vnes & les autres requierent vn lieu commode & la lumiere : le lieu doit être tel que le Chirurgien puisse manier la partie affligée sans que ni luy, ni le malade soyent incommodés ou empêchés dans l'Operation, comme sont les couchettes & lits de camp. Hippocrate au liure de offic. med. fait mention de deux sortes de lumiere, de la commune, qui sert à tous, & de la particuliere, laquelle le Chirurgien doit si bien regir qu'elle soit propre à son intention ; ainsi on ouvre quelques fois les fenêtrés, quelquesfois on les ferme: on allume de la chandelle, on approche, &c. L'une & l'autre à double usage, car ou on la prend par deuant, quand on luy oppose la partie : Ou par derriere, quand elle peut en être offensée, comme il arrive dans l'inflammation des yeux, ou quand il n'est pas seant de l'exposer au jour.

Mais entre les Operations, celles là sont les plus considerables esquelles on se sert d'instrumens propres & faits expressement: le Celebre Vidius liure premier chapitre 16. Veut que l'on traite des instrumens immediatement apres les seruiteurs, comme étants des compagnons d'œuvre inanimés : les Maîtres aux Arts mechaniques d'entrée baillent connoissance à leurs âprentifs de leurs instrumens & leur en âprenent les noms: A leur imitation, (& qu'est-ce qui nous empêche de faire le semblable?) j'ay crû que ce seroit tres à propos si d'abord ie donne vne briève declaration des instrumens desquels les Chirurgiens se seruent ordinairement: Mais ie suis d'âvis qu'on les voye de près dans le cabinet de quelque fameux Chirurgien : Cependant il pourra regarder les figures de ceux qui sont dans Paré, Guillemeau-Ferrara ou l'Arcenal de Scultet : Celuy qui veut s'adonner à la Chirurgie y en trouuera vn bon nombre desquels on se sert rarement: Il y en a cependant quelques vns que l'on porte ordinairement dans l'étoy & desquels l'usage est fort frequent, par exemple, le Bistors droit & courbe, la Lancette, les Ciseaux, les Pincettes, la Sonde ordinaire, la Spatule, le Separatoire, la Cannule creuse avec des aiguilles de diuerses façons, de la Charpie, &c. On laisse les autres à la maison dans des Armoires ou Cabinets.

On peut en general faire trois distinctions des instrumens, ou à l'égard de la

Introduction Methodique

matiere, ou de la forme, ou de l'usage. 1. A l'égard de la matiere, les vns sont d'or, comme le filet d'or pour âtacher des Dents de rapport ou contrefaites aux naturelles: Il y en a qui se seruent d'un Cautere d'or. 2. Les autres d'argent, comme est l'aiguille pour âbatre la Cataracte: la lame d'argent pour remplir le palais rongé, les algalies que l'on introduit dans la Vessie. 3. Il y en a de cuire, comme le defenseur des membranes du Cerueu, de Celse: les Syringues. 4. Il y en a d'Etain, comme les Ventoufes. 5. de Plomb, comme les Sondes pour recercher les entortillemens des fistules, le maillet de Plomb. 6. De fer, tels que sont ceux qui sont destinés pour tailler, perfer, comme sont les aiguilles, Scalpelles, Ciseaux. 7. Il y en a de verre, comme la Ventoufe pour les yeux, pour le bout des mammelles, l'œil contrefait. 8. De corne, comme les Ventoufes d'Allemagne. 9. D'ivoire, comme l'extremité de la Syringe. 10. De bois, comme sont les Cassoles pour reposer la lambe ou bras fracturé, le Glossocome, les hastelles. 11. Il y en a de liege, de racine de Gentiane, d'éponge, comme sont les Tentes. 12. On se fert d'étoupes, de charpi; de cire simple ou composée, On fait des Tentes, des Plumaceaux, touchant lesquels il faut voir Gorraus en la Diction *μετὸς*. 13. De soye, comme le filet rouge. 14. Il y en a de laine, comme certaines compresses. 15. De lin, comme diuerfes sortes de bandes. 16. De chanvre, comme les laqs, cordages: La seconde difference est tirée de la forme, car il y en a des ronds, des ouales, comme les Pessaires, des triangulaires, comme certains Cautes: des lames: il y en a qui ressemblent à vn bec de Corbeau, il y en a des Lenticulaires. La troisieme difference est prise de l'usage, ainsi nous nous seruons des vns pour couper, pour percer, pour racler, pour tirer hors, pour dilater, &c. Les autres sont destinés pour les playes de la Teste, les autres pour les incommodités de la Vessie, les autres pour des autres parties. On ne peut pas en déterminer certainement le nombre, car l'on en inuente tous les iours des nouveaux selon la necessité, ou bien l'on en forge de plus propres que ceux que nous ont laissé nos deuanciers.

10 Il est maintenant à propos de parler des Operations de Chirurgie: Les plus fameux Chirurgiens desquels nous auons touché ci dessus §. 3. les partagent fort diuersement: Gourmelin en fait trois especes, la Synthése, la Diairése, & l'Exairése: Il veut derechef que la Synthése soit ou commune, telle qu'elle est la ligature, la circonuolution des Bandes, &c. ou Speciale, comme est celle qui regarde les os fracturés ou luxés, ou celle qui concerne les parties molles qui sont sorties hors de leur lieu, ou celles qui ont souffert solution de continuité: La Diairése se fait, selon son sentiment, ou en coupant les parties molles, comme est l'ouuerture des Vènes; l'Amputation des parties mortes, l'ouuerture de la Vessie, ou en coupant les parties dures, comme quand on perce, ou scie, ou racle: Ou en piquant les yeux couuerts de Cataracte, le Ventre des Hydropiques, les Vènes du siége par le moyen des sangsues: Ou en faisant Diuulsion, comme par l'application des Ventoufes, arrachement des Dents, ou cauterifant avec le Cautere

A Quel

à la Chirurgie.

Actuel ou Potentiel: l'Exairese apprend à tirer hors du corps ce qui a fait vne blessure, comme les dards, ce qui est tombé dans les yeux, dans les Oeilles, le Goulier, ou les choses nuisibles qui se sont engendrées dans le corps, comme l'urine, le fruit mort au Ventre, l'arrierefois: Iessenius, dans son Proëme, dit que les Operations du Chirurgien regardent. 1. La separation des choses qui sont continues. 2. La conioction de celles qui sont séparées. 3. Le retranchement des superflues. 4. La reparation de celles qui manquent. Vidus Vidius liure premier chapitre 8. se sert de cette distinction, La Chirurgie, dit-il, Ou sert tant seulement, Ou sert en partie, en partie agit, Ou bien elle agit tant seulement: la premiere a derechef trois parties tirées du but qu'a le Medecin, car ou elle regarde la connoissance, ou celle-ci & l'action ensemble, ou seulement l'action: Celle derechef de laquelle nous nous seruons pour la connoissance à son usage, Ou auant que nous soyons employés pour traiter le malade, comme est l'Anatomie: Ou apres que nous auons été demandés, comme quand nous vfons de la Sonde: Pour la connoissance & l'Action en même temps, il est necessaire de couper les cheueux, d'effluer la Sanie, &c. Mais l'Application des medicaments regarde seulement l'Action, ou bien quand nous affermissons vn membre, rompons la Pierre, ouurons vne Vene, &c. L'autre membre de la premiere diuision contient les Operations lesquelles agissent & seruent en même temps, comme sont les Ligatures, les Extensions, les Frictions: On rapporte au troisieme genre celles qui agissent seulement, ou en corrigeant ce qui est encor utile, Conioignant, Separant, Redressant, Composant, ou Corrigeant ce qui est inutile par Transposition & Ablation: ainsi on transporte le calcul: on ôte en coupant, cauterisant, &c.

J'ay mis ceci en auant vn peu trop au long, afin de micux faire voir la difference de nôtre methode d'avec les autres, & combien elle est aisée & claire à ceux qui veulent sçauoir en abrégé les œuvres de Chirurgie. Je les partage donc en Generales & Speciales: J'appelle Generales celles qui ont lieu en toutes les incommodités esquelles on se sert de la main (hormis quelque petit nombre) Il y en a trois, l'Exploration ou Recherche, la Circumuolution des Bandes, & l'Application des compresses: les Speciales derechef, seruent, ou pour la Guérison de quelque maladie & sont six en nombre. 1. La Synthese. 2. La Diairese. 3. L'Exairese. 4. L'Aphærese. 5. La Prothese. 6. La Diorthose: Ou elles regardent l'application du medicament, & sont tirées ou des choses naturelles, comme sont les Sangsues & le Fetu, Ou bien sont Artificielles, & derechef ou Liquides, comme est l'Iniection, l'Instillation, la Fomentation le Parfum; Ou solides, comme l'application des Emplâtres, la Cauterization, l'Asperision des poudres, l'Introduction des suppositoires ou Pessaires, &c.

Il n'y a point de doute que le Chirurgien étant demandé pour voir vn malade, ne soit obligé auant toute œuvre de s'Informér & Rechercher quelle & com-

Introduction Methodique

bien grande est la maladie, ce qu'il découvrira incontinent ou à l'œil, ou se servant en outre, ou de la main seule, ou d'un doigt ou de deux; par exemple, pour connoître les Tumeurs Oedemateuses, les Ventouses, celles qui tiennent de l'Erysipele, pour sçavoir s'il y a pierre en la Vessie; fourrant le doigt au fondement. 2. Outre les mains il faut souuent employer les instruments, les Eprouettes ou Sondes, qui sont ainsi apelées, parce qu'elles seruent à sonder le mal; ainsi par le moyen d'icelles on découure s'il y a de la carie en l'os, ou vne fente au Crane, la profondeur d'une Playe, la longueur des sinuosités ou fistules, S'il y a vne carnosité dans la Verge: s'il y a quelque corps étranger dans vne playe: Ces instruments à l'égard de la forme, ressemblent ou à vn noyau, soit deliés ou larges: A l'égard de la matiere, ils sont ou d'argent, ou de fer, ou de plomb, ou de cire; ainsi on se sert d'une bougie à l'ordinaire quand les parties sont fort sensibles: On regarde sur tout icy à la dexterité, laquelle consiste à auoir la main legere la tenant suspendue, & baillant le tour à propos: Il faut rapporter icy l'Algale ou Catheter qui sert pour rendre plus assuré s'il y a vne Pierre en la Vessie, lequel comme il est autrement fait que les autres, aussi s'en sert-on d'une autre maniere: Il faut aussi rapporter icy les Speculum Oris, Ani, Matricis, &c. Car les incommodités de ces parties ne peuuent être reconnues à l'œil, ni gueries par la main, sinon en élargissant ou écartant les labies des playes & separant les parties l'une d'avec l'autre.

A. 13 L'usage des Bandages est de grande étendue en toute la Chirurgie à cause de son utilité, pour cette raison Hippocrate au liure de *Offic. Med. & liu. de Fractur.* en fait mention avec tant d'empressement, on les fait le plus souuent de toile de lin qui a déjà serui & a esté adoucie & rendue souple par l'usage, neantmoins forte, de peur qu'elle ne se rompe: Il les faut faire de toile, mais fendues à droit fil: Les Bandes doiuent être nettes, sans replis, sans bordures ni coutures, de peur qu'elles n'offensent la partie par leur dureté ou inégalité: Quant à leur figure, les vnes sont simplement roulées, les vnes sont fendues aux bords; les autres sont faites de plusieurs bandes iointes & cousues ensemble, comme celles desquelles nous nous seruons dans les Hernies & pour bander la Playe apres que l'on a tiré la Pierre: Il y en a qui ont deux Tettes, lesquelles sont fort incommodés, car les deux mains sont occupées; Leur longueur doit être telle qu'elles fassent autant de tours qu'il faut, ce qu'un habile Chirurgien reconoitra bien tost: Leur usage est diuers, car nous nous en seruons, ou pour Retenir, ainsi les Cataplämes & Emplâtres viendroyent à tomber sans cela: elles seruent à boucher la véne apres la Saignée y aioutant vne compresse: S'il faut ouuir la véne, elles empêchent que le sang ne remonte à la source: Elles arrêtent les fortes secouffes de la toux si on bande les costés: elles arrêtent la course des humeurs: elles retiennent les os luxés & Fracturés dans vne situation conuenable apres qu'ils ont été affermis: 2. elles sont utiles pour à mener

à la Chirurgie.

à mener les bords d'une Playe l'un vers l'autre, pourvu qu'elle soit faite en long & en une partie qui peut être bandée : en troisième lieu l'on fait sortir par le moyen des Bandes les humidités qui sont au fond d'un sinus qui regarde contre bas, si on commence par en bas serrant doucement en remontant : mais en se servant des Bandes, il faut toujours prendre garde qu'il y ait de la seureté, car celles qui ne sont pas assez serrées, ne retiennent pas suffisamment; celles qui le sont trop, apportent de la douleur & de l'inflammation, & en suite quelquefois, de la Gangrene : c'est donc avec prudence que Galien au Commentaire 1. sur le livre de *Offic. Med.* conseille au Chirurgien qu'il s'exerce frequemment, faisant essay sur quelque garçon bien portant, luy demandant si les bandes luy donnent quelque incommodité, car on peut apprendre le iuste degré de compression, en partie de la bouche du patient, en partie de la Tumeur qui paré aux extremités du membre que l'on a bandé : car si le lendemain il y a une tumeur molle & petite, c'est signe que l'adstriction est telle qu'il la faut: si la Tumeur est dure, on a trop serré: S'il n'y en a point elle n'est pas suffisante.

Le fais aller les Ligatures apres les Bandages: on se sert ordinairement de lin §.14. ou de chanvre: les anciens leur ont donné diuers noms, appellant l'une de Nautonnier, l'autre de Berger l'autre Loup, &c. Nous appelons l'une Ligature ou Nœud de Tisseran, vn' autre de Nautonnier &c. on s'en sert dans la section des Hernieux pour serrer la production du Peritoine pour arrêter au passage le sang qui pourroit sortir des vénes ou des Arteres. Quand il faut couper vn membre gangrené: elles seruent encor pour faire de la douleur aux extremités afin de faire reuulsion du sang qui coule avec trop d'impetuosité; pour faire une extension forte dans les Luxations & Fractures, & finalement pour retenir les Astelles: On ajoute bien souuent aux bandages des Compresses qui sont des linges doublés, languets & épais appelés Splenia à cause de la ressemblance avec la Ratto lesquels on applique sur la partie afin qu'elles la serrent doucement tandis qu'elles empêchent qu'elles ne soyent chargées du poids des bandages: les Barbares les ont appelé de ce nom de Compresses, les Latins, puluilli ou Couffinets.

Parlons à present des Operations de Chirurgie en particulier, entre lesquelles celles qui sont nommées Curatrices de la maladie tiennent le premier §.15. rang, parce qu'elles sont formellement opposées à certaines especes de maladies, comme autant de matieres de remedes, leur donnant vn prompt soulagement, autant qu'elles en ont de pouuoir: La premiere d'icelles est appelée Synthese, c'est à dire Coniunction ou Reunion de ce qui est déjoint & separé, soit que ce soit os ou chair ou autre partie molle: Les os souffrent separation, à l'égard de leur contiguité, laquelle on nomme Luxation, en Grec Exarthrema: l'Operation qui luy est conuenable, est appelée Arthrembolon: ou à l'égard de la Continuité: laquelle on dit Fracture, en Grec Katagma, & l'Operation qui la regarde se nomme Syntethisme; Il se fait Fracture aux os, ou simplement, ou avec adionction de Playe, à cause que les extremités de l'os fracturé percent les Muscles & la

Introduction Methodique

peau : la Fracture simple arriue en trois manieres, ou en trauers, comme quand on rompt le tronc d'un chou : ou en long, comme vne planche qui se fend : ou par fracas, quand ils sont reduits en plusieurs petites pieces & menus comme farine, Il n'y a qu'une seule & même intention pour ces trois, à sçauoir la reünion de ce qui est séparé : le Medecin ne peut pas la faire, car c'est vn' œuvre de la Nature laquelle conioint & colle les extremités de ce qui est Fracturé par le moyen d'un Callus en ceux qui sont auancés en âge, mais és ieunes par vne parfaite & entiere vnion de ce qui est déioint: le Chirurgien cependant fait ce qui est de son deuoir par la Contretention du membre Fracturé, car les Muscles étants priués de la fermeté de l'os, ils se retirent de côté & d'autre, ainsi il est necessaire de faire vne violente extension d'iceux & en même temps de l'os Fracturé & en même degré qu'ils se sont écartés de l'état naturel : Cela se fait, ou simplement par l'aide des mains d'un homme seul ou de plusieurs, ou par des cordes & brides, linges & bandages mis autour, ou par le moyen de la moufle, de quoy il y a vn exemple dans Hildanus Cent. 5. Obs. 86. & dans Scultet Table 22. Fig. 1. qui l'a emprunté de luy : La Conformation ou Coaptation doit succeder à l'Extension, le Chirurgien tâchant de reduire le membre à son premier état (lequel il a empoigné de l'une & de l'autre main) l'agitant & poussant de côté & d'autre, iusqu'à ce que les eminences soyent r'entrées dans leur cavitè & place naturelle, ce qui se reconoit par l'absence de la douleur, l'égalité de l'os fracturé en la surface, & par la comparaison avec le membre sain: Les os étants ainsi bien adaptés, il les faut exactement maintenir Conioints, ce qui se fera par la Deligation ou Ligature, faisant faire plusieurs tours à deux bandes, desquelles l'une va de droite à gauche, & l'autre à l'opposite: ou par le moyen du Bandage fenestré (duquel parle Scultet Tab. 27. Fig. 1. & Tab. 28. Fig. 8. & 10.) s'il est necessaire de déplier souuent les bandes pour voir l'état de la partie: Reste, apres la Ligature, de Situer la partie, ou dans vne Cassolle de bois ou de cuir ou dessus vn coussin doux, mais en sorte que l'extremité du membre regarde en haut à cause de l'inflammation qui a accoutumé de suiure, & que le Talon soit mis hors de danger d'être pressé.

§. 16 La Contiguité de l'os est corrompue par la Luxation, laquelle conuient proprement aux parties où il y a Construction destinée à mouuement; car nous voyons qu'à chaque fois que les os sortent hors de leur place; que le mouuement de l'Article est ou empêché ou perdu: la Luxation arriue en deux manieres qui sont differentes selon le plus & le moins: la premiere s'appelle Luxation Complete, & l'autre Subluxation: ces deux especes n'ont qu'une Indication qui leur est commune, à sçauoir la Reduction du membre en son propre lieu naturel: les Grecs ont donné à cette Operation vn nom de bonne grace, Arthrembolon: Quiconque la voudra exercer avec succès, il doit au préalable conoitre le naturel & les differences de toutes les Articulations de nôtre corps, car il faut ramener l'os qui est sorti hors de sa place naturelle par le même chemin qu'il en est sorti: On
vient

diert à bout de cette Reduction 1. par l'Antirase ou Contretension en contrebandant, car il faut étendre le membre qui est luxé, à cause de la contraction des Tendons, ne plus ne moins que l'os fracturé; ou simplement avec les mains, laquelle façon est appelée Palæstrique, parce qu'on n'en employoit point d'autre aux lieux où s'exerçoient les Luitteurs: ou par le moyen des cordes & brides, ou des Organes & grandes machines, quand la Luxation est fort malaisée ou enuieillie: Apres suit la Compulsion qui se fait de l'Article dans sa cavité naturelle, laquelle se fait aussi ou avec les mains seules, ou avec le Talon, comme quand la Tête de l'os de l'épaule est tombée dans l'aisselle, ou par le moyen des échelles, des portes à deux batans, des Pillons, de l'Instrument appelé Ambi par Hippocrate cette façon est nommée Methodique, à la difference de la troisième qui est appelée Organique, parce qu'on se seruoit d'Organes de grand appareil & de machines lesquelles sont à present hors d'usage: voyés sur ce sujet Oribase en vn liure particulier qu'il en a fait, ou la Tab. 22. de Sculter Fig. 4. Gourmelin ajoute à ces Operations l'Apothese, quand l'os retourne en sa place; ce que l'on reconoit au son qui se fait en ce moment, ou bien parce que le membre fait derechef son office: Or comme le membre qui est reduit ne peut pas demeurer en sa place à cause de la mollesse & relaxation des Tendons & Ligaments, on a encor besoin en ce cas de ligatures & compresses avec lesquelles on entoure l'Article, iusqu'à ce que les Ligaments ayent repris leur premiere force & fermeté.

Il se fait vn' Operatiō à peu près semblable en la chair, c'est à dire dās les parties charnues, ou en quelque façon molles, desquelles la cōtinuité ou contiguité peut de même être offensée: Nous auons vn' exemple de la prem. aux Playes, qui sont vne solution de continuité nouvelle & Sanglante, car si elle est enuieillie & rend de la sanie, on l'appelle Vlcere: Il y a vne grande diuersité de Playes à l'égard des parties comme aussi à l'égard de la Situation, car ou elles sont Droites, ou Obliques ou Trauersieres: Il y en a derechef des simples, des autres avec perte de la substance; des autres sont coniointes avec l'offence d'vne partie interne: La Playe simple a vne Indication aussi simple, à sçauoir la Coniōction des bords qui sont séparés: tandis qu'ils sont encor sanglants, on les amène l'vn vers l'autre, & on les maintient dans cette coniōction, cependant que la Nature les reünit tres étroitement par le moyen d'vn baume naturel: Cette addaction se fait ou par Suture, ou par Ligature, ou par la Suture seche (fort improprement ainsi dite) en laquelle on se sert de matieres gluantes & tenaces, ou par quelque Instrument qui serre & comprime, desquels on se peut seruir ou separément ou de tous ensemble: Gourmelin appelle cette Oper. Epagoge, à laquelle il raporte la Chirur. des choses Courtes, ou qui manquent qui se fait par Enture, de laquelle Taliacot a fait vn liure entier: mais nous laissons cette inuention à son auteur: Quant à nous, nous nous contenterons de la Suture, de laquelle on se sert principalement dans les Playes qui sont faites en Trauers, ou quand il n'y a point d'espace

**

Introduction Methodique

pour faire la Ligature, ou quand la partie est tellement desvnée de celle à laquelle elle étoit attachée, qu'elle n'y tient que fort peu : Pour faire la Suture bien à propos, il faut auoir vn' aiguille triangulaire, de laquelle la pointe doit être vn peu courbée : du filet de lin ou de soye ; vne cannule fenestrée au bout, qui soit apuyée sur le bord de la Playe, de peur qu'elle ne soit agitée çà ou là tandis qu'on passe l'aiguille : mais par fois en faisant la Suture, on laisse vn' aiguille ou plusieurs en la chair, roulant du fil à l'entour, de même que font les femmes quand elles veulent conseruer des aiguilles piquées en leurs habits : on la pratique au Bec de Lièvre, ou dans les Playes qui sont fort profondes : Parfois apres auoir passé le fil & l'aiguille, on fait vn nœud, coupant le filet au dessus, comme és Playes superficielles: Gourmelin apele cette sorte de Suture Entrecoupée: Nous faisons quelquefois passer l'aiguille & le filet comme les Péletiers, le ramenant souuent: cette sorte de Suture est conuenable aux Playes des Intestins, de l'Abdomen, aux parties qui ne tiennent que fort peu & pendent: la Ligature est par fois suffisante és Playes des Articles faites en long, & se fait avec vne bande simple, ajoutant deux compresses qui serrent de côté & d'autre les bords: La Suture sèche, ou l'Emplatre Glutinatif, est employée és Playes de la Face pour éviter la deformité que pourroient apporter les points d'aiguille: on les faisoit autres fois avec des linges coupés en triangle conioints par des petites brides, comme on peut voir chés I. André de la Croix liu. 2. tr. 2. & Cuillemeau Tab. 6. Fig. 2. mais les Emplastres sont suffisants qui ayent la largeur du petit doigt, & tiennent ferme à la peau : Je ne dois pas laisser en arriere les Instruments qui sont fort propres pour aider la consolidation des vénes & des Arteres qui sont offensées, en comprimant leurs orifices, & d'autant plus qu'il me souuient d'auoir lû dans l'Histoire des Pays bas de l'illustre Hooffdius, liu. 19. que Guillaume premier Prince d'Orange, ayant été bleffé en la véne Iugulaire, fut gueri par le conseil de Leonard Botal (duquel j'ay mis les œuures en lumiere il y a enuiron deux ans) mettant le doigt sur icelle, le sang s'estant arreté par ce moyen : On peut en lieux des doigts se seruir de quelque Fer qui serre.

§. 18 Estant obligé de parler de la contiguité offensée des parties molles, j'auertis le Lecteur qu'il n'air à trouuer étrange si ie la raporte à ce chapitre : car s'il regarde de prés, il verra clairement qu'il y a vn grand raport entre les os Luxés & les Visceres quand ils sont hors de leur assiéte naturelle : l'Omentum & les Boyaux descendent & tombent souuent ou dans l'Aine ou dans le Scrotum, comme aussi la matrice & le col d'icelle: quelquefois le Nombril se iette en dehors de mauuaise grace : Cette Operation est apelée des Grecs Taxis, c'est à dire Reduction: or le Chirurgien a double but, le premier & principal est de ramener les parties en leur lieu naturel, & l'autre, de les y maintenir, à sçauoir en bouchant l'ouverture par où elles sont descendues: cette Reduction se fait, ou d'elle même, comme il arriue au Boyau Rectum, quand les muscles eleuatoires ont esté fortifiés par vn' Fomentation tiède: ou elle se fait à l'aide des mains, comme quand

à la Chirurgie.

quand les Intestins remplissent le Scrotum , où quand la matrice sort hors de l'Abdomen : ou en ébranlant le corps, ou le couchant à la renuerse, comme es cas susdits & quand le Nombril avance en dehors : on les Retient en leur place, ou par des Bandages, ou par des Brayets, comme es Hernies, ou par le moyen d'une compresse qui a vn nœud, comme en l'Exomphale, ou par des Pessaires circulaires faits principalement de bois de Liège introduits dans le col de la matrice; car la Nature a âcoutumé de resserrer insensiblement les conduits & de les fermer, en sorte qu'ils ne donnent plus passage aux corps étrangers.

La Seconde Espece des Operations de Chirurgie est directement contraire à §. 1.
celles que ie viens de proposer, car elle est apelée Diaïrese, ou Diuision des parties qui sont entieres, ou lesquelles ont quelque connexion mutuelle, ou sont attachées ensemble : on l'exerce ou sur les Parties Dures, ou sur les Molles : On separe la continuité des os 1. Par Perforation : or nous trouons les os, ou avec la Tariere d'un Charpentier : ainsi Hippocrate au liu. de *Int. affect.* veut que l'on fasse vn' ouuerture en vne des Costes dans l'Hydropisie de la Poitrine; où avec le Trepan, qui est vn Fer creux, mince, dentelé par les bords, duquel nous nous seruons, non tant pour faire des trous, que pour ôter vne partie d'un os du milieu d'iceluy : Il y a deux sortes de Trepan, l'un est apelé Mâle, qui a vn clou au milieu, l'autre Femelle, qui n'en a point : On se sert de celui là au commencement, iusqu'à ce qu'il y demeure en l'os vne trace circulaire, & de celui ci, iusqu'à ce que l'une & l'autre Table du Crane soit percée : la bonté de l'un & de l'autre consiste en ce qu'ils ne doiuent point enfoncer & plonger contre la volonté du Chirurgien : mais comme il faut tourner l'un & l'autre avec la main, l'autre extremité du Trepan, a, ou vn manche fait comme la lettre T, ou vn Verteuil, lequel on tient ferme d'une main, tandis qu'on tourne de l'autre, lequel est plus en vusage que l'autre, comme il est meilleur : 2. Par la Scie, ainsi on se sert sur le Crane de plusieurs petites Scies : 3. Par excision, coupant avec des ciseaux de menuisier creux ou droïts : 4. Par Rasion ou se' seruant de la Ruginne comme quand vn os est devenu noir, ou en quelque façon que ce soit, inégal. La Diuision des parties molles se fait en plusieurs façons 1. en piquant, ou avec l'Aiguille, comme quand on abat la Cataracte, Ou quand on pique des Phlyctaines & vessies : Ou quand on fait le Seton en la nuque, Ou quand on perce le Scrotum plein d'eau, Ou quand on fait ouuerture au ventre des Hydropiques avec vn Instrument Cannule fait exprès ; Ou avec la pointe ou tranchant de la Scalpelle, comme en la Scarification qui se fait en piquant, 2. en Coupant, ce qui se fait ou avec la pointe de la Scalpelle, comme quand on ouure les vénes, l'on perce les Abscés & Apostemes, l'on Scarifie en trainant la Lancette, comme on le pratique en la Gangrene & Iambes enflées des Hydropiques, au témoignage d'Alpinus liu. 3. ch. 9. Ou avec toute la Lancette, comme quand on fait Section en la peau du Crane, Ou quand on fait ouuerture entre les Costes dans l'Empyeme, Ou en la Vessie pour tirer le Calcul, Ou avec les Ciseaux & Faucettes,

** 2

Introduction Methodique

comme quand on élargit les Sinus, & quand les doigts sont attachés l'un à l'autre de naissance, par une membrane; Ou quand le ligament qui est sous la langue, est trop court. 3. En arrachant, comme on fait les Ventouses. 4. par Cauterisation, soit qu'on se serve du Cautere Actuel, ou du Potentiel qui se fait en appliquant la pierre Caustique faite avec lexiue de cendres grauellées.

La troisième espee des Operations de Chirurgie, est à mon avis, l'Exairese, §. 20. c'est à dire l'Extraction des choses nuisibles qui sont attachées à notre corps, lesquelles y ont été Ou engendrées, Ou sont venues de dehors: Entre celles qui s'engendrent dans notre corps & qui nous peuvent donner de l'incommodité, il y a 1. l'Urine, car quand elle croupit dans la vessie, elle y produit de grands tourmens, & même cause par fois la mort, si on ne l'en tire de bonne heure: On appelle cette sorte d'Operation Catheterisme, parce qu'on se sert du Catheter c'est à dire, d'une Cannule d'argent, fort unie & courbée, ainsi que Celle en fait la description, enseignant en même temps fort exactement la maniere de s'en servir liu. 7. ch. 26. car avec icelle on attire & vuide l'eau comme avec une pompe: Ou bien si on se sert du Catheter rayé, comme il est à present en usage entre les Operateurs, l'urine sort par le conduit de la Vessie qui a été dilaté, en pressant la region d'icelle. 2. le Calcul ou Pierre, laquelle on tire hors avec une cueillier, apres avoir fait Incision au Perinée, Ou avec des Tenailles faites exprés: 3. Le Fruit mort au ventre; car il faut attraper la Tête d'iceluy avec un Crochet ou Agrafe, & le tirer ensuite entier ou par pièces: 4. l'Arrière-fais, le tirant dehors par le moyen de la corde ombilicale & le separant doucement, fourrant la main scale dans la matrice. 5. les Dents: On les arrache avec des Tenailles de diverses sortes, desquelles on peut voir la figure dans plusieurs auteurs; Or il se trouve fort peu de Chirurgiens qui n'en aye, ou n'ait inventé quelque particuliere. 6. j'ajoute à cette Classe le Sang extravasé, ou bien converti en Pus, soit que ce soit dans la cavité de l'Abdomen ou de la Poitrine, lequel nous vuignons par le moyen d'une grande Syringue sans beaucoup de peine; en Supposant qu'il y ait à quelque playe en ces parties. Entre les choses Etrangères qui entrent dans notre corps, il y a 1. Les dards ou flèches, ou même les bales de plomb, Toute sorte de dard, comme dit Celle liu. 7. ch. 4. est tiré hors ou du côté même par où il est entré, ou par l'opposite: Si c'est du côté qu'il est entré, il se fait luy même chemin pour sortir; Si par l'opposite, il se faut servir de la Scalpelle, car on fait incision vers la pointe; On se sert pour cet effet des Instruments que l'on appelle Beloualeoi, ou d'autres qui sont pointus comme une Tariere, ou creusés comme une cueillier. 2. Les Arêtes des Poissons, ou des osselets arêtes à la gorge. lesquels on tire hors par le moyen de l'Instrument appelé par Paul Acantobole, ou celui de Gautier Ryff représenté par Hildanus cent. 4. Obseru. 36. Ou par le moyen d'une éponge attachée au bout d'un baston de baléne qui est souple, lequel on fourre dans le gosier. 3. Des pierrettes, des morceaux de metal, des noyaux de fruits, des petites bestes qui se fourrent par fois dans le conduit de l'Oreille: on

les

à la Chirurgie.

Ies fait quelquefois sortir en penchant l'Oreille contre bas & frapant sur la partie ; on se sert aussi du Cur'oreille, ou d'un poinçon au bout duquel on attache un peu de laine, le trempant dans de la Terebenthine, 4. Des Fétus ou autres faletés qui sont dans les parties blessées, lesquelles il faut ôter avec des pincettes, ou avec du coton, ou avec quelque morceau de linge bien delié.

La quatrième espece c'est l'Apharese, laquelle on peut définir, disant que c'est une Ablation du superflu, Or on l'ôte ou non manifestement ou visiblement: la Friction est une des choses qui emporte quelque chose hors de nôtre corps couvertement, de laquelle on se seruoit autrefois & qui est encor en usage artificiellement dans les bains: les Instruments propres à faire des Frictions sont des linges grossiers & rudes; des Etrilles qui sont représentées par Mercurial l.1. ch.8. *Artis Gymnast.* Les choses qui emportent quelque chose manifestement hors de nôtre corps, sont 1. Les Ventouses (qui ont pris leur nom en Latin de la ressemblance qu'elles ont avec une Courge) Scarifiées, 2. La Scalpelle, à l'aide de laquelle toute seule on arrache une mammelle Chancreuse, des grandes Loupes, soit qu'elles soyent pendantes soit qu'elles ayent une base large. 3. Des Ciseaux, desquels on se sert pour tailler un Testicule pourri ou autrement Chancreux, apres avoir lié les Vaisseaux feminaires: on ôte encor fort commodément avec iceux une particule de la Langue ou d'une des levres âtaquée de Chancre: 4. Des Tenailles trenchantes, ainsi coupet'on avec icelles des doigts corrompus, ou bien on separe & arrache un Polype âtaché aux os spongieux des narines: 5. Des Ligatures, ainsi retienchet'on un sixième doigt, ou des verrues mobiles, & à queüé les entourant d'un fil de soye, lequel on serre tous les iours iusqu'à ce que ces parties flétrissent par défaut de nourriture: 6. La Ligature Expulsive, qui a son usage, quand il y a quelque matiere enfermée dans un Sinus, comme dans un sac, laquelle on fait sortir en pressant. 7. La Scie, de laquelle seule on se sert quand il faut retrancher des membres Gangrenés: sinon qu'on aime mieux se servir de l'Instrument décrit par Botal page 790. d'Impression de Hollande.

La cinquième espece est nommée Prothese, Adionction ou Addition de ce qui manque, laquelle a lieu dans les membres ou parties mutilées: cette Cure n'est que Palliative, laquelle ne sert pas pourtant peu pour la Décoration, tandis que l'Art repare, autant qu'il luy est possible, le défaut de la nature: ainsi on repare un œil perdu en substituant un d'émail: On âtache des Oreilles de Carton ou de cuir peint: On âplique un Nés contrefait de lames d'argent: S'il y a des Dents perdues, le défaut desquelles empêche de parler nettement, on en met en place qui sont d'ivoire: On remplit le vuide du Palais, qui a été rongé avec une lame d'argent: Paré l.22. fait mention d'un certain qui auoit perdu une bonne portion de la langue, lequel neantmoins parloit distinctement par le moyen d'un Instrument de bois lequel il tenoit en la bouche: Ainsi fait'on des Jambes de bois qui aident à marcher: On fait aussi un instrument de Fer lequel on âplique au bras, à l'aide duquel on peut en quelque façon faire fonction de la main.

Introduction Methodique

§.23 Reste la sixième & dernière espèce: laquelle on âpele Diorthose, par le moyen de laquelle on ramene à vne figure naturelle (propre à exercer les fonctions) les parties qui ont quelque défaut de conformation ou naturelle, ou qui est suruenue: Il y en a vn' exemple remarquable dans Hildanus Cent. 1. Obseru. 83. Ceste Operation n'est exercée ordinairement qu'avec des Instruments de Fer (tels que sont les Eleuatoires pour la Tête) comme aussi des corselets ou Bottes faites de quelque cuir bien ferme, par le moyen desquels instruments on redresse insensiblement les os, les écartant l'un d'avec l'autre avec vn tel soin, que l'os (lequel auparauant étoit trop serré & gehenné) étant mis en liberté peut, par maniere de dire, respirer à l'aise & recevoir la nourriture, croître & âquerir vne iuste grandeur: Il y a à Vtrecht vn excellent ouurier, Ecoissois de nation lequel entreprend la Cure de plusieurs, redressant à merueille les piés tortus, ceux qui sont voutés & bossus &c.

§.24 Passons maintenant aux Operations que l'on nomme Applicatiues des medicaments: Celse dit hardiment en la Preface sur le liu. 5. Que nos corps sont suiets à plusieurs infirmités, lesquelles ne pourroyent point être ôcées sans le secours des medicaments: mais, que comme on a besoin d'une main adrette pour les âpliquer, il faut pour certe raison les âporter aux Operatiôs de Chirurgie: Les medicaments qui ont besoin de l'aide de la main pour être âpliqués aux parties de nôtre corps, sont ou Naturels ou Artificiels: Il faut mettre au premier rang les Sangsues, desquelles il faut lire Moufet tr. 2. ch. 41. Apres que l'on les a laissés quelque temps en de l'eau pure afin qu'elles y laissent tout ce qu'elles ont de venimeux, on les prend avec les deux premiers doigts & le pouce (mais enuolopées d'un linge de peur qu'elles ne glissent) puis on les presente aux veines du Siege ou autres parties: mais il faut auparauant frotter la partie avec vn linge rude, ou passer dessus vn peu de sang de pigeon, ou bien y faire vne legere piqueure, car ainsi elles trouueront plus aisément prise: or elles demeurent âchées à la partie tant qu'elles soyent pleines & saoules de sang: que si on en veut tirer vne plus grande quantité, il faut leur couper la queue, car ainsi elles ne se remplissent iamais: apres que l'on en aura tiré vne quantité suffisante, il ne faut pas les arracher, car elles laissent leur aiguillon en la peau, mais les faire tomber leur iettant sur la teste des cendres chaudes: Il faut en second lieu parler icy de l'application du Caustere actuel; Il y en a plusieurs sortes selon la diuersité de la matiere de laquelle on se sert, car il y en a qui se seruent d'étoupes, de charbons, des parties de certaines plantes, de cire d'Espagne, de morceaux de linge roulés en pyramide: Il faut voir sur cette matiere Alpinus de la Medecine des Ægyptiens liu. 3. ch. 21. Les vns se seruent d'or ou d'argent, mais principalement on employe le Fer chaud: Seuerinus même dans sa Chirurgie Spiritale ou à soufle se sert de flamme laquelle il fait passer par vn tuyau en soufflant: On peut recueillir des Aphor. 27. liu. 6. & 6. liu. 8. que l'usage du Fer chaud est fort ancien: Or on s'en sert pour Dissiper & Refondre, pour Fortifier, pour Cuire, pour resister

à la

à la Chirurgie.

à la pourriture, pour ouvrir les Abscés, pour faire vne Croute sur quelque partie : Les instruments sont de diuerses figures, il y en a des Plats, des Ronds; quelquefois on cache le Fer chaud dans vne boîte (de l'invention de Casserius) pour ne pas intimider le patient : Quand on se veut seruir du Fer chaud, il faut au préalable garentir les parties voisines, ou en appliquant vne lame, ou vn Emplâtre defensif, ou des linges trempés en Oxycrat : on fait par fois passer le Fer par vne Cannule pour ne pas offencer les parties voisines : on imprime ou âplique le Fer diuersement selon la condition du mal & de la partie : Il ne faut point épargner le Feu sur le Sphacele : Il en faut vser plus doucement sur les parties molles; on en vsera plus librement sur les humides : Il faut y reuenir à reprises quand le sang coule de quelque vaisseau & dans vn os carié, iusqu'à ce, ou qu'il se soit formé vne croute, ou que l'humidité superflue de l'os soit consumée: Nous appelons Artificiels les medicaments qui sont ordonnés par le Medecin, ou qui sont préparés pour l'vsage present : Ils sont ou liquides ou solides; on employe les Liquides 1. ou en forme d'Iniection, quand il est necessaire de faire passer la liqueur des parties éloignées : ainsi fait-on frequemment des Iniections dans le fondement, âpelées Clysteres ou Lauements, parce qu'elles Lauent & nettoient; On en fait dans la matrice, dans la verge, dans les vlcères Sinueux & Fistuleux: On se sert pour cét effet d'vne Syringue, ou d'vne vessie à laquelle on âtache vne Cannule : Les Iniections doiuent être faites doucement : Que si c'estoit vn Lauement, le malade doit être couché sur le côté droit ; 2. en forme de Distillation, en laquelle il y a moins d'artifice qu'en la precedente : or on la fait en trois façons, car ou on fait descendre la liqueur goutte à goutte par vn vaisseau qui a l'Orifice fort petit, ou bien on presse vn linge ou éponge trempée en quelque liqueur, ou bien (comme cela est familier en Italie) on fait tomber de haut quelque liqueur sur la Teste & l'Estomach par vn Robinet ; Claudin en son Appendi du liure intitulé, Entrée vers le malade, chap. 2. 3. en forme d'embrocation ou d'Irrigation, laquelle âproche fort de la precedente : sinon, qu'en celle-ci on âplique vn linge trempé par dessus, apres auoir fomenté avec vne liqueur : on se sert aussi d'arrosement ou Irrigation quand on asperge d'eau ou de vinaigre ceux qui sont tombés en défaillance : 4. De Fomentation, laquelle se fait quelquefois de même que l'Embrocation, quelquefois autrement, à sçauoir quand la liqueur est enfermée dans vne vessie, ou quand on met vn sachet sur la partie rempli de quelque matiere seche. 5. de Bain, lequel est ou Humide ou Sec, l'vn & l'autre ou Entier ou en partie: on plôge en celui là tout le corps, en celui-ci seulement vne partie, nommé particulièrement, Demi Bain, Tous deux sont, ou Naturels ou Artificiels: le Naturel Humide se fait avec les eaux des Bains, en lieu desquels on ordonne des Decoctions faites avec des herbes &c. en eau simple : Le Bain Naturel Sec est tiré des exhalaisons chaudes qui sortent de certaines grottes souterraines: l'Artificiel se fait par le moyen des charbons allumés ou de l'esprit du vin, car si le malade est bien couuert, il fondra tout en suc. 6. En

Introduction Methodique

forme de fumée ou de vapeur, car celle là s'éleve des matieres Séches, & celui-ci des humides: mais afin que l'un & l'autre puisse plus commodément atteindre la partie, on reçoit cette exhalaison, ou par le moyen d'un Entonnoir, ou d'une chaise percée sur laquelle on fait seoir le malade: A present chacun peut recevoir la fumée du Tabac par le moyen de l'Instrument qui a été nouvellement inventé, pour se lâcher le ventre 7. En forme d'Inunction qui se fait ou avec les doigts ou avec un Pinceau: On peut comprendre tous les medicaments solides desquels il faut icy aussi considerer la maniere de les appliquer) sous ces Titres: car il y a 1. L'Asperision des Poudres, soit qu'elle se face par le moyen du Souffle, comme quand on fait voler de la poudre sur l'Vye relaxée, soit qu'on se serve de l'Instrument familier aux Orfevres; soit qu'on applique des poudres adstringentes mises sur des Etoupes: 2. Il y a l'Introduction des Suppositoires & Glandes. 3. L'Emplastration, sous laquelle ie comprens les Sparadraps, les Rubificants & les Vesicatoires. 4. L'application des Cautes Potentiels, ou des Ruptoires, car on applique sur quelque partie un Emplâtre qui a un petit trou dans lequel on met le Cautic, & par dessus une Compresse avec une Bande, car par ce moyen la peau étant brulée au bout d'un'heure ou deux & étant devenue insensible, on y pourra porter la Lancette sans faire aucune douleur.

SECTION SECONDE.

§.25 **P** Vis que selon le Conseil d'Hippocrate au liure de *Elegant*. Il faut Reduire la Sapience à l'Art, c'est à dire Qu'il faut expliquer & éclaircir les preceptes generaux par des exemples particuliers, l'ay trouué à propos d'ajouter icy un exercice particulier de la methode de Chirurgie que ie viens de proposer: Elle sera mention principalement des Operations qui sont les plus familiares en la Pratique de Medecine, & de celles où il y en a plusieurs qui se suivent les unes les autres.

§.26 Nous commencerons par la Tête: Dans les Playes considerables d'icelle les Medecins recourent souvent à l'ouverture du Crane, afin que l'on puisse faire sortir par le trou qui y a été fait le sang & la Sanie qui y sont retenus contre nature: Apres donc que l'on aura rasé les cheveux; il faut avec le Rasoir faire Incision en la peau & Pericrane en même temps (si ce n'est qu'elle y soit déjà à cause de la Playe) faisant une ligne simple ou double en forme de croix ou de triangle, évitant le Muscle des Tempes & les Sutures: apres quoy, il faut par le moyen des ongles Separer le Pericrane d'avec l'Os, ou avec l'Instrument dit Separatoire: Et pour empêcher que les léures de la Playe ne viennent à se rejoindre & à couvrir l'Os, il les faut entretenir ouvertes, avec des Plumaceaux, mettant par dessus les bords de la Playe des Etoupes avec des poudres adstringentes: Apres donc que l'on aura donné une situation convenable au malade, il faut qu'un des compagnons luy tienne la Tête bien ferme, de crainte qu'elle ne branle, bouchant les Oreilles avec un peu de coton, se servant 1. du Trepan mâle, & puis de la Femelle, mais

mais il se faut donner garde de rien precipiter, car il faut souuent ôter le Trepan de dessus l'Os, tant à fin qu'il ne s'échaufe à force de tourner, le trempant alors en de l'huyle, ou eau rose, ou lait, comme aussi afin d'ôter la sciure des dents du Trepan, & de pouvoit examiner iusqu'ou on a pénétré: Or c'est vn signe tres certain que l'on est allé iusqu'à la moëlle ou Diploë, quand il sort du sang, à cause des petites arteres qui ont été offensées: dès lors il faut aller plus doucement en besogne, tenant la main suspenduë, de peur que le Trepan venant à plonger, la Dure mere ne soit offensée: quand le petit os est ébranlé & que l'on est certain que le Trepan a fait tout le tour, ce que l'on connoit par le moyen d'vn stile ou sonde plate, il faut essayer de l'emporter sans violence avec des Pincettes: Apres quoy, il faut adoucir l'apreté des bords avec l'instrument Lenticulaire, Il y en a plusieurs, qui, tandis que l'Operation se fait, âprochent de la Tête vne poële à frire rougie au feu, pour corriger la frêdeur de l'air: mais il vaut mieux verser quelques gouttes d'huyle rosat tiède sur la membrane: Il faut alors la presser contre bas avec l'Instrument nommé Depressoir afin que la sanie puisse sortir: cependant on commande au patient de retenir son soufle en fermant la bouche & les narines, afin que la matiere qui est retenuë entre le Crane & la dure mere puisse sortir, & pour la mondifier, on verse par l'ouverture du miel rosat avec vn peu d'esprit de vin, mettant sur la membrane vn petit morceau de Taffetas cramoisi, attaché neantmoins par vn filet, de peur qu'il ne demeure caché dans la cavitè. On se sert pour la playe de la peau de medicaments Digestifs, & pour desécher l'Os de poudres Céphaliques: Or il faut exactement couvrir la Tête & la defendre du froid.

Il faut parler en suite de cette belle & subtile Operation, à sçauoir la Deposition de la Cataracte. Car quelquefois il arriue qu'vne petite membrane ou pellicule s'attache à la partie interieure de l'Vuë, à l'endroit de la Prunelle, opposée à l'humour Chyrtalline, empêchant l'entrée & la sortie des rayons: Quand cete membrane a aquis vne iuste consistance, c'est à dire, quand elle n'est ni trop fluide, ni trop enuieille, on la deprime par le moyen d'vne aiguille: Le corps ayant été purgé, au decours de la Lune, on choisit vn iour clair & sein, & met le patient sur vn siège, en lieu bien éclairé, au deuant de la lumiere: le Medecin se met deuant luy, se tenant vn peu plus releué: Il y aura vn compagnon derriere qui tiendra la Tête afin qu'elle soit immobile, puis on bandera l'œil sain, Le Chirurgien frotant vn peu l'Oeil avec les doigts & souflant auparavant contre, apres auoir mâché de la semence de fenouil, & commandant au malade de tourner l'Oeil contre le Nés: Alors il portera l'aiguille, la faisant deuant passer par vn feutre (se seruant de la main droite, si le mal est en l'Oeil gauche; & de la gauche, si c'est au droit) & d'un seul coup il percera la Conjonctiue, loin de l'Iris, à l'épaisseur d'vn Daler, & la tournant doucement, comme s'il manioit vn forêt, il la fera descendre par la Cornée: quand on a trouué le vuide, & celui même qui n'est pas des plus experts, ne sauroit se tromper, par ce qu'il n'y a rien qui resiste: alors il faut bailler l'aiguille vers la

Introduction Methodique

Suffusion, la separant & détachant peu à peu d'auec l'Vvée, la roulant en tournant doucement, & poussant, & portant en bas, dans la Region de la Prunelle, canton externe de l'Oeil, iusqu'à ce qu'elle y soit arrêtée contre. L'Operation étant faite, il faut retirer doucement l'aiguille, mettant par dessus l'Oeil vn blanc d'œuf battu avec de l'alun, mis entre deux pièces de taffetas pour empêcher l'inflammation, le bandant en suite : on ordonnera au patient, le repos, l'abstinence & l'usage des viandes liquides & rafraichissantes.

§. 28. Il se fait vne Operation sur la Levre, qui sert non seulement à couvrir la deformité, mais aussi à former les paroles : Il arriue souuent principalement en la Leure de dessus, qu'il s'y fait vne fente ou creuasse (comme nous voyons aux Lièvres) ou de naissance, ou par quelque accident : Il n'est pas malaisé de reparer ce défaut, en ramenant l'une contre l'autre des parties qui sont separées, & les entretenant coniointes : afin que cependant la Nature puisse les coler & agglutiner ensemble : Mais il ne faut pas entreprendre cette Operation qu'apres auoir de côté & d'autre rafraichi les bords avec des oiseaux & les auoir rendu sanglants : que s'il en manque vne considerable portion, on peut hardiment separer par dedans la Leure d'auec l'os qui est dessous, afin que l'on puisse plus aisement l'étendre & remplir le vuide ; Cela étant fait, on fera passer vne, deux ou trois aiguilles au trauers de la Leure fendue, les laissant dans la chair, roulant à diuerses fois du fil tout autour ; on mettra aussi de côté & d'autre sur les jouës des compresses & linges doublés de peur que les Fibres charnuës qui se doiuent engendrer entre les deux bords de la playe, & qui sont encor tendres & delicates au commencement, ne viennent pas à se rompre, mais afin qu'elles s'affermissent bien, ce qui arriue le plus souuent au bout de deux semaines, & lors on peut ôter l'aiguille. Il n'y a qu'une chose à craindre aux enfans, que la delicatessè de leur chair & la dureté des aiguilles ne fassent fendre toute la Leure, & qu'ainsi l'Operation ne soit inutile : Il y a encor vn autre inconuenient, c'est que l'humidité qui leur distille perpetuellement du Nés fait pourrir le fil, à cause dequoy les bords ne demeurent pas conioints autant de temps qu'il faut : le remede à cela est de mettre vne lame de plomb bien deliée de côté & d'autre (ou vn morceau de gros cuir dont on fait les semelles) à l'endroit ou on perse avec des aiguilles, les faisant passer au trauers. Il faut encor ajoûter vn Emplatre en forme d'avanttoit, par dessus lequel l'humidité passe continuellement.

§. 29. Parlons à present de cette ancienne Operation, & qui se pratique encor alsés souuent auourd'huy sur le Thorax, à sçauoir de la Paracentese, laquelle on peut fort bien definir, disant que c'est vne playe artificielle qui penetre dans la cavitè de la Poitrine : on s'en sert quand il y a du sang, ou de l'eau, ou du pus qui sont enclos dans l'un des côtés du Thorax, lesquels mettent le malade en danger, non seulement parce qu'ils ôpresent le Diaphragme, mais aussi parce qu'ils pourrissent les parties voisines : on doit auparauant conoitre certainement quel est le côté interessé, ce qui se manifeste par la chaleur de la partie, par la douleur & par vn sentiment de pesanteur ; car si le malade se veut coucher sur le côté sain, il re-

à la Chirurgie.

marquera que le poids tombe sur le Mediastinum : Il faut en apres determiner précisément le lieu où doit être faite l'Incision, à quoy a tres-bien satisfait l'Illustré Aquapendens en son Liu. des Operations de Chirurg. lequel il faut consulter la dessus: En peu de mots, nous disons qu'il faut faire l'ouverture dans l'espace qui est entre la quatrième & cinquième côte, commençant à compter dès la dernière des fausses: Que si quelqu'un dit qu'Hippocrate en son Liure des Affections Intern. veut que l'on la face vers la troisième, le respos que tout reuiet à vn, car Hippocrate commence à compter (ce que l'on doit faire aux personnes repletes) dès l'onzième, laquelle il tient pour la première, car à peine peut on remarquer la douzième à cause de sa petitesse & parce qu'elle est couverte de quantité de chair musculuse: Il est en outre necessaire de trouuer la Distance de Largeur: car si on fait l'Incision du côté du Dos, il y aura du danger, à cause de l'épaisseur des muscles du Dos, du nombre des Tendons, & des Nerfs qui sortent de l'Echine: Que si on auance vers la Poitrine, il y a du danger que l'on n'offence le Diaphragme, ou, si on le veut éviter, que l'on ne puisse pas bien faire sortir toute la matiere (à cause du penchant du Diaphragme) veu qu'elle se jettera en arriere, pour éviter ces écueils, prenez vn filet & commencez à mesurer dès la Cartilage Xiphoidé iusques aux éminences de Vertebres de l'Echine; partagés ce filet en trois portions, & là où les deux tiers aboutiront (ie commence dès le Sternum) c'est là le veritable lieu où il faut faire la Paracentese: on se sert pour faire cette Operation de la Scalpelle ou Phlebotome enuelopé d'un linge, avec laquelle on perce tout d'vn coup & en même temps la peau, les Muscles, & la Pleure, (marquant auparauant l'endroit avec de l'ancre, ou bien on applique auparauant) la Pierre Caustique pour cauteriser la peau & empêcher la perte du sang: La Section étant faite, il se faut bien donner garde de pécher contre l'Aphor. 27. du Liv. 6. mais apres auoir introduit vne Cannule à bords il faut laisser couler peu à peu l'humour qui étoit enfermée: Il faut àvertir icy le Lecteur que bien souuent quoy que cette Operation soit faite selon les regles de l'Art, neantmoins il ne sort aucun pus; de quoy voici la raison, à sçauoir qu'il ne nage pas par dessus le Diaphragme, mais est enfermée, comme dans vn sac qui s'est formé de la connexion des Poulmons avec la Pleure.

Les Auteurs font aussi mention de la Paracentese qui se fait en l'Abdomen, quand il est rempli de serosités: on est souuent obligé d'y venir, mais quelques vns l'apprehendent craignans d'offenser les Visceres internes lesquels sont quelquefois si fort corrompus, parce que l'eau y a trop long tems croupi, qu'ils ne peuvent plus reuenir à leur premier état; comm'aussi à cause qu'il est quasi impossible d'empêcher que l'eau ne sorte tout à coup, ce qui neantmoins peut causer la mort, selon l'Ap. c. 27. l. 6. Neantmoins il faut remarquer que la Nature (laquelle quoy qu'elle n'ait esté enseignée d'aucun, ne laisse pas de faire ce qui est conuenable) nous a, par maniere de dire, marqué cette operation avec le doigt, quand elle a garanti le malade bien souuent, d'vn Ascites, mais même d'vne mort prochaine, faisant ouverture au Nombriil qui étoit bouffi & enflé: mais quoy qu'il soit tres diffi-

*** 2

Introduction Methodique

cile de percer le Nombriil, si neâtmoins il auance en dehors, il ne faut pas chercher vn' autre endroit: Si cela n'est, il faut choisir vn lieu propre, au costé gauche de l'Abdomen, à trois doigts au dessous du nombriil, le marquant diligemment avec de l'Ancre, le patient étant assis ou debout: On faisoit autresfois cette Oper. avec la Scalpelle au trauers de la peau, des Muscles & du Peritoine, non sans danger d'offenser les Intestins, il falloit apres être pourvü d'vne Cannule d'argent bien vnüe & rebordée, laquelle remplit exactement le trou qui auoit été fait, ce qu'estant malaisé, les modernes ont trouué vne meilleure inuention, à sçauoir vne Cannule trouée laquelle en son extremité finit en pointe, car par le moyen d'icelle on perce insensiblement l'Abdomen: si tost qu'elle est paruenue iusqu'à l'eau, icelle sort incontinent par les trous qui sont de costé & d'autre de la pointe: si on veut empêcher qu'elle ne sorte avec trop d'impetuosité, on ferme exactement le creux de la Cannule avec vn Stile d'argent, lequel étant ôté, l'eau sort derechef comme on veut; Quand on a intention de venir souuent à cette Operation, ou bien on fait vne nouvelle ouuerture, ou bien on ouure derechef celle qui auoit esté faite, ce que l'on peut faire en toute seureté, y mettant vn peu de lin peigné, & par dessus vn Emplâtre Glutinant.

On exerce vne remarquable Operation au bas de l'Abdomen laquelle il faut à present considerer, à sçauoir l'Extraction de la Pierre hors de la Vessie: Il y a vne façon de la tirer en l'homme, & vn' autre en la femme: autrement l'exercer' on en vn garçon, & autrement en vn homme fait: En general il faut remarquer que les auteurs font mention de trois endroits par lesquels on peut tirer la Pierre, à sçauoir premierement l'Orifice même de la Vessie (comme on le pratique és femmes) par lequel selon le témoignage de P. Alpinus liure 3. chap. 14. qui dit l'auoir veu en Egypte, on tire le Calcul aux hommes en dilatant le conduit de la verge par le Soufle. Secondement cette partie de l'Hypogastre laquelle on nomme Pubes ou Penil, à prendre le mot en vne signification estendue: Roussel au liure 3. chapitre 7. de la Section Cæsarienne assure que ce lieu est fort propre & preferable aux autres, & le prouue par plusieurs raisons, ce qu'il a appris de Pierre Franco François à qui la chose a vne fois réussi, quoy qu'iceluy mesme ne l'approuue pas. Troisièmement Le plus ordinaire & celui où l'Operation se fait le plus souuent iusqu'à present, tant en vn homme qu'en vn garçon, c'est le Perinée: Quand donc on veut l'entreprendre, apres auoir pourvü auparauant de tout ce qui est necessaire, on fait danser quelque pas le malade sur vn pié, ou bien on le fait sauter deux ou trois fois de dessus vn banc, afin que la pierre descende en bas au col de la vessie: En apres, si c'est vn garçon on le met sur le ventre entre les cuisses d'un homme robuste & courageux: Si c'est vn homme fait, on le met sur vn banc ou sur vn siege renuersé qui regarde obliquement en haut: en l'un & en l'autre, on lie ferme les mains & les iambes que l'on a retiré en arriere en deux endroits, à sçauoir le poignet avec les malleoles & le coude avec le genouil, faisant entrer les cuisses par quelqu'vn des assistants; Alors l'Operateur fourre les

pié-

à la Chirurgie.

premiers doigts de la main gauche trempés en de l'huyle, d'oliue dans le fondement du garçon, presse l'abdomen doucement de la main drette pour amener la Pierre au dessous de l'Os Pubis & le faire âprocher le plus que faire se peut du Perinée, de sorte que les assistants la peuvent toucher à trauers la peau: en apres il empoigne le Rasoir de la main drette, lequel est enuelopé d'un linge iusqu'au milieu, lequel il porte obliquement au côté gauche de la future qui est au Perinée, au trauers de la peau & des muscles, iusqu'à ce que le trenchant ait âtrapé la Pierre laquelle parfois sort d'elle même. Il est aussi bien souuent necessaire d'élargir l'ouuerture qui a été faite, à cause de la grosseur de la Pierre & de la tirer dehors avec la Tenette: cela étant fait, on traite la Playe comme il faut, mettant le malade au liêt: Il faut vn plus grand Appareil pour les Hommes, car le Chirurgien ne scauroit porter ses doigts iusqu'au fond de la vessie, ni en suite pousser la Pierre iusqu'au Col d'icelle & Perinée: Pour cet effet, on se fert d'une Algalie ou Catheter, non de celui qui est destiné pour faire sortir l'urine hors de la vessie, mais d'un autre qui a vn conduit ou Canal, & qui ressemble à vne demi cannule, neantmoins courbé afin qu'il trouue le chemin de la vessie: on porte son extremité vers le Perinée afin qu'il serue comme de conducteur au lieu où doit être faite l'Incision, car on la fait avec le Rasoir par dessus ce Catheter en sorte que le trenchant réponde directement au Sillon ou rayon: Quand le rasoir a penetré iusqu'à la vessie & l'extremité du Catheter commence à parêtre par la playe, incontinent on fait passer vn autre instrument (qui est fait comme vn petit foret semblable à ceux qui seruent à tâter les fromages) par le conduit d'iceluy, lequel on nomme Conducteur, lequel ayant introduit dans la vessie, on retire le Catheter: on fait entrer le Dilatatoire dans le creux ou conduit de ce Conducteur; on élargit cependant doucement l'ouuerture par le moyen du Dilatatoire à vis ou Speculum, iusqu'à ce que l'on la puisse âtraper & amener dehors par le moyen des Tenettes cette cruelle Pierre, ou entiere, ou par pièces, si elle est trop grande ou d'une substance friable & qui s'émie: on se fert de la même forme de ligature qu'aux garçons: Quant au sexe femenin soit que ce soit vne fille ou femme mariée, il ne faut pas tant d'artifice, ven qu'on peut faire cete Operation sans tailler ni verser vne goutte de sang, car l'ouuerture de la vessie se decouvrant d'abord à l'œil vers les parties honteuses, il suffit d'y introduire simplement le Catheter & de faire passer le Dilatatoire incontinent par son canal, finalement de tirer la Pierre avec des Tenailles: Il est pourtant quelquefois necessaire de faire vne petite Incision dans le col de la Vessie, à cause de la grosseur de la Pierre, laquelle neantmoins il faut éuiter tant qu'il est possible, comme aussi de dilater avec trop de violence à cause du danger qu'il y a qu'en offensant le Sphincter, la malade ne puisse pas retenir son eau: Je ne veux pas icy passer sous silence ce qui m'a esté raconté il y a enuiron demi an par vn Gentilhomme, qui l'auoit vû pratiquer en des autres & auoit expérimenté en soy même d'heureuse dexterité d'un Operateur de Nismes nommé Raouies, lequel taille avec vne âdresse merueilleuse & deliure de la Pierre

*** 3

Introduction Methodique

avec vne grande facilité toutes sortes de personnes & de tous âges , sans lier aucunement le malade, le mettant seulement sur les genoux de son seruiteur & sans autres instrumens que son Rasoir: car il sçait à merucilles la maniere d'âtraper la Pierre avec les doigts, même és hommes faits, & de la porter iusqu'au Perinée, en sorte que faisant vne petite ouuerture, la Pierre vient à s'oter d'elle même ; & ce n'est pas tout, car la Section étant faite, il n'arriue point de flux de sang & ne sort point d'vrine par la Playe, dequoy voici la raison, c'est que les léures de la Playe, qui est faite en la peau, en la chair & en la vessie, ne se répondent pas précisément les vnes aux autres. Et, ce qui surpasse toute créance, la Playe se consolide dans cinq ou six iours, de sorte qu'au 9. iour ce Gentilhomme fit le tour de la ville avec son Operateur: Ce que ie raconte, non pour auoir seulement oüy dire, mais pour auoir vû le personnage sur lequel cette Operation a été faite, afin d'inciter des autres à essayer & rechercher cette façon, veu que l'on voit que l'industrie de l'homme est venue à vn tel point, auquel on n'auoit iamais crû qu'aucun pût paruenir.

§.32. Il y en a vn' autre qui se fait hors de l'Abdomen, mais au voisinage, à sçauoir la Castration: car il arriue souuent que l'vn des Testicules est corrompu ou detenu d'vn Schirre Chancreux, ou bien que la Production du Peritoine, en l'vn des côtés, est si fort dilatée & en suite la descente du Boyau dans le Scrotum si grâde, que l'on ne peut pas y remedier autrement qu'en ôtant le Testicule: Il faut donc apres que l'on aura lié le Patient sur vn ais ou sur vn banc, que le Chirurgien ayant empoigné & releué le Scrotum, y face vne Incision non loin du pli de la cuisse, & qu'incontinent il porte le doigt indice dans l'ouuerture & qu'il le separe bellement (prenant soigneusement garde de ne point offencer les vaisseaux) de la membrane Elythroide, qui est vne continuation de la production du Peritoine, iusqu'à ce qu'il soit paruenu à iceluy: alors il l'empoigne avec les doigts, ou bien tient serré avec l'Instrument appelé Châtreur: il fait cependant distinction avec les doigts des vaisseaux Deferents & Preparants, par le milieu desquels il fait passer avec l'aiguille vn gros filet de Chanvre, le repassant à diuerses fois tout autour, finalement il serre fort, faisant vn nœud double de peur qu'il n'échape, puis avec le Ciseau il coupe le filet.

§.33. On peut mettre au nombre des Aphæreses cette dernière, comme aussi celle par laquelle on Coupe les Nattes ou ces excrescences irregulieres qui sont enfermées dans vne membrane particuliere: car apres auoir souleué & coupé la peau, il faut avec les doigts la separer de tous côtés d'avec la peau iusqu'au fond, dans lequel on trouue souuent l'Artere nourrisserie de la Tumeur, laquelle il faut premièrement lier avec vn filet, pour éviter vne Hæmorrhagie: en apres il faut détacher de tous costés la Tumeur: Mais l'Operation qui âpartient proprement à cette Classe, c'est le Retranchement d'vne mammelle Chancreuse avec, ou sans Vlcere: On fait passer à trauers d'icelle vne aiguille avec vn filet de chanvre, en croix, afin qu'on la puisse arracher plus à l'aïse de dessus le muscle Pectoral: on se sert quelquefois de deux Fers qui la tiennent serrée & ferme tout autour, quelquefois seulement des mains on la separe bellement tout à l'entour (si elle est mobile, comme

me

à la Chirurgie.

me elle le doit être afin que l'Operation soit seure J apres-quoy on fait Incision en la peau au dessus, & y fourrant les doigts, on separe du muscle la substance glanduleuse de la mammelle, en apres on la coupe en rond: on arrête le sang qui sort avec des Cauteres, ou avec cette espece de Champignon que l'on apele, Pet de loup, car s'il est gras & mol, puis coupé par lames, comprimées dans vne presse il est capable d'arrester quelque sorte d'Hæmorrhagie que ce soit.

La plus remarquable & cruelle Aphærese de toutes, c'est l'Amputatiõ de quel-
que membre quand il est atteint d'une véritable Gangrene, c'est à dire, quand il §.24
a perdu en même temps la vie avec le sentiment: on ne doit point alors esperer de
guerison d'autre côté; y ayant même du danger que le mal ne passe outre & ne se
communique aux parties voisines: il faut auparavant convenir du lieu où elle se
doit faire: Plusieurs modernes veulent qu'elle se face dans l'Article même, quoy
que presque par tout on le pratique autrement, tant à cause de la difficulté qui se
rencontre en la Section même; que parce que la Cicatrice s'y fait fort tard & avec
grande peine: Il y en a qui veulent qu'elle se face sur le mort, parce, disent ils que le
patient sentira moins de douleur & ne sera point en danger d'Hæmorrhagie: mais
ce conseil est trop dangereux, veu que l'on n'est pas assuré si le mal ne passera point
plus avant, y laissant quelque chose: Qui est ce même qui pourroit donner cautiõ
qu'il n'y ait point de corruption en l'os qui est dessous la chair: Il la faut donc fai-
re sur le vif & en la partie saine, mais ioignant la malade: il faut toutesfois excep-
ter la Jambe de cette regle, car si la Sphacele est au dessus des malleoles, il la faut
couper aupres du Genouil, veu que ce qui reste ne sert à rien qu'à donner vne grand'
incommodité quand le patient se sert d'une Jambe de bois: mais au bras, il faut
toujours beaucoup laisser: Les Instruments desquels on a â coutumé de se servir,
sont vne Faucette ou Couteau courbe & la Scie, quelquefois vn Gifeau de menui-
sier ou vne Tenaille trenchante: On donnera donc au malade quelque Cordial de
peur qu'il n'ait vne Défaillance dans l'Oper. En apres il faut que quelqu'homme
robuste empoigne le membre & tire à luy si fort qu'il pourra la peau & la chair
saine, afin que le laissant aller, elles puissent derechef couvrir l'os qui a été décou-
uert: puis on fera vne forte ligature à vn pouce près, au dessus, du lieu on doit être
faite l'Amputation, se servant d'un âtache non trop large, mais ferme, afin que le
patient ne sente pas tant de douleur, comme afin que les vaisseaux étants serrés, on
puisse plus aisément arreter le sang: Incontinent apres le Chirur. coupera avec son
Couteau courbe le plus habilement qu'il pourra, au dessous de la ligature (N.B.
ce couteau ne doit pas être si courbe qu'il est ordinairement représenté, afin que
l'Oper. réussisse mieux) tout autour la chair musculuse, raclant le Perioste de des-
sus l'os, de peur qu'il ne soit déchiré par la Scie: S'il y a deux os, cõme en la Jambe
ou au Coude, il faut aussi passer vn Couteau entre les deux os, finalement il faut venir
à la Scie: L'Amputation étant faite, s'il survient vne grande Hemorrhagie (ce qui
pourtant arrive peu souvent la ligature étant bien faite) quelques vns portent le
Cautere Actuel sur les vaisseaux, faisant venir vn Escharre en la chair, mais si elle

Introduction Methodique

vient à tomber, on est derechef dans la même appréhension: Les autres (ce que ie n'aprouue pas,) faisoient les vaisseaux avec des Tenailles ou Pincettes & passant vn'aiguille par dessous: Des autres passent l'aiguille & le fil aux 4. coins & amènent les bords de la peau les vns vers les autres, & ainsi couurent l'os contre l'iniure de l'air: Il y en a qui (& assés à propos) y appliquent des étoupes couuertes de medicaments qui ont la vertu d'arêter le sang, & apres y auoir mis vn'Emplâtre Defensif, ajoutent encor vne vessie de bœuf, finalement laissent venir la Cicatrice, & c'est la maniere vísitée entre nous: On en peut voir vn' autre dans Botallus, qui luy étoit particuliere en son liure des Arquebusades ch. 23.

- §.35. Reste maintenant la derniere Oper. de Chirur. à sçauoir le Cautere, appelé Fontanelle par les Barbares, c'est vn petit vlcere fait en la peau pour donner vacuatió: Il y a plusieurs endroits, car on le peut faire en toute la surface du corps, on choisit neantmoins ordinairement la Nuque entre la 1. & 2. vertebre du col; & quand on y fait doubl' ouuerture par laquelle on fait passer vn cordon de Soye, il est nommé particulièrement Seton, Pour cet effet on ne se sert plus à present de Tenailles percées pour pincer la peau & y faire passer vn'aiguille rougie au Feu; mais apres auoir trouué le lieu propre, le compagnon empoigne la peau d'un côté & le maître de l'autre laquelle on perce avec la lancette, y faisant passer incontinent le Cordon lequel il faut par apres engraisser d'un onguent Digestif remuant souuét de côté & d'autre: Dans les autres membres on choisit les interstices des muscles pour faire des Cauteres: dans le bras on prend celui qui est entre le muscle Deltoide & le Biceps: en la Cuisse, celui qui est entre le vaisse interne & le Grêle: En la Jambe, celui qui est entre le ventru & le Solaire: Spigelius auoit accoutumé d'en faire derriere la jambe entre les deux vêtres des Gastronecmies ou ventrus: Nous nous seruons quelquefois d'un Cautere enfermé dans vne Boite; quelquefois du Potentiel, lequel est ou Liquide ou Solide: S'il est solide & cuir à consistance de pierre, on applique vn' Emplâtre qui a vn petit trou, dans lequel on met vne particule du Caustic, l'attachant ferme à la partie par le moyen d'une compresse & d'une bande: S'il est Liquide, lequel est fait simplement avec de la lexieue, alors on tourne vn filet en rond à diuerses fois (tout de même que les Nauionniers font leurs cables) par dessous vn' Emplâtre troüé, du costé qu'il regarde la chair, & autour dudit trou on verse la lexieue dans ce petit espace: Il n'y a point d'expedient plus court que de couper la peau apres l'auoir solleué de deux côtés, mettant vn pois à l'instant même dans l'ouuerture, lequel venant à grossir à cause de l'humidité qui y accourt, il l'entretient toujours, débillant continuellement par là, soit qu'elle y vienne des vaisseaux prochains, soit qu'elle passe par les interstices des muscles: Tout le mystere consiste à trouuer l'interstice, mais cela n'est point malaisé à celui qui sçait l'Anatomie, si en appliquant le doigt il fait souuent étendre & ployer le bras, car le bout du doigt étant arreté dans la cavité & n'étant point éléué par aucun muscle qui soit dessous, c'est là le véritable lieu lequel

§.36 il faut marquer avec de l'ancre.

Il n'est pas question de faire icy mention de la Saignée, n'y ayant aucun à qui elle soit inconue.

F I N.



PREFACE SVR LA
MEDECINE EFFICACE,

QVI CONTIENT VNE DOCTRINE
Preparante, distinguée par Chapitres.

*Servant d'entrée à cét OUVRAGE, avec le PLAN d'iceluy,
Et pourquoy il a esté entrepris.*



YANT donné au public des ouvrages qui contiennent vne institution Chirurgique à forme de celle que propose Galien en son premier Commentaire sur le liure d'Hippocrate de l'Office du Medecin, fort différente de celle des modernes, & de laquelle iamais personne n'a donné vne idée qu'Hippocrate dans cett' œuvre; j'ay dessein à present d'enseigner la veritable Chirurgie dans mes travaux suiivants, c'est à dire, vne genereuse & Efficace methode de guerir, par laquelle vn Medecin courageux pourra, autant que les forces de l'homme le peuuent permettre, surmonter les plus grièves & opiniatres maladies tant du dehors que du dedans, qui n'ont peu estre dontées par les autres remedes: j'ay adiousté ce mot, autant qu'il est possible, car ie ne me fais point fort de guerir toutes sortes de maladies, veu que ce seroit vne promesse temeraire, & qui ne peut venir que d'un homme vain & insolent: Or comme les Aduocats, les Generaux d'Armée & les Pilotes ne laissent rien en arriere de leur deuoir, mais apportent toute la prudence necessaire pour persuader les Juges, pour surmonter les ennemis & pour mener heureusement au port le Nauire, quoy que le succès soit quelquefois contraire à cause des accidents qui viennent à la traaverse, neantmoins leur soin & vigilance est loüable & les met hors de coulpe; la mesme chose arriue en la Medecine, laquelle tasche de conseruer ceux qui sont tombés en maladie, autant qu'il est possible nonobstant les difficultés qui se presentent & qui traaversent l'intention du Medecin: Or comme ça esté mon intention de traiter des Operations de Chi-

A

rurgie, ie me suis arresté principalement à l'Efficace, parce qu'on en fait si peu d'estat au temps où nous sommes, qu'on l'a presque laissé en arriere, de sorte qu'on ne remarque plus ces grands effects de la Chirurgie desquels font mention les principaux auteurs, on se contente de quelques foibles & legers remedes, de sorte qu'il semble qu'on se veut plustost iouër avec le mal que l'attaquer.

Il n'y a personne qui ait osé s'opposer à ce mal; mais me souuenant du precepte d'Hippocrate & de ce que ie dois à l'Art, j'ay resué là dessus & me suis proposé, si bien ie ne puis pas atteindre les anciens, au moins de les imiter & suivre: j'ay donc entrepris de tâcher à restablir leur doctrine & leur methode, marchant sur leurs traces, fondé sur la raison & sur l'experience, ayant fait vn volume entier de cette matiere, esperant que cét eslay, Dieu aydant, (ie bannis icy toute bonne opinion de moy-mesme) rendra l'Art plus considerable, & que les pauures malades en receuront du soulagement. Que si quelqu'un me condamne de ce que ie mets en auant des Operations rudes, difficiles & de douteux euenements, ce ne peut estre que de ces Medccins tririaux qui ne veulent pas exercer la legitime & efficace Chirurgie, mais seulement celle des femmes: ils doiuent en mesme temps condamner nos ancestres qui l'ont premierement mis en vsage. Il y en a fort peu qui soyent de mon estoc, ie les ay la pluspart tiré des anciens auteurs pour les rendre plus acheuées. Que s'ils mettent en auant qu'elles sont hors d'vsage, ou qu'elles sont trop cruelles, ie leur responds qu'on les a quitté, non tant parce qu'elles sont rudes, que par mollesse & qu'on ne pense à rien de genereux, & qu'il n'y a pas tant de changement dans les temps & les corps, qu'il y a de diminution dans l'Art: Or comme ie trauaille de tout mon possible il y a long-temps à chercher la Medecine & la Chirurgie, & ne laisse rien en arriere pour remettre en vsage certaines operations de Chirurgie qui ont esté reietées par les modernes, & neantmoins ont esté proposées par les Anciens, à l'aide desquelles on peut destruire les plus dangereuses maladies, ie veux parler particulièrement de celles qui s'exercent par le Fer & par le Feu; Et si bien il semble difficile de remettre en vsage cette ancienne methode, ça esté mon intention, si ce n'est de les faire toutes exercer, au moins de faire voir qu'elles sont fondées sur l'authorité, la raison & l'experience, & amener les Praticiens plus pres de la Chirurgie Efficace, & les obliger à se laisser emporter plustost à la necessité & à la verité, qu'à vne mode & mauuaise coutume.

Voilà quelle est mon intention: reste à dire quelque chose de la methode que ie veux tenir, laquelle sera tres exacte & conforme à la matiere, laquelle ie veux traiter. Tout mon bastiment sera appuyé sur trois colomnes. Et premierement cette doctrine sera éclaircie par la Raison, secondement ie la fortifieray par le Temoignage des bons auteurs, & en fin elle sera maintenue par des Observations & Histoires.

Pourra-t'on trouver vne plus belle matiere que celle-ci, laquelle doit traiter des cures genereuses & efficaces au suiet desquelles la Chirurgie a esté premierement inuentée

uentée

uentée & non pour aller mollement en besongne cōme on fait auourd'huy? Au reste ie n'ay pas trouué à propos d'accorder les differens qu'il y a touchāt les Tumeurs, les Vlcères, les Fractures, & les Luxations & semblables; comme font la pluspart de ce temps: l'en ay traité suffisamment dans les Escholes; que si ie remarque qu'on se plaist à cēt estude, i'en feray vn volume en faueur des apprentifs: mais quant à cette matiere, elle sera vtile premierement à ceux qui font profession de l'Art, veu qu'ils pourront par ce moyen l'exercer comme il faut & avec reputation; En apres cēt ouurage leur seruira tant par l'abondance des remedes qu'ils y trouueront que par la nouueauté; l'vn seruira pour donner promptement du secours, & l'autre pour acquerir de l'authorité & de la reputation au Medecin; l'Art mesme & les malades en tireront ce benefice, qu'on remarquera quantité de fautes qui se commettent en pratiquant, de sorte que la vraye methode va estre restablie, si on la veut suiure.

Mais pourquoy ne la suiuroit-on pas, veu que l'on peut connoistre que c'est la methode Dogmatique conforme à la raison & à Hippocrate? quant aux erreurs que ie taxe là dedans, on ne pourra pas nier que ie n'y en remarque plusieurs que l'on fait en pratiquant: Or comme Albucasis & Auenזור se sont plaints que de leur temps la Chirurgie estoit corrompue, on ne trouuera pas mauuais si i'entreprends de descouuoir plusieurs fautes qui se commettent, car celui qui enseigne vn meilleur chemin doit estre ayiné & estimé plustost que haï ou injurié. Se moquerat-on d'une personne qui a vne louable intention de bien seruir, ou tomberois-ie dans la calomnie pour auoir voulu seruir au bien public? seray-ie condamné pour auoir veritablement serui? Il vaut mieux louer mon but & prendre en bonne part mon trauail qui n'est pas petit, car chacun peut voir qu'il a esté malaisé de descouuoir tant de choses, de les mettre en ordre en sorte qu'elles se rapportent les vnes aux autres pour leur donner de la grace, & qu'il a falu y apporter beaucoup d'industrie, de veilles & de contention d'esprit: l'espere donc que le lecteur prendra en bonne part ce trauail, que s'il y a quelque chose qui luy desagrée, il reconnoistra, comme i'espere, la difficulté que peuuent donner des choses nouvelles: Que si tu prends en bonne part ce mien ouurage, ie mettray en lumiere vn corps de la Chirurgie, (pour parler avec Columelles) duquel i'ay ainsi assemblé les membres: La premiere partie d'iceluy regarde les estudes de celuy qui se veut adonner à la Chirurgie, à laquelle i'ay donné le titre de Constitution de l'Art, qui concerne les Auditeurs lesquels n'ont pas encor eü entrée dans les lieux secrets, & la methode qu'ils doiuent tenir dans leurs estudes; La seconde sera vne Chirurgie Scholastique, ramassée des meilleurs auteurs, dans laquelle i'obserue la methode compositiue qui est la plus aisée de toutes pour les Nouices, mais qui ont desia eü entrée dans les Auditoraires, où seront comprises toutes les matieres & arguments desquels l'on dispute dans les escholes, à sçauoir, des Tumeurs, des Vlcères, des Playes, des Fractures & Luxations: La troisieme partie est pour ceux qui sont hors de l'eschole, & qui se mettent en pratique: ie l'ay intitulé Medecine Efficace laquelle

J'ay mis au jour la premiere comme la principale à cause de son vtilité : Cette sorte de Chirurgie se fait par le moyen du fer, mais il y en a vne autre qui se fait par des instruments naturels, comme sont la main, le souffle, &c. A quoy faut adiouster les aides estrangeres qui sont la Diete & les Medicaments : J'ay appelé cette doctrine Subsidiaire, avec la premiere partie de la Chirurgie dont ie viens de parler, du nom de Chirurgie Defarmée : J'ay encor fait deux traittés plus amples, l'un qui contient les medicaments ou la medecine externe tirée des principaux & anciens medecins, qui est esgalement vtile à ceux qui sont encor sous les maistres, comme aux Doctes & à ceux qui enseignent. Il y en a vn autre separé, intitulé la Zootomere de Democrite, qui appartient à la Chirurgie & est vtile pour bien faire les operations, comme aussi aux Physiciens pour la contemplation, Voilà la construction de ma Chirurgie Restablie, te priant lecteur de la prendre en bonne part, puis que ie l'ay destiné pour ton vtilité.

Plan de toute cette Chirurgie.

4. Il y a double Chirurgie, l'une qui regarde les maladies internes l'autre, celle du dehors.

L'une & l'autre s'exerce ou par Incision, ou par Cauterisation, l'Incision pour les affections du dedans, se pratique ou sur les parties molles, comme sont la peau, la chair, les vaisseaux: ou sur les dures, à sçavoir les os & les cartilages:

5. L'Operation qui se fait sur la peau est appelée Scarification; les vaisseaux sont ou Veines ou Arteres, sur lesquels on exerce la Phlebotomie & l'Arteriotomie. Quant, aux veines ou on les ouvre simplement, ou on les coupe entierement, ou on les laisse en leur entier comme celles du front & des Tempes: ou bien elles ont quelque affection contre nature, comme les varices, les veines medeni des Arabes, les veines enflées des Gouteux. l'Aneuerisme est vne passion des Arteres.

Quant aux Os, apres auoir fait incision en la peau de la teste on ouvre le crane pour guerir les maux qui sont dans le cerueau.

La Chirurgie qui se fait par Cauterisation est de deux sortes, l'une regarde la Vaccination comme en l'Empieme, & l'autre la Diuersion par les Fontanelles, Setons &c.

PREMIER



PREMIER LIVRE
DE LA
MEDECINE EFFICACE.

CHAPITRE I.

*QUE CELVI QVI VEVT PROFITER EN QVELQVE
Science, la doit auarauant rendre en affection.*



OMME HIPPOCRATE, lequel par l'âueu des Sages, est tenu pour le Dieu de la Medecine, & a mieux aimé 6
côfesser ses fautes que dissimuler la verité ou cacher à la po-
sterité, ce qu'il auoit remarqué d'utile, & permettre que des
autres soyent tombés en faute, il a esté excellent en cette
Faculté, aussi il esté tres consciencieux & a esté porté d'une
affection singuliere pour la Medecine, dequoy il donne
plusieurs marques, mais entr'autres ie veux faire mention de
ce qu'à l'entrée de ses œuures, il en attribue l'origine à Dieu
& l'appelle sacrée, & ne veut point qu'on la communique à des personnes profanes,
qu'au preallable, ils n'ayent eü connoissance des principes de cette science : pour 7
cette raison il veut qu'on y ioigne toutes les vertus Cardinales & premierement la
piété, la connoissance de Dieu, vne vie pure, l'éloignement de la superstition &
vne prestance Diuine: En apres il voüe de sanctifier sa profession & sa vie, à cau-
se dequoy S. Chrysostome le loüe de pieté. Il tient encor le parti de la Medecine
contre les medifants qui ôsoyent la nier, & soustenoient que les maladies estoient
gueries fortuitement, contre lesquels il s'est bandé ouuertement, comme on le
peut voir en son liure *De Arte* & ailleurs. Certainement la Medecine a esté autho-
risée de Dieu & a tousiours esté attribuée à la Diuinité, outre qu'il y a encor vne 8
plus particuliere raison, car elle n'est autre chose, si on la regarde de pres, qu'un
examen, respect, veneration, en somme vne imitation de la nature qui nous a

A 3

engendré, qui nous nourrit, nous conserue, nous garentit des attaques des maladies: Partant celui qui admirera & considerera la haute prouidence de la Nature (ce que fera tout homme sage) il aura aussi vne haute estime pour la science qui luy est coniointe: ce religieux personnage ne se contente pas d'estre si affectionné à la profession, il veut encor que ceux qui pretendent s'y addonner ayent vne mesme inclination, comme on le peut voir en son liure *De Decenti Ornatu*, & en celui *De Præceptionibus*, où il dit en termes formels, Que s'il se presente occasion de seruir vn estranger ou vn pauvre, que c'est à ceux-là principalement à qui il faut donner secours, car si on a dit'il affection pour les hommes, on en aura aussi pour l'Art, tant est grande la conionction qu'il veut estre en icelle & l'ouurier, disant formellement que l'un est compagnon de l'autre: à cause dequoy il proteste au commencement du liure *de Arte*, que c'est le but de la science de descouurer les choses qui n'ont pas encor esté trouuées, lesquelles il vaut mieux estre en euidence que cachées, comme aussi d'amener à perfection les choses qui sont imparfaites: & au liure de *Rat. vict. in ac.* il dit, que les choses que les modernes ignorent, qui meritent d'estre sçeuës & qui peuuent estre de grande vtilité ou apporter vn grand preiudice, meritent d'estre redigées par escrit: Il est donc manifeste que ce grand maistre a esté embrasé d'une amour singuliere pour cet Art, & qu'il s'est tout vouë à la cultiuer & amplifier: Si cela est, mes amis & compagnons de seruice, pourquoy ne serons nous pas esmeus à l'exemple de ce grand Dictateur, & lequel, comme dit Galien, nous est auteur de tout bien? Pourquoy ne lui obeyrons nous pas là où il commande des choses iustes, & ne porterions nous pas iusques à la fin, respect à l'Art? La medecine est vn champ lequel si nous cultiuons comme il faut, il rapportera vne infinité de fruits, d'vtilité, de plaisir, d'ornement, de gloire & d'immortalité, semblables à ceux qu'à recueilli Hippocrate & ses successeurs: Or i'ay dit, si on la cultiue bien, car au temps où nous sommes, on ne le fait pas selon son estendue & sa faculté: que si quelqu'un croit que ie me trompe, qu'il examine la chose de prés, & il verra que i'ay iuui Hippocrate lequel dit au Liure *De Rat. vict. in Acut.* Qu'il trouue bon que l'on considere la medecine en toute son estendue: Prenons donc l'affaire dès le commencement, afin que s'il y a quelque chose qui agrée ou desagrée iusqu'au temps present, celle là puisse estre remise en vsage & celle-ci corrigée.

CHAPITRE II.

De diuers estat de la Chirurgie.



ENTR'AVTRES questions Chirurgiques qui se sont presentées à decider au commencement de ce traitté, celle qui regarde le diuers estat de la Chirurgie est fort vtile pour pouuoir connoistre en partie sa veritable condition

condition: comme donc vne inclination particuliere m'a porté à cette profession & la beauté d'icelle, j'ay enuie de la remettre en son lustre lequel elle a quasi perdu, & n'ay pas fait difficulté de remonter iusqu'à sa premiere origine pour scauoir ses diuers estats, recherchant tant qu'il m'a esté possible tout ce qu'en ont escrit les Autheurs: l'en trouue trois en somme dès son origine. Celuy qui s'est exercé avec le Fer, qui est le legitime: celuy qui s'exerce par Medicaments, qui est supposé & illegitime, & vn mixte qui tient plus des medicaments que du fer, ils ont esté diuerfement en vfrage selon la diuerfite des nations & leurs differentes inclinations: Je commenceray par le temps des Heros ou la façon de viure a esté plus simple & l'enuie de regner plus petite: Chiron a vescu en ces temps, illustre par sa bonne vie, lequel reconnoissant qu'il estoit né semblable aux autres hommes, (car les fables le representent demi homme) pour seruir & de conseil & d'effect, il trouua ces deux expedients, que comme nous sommes composés d'ame & de corps, il falloit auoir soin de l'vn & de l'autre pour pouuoir bien & heureusement viure, monstrant le chemin de iustice à ceux qui viuoient en communauté; prenant aussi soin de la conseruation & santé de chacun en particulier & indiquant les remedes propres. Or comme la Chirurgie est la partie la plus necessaire & connue de la Medecine, c'est celle là qu'il a principalement exercée: ainsi ces sages Anciens ayants reconnu Chiron pour le premier qui a cultiué la iustice & pour le premier maistre de la Chirurgie, il est iuite de rechercher comment ces deux facultés se sont rencontrées en vn mesme homme, Comme donc c'est le propre de la iustice de retrancher les choses iniques, nuisibles, & superflues, & de reparer les choses necessaires quand elles manquent; La Chirurgie a aussi cela de propre qu'elle oste les choses superflues du corps, les inutiles, estrangeres & nuisibles, au contraire remet en leur premier estat celles qui sont sorties hors des limites de Nature: Derechef comme la iustice a vn perpetuel soin d'exterminer les meschants, & de restablir les bons; la Chirurgie a le mesme soin de couper ce qui est pourri, d'escarter tous les empeschemens & de reünir ce qui a esté diuisé: Chiron ayant obserué cette equité Chirurgique, il a esté à bon droit tenu pour vn grand Chirurgien, & celui qui en approchera de plus pres acquerra vne plus grande louange en cette profession: plusieurs ont tiré cette discipline de luy, & premierement Achilles fils de Peleus & de Thetis, au rapport de tous les historiens, en apres Machaon & Podalirius (qui ont eü Æsculape pour precepteur) Æsculape mesme, comme dit Pindarus, Pyth. ode 3. & Philostratus en ses Heros lesquels font foy avec Euripide, que Pelamon, Theseus, Peleus, Hercules, Palamodes, Ajax & Aristæus Roy d'Arcadie ont exercé la Chirurgie sous Chiron: Pindare en l'Ode 4. met Iason en ce nombre, faisant voir que ce nom tire son origine de la medecine, Orpheus en ses Argonautes adiouste à ceux-ci Eribotes, lequel a guerri Oilous d'vne blessure qu'il auoit receu des Stymphalides: en somme on lit dans Apollonius que les Argonautes ont vescu en mesme temps que Chiron.

Or j'ay fait voir tant en mon traité Physico Chirurgiques, qu'en la Pyrotechnie,

Liure I. De la Medecine Efficace.

& en mes Demonstrations Chirurgiques, & en l'idée de la Chirurgie, quels sont les prouesses de plusieurs Heros en la Chirurgie, principalement d'Hercules & de quelque autres, lesquels ont en mesme temps exercé la Chirurgie & l'Art militaire s'estans plu en l'vn & en l'autre exercice: Or Pindarus explique en l'vne de ses Odes de quoy se mesloit Chiron, disant qu'il a gueri tous ceux qui sont venus à luy, soit pour des Vlcères engendrés de cause interne, ou qui auoyent esté blessés par le fer, ou receu quelque coup de pierre, ou ceux qui auoyent quelque fièvre ardente, ou qui estoient mortifiés de froid, ou qui enduroyent des douleurs, se seruant de doux enchantemens en quelques vns, faisant prendre des medicaments doux & agreables aux autres, ou les appliquant sur des parties affligées, se seruant mesmes du fer pour en restablir quelques vns: en sorte que tout le traitement que faisoit Chiron à ses malades consistoit ou en l'operation manuelle, ou en paroles, ou en medicaments pris des herbes desquels il se seruoit en dehors & en dedans contre toutes sortes de maladies, soit qu'elles vinssent de cause manifeste, soit d'vne cachée: Et quoy que cét auteur ne face aucune mention des Luxations, neantmoins, au rapport de Pausanias, Nichomachus & Iorgasus fils de Machaon faisoient profession de les guerir, nous lisons encor en des autres auteurs des cures particulieres qui ont esté faites par des autres medecins: Ciceron dit en son liure de la Nature des Dieux qu'Æsculape a arraché des dents & fait des ligatures sur des playes: nous lisons dans N. Tomæus en ses histoires meslées, que Podalyrius auoit gueri Smyrne fille du Roy Damafus laquelle estoit tombée du haut d'vn toict & s'estoit tout brisé le corps, en luy tirant du sang des deux bras.

Voilà le premier estat & Heroïque de la Chirurgie, qui a duré, comme ie pense, iusqu'à la guerre de Troye: on verra dans Homere, O. Calaber & autres auteurs ce qu'ont fait en ce temps Machaon, Podalyrius, Achilles, Patroclus disciple d'Achille, Uliès, Hecamede, Polydamna, Pæon & quelques autres. Ils nous disent encor que les Dieux mesmes se sont meslés de la Chirurgie en ces vieux temps, entre lesquels Apollon est le premier qui auoit aussi connoissance de cét Art, comme dit Aristide, ayant esté particulierement Oculiste, comme dit Hyginus: Cibeles mere des Dieux medecinoit les enfans malades dans le berceau, Diane a serui de sage-femme en la naissance de son frere Mercure, a exercé la section Cæsarienne & Coronis mere d'Æsculape: Venus a pensé les playes de Diomedes son mari & d'Ænée son fils.

Celui d'Hippocrate a succédé à l'Heroïque, c'est à dire de tous ses descendants: car il y en a plusieurs de ce nom qui ont eü reputation: Le grand Hippocrate, est natif de l'Isle Cos: on conte 20. generations des Hercules & dixneuf depuis Æsculape iusqu'à luy: il a compris toute la Chirurgie en plusieurs volumes adioustant plusieurs differentes formes de section & de cauterifation à celles qui auoyent esté en usage auant luy, comme aussi plusieurs operations manuelles desquelles j'ay fait mention tant en cét ouurage qu'en celui de la Chirurgie desarmée, suivant les manieres par ordre tant en leurs especes que selon les parties: il a laissé particuliere-

ment

Liure I. De la Medecine Efficace.

ment des excellents preceptes Generaux touchant les deuoirs de la Chirurgie en son liure Intitulé *de Officina Medici*, Ainsi ce grand personnage comme il a voulu parfaire toute la Medecine, aussi a-t'il fait la Chirurgie, Or comme il entendoit l'Art à merucilles, il a aussi laissé des regles pour la bien exercer y conioignant la Geometrie: Car escriuant à Theffalus, La connoissance de la Geometrie (qui est de grande estendue & ne propose rien que par Demonstrations) est vtile & pour scauoir la situation des Os & les Dislocations, & la Connexion des parties les vnes avec les autres: Car celui-là montrera plus d'industrie en la connoissance des incommodités de ces parties, à remettre les Os luxés, à guerir les Os fracassés & choses semblables, qui saura quel Os est sorti de sa place & sa premiere situation. 21

Il y en a qui ont succédé à Hippocrate & ont montré comme il falloit remettre les Os en leur place, comme fait voir Oribase en son liure des Machines, mais il se n'en trouue point qui ayent aussi exercé les autres parties de la Chirurgie: quoy qu'on croye que ses fils Draco & Theffalus, lequel Galien appelle admirable, & ses petit fils, comme aussi Polybus & Dexippus ses disciples, ont mis en lumiere plusieurs pieces qui sont attribuées à Hippocrate: Diocles, lequel au dire de Plin *l. 26. c. 2.* est le plus ancien apres luy & le plus fameux, appelé le ieune Hippocrate par Hollier, a inuenté quelques instruments de Chirurgie: Quelques vns ont encor conserué la methode & secte d'Hippocrate, iusqu'à ce que le temps qui change toutes choses, & la Grece estant venue au declin, elle est aussi allé en diminuant: Quoy que la Chirurgie ait encor trouué des Patrons au temps des Roys d'Egypte, qui establirent l'Eschole d'Alexandrie qui fut florissante par l'estude des bonnes lettres & par quantité de Medecins celebres, & de là sont sorties, comme 22
ie pense, plusieurs & differentes formes d'exercer la Medecine, car c'est là ou la science Anatomique s'est mise en reputation: C'est possible aussi de là que Cellus à tiré ses traditions, outre celles qu'il a pris d'Hippocrate, ce qui est aisé à croire, 23
parce qu'il fait souuent mention de ces personnages: Herophilus, & Herodotus Medecins, sont peut-estre de ce nombre, celui là ayant esté tenu pour l'Authheur de l'Introduction & du liure des Definitions ils proposent plusieurs choses qui touchent à la Chirurgie, lesquelles ne se trouuent point dans Hippocrate, particulièrement l'Arteriologie, l'Hypospathysme, le Periscyphisme & quelques autres Operations: On croit que Galien en soit l'Authheur parce qu'il a voyagé en Alexandrie, & a esté leur Disciple, y ayant pû apprendre l'Arteriologie & quelques autres nouvelles Operations quant à Aretée, auquel celle-ci a esté conuë, & a deuançé Galien, selon l'opinion de plusieurs, on ne scauroit deuiner d'où il l'a apprise: comme aussi il est incertain d'où Aetius & Aegineta ont puisé cette doctrine, ou piustost ceux lesquels ils citent, l'Estat donc de la Chirurgie a esté entierement incertain sous les derniers Grecs:

Cette secte ou faction ayant pris fin, celle des Arabes à pris son origine laquelle a cultiué la Medecine, la Chirurgie & les autres sciences, lors que Mansor Roy des Bocharés en la Perse, introduisit les bonnes lettres

B

qui étoient fugitiues de l'Europe, à cause des persecutions & guerres des Barbares.

25 Mais ils ont tout emprunté des Grecs sans apporter rien de nouveau, mespriants tout, comme c'est là la coustume des Barbares, & interpretants mal sans donner aucune Theorie: leur methode n'a pas esté meilleure quant à l'adminiftration & les Operations, ce que l'on peut connoître par le tesmoignage même des plus doctes Arabes lesquels se sont plaints qu'il y auoit beaucoup d'imperfection en l'Art, & qu'elle manquoit en plusieurs choses necessaires.

26 On met Albucasis au premier rang, qui est asseurement le plus considerable de tous, voici ce qu'il dit en sa Preface, La Chirurgie est fort abatardie de mon temps en ce pays, & pour mieux dire, quasi abolie, tant est legere cette science, n'y restant quasi aucunes traces de ce qu'elle estoit anciennement: Si on veut recourir aux liures des Anciens, qui contiennent les Thresors des sciences, on n'y trouuera aucune chose que quelques formules de medicaments, qui ont esté tellement déprauées par ceux qui les ont transcrit, qu'on y trouuera plustost de l'erreur & matiere d'hesitation que de la doctrine: On ne trouuera pas non plus dans ces formules la maniere de s'en seruir, que si on veut faire l'essay de quelques-vnes, on s'y trouuera trompé: Et le mesme dit en la Preface du liure 3. Sçachés mes enfans que ce ne sont que les Medecins grossiers qui sont abbreuues de cette Doctrine, & qui n'ont iamais ietté les yeux sur les liures des Anciens pour sçauoir comment les sciences sont abatardies en nostre pays: Je n'ay point trouué d'autre remede en ce mal, & n'ay rien acquis de bon que par vne longue lecture des Anciens autheurs, m'estudiant à les bien entendre, tant que j'en aye tiré ce qui y est bon, & essayant d'en faire experience: Rhases escriuant à Mansor dit, Que la plupart de ceux qui exercent cette Profession & sont appelés Restaurateurs, ni ne l'exercent comme il faut, ny avec prudence, ni sur aucun fondement, mais par hazard & comme ils l'ont appris des autres. Car rarement en trouuerat-on quelqu'un lequel ait leu ceux qui ont escrit en cét Art, ou qui l'ait appris de quelque Maître qui ait fait apprentissage de la Chirurgie, mais la plupart de ceux qui s'en meslent sont des idiots & des Paysans: Auenzoar dit à peu près la mesme chose, ce que j'omets pour briefueté: Auerroes afseure que la meilleure partie de cét Art, s'est perdue de son temps, & en vn endroit il dit, qu'il n'y auoit personne qui sçeut se seruir du Trepan, tant estoit grande l'ignorance de la Chirurgie en ce temps-là, voila donc l'estat de la Chirurgie au temps des Arabes.

28 D'iceux sont sortis les Arabistes, comme les appelle I. Syluius, lesquels quoy qu'ils ne soyent pas nés dans l'Arabie, ont, ou suiui leur doctrine, ou l'ont expliqué. Mais peuent-ils estre meilleurs que leurs maistres: Quand on les mettroit tous en vn, on n'en fera iamais vn Halyabbas ou vn Albucasis: On fait grand estat de 29 Guy de Cauliac, mais il est plustost vn Physicien Chirurgien que Chirurgien absolument, c'est à dire plus addonné à la recherche des causes que grand Operateur, & veritablement le dernier de ceux qui ont esté de cette secte en rang, mais

mais le premier & le plus considerable en dignité: Voilà ce que c'est de l'Estat Arabesque.

Dés ce temps les bonnes lettres & la langue Grecque ont esté ramenées en Italie, Sous la conduite des Papes & des Princes de la maison de Medicis, dès qu'on a eü tasté de ces bons fruits, on a laissé le gland des Barbares, on a abandonné leur secte. Ainsi Vidus Vidius a esté comme le premier port'enseigne des Chirurgiens, ayant traduit de Grec en Latin la Chirurgie d'Hippocrate & de Galien, & adiousté l'explication de certains passages avec quelques figures: Et non content de cela, il a encor construit vne Chirurgie conforme à celle des Grecs, comprise en quatre liures, ou il corrige & remarque quelques erreurs qui se commettent en la façon d'enseigner de ce temps: En mesme temps Gurmelin a construit vne Syntaxe de Chirurgie selon la doctrine des Grecs: bien peu de temps apres Tagault a donné vne latinité plus pure à la Chirurgie de Guidon: Fallope a exposé quelques traités de Chirurgie à la façon des Escholes: plusieurs ont suivi cette methode & entr'autres Velal, Paré & Aquapendens, mais celui-ci a composé vn volume excellent des Operations de Chirurgies: Paracelse a mis en lumiere certaine forme de Chirurgie, qui consiste toute en medicaments: mais cette methode est quasi hors d'usage parmi les nostres: Que si on veut conter les reuolutions & diuers estats de la Chirurgie, il s'en trouuera six. 1. L'Heroïque ou Hippocratiste 2. celuy des Grecs, 3. l'Arabe, 4. l'Arabesque & Latin barbare, 5. Celui qui est melle du Grec, de l'Arabique & du Latin, le 6. & dernier, est restablí à forme de celui des Grecs, lequel il faut principalement cultiuier avec beaucoup de soin: Dieu me venille donner les forces aussy bien que le courage pour venir à bout du dessein que l'ay de l'auancer.

CHAPITRE. III.

Differentes manieres d'exercer la Chirurgie selon les Nations.

LA Chirurgie ne s'exerce pas toute de mesme façon; car les Ægyptiens, les Arabes ou Mores, les Grecs, les Latins, les Allemands, ont tous vne differente methode; car les hommes ne sont pas esgalement disposés à supporter la rigueur d'icelle, de là vient la diuersité des instrumens & la maniere d'exercer la Medecine: Or il est iuste d'en parler distinctement, car cela seruira à esclaircir ce que ie veux enseigner, Il y a trois generales façons d'exercer la Chirurgie, comme ie pense; la premiere est de ceux qui suiuent vne Chirurgie douce, au gré du malade, en laquelle on se sert rarement du Fer, & de beaucoup de medicaments: la seconde est pour ceux qui ne refusent pas de se soumettre à la rigueur des Operations de Chirurgie, au Fer & au Feu, quand il y a necessité: la troisieme tient vn milieu entre ces deux: or les medicaments les plus rudes sont

B 2

- 40 estimés doux à comparaison du Fer : mais à mon auis la vraye & legitime Chirurgie est celle qui s'exerce par Medicaments, Regime de viure, & principalement par Operation manuelle & par Instruments, sur tout par le Fer, quoy que par fois, par Machines, Bandages &c. Tant plus donc est rude celle qui se fert du Fer, tant plus douce par contre est celle qui se fert de Medicaments pour combattre les maladies: Voilà deux methodes qui sont opposées, mais il y en a vne qui ou participe de ces deux, ou ne tient ni de l'vne ni de l'autre; mais on ne pourra pas se seruir du nom de Chirurgie, quand on ne voudra employer que des Medicaments, & que l'on reiettera l'usage du Fer, & des autres instruments: Je veux examiner l'vne & l'autre, commençant par la plus rude, mais aussi la plus necessaire: C'est celle-ci qui a esté familiere aux Æsclepiadiens & aux Grecs, & par apres aux anciens Chirurgiens, lesquels comme on le peut recueillir des escrits de Celsus, n'ont point suivi d'autre methode que celle des Grecs, ayant cette coustume quand quelque maladie ne pouuoit pas estre surmontée par le regime, ou par medicaments, de l'attaquer par le Fer & par le Feu: Car il semble que la Chirurgie est destinée pour des incommodités ou les remedes doux n'ont rien serui, estant necessaire d'y appoter la rigueur de l'Operation manuelle.
- 41

Les Mores & les Arabes ont suivi de près la methode des Grecs & des Alexandriens, lesquels ne se sont point serui d'autre Chirurgie, & Medecine que de celle des Grecs dès le temps que l'Echolle de Manfor à fleuri parmi eux, Car comme Albucasis, (chef des Chirurgiens Arabes) fait voir au long, cette Nation à vne coustume de se seruir du Fer & du Feu pour surmonter les plus difficiles maladies: Or comme dans icelle, on ne se fert point d'autre Chirurgie que de celle de cet Autheur, aussi est'elle peu differente de celle qu'a laissé Paul Ægineta, comme ie feray voir vn iour en mes Commentaires sur Albucasis: Mais il me

- 42 semble que les Romains l'ont eue en haine, ayant chatié Arcagathus, & mesme puni de mort pour l'auoir exercé avec trop de licence: Je ne scaurois neantmoins dire s'ils se sont arretés à cette moyenne & plausible; car il semble qu'ils ont suivi & la Medicamentaire & celle qui tient des deux, On peut aisément coniecturer qu'ils ont fauorisé cette premiere, parce que Scribonius en son liure de la Composition des Medicaments, n'a fait mention d'aucun autre.

- On peut encor conoistre qu'ils ne se sont guere adonnés aux Operations de Chirurgie, parce que Celsus escrit à Iule Calliste, Qu'au commencement les humains faisoient difficulté, par apprehension, de se soumettre au Fer & au Feu, ce qu'est encor commun à plusieurs, lesquels attendent vne grande necessité pour souffrir, ce que des Sains n'endureroient pas: On peut pourtant monstret que parmi les Romains on s'est autrefois serui du Fer, par l'exemple du General C. Marius, auquel on coupa des Varices, ce qu'il souffrit estre fait en vne Iambe & non en l'autre: comme aussi par l'amputation du Fic ou Marisces qui se pratiquoit en ce temps, comme dit Iuuenal, Le Medecin en se souffriant leur coupe le Fic enflé:

ensé : Et quoy que Celsus vueille persuader que la Chirurgie s'y exerçoit tout autrement, il est pourtant certain qu'il la écrit selon le modèle de celle des Grecs, requérant cette condition en vn Chirurgien, Qu'il soit sans misericorde, ayant principalement égard à ce que l'on obserue toutes les regles necessaires, Il semble qu'en ce siecle les Allemands approchent de la coustume des Anciens Romains lesquels sont tellement effeminés, selon le témoignage de Conradus Zurichoïs & de Solenander chap. 24. se ct. 4. qu'ils ne peuuent souffrir les Cauteres, non pas même en ceux qui sont desespérés.

Quant aux Egyptiens, on ne sçauroit dire quel parti ils ont tenu, lesquels au rapport de P. Alpinus, qui a esté en ce pays, tâchent de plaire au Palais quand ils donnent des Medicaments: par ou on voit qu'ils ne sont pas rudes & barbares en leur façon d'exercer la Medeciue, mais qu'ils y cherchent de l'agrement & neantmoins quant à la Chirurgie, ils n'épargnent point la scarification, l'amputation, les Sutures quand il y a necessité, ni même la Cauterification.

CHAPITRE I V.

De la necessité & utilité de la Chirurgie Efficace.



VE si quelqu'un veut apprendre la necessité de l'excellente Chirurgie laquelle j'ay voulu appeler Efficace, il doit écouter ces deux ou trois principales raisons, & 1. celle qui est tirée de l'origine du mot lequel a esté donné fort à propos par les Anciens, car il signifie Main & Oeuure, par lequel nous sommes aduertis que si on veut venir à bout de l'intention que l'on a (qui est de rendre la santé) par le moyen de cette partie de la Medecine, il faut travailler generalement, car autant que la Chirurgie est rude d'un costé en taillant & cauterisant, aussi est elle Efficace de l'autre, & propre pour dompter les maux difficiles & deplorés.

La seconde raison est tirée de ce que les Anciens ont mis la Chirurgie pour le dernier instrument de la Medecine, car il est clair que le regime tient le premier rang tant par sa simplicité que par l'ordre de nature; que les Medicaments vont apres, & que la Chirurgie marche la dernière comme étant vn anere sacrée, ce qui a obligé Hippocrate à dire que ce que les Medicaments ne peuuent pas guerir, cela se guerit par le Fer, Et ce que le Fer ne guerit pas, est guerit par le feu, &c. Comme s'il vouloit dire, ainsi que raisonne Aquapendens, Que ce que les Medicaments ne peuuent pas surmonter, cela est guerit par la Chirurgie: à quoy regardant G. Dordonus, il a dit que la Chirurgie étoit le dernier instrument de la Medecine, comme presuppasant qu'on a déjà employé les deux autres. Que si on l'a mis au dernier rang, c'est à cause de sa particuliere condition, asçauoir, que si on n'a rien peu faire par les autres instruments de la Medecine, il faut esperer qu'on auancera quelque chose par icelle, ne plus ne moins que quand la main n'est pas assez forte pour ietter vne pierre, on se sert de quelque machine, ou quand en la guerre on employe les vieux routiers quand la milice est en déroute.

Ces raisons font voir que la Chirurgie est necessaire absolument & en elle même, & à l'égard des autres parties, mais ayant parlé en general de son Excellence, il faut aussi voir en particulier l'efficace de ses operations.

48 Tous demeurent d'accord avec Asclepiades que toute application de remedes doit auoir ces trois conditions, premierement qu'elle se face Seurement, En apres Promptement & en fin que l'on face le moins de Douleur qu'il est possible à celui que l'on traite : Toute la perfection de la methode curatoire y est comprise, mais particulièrement elles se trouuent dans la Chirurgie : Quant à la premiere, la Seureté du remede consiste à deliurer le malade de son mal : Que si cela n'est pas possible, à le transporter ailleurs, & finalement à empêcher vne rechute : On peut s'acquiter de tout cela par le moyen de la Chirurgie Efficace, car premierement elle vient à bout de son intention; en apres on euite la Réciuiue par la destruction entiere du mal, lequel elle peut aussi detourner ailleurs : or quelle partie de la Medecine

49 pourra mieux réussir en cela que celle qui manie le Fer & le Feu, qui sont les plus actifs de tous les remedes ? y en a-il aucun qui soit plus propre pour transporter le mal ailleurs que celui qui peut faire Derivation, Diuersion, Interception, par le moyen des ligatures, frictions, ventouses, sections, fontanelles, scarifications, & incisions, & cauterisations ? Le laisse en arriere vne infinité d'inuentions que cette fertile faculté a tiré de son sein pour executer ce qu'elle a entrepris.

50 Si on considere la seconde condition qui consiste en la Promptitude de l'operation, certainement elle est necessaire pour les pauures languissans, car la pourriture qui est en la chair, est semblable à celle du vin qui est en son commencement, laquelle si on ne tasche d'arrester de bonne heure, il aigrit & se corrompt facilement : Or nostre methode n'enseigne-t'elle pas à aller viste en besongne, en faisant incision tout d'un coup, taillant, tranchant ou se seruant de la scalpelle en quel que façon que ce soit, Ou bien en cauterisant ? Par ce moyen le Medecin viendra bien tost à bout de son intention, c'est à dire qu'il iouira bien tost de la gloire & recompence laquelle il pretend, comme aussi le patient sera bien tost mis en liberté & tiré hors du liét, deliuré de la tyrannie de la maladie, exempt de faire vne grande despence en Medicaments, bien tost en état de iouir de ses biens, & prest à exercer sa Profession : On voit par là que le Chirurgien que ie veux former fera son deuoir Promptement & Seurement où sans suite de quelque mal : Reste seulement la Douleur laquelle est inseparable des operations, mais il faut qu'un iuge des interésse considere qu'il vaut mieux se soumettre pour vne fois à vne douleur passagere qui terminera les autres qui trauaillent iour & nuict, que d'être perpetuellement dans la souffrance, ce que ie pourrois faire voir plus au long, si ie n'en auois parlé ailleurs, & si ie n'étois obligé d'en toucher en suite.

52 Le troisieme appui de la Chirurgie Efficace, c'est la Pratique, laquelle n'a point esté autre que celle que ie viens de représenter tandis que cet Art a esté fleurissant : Prenons la chose dès son commencement iusqu'à celui d'Asclepias & de ses adherés, veu qu'il n'y a qu'eux qui l'ayent exercé comme il faut, Estant chose certaine que

ceux qui voudront l'amplifier doiuent aller sur leurs brisées.

Chiron a esté le premier qui a passé pour grand Praticien & a fait comme on dit des miracles par le moyen du Fer & du Feu, s'il faut croire Pindare : Achille son disciple a suivi la même methode : l'Oracle d'Apollon au rapport de Creten-
 sis au liure de l'histoire de Troye, enseigna Achille & par apres Machaon & Podalyrius comment ils deuoyent guerir vne Fistule inueterée qu'auoit Telephus : ce qui me fait croire qu'Achille se seruit premierement de la Section, & que les Asclepiades en suite appliquerent des Medicamens sur la playe : mais Hercules hôte
 & ami de Chiron, lequel a esté surnommé Chassemal, parce qu'il guerilloit les maladies & a acquis le nom de Diuin employant le Fer & le Feu, selon l'opinion de plusieurs & particulièrement de Hierome Aleander & même d'Hippocrate en sa supplication deuant l'Autel n'a pas surmonté des veritables montres, mais des
 maladies effroyables, des Fistules qui auoient sept ouuertures, & des vlcères malins qui consumoyent & rongeoient les corps : Homere n'a pas passé sous silence cette premiere loüange qui est deüë au Medecin quand il dit que ce Medecin surpassera les autres, lequel apres s'être serui du Fer, applique sur la blessure des Medicamens anodins : la son Pherezes, ou comme disent d'autres, Thessalus Protheus fut
 guerri par son ennemi d'un Apostume qu'il auoit en la Poitrine, n'ayant iamais senti aucun benefice des Medicamens : Or que doit-on conclurre quand on entend dire que des maladies ont esté gueries par des blessures fortuitement sinon qu'il estoit necessaire de venir à l'usage du Fer, dès le commencement ? Ne faut-il pas croire que les Incisions qui ont esté faites de propos deliberé en des vlcères, seruent à leur guerison (dequoy les Anciens nous ont voulu aduertir) si celles qui ont esté faites par fortune y ont contribué ? Il ne faut pas croire qu'il n'y en ait qu'un exemple : Galien dit en son liure de la Phlebotomie qu'un certain qui languissoit de lon temps à cause d'un mal en la Anche, en fut deliuré par vne ouuerture fortuite qui se fit en vne artere : Skenckius en ses obseruations fait voir que des Aueugles, des Sourds, des Epileptics, Maniaques, Melancholics, des Ecroüilleux, Bossus, Hydriques, Luxes, bleisés ont esté gueris par des Playes, Vlcères, Brulures, Cheutes, Heurts, Fracas, coups &c. N'est-ce pas donc au preiudice & deshonneur de l'Art quand des maladies ne reçoient aucun soulagement par son moyé. Et qu'elles finissent par des cas fortuits ? Mais ceci soit dit en passant, il faut reuenir à ceux lesquels ont posé les fondemens de cet Art : Denys Tyran de Sicile a exercé la Medecine & s'est serui du Fer & du Feu, au rapport d'Ælian : Voila quant à ceux qui n'ont fait qu'exercer la Medecine, il faut parler de ceux qui en ont laissé les preceptes par écrit, Que dirai-je d'Hippocrate, lequel selon l'opinion de Suidas, a esté representé avec un Voile sur la Teste (comme on represente les Chirur-
 giens) parce qu'il s'est fort attaché à la Chirurgie Efficace, laquelle il a exercé ? Les Grecs & Latins qui l'ont suivi, n'ont pas tenu un autre methode : les Princi-
 paux Grecs qui nous ont laissé des écrits sont Paul & Galien : Entre les Latins il n'y a que Celsus, lequel ayant esté plus doux que les Grecs dans le chois des Me-

dicaments, comme dit Mercurial, a neantmoins iugé que la Chirurgie étoit
 58 tellement necessaire, qu'entr'autres conditions, il a voulu que le Chirurgien soit
 Impitoyable: Quant aux Medecins Alexandrins qui estoient du temps de Galien
 & toute leur Etchole, Celsus témoigne qu'ils ont exercé soigneusement la Chi-
 rurgie, & est euident que c'est celle-la même qu'il a redigé par écrit, laquelle a
 païsé iusqu'aux Egyptiens de ce temps, comme dit Alpinus, car ils scariffient
 plusieurs parties du corps, & quand il se forme des caruncules sur les Paupieres,
 ils ne font point de difficulté de tailler & de faire des Sutures: mais que dira-t'on des
 Arabes lesquels en ont fait leur profit par tradition? J'apprens même que les Turcs
 & les Grecs qui sont sous leur suiection se seruent fort de la Chirurgie: il y a
 encor plusieurs Nations, lesquelles, sans l'auoir appris des Grecs, se font scarifier &
 dechiqueter les parties charnues: On dit que les Americains se font tirer du sang
 par la scarification des Lumbes & de la gréue des lambes: I. Mannus au liure de
 la scarific. dit que les Syriens s'en seruent en ces parties apres y auoir fait donner
 plusieurs coups; ajoutant que la scarification des malleoles est en vsage parmi
 les Grecs de ce temps aussi bien que parmi les Anciens, comme aussi dans le Pello-
 59 ponnese, à Constantinople, en la Palestine la Iudée & regions voisines: les
 Armeniens font des profondes scarifications en la Pleuresie apres y auoir appli-
 qué des Ventouses, au dire de Ioubert & de Trallian auant luy, A. Benedictus en
 sa pratique dit que les Medecins oculistes d'Asie, Syrie & Medie scariffient la Teste
 & le Front à la mode des Grecs: les suiects du Preteian, comme dit Vesal, cou-
 pent la Clitoris aux ieunes filles quand elle auance hors les ailes de la Vulue: Je
 laissé en arriere plusieurs autres peuples lesquels anciennement & en ce temps se
 seruent du Fer & du Feu, asçauoir les Nomades, les Poenes, les Scythes, les Sauro-
 mates, les Anciens Gaulois, les Musitans, Persans, Armeniens, Grecs, Latins, Afri-
 cains, Maures, Thraces, Arabes, Indiens, Ethiopiens, Abyssins, Egyptiens, & fi-
 nalement tous les peuples Orientaux: Que si on veut parcourir tous les siècles,
 toutes les Annales, si on veut feuilleter toutes les memoires, on trouuera que
 60 cette Chirurgie est fort vsitée & ancienne: Il n'y a que nostre siècle qui n'en a
 pas reconnu la necessité & l'vtilité, ou on s'arrete au chemin battu & à vne metho-
 de curatoire qui ne produit quasi point d'effect, ou bien on accuse de cruauté &
 de temerité ceux qui veulent combattre les maladies par des remedes genereux,
 " mais ie feray voir comme c'est à tort. Hippocr. au liure de loc in Hom. On appelle
 " remede, dit-il, tout ce qui fait changement de l'Etat present, comme voulant dire,
 61 qu'ils ne doivent être ni foibles, ni au dessous du mal, Et Aëtius liure 2. sect. 2. ch. 3.
 " Pourquoy traueille-t'on en vain le malade par quantité de remedes, quand on
 " peut donner vn prompt secours par vn genereux? Aretus, au rapport de Paul, dit
 " en vn mot que les remedes doivent être plus forts que la maladie: Quercetanus en
 " sa Pharmacopée au chapitre des Vomitoires dit sur ce sujet Que ceux là ne font
 " que des flateurs qui se seruent de remedes foibles, & non proportionnés au mal
 " & ne pensent point à combattre vn ennemi fort avec des armes égales lesquels se
 moquent

moque & méprise toutes ces flateries , car ayant vne fois perdu son coup , il n'est plus à temps d'y venir. Voila l'opinion de ces grands hommes touchant la puissance de la Medecine & de son veritable usage, dans laquelle il faut comprendre la Chirurgie comme celle qui agit genereusement & hardiment : On peut donc cognoistre par ces trois arguments qu'il faut employer la Chirurgie Efficace: Reste maintenant à voir comment elle est déchuë de son credit, & pourquoy on l'entretient dans cét âbaissement, ce qui se fera en montrant les causes, les défauts & les abus qui se commettent en l'Exercice d'icelle.

C H A P I T R E V.

Quelles sont les causes qui ont fait abandonner la Chirurgie Efficace.

LA Chirurgie étant dans le lamentable état que ie viens de représenter, on demande pourquoy les Practiciens l'ont ainsi abandonnée: Pour le dire en peu de mots selon ma portée (outre ce que i'en ay dit en ma Dissertation des causes de la corruption de la Chirurgie) comme il faut taxer ceux qui en font profession, autant ceux lesquels ont les premiers introduit ces abus, que ceux qui les ont maintenus & les maintiennent à present, il faut croire que cela vient ou de corruption d'entendement, ou bien parce qu'on n'a pas bien compris la chose. On peut rapporter à ces deux causes toutes les autres, quoy qu'il y en ait quelques vnes qui n'en dépendent pas si absolument, lesquelles neantmoins ont contribué à cette erreur : le parleray des vnes & des autres par ordre: La premiere & principale est ce Schisme qu'à causé la distinction des Medecins en Physiciens & Chirurgiens , qui a apporté le plus de mal : mais ayant parlé de cét abus dans mon traité intitulé le Physicien Chirargien, ie n'en veux à present toucher qu'en passant & me contenteray de dire. Que la veritable guerison de quelle maladie que ce soit dépend de la conoissance d'icelle & de ses causes: Car il est certain que ces deux choses sont tres étroitement coniointes ensemble, & inseparables à cause du grand rapport qu'il y a entre icelles: Or les Medecins s'attachent particulièrement à l'Idée & conoissance du mal , les Chirurgiens à l'Operation : la diuision donc de ces choses qui sont tres vnies de leur naturel a âmmené tout cét abus, donnant la charge des maladies internes aux vns & des externes aux autres : On peut donc voir par là que la methode curatoire ne peut pas bien reüssir.

De cette premiere racine du mal il en naist vne autre, a sçauoir vne doctrine defectueuse & imparfaicte de ceux qui ensignent , car n'ayans pas vne conoissance entiere de tout, comment, ie vous prie seront-ils capables d'enseigner les autres ? il est certain que d'une mauuaise semaille on ne doit iamais esperer vne bonne moisson: Hippocrate en son liure *De Lege* , met entre les adminicules necessaires pour sçauoir l'Art, vne Doctrine entiere & parfaite.

La troisieme cause est le mépris de la lecture des bons Autheurs, principalement d'Hippocrate, de Celsus, de Paul, Albucasis, car ceux qui n'en ont pas conoissance,

C

64 ne feront iamais bons Praticiens, car d'où puiseront-ils les preceptes & les exemples? Certainement, il n'y a qu'eux qui ayent enseigné la vraye methode d'exercer la Chirurgie; mais on ne manie point ces Auteurs, ou si on les lit, on croit qu'ils ont raconté des fables ou qu'ils ont revé quand ils ont fait mention du Fer & du Feu, tant on est defticué de bons preceptes & enchanté par la methode commune.

Mais c'est vne chose étrange que telle sorte de gens auoient que la doctrine d'Hippocrate & des Anciens contient la maiesté & la veritable Idée de la Medecine, & neantmoins ils ne la veulent ni apprendre ni exercer; que s'ils en aacceptent vne partie, ils laissent l'autre en arriere, c'est à dire, qu'ils executent ce qu'ils y trouvent de facile, & ômettēt ce qui n'est pas au gré du malade; mais cela qu'est-ce sinō faire la Medecine à sa phantasie sans prendre pour guide des Auteurs approuvés?

65 La quatrième cause est l'ignorance de l'Anatomie laquelle est si grande en ceux qui font profession de la Chirurgie à present, comme remarque Duret sur Hollier au ch. de la Goutte, qu'il y en a qui ne scauroyent trouver ni ouvrir la veine du Pouce, Aquapendés en son l. des oper. se plaint que les principales sont hors d'usage en ce temps par le défaut de Chirurgiens habiles qui entendent l'Anatomie & sachent faire des incisions sans danger ou entreprendre de semblables operations, étants par trop apprentifs, Hippocr. à déjà fait cette remarque au l. de Rat. vict. Chacun se mele, dit-il, de la luite, quand il y a nécessité, autant ceux qui ont appris à luitier que les ignorants; mais on reconnoit aisément par les mouuements, ceux qui ont appris, Il en est de même de la Medecine, & Curtius en la Preface sur l'Anatomie de Mundinus, C'est vne chose étrange, dit-il, que nos Medecins ne fassent aucun état de l'Anatomie, ce qui est cause qu'on ne trouue pas vn mediocre Chirurgien.

66 La cinquième cause est la crainte & l'apprehension qui empêche que l'on n'employe les expedients nécessaires, voila pourquoy il s'en trouue peu qui fassent profession de cette veritable Chirurgie, car apres auoir reconnu ou d'eux mêmes ou par la lecture des liures qu'il est nécessaire de faire quelque Operation; quand il faut venir à l'execution, ils manquent de cœur, qu'est la peste des genereuses actions, on trouue dans Bayrus lib. 6. quelques exemples de ces lâches Chirurgiens & Medecins: dans Brassauiolus au comment. sur le 4. liure de rat. vict. dans Schenckius l. 3. au ch. de la pierre en la vessie, dans Hildanus & ailleurs; Brunus au l. 2. de sa grand Chirurg. l. 2. c. 8. confessé naïuement qu'ayant fait difficulté par apprehension de mettre la main à vne Natta qui pendoit de l'Epaule à vn certain homme, vn Chirurgien de peu de reputation la coupa sans danger: Amatus raconte qu'un Charlatan coupa heureusement vne semblable Tumeur inueterée au front, contre la defence de plusieurs Medecins, Paré s'intimida mal à propos, ne voulant pas couper vne Loupe, qui fut ôtée par des autres Chirurgiens, comme dit Hollier obser. 22. Beniuemius dit qu'il a coupé vne Ecroüelle de 60. liures contre le sentiment de tous les Chirurgiens; Massaria raconte d'un certain Frideric Corsicus lequel étant travaillé de douleur d'hemorroides avec flux, apres auoir essayé vne infinité de remedes en dedans & dehors, les Medecins de Padouë l'ayans dissuadé de se soumettre.

tre.

tre à la Section ou à la Cauterisation, qu'il se mit entre les mains d'un certain Fabricius Chirurgien à Naples qui le guerit promptement par ces deux remedes: mais ce que raconte Albucasis est remarquable, que n'ayant pas voulu couper vne main Gangrenée, crainte de causer la mort au patient, vn autre Medecin l'entreprit heureusement. Je puis aussi assurer que dans l'Hospital des Incurables vn certain, qui auoit vne main morte, ayant esté abandonné des Medecins, fut guerit apres que ie la luy eusse coupée: Or j'aurois bien de la peine à raconter tous les desespérés à qui j'ay rendu la vie, Mais ie veux aussi apporter des exemples du mal qui est arriué pour n'auoir pas fait vne section suffisante, Hippocr. au 6. liure des Epidem. parlant d'un certain dit, que si on n'eu fait vne section assez grande, ou encor vn autre & à propos, qu'on luy auroit sauué la vie: Quant au temps auquel il faut faire la section, il parle au même liure d'un certain Cyrenius lequel ayant vn Empyeme au bas Ventre, & ayant esté cauterisé trente iours trop tard, qu'il mourut; Vallesius dit au Commentaire, Qu'Hippocr. cauterisoit tous les Empyematis tant de la Poitrine que du bas du Ventre, & que quand la cauterisation ne suffisoit pas, qu'il faisoit incision iusqu'à la cavitè, Et certainement ie crois que telle sorte de cure seroit à plusieurs si elle étoit faite à temps, mais à present il y en a fort peu qui en soyent soulagés, ou parce qu'on y vient trop tard; ou parce que les Medecins sont en apprehension comme s'il y auoit du danger, en partie aussi parce que les malades ne veulent pas obeir sinon quand ils voyent le danger de mort: On remarque cette vaine apprehension en la Lithotomie, laquelle les Alépiades & les principaux Medecins auoyent en abomination, veu qu'Hippocrate s'oblige par serment de n'entreprendre iamais cette Operatió, parce qu'elle met tousiours le malade en danger & le Medecin en opprobre, Et neantmoins en nostre temps chacun y met la main avec beaucoup de succès & même ceux qui n'ont aucune conoissance de la Medecine, de sorte que D. Scacchus en son subside de la Medecine se plaint que les Charlatans ont ôté cette gloire aux principaux Medecins: J'ay appris d'Henri Blacvod excellent Medecin & Professeur à Paris qu'il n'y a rien de plus commun que cette Operation en France laquelle reüssit tres-heureusement: On peut donc faire passer pour des ignorants & des lâches certains Medecins de nos quartiers, en ce qu'ils ont accusé de temerité I. B. Seuerinus Patrice Neapolitain pour s'estre mis entre les mains d'un Excellent Operateur nommé Horace Nursinus, ayants assuré qu'il s'alloit perdre, au lieu que par vne douleur passagere il s'est racheté des tourments qui le travailloyent iour & nuit: Or outre la Lithotomie, la Gastrotomie ou Dissectiõ du Ventre s'est rendue tres aisée par l'indutrie de F. Rossiet, quoy qu'Hippocrate tienne qu'elle est tresdangereuse, disant que des femmes ont esté en danger de la vie par la dissection d'un Tubercule qui vient aux Aines; neantmoins M. Cordæus, qui a expliqué le 1. liu. d'Hippocr. des malad. des femmes, red tesmoignage qu'on a tiré le fruit entier de la matrice faisant dissection en l'un des costés du nombril, & ajoute que ces mêmes femmes ont conceu par apres, cõme l'ayant veu de ses propres yeux, Et conclud que ce qui a paru si étrange à ce grand Dictateur, se rendra d'or en la familier au soulagement des femmes, au bien de la posterité & en faueur de la propagation du genre humain.

La sixième cause est la nouveauté & le défaut d'expérience, à cause de laquelle on n'ose rien essayer qui ne soit verifié par la coutume: ce qui a obligé Auerroës à se plaindre que dans son país il n'y auoit personne qui osât se seruir du Trepan: Duret Riolan Zecchius; Massaria ont souhaité de trouuer des personnes qui sceussent ouvrir la veine du Iaret, qui sceussent faire la Paracentese en l'Empyeme & piquer la veine de la cheuille du Pié quand les mois sont arretés: Sotus en ses Animaduersions pratiques, Aquapendens & Alex. Alexius se plaignent de ce

72 qu'il n'y a personne qui ose ouvrir les Arteres & P. Vasco de ce qu'il ny a aucun qui ose venir à la Laryngotomie en la Squinace quand elle menace d'étouffement; le parleray aussi de Fallopius lequel accuse les Praticiens de ce temps de peu d'expérience à faire Incision & cauterisation en l'Hydrocephale, donnant cette louange aux Anciens qu'ils y étoient expérimentés, Mercurialis en son comm. sur laph. 27.6. Fait la même plainte de ce qu'on ne met point en vsage la Paracentese & la cauterisation en l'Empyeme & l'Hydropisie, disant, Que s'il y auoit des Chirurgiens

« expérimentés, que l'on verroit en nôtre temps les mêmes effets que parmi les An-

« ciens, & qu'ils deuroyent prendre courage à leur imitation, & que tout ce mal-

« vient de la crainte & de l'ignorance d'iceux, &c. Mais pourquoy faire mention de

« ces operations qui sont difficiles, veu qu'on n'ose pas même se seruir de la scarifi-

« cation quand le deuant du Col vient à enfler ou le dessous du menton, ce qui ne-

« antmoins se pratiquoit anciennement, ce qui a obligé Capiuacce à tenir ce langa-

« ge: Galien sur l'aphor. 37. liure 6. tient pour vn bon signe quand les humeurs se por-

« tent à la circonference, mais ic n'ose rien dire de la section qui se peut faire en

« cette partie, en ce cas, parce qu'en ce temps il ne se trouue personne qui sache faire

« cette operation.

73 Voilà l'aduertissement des maistres de l'Art: mais les nostres pour rendre leur faute inexcusable, & pour rendre leur cause tant plus mauuaise enuers les sages, meprisent & detestent nos Hospitiaux publics, comme si on y corrompoit la vraye methode, & veulent rendre abominables les Medecins qui y exercent la Chirurgie, les accusant de traiter cruellemēt les pauvres malades en n'épargnant point le Fer, Mais ces miserables condamnent ce qu'il faudroit plustost embrasser, Car y a-t'il vne plus belle commodité pour voir toutes sortes de maladies que dans les Hospitiaux & les Armées: Il n'en faut point d'autre preuue que celle ci, asçauoir que les plus habiles Praticiens se sont particulierement exercés en ces lieux, comme Rhafes, Auenzoar, Guillaume Plaisantin, Gattinaria, Massa, Fallopius, Ingrassias, Paré, Guillemeau, Matthiol, Barth. Eustachius, Fiorauante, Paracelsé, Saxonia, Septalius, Fonséca, Sotus, Fragosus, Arantius, Tagliacotius: Il y faut âiouter Castellus, Castellanus, N. Larcheus: Baldus Angelus n'a-t'il pas fait ce souhait de pouuoir être Medecin dans vn Hospital pour âquerir de l'expérience? Les nôtres entreprendront bien la guerison des Froncles, Feu Persien, volage &c. En des femmes, mais quand il est question de traiter des Noeuds, comme les appelle Auicenne, ou

74 des petits absçés enfermés en vn follicule, ils n'osent y mettre la main s'imaginants qu'il

qu'il y a de la malignité, quoy qu'ils en foyent entierement exempts, le me fournissent qu'il y a quelques années que Lucas de Sorgo illustre Ragusien entreprit de voyager par toutes les principales Villes d'Italie, pour trouuer quelque habile Medecin qui voulut ôter vn nœud de la grosseur d'un pois qu'auoit au milieu du front vne sienne fille de sept ans, qui lui faisoit pendre le sourcil en bas: mais n'ayant trouué personne il renint tout triste en son pays: Or comme l'auois pris dessein d'arracher ce Tubercule, par Section ou Ligature, plusieurs grands Medecins, tant Physiciens que Chirurgiens, mais seulement en reputation, s'y opposerent, & monstrent le moyen de faire cette Operation: le trouuay la mesme resistance en certains Medecins ignorans à l'égard d'un Steatome que portoit en l'Epigastre depuis six ans, vn fils de Decius Cataneus orfèvre: Or ce qui rend nostre Art le plus mesprisable (dequoy aussi Galien se plaint) est que les Empirics viennent à bout d'un plus grand nombre & de plus difficiles maladies que les Dogmatics & ceux qui passent pour legitimes Medecins, Et ce qui est encor plus insupportable, les Barbares sont en cela bien souuent plus industrieux que nous, car il me souuient d'auoir veu vn Medecin Turc Grec, nommé Ameth, qui guerissoit plusieurs maladies que l'on tenoit pour incurables, assurant que les Medecins en son pays hazardoyent encor plus que luy, parce qu'ils s'exerçoient d'auantage en la Chirurgie: Or Alpinus rapporte que les Ægyptiens guerissent heureusement par la Cauterisation les Empyemats, en sorte qu'ayant assisté à ces Operations, il a esté ravi en admiration. 75

La septiesme cause est vne opiniastreté à garder les vieilles coustumes, tant par vne sterilité d'esprit, que par vne défiance de soy mesme, comme aussi parce que la pluspart font la Medecine par imitation, ne s'euertuans d'y rien aiouster ou d'amplifier l'Art: ainsi ils suiuent tousiours les traces de leurs deuanciers, & condamnent ceux qui ôsent tant soit peu s'en écarter, Ce sont des Esclaves qui obeissent d'une obeissance àucugle, parlent par la bouche d'autruy, & travaillent avec des mains estrangeres: gents laches, qui ne se piquent point d'honneur & se contentent de ce que la fortune leur presente.

La huitième cause est double, mais qui neantmoins tend seulement à s'exemter de la douleur: La mollesse & delicateffe de nostre nation est la premiere, car quand quelqu'un tombe en vne infirmité corporelle, l'esprit luy deuient aussi tellement foible, qu'il ne peut endurer des remedes tant soit peu rudes, quoy que salutaires, & reiette tout ce qui n'est pas à son goust, mais ces gens doiuent prendre pour exemple ce paysan duquel parle Galien, lequel ayant esté mordu au ponce par vne Vipere, se le coupa lui mesme avec vne Faulx, au lieu qu'à peine peuuent-ils souffrir vne legere scarification: Ou bien ceux desquels fait mention Dioscoride, lesquels pour éuiter la morsure des Colœuures, permettent qu'on face incision en la peau iusqu'au Crane & qu'on verse de l'Euphorbe detrempé en quelque liqueur dans la Playe, laquelle on recout par apres: mais ceux ci ne peuvent pas souffrir pour ôster vn mal réel, que l'on retranche ce qui est gâté & me- 76

nace de corruption & mortification : Que difat'on des Amazones qui se faifoient couper & bruler les mammelles pour viure plus commodement, & pour acquerir de la force & pour combatre fans empeschement? mais les femmes de ce temps à peine endurent-elles vne piqueure de lancette en vne fuppuration & pourriture de mammelle.

- Cette molleffe des patients s'accorde avec celle des Medecins laquelle procede ou d'Affectation, ou de certaine froideur & lenteur à traiter les malades, & neantmoins on en fait fi grand cas parmi nous qu'eux feuls font en reputation, car ils ne vivent qu'à gagner la bienueillance du peuple, faifants confister tout leur Art en ces flateries & agréments, s'estudians feulement à contenter le geust du
- 79 malade plutoft qu'à luy ordonner ce qui est vile: ainfi quelques Chirurgiens voulans faire voir qu'ils ont la main legere, ne mondifient point les finuofités & cauités des Vlceres, & ce que l'on ne peut exprimer fans rire, feignants de nettoyer diligemment tous les recoins d'un Vlcere, ils mettent les Tentes en dehors & les tiennent suspendues fans les mettre dedans, fi grande est l'impudence de ces gens & l'aveuglement de ceux qui font autour du malade: C'est donc à bon droit que Gourmelin a douté si c'est la negligence des Chirurgiens ou la molleffe des malades qui a mis les Caustics si fort en vogue, & que l'on ne se fert du Fer chaud que
- 80 dans les incommodités des Os, & pour arrefter l'Hæmorrhagie apres l'amputation d'un membre, quoy que l'Operation du Feu soit plus excellente, plus salutaire & plus fure, Je ne feray pas difficulté de dire sur ce fujet ce que propose Vallesius au Commentaire sur le 6. des Epid. En ce temps, dit-il, on a celsé avec
- “ raison, de faire la Paracentese & de cauterifer les Hydropsiqs & ceux qui tombent
- “ en vne Phthisie, parce qu'on n'obeit point à present aux Medecins quand on les
- “ ordonne, ou à cause de la delicatesse des malades, ou parce que nous ne prenons
- “ pas du credit sur eux, comme faisoient les anciens Medecins, mais on recourt à
- “ ces remedes quand la chose est desesperée, auquel temps tout ce que l'on auance,
- “ c'est que les remedes qui auroyent esté employés à temps avec succès, perdent
- “ leur credit quand on s'en fert trop tard: Il vaut donc mieux que les Medecins n'ent-
- “ reprennent rien hors de temps, si ce n'est que les malades se vueillent soumettre, en
- “ temps conuenable. J'ay remarqué neantmoins que ces nobles bouffons ont répor-
- “ té des loüanges de ces amadoüements, quoy qu'ils fissent plus de mal que de bien
- 81 aux patients, J'ajouteray ici ces magnifiques ligatures, qui ne seruent de rien, & ces autres appareils estudies qui ne font qu'importuner le malade, comme dit Hippocrate au liure de *Medico*: Ceux qui aiment l'honesteté ne scauroyent supporter ces actions, aufquelles tant plus on aiouste de musc & de ciuette c'est à dire d'artifice & d'ornement, tant plus semblent elles puantes aux personnes iudicieuses.
- 82 Il faut aiouster à cette cause le respect que l'on a pour quelque personne illustre sur laquelle on n'ose pas faire des essays, de peur qu'on n'impute la cause de la mort si elle suruiuent, ainfi Celsus raconte d'un certain personnage de remarque le-
- quel

quel mourut en peu d'heures par la perte de la chair des parties honteuses qui estoit venue toute aride, sans que les Medecins de Rome ôlassent y porter la main: Il est pourtant vray semblable, àioute-t'il, que s'ils auoyent posé cette honte, qu'ils auroyent à vn bon succès: Q. Curtius raconte vn semblable exemple de Critobulus Chirurgien d'Alexandre le grand, lequel voyant son maistre en vn grand danger à cause d'vn Dard fait en hameçon qui luy auoit esté lancé dans les flancs, apprehendoit de l'arracher par crainte d'vne perte de sang que l'on ne pourroit estancher, iusqu'à ce que le Roy luy üt donné courage & obligé de le tirer avec l'Instrument appelé Belulque, ce qu'ayant reüssi (quoy qu'avec quelque perte de sang) le Roy eschappa: Or quoy que cette cause soit la plus plausible de toutes, neantmoins il ne la faut pas tant considerer, qu'on laissè mourir le patient & s'en aller par deffaut de secours & par lascheté: mais il faut faire entendre aux assistans, que comme il y a vne grande difficulté au cas present, aussi y a-t'il du danger à entreprendre quelque chose: neantmoins comme il vaut mieux essayer quelque remede douteux que de demeurer sans rien faire, il doit s'opposer hardiment au danger, & faire tous les efforts pour l'en tirer, veu qu'autrement il est perdu, car en faisant ce que l'Art ordonne, si cela vient à souhait (ce sont les termes d'Hippocrate) il luy rendra la santé: que si elle ne reüssit pas, il ne peut arriuer que ce qu'il auoit predit auparauant.

La Neufvième cause, c'est l'Auarice laquelle possède tellement ces gens qu'ils ne voyent pas ce qui est iuste, honeste, & ce qui est de leur deuoir, ainsi ils mesprisent cette Medecine Efficace qui les peut rendre recommandables & ne font que par maniere d'acquit, ce qui concerne la santé du patient: mais pourrat-on dire qu'ils maintiennent la dignité de la profession laquelle ils abaissent si fort & exercent si legerement? Que s'ils voyent de l'esperance de pouuoir faire quelque grand gain, c'est la visée de leur traual, & c'est pour cela qu'ils tournoyent toute la Ville, qu'ils font des habitudes avec plusieurs personnes, qu'ils font la cour aux grands & passent la pluspart de la nuit en des compagnies, aimants mieux perdre ainsi le temps que de s'adonner à la Philosophie qui demande la solitude, le repos, & vn destachement d'esprit de toute autre occupation avec vn desir de profiter, se contentant d'auoir les choses necessaires pour la vie: Il ne faut pas des autres occupations pour exercer la Medecine, afin de n'estre pas distrait quand il est question d'apporter du secours aux malades.

La dixième cause est vne flatterie seruile, quand on n'employe pas les expedients necessaires que fournit la Chirurgie, pour rendre efficacement la santé aux malades par vne lascheté de ceux qui l'exercent & qui n'en ont iamais fait essay: laquelle on peut encor imputer à auarice, entant qu'ils preferent le gain à l'occasion d'agir, taschant de gagner la bienueillance des malades en s'abstenant du Fer & des remedes rudes, les entretenant pendant en vain dans l'esperance de santé, tandis qu'ils fomentent leur languueur: Il faut ouïr sur ce sujet ce que dit Alpinus, l'Egypte, dit-il, a des Medecins flatteurs,

« mais il n'y a pas peu en plusieurs lieux de l'Italie, ou on prefere les ignorans
 « aux Doctes, parce qu'ils accordent aux malades ce qu'ils desirent, lesquels se laif-
 « sent tellement gagner, que plusieurs ont esté perdus par ces flateries, sans reco-
 « noistre les fautes qu'ils commettent, ni mesme s'en déporter, quoy qu'ils les
 « ayent reconnu: Je pourrois monstrier par plusieurs exemples ce qu'il dit sur la
 « fin, il me suffit d'apporter celui de Liue Cefualda Dame considerable, laquelle
 « ayant porté vn Abscés en la mammelle neuf mois durant, & connoissant que l'Ul-
 « cere se consolideroit fort tard, elle ayra mieux viure en l'esperance douteuse
 « que luy donnoit son flatteur Chirurgien, que de recevoir vne santé assurée d'un
 « Chirurgien sincere, ainsi elle mourut en l'onzième mois pour auoir refusé vn re-
 « mede efficace.

L'onzième cause est vne Precaution de laquelle ils vsent qu'en se seruant de re-
 medes violents ils ne passent pour bourreaux & cruels, & qu'ainsi ils ne perdent
 leurs chalants & pratiques, car ils sçauent qu'il n'y a rien qui rebutte plus que l'in-
 humanité en l'application des remedes. Il y en a encor vn' autre semblable à sçauoir
 l'apprehension que l'on a, que si la cure ne reüssit pas, on n'impute le mau-
 uais succès à la violence des remedes, comme a remarqué Martianus au Com-
 mentaire sur le liure d'Hippocrate de *Decenti ornatu* disant, que plusieurs Medecins
 pour euitter la calomnie, ont plus d'esgard à leur reputation qu'à la santé du
 malade, à cause dequoy ils n'ordonnent aucun remede efficace, ou lequel on puis-
 se accuser de quelque mauvais effet.

87 La dernière cause & principale, est le mespris de gloire & de reputation, de
 laquelle nos Praticiens ne se piquent aucunement, quoy que neantmoins elle doit
 aller par dessus toutes les autres considerations: Il faut ouir ce que dit là dessus M.
 « Donatus au Commentaire sur le 4. liure de Dioscoride: en ces termes, Il y a u
 88 ciennement du debat entre les Roys à qui feroit plus de bien au genre humain, non
 « à qui deuiendroit le plus puissant, mais, comme Dieu veut, que les mortels s'en-
 « tr'aident les vns les autres, ne cerchans que cette gloire pour acquerir de l'im-
 « mortalité: ils ne se sont pas estudiés à rendre leurs suiets puissants, mais seulement
 « à rechercher ce qui estoit vtile pour leur santé, taschans de se surmonter l'un
 « l'autre à qui trouueroit quelque nouveau remede, venans mesmes aux mains pour
 « ce suiet, quand il y auoit du suiet, lors que quelqu'un d'iceux vouloit auoir la
 « reputation d'estre le premier inuenteur de quelque remede, C'est d'eux que la
 « Gentiane, la Lyfimachie, l'Eupatorium & plusieurs autres plantes ont pris leurs
 « noms, & entr'autres le Polemonium, qui a tiré le sien de la guerre, qui a esté tenue
 « à cause d'icelle, entre deux Roys qui s'attribuoient l'un & l'autre la gloire de l'a-
 « uoir trouué: Que ces temps & nations estoyent heureuses, quand on ne se faisoit
 « la guerre que pour le salut des suiets, non pour estendre les limites de l'Empire &
 « subiuguer des Nations: Telle sorte de bataille ne sert qu'à destruire le monde &
 « en mesme temps les bonnes sciences: A peine voit-on de nostre temps aucune
 « apparence de cette acienne occupation: nous auons à present vn bien plus grand
 « suiet de nous plaindre, veu qu'on ne trouue pas mesme cette inclination en ceux

qui font profession de la Medecine, car trouuerat'-on quelqu'un des plus fameux Praticiens qui face estat des remedes qui ne sont pas en vſage quoy qu'ils ſoyent bons? ou bien en trouuerat'-on quelqu'un qui veuille ſuiure la methode des Anciens? Et cela arriue de ce qu'il n'y a perſonne qui mette ſon induſtrie à rechercher ce qui eſt ſublime & difficile, mais chacun prend pour pretexte la nature particuliere de chacun qui travaille pour la conſeruation de l'indiuidu, attendant les bras croiſés qu'elle ſeule combatte le mal, lequel cependant agit touſiours & la fait en fin ſuccomber: mais n'eſt-ce pas vne impertinence en vn euenement douteux & quand deux ennemis eſgalement forts combattent, & bien ſouuent la maladie ayant le deſſus, de s'attendre à la Nature & de ne ſe pas donner garde des embuches de l'autre? Quand meſme cette confiance auroit lieu, encor n'auroit'-on pas raiſon, veu que le Prouerbe dit, que les Dieux aident ceux qui mettent la main à l'œuure, & non ceux qui demeurent en oiſiueré: Virgile dit de bonne grace là deſſus *1. Georg.* Que le mal croit & augmente tandis que le Berger ne daigne pas penſer les playes de ſes brebis, & que demeurant aſſis il implore le ſecours des Dieux: Mitio dans Terence demande à vn ieun'-homme ſ'il croit que les Dieux accompliront ſon mariage tandis qu'il dormira, On peut conoiſtre par là combien celui là eſt ridicule, lequel attend le ſecours du Ciel tandis qu'il ne contribue rien de ſon coſté: Mais comme ces gens ſont eux meſmes ennemis de leur gloire, chacun peut voir qu'il ne faut pas attendre d'eux qu'ils doiuent eſtre les colômmes de l'Art, & qu'ils prennent garde qu'elle ne ſ'abatardiſſe, ou qu'ils tâchét à la releuer & rendre illuſtre, Et neantmoins Hippocrate recommande ſoigneuſement qu'on maintienne ſa dignité: Le bon Meſué enſeignant comment il faut guerir l'Apoplexie, veut qu'on prenne garde diligemment que l'Art ne ſemble defectueuſe par le deffaut des remedes, & conſeille que l'on en inuente dans les cas les plus difficiles, car comme nous prenons à honneur d'en faire profeſſion, auſſi ſommes nous obligés à l'orner & cultiuer: pourrons nous maintenir cet honneur, tandis que ceux qui exercent l'Art ne travaillent pas à l'augmenter?

Ayant representé comme ces gens ont peu de ſoin à acquerir de la reputation, il faut voir maintenât comme ils tirent de la vanité de ce qu'ils travaillent à la perdre: Ils croyent qu'ils la perdront ſ'ils viennent à quitter l'ancienne methode, quoy que fauſſe & illegitime, pour en apprendre vne nouvelle qui ſoit bonne & approuuée, comme ſ'il y auoit de la honte à reuenir en arriere, ſ'il y auoit lieu de le faire, ou comme ſ'il ne valoit pas mieux faire ſon deuoir que de preſter l'oreille à ceux qui ne donnent que des paroles; ou comme ſi la reputation deuoit dependre de l'opinion du peuple & non du iugement des doctes, ou comme ſ'il ne valoit pas mieux travailler à âquerir vne veritable reputation & de durée, que d'en auoir vne preſente, mais fauſſe & qui ne dure qu'un moment, & finalement, comme ſ'il ne valoit pas mieux agir ſelon ſa conſcience que ſelon l'opinion du monde: Detestable couſtume de ne pas regarder à ce qui eſt bien ſeant, & de faire tant d'eſtat de ce qui eſt deshonnete.

D

Voilà à peu près les causes de la ruine de la Chirurgie, lesquelles j'ay mis en auant pour exhorter ceux qui en font profession, à s'arrester à la meilleure discipline & à reietter en arriere tout ce qui la peut perdre & destruire: c'est le moyen de ramener la veritable & parfaite Chirurgie, laquelle semble s'estre retirée & auoir pris quartier parmi les Nations barbares & éloignées.

CHAPITRE. VI.

Qu'il y a vne certaine forme ou espece de Medecine & Chirurgie Efficace, laquelle n'est pas connue ni exercée comme il faut en ce temps.

91 **I**L y a deux souuerains Instruments qui seruent à chasser les incommodités qui peuvent détruire la santé de l'homme, la Nature & l'Art, lesquelles y trauaillent quelquefois separement, quelquefois en cōmun, selon que l'vne ou l'autre est plus capable de le faire: la Nature par Concoction & par expulsion: l'Art, en donnant du secours à l'vne & à l'autre, ou si cela ne reüssit pas, agissant separemēt selon le naturel des maladies qui se presentent. La grande difference d'icelles a aussi produit vne grande diuersité de remedes: Or on a à traiter ou des legeres, ou des mediocres, ou des opiniastres & incurables: Les legeres peuvent estre gueries par le simple regime: les mediocres ont besoin de medicaments;

92 mais la Chirurgie est reseruee pour les dernieres, comme estant le plus genereux organe de la Medecine: Or l'Operation manuelle leur a tellement esté destinée, qu'on l'a reseruee pour l'extremite, & a esté tenue pour le dernier instrument de la Medecine: le dernier, di-je, tant eu egard à sa faculté, c'est à dire, que quand on a remarqué que la Nature n'est pas bastante, il est necessaire de recourir au secours de l'Art, qu'au rang qu'elle tient parmi les Instrnments de la Medecine: car lors que la Diète & la Pharmacie ne suffisent pas (soit qu'elles ayent esté suggerées par l'experience, soit par la raison qui ne peut tromper) la Chirurgie se presente incontinent au secours par le moyen du Fer & du Feu; (ie laisse les autres expedients en arriere) car ceux là se trompent & destruisent entierement la nature de la Chirurgie, qui la font consister dans l'usage des medicaments, car comme elle doit

93 produire vn plus grand effet, il est certain qu'elle doit agir d'vne autre façon contre les forces du mal, & bien qu'on se serue quelquefois de genereux medicaments, neantmoins ils ne font point à comparer en efficace aux instrnments de la Chirurgie à sçauoir au Fer & au Feu qui n'ont rien par dessus, deliurants du mal ou en retranchant le superflu, ou faisant vne vacuation subite de ce qui est contre nature: on voit donc que la Chirurgie, est entierement Efficace & qu'elle a esté toujours tenue pour telle par les anciens Medecins, Aretus, Oribase, Paul, Aetius, Aurelianus, Horatianus & en suite par les Arabes, entre lesquels Albucasis est le principal, Isaac, Haliabbas, Rhases & autres; mais principalement par Hippocrate lequel au l. 3. des Articulations, dit que le Medecin doit conoistre ce qui est le plus efficace en chaque maladie & l'appliquer à propos: Or en ses Aphor. il declare ce qui est approprié, quand il dit qu'il se faut seruir des derniers remedes dans les maladies extremes

tremes, or la section & la cauterisation sont tels par excellence, car ce que les médicaments ne guerissent pas, cela se guerit par le Fer, & ce qui resiste au Fer &c. comme s'il disoit que la plus grande & meilleure partie de la Medecine, est comprise dans ces deux Instruments: Au reste i'ay imprimé si auant ce decret d'Hippocrate dans mon esprit, que i'ay tousiours en la bouche, Qu'il ne faut tenir pour incurable aucune incommodité en laquelle on n'a pas encor fait essay du Feu, tant est grande la confiance que i'ay en iceluy: Galien est de mesme sentiment qu'Hippocrate quand au Comm. sur le liure de *Rat. Vieil.* il baille ces bornes à la Chirurgie, La Chirurgie est vne certaine methode curatoire qui s'accomplit par sections, cauterisations & autres semblables Operations: or cela qu'est-ce, ie vous prie, sinon de clarer que la Chirurgie est l'Instrument le plus efficace de tous, la mettant au dernier rang & apres les plus doux donc se fert la Medecine: Tant il est constant qu'entre les expedients desquels elle se fert, il y en a vn tres-efficace à sçauoir la Chirurgie: Et si on ne l'exerce pas en la maniere que ie viens de représenter, ou par malheur, ou pour auoir esté corrompu par ceux qui l'exercent, mais seulement par le moyen des medicaments ou palliativement, ie dis, qu'il ne la faut plus appeler Chirurgie mais Cacurgie & mauuaise Operation.

CHAPITRE VII.

Que l'abus de traiter les grandes & dangereuses maladies, tant seulement par medicaments, porte vn tres-grand preiudice à l'Art, & à tout le genre humain.

QUOY remede en general agit par l'vne de ces deux facultés, ou par la Virtuelle & Potentielle, ou par l'Actuelle: celle là n'agit pas d'elle mesme, mais elle a besoin de quelque chaleur qui la refucille & excite, ne plus ne moins que le blé ne peut pas germer s'il n'est mis en terre en laquelle il est comme fomenté & y reçoit vne espece de fermentation: mais la faculté Actuelle a cette propriété qu'elle démontre sa vertu toutesfois & quantes que l'en le desire: ainsi le Feu quand il est proche, il échauffe ou brûle, Or entre les Instruments de la Medecine, il y en a deux, à sçauoir la Diete & la Pharmacie, qui ont besoin d'vn secours étranger pour produire leur vertu, il n'y a que la Chirurgie qui fait son deuoir d'elle mesme: Ne peut-on pas dire qu'elle est telle quand elle tranche, brûle ou autrement? Or il faut sçauoir que dès plusieurs siècles on luy a substitué les medicaments, dans l'opinion que l'vn pourroit tenir lieu de l'autre, ce qui a amené vne confusion des parties de la methode curatoire, cōtre les Dogmes de tous les anciens Grecs: quant à la Chirurgie on ne s'en fert que fort peu en des incommodités legeres, & mesme fait-on difficulté d'y venir en celles qui sont d'agereuses; on employe les medicaments Cautifs pour eüiter le Fer & le Feu, à cause de quoy il arriue des grades douleurs, defluxions sur la partie, Inflammations, & quelquefois Gangrene, veilles, fièvre avec vne infinité d'autres accidets: Que si on veut se seruir de medicaments plus doux, il ne laisse pas d'en arriuer des inconueniēs considerables, car le mal étant retenu interieurement & ne trouuant point d'essor, le venin gagne en dedās ou il iette des profor. des

racines, il se forme des Sinuosités & Fistules dans les Os, si les humeurs s'y iettent, de la Carie, des Vlcères qui ne peuuent recevoir Cicatrice de durée, en fin certaines maladies deuiennent incurables, qui ne l'estoyent pas de leur nature, dequoy Hippocrate veut qu'on se donne soigneusement garde au Commentaire sur le 3. l. de *Artic.* Et pour parler avec Galien au 4. l. de la Meth. Les patients deuiennent secs & tabides en des maladies desquelles ils auroyent pû eschaper, & au lieu qu'un Vlcere opiniastre eust pû estre gueri en peu de iours au commencement, ces Medecins Thellaliens le font durer vne année & dauantage: Outre que j'ay tousiours trouué cette methode mauuaise comme estant l'origine d'une infinité de maladies: mais plût-à Dieu que ie puisse représenter par paroles tout ce que j'ay conceu en mon Esprit, & que ie ne rende point moindre par mon expression la grandeur de la faute de telles gens: Je la declareray comme ie pourray par exemples: Quand il se fait vne legere fluxion sur un Vlcere ou sur vne Playe, ou s'il y a quelque Intemperie iointe, ou s'il y a Meurtrissure ou Ecchymose, l'humeur estant retenue (comme les maladies augmentent quand on les traite mal) de l'une il se formera promptement vne inflammation, de celle-ci un abcès impreueu, celle-ci sera suiuiue d'un Sinus, d'un Callus, d'une Fistule qui penetrera iusqu'à quelque cavité, de là viendra vne fièvre, abattement des forces vitales, la naturelle œconomie ne se fera pas bien, le corps deuiendra sec & Tabide, finalement la mort suiura: Or tous ces malheurs arriuent certainement par leur faute: Mais que dirai-je de la Chirurgie d'aujourd'huy & comme elle est inutile & foible pour surmonter les maladies opiniastres tant du dedans que du dehors, lesquelles neantmoins ils veulent attaquer avec des medicaments? y a-t-il rien de plus absurde & de plus digne de risée que d'opposer un foible ennemi à un fort? qu'elle extrauagance de penser combattre des fortes maladies avec des remedes qui ne sont pas proportionnés? Il seroit à souhaiter que les racines & herbes eussent vne telle vertu que de pouuoir tirer des plus grands dangers, mais le plus souuent elle est foible & inefficace pour faire de grands exploits, il n'y a que la Chirurgie qui soit capable d'abbatre les grands Symptomes par le moyen de ces genereux Instruments, le Fer & le Feu qui font cōme la massue d'Hercule, avec laquelle il destruisoit les maladies insurmontables, par le moyen d'iceux: on attaque le mal de près, on le détruit & extermine entierement sans danger de ressource: Qu'on face comparaison des medicamēts avec les Operations de Chirurgie, c'est mettre un homme foible auprès d'un fort, un malade auprès d'un qui se porte bien, un estropié avec un entier, un hardi avec un couard: On peut donc appeler extrauagants ceux qui se seruent de cette sorte de Medecine laquelle est tres-preiudiciable aux malades, qui fait deshonneur à l'Art, & à ceux qui en font profession, veu que les maladies externes ne peuuent pas estre guerries par la Nature, mais seulement par icelle, que si elle vient à manquer, tout le lustre de la Medecine est perdu & son fondement est destruit: Car j'ay fait voir ailleurs que la Medecine (laquelle est coniecturelle) a besoin le plus souuent de cette robuste faculté à sçauoir de la Chirurgie, lauielle luy sert d'appuy pour conser-

son

uer son autorité : Or icelle est la partie vitale de la Medecine , c. l'appuy, la colonne & son bras droit : Que l'on considere si dès que l'usage des Medicaments est tant en vogue, elle n'a pas entièrement degeneré , car de grande elle est deuenue petite, de forte, foible, de genereuse, craintive, & d'efficace, sans effect : Quel changement, d'auoir passé d'une espece en vn autre c. que d'actiue elle soit deuenue en puissante & pour le dire en vn mot , la partie Chirurgique soit conuertie en la Pharmaceutique : Quelle sorte de metamorphose qui n'a pas la semblable dans celles d'Ouide : Voila à quoy est reduite la Medecine qui a esté inuentée avec tant de peine , & cultiuée avec tant de soin ! Qu'est deuenu tant de trauail pour rediger l'Art en forme? qu'est deuenu cét asyle des affligés?

CHAPITRE VIII.

Description ou Idée de la Chirurgie de Paracelse.



Y A N T taché d'affermir la Chirurgie Efficace contre la Pratique commune qui n'employe que des Medicaments ; Il faut encor ¹⁰⁰ prendre vne autre peine & attaquer quelques Auteurs , des plus considerables qui veulent établir vne nouvelle Chirurgie fondée sur les Medicaments & qui promet des choses impossibles : Elle semble fauoriser mon dessein , mais au fond elle ne luy est pas peu contraire : Il s'est trouué du temps de nos Peres vn Paracelse , Alemand de Nation, homme de libre & grand esprit , qui a renuersé quasi toute la Medecine & a taché d'ébranler l'ancienne Chirurgie ; veu qu'il ne veut point qu'elle l'exerce par la main & à l'aide du Fer , mais par le moyen des Medicaments internes & externes , en sorte qu'elle ne peut plus porter le nom de Chirurgie & Operation manuelle, mais de Pharmaco Chirurgie, Car il pose ce fondement. Qu'il faut tousiours auoir les yeux sur la Nature & que le Medecin ne luy doit faire aucune violence tant qu'il luy sera possible , Mais que tout son but doit être à se seruir de Medicaments qui luy présentent secours & maintiennent les instruments d'icelle, qu'il appelle Baume & mumie, lesquels il décrit en sa petite Chirurgie. Il propose cependant les remedes necessaires pour venir à son intention lesquels il purifie par le moyen du Feu , pretendant de les rendre par ce moyen salutaires, viuifiants & tout puissants, Ce Suisse en établissant cette Chirurgie Pharmaceutique , tombe quasi dans le sentiment de Scribonius Romain lequel ne se seruoit pour Chirurgie que de Medicaments genereux : Et comme cét homme remuant a redigé par écrit son opinion , aussi l'a-t'il ¹⁰¹ exercé de fait : Il est pourtant certain que la Medecine a receu vn grand soulagement par son moyen, parce que cét insigne Chymiste a inuenté quantité de grands remedes contre plusieurs maladies : i'ay dit la Medecine , parce qu'il est euident que cét homme bannit entièrement nôtre Chirurgie : Cét ambitieux, ennemi iuré

D 3

du parti des Grecs n'a pas cru rien proposer d'étrange, mais vne chose necessaire & glorieuse: J'ay donc iugé à propos de faire vn abrégé de sa Doctrine, & par apres d'en faire vn Examen pour sçauoir si on doit accepter ou refuser cette Chirurgie laquelle il recommande si fort: Premièrement il fait cette diuision des maladies qui sont de la consideration de la Chirurgie, disant que les vnes ont quelque vice attaché au corps, & les autres n'en ont point, (il rapporte les Playes & Fractures à celle la, Et les Vlcères & absces à celles ci) Et assure qu'il n'y a que la Nature qui guerisse les vnes & les autres: que si le Medecin y contribue quelque chose, c'est en tant qu'il aide les mouuements de la Nature, écartant les empeschemens, soit qu'il travaille dans les premieres, soit dans les secondes: le secours qu'il apporte dans les premieres, c'est en s'opposant à leurs causes tant à celles qui les ont produit que celles qui les entretiennent & aux accidents qui suruiennent: Et dans les autres, en soulageant l'humidité radicale, la deliurant de l'oppression des excrements & la défendant contre les iniures de l'air, qu'ainsi tout son deuoir consiste à assister la Nature laquelle baille le premier branle en la restitution de la santé, n'étant pas le principal ouurier, mais seulement vn instrument, en appliquant les Medicaments: Or il ne veut pas qu'il se serue du Fer & du Feu, ou de quelque autre violence, parce que c'est agir en ennemi, à ajouter mal sur mal & fouler d'auantage la Nature laquelle veut être traitée doucement & sans douleur: disant que s'il agit autrement, il n'est pas gouverné par la Nature, mais il semble qu'il en veut être le maitre, ce qui est étrange & absurde dit Theophraste: Or comme il appuye son opinion par beaucoup de raisons, ie ne les veux pas toutes redire, il vaut mieux les examiner par ordre pour reuenir à mon but principal.

CHAPITRE IX.

Examen & censure de la Chirurgie de Paracelse.

ETTE nouvelle Philosophie de Paracelse pourra sembler plausible à plusieurs à cause des raisons qu'il allegue, veu que cette forme d'exercer la Chirurgie est apparemment auantageuse aux malades & peut donner de la reputation à ceux qui l'exerceront; Il est veritable que les pensées de ce personnage peuuent être vtils & ne sont pas entierement à reietter, aussi ne l'ai-je pas entrepris (car ie ne fais pas vne petite estime d'iceluy) mais ie veux seulement écarter tout ce qui est contraire à mon intention: Je grabeleray donc en cette sorte son fondement, Il faut premierement établir que l'homme étant malade peut être soulagé en deux façons, par la Nature ou par l'Art, lesquelles y contribuent ou separement ou coniointement: La Nature guerit toute seule, comme dans les Crises; l'Art, comme quand on coupe vn sixième doigt: Elles travaillent coniointement, en agissant ou également ou inégalement; également comme dans les fractures & Purgations, car celles ci arriuent par l'attraction des humeurs que fait le Medicament & par l'expulsion de la Nature, comme veut Galien 1.aph. 22. Inégalement quand l'une agit en qualité de principal ouurier & l'autre comme d'instrument: ainsi la Nature fett

fert à l'Art en la Chirurgie ou Reparation des choses courtes ou defectueuses, Et la Nature à l'Art, dans vn ulcere qui doit être rempli de chair : Et quoy qu'il arriue quelquefois que la Chirurgie soit seule & principale ouuerture en la restitution de la santé, il est pourtant necessaire que la Nature luy aide pour en venir à bout, Or quand elle luy aide, on a rarement besoin de l'operation manuelle (ie parle de la Chirurgie qui est veritablement telle) comme de la Suture, Section, Cauterisation, Amputatiō, Section simple, mais il arriue que tant plus raremēt on la met en vſage, tāt plus le mal se renforce, car toutesfois & quātes qu'elle est requise, il serable que le Medecin est tellement obligé d'y recourir, qu'on ne ſçauoit s'enpasser si ce n'est avec vn extreme preiudice du corps: Qu'on essaye de guerir tant qu'on voudra par Medicaments l'Ancyloblepharon, l'onglade des yeux, la Suffusion, les Dents rongees iusqu'à la racine, la glande, le fondement, la Vulue, les Oreilles, les Narines, non percées, les Paupieres, les doigts, & les leures quand elles sont attachées l'une à l'autre: la Gangrene, la Sphacele, & les absces froids cachés profondement ? Qu'on essaye d'arracher les fleches, dards & autres choses fichées dans le corps: Qu'on se serue de Medicaments en la carie des os & vne infinité de choses semblables: Est-il possible d'en venir à bout autrement que par le moyen du Fer & de la main? Rien moins que cela, Pourquoy dōc veux tu mettre à bas la Chirurgie, Paracelle? Qu' si tu dis que ce n'est pas ton intention, ie te demande que c'est que Chirurgie; Elle ne s'exerce pas par Medicaments & regime, mais seulement par Operation manuelle & à l'aide du Fer, Il dira peut être qu'il peut accomplir avec les Medicaments & qu'ils luy suffisent là ou les autres employēt la main & le Fer, Mais c'est icy où il se trouue attrapé, qu'il face ce qu'il promet, on verra qu'il n'en ſçauoit venir à bout par les Medicaments comme on fera par la Chirurgie, En apres, c'est vne chose auouée que le Medecin doit, quelle partie du corps qu'il ait à traiter, obseruer ces trois conditions, asçauoir, agir seurement, habilement, & doucemēt ou avec le moins de douleur que faire se pourra: On pourra alors dire qu'il a procedé methodiquement: Or s'il est tres malaisé d'accomplir cela par la Chirurgie, il n'y a pas moins de difficulté à en venir à bout par la Pharmacie si on entreprend de guerir les incommodités qui gagent la structure & conformation du corps, telles que sont celles que i'ay recité ci dessus: Il n'y a aucun Medicament qui soit capable de les destruire, soit qu'il soit simple ou composé: la Main seule armée ou desarmée donne vn secours certain & assuré: car les doctes tiennent que tout Medicament pour genereux qu'il soit n'agit que virtuellement e. par vne puillance cachée & enseuclie, qui a besoin de la chaleur animale pour être réueillée & produire son effet, lequel elle ne demontre pas tout à coup & en vn effort mais par plusieurs, cōme étant cōposé du mélange des premiers corps & principalement du chaud & du froid, qui sont les plus actifs, & viennent à perdre leur force par là mistion, de la vient que le Feu duquel nous nous seruons, quād il produit son effet, qui est de bruler, il faut qu'il soit appliqué de prés afin qu'il le face parfaitement: ainsi quand le Chirurgien s'en sert ou pour cauteriser des membres pourris, ou pour bailler ouuerture, quand il n'y a point de pouriture, ou pour arreter vn flux de sang, ou pour ôter des choses superflues ou pour corriger

la Carie des os & choses semblables, il vient à bout incontinent de son intention, Mais peut-on esperer cela du Medicament ? On peut dire qu'il est foible, languissant, & quasi mort à comparaison, & neantmoins il appartient aussi au Chirurgien & est tiré de la boutique: Que s'il ne se sert pas du Feu (ie parle de celui qui brule & consume, lequel surpasse en vigueur tout-autre chose) il recourra au Fer par le moyen duquel il pourra reünir les choses diuisées: separer celles qui sont coniointes, couper les mortes, nettoyer la pourriture, ôter ce qui est superflu, retrencher ce qui incommode, arracher ce qui nuit, & tirer hors du corps ce qui y est entre, quand bon luy semblera: Pourra-on attendre ce prompt effect des Medicaments? Nullement; en apres ils n'agissent pas si seurement, car entant que Medicaments, ils produisent leur effet ou par vn excés de chaleur ou de froideur, ainsi il ne peut de moins que d'imprimer sur le corps vne affection contre nature laquelle on ne pourra effacer qu'auec peine: On en peut voir d'auantage dans Albucasis au commencement de la grande Chirurgie.

Mais qui ne voit qu'en irritant la vertu & le sentiment d'une partie par vn Medicament qui demeure longtemps dessus, & qu'apres auoir détruit le propre temperament d'icelle; qu'apres auoir dissout sa texture par trop de chaleur, ou par l'auoir resseré par trop de froid, finalement apres y auoir introduit vne disposition contre nature, qu'il est impossible qu'on ne face souffrir de la douleur au patient, qu'on ne luy cause des veilles & qu'on ne travaille la partie? Certainement la cure qui se fait par les Medicaments est longue & n'est pas exempte de douleur & de danger, quoy que vueille persuader ce destructeur de la Chirurgie, car supposons qu'elle n'agit pas sans causer de la douleur, on est au moins certain qu'elle opere efficacement.

Mais posons le cas qu'il ne faille point faire de violence sans necessité à la Nature, & derechef qu'il ne faille point inutilement tracasser les Malades ni entasser mal sur mal: neantmoins comme chacun sçait qu'il n'y a point d'autre expedient pour donner du secours, ne vaut-il pas micux les racheter de mort ou de danger de mort par vne douleur de courte durée? Que Paracelse donc laisse le monde en paix & ne tâche pas de détruire la Chirurgie qui est necessaire.

CHAPITRE X.

De la Prudence & precautions finies des Praticiens pour ne rien faire.

107 **I**'A y entrepris de combattre tout ce qui peut choquer nôtre Chirurgie Efficace: mais comme j'ay remarqué qu'il y a deux sortes d'ennemis lesquels j'ay accoutumé de nômer Froideur en travail & Precaution inutile, Je veux aussi en parler à present, veu que ce sont deux maux qui detournent la vraye methode, desquels l'vn consiste purement à ne rien faire, & l'autre à Agir veritablement, mais froidement & sans vigueur.

gueur : Celui-ci demeure dans le defaut, Mais l'autre a plus d'éten due & contient sous soy les erreurs qui se commettent en ce qui concerne ce qu'il faut faire, & comment & combien, & Ou & Quand & par Quels instruments & autres circonstances lesquelles ie feray voir en suite par le menu : Or ie commenceray par ce dernier & diray ce que c'est.

Le mot de Prudence ne vient pas tant du mot de Peruideo c'est à dire, ie regarde attentiuement & curieusement, que de Prouideo c'est à dire, ie vois venir de loin l'aduenir & ce qui peut nuire : C'est vne vertu par laquelle on se donne garde des finistres éuenemens quand on les voit venir de loin : Si le Medecin n'en est pas doué il n'auancera non plus que le Nautonnier qui n'a point de Gouvernail duquel le nauire ira flottant parmi les rochers & à l'abandon des vents: Hippocrate veut que le Medecin possede cette vertu entr'autres, lequel au dire de Macrobe, n'a iamais trompé, ni ne l'a iamais peu être: Or come vn patient est exposé aux coups de la maladie qui l'a attaqué, le Medecin ne pourra pas le défendre des assauts s'il n'a autant d'yeux qu'Argus: ainsi on voit qu'il n'y a rien de plus necessaire que la Prudence à celui qui veut guerir vne maladie, mais autant que cette vertu est propre au Medecin, autant est elle negligée par les Praticiens, à laquelle a succedé vne Imposture & certaine froide preuoyance. Or on auroit bien de la peine à dire laquelle des deux est plus dangereuse, veu qu'elles le sont également: l'Imposture die par laquelle il semble que, l'on fait du bien à queleun, au lieu que le plus souuent elle porte du preiudice, laissant écouler le temps propre pour la guerison: La froide Precaution a bien quelque ressemblance avec la Prudence & semble entreprendre quelque chose d'utile quoy qu'en effect elle ne face rien, & n'est autre chose qu'une vaine sollicitude & apprehension pour le malade: Or quand ils demeurent sans rien faire, ils le font par crainte, mais l'ignorance est cause de la crainte & sollicitude, comme disent Hippocrate & Aretée: Mais sans rechercher ces causes plus auant, ie veux parler de ce qui sert d'obstacle à la Medecine Efficace & luy est contraire, amenant quelques exemples pour aduertir les pauvres patients à ne pas se confier à des Gents si brutaux, & ceux qui voudront s'adonner à la veritable Chirurgie à abandonner celle là apres en auoir reconnu la laideur & absurdité.

Ie veux toucher la chose de prés, & pour en faire vne Demonstration claire, il faut auparauant manifester la mauuaise coustume du monde: Ce qui le détourne le plus souuent de la Chirurgie Efficace, c'est la crainte qu'on a qu'on n'offence les Principes Naturels, & que l'on ne détruise pas ceux qui sont contre nature, c'est à dire les causes des maladies, les maladies & leurs symptomes.

Quant à la premiere partie, lors que quelqu'un est incommodé d'un vlcere ôpiniatre & dur, ou de quelque Tumeur, les Chirurgiens truuiaux le croyent mettre hors de danger s'ils le traittent doucement sans extirper le mal & s'ils ne causent point de douleur: mais ie suis d'un autre auis, que si le patient peut endurer l'opération qu'il vaut mieux trancher court, afin que la douleur ne soit pas de durée,

E

& pour luy rendre bien tost la santé : Or on le rachetera des longues douleurs qu'il souffre iour & nuit & de l'ennuy qu'apporte vne longue cure, en luy en faisant sentir vne plus grande mais de courte durée, Mais qui fera si malaisé de ne preferer pas cet échange ? vn Medecin pourra-t'il passer pour misericordieux qui n'indura pas son malade à accepter cette condition ? Car cette douleur quoy que rude, luy tournera à bien : Que si vn homme genereux s'expose à souffrir des tourments seulement pour la gloire & reputation, qu'est-ce qu'on ne fera pour la santé & pour conseruer la vie ? Mais ie parleray ailleurs de ceci ; Il me faut à present venir à l'autre Article ajsauoir à la crainte que l'on a que l'on n'attire ou réueille quelque mal.

Il est veritable qu'il en peut arriuer de la douleur, fluxion, Inflammation, car il est impossible que le Chirurgien chasse autrement le mal & ses causes : C'est par cette cause que les Fistules demeurent incurables qui ont esté causées par ces mauuais Praticiens, lesquels ne se seruent point de scarification là ou il y a mortification, ne font point d'ouuerture des Abscés sinon qu'ils soyent déjà pourris, ne cauterisent point sinon quand ils voyent de la pourriture, n'osent point se seruir du Fer, n'employent point la sonde pour decourir les entortillements des Sinus : ne mondifient point comme il faut les vlcères ; n'entretiennent point les ouuertures par des Tentés, en somme par leur froide prudence ils cherchent plustost à flatter les malades qu'à les secourir, Voila en peu de mots comment ils manquent en ces trois points : Ils se donnent bien garde de ne pas réveiller la douleur, mais ils ne pensent pas à en ôter la cause, car ils ne pressent point les Sinus pour en exprimer la Sanie laquelle ils y laissent croupir : Au contraire tant plus on remarque qu'il y a de douleur, tant plus faut-il tenir le mal pour suspect, Car là où est la douleur, la est la maladie : pourtant, nonobstant la resistance du malade, il faut faire sortir par force cette ordure : Ils prennent pour pretexte que la Douleur fait attraction d'humeurs, mais il faut ouir la dessus Thaddæus Florentin : Il semble que la douleur

113
114
115
116
117

ne fait pas plus attraction que l'Incision ne peut vider, car l'humeur qui est attirée par la douleur succede à celle qui en sort apres l'Incision, pourtant elle ne peut pas être plus grande, autrement il y auroit deux corps en vn même lieu.

118
119
120
121
122
123
124
125
126
127
128
129
130
131
132
133
134
135
136
137
138
139
140
141
142
143
144
145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194
195
196
197
198
199
200
201
202
203
204
205
206
207
208
209
210
211
212
213
214
215
216
217
218
219
220
221
222
223
224
225
226
227
228
229
230
231
232
233
234
235
236
237
238
239
240
241
242
243
244
245
246
247
248
249
250
251
252
253
254
255
256
257
258
259
260
261
262
263
264
265
266
267
268
269
270
271
272
273
274
275
276
277
278
279
280
281
282
283
284
285
286
287
288
289
290
291
292
293
294
295
296
297
298
299
300
301
302
303
304
305
306
307
308
309
310
311
312
313
314
315
316
317
318
319
320
321
322
323
324
325
326
327
328
329
330
331
332
333
334
335
336
337
338
339
340
341
342
343
344
345
346
347
348
349
350
351
352
353
354
355
356
357
358
359
360
361
362
363
364
365
366
367
368
369
370
371
372
373
374
375
376
377
378
379
380
381
382
383
384
385
386
387
388
389
390
391
392
393
394
395
396
397
398
399
400
401
402
403
404
405
406
407
408
409
410
411
412
413
414
415
416
417
418
419
420
421
422
423
424
425
426
427
428
429
430
431
432
433
434
435
436
437
438
439
440
441
442
443
444
445
446
447
448
449
450
451
452
453
454
455
456
457
458
459
460
461
462
463
464
465
466
467
468
469
470
471
472
473
474
475
476
477
478
479
480
481
482
483
484
485
486
487
488
489
490
491
492
493
494
495
496
497
498
499
500
501
502
503
504
505
506
507
508
509
510
511
512
513
514
515
516
517
518
519
520
521
522
523
524
525
526
527
528
529
530
531
532
533
534
535
536
537
538
539
540
541
542
543
544
545
546
547
548
549
550
551
552
553
554
555
556
557
558
559
560
561
562
563
564
565
566
567
568
569
570
571
572
573
574
575
576
577
578
579
580
581
582
583
584
585
586
587
588
589
590
591
592
593
594
595
596
597
598
599
600
601
602
603
604
605
606
607
608
609
610
611
612
613
614
615
616
617
618
619
620
621
622
623
624
625
626
627
628
629
630
631
632
633
634
635
636
637
638
639
640
641
642
643
644
645
646
647
648
649
650
651
652
653
654
655
656
657
658
659
660
661
662
663
664
665
666
667
668
669
670
671
672
673
674
675
676
677
678
679
680
681
682
683
684
685
686
687
688
689
690
691
692
693
694
695
696
697
698
699
700
701
702
703
704
705
706
707
708
709
710
711
712
713
714
715
716
717
718
719
720
721
722
723
724
725
726
727
728
729
730
731
732
733
734
735
736
737
738
739
740
741
742
743
744
745
746
747
748
749
750
751
752
753
754
755
756
757
758
759
760
761
762
763
764
765
766
767
768
769
770
771
772
773
774
775
776
777
778
779
780
781
782
783
784
785
786
787
788
789
790
791
792
793
794
795
796
797
798
799
800
801
802
803
804
805
806
807
808
809
810
811
812
813
814
815
816
817
818
819
820
821
822
823
824
825
826
827
828
829
830
831
832
833
834
835
836
837
838
839
840
841
842
843
844
845
846
847
848
849
850
851
852
853
854
855
856
857
858
859
860
861
862
863
864
865
866
867
868
869
870
871
872
873
874
875
876
877
878
879
880
881
882
883
884
885
886
887
888
889
890
891
892
893
894
895
896
897
898
899
900
901
902
903
904
905
906
907
908
909
910
911
912
913
914
915
916
917
918
919
920
921
922
923
924
925
926
927
928
929
930
931
932
933
934
935
936
937
938
939
940
941
942
943
944
945
946
947
948
949
950
951
952
953
954
955
956
957
958
959
960
961
962
963
964
965
966
967
968
969
970
971
972
973
974
975
976
977
978
979
980
981
982
983
984
985
986
987
988
989
990
991
992
993
994
995
996
997
998
999
1000

Il leur accorde qu'il faut détourner la Fluxion, mais elle y doit être veritablement non par imagination, car les Praticiens n'ont rien de plus frequent en la bouche & recourent tousiours à cette raison pour fortifier leur opinion & leur methode, pour excuser les mauuais euenements, pour refuter les sentimens de leurs collegues, en somme ils n'ont rien de plus prest que cela en tout leur procedé, mais comme ce pretexte leur est frequent, aussi est-il le plus souuent vain & iautil, & il en est comme de la fortune d'Æsôpe sur laquelle on iette plus de mal qu'il n'y en a : Ce que i'ay dit de la Fluxion, il le faut aussi attribuer à l'Inflammation laquelle ne prouenant que de celle là, on s'imaginera aussi qu'elle ne manque pas de suivre : Voila ce qui concerne cette froide

Pre-

Preuoyance quant à ces trois symptomes , laquelle ne se doit pas trouuer en vn bon Medecin.

CHAPITRE XI.

Des Froides & inutiles Operations des Chirurgiens.

L y a certaine sorte d'Operations froides & sans effet, qui n'appartiennent aucunement à l'Art, lesquelles comme elles sont diametralement opposées aux nôtres Efficaces, ie n'ay peu faire de moins que d'en parler en passant, mais i'en veux à present pleinement informer le Lecteur afin qu'il en ait vne sommaire connoissance, & comme au precedent chapitre i'ay décrit la Nature de ce mal, puis i'en ay baillé des exemples, ie feray le même en celui ci: Les Philosophes modernes, comme dit celui qui a composé le 116 Lexicon Latin vulgaire, appellent Operation ce que les Grecs nomment Energie: Or vne froide Operation marque ou vne absence ou vne lenteur d'icelle: ainsi Ciceron escriuant à son frere Quintus parle d'vn Accusateur froid, c'est à dire, Qui n'auance pas beaucoup par ses accusations: C'est en ce même sens que l'appelle Froides les Operations des Praticiens quand elles apportent peu ou point de soulagement: Or la Chirurgie ne doit pas être telle, mais il faut qu'elle soit Efficace de la Nature, comme ayant les moyens & Instruments en main qui peuuent produire vn grand effet, Car pourra-on dire que la Scalpelle & le Feu sont sans Efficace: Au contraire elle le luy est propre entre les autres Instruments de la Medecine, au dire même d'Hippocrate lequel tient 117 Que le Fer guerit ce qui ne l'a peu être par Medicaments, & le Feu ce que le Fer n'a peu surmonter, & que ce qui resistera au Feu est incurable: veritablement les Operations de Chirurgie sont si actiues, soit qu'on se serue du Fer ou du Feu, qu'elles produisent en même temps vn bon & vn mauuais effet si elles viennent à toucher des parties qui ne se réunissent point, comme les Nerfs, Tendons, Ligaments, Veines, Membranes: On le reconnoitra plus particulièrement en examinant chaque espee de Chirurgie; car ce n'est pas la Separatiue seulement qui produit sur le champ son effet, mais aussi la Compositiue & l'Extractiue & toutes les Espees qui y sont comprises: que si on considere les Os & les Cartilages il ne se trouuera que la Chirurgie entre les parties de la Medecine qui opere avec efficace, car elle n'agit pas Virtuellement & lentement, mais actuellement & tout à coup, ainsi elle est autant differente de la Pharmacie & Diete qu'est vn Cimenterre Medier d'auec le vin & vne lanterne comme dit Horace, Car elle est trenchante au lieu que les autres sont emoussées, Il ne faut pas donc attendre vne cure âbregée & prompte de celles ci comme de l'autre: Qu'on mesure vn temps avec l'autre, les forces de part & d'autre & les raisons de chaque costé, la difference qu'il y a entre

E 2

vne personne endormie & vne qui veille , entre vne obscure & vne qui est connue, vne foible & vne robuste , vne estropiée & vne entiere, vne viue & vne demi morte, c'est la même qu'il y a entre les Medicaments & la Chirurgie: On peut en cor appuyer ce que ie viens de dire, par ce que les Anciens ont donné nom à cette faculté (de la Main) laquelle fait & surmonte les choses les plus difficiles; quoy que les autres Arts ne se facent aussi pour la pluspart que par la Main, comme si la guérison des maladies désespérées estoit fondée sur icelle : On voit donc clairement que l'Efficace se rencontre tousiours dans les Operations de Chirurgie , quoy que les Praticiens de ce temps ne le veulent pas auouër ou ne l'obseruent pas.

119 Mais il faut donner quelques exemples de ces froides Operations : la Chirurgie deuiet Inefficace en deux façons , ou quand on se sert de Medicaments en lieu d'icelle , ou bien quand on l'exerce lachement ; Je parleray de la premiere différence ci apres, mais maintenant de la derniere: La Chirurgie est defectueuse quand on ne s'en sert pas lors qu'il est necessaire ; comme quand on n'employe pas la Scalpelle ou le Feu en des vlcères putrides, ou avec hyperfarcofe, en ceux qui sont calleux, durs, qui sont accopagnés de tubercules, carucules, douleur, en ceux qui sont sinueux ou qui rongent les parties voisines, mais on se contente d'y mettre du charpy ou d'y appliquer des sangsues pour succer & consumer ce qui est mauuais , ou d'y mettre des linges secs & nets comme dans le chancre : ou bien quand on croit, que c'est assés de mettre des Escharotics sur des Abscés, au lieu de venir à la Section & cauterisation , ce qu'est improuné particulièrement par Cardan, au liure des Erreurs des Medecins, Ou bien quand on se sert veritablement de la Scalpelle , mais on se contente de faire vne section simple , & encor trop petite non en demi Lune, comme on la fait avec le Syringotome ou Faucette , mais fort petite & seulement avec la Lancette, au lieu qu'elle deuroit être myrtiforme, en triangle ou quadrangle , ou même composée & avec Excision : Ou bien quand au lieu de faire force scarifications & profondes en la Gangrene , on n'y en fait que fort peu & superficielles, Ou bien quand on pense auoir gueri des Abscés qui ont vn follicule en les piquant, Ou quand on pense auoir ôté vn Callus, coupant la surface d'iceluy, Ou bien quand en cauterisant à peine touche t'on la partie & on ne fait qu'effleurer la petite peau.

En somme on exerce si legerement cette Chirurgie qui manie le Fer & le Feu, qu'il semble qu'on ne cherche que l'applaudissement des femmes, des Enfants & des personnes delicates en employant des legers Medicaments sans venir aux mains: cependant on abandonne le patient à la violence du mal , dequoy on trouuera plusieurs exemples dans tout cét ouurage.

CHAPITRE

CHAPITRE XII.

Apologie de la Chirurgie Efficace contre ceux qui l'accusent de cruauté.

E viens de découvrir quelques especes de la fausse Chirurgie & corrompue, mais il faut à present refuter les obiections que l'on fait contre l'Efficace, le principal fondement sur lequel on s'appuye doit estre renuersé. Du nombre de ceux qui l'attaquent, il y en a deux, principalement Aquapendens & Taliacot, Celui là ¹²⁰ en son œuure des Operations Chirurgiques, a fait vn choix des plus douces & a reietté les plus rudes, en partie fondé sur la doctrine de ses maistres, de laquelle il n'a voulu aucunement s'escarter; en partie pour agréer à la coustume & à l'humour commune. Taliacot pour ne pas desgouter le monde par sa boucherie quand il tâche de reparer les Parties courtes ou mutilées, a voulu persuader que sa Chirurgie estoit tres douce & agreable, & que toutes les autres sont cruelles & inhumaines: En somme toutes leurs raisons aboutissent à faire voir que toutes nos Operations sont cruelles, voulants persuader à ceux qui s'y soumettent, qu'elles causent de grandes douleurs & dangers, voire souuent sont mortelles, finalement qu'elles n'apportent que de l'ignominie à ceux qui les exercent, à cause dequoy elles ont esté reietées des plusieurs siecles: Je suis obligé de respondre par le menu à toutes ces calomnies pour pouuoir défendre le bon parti: l'aurois besoin en cette rencontre de la faconde des plus grands Orateurs, à defaut de laquelle j'ay suiet d'apprehender que la Iustice de ma cause ne succombe sous le fais de tous ceux qui tiennent le parti contraire; mais ie prie Dieu lequel m'a inspiré d'entreprendre cet œuure qui regarde le salut des humains, qu'il me donne des bonnes pensées, qu'il guide ma plume & fortifie mon Raisonnement: En l'esperance d'estre exaucé, ie commence ainsi.

Ceux qui appellent cette espece de Chirurgie cruelle, accusent seulement, ¹¹¹ comme ie pense, l'excès qui s'y commet, quand on passe les bornes par trop d'hardiesse, car il est impossible d'exempter la Chirurgie de quelque violence, veu que son but ne regarde qu'à déchiqueter & à affliger, Or il ne me fera pas malaisé de faire voir que ie pretends de garder la moderation qui a esté tenue par les anciens dans toutes les Operations de Chirurgie, car comme la santé est d'vne grande estendue, aussi sont les maladies, mais de beaucoup plus grande, selon le sentiment commun, veu qu'il y a beaucoup plus d'erreurs que de simples façons de viure, car le mal va à l'infini: mais ceci soit dit en passant: On peut aller au deuant de chaque maladie en trois façons, ou par la façon de viure, ou par les me-

dicaments, ou par la Chirurgie: Or chaque excès a son contraire, qui luy est opposé, en mesme degré, car on corrige vn petit mal par le Regime, vn plus grand a besoin de medicaments, mais celui qui est dans l'excès ne peut estre gueri que par Operation manuelle, Derechef ces trois différences de maladies se partagent encor en vne infinité d'autres especes, à chacune desquelles les Medecins ont donné leur propre nom, & laquelle requiert sa particuliere guérison laquelle dépend d'un prudent & exercé Medecin.

Que ceux donc qui veulent destruire l'ancienne Chirurgie, considerent si comme (au dire de Galien en plusieurs endroits) il ne faut pas chauffer tous les piés à vne mesme forme, ce n'est pas vn erreur de se seruir de tous remedes indifferement en toutes sortes de maux? Ne faut-il pas opposer vn contraire à l'autre afin de pouuoir remporter la victoire? Ne chatie-t-on pas les plus grands crimes des plus grands supplices? Or l'antiquité qui a produit les plus prudents de tous les hommes, nous representant Chiron comme vn personnage tres illustre & excellent Chirurgien, elle n'a pas voulu signifier autre chose sinon que la Chirurgie estant la plus sainte de toutes les Arts, quand elle est bien exercée, que la Justice & la Chirurgie conuiennent tres-bien ensemble, car comme la Justice rend à chacun le sien, c'est à dire comme elle bride les factieux & ceux qui ne veulent pas s'alluiettir aux loix, chassant hors de l'estat les seditieux & meschants, au contraire elle conserue & recompense les bons & les remet en la possession de leurs biens & facultés. Ainfi la Chirurgie chassé les choses estrangeres hors du corps, elle travaille incessamment à restaurer la chair & les Os, & à remettre soigneusement chaque chose en sa place: C'est peut-estre ce à quoy à regardé Hippocrate quand au liure des Fractures, il appelle l'Operation manuelle lulte.

Pour venir de plus près à nostre intention, on ne peut agir que cruellement avec les maux cruels, comme sont la Dertre corrosiue, les Phagedenes, les Nomes, les Theriomes, les Vlcères Telephiens & Chironiens, plusieurs Fistules iointes ensemble, les grandes Taupinieres & Ecroüelles, les morsures des bestes venimeuses, les grandes brûlures, qui sont arriuées par des armes à Feu: les chûtes de haut qui ont fracassé & rompu des membres, les Pourritutes, Gangrenes, mortifications de la chair & des Os: les conformations monstrueuses, tant naturelles que par accident: l'enfant mort dans le ventre, ou celui-ci viuant dans la mere morte: vn estouffement par Squinance, & plusieurs autres lesquelles ie laisse examiner à vn chacun. Car elles attaquent la vie qui est plus pretieuse que chose aucune, & en fin viennent à l'ôter en destruisant le cœur & l'humidité radicale qui y a son siege: Et si bien elles ne priuent pas tousiours de la vie, neantmoins elles la font souuent prendre en haine par les trauaux qu'elles donnent: Et ce qui est encor plus important, les douleurs & tourments ôtent cette fermeté & constance qui est requise en vn Chestien, en sorte qu'elles le portent au desesper: Au contraire le Medecin qui veille pour la santé du patient comme pour la sienne propre, laquelle pendant qu'elle subsiste, il se maintient en reputation, mais celle là venant à le perdre il perd aussi

aussi celceci, car c'est icy la calamité des Medecins qu'aucun malade ne vient ja-
 mais à mourir sans qu'il n'y aille de l'honneur de celui là, veu que chacun croit
 qu'il n'y a point de maladie mortelle: Mais vn bon & sincere Medecin a telle-
 ment soin de sa reputation qu'il racheteroit la mort du malade par tous ses biens,
 s'il estoit possible, Outre qu'il a vne telle compassion de la langueur du patient,
 que l'ayant reconnu, il s'en chargerait volontiers: Je prens Hippocrate à tes-
 moin de cette verité lequel au *liure de Flat.* dit Que le Medecin prend sa part de la
 souffrance du malade par la veuë & par l'attouchement s'affligeant des calamités
 d'autruy: Soranus Ephesien est de ce sentiment quand il dit, Que le Medecin
 doit estre robuste pour souffrir le trauail, parce qu'il a plusieurs choses à endurer
 & qu'il s'attriste de l'affliction d'autruy: Voici bien plus, On a de tout temps
 reproché aux Medecins leur salcté, de ce qu'ils ont tasté les choses les plus sales, à
 cause dequoy on les a appelés Scotophages, pour cette seule raison qu'ils trauail-
 lent à deliurer les mortels de leurs calamités, & tourments & de la mort: C'est
 pour cette raison que les insensés le font passer pour cruel, entant qu'il n'espar-
 gne ni trauail ni industrie, ni mesme sa propre santé pour penser à celle des au-
 tres, employant toutes sortes d'expedients les plus genereux pour extirper la
 pourriture, y apportant pour cet effet le Fer & le Feu: Il n'exerce pas pourtant
 sa colere sur ceux qu'il a en sa charge, mais sur les ennemis du corps qui destrui-
 sent la vie en corrompant la santé: C'est à quoy a regardé Pindare quand il ap-
 pelle Chiron vne beste sauuage amie de l'homme, car c'est sur ces corrupteurs de
 la santé que l'on porte ces mains cruelles, non sur la Nature: Quelle opinion
 aura-t'on d'un Medecin qui coupera sur le champ vn doigt qui a este mordu d'une
 Vipere, pour empescher le venin d'aller iusques au cœur? l'appellerat'on cruel ou
 misericordieux? assurément misericordieux: Car il le faudra appeler cruel quand
 il n'apportera pas le secours qui estoit necessaire lors qu'il estoit en sa puissance: Or
 on peut conoistre qu'il y a de la misericorde en faisant amputation d'un membre,
 par ce que recite Galien d'un Payfan, lequel ayma mieux se priuer luy mesme d'un
 doigt, que de se mettre en danger de la vie en le gardant: Il vaut donc mieux appe-
 ler cette sorte de cruauté, equité, & vn bienfait heroïque, car si on faisoit autre-
 ment, l'humanité seroit conuertie en cruauté: Je trouue bien qu'il y a plus de cruau-
 té, sans comparaison, de tuer vne brebis, ou vn bœuf qui tire la charruë, vne poule
 ou vn pigeon, qui pondent tous les iours à nostre benefice, que de couper avec la
 Scalpelle des chairs mortes qui corrompent la saine: C'est veritablement cruauté
 quand en des Playes simples & qui ne sont accompagnées d'aucun autre mal, & la
 chaleur naturelle n'ayât rien souffert, lesquelles peuuent estre gueries & consolidées
 promptement, seurement & sans douleur, on y porte la sonde & les doigts sans ne-
 cessité, & on les élargit avec la Scalpelle y fourrant des Tentés matin & soir pour te-
 nir les lèvres éloignées, & les chargeant inutilement de medicaments, certainement
 en ce cas c'est offenser la Nature: Mais quād on nous veut charger de cruauté enuers
 les patients laquelle on exerce seulement sur les maux monstrueux: Trouuerat'on

estrange qu'un Iuge criminel puisse, sans estre accusé d'inhumanité, inuenter cent supplices, & liurer des criminels aux Sergents pour les torturer ou mettre à mort; ou que l'on tue des ennemis pour estendre ses limites? Et vn Medecin ne pourra pas priuer vn malade de quelque partie corrompue qui ne lui baille repos ni iour ni nuict pour l'en deliurer pour vn coup? Que si on peut penser les Playes qui ont esté faites par des voleurs, Ne pourrat-on pas excuser celles que fait vn Medecin quand la necessité le requiert; le reprendrat-on comme s'il estoit pire qu'un voleur, s'il fait tous ces maux pour rendre la santé?

119 Il faut ouïr ce que disent les Saints Peres là dessus, & premierement Augustin lequel dit, Qu'il ne se faut point mettre en colere contre le Medecin s'il coupe vn membre, cauterise l'autre, s'il en separe vn entierement du corps, veu qu'il le fait appeler Sauueur, entant qu'il fait vne maladie en vne petite partie du corps auant que le mal passé au reste, Et sur le Psalme 33. il appelle ce Medecin cruel qui exauce le malade & ne touche point à la Playe & à la pourriture, Quand les Meres frottent les enfants dans le bain, ils crient entre leurs mains, sont-elles pourtant cruelles en ce qu'elles n'escoutent pas leurs larmes? Et S. Hierome dit qu'il se faut seruir du Fer & du Feu en la Chair pourrie, qu'en cela il ne faut pas coulper la Medecine, mais la Playe, quand le Medecin se sert d'une douce cruauté: Et Saine Ambroise dit que c'est en vain qu'on traite vne Cicatrice si le mal se communique par le dedans, qu'au contraire la Playe deuiet plus mauuaise si on la ferme par dehors, le venin bouillant au dedans: Gregoite dit la mesme chose en ses Morales: Les Playes qui sont fermées causent plus de mal, parce que la pourriture est retenue au dedans, il faut faire ouuerture pour le salut du patient, Et Senecae dit qu'il ne faut trouuer aucun traitement rude, quand on en attend vn salutaire effect.

130 Voilà l'Opinion de ces Saints Peres touchant cette cruauté qu'on attribue à tort aux Medecins dans les maladies qui tendent à corruption, & leur douceur quand elle n'est pas requise: Quant à nos auteurs qui ont produit cette douce Chirurgie, il les faut aussi examiner, Hippocrate & les Esclepiades ont voulu, à leurs auis, se iouer, ou ont refusé, comme aussi toute la posterité des Grecs, quand ils ont traité les maladies avec le Fer & le Feu, au lieu qu'ils deuoient se contenter de medicaments: mais en condamnant nostre methode comme cruelle & barbare, qu'est-ce autre chose qu'accuser de cruauté & de barbarie ceux qui l'ont establi & en font profession? les Grecs ont connu la pluspart des inuentions des Barbares & leur methode Curatoire, sans pourtant les reprendre ou condamner, au contraire Aetius en fait mention avec louanges & approbation: Au serm. 6. ch. 10. il parle de la Chirurgie de laquelle il se seruent en la Cephalée, faisant vne dissection sur le deuant de la Teste vers le front des l'oreille droite à la gauche, & ayans escartté le Pericrane çà & là, ils raclent le Crane: à quoy il aïouste que cette Operation ne se fait pas temerairement, quand on reconnoistra combien ce mal est difficile à supporter, à cause dequoy ce remede n'est pas plus grand qu'il ne faut:

Scm-

Semblablement aussy Paul approuue & défend telles & semblables distinctions que sont les Barbares : Et c'est à cela qu'il semble que Cicéron ait regardé, quand il dit en l'Harangue pour Cluentius : Les Medecins traittent doucement ceux qui sont legerement malades, mais ils se seruent de dangereux remedes & douteux dans les grandes.

CHAPITRE XIII.

Apologie de la Chirurgie Efficace contre ceux qui l'accusent de faire trop de douleur.

L faut à present défendre nostre Chirurgie contre ceux qui la condamnent de faire trop de douleur: Cette accusation ne concerne pas tant le Medecin, comme s'il se plaisoit à en faire (car j'ay desia tenu son parti de ce costé là ci-dessus) que les malades qui ne peuuent la souffrir: Je veux donc faire toute sorte de rigueur: Mais auparavant je le demonstrieray simplement parce que la Douleur n'est pas vn mal, En apres que c'est vn bien à ceux qui reçoient la santé: en suite j'expliqueray ces vtilites, tant pour fortifier mon opinion, que pour exhorter les hommes foibles à s'aimer de generosité en la necessité: Ou plus tost afin que ceux qui traittent les malades, trouuent icy des lieux communs pour les exhorter à souffrir generousement la douleur: Je commence donc par la premiere partie qui pretend de prouuer que la Douleur n'est pas vn si grand mal qu'il faille preferer la priuation d'icelle, à vn bien vtile & honneste, car il n'y a aucun bien qui ne soit honneste ou droit, Et par contre il n'y a aucun mal qui ne soit ou difforme ou vitieux: l'accorderay à Epicure & aux lâches que la douleur est vne chose contre nature, difficile à souffrir, triste, rude &c. Il ne s'ensuit pas pourtant que ce soit vn mal insupportable, ou qu'il la faille fuir, si cela est veritable que nostre vie est suiette à douleurs & trauaux, car ainsi il n'y aura ni vertu ni beatitude: Il n'y aura point de vertu s'il faut ceder à la douleur, & premierement la Prudence sera bannie, parce qu'à defect de cette lumiere, on ne pourra point voir ce qui est droit & honneste, Or l'homme lâche & absent s'en cscarte aisément: Il n'y aura point de Temperance qui amene tousiours à moderation, Car y a-t'il de la moderation quand on se laisse emporter à la violence de la douleur? La Iustice ne se trouuera pas non plus en celui auquel la douleur fait confesser ce dont on l'accuse & decourir ses compagnons, Mais faudra-t'il insister beaucoup à parler de la generosité qui ne se trouue point dans les courages effeminés? Toutes les vertus de cette nature se trouuent escartées en mesme temps, à sçauoir la grandeur de courage, la grauité, la patience, le mespris des choses humaines & semblables: Il n'y aura non plus aucune Beatitude quand toutes ces vertus sont abolies, & chacun sera miserable non seulement lors qu'il sera dans la souffrance des douleurs, si tant est que ce soit là le

F

Souuerain mal, mais aussi dans l'apprehension d'iceluy : Que si par apprehension de quelque opprobre ou deshonneur on veut éuiter la douleur, il ne faut pas non seulement la fuir, mais mesme il luy faut aller au deuant : que si le deshonneur est vn mal pire que la douleur, il la faut tenir pour rier. à comparaison de la vertu, laquelle nous enseigne qu'il vaut mieux souffrir toutes sortes de supplices que de s'abandonner aux gemissements & lamentations : Or il se faut tenir assuré, que si on

133 s'arme de courage, que la douleur n'aura aucune ou point de force, ce qu'on apprendra par enseignements, discipline, force d'esprit, exercice, coustume & lecture: chacun sçait que la ieunesse Lacedæmonienne fut si bien instruite par Lyncurgus à chasser, courir, à souffrir la faim, la soif, le chaud & le froid, qu'elle n'en estoit

134 point incommodée : Les garçons Spartains se laissoient tellement battre pres de l'Autel, qu'ils ne iettoient pas vn cri, quoy que le sang ruisclât & qu'on leur donnât des coups iusqu'à la mort : Les femmes de Sparte & les Lacædemoniennes

135 durcissoient leur corps au travail, au Soleil, à la pouffiere, au froid, à la luitte, à la

136 milice & à tout ce qui est de plus rude : la douleur se mesle veritablement parmi, mais comme il s'est formé, par maniere de dire, vn Callus sur les membres, elle n'y

137 trouue point de prise : C. Marius se voulant faire couper des Varices, ne se laissa point lier & ne fut aucunement esmeu durant l'Operation, Mais que iugera-t'on des Soldats qui supportent avec tant de facilité, le Soleil, le froid, de cucher sur la dure & à l'air, la veille, la faim, la soif, & tous les autres travaux de la guerre, avec la pesanteur des armes ? N'est-ce pas bien plus estrange que dans l'ardeur du combat ils ne sentent pas les blessures, & ne remarquent pas qu'ils perdent leur sang ? tant est veritable ce que disoit anciennement Fudius, Que la vertu se regaillardit par les Playes : & Lucain, Que les bleffeurs remettent le cœur en la poitrine.

Il faut aussi parler des Chasseurs qui s'exposant aux froidures avec contentement, parmi les Espines, precipices & bestes sauuages, vont par les néges en hyuer & se brulent en esté par les montagnes: Il faut mettre en ce rang les Luiteurs lesquels quoy que tous meurtris ne donnent aucun signe qu'ils souffrent de la douleur: Si on regarde les Gladiateurs qui combattent tous nuds, exposés à la veüe & au iugement de chacun, qui est-ce qui n'a horreur quand ils les voit deschirés iusqu'aux entrailles, & le sang qui coule de tous costés ? On ne remarque pourtant en iceux aucun changement de visage, ni qu'ils perdent courage : Voilà donc comme la

139 douleur n'est rien, quand on s'y veut accoustumer : mais il faut encor appuyer ceci par raisons.

C'est vne chose auerée autant par les Doctes que par les ignorants, qu'il n'y a que les courageux & genereux qui portent patiemment la douleur, & n'y a personne iusqu'à present qui n'ait admiré telle sorte de gents : Si donc on loue tant ceux qui souffrent des douleurs, ou qui n'apprehendent pas les douleurs à venir, qu'est-ce que nous trouuerons là de honteux ? Il ne faut pas dire que cela n'est propre qu'à des personnes genereuses, car on se trompe, veu que la Nature nous

a tous

a tous créés (*vir à virtute*) hommes, cest à dire genereux & avec magnanimité laquelle apprend à mespriser la douleur & la mort : I'ay dit ci-dessus que des enfants ont porté constamment & sans mener du bruit, les douleurs des coups, les vns pousés de gloire, les autres par honte, & les autres par crainte : y a-t-il apparence que ce que plusieurs font par vn mouuement de nature, nous soit interdit? Or non seulement elle ne le défend pas, mais aussi elle le demande, car que souhaiter-elle dauantage que la gloire & l'honneur? au contraire elle n'a rien tant en auersion que les choses honteuses : Zeno Elæates souffrit de grands tourments auant que de nommer ses complices, d'abolir la Tyrannie: On n'a iamais coupé des Varices à aucun auant Marius qu'il n'ait esté lié, Et apres lui des autres ont enduré la mesme chose, si grande est la force des exemples : On en voit plusieurs qui souffrent des douleurs non preueuës, ce qu'ils ne sçauoyent faire en ayants esté aduertis: C'est donc vne chose assurée qu'il y a plus d'opinion que de mal en la douleur, Et la victoire consiste entierement en la fermeté de résolution & en la phantastic, la douleur ne deuenant insupportable sinon en vne personne lasche, & qui ne se pique point de vertu, outre que le desir de viure commande à la douleur comme ie l'ay fait voir ci-dessus. 140

I'ay fait voir iusqu'à presēt que la douleur est supportable d'elle même, mais ie veux aussi monstrier qu'il se faut disposer à la souffrir pour la santé & integrité du corps.

Ceux qui sont en vn si mauuais estat qu'ils ont besoin de la Chirurgie, ou ils souffrent actuellement des douleurs, ou des incommodités pires que les douleurs, à sçauoir abolition & deprauiō du mouuement & du sentiment, mutilation des membres, deformité, extenuation, Hæmorrhagies, Catharres suffocatifs, Conuulsion, Paralyse, grande imbecillité de tout le corps, retention des Excrements, sterilité & autres maux qui sont presents ou futurs, lesquels meritēt bien qu'on s'en rachette par des douleurs : Or ceux qui endurent des douleurs iour & nuit ont âcoutumé de s'adresser aux plus fameux Chirurgiens: Que vaut-il donc mieux, ou souffrir des incommodités qui rendent la vie ennuyeuse, & semblable à la mort, ou bien de les terminer tout en vn coup par vne douleur de courte durée? Ce n'est pas assés de viure, il faut bien viure, celui là donc est sans entendement qui ne sçait pas faire cette difference, au contraire celui qui est prudent suiura le conseil du Sage, Pour sauuer le corps il faut souffrir le Fer & le Feu. 141

Mais ce que ie veux principalement leur mettre au deuant, cest que la Chirurgie s'est de tout temps exercée entre les Grecs & Barbares, par le Fer & le Feu, On la represente armée tenant en vne main la Scalpelle, en l'autre vn Flambeau: elle n'est donc destinée que pour trauailler le corps en luy donnant la santé: Si donc les hommes des Siecles precedents l'ont peu endurer, pourquoy ceux de ce temps ne le pourront-ils pas? Hippocrate parle des Scythes, qui se faisoient Cauteriser les Articulations sans les condamner : On dit que nos ancestres n'auoyent pas les corps si delicats que nous, mais ce sont des subterfuges des Medecins lesquels flatent l'intemperance des hommes & les nourrissent. 142

dans cette mollesse & erreur : Mais il faut prendre l'euement pour iuge de cette façon de traiter les malades : Que si on demande qui c'est qui se peut disposer à cette souffrance? Je respondray que ce sont les malades qui ont asés de force & de generosité: que ceux qui n'ont pas tant de resolution , seront priués de l'vtilité de cet expedient & s'exposent au danger qui en peut arriuer: Il me vient en la pensée ce que j'ay oüy dire de certains peuples barbares lesquels pour plaie à leurs maistresses se font de grandes incisions sur les membres & y endurent long temps du Feu: Ceux qui sont esloignés de la Barbarie ne pourront-t-ils pas endurent le Feu ou le Fer en mediocrité , principalement si c'est vne main adroite qui le manie & qui n'a pour but que le bien des malades ? S'ils ne se disposent pas à recevoir la fanté, à quoy se refoudront-t-ils, & par qu'elle voye la cherchera-t-on? S'ils ne la cherchent pas eux mesmes, ou s'ils resistent à ceux qui la leur presentent: à cause dequoy Seneque a dit de bonne grace , Que le premier commencement de la fanté c'est de la desirer: Mais on dira que j'ay conseillé de ne pas mespriser la

144 douleur, mesme de luy aller au deuant , ce que j'auoüe , il ne faut qu'une fermeté de courage & d'esprit pour la recevoir: Il faut donc chercher en quoy consiste cette force & vigueur, en montrant que ce n'est pas vne chose difficile, mais que l'on peut trouuer dans soy-mesme, car la puissance, comme dit Pythagore est logée auprès de la necessité, Hierocles dans le Commentaire confirme cela par experience, veu que plusieurs font des choses par dessus leur portée, & cette forme d'esprit se rencontre en tous , mais principalement dans le Sage: l'Histoire de Q. Metellus, comme raconte V. Maximus , en est vne preuue: En la guerre de Contrebia, il auoit campé en vn certain endroit cinq Compagnies, lesquelles en ayant esté chassées par la valeur des ennemis, il leur fit commandement d'y retourner sur le champ, non qu'il crut de pouuoir remporter la place qui auoit esté perdue, mais pour les chatier de la perte de la bataille precedente, les exposant au danger d'un autre combat: Il ordonna aussi que si quelqu'un prenoit la fuite pour se sauuer dans le camp, qu'il fut tué comme ennemi: cette severité reprima ces soldats

145 lesquels tous fatigués, se voyants au desespoir, ne laisserent pas nonobstant l'incommodité du lieu, de vaincre l'ennemi: On voit donc que la necessité est de grande efficace pour endurent & fortifier la foiblesse humaine.

Ainsi il ne faut pas qu'aucun prenne sa foiblesse pour pretexte de n'estre pas propre à souffrir la douleur, car la necessité est suffisante pour rendre fort: Or afin que chacun s'y puisse disposer, ie veux donner le precepte de Ciceron par le moyen duquel on se trouuera genereux en toute rencontre; Il faut sçauoir que la Nature a rendu tous les hommes tres curieux de l'honesteté: quand il y en a quelque estincelle, il n'y a rien de si difficile que l'on ne veuille souffrir pour en iouir; quoy qu'au contraire il y ait naturellement dans le cœur de l'homme quelque chose de bas & d'abiect, mais si cela predominoit en luy il n'y auroit rien de plus abiect: Or nostre esprit semble estre partagé en deux parties desquelles l'une est douée de raison, l'autre en est priuée: Celle ci pour-

suir

fuit les choses voluptueuses quoy qu'abiectes , & l'autre ne s'attache qu'aux »
 choses hautes , quoy que difficiles : De ces deux parties celle qui se sert de la »
 raison est plus forte de Nature , & a droit de commander, comme l'autre d'obeir, »
 ainsi que l'Enfant à son Pere, le seruiteur au Seigneur & le Soldat à son General , Il »
 est donc necessaire que l'homme qui veut suiure la meilleure partie de luy même »
 & qui veut surmonter les douleurs & passions , qu'il se commande luy même & »
 écarte ce sentiment de mollesse : Mais comme toute la difficulté consiste en cela, »
 il faut montrer plus distinctement ce que l'homme doit faire pour acquerir cet- »
 te force d'Esprit ; Il faut donc sçauoir que resister à la douleur est vne espee de ¹⁴⁶ »
 combat , or en vn combat il arriue souuent qu'un Soldat couiard voyant venir vn »
 autre à luy l'epée nue, tourne le Dos & se cache dans le gros , ce qui est cause de »
 sa perte, au lieu que celui qui tient bon en la bataille, en reuiet entier: ainsi ceux qui »
 ne peuuent pas porter la douleur, s'en affligent & demeurent comme demi morts, »
 mais ceux qui luy resistent emportent souuent le dessus: Ne voit-on pas queles corps »
 qui se roidissent portent mieux les charges, & que ceux qui se relâchent ployent »
 sous le fais: Ainsi ceux qui se bandent contre les maux, souffrent plus gaillardemét, »
 & ceux qui s'abandonnent en sont surmontés : De même aussi ceux qui fautent »
 qui courent les Gladiateurs, & autres tant plus ils retiennent leur soufle, tant plus »
 de force ils acquierent : Ceux qui veulent crier bien haut ne se contentent pas de »
 faire des efforts de la Poitrine , Mais ils en font aussi de tout le corps : les choses »
 même inanimées ont besoin de cette contension, ainsi vn arc, vne arbalette & au- »
 tres instruments tant plus ils sont bandés , tant plus roide est le coup : Mais voici »
 vne chose qui fait à propos ; Il arriue souuent que celui qui souffre quelque dou- »
 leur pour sa santé, qu'il empoigne vn linge avec les Dents & le morde ne plus ne »
 moins que s'il vouloit le mettre en pieces, afin de mieux supporter la douleur: Or »
 comme il y a quelques rapports de l'Arme avec le corps on peut conoître qu'il faut »
 faire passer cette contention du corps sur l'Esprit: elle consiste à ramasser toutes »
 ses forces en vn comme sont vne ferme resolution, magnanimité , tolerance, gra- »
 uité, esperance de choses meilleures , le desir de sa conseruation, & l'empire sur le »
 corps, sur sa mollesse , sur ses delices & choses semblables , afin d'exterminer tant »
 qu'il est possible la force de la douleur : on ne sçauoit croire l'effect que produira »
 ce vertueux appareil , lequel sera si grand qu'on rira par apres de la crainte qu'on »
 a u : J'ay voulu donner ces preceptes & ces remedes pour porter patiemment »
 la violence de la Chirurgie , ausquels il faudra ioindre les autres vertus Chré- »
 tiennes.

C H A P I T R E X I V .

Refutation de ceux qui accusent la Chirurgie Efficace d'être dangereuse, & courent d'ignominie ceux qui l'Exercent.

Ly en a plusieurs qui accusent nôtre Chirurgie comme dangereuse & qui courent d'ignominie ceux qui l'exercent : On peut commodément soudre cet objection en determinant auparavant si on doit entreprendre la guerison des maladies dangereuses & difficiles : On auroit bien de la peine à trouver vne question ambigue comme celle ci soit qu'on veuille tenir l'affirmatiue ou la negatiue, car il s'agit de misericorde de costé & d'autre. Platon & Pausanias ont cru que ces Medecins auoyent raison qui ne laissoyent pas languir le urs malades, mais qui les enseuelissoyent promptement, c. comme ie l'explique, en essayant tout ce qu'il y auoit de plus rude, mêmes avec danger du patient ; I. Aubanus raconte qu'en certaine contrée des Indes ils enseuelissoyent leurs plus proches quand ils sont malades pour ne les voir pas languir: Sur ce fondement quand quelqu'un est trauaillé d'une Cephalée, d'Empyeme, hydropisie, d'Angine étouffante, &c. plusieurs ne font pas difficulté de recourir à cette extreme Chirurgie qui se sert du Feu & du Fer sur des parties fort sensibles : Au contraire Paracelle & ceux de sa sorte condamnent entierement cette boucherie, & entr'autres Aquapendens lequel apele toutes ces Operations cruelles, inhumaines, Barbares & indignes d'un Medecin, principalement au chapitre de la Cauterisation du Foye ou il se fonde sur le dire d'un certain Medecin Venitien son precepteur, lequel disoit qu'il vaut mieux laisser mourir ceux qui languissent que de les tuer ; Ce qui n'est pas éloigné du dire commun qu'il vaut mieux que ce soit Dieu qui face mourir les pauures languissans que le Medecin, Mais tant plus j'examine cette opinion, tant moins la puis-je suivre: Que si on en examine le fondement, on verra qu'il ne vient que de lâcheté & couardite, lequel ils appuyent du dire de Mesné qui auertit les Medecins qu'ils ayent à s'abstenir des Cures les plus difficiles, de peur que si elles ne réussissent, ils ne portent le blâme de mauuais Medecins, cette consideration peut entrer en des petits esprits & en des hommes lâches, car par ce moyé ils auront tousiours vne excuse prête quand il sera question d'entreprendre vne Operation laborieuse, mais des Ames genereuses l'auront en horreur veu qu'elle leur ôte le moyen de bien faire & d'acquérir de la reputation, tant s'en faut qu'on la puisse dire charitable ou digne d'un Chrétien, veu qu'elle regarde seulement le bien particulier de celui qui a cette pensée sans être pousée de charité: cette Loy n'induit point à bien faire mais plustost à mal ; plusieurs l'appelleront Politique, & moy fausse maxime Politique, à cause dequoy ie ne scaurois louer Mesné: Au contraire ie feray tousiours état de P. Martianus lequel dit que le Medecin qui regarde plus à sa reputation qu'au bien du malade, n'est pas homme de bien, veu qu'il la doit mettre plustost

toit en risque que de rien laisser en arriere de son deuoir & de la charité enuers le malade : Ieneſçay ſi on ſçauoit aſſés louer cette ſentence , Mais c'eſt aſſuré que les choſes difficiles iront à neant ſi on ne penſe qu'au gain & ſi on s'arrête à la methode commune qui eſt peu Chreſtienne , Ceux la ne péchent pas moins contre la ſociété humaine leſquels ayants û lontemps vn malade en main l'abandonnent en fin à la diſcretion de la mort. Et quoy que Galien ſemble les fauoriſer quand il dit qu'il ne faut pas toucher aux deſeſperés, mais ſe retirer apres auoir fait le Prognostic : Neantmoins cette Precaution eſt baſſe & indigne d'un Medecin genereux : Il ſeroit peut être plus honorable , apres auoir predic l'euénement, de ne pas abandonner le malade comme font les femmes genereuſes qui ne deſeſperent de rien. Quant à nous qui auons les inſtructions d'Hippocrate & les Chreſtienes, nous n'abandonnerons point les affligés quand il y a quelque eſperance , non pas même ceux qui ſont entierement deſeſperés, y dût-il aller de nôtre reputation , ainſi on ne fera point de difficulté de les traiter , pourvû qu'on voye que nous l'auons entrepris non pour les tuer, mais pour les conſeruer : Quant à ceux qui tiennent qu'il vaut mieux que Dieu les tue que le Medecin , ils ne conſiderent pas que c'eſt pluſtoſt la Fortune qui les perd , comme ceux qui ſe tuent de leur propre eſpée, au contraire il le faut pluſtoſt imputer au Medecin negligent & oisif ; car certainement celui qui a entre mains vn affligé, S'il le laiſſe à l'abandon de la fortune, on le peut accuſer de ſa perte: Cardan ſur l'aphor. 2. Sect. 6. aduertit que quand on n'auance rien par les Medicaments en l'Empyeme & en l'Hydropiſie , que ſelon Hippocrate, on ſe doit hâter de venir au Fer ou au Feu, ſans attendre que les forces diminuent & que le Ventre ſoit trop plain: Ce que n'obſeruant pas les Medecins de ce temps, outre la faute qu'ils font en mal traitant le malade, on les peut accuſer à bon droit de les auoir tué. Auerroës & Auicenne ſont dans le même ſentiment: Le même Cardan dit ailleurs qu'il arrive le plus ſouuent en des maladies opiniatres que le malade vient à échaper contre toute eſperance.

Voila ce qu'il faut faire quand on voit quelque aparence de pouuoir ſecourir le malade , mais ſi on doute de guerison , n'eſt-ce pas vn défaut de charité de ne vouloir pas ſecourir ceux qui ont beſoin de Medecin? il ne faut pas permettre que la violence de la douleur les porte au deſeſpoir de la vie & à perdre cette magnanimité Chreſtienne qui conſiſte à aller volontairement à la mort : Il faut icy faire mention de l'Eueque de Bratica en Calabre, lequel étant trauaillé d'une difficulté d'vriner qui le contraignoit à rendre ſon eau cent fois le iour avec des extremes tourments, n'ayant û aucun repos l'eſpace de 40. iours, ni ſenti aucun ſoulagement des remedes internes ni externes & perdu toute eſperance, fut abandonné des Medecins , Mais ne deuoit-on pas luy auoir fait vne incision au col de la veſſie pour empêcher cette ardeur d'vriner & pour le racheter de ces tourments & d'une mort certaine ? Et quoy que quelques-vns auoyent cru que ç'auoit eſté commettre vn homicide d'entreprendre cette Operation en vn homme fort foible & qui auoit de la fièvre , Neantmoins pourra-t'on attendre du ſoulagement d'ailleurs en vac perſonne abandonnée?

152 Mais quelqu'un pourra ainsi raisonner, Ou le malade mourra certainement par la violence du mal, ou non : Si la mort est certaine, il faut prévenir par toutes sortes de moyens cette violence du mal selon le conseil d'Hippocrate l. de loc. in hom. ou il parle de la Cautérisation pour la guérison de l'Hydropisie, disant qu'il faut entreprendre la cure des maladies les plus difficiles, quoy qu'avec incertitude : Car si elle réussit, le malade sera guéri, Si elle ne réussit pas, il ne peut arriver autre chose que ce qu'on attendoit déjà : Duret apporte un exemple bien remarquable de ceci, en son comment sur Hollier, Quand l'ileum est descendu dans le Scrotum & qu'il survient un vomissement du Chyl & des excréments, qui sont des signes de mort inévitable, toute l'espérance qu'il y a, c'est de couper ce ligament qui est en l'Aine, joint au Peritoine, ou même d'oter le Testicule de ce côté : Or quoy que cela ne se face pas sans danger, il vaut neantmoins mieux preferer un événement incertain à une mort certaine : Si l'on abandonne le malade, à tout-il, certainement il est desespéré, Si ie luy veux apporter du secours, il apprehende la cruauté du remede, mais comme il donne quelque espérance de salut, il vaut mieux assister le malade avec quelque doute que de l'abandonner comme desespéré : Pourquoi n'approuveroit-on pas l'avis de ce personnage ? Si tu as de l'humanité & si tu veux t'acquitter du deuoir de Medecin, tu ne laisseras point les malades à l'abandon & ne permettras point que le mal gagne le dessus, en ne t'y opposant point.

153 Mais quand l'événement est douteux : Encor vaut-il mieux essayer un remede douteux que de n'en point faire, comme dit Celsus, ce qu'a aussi reconnu Ciceron en la harangue pour Cluentius quand il dit, Que les Medecins se servent de remedes doux en des maladies legeres, mais que dans les grandes ils employent des dangereux : Si une fois on a perdu son coup en retardant de donner du secours, il est impossible de revoquer l'arrest de la destinée.

154 J'ay donc fait voir qu'il ne faut point entreprendre temerairement la cure des maladies & qu'il faut toujours avoir pour guides la Raison & l'expérience : Or que dira-on de moy qui estime qu'il est permis en des maladies desespérées d'inventer quelque nouveau remede & même contre les regles de l'Art ? Mais les Auteurs les plus approuvés sont dans ce sentiment, Aëtius au chapitre de l'Apoplexie dit que ce mal oblige quelquesfois les Medecins à faire des essais temeraires, & Celsus avant luy dit que là où la raison ne fournit point d'expedients, qu'il faut venir à la temerité, Mercatus au chapitre de la Cephalée dit qu'il y a certains remedes qui semblent d'abord temeraires & difficiles, mais qui sont salutaires & assurés entre les mains d'un homme prudent : Et Cardan sur l'aph. 43. 7. dit qu'il vaut mieux en des cas desespérés, essayer tout ce que la Raison dicte, quoy qu'il semble qu'il ny ait pas de la seureté, pourveu qu'il y ait quelque espérance, plustost que d'abandonner le malade à une mort certaine. Ainsi tandis que j'ay exercé la Chirurgie dans le grand Hospital des Incurables à Naples, j'ay souvent, par la grace de Dieu, guéri des maladies desespérées quoy que des autres auoyent crû que c'étoit

, vne

vne folie de les entreprendre: Ce qui a obligé Marius Schepanus homme de grand ingement, à dire souuent à ses Amis que Seuerinus seul a rendu curables des maladies Incurables: Quelqu'un me condamnera d'auoir trop d'hardiesse entreprenant des choses difficiles, Mais l'ay tousiours eue en la pensée que Dieu aide ceux qui mettent la main à l'œuvre: François Rosset en son traité de la Section Casarienne dit que la necessité a obligé des doctes & Iudicieux Medecins a entreprendre des difficiles remedes auxquels Dieu a donné sa benediction, les ayant aidé dans ce mouuement de charité: L'auois encor eue en la pensée ce que dit A. Benedictus que la plus grande partie de la Medecine consiste en hardiesse, Or la fortune aide souuent les hardis: Ce qui a obligé plusieurs de ceux qui m'accusoyent de trop d'hardiesse, d'auouer que l'ay eue vn grand bonheur, comme si ce bon succès dependoit plustost de la fortune que de mon industrie, Mais l'ay fait comparaisson de moy même à ceux qui promettent vne heureuse navigation au Septentrion, dequoy ils donnent caution, comme dit Olaus Magnus, fondés sur la science Astronomique & non sur vn deuinement temeraire; le veux encor me preualoir de ce que dit Hippocr. au liure medic. vet. pour la Profession contre les medifants: le diray aussi vne chose qui seruira d'enseignement, Quelques amis dissimulez & enuieux me sollicitoyent tous les iours à entreprendre des choses difficiles & dangereuses, me disants que i'estois seul capable d'y reussir, Mais ils n'auoyent point d'autre but que de me faire perdre ma reputation si ie n'en venois pas à bout: Mais Dieu m'a tousiours donné bon succès & m'est arriué comme à Perseus lequel ayant esté poussé par son i. lous beau Pere à entreprendre des hauts exploits, en étant venu heureusement à bout, il en a eue d'autant plus de gloire qu'on sçauoit qu'il y auoit beaucoup de difficulté: Que cette raison & exemple particulier serue d'aduertissement à ceux qui sont si circonspects, si cette methode est capable d'apporter de la gloire ou de l'ignominie & si elle y est si dangereuse comme ils se le persuadent.

Mais apportons quelque remede qui serue autant à l'un qu'à l'autre c. & au malade qui est en danger & à celui qui le traite: Or cela consiste à faire quelques tentatiues: On remarque que les Auteurs les plus approuués se sont seruis de cure Tentatiue; ainsi Cardan dit en vn Conseil, Pour cette raison i'ay accoustumé de tout éprouuer, mais mediocrement en sorte que des plusieurs années ie n'ay iamais donné suiect de plainte: A. de Villeneuve l'a approuué en ce liure qu'il a intitulé Methode de traiter les maladies inconnues par quelle voye que ce soit: Aëtius en touche quelque chose Tetr. 4. Sect. 2. chap. 40. & Celsus plus clairement l. 5. c. 28. Mais Hippocr. en parle tresbien l. de loc. in Hom. Il faut que le Medecin change souuent de methode. Que si le mal deuiet pire, il faut vser d'une voye contraire, si la santé succede, il ne faut apporter aucun changement. Et ailleurs, Si quelqu'un ne connoist pas la maladie, qu'il se serue d'un Medicament qui ne soit pas violent: Si elle diminue, on sçait le chemin qu'il faut tenir: S'il n'y a aucune diminution, mais si elle persiste comme auparauant, il faut suiure vne voye contraire: Et en son liure de Rat. Victus in Ac. Il dit qu'il est bon d'essayer en la Pleuresie si elle se

G

passera par des fomentations chaudes : Galien se sert de la même expérience aph. 6. 31. quand on doute si la Pleuresie est en sa consistance ou en vn autre temps : Le même Galien & les Anciens quand il étoit question de donner vn Vomitoire, ont voulu auparavant faire vn essay si le vomissement étoit facile : Voila donc vne methode Tentatiue par plusieurs instruments, laquelle j'appelle, Experience en partie, car il y a vne autre Tentatiue simple laquelle regarde les Desesperés & le moyen de les preseruer, qui est de plus grande importance & plus conuenable à mon dessein, c'est celle là même de laquelle parle Hippocr. au passage de loc. in Hom. que ie viens d'alleguer, & celui ou il parle d'un garçon Hydropique par le vice du Foye.

158 Mais quelqu'un me dira que c'est vne Experience bien hazardeuse veu qu'il s'agit de la mort ou de la vie, ce que j'auouë, mais le danger est inseparable de la Medecine comme dit Hippocr. au 1. de ses aphor. appelant l'Experience dangereuse, à cause dequoy quand les Latins veulent dire faire vn Essay, ils disent, faire vn danger que si cela a lieu en des autres choses qui ne regardent point, la santé de l'homme à combien plus forte raison ie ne le nie point: mais en des choses dangereuses il se faut exposer au danger, Car comme dit Vadius Florentin, Il faut preserer vn danger incertain à vn certain desespoir, & Cardan, Il vaut mieux faire vn Essay que d'abandonner le malade à la mort sans rien faire : cette raison a esté si forte qu'elle a obligé Hippocrate à Essayer en vain des remedes, car il s'est serui du

159 Trepan au 15. iour en Autonomus, ayant déjà des Conuulsions aux deux mains qui sont des signes mortels, aph. 2. l. 5. C'est donc vne chose assurée que tandis que l'Art fournit des expedients il n'en faut point laisser en arriere : Il faut donc tout essayer,

160 risquer, mettre tout en œuvre pour tirer quelqu'un d'une maladie qu'on tient incurable, Et me semble que le Chef d'œuvre de l'Art consiste en cela & que c'est la Chirurgie Efficace & mâle, & la parfaite & souueraine Medecine.

Il y a neantmoins vn Cas auquel il ne faut pas se seruir d'aucun Remede, duquel Hippocr. donne vn Exemple au 3. liure des Fractures ou il parle de la difficulté de remettre vn Os : Car alors il faut s'en abstenir, (pourceu qu'on le puisse faire

161 honêtement) principalement s'il y a peu desperance & si de grands dangers menacent, Si on ne le remet pas on passera pour ignorant ; Si on le remet, il y a plus de danger de perdre le malade que de le sauuer : Voila comment Hippocrate ne conseille pas de remettre l'Os, ce qui semble détruire mon opinion, mais neantmoins elle ne laisse pas de subsister, ven qu'il s'agit d'un cas qui menace d'une mort certaine, apres qu'on est venu à bout de son intention: Ne seroit-ce pas donc vne extrauagance d'entreprendre vne chose qui rendroit la condition pire? Au contraire il vaut mieux s'en abstenir, veu qu'en ne faisant rien la vie ne laisse pas de subsister.

162 Mais il faut encor monstrier quels sont les âuantages qu'il y a à faire ces Tentatiues: Hippocr. au liure des Articul. tient ce discours, C'est vne belle chose de pouuoir dire vne telle chose n'a pas reüssi, apres en auoir fait l'experience ; Que si elle

arriue

arriue qu'elle ioye ne remport'on pas, quand on vient à bout de ce qu'on cherche? C'est ce qui m'est arriué, car n'ayant aucune connoissance de la scarification, de l'Arteriotomie, de la Kyrsotomie, de l'ouuerture des veines Iugulaires, de certaines sortes d'amputations, Sections, cauterisations, desquelles j'ay donné la description, comme étants des Operations inconnues en nôtre siecle, ou qui ne se pratiquent point, neantmoins en ayant û connoissance par les liures & en ayant remarqué l'utilité, ie me suis enhardi de mettre la main à l'œuure, ainsi ie n'ay peu de moins que d'en recueillir du fruit: car à peine ai-je veu deux ou trois éuenemens de chaque sorte que ie me suis rendu maitre, Or comme dit Galien xi. simpl. Apres 162 qu'on a fait vne ou deux Experiences, on peut faire vne regle generale, tant est certaine l'utilité qu'on remporte d'vne chose souuent expérimentée, c'est cette industrie qui a donné la naissance aux Arts: la pareille trouue tousiours son foyer tout froid: Nos Medecins donc ne meritent-ils pas censure lesquels se contentent de leurs longs Syrops, de decoctions de falsepreille, de Diettes sudorifiques, ou si le mal est extreme, de l'onguent verd ou de l'Ægyptiac ou du precipité, &c. Et méprisent tous les expediens que fournit la Chirurgie Efficace, ne se souuenants pas de ce qu'Hippocrate a si fort recommandé en cét aphor. solennel. Que le Fer guerit ce 193 que les Medicaments n'ont peu guerir, Et qu'il se faut feruir du Feu la ou le Fer est inutile, Et derechef, Qu'il se faut seruir des extremes remedes dans les extremes maladies, comme disant qu'il faut opposer pair à pair, même vn plus fort, afin de pouuoit remporter le dessus de la maladie, autrement il en demeurera tousiours quelque partie qui n'aura point esté ébranlée: Mais tous nos Praticiens n'ont confiance qu'en leurs compositions sucrées qui ne sont d'aucune efficace & en certaines huyles, tant ils sont enchantés par les flateries de leurs Precepteurs: ainsi il ne faut pas s'étonner si les maladies demeurent ôpiniatres, ce qui arriue non tant parce qu'elles soyent incurables de leur Nature, que par leur faute: ainsi la Medecine & la Chirurgie demeurent sans efficace: ainsi les malades perdent toute esperance de guerison ne trouuants aucun secours dans la Medecine: Helas que la Medecine des Aselepiadiés est deuenue foible! combien est grande la misere de ce temps & des malades qui se trouuent destitues du secours que Dieu a laïssé: Mais ie ne veux pas passer plus auant pour ne parêtre trop satyrique & mordant.

CHAPITRE. XV.

Contre ceux qui tiennent que cette Chirurgie est hors d'usage.

L faut à presēt écarter les calōnies de ceux qui disēt que cette Chirurgie est sur année: Car si biē elle n'est plus en vsage, il ne faut pourtant pas en faire moins de cas: Car si on s'ē rapporte au iugemēt indigne de quelques modernes, les Anciens qui l'ont receu des Dieux, perdront leur autorité: Mais qui sera si insensé qui ôsera preferer la bassesse de ces nouueaux hommes à la dignité

des Ansiens ; Mais pour ne pas faire comparaiſon entre des choſes qui n'en ſouffrent point , Venons à l'Examen de l'obiection , Il y en a qui tiennent qu'il ne faut s'arreter à cette methode , parce qu'il ne faut pas recevoir les choſes qui ſont hors d'vſage, comme ſi la deſaccoutumance pouuoit l'emporter par deſſus l'Equité : l'ameneray ſur ce ſujet l'Apophthegme d'Anthiltitius rapporté par Laërtius.

164. « Le vulgaire n'approuue que les choſes qui luy ſont àcouſtumées : il a auerſion
 « pour les choſes étrangères, non parce qu'elles ſont mauuaiſes, mais parce qu'elles
 « ne luy ſont pas familières : mais le ſage ne reputé rien d'étranger que ce qui eſt
 « conioint au vice : Quoy que l'Arteriotomie, laquelle eſt vn remede qui apporte
 « vn prompt ſecours , ſoit hors d'vſage, neantmoins comme c'eſt le deuoir d'vn
 « homme prudent de quitter les choſes accoutumées quand elles ſont mauuaiſes,
 « auſſi n'y at-il pas moins de loüange à mon aduis à remettre en vogue, ce qui eſt
 « venu hors d'vſage par negligence : Paracelſe ſe moque de tous ceux qui mettent
 « au deuant vne vieille & mauuaiſe couſtume & diſent La folie eſt auſſi ancienne
 « que la Prudence, donc il ne la faut pas reietter, Qui pourra s'empêcher de rire? Or
 « le ſage n'eſt point tenu à l'antiquité, & c'eſt vne raiſon bien feble quand on ex-
 « cuſe les erreurs par l'antiquité: le fils eſt-il obligé de ſuiure la folie du Pere?

Mais ie veux maintenant venir aux priſes & demander à ces gents pour quelle cauſe ces choſes ſont hors d'vſage ? En apres qui les a mis hors d'vſage 3. quel temps à eſté plus long, ou de leur vogue ou de l'intermiſſion. 4. S'ils croyent qu'il ne ſoit pas loiſible de remettre en vſage vne choſe qui ne l'eſt plus, n'y ayant rien de conſiderable qui empêche & finalement, s'ils ſont aſſurés qu'eſtants remiſes en vſage, elles reuſſiront mal: Apres auoir repondu à ces obiections par ordre, ie feray voir que la deſaccoutumance n'empêche pas qu'on ne reuienne à la Chirurgie Efficace.

Ils auront de la peine à repondre à la premiere demande ſ'ils veulent confeſſer la verité, car ils ne ſçauroyent dire les cauſes de cette perte, mais ils ſeront obligés de recourir à la corruption des temps qui ont ſuiui à la delicateſſe des corps, aux flatteries des Medecins, à leur auarice, à l'ignorance de l'Anatomie & des autres ſciences; au mépris des bons Autheurs & de la reputation, à la flaterie, à l'inexperience, à vne deſiance de ſoy même & autres choſes que j'ay marqué au chapitte des cauſes de la corruption de la Chirurgie Efficace, & en celui des cauſes pourquoy elle eſt abandonnée: il ne faut pas donc ici accuſer l'Art, mais la lacheté: non l'vſage, mais l'abu: non la regle mais la deprauation: non la conſtitution: mais la deſtruction: non vne eſpèce, mais vn monſtre: non vn bien qui ſoit arriué aux hommes, mais vn veritable mal. Or qui eſt l'auther de cette nouueauté: Eſt-ce quelque homme conſiderable: Ce n'eſt peut-être qu'vn roturier & vn inconnu tant à l'égard de la Nation que de ſon Extraction & Profefſion, en ſôme ce n'eſt qu'vn Demon & vn ennemi du genre humain: Pour repondre à la troiſieme demande, il eſt neceſſaire de ſuiure la ſupputatiō des temps: Or c'eſt vne choſe incertaine iuſqu'à quel temps a duré cette Ancienne & Efficace Chirurgie, Mais c'en eſt vne aſſeurée qu'elle a
 165. commen-

commencé à degenerer quand la Grece & l'Italie font allé en décadence, & en 166
 mesme temps les bonnes mœurs & la solidité de la doctrine des anciens: Viués
 coniecture que la ruine de la Medecine est arriuéé quand les Goths & Vandales se
 font iettés en l'Italie, & ailleurs il la rapporte au temps de la corruption des
 Langues: Mais ces causes sont generales & regardent la deprauiation des sciences
 en general: Vidius Florentin prend ce changement de la Medecine des 500. ans 167
 lors que l'on a distingué les Medecins en Physiciens & Chirurgiens, & l'approuue
 son sentiment: Il s'est donc passé enuiron trois mille ans des Chiron & les pre-
 miers inuenteurs de la veritable Chirurgie iusqu'à nostre temps, Et enuiron 500.
 des que cette bâtarde s'est glissée: On voit donc par là que la Chirurgie ancienne
 à duré sept fois dauantage que cette nouuelle: que si on vient à faire comparaison
 des temps & de l'autorité de ceux qui l'ont maintenu, on trouuera qu'il n'y en
 a point à faire entre l'excellence des anciens & cette nouueauté, que par consé-
 quent sa premiere durée a esté fort longue & excellente, & la seconde fort courte
 & sans autorité: Or c'est temerité à ces nouueaux hommes de vouloir s'opposer
 à ces Heros de l'antiquité qui ont esté si soigneux & si industrieux: Qu'ils essayent
 par leurs Sophismes & par leurs consultes babillardes de guerir la Paralyfie, Con-
 uulsion, Epilepsie, Cephalée, tournoyement de Teste, vne Défluxion ôpiniatre, le
 crachement de sang, l'Empyeme, l'Hydropisie, le Miserere, la Goutte, le Chancre
 & autres maux incurables; tandis que les Paracelsistes, qu'un Barbier en prati-
 quant la Chirurgie ancienne, feront des Cures merueilleuses par le moyen du Fer
 & du Feu.

Reuoquerat-on à present en doute si vn homme prudent doit remettre en vsage
 cette Chirurgie Efficace, en ce temps auquel l'autre est tellement en vogue par-
 mile vulgaire? C'est donc la nouueauté qui apporte de l'empeschement & vne
 coustume contraire, mais comme on reconoit que cette methode est defectueu-
 se & preiudiciable, que chacun la reiette pour s'adonner à l'autre, autant les Me-
 decins que le peuple; celui-ci, pour trouuer du soulagement en ses maux, &
 ceux là pour s'acquitter de leur deuoir & acquerir de la reputation: Que si on
 n'a pas fait difficulté de receuoir en vn autre temps la Chirurgie apres qu'elle a
 empiré, pourquoy la refuserat-on à present qu'elle est remise en son entier? On
 me respondra qu'il est plus malaisé, parce que ce changement est plus desagreable
 mais ie ne pretends pas qu'on y vienne tout à coup, & qu'on essaye tout avec vio-
 lence, ie me contente, si ayant reconnu que la methode que l'on tient est defectuen-
 se & erronée, on tâche de ramener l'autre en vsage y venant par degrés; qu'en apres
 ayant ietté des fondements sans bruit, on vienne à auancer insensiblement l'edi-
 fice, enfin, si la fortune est fauorable, que l'on mette la main à l'œuure tout de
 bon; Dieu benira apres le reste & aidera l'entreprise:

Mais il faut satisfaire à la derniere demande: on doute si cette methode est plus
 courte & plus seure que l'autre? C'est vne chose aussi claire que la lumiere en plein
 midi: neantmoins ie le veux faire voir en peu de mots & par de fortes raisons:

J'ay posé dé-jà ce fondement qu'il y a deux sortes de Chirurgie, l'une qui applique les médicaments nécessaires, & l'autre qui employe le Fer & le Feu: C'est de celle-ci dont ie parle: les Medecins triuiaux se seruent de l'autre: Ces deux formes sont si différentes en nature & en faculté, que ie tiens que la Chironienne c'est à dire
 168 celle qui remedie avec le Fer & le Feu, est la veritable & legitime, ne reconnoissant l'autre pour Chirurgie que par l'abus & par accident, veu que ce sont deux différentes manieres d'agir par médicaments & par Operation manuelle: Mais en l'opposition que l'on fait de l'une avec l'autre, i'en trouue la comparaison aussi absurde que d'un Onguent odorant avec un pourceau; veu que le médicament n'opere que lentement & par degrés, & la Chirurgie tout d'un coup: Il faut donc reconnoistre celle-ci pour Efficace, & l'autre pour impuissante: Car si elle est
 169 maniee par un prudent & habile ouurier, que n'est elle pas capable de faire? Elle deliurera de la violence des douleurs, elle tirera les languissants hors du liêt, empêchera le corps de pourrir, du danger de mort & de la mort même: Si c'estoit de bonne grace, ie ferois mention d'une infinité de desesperés qui ont esté remis par ce seul moyen: Je feray neantmoins mention en cet ouvrage des plus belles Cures, nommant les personnes, les lieux, le temps, la maniere, les Instruments, par ou on verra l'incroyable auantage que l'Art en a tiré.

CHAPITRE XVI.

Des Incommodités que peuvent apporter la Chirurgie trop Rude & la trop Indulgente.

Avant que venir aux particulieres especes de la Chirurgie, ie trouue necessaire de proposer quelques generalités de cette Discipline que ie veux établir, desquelles les principales consistent à donner certaines regles & bornes à cette Chirurgie, car comme elle se sert du Fer, & qu'elle offense le corps en coupant ce qui est superflu & cauterisant, il faut poser des limites, afin que le
 170 Medecin ne soit ni trop indulgent en épargnant le Fer, & s'arrêtant par trop aux médicaments qui sont inefficaces, entretenant le malade au liêt trop long temps ainsi s'écarte de son but, Ni aussi trop excessif outrepassant le nombre, la quantité, le temps & la necessité qui doiuent limiter ses actions, de peur qu'il ne luy arriue ce que disoit le General Marius, Que la Medecine ne soit point improporcionnée & pire que la maladie, ou ce que disoit un autre Qu'il ait gueri la maladie, mais en même temps tué le malade: Or il n'y a pas moins de faute à demeurer au deça des lignes que de les outrepasser, cest à dire que la cruauté est autant à condamner que la pieté, celle-ci nourrit le mal, l'autre attire de la douleur & abat les forces: Or comme il y a du mal des deux costés, aussi faut-il éviter les extremités, ce que ie pretends de faire voir par les euenements.

Et premierement par l'authorité d'Hippocrés lequel au *5. des Epid.* écrit qu'Eupolemus

mus travaillé d'une Sciatique mourut pour auoir esté Cauterisé en trop d'endroits & trop profondement, ajoutant que la quantité des Vlcères auoit esté cause de sa mort, car les forces qui étoient abatues ne peuvent pas porter un si violent remede.

Au même liure il écrit que Scamander étant incômodé d'un Sphacèle en l'Anche avec une Luxation de long-temps, on luy fit une grande Incision iusqu'à l'Os avec Cauterisation, & qu'il mourut non de cette langueur mais de la Cure, car quoy qu'on ne le peut pas traiter autrement que par Incision & Cauterisation, veu qu'il y auoit corruption en l'Os, neantmoins il valoit mieux n'y toucher point attendu qu'il ne sert de rien de faire ce que le mal demande, si le patient ne peut pas souffrir ce traitement: C'est là fut aussi mal traité en un mal d'Hémorroides, lequel mourut parce qu'on y auoit mis la main hors de propos, comme dit le même au 5. des *Epidem.* Bauius, en son appendice sur le traité de la Section Cæsarienne de F. Rosset raconte qu'une décente de Matrice Gangrenée, & qui menaçoit de corruption entiere, a esté guérie par la vertu des médicaments; & à ce sujet il aduertit qu'il ne faut pas témérairement recourir au derniers remedes du Fer & du Feu, 171 mais qu'il se faut souuenir de l'Arrest d'Hippocrate. Qu'après auoir fait essay des médicaments, si on n'auance rien, il faut venir au Fer & au Feu, veu qu'au dire de Vallesius: Quand les remedes ne font pas du bien, ils nuisent.

Il faut ajouter icy l'Histoire d'Arcagathus, lequel étant venu le premier du Peloponnesse à Rome pour y exercer la Chirurgie & y ayant receu la Bourgeoisie, fort bien veu au commencement, finalement passa pour un bourreau à cause de sa cruauté, se seruant trop librement du Fer & du Feu, ayant mis l'Art & les Medecins en abomination; cette haine n'ayant point cessé, iusqu'à ce que le peuple irrité se jetta à la foule dessus luy & le mit à mort. Quant à ce que Caton & son compagnon ont rapporté la scuerité des Medecins sur l'animosité des Grecs, qui auoyent en haine tous les Barbares, j'estime que ce n'a esté qu'un simple soupçon, veu que les Grecs se plaisoient à cette sorte de Chirurgie parce qu'elle étoit Efficace, laquelle sembloit être trop rude aux Romains: Or il est clair que Celsus n'en a point exercé d'autre que celle là laquelle n'employoit quasi que le Fer & le Feu: Que si Arcagathus a été mis à mort pour auoir exercé cette excelléte Chirurgie, il en faut accuser la cruauté des Romains; Or ie crois qu'elle est tres ancienne & qu'elle est deriuée premieremét de Chiron. Les Allémands, par leur delicateffe, comme rapporte Gesner, aiment mieux 173 souffrir une longue maladie, que d'en être deliurés pour un coup & en peu de téps, à cause dequoy il ne se seruent quasi point de Caueres, qui sont fort familiers aux Italiens & autres nations à cause de leur grande vtilité en plusieurs difficiles maladies: 174 Les Paracelsistes & certains Chymistes sont aussi dans ce sentiment, principalemét Fioravanti lequel tient qu'il ne faut aucunement offenser la Nature qui gouerne le corps ni l'irriter par le Fer ou quelque autre instrument violent, mais qu'il la faut aider par medicament, & par ce qui fortifie les forces naturelles: Nos Medecins de Naples ne s'en écartent pas beaucoup, en laquelle Ville on recherche les voluptés plus qu'en lieu du monde, à cause dequoy on fait état entre autres

166 de ceux qui sont les plus complaisants aux malades , comme si les Medecins deuoient dépendre d'eux & non au contraire: mais la mollesse des habitans d'icelle est si importune qu'elle corrompt; comme faisoient les Syrenes , les bons Medecins, qui n'ont pas la vigueur de resister, car ils n'osent proposer rien de desagréable ou de dangereux , ou pour se mettre hors de danger d'ignominie apprehendants quelques sinistres éuenement , qui puisse empêcher les malades de commettre quelque faute : Car combien y a-t-il de Medecins honorables qui se sont ouïs nommer oyseaux de mauuaise augure & songeurs , parce qu'ils auoyent fait des predictions necessaires, mais qui n'estoyent pas au gré du malade, Que si on n'ose pas dire vn mot touchant l'auenir , quelst-ce qu'on pourra entreprendre pour la santé du malade? si grande est la delicatessé de nostre monde & si forte & hors de propos son importunité , de sorte qu'il ne faut pas trouuer étrange si nos Precepteurs, gens de reputation, se sont laissé emporter à la coustume, & en lieu de l'Efficace Chirurgie des Grecs, de laquelle ils auoyent peu se seruir plus vtilement, ils ont embrassé celle qui estoit le plus au goût de nostre monde: Ce qui est cause qu'on n'ose faire ouuerture d'vn ables, sinon quand la peau est toute flétrie , ni couper aucune Callosité; ni renoueller vn mal enuieilli, ni se feruir de la Scalpelle, bien loin de vouloir Cauteriser, non pas mesme pour faire des Fontanelles sinon qu'on y soit contraint, & par maniere de dire tiré par les cheveux, tant on s'est laissé emporter l'Esprit aux choses douces & agreables: Cette delicate methode, & qui est encor plus grande que ie ne la scaurois représenter, a si bien gagné l'Esprit de ceux qui se mettent entre les mains de telles gens, & en a tant remporté de gloire, qu'on l'a tenu pour estre d'vne excellence incomparable : Mais pour ne rien cacher à la posterité de ce qui luy peut estre vtile (pourueu qu'il n'arrive rien de pis ,) ou les malades demeurent vn an entier entre les mains des Medecins , ou bien les Os se carient par le long sejour de la sanie, ou bien il se forme des Fistules, ou le mal demeure incurable: dequoy
 “ peuuent encor rendre telmoignage plusieurs Medecins, lesquels ont eprouué le
 “ mal qu'apporte la trop grande indulgence & flaterie veu que, comme dit Plin,
 “ le mensonge n'est iamais si dangereux qu'en ce cas, quoy qu'on n'y regarde point,
 “ tant l'esperance est vne chose douce : Or comme ces choses sont pernicieuses aux
 “ malades, elles n'apportent pas moins de préiudice à l'Art, car comme l'industrie
 de ceux qui en font profession estant diminuée, il faut aussi qu'elle perde son credit:ains la plupart des principales Operations qui estoyent familiares aux anciens, & desquelles ils estoient assurés demeurent en arriere, on prend pour excuse ou que les corps estoyent plus robustes , ou que les temps estoyent autres: mais ce sont des excuses frivoles, & n'y a que des fous & le commun qui alleguent cette diuersité : Car on a quitté les choses difficiles & grandes, pour suivre celles qui ne baillent point de peine : Les vns reiettent la cause du mal, sur les principaux qui ont abandonné ce qui estoit le meilleur ; les autres sur la bricueté de la vie ; les autres sur les Astres, les autres, les Occasions qui ont manqué d'auancer les études,

des, à l'imitation d'Hippocrate en son liure de *Lege*, mais neantmoins il n'y a qu'une même industrie laquelle la Nature a imprimé également en chacun pour venir à bout des choses difficiles, sans que nul se puisse plaindre qu'elle luy ait esté refusée: veu que à mon àvis, il ne faut âcuser au Siecle ou nous sommes que le défaut de cette vertu & industrie, la perte de laquelle est causée que les Medecins se sont partagés en Physiciens & Chirurgiens, encores que ceux là, par paresse, ont renuoyé l'Anatomic aux Chirurgiens: la conoissance des Plantes aux diseuses de bonne auanture, la composition des simples aux Apothiquaires; la conoissance des incommodités des femmes aux Sagefemmes: celle des temps aux Astrologues & Mariniers, l'Art d'ouurer les veines aux Barbiers, l'Art de guerir & conoistre les maladies des yeux aux Oculistes: de r'habiller les Os fracassés & luxés, à ceux qui en font profession expresse: l'Art de guerir les Ecrouelles & la Teigne, aux femmes, les Hernies & autres incommodités aux Charlatans: Ainsi ils ne se sont referuë que la moindre & plus aisée partie de la besongne, laquelle comme ils n'exercent qu'en flattant, on peut douter s'ils font plus de bien que de mal, tant ils agissent negligemment & de trauers: Mais on peut douter lesquels sont les plus dangereux, Ou ces Medecins debonnaire, ou ceux qui exercēt cette Chirurgie sangui-
naire & font endurer des tourmens incroyables, ou causent des pertes de sang, ou attirent des inflammations & de la pourriture, ou iettent dans vn refroidissement les parties, principalement celles qui ont peu de sang, ou dans des defaillances & affoiblissements, ou en des fièvres lentes, ou debilité de mouuements ou engendrent des vilaines Cicatrices: Il est certes malaisé de donner son iugement là dessus, mais neantmoins on peut dire (si ce n'est vne cruauté temeraire qui met en des dangers, & affoiblit les forces par effusion de sang ou perte des Esprits) que celle là approche plus de la nature de l'Art, qui veut estre exercée par vn ouurier lequel ne doit point auoir de misericorde: Ce qui a donné occasion au Comique d'appeler le Chirurgien Impitoyable; mais cependant l'Art porte le nom de Boucherie, à cause dequoy il faut reietter l'Abus: Or comme il y a du mal en l'une & en l'autre: j'ay trouuë à propos de chercher vne mediocrité & vn temperament en l'Art, quoy qu'il soit difficile.

CHAPITRE XVII.

Comment il faut trouuer & tenir vne mediocrité en la Chirurgie.

Les abus qui se commettent en la Chirurgie consistent ou en ce qu'on ne s'en sert pas quand il est necessaire, ou bien lors qu'on l'employe quand il ne faut pas: On ne s'en sert pas quand il faut, lors qu'on se sert d'un remede pour vn autre & quand on confond: Or on fait de la confusion ou dans

H

les Genres, ou dás les Operations, ou dans la Maniere d'agir: dans les Genres, quand les medicaments n'étans pas suffisants, on ne recourt pas neantmoins à la Chirurgie lors qu'elle est necessaire: Dans les Operations, quand on se sert d'une legere & agreable en lieu d'une genereuse, comme si on se contente de faire Expression la ou la dissection est necessaire, ou bien quand au lieu de Section ou Cauterisation: on fait vne simple compression avec du plomb; en la maniere, quand on n'observe pas vne proportion en la quantité de l'Operation, quand on prend vne forme pour vn'autre, lieu pour lieu, instrument pour instrument, nombre pour nombre &c. En somme ce qui est inefficace & agreable, pour ce qui est efficace, mais desagrecable, voilà les pechés qui se commettent en la Chirurgie exercée legement.

179 Mais voici les pechés qui arriuent en l'excés, quand on se sert de la Scalpelle en lieu de medicaments: de Feu en lieu de la Scalpelle: quád on fait Amputation des extremités là ou la Cauterisation seroit suffisante, & lors qu'en l'Hydrophobie on prend le Feu pour le Fer, vne espee de Chirurgie pour vn'autre, vne quantité pour l'autre, forme pour forme, instrument pour instrument, nombre pour nombre, lieu pour lieu, en somme quand on va trop rudement en besogne.

180 Cette distinction étant faite, il faut encor considerer que le vray temps de se servir de la Chirurgie, c'est quand les medicaments sont inefficaces: à quoy faut
 " aiouter ce que dit prudemment Galien & qui est fortifié par la raison. Qu'il ne faut
 " pas venir d'abord aux genereux medicaments, mais commencer par les legers. C'est donc cruauté ou impertinence de se servir de Section, là ou vn medicament fait assés: Mais si quand il est absolument necessaire de se servir de Chirurgie, on n'employe que des medicaments, il faut accuser ou de cruauté, ou d'ignorance, ou de negligence, ou de flaterie ou de defaut de charité enuers le malade: Or telle sorte de Chirurgie n'est pas véritablement telle, mais vne espee d'Indulgence, voilà donc vne des extremités ou on peut tomber.

181 La troisiémé chose qu'il faut remarquer, est que pour rude que la Chirurgie semble être, il ne faut pas neantmoins la reietter, au contraire quand quelque grand mal ou desesperé oblige à y venir, il la faut tenir pour misericordieuse & douce: Car ie puis assureur que quand les Ulceres sont accompagnés de douleurs, il ne faut pas fuir la Dissection, veu que c'est le vray expedient pour abrèger toutes les douleurs: Mais pour couper le nœud de la difficulté, Il n'y aura aucun defaut en la Chirurgie, quand on s'en servira lors que les medicaments genereux employés à propos, ne feront aucun effect: Car c'est là la veritable regle qui a été
 " établie par la nature même: à laquelle regardant Galien au 5. de sa Meth. c. 15. il dit
 " Que là ou il n'y a point de danger, qu'il faut commencer par des legers remedes.
 " Mais que là ou la mort est inévitable, que c'est vne extrauagance de commencer
 " par là, tant est veritable, la sentence d'Hippocrate, Qu'il faut opposer les extremes
 " remedes: ainsi Nicolas Florentin nous aduertit que dans la morsure faite par les
 182 Animaux venimeux, il faut non seulement faire vne cauterisation profonde, Mais
 même

même au dela du mal; que celle qui demeure au deça, fait plus de mal que de bien.

Or il faut entendre ceci de certaines maladies extremes & manifestement dangereuses, car en celles ou il n'y a pas tant de danger, il faut apporter vne plus grande douceur: En ces cas il faut soigneusement regarder si on peut complaire à la delicateste du malade sans luy porter preiudice, & sans rompre les loix de la methode, Car quand elles ne permettent pas qu'on le gratifie, alors il faut extenuer le mal par vn fort raisonnement & disposer le patient à le souffrir, luy donner du courage: que si on n'y trouue point de disposition, il faut apporter toute sorte d'artifice & vser de feintes comme si on ne vouloit point venir à aucune Operatiō, faisant l'appareil en cachette, tenant prests tous les instrumens necessaires & appropriés, accelerant l'Operation le plus qu'il est possible, car le malade n'estant pas trauaillé par l'attente du mal, ce luy sera vne consolation s'il est bien tost deliuré de la douleur.

Voilà quant à ceux enuers lesquels il ne faut point vser d'Indulgence, mais là ou on se peut en quelque façon passer de la Chirurgie, il faut faire distinction & des incommodités, & de la constitution du corps, & de la façon de viure, & de l'âge & du Sexe, & des lieux, & du pais & de la coustume d'iceluy: Car il faut agir plus doucement en cette sorte d'incommodités ou on peut renuoyer la Cure, & en des personnes delicates & qui ne sont pas accoutumées à la fatigue, en des enfants, femmes, vieillards & semblables qui tombent facilement en défaillance, Or voici comme il faut proceder quand il se faut seruir de cette douce Chirurgie: premiere-ment quand quelqu'un à vn grand Absces & apprehende d'estre Cauterisé par le Fer chaud, le Chirurgien pourra le quitter pour prendre la Lancette avec laquelle il l'ouurira: veu que cette loy n'est pas perpetuelle qu'il faille ouurir cette sorte d'Absces avec le Fer chaud, car comme i'ay remarqué, ou passé quelquefois mesure en faisant la Section, Or les Chirurgiens ne se seruent pas tousiours du Fer, parce qu'ils ne sont pas assurés de leur Operation, mais se confient entierement au Cautere actuel: En outre quand on voudra se passer du Feu, il faudra recourir à la Chirurgie desarmée, en la même façon que propose le subtil A. Paré l. ii. ch. 20. & 24. A sçauoir quand on a coupé quelque membre mort, il faut laisser en arriere ce remede superflu & cruel duquel on se sert le plus souuent pour arrêter le sang à sçauoir le Feu, la procedure est bien plus douce & plus courte, d'attraper chaque veine & artere avec des pincettes, & les lier bien serré, traittant par apres la Playe comme de coustume.

On se peut en apres passer de faire effusion de sang par le Fer, & des caustics en des Absces engendrés de matiere mêlée & semblables qui doiuent être ouuerts, ce qui n'est pas difficile comme ie l'ay monstré ailleurs: 2. on peut preferer vn medicament à la Section, quand le pus est en petite quantité, comme veut Galien liure 13. de la Meth. chapitre 5. Car en ce cas il vaut mieux recourir aux medicaments qui le peuuent consumer, qu'au Fer: 3. La Paracentese des Hydropiques, se peut aussi faire par le moyen d'vn Caustic appliqué à l'Abdomen, comme

le pratiquent plusieurs Chirurgiens, au dire de Duret : Ou bien quand le patient apprehende le Fer chaud, on peut se seruir du froid selon la methode de Fabricius d'Hilden, *obseru. 40. l. 4.* Quand les bors d'un Ulcere sont durs qui empêchent la consolidation, il faut faire vne Suture, si le malade a le cœur de la souffrir, Car quelques vns, comme disent Celsus & Galien, aiment mieux souffrir long-temps, que d'endurer le Fer; Les autres se soumettent à tout, pourueu qu'ils ayent bien-tost la santé: Ainsi Torquatus Tassus en l'onzième liure du siege de Ierusalem fait ainsi parler Gothefroi de Boiillon lequel auoit receu vn coup de flèche en la Cuisse, qui y étoit arretée.

*Et la via pui vicina & pui spedita
A la cura di lui vuol, che si prenda,
A priui ogni latebras à la ferira
Et largamente si rischi & fenda.*

De même aussi Alexandre le grand étant mortellement malade pour s'être baigné dans le Cydnus Fleuve de la Cilicie, aimoit mieux prendre vn remede genereux & douteux qu'un tardif & assuré: Souuent on change en faueur du malade (lequel on veut gratifier) la grandeur de la Section en vn autre, & de même la forme, le lieu, la situation, comme quand vn grand Sinus regarde en bas, & que l'on s'est serui en vain de desiccatifs, on est obligé de trouuer issue à la Sanie, veu qu'au dire de Galien, on peut quelquefois sans faire vne dissection entiere du Sinus, l'ouurer au fond, mais par le moyen d'un medicament, ce que Galien a oublié de dire: On peut aussi pratiquer cela en vne femme, vn enfant ou quelque personne delicate; Ce que conseille aussi Fallopius: Item quand on veut faire vne ouuerture plus ronde & plus grande, à quoy le Fer n'est pas si propre: mais il faut prendre garde que le Pyrotic ne cause pas inflammation ou douleur, mais il y a peu de personnes qui en sachent de tels, c'est ce qui m'a obligé à en proposer vn, qui est seur, dans mon traité Pharmaco Chirurgique: Voilà quant aux parties où il y a de la pourriture: Mais là où il n'y a rien de semblable, comme en ceux qui ont le trou par où sort l'vrine au dessous de la Glande: Albucasis liure 2. chap. 55. veut, afin que ce conduit soit libre, que l'on taille l'extremité en forme de plume à écrire, Et quand on l'aura amené assés auant, que l'on coupe premierement autant en droite ligne, avec vne Lancette fort subtile (laquelle Celsus appelle Spatule pointue) que la simple Section est capable de rendre la chose égale retranchant ce qu'il faut, en apres il entretient le trou ouuert ou avec vn clou de plomb, où avec vne petite éponge tant que la Cicatrice soit fermée 6. On peut se seruir de medicaments en lieu de Chirurgie, pour faire sortir quelque chose qui est fichée dans le corps, à cause dequoy on se sert d'attractifs.

192 Ce que ie viens de dire regarde les maux qui nuisent à present; quant à ceux qui menacent seulement, ie ne suis pas d'avis qu'on reconre promptement
à la

à la Chirurgie, comme dans la Pierre, si ce n'est qu'on apprehende que la perte du temps n'apporte vn plus grand preiudice: en ce cas si on cit sollicité, apres qu'on aura aduerti que l'Operation est rude, on y pourra venir: Ce qu'il faut aussi obseruer à l'égard de ceux qui veulent faire passer quelque deformité, ausquels il faut faire la responce de Celsus, que c'est vne chose de mauuaise grace de s'exposer à la douleur pour la beauté: Il faut mettre en ce dernier rang la castration, les marques que portent les Esclaves & choses semblables, lesquelles comme elles ne concernent pas proprement la Medecine, mais ont vn autre but, ie ne pretends pas que nôtre Chirurgien s'en mêle, quoy que quelques vns en donnent des preceptes: Il faut neantmoins faire exception de la Castration laquelle on dit être vn remede contre la Lepre, au témoignage d'Aëtius, veu que, comme a remarqué anciennement Archigenes, on n'a iamais trouué aucun chatré, ni aucune femme, qui fut ladre: Valesius de Tarante dit que cette Operation est bonne par accident & Paré apres luy l. 19. ch. dernier, entant que par la perte de ces parties, les ladres prennent le naturel des femmes, & cette ardeur du Foye qui bruloit le sang, étant éteinte, ils deuiennent froids & humides au dire de Galien: lequel temperament est directement opposé à celui la: N. Pifó rend vn autre raison & croit que la matiere spermatique qui est retenue, humecte les parties de cette nature & éface cette deprauiation de l'assimilation: F. Platerus louë aussi la Castration dans l'Epilepsie inueterée & ôpiniatre & Mercatus avec luy, ce que l'vn & l'autre à pris d'Aurelian: Quant à moy ie n'improue ni ne louë cette Operation, ie me contente d'auoir dit quelle vtilité on peut en tirer: On peut aioutet icy ce que raconte Pline liure xi. chapitre 3. de Luc Apronicus Patrie Romain lequel estant trop chargé de graisse & étant deuenu immobile, s'en fit ôter vne partie pour se soulager de ce fardeau inutile: le ne veux pas entrer dans l'Examen de ces Operations si elles sont licites ou non: mais voila ce que i'auois à dire touchant le Temperament & la moderation que ie veux qu'on obserue en la Chirurgie pour ne pas s'écarter des regles & pour acquerir au Chirurgien la reputation d'ouurier équitable: mais il est temps de venir à la forme de l'Art.

CHAPITRE XVIII.

Sommaire partition de la Chirurgie, Selon l'Auteur, & comme il faut executer chaque partie d'icelle.

LA Chirurgie, à proprement parler, n'est autre chose qu'une Dexterité particuliere des mains Ou à manier & traiter les parties du corps qui sont malades, Ou à tirer hors du corps les choses étrangères & qui nuisent: Ou guérir les membres qui sont separés & desunis les vns d'avec les autres,

- les reunissant ensemble, ou s'ils sont ioints les vns avec les autres contre nature, en les separant ; Ainsi il y a trois especes de Chirurgie en tout, la Compositiue, la Diuifue & l'Extractiue qui sont appellees par les Grecs Synthese, Diarese, & Exairese: La Chirurgie peut venir à bout, ou non, de chacune de ces Operations en particulier, car le vice & la vertu regardent tousiours vn même fuiect : Or la Chirurgie étant Efficace en chacune de ces parties, neantmoins la principale dignité confite en la Diarese : & c'est à celle là que ie m'attacheray particulièrement en cet ouvrage, on l'exerce ou sur les parties molles ou sur les duresie parleray de l'vne & de l'autre & commenceray par la Section des parties molles, de laquelle voici les especes, l'Angeologie, ou plustost, Angeotomie, c. ouuerture des vaisseaux, qui est double, la Phlebotomie c. ouuerture des veines & l'Arteriotomie c. Section des Arteres & particulièrement de celles des Tempes & du Front.
- 200 L'Hypofpathisme c. Section du front: Periscyphisme, Section de l'Occiput, La Lithotomie, par laquelle on tire la pierre hors de la Vessie, faisant incision au Perinée: Ces trois especes regardent particulièrement certaines parties: les autres sont indeterminées & communes à tout le corps.
- 201 La scarificatió est vne espece de Diarese par laquelle ou on déchiquete legèrement la peau, ou on fait des Incisions assés profondes: elle sert principalement quand il y a Tension ou mortification en quelque partie: la Paracentese ou piqueure en est vne espece: La suture quoy quelle face diuision en operant, neantmoins à l'égard de son but, qui est la Composition, doit être rapportée à la Synthese.
- 203 L'Aplotomie se fait en ligne simple selon la longueur de la partie ou la rectitude des rides de la peau, s'il n'y a quelque autre consideration qui oblige à faire vne Incision oblique ou de trauers, Elle est en vfrage principalement en la Phlebotomie & Arteriotomie, qui se font en piquant, & dans les petits absces.
- 204 La Circumsection ou Circumcision, est vne espece de Diuision par laquelle on fait plusieurs Incisions en la peau qui laissent vne Playe angulaire de laquelle on se sert principalement dans les grandes suppurations des Aines, des Aisselles & du Fondement, tant à cause de la quantité du pus, que de la grande corruption des parties, liu. 13. de la meth. c. 5.
- 205 Encope, c'est à dire, Excision, c'est vne espece de Section par laquelle on coupe entierement ce qui se corrompt peu à peu, ou ce qui est entierement mort & corrompu; ou ce qui est inutile & superflu, ou ce qui s'est formé au corps contre Nature, ou ce qui est venu à vne grandeur excessiue: Ayant delibéré de traiter de toutes ces especes, ie commenceray par les plus simples, puis viendray aux composées & en donneray la Pratique en toute cette Chirurgie: l'expliqueray en outre toutes les especes qui se peuuent trouuer tant en l'Entotherapeutique que l'Exotherapeutique c'est à dire, en la methode curatoire des maladies Internes & Externes.

CHAPITRE XIX.

*Fondemens de cette Doctrine Chirurgique & son excellence
par dessus les autres.*

ESTANT obligé de parler de l'ordre que ie dois tenir en cette Tractation, auant qu'y venir, ie veux faire mention de la methode qu'ont tenu les autres afin que par la comparaison des vnes & des autres l'excellence de la nôtre vienne en évidence : l'en trouue trois ou quatre en general qui ont esté en vogue iusqu'à nôtre temps : la premiere est celle de Celsus & la plus ancienne, qui est deriuée des Anciens maistres d'Alexandrie, lesquels il cele souuent : Il n'y a d'entre les Grecs que le seul P. Agineta qui l'ait retenu, car auant luy il n'y a u personne qui ait separé la Chirurgie d'avec les autres Instruments de Medecine & qui en ait fait vn corps separé : Albucasis Arabe luy a succédé, lequel quoy qu'il ait beaucoup aiouté, il ne s'est pourtant point écarté de cette methode : Aquapendens a suiui leurs traces & a tout nouuellement composé vn liure d'Operations Chirurgiques (ce qu'il a aiouté de nonueau à l'Art) ayant obserué vn certain ordre selon les parties qu'il faut traiter, s'arrêtant particulièrement à ces trois Autheurs, & entremêlant souuent son auis & expliquant plusieurs passages qui n'étoyent pas bien clairs : Pierre Argellata de Bologne & Guy de Cauliac (ie laisse en arriere plusieurs Autheurs moins considerables) ont suiui le sentiment de Roger de Salerne & des quatre maistres, comme aussi de Bruno Calabrois, lesquels ont disposé leur Chirurgie en traitant des causes, Signes & maniere de traiter les Tumeurs, Vlcères, Playes, Luxations, & Fractures, entremêlants des deux autres Instruments de la Medecine : Vidus Vidius apres auoir improuué cette methode par plusieurs raisons il prefere la sienne en sa nouvelle Chirurgie louant extremement son ouurage & avec suiet, quoy qu'il n'ait pas de la reputation. 106

Estienne Gourmelin ne s'est pas beaucoup écarté des sentiments de Vidius en sa Syntaxe de Chirurgie (car on luy peut donner bien à propos ce nom) ils doiuent auoir vécu à peu pres en même temps, veu qu'ils ne font point de mention les vns des autres : ie veux neantmoins faire voir en quoy ils ne s'accordent pas, mais apres auoir monstré la difference qu'il y a entre les Barbares Latins & l'Eschole de Vidius : Ces fondateurs ont veritablement traité la Chirurgie separément d'avec les autres Instruments Curatoires, mais 107

sans auoir fait aucune distinction selon les genres des affections & les parties : Les Barbares Latins ont conioint la Chirurgie à la recherche des maladies & des causes & des instruments communs de la Medecine , faisant quelquefois mention des parties affligées, mais rarement. Vidius s'est fort éloigné des vns & des autres, n'ayant conioint les Operations de Chirurgie, ni avec les autres parties de la Medecine, ni avec les instruments, en ayant aussi osté les affections & parties affligées, les proposant separément & détachées de ces considerations, mais coniointement à la maniere d'agir, la quantité, qualité, ordre, lieu, nombre, figure, temps, situation, & les circonstances qui limitent l'action. La methode de Gourmelin est à peu pres semblable, si ce n'est qu'elle approche vn peu plus de celle des Anciens, veu qu'elle y comprend les affections & les parties, de laquelle neantmoins elle est differente en ce qu'il obserue vne exacte methode & rapporte chaque chose à son genre: Or celle des Anciens est entierement sans ordre: voila donc la description de chacune, en quoy elles conuiennent & en quoy elles sont differentes: mais comme l'ay dessein de donner vne Chirurgie choisie & differente, ie me veux seruir d'vne nouvelle methode & necessaire la disposant ainsi, C'est qu'ayant exposé les deux premiers instruments, asçauoir la Diete & la Chirurgie en general, On exerce en fin la Chirurgie selon les genres & especes des affections & de toutes les Operations tant Diuisiues & Compositiues qu'Extractiues, soit que ce soit par le moyen des Organes naturels soit des artificiels, sans en exclurre les matieres propres à chaque usage, mettant aussi en auant les manieres de s'en seruir, qui ne sont pas en petit nombre, en sorte que ie ne laisseray rien en arriere de ce qui est necessaire pour rendre cette Chirurgie accomplie, Voila l'ordre que ie me propose de tenir, lequel si ie ne suis pas tousiours ric à ric, neantmoins on m'auouera qu'il n'est pas mal inuenté, laissant à quelque meilleur esprit à le suiure plus exactement: Car s'il est permis de dire la verité & si l'amour de ce qui est mien, ne me transporte point, cette methode semble la meilleure de toutes, veu qu'elle est simple & dépend de l'ordre des choses memes, par consequent claire, plus étendue & mieux arrangée que celle des Grecs, laquelle, pour en dire ma pensée, suiuant l'ordre des maladies, commençant du haut en bas, tient de la methode historique, par consequent trop triuiale & moins parfaite: Elle est aussi plus commode que celle des Barbares Latins laquelle est si mal disposée qu'elle trouble ceux qui lisent & deuiet ennuyeuse par les repetitions: Qu'on regarde le liure sixième de Guidon qui est intitulé de toutes les maladies qui ne sont proprement ni Apozemes, ni Playes, ni Ulceres, ni vices des os, &c. Il y parle des contusions, cheutes, entorses, brulures, de l'amputation des choses superflues, des verrues, porreaux, cornes, de la Fistule lachrymale, suffusion, de l'orgeol des Paupieres, de ce qui est tombé dans les oreilles, d'vne caruncule qui les bouche, du Polype des Narines, de la chair qui vient sous la langue, du ligament qui empêche de parler, de la Carie des Dents, de l'Extraction des Dents pourries, des maux de l'Vuile, des choses attachées au Gostier, des doigts attaché l'vn à l'autre, du doigt superflu, de l'Examphale, des Hernies, de

la suppression d'urine, de la Paraphymose, du Fondement & de la Vulve non percés de l'extraction de l'Enfant mort, de l'arricfais, de la mole, de la décente de matrice & du siège, des Verrues, Thymi, Fics, condylomes, des Varices & plusieurs autres incommodités, desquelles ils traitte sans aucun ordre, mais ie les ay si bien arrangé qu'il est facile de les trouver toutesfois & quantes que l'on voudrat; outre la commodité qui en reuiendra au Lecteur, c'est qu'il s'accoustumera facilement à rapporter chaque Operation à son genre, ce qui est assés difficile à plusieurs: Galien ce me semble, a indiqué le premier cette methode en son Introduction, & P. Aegineta au liu. 6. Quant à celle de Vidius, il faut faire grand état de son adresse: Que si elle n'a pas agréé à plusieurs, ie crois que cela est arriué parce qu'il la fait toute consister en la maniere de l'Administration qui est de petite importance & fort connue, comme étant mécanique: Celui qui a déjà connoissance de l'Art croit ne manquer pas d'esprit & d'adresse pour en venir à bout, & negligé cependant le reste: Gourmelin, comme ie pense, auroit plus avancé s'il ne s'étoit pas rendu obscur par plusieurs termes Grecs & s'il s'étoit contenté d'expliquer les affections en general sans trop particulariser: Aquapendens ayant obserué ces deux conditions a rendu son œuvre plus agréable, quoy qu'on y ait trouué à redire de ce qu'il s'est seulement étudié à favoriser les Chirurgiens, qu'est le iugement qu'en fait A. Santorellus: Tant font differents les événements des écrits que l'on met en lumiere, les iugements diuers & l'inclination particuliere de ceux qui étudient: C'est donc à bon droit que Martial a dit qu'un livre doit auoir un Genie particulier pour acquerir de la reputation: l'ay suiet d'en souhaiter autant à celui-ci & que ce travail que ie commence puisse apporter le fruit que ie souhaite; mais tout Esprit genereux se doit contenter d'auoir employé tout son étude & travail pour l'utilité publique: Que si ie n'ay rien avancé d'extraordinaire en cet ouirage, il y a au moins cela de bon, que les Anciens ayants aimé vne tradition separée des Instruments, & les modernes n'en ayants voulu traiter coniointement, Nôtre methode semble tres-accomplie en ce qu'elle comprend ensemble l'un & l'autre: Car on ne manque pas d'ouirages qui contiennent la Doctrine toute entiere & qui tiennent vne autre methode: le laissé en arriere que celle qui comprend les trois Instruments est obseruée quasi par tous les Medecins Physiciens & Chirurgiens: Je ne dis mot non plus comme ce que ie mets en auant est appuyé & confirmé par les témoignages des Anciens Grecs, Arabes & de ceux qui ont établi & suivi la secte Arabeque, y ayant encor ajouté mes obseruations particulieres, des demonstrations, Histoires, Experiences & toute autre sorte de preuues, tirées des occasions, Instruments, matieres, maniere d'agir, vsages, temps, événements, avec le nom des personnes tant malades que de celles qui ont assisté, en sorte que nul ne pourra douter de ma bonne foy ou contester ce que ie mets en auant, s'il n'est d'humeur rustique & entierement malicieuse.

C H A P I T R E X X .

*De quels Autheurs il faut principalement se servir pour apprendre
la Medecine Efficace.*



V O Y que l'étude de la Medecine Efficace soit tres-ancienne & excellente, comme étant la meilleure, & plus ancienne partie de la Medecine, neantmoins ven qu'il n'est pas donné à tous de pouvoir aller à Corinthe, ainsi que dit le Prouerbe, & chaque chose n'est pas au goust de tout le monde, ainsi est-il arriue à cette Chirurgie Efficace qui a esté abandonnée pour suiure l'autre qui est plus plausible & douce, c'est à dire, qui tient de la flatterie, tant s'en faut qu'il se soit trouué des personnes qui l'ayent voulu enseigner & persuader: Mais comme j'ay reconnu la necessité d'icelle, j'ay cru qu'il seroit aussi bon d'exposer quels sont les Autheurs dans lesquels on la peut trouuer & apprendre: Les principaux lesquels il faut consulter là dessus, sont premierement Hippocrate, secondement Celsus qui a esté son tres fidele imitateur: En apres Oribase & Aëtius, Mais principalement Paul, lesquels neantmoins ont tout transcrit d'Herodote, d'Antylus, d'Archigenes, Leonidas, Serenus & autres plus Anciens: Je n'ay pas nommé premierement Galien, lequel fait mention fort rarement en ses écrits & ne s'est quasi point serui de la Section & cauterisation, ne parlant que fort rarement de quelques Operations: on le peut acueülr à bon droit de ce qu'ayant ü en admiration la discipline d'Hippocrate, & s'y étant vniquement attaché, il semble neantmoins qu'il n'a fait aucun cas de ses Operations Chirurgiques, quoy qu'on dü attendre de luy qu'il les suiuroit & imiteroit, & même qu'il les cultiueroit, amplifieroit, & enrichiroit par tout de nouvelles raisons: Car s'il auoit fait cela, il n'y a point de doute que la Medecine Efficace seroit demeurée en son entier & n'auroit pas decliné comme elle a fait, parce que comme chacun se fondeoit sur son autorité, certainement on s'y seroit arrêté: Mais soit que le temps ait apporté ce malheur, soit que le peuple parmi lequel il a vécu ne voulut pas le souffrir, soit qu'il n'eüt pas le temps de l'experimenter à cause de la multitude de ses occupations & l'attachement à mediter & composer, soit que son Genie ne le portat pas à cela, soit qu'il se fut corrompu parmi les autres Medecins Romains qui n'alloyent point genereusement en besongne, soit qu'il y üt quelque autre empéchement, il semble qu'il a ü ces choses en horreur, ce qu'on peut reconnoître par cette seule preuve, en ce qu'il s'est serui de thapsia & de fiente de pigeon au lieu de Feu, en cette Dame Romaine qui étoit trauaillée d'une Defluxion acre, laquelle procedure a esté improuuée par Trallianus, quoy qu'il luy ait baillé le

le titre de Diuin , & laquelle n'a iamais esté bien defendue par ses amis & partisans. Il faut donc remarquer icy que quoy que Galien n'ait pas fait mention de la pluspart de ces choses ni ne les a pas pratiqué , il ne faut pas l'abandonner pour le reste : il se faut contenter de l'accuser de ce qu'il n'a pas imité Hippocrate en ceci, auquel il faut s'attacher principalement, Car s'il faut confesser la verité & dire ma croyance, i'estime que la Medecine a beaucoup perdu de sa dignité dès plusieurs siècles, parce qu'on a cessé de lire Hippocrate, de le consider & de l'imiter, pour s'arrêter en tout & par tout à Galien qui est veritablement plus subtil, mais ni si solide ni si plein. Il n'estoit pourtant pas iuste de puiser des ruisseaux plustost que de la source, ou de quitter l'original pour suiure la copie, c'est à dire, de prendre l'Auditeur pour le maistre, ou l'interprete pour l'Authentur : Il valoit bien mieux suiure les loix du Dictateur & les premiers arrests de cet homme entierement diuin, lequel Galien même a reconnu & publié pour tel dans tous ses écrits : il ne l'a point surpassé en experience ni à être plus inuentif, car il auoit en plusieurs endroits qu'il est le Pere de la Medecine & que tout ce qu'il y a de bõ en la Medecine est procedé de luy: comme aussi Soranus Ephesie, Philosophe Peripateticien, dit d'Hippocrate au commencement de son Introduction, qu'Apollon est veritablement l'inuenteur de la Medecine, qu'Æsculape l'a amplifié, mais qu'Hippocrate luy a donné la perfection : Je l'ay choisi pour chef & pour iuge de tous les differents, comme étant l'Authentur & l'inuenteur de toutes bonnes œuures, les Traditions duquel sont entierement conformes à la raison, ayant rendu la sçience comme visible, en sorte que ceux qui pretendent à la Medecine en sont plus éclairés : Galien a amplifié ce qu'Hippocrate a proposé en peu de mots, comme a remarqué Petrarque, il n'a pas augmenté ses richesses, ouy bien les paroles, les subtilités & la methode : que s'il auoit voulu étendre selon sa coutume & Asiaticquement tout ce qu'Hippocrate a écrit succinctement, les années de Nestor ne luy auroyent pas suffi : Et si bien la pluspart des écrits d'Hippocrate ont faute d'interpretation, il le faut cependant lire attentiuement & tâcher de decouurer son intention : que s'ils se trouuent être veritables, comme certainement ils le sont: pourquoy s'est-on attaché à Galien seul comme s'il étoit le principal, se rapportant à luy du iugement de toutes choses, sans faire que fort peu mention d'Hippocrate & comme du second bond : Mais c'est le malheur de nôtre temps auquel on lit les Philosophes nouveaux auant qu'Aristote & Platon, Alchabit pour Ptolomé, les Geometres communs au lieu d'Euclide & les Mathematiciens de son rang, ie nescay quels Grammaticiens au lieu de Priscian: des faiseurs de recueils pour Ciceron, & certains Poëtaïstres fortans tout fraichement du fumier de Pegase en lieu de Virgile & d'Horace, tant est corrompue à present la vraye & souueraine dignité des sciences : Ces siècles heureux ont produit des hommes que l'on a pu imiter, mais non surmonter : Mais cette ancienne splendeur est tousiours allé en degenerant laquelle auroit esté conseruée, si on s'étoit étudié des le commencement à imiter ces Authenturs : le pour-

rois à ajouter des autres choses pour preuve de cette verité, Mais ie ne veux pas être trop long en cette matiere ou sembler la vouloir mettre en conteste: J'aime mieux arreter ma plume qui vouloit prendre vn trop grand vol; & reuenir à mon propos: Cette calamité a esté suiue d'une autre, c'est qu'on a receu Auicenne pour Galien: qu'Albucasis & la faction Arabique a succedé à Paul, ce qui est cause que la Medecine a encor perdu d'auantage de son lustre. J'auoué bien que les Barbares ayants perdu leur credit qui s'estoit mis en vogue par l'entrée des Goths dans l'Italie, que Leonicens, Montanus & leurs Auditeurs, ont beaucoup amplifié l'Art, ayants rétabli la methode avec la lecture des Auteurs Grecs: mais ces personnages étants venus à manquer & leur Eschole (ce qui est commun aux meilleures choses) allant en décadence, on a vû succeder à la methode de ces doctes hommes des froides subtilités & des Sophismes inouis, on a forgé certaine espee de Philosophie, des opinions & des disputes remplies de détours lesquelles on a introduit dans les consultations avec beaucoup de pompe, mais point d'vtilité pour les malades: Il faut ouïr sur ce suieçt ce qu'en dit l'admirable Hippocrate, Tout ce qui est dit avec artifice, mais n'a point été mis en pratique, est vn signe demonstratif d'une methode qui est sans artifice: Et ailleurs, On ne scauroit tirer du benefice des choses ou on n'employe que le discours seul, ouy bien de celles qui sont produites par l'experience, car le discours est trompeur & fait tomber en erreur, partant il faut s'arreter aux œuvres & les considerer, principalement si on veut acquerir vne science qui ne soit point suiette à manquer, laquelle nous appelons Medecine, car elle est de grand vtilité tant au malade qu'à ceux qui l'exercent: De là nous tirons cette conclusion qu'on ne peut trouuer la Medecine Efficace que dans les Auteurs que j'ay nommé au commencement, Or comme ie suis entré dans la comparaison d'Hippocrate & de Galien qui sont tous deux en grande veneration, & que nous auons veu que celui la est incomparablement plus excellent, afin de le voir plus manifestement & pour se mettre hors de tout soupçon d'erreur, j'ay trouué bon d'ajouter icy vn Parallele que j'ay fait autresfois de l'vn avec l'autre, lequel fera le chapitre suiuant.

CHAPITRE XXI.

Comparaison d'Hippocrate & de Galien.

SI quelqu'un veut mettre en conference Hippocrate & Galien, il trouuera que ces grands hommes ont esté d'accord en certaines choses & en different pour des autres: Leur accord a paru premierement en ce que par leur vaste & grand esprit, ils ont decouvert subtilement & profondement les secrets de la Nature & principalement celle de l'homme: En ce que l'vn & l'autre a esté fort curieux & industrieux, tant pour leur étude que par leurs voyages infatigables, à chercher la verité plustost que des richesses & à cultiuer la Medecine de
 tout

tout leur possible, comme on le peut voir par l'Histoire de leur vie: Outre cette force & adresse de l'Esprit, ils ont eue des admirables commodités pour auancer leurs études & des occasions fort propres pour faire de grand progrès, ayants esté fauorisés d'une bonne education, bien disciplinés & enseignés, en de bonnes Ecoles & Academies, finalement dans vn siecle heureux: En somme ils ont eue ceci de commun, vn grand esprit, vne forte inclination à s'auancer, avec tous les adminicules nécessaires: Mais ils sont différents l'vn d'avec l'autre, en leur façon d'écrire & d'enseigner la Medecine, en leur stil & en leur methode curatoire.

La façon d'écrire d'Hippocrate est courte & abregée, obscure & fort serrée: au contraire le styl de Galien est abondant, vaste & étendu, vsant de repetitions & recapitulations, preoccupant & disposant l'auteur à ce qu'il veut proposer: Il y a plusieurs causes de cette diuersité, car la propriété du style declare, ou l'état de la Medecine de ce temps là ou le peu de loisir, à cause de la quantité d'occupations: Or Hippocrate auoit trouué la Medecine rude, & comme en friche, laquelle il desiroit de cultiuer, En apres comme il y auoit peu de Medecins de son temps, il étoit considéré comme l'appuy de toute la Grece, par sa grande & souueraine authorité, ce qui a esté cause qu'il luy a falu inuenter beaucoup de choses & les amener à perfection: Outre que de son temps il n'y auoit pas tant de Sophistes ni tant de débat dans les Ecoles: Ce qui n'a pas esté au temps de Galien, lequel a vécu en un siecle qui estoit tout rempli de Sophistes & Rhetoriciens, & a trouué la Medecine semée & plantée, & qui n'auoit besoin que de Culture, cest à dire, que le Dictateur ayant proposé les sommaires de chaque chose obscurément & pleins de difficulté, celui-ci à cru faire vn chef d'œuvre en decourant les choses obscures, distinguant les ambiguës, développant celles qui étoient embarrassées, rendant entier ce qui étoit defectueux, demonstrent ce qui étoit caché, donnant la perfection à ce qui ne l'auoit pas, mettant en ordre ce qui étoit confus, enleuant les difficultés, en somme en amplifiant les paroles courtes & sentences de ce bon vieillard: comme étant Asiatic & versé dans la lecture de Platon qui auoit vn styl vaste & ample, par consequent amateur d'une façon d'écrire abondante: Petrarque a reconnu la difference de l'vn & de l'autre, quand il a écrit au liu. 3. de la Renommée.

*E qual di Coo the Fe via miglior l'opera
Se ben intesi fosser gli asorismi
Apollo & Esculapio si non sopra
Chiusi ch' appena il viso gli comprende
Si par ch' i nomi il tempo limi & copra
Vn di Pergamo il segue & da lui pende
L'arte guasta fra noi, all' hor non vile
Ma breue è oscura, ei la dichiara & stende.*

Or comme Zenon distinguoit la Rhetorique d'avec la Dialectique, comparant

celle ci à la main fermée, & celle la main ouverte, ainsi puis-je dire que la doctrine d'Hippocrate est enfermée & enuvelée, mais celle de Galien est ouverte & étendue: voilà la première différence; l'autre est, que celle d'Hippocrate semble consister principalement dans l'usage & la Pratique, mais celle de Galien ne contient quasi que des préceptes, & ne regarde qu'à enseigner la méthode: Hippocrate n'a pas distingué les genres des maladies, mais Galien en a enseigné les différences, les diuisant en celles d'Intemperie, de conformation & de solution de continuité, les subdivisant derechef: Il a aussi démontré les Principes Naturels & contre nature de la constitution & santé de l'homme, les différentes parties de la Medecine & choses semblables: La troisième différence est, en ce que toute la diligence d'Hippocrate est fondée principalement sur des observations, le plus souvent sans Demonstrations, mais toute la doctrine de Galien est quasi bastie sur des Demonstrations: Derechef Hippocrate a appris la Logique de luy même & sans aucun Précepteur, Galien a beaucoup travaillé à apprendre la Dialectique, comme on le peut voir par les 14. Liures qu'il a composé de la Demonstration: La quatrième différence est que la Medecine d'Hippocrate est Curative pour la plupart plutôt que Contemplative; au contraire celle de Galien: quant aux Cures lesquelles il propose, il ne les particularise point comme fait Hippocrate: La cinquième différence & qui approche de la précédente, est que la Medecine d'Hippocrate est étroitement jointe avec la Chirurgie, ce que n'a pas observé Galien en la sienne: Finalement il y a cette diuersité entre ces deux grands personnages, qu'il y a une plus grande simplicité en Hippocrate, plus de grauité & de maiesté; en Galien plus de pompe, de lustre & de vanité.

Que si on veut donner son iugement là dessus, sans se laisser emporter au iugement commun, il semble qu'il n'est point iuste de quitter Hippocrate pour Galien, mais au contraire: car celui-ci s'écarte souvent des regles que l'autre a donné, comme a remarqué fort iudicieusement & avec grand liberté, P. Martianus en certains vers desquels voici le sens, Qui que tu sois Lecteur, si tu as enuie de decouurer & d'apprendre les secrets d'Hippocrate pere de la Medecine, il y faut venir dénué de tout autre science, & y apporter un esprit qui ne soit point imbu d'autres opinions: il te faut écarter au loin les sentimens de tant de Doctes: il ne te faut point auoir d'autre maistre qu'Hippocrate, Que si tu veux iuger de mon travail, laisse en arriere les bandes des Galenistes & des Arabes, desquels la secte est contraire à celle d'Hippocrate, te contentant des préceptes de celui-ci, lequel pour dire vray, n'a iamais menti, & n'ayant iamais esté trompé, n'est pas capable de tromper.

SECONDE



SECONDE PARTIE
DE LA
CHIRURGIE EFFICACE

QUI TRAITTE DE L'ANGIOLOGIE,
c'est à dire de l'ouverture des Vaisseaux.

P R E F A C E ,

COMME il y a deux sortes de Vaisseaux en notre corps, assavoir des Vènes & des Arteres, aussi l'Angiologie, sous laquelle les vnes & les autres sont comprises, porte double nom, à sçavoir de Phlebotomie & Arteriotomie, l'une & l'autre desquelles se fait en deux manieres, l'une en coupant entierement le Vaisseau, l'autre en y faisant simplement une ouverture, soit que ce soit en longueur. de trauers ou obliquement, chacune desquelles differences à son vtilité particuliere: Car la simple ouuerture de Veine sert à donner issue au sang corrompu; mais l'Arteriotomie à corriger & temperer la chaleur ignée d'un sang trop subtil: La dissection entiere d'un Vaisseau bouche le passage & arreste la defluxion d'une humeur qui se iette sur quelque partie, laquelle par apres ne peut plus nuire à cause d'une dure Cicatrice, qui se forme à l'endroit de la coupure, ainsi que l'explique Galien en son 13. liure de sa Methode Curatiue ch. 22. Mais il nous faut proposer les usages de ce remede, commençants par l'Arteriotomie à cause de son vtilité quand on s'en sert à propos.

DE L'ARTERIOTOMIE.


 N laisse en arriere, au preiudice de plusieurs malades, les expedients des Arts les plus salutaires : Mais comme il y a en la Medecine plusieurs moyens de conseruer la vie de l'homme, l'Arteriotomie n'est pas des moins considerables, au contraire il la faut mettre au rang de ceux qui peuuent apporter vn prompt secours, veu que par icelle & Galien & les autres Medecins ont fait de belles & admirables Cures : ausquelles nous voulons aussi ioindre les nostres qui sont recentes, considerables & en grand nombre, par lesquelles on pourra voir l'experience & les effets incomparables de l'Arteriotomie : Nous la rendrons d'autant plus admirable apres que nous en aurons fait voir cette excellence, sans que l'on puisse rendre raison pourquoy nos Praticiens l'ont laisse en arriere: Car les difficultés que les timides ou les ignorants mettent en auant, ne sont pas de si grande consequence qu'elles puissent arreter vn genereux Medecin, & qui sera de la famille d'Asclepiades, ni le faire renoncer à vn remede singulier & excellent : On n'en amene point d'autres que le danger d'un Aneurisme ou d'un Fluss de sang que l'on ne sauroit arrester, parce que Galien les apprehende en son liure de la Saignee, ce qui est cause que quelques mal-aisés ont craint ce danger generalement en toutes les Arteres, quoy qu'il soit apparent qu'il n'ait parle que des grans Vaisseaux, quand il rend raison pourquoy il n'a iamais ouuert des grandes Arteres: Outre que l'experience tant des Egyptiens, ausquels elle est familiere (comme remarque Prosper Alpinus en son liure de leur Medecine) que la mienne propre, qui fais tous les iours de telles ouuertes, fait voir que l'Hamorragie n'est point suspecte, veu que l'on ouure seulement les petits Vaisseaux, laquelle seroit encor plus à apprehender quand on les coupe entierement : Mais bien loin de cela, se commande de tenir la Teste penchee en bas iusqu'a-ce que le sang cesse de couler : Quant à l'Aneurisme il n'y a non plus rien à apprehender, car comme se pourroit-il former là ou le sang Arteriel decend si lentement, & là ou le batement des Arteres à peine est manifeste? Et quand même il s'y en formeroit vn, il est facile d'y remedier en coupant ou liant l'Artere.

C'est donc à bon droit qu'Anthoine Maria Beccus Professeur renommé à Bologne en son Commentaire sur le 4. fen. 1. Canon d'Auicenne chap. 20. Ayant bien consideré l'importance, se plaint hautement, que les Medecins de nostre temps sont trop apprentifs quand il s'agit d'ouuir les Arteres: Prosper Alpinus les taxe aussi de la même ignorance, ayant veu ouuir familièrement les Arteres de la Tête parmi les Egyptiens, comme aussi Ambroise Paré & des autres l'ont veu pratiquer en des autres parties considerables: Il faut donc tenir pour ignorants & impertinents

tinents ceux qui entretiennent cette fausse Opinion & s'intimidant d'un danger qui ne fait peur qu'en songe,

Nous mettons en ce rang Horatius Angenius lequel au liure neuuième de la Saignée chap. 12. assure n'auoir iamais veu aucune Artere resoudée, partant, à son aui, il vaut beaucoup mieux s'abstenir de cette Operation que de l'entreprendre temerairement: Mais ie vous prie, qu'elles sont ces Arteres qu'Augenius n'a iamais veu auoir esté resoudées? Celles qui ont esté coupées entierement par des Barbiers ou par blessure: Voilà vn habil'-homme qui ne sçait pas distinguer les grandes Arteres d'auec les petites, & n'a pas pû comprendre la difference que propose Galien au lieu sus-allegué?

Ie rens graces à Dieu & le remerciay toute ma vie de ce que j'ay souuent fait vne Operation si difficile sans que iamais aucun m'ait serui de guide ou de maître: Il y a eu veritablement auant moy des hommes excellents en toute façon lesquels ayant reconu la necessité de cette vacuation en plusieurs maladies, ont sollicité à diuerses fois les Chirurgiens pour la faite, mais en vain: Ie ne veux nommer que cette Fleur des Medecins, Jean Heurnius lequel au Commentaire sur l'Aphorisme 23. du liure 1. dit ceci. En l'an 1572. Comme la fiéure de Hongrie estoit en vogue, il couloit à quelques vns du nés quelques gouttes de sang, mais rouge comme Ecarlatte & étincellant comme vne Rose, car c'estoit du vray sang Arteriel échauffé outre mesure, ceux là échappoyent à qui ce flux arriuoit, ce qui m'a souuent obligé à penser à part moy, si en cette maladie on pourroit ouuir sans danger quelque Artere, mais qui seroit si hardi? Ie laisse aux Doctes à deliberer là dessus: Voilà ce que dit Heurnius: par ou on peut reconnoistre la necessité de cette Saignée, & que l'Arteriotomie n'a iamais esté mise en vsage.

Mais comme j'ay souuent fui cette Operation de mes propres mains & que par le moyen d'icelle, j'ay deliuré plusieurs personnes attaquées de tres difficiles maladies, ie veux aussi mettre en écrit tout ce qui la concerne, ce qui sera peut-être cause que plusieurs qui se sont contentés de suiure la coustume, auront honte, d'or' en là, de laisser en arriere ce remede si salutaire, mais encor d'auantage, ceux qui seront doiés de bon iugement, metront en vsage gayement ce secours de Medecine si necessaire, Pour moy ie vay commencer la tractation de l'Arteriotomie, parce qu'il s'en peut dire en general, & par ses premiers vsages.

Le premier precepte general pour bien administrer cette Operation & guerir certaines maladies, est proposé par Galien au 13. liure de sa Methode Curatoire chapitre 22. & au liure de la maniere de guerir par la Saignée, chapitre dernier, lequel a esté suiui par tous les auteurs Grecs, & par Rhases aph. 14. & 15. de son Continent chapitre dernier, lesquels ont determiné que ce remede reüssiffoit tousiours heureusement dans les maladies internes qui prouiennent d'un sang trop chaud & subtil, qui contient beaucoup de vapeurs & flatuosités, com-

K

me aussi en toute douleur accompagnée de battement d'Arteres à cause de ce sang bouillant qui y est enfermé:

Or voici vne marque d'un sang subtil & vaporeux, quand on sent vne certaine
 224 ne douleur poignante reserrée en vn endroit, & comme au centre de la partie
 affligée, laquelle s'épand insensiblement & se communique également aux
 environs d'icelle avec vn sentiment de tension, à cause dequoy on peut commo-
 dement ouurir l'Artere la plus proche: Il semble qu'Hippocrate touche à cette
 cause & à ces indices, quand il dit au liure deuxième des Maladies ou il traite du
 223 Suruomissement des Veines comme il parle: Or il semble que les Veines suruo-
 missent quand il s'y est glissé de la Bile ou de la Pituite, car alors elles se bouffil-
 sent avec battement, & la douleur s'épand par toute la Teste: il y a vn tinte-
 ment d'oreilles avec priuation d'ouïye, les malades n'oyant que ce bourdonne-
 ment, à cause du battement & Pulsation des Veines, car alors il y a vn son en la
 222 Teste: Voilà ce que dit Hippocrate, ayant bien voulu amener ce passage pour
 faire voir que quand ce suruomissement des Arteres arriue, il faut incontinent les
 ouurir toutesfois & quantes que l'on remarquera du battement.

Ce qui m'empêche de comprendre pourquoy c'est qu'Aurelian ne veut pas au
 premier liure des Maladies Chironiques chapitre 5. que l'on se serue de ce reme-
 de en la Manie qui est vne fureur & fougue subite de l'Esprit: Mais comme il n'a
 224 eu aucun fondement pour la condamner, aussi ne rend-il aucune raison de son
 opinion: Mais il se faut confier à l'Arteriotomie, quand ce sang vaporeux a son
 passage par les Vaisseaux externes, auquel cas on a remarqué que des Incisions
 faites fortuitement ont profité, Car Mengus Fauentinus celebre Philosophe &
 225 Medecin de son temps, en son liure des Maladies de la Teste au chapitre de la Ce-
 phalée, dit qu'une femme estant trauaillée d'une inueterée douleur de Tête
 (nommée Marie de Leucis) comme il faisoit Scarifier la partie, que l'on coupa
 par megarde vne Artere, d'où étant sorti quantité de sang, qu'elle fust manife-
 stement soulagée: Mais quand la fluxion se fait par les Vaisseaux internes, cette
 Operation ne sert presque de rien, comme l'assure Galien, quand il parle de la
 guerison des yeux, & au lieu sus-allegué, & en son troisième liure des Parties af-
 fligées chapitre huit, particulièrement au Tournoyement de Teste, lequel il
 assure ne pouuoit estre gueri par cette ouuerture, parce que l'humeur est trop
 profonde & cachée, laquelle ne peut pas estre attirée au dehors par cette vacua-
 tion, parce qu'elle est enfermée dans les grands Vaisseaux qui vont aboutir au
 Cerueau, & y forment cette implication de Vaisseaux appelée Retiforme: Ainsi
 selon l'opinion de Galien, l'ouuerture des Arteres externes ne sert de rien pour la
 guerison des maux internes qui viennent d'un sang bouillant, Quoy qu'il y ait
 ait vn autre sentiment, de ceux qui estiment qu'en l'Ophthalmie qui vient de
 cause interne, dans vne Gale ôpiniate & en semblables maux, on se peut seruir
 de l'Arteriotomie, attendu que l'humeur peccante a issuë par cette ouuerture,
 àioutans que par la diminution de l'aliment superflu, la partie qui est suiuite à

recevoir la defluxion, digerera mieux le reste du sang qui descend par les Vaisseaux internes, de sorte qu'il y aura moins de matiere qui entretienne la Defluxion, ce qu'ils preuent par l'experience : mais ie veux laisser cette controuerse en arriere pour reuenir à mon propos : Ce sont icy les signes qu'une vapeur bouillante gagne le haut par les Arteres externes, à scauoir vn battement & vne chaleur externe : que si cét esprit bouillonnant prend son chemin par les internes, les mesmes signes se rencontrent, mais ils se remarquent principalement au dedans: Alexandre Benedictus au liure troisieme, chapitre neuf, se sert de ce signe mecanique: ayant rasé la Tête, il y applique dessus les medicaments, desquels on se sert en l'Ophthalmie pour arrêter le cours des larmes, oignant dès le sommet de la Teste iusqu'aux sourcils; Si les yeux commencent à se dessécher, c'est vne marque qu'ils recoiuent la defluxion par les Venes qui sont sous la peau: Que si les yeux ne laissent pas d'estre humides, il est certain que l'humeur a son cours par dessous l'Os: Or voici le mélange duquel il se sert pour suspendre les Defluxions, comme il le décrit au chapitre huitieme l'ayant tiré de Galien, *Rf. farina similaginis, thuris manna, cum oui albumine, aut ex eadem farina & thuris manna p. 2. calchanti, aluminis scissilis ann. p. 5.* Il le faut mettre sur le front & les Tempes demelé avec vn blanc d'œuf sur vn linge: Quand donc l'on a reconnu que la cause du mal est exterieure, on peut alors ouurer ou couper les Arteres: l'Auther de l'Anatomie des viuants les rompt en les déchirant. Or la simple ouuerture est propre en des legeres incommodités, & ne sert rien aux maux qui sont suiets à recidie: l'entiere Section est tres-conuenable quand on veut éuiter vn danger d'Hamorrhagie & vn Aneurisme, estant preferée par ceux qui veulent prendre leur seureté & preuenir tout danger.

Par la Cauterisation on vient à bout de toutes ces intentions, car par le moyen d'icelle on éuite tous les dangers que l'on pourroit apprehender, consomment la cause du mal tres-efficacement, veu qu'elle va plus auant & s'étend plus au large, outre qu'elle corrobore & fortifie tant la partie affligée que les voisines: l'Excision (autant que ie puis penetrer dans l'intention de nos Ancestres) rafraidit excessiuement la partie, car autant que l'on oste du Vaisseau qui contient l'humeur, autant luy retrenchet-on à proportion de l'humidité & chaleur vitale: Or Galien fait mention en son liure de la Methode de guerir par la Saignée chapitre 9. 10. 22. & 23. de la maniere de couper les Vaisseaux: mais l'Vstion & l'Excision entiere bouchent absolument le passage au sang, & l'empêchent de rebrousser chemin, principalement si l'excision se fait aux deux costés de la Tête: Or il est temps de mettre en auant l'vtilité particuliere de chacune des Arteres que l'on a accoustumé d'ouurer.

De l'Artere du Front.

Il y a peu d'Autheurs qui facent mention de l'ouuerture de l'Artere du Front, soit qu'ils l'ayent confondu avec les Veines des Tempes, soit parce qu'on la
 230 trouve avec peine : l'ouuerture de cette Artere est familiere aux *Ægyptiens* lesquels l'ont en vsage contre l'*Epilepsie*, au rapport de *Prosper Alpinus* au dixième
 231 liure de sa *Medecine methodique* chapitre 7. Et au liure neuf, chapitre 7. de la même œuvre, il dit qu'iceux la font ouurir avec succès dans la douleur de Teste
 232 inueterée : par le moyen de ce seul remede le *R. P. Minutulus Iesuite*, fust deliuré d'vn mal de Teste qui le trouuailloit dès dix ans : *I. de la Fontaine* au premier liure de sa *Pratique* chap. 16. Se sert de cette Saignée pour la guerison du *Tournoyement de Teste*.

De l'Ouverture de l'Artere des Tempes.

AVicenne enseigne tres-bien au liure 3. fin. 1. traict. 1. chapitre 33. & en la premiere, tr. 5. chapitre 3. que l'on les peut ouurir en toutes les maladies de la Teste : *Gariopontus* au liure second de la guerison des Maladies chapitre neuf, dit que l'on peut ouurir l'Artere de la Teste, qui n'a point de nom, pour la guerison de la Manie : Vn Chirurgien s'est exempté à iamais de la Migraine, en se coupant luy même en trauers l'Artere des Tempes, comme l'a redigé par écrit cét homme vniuersel *Conrad Gesner*, au liure troisième de ses *Epistres Medicinales* chap. 96. Mais *Thaddæus Duuus* décrit plus amplement l'utilité de ce remede en cette maladie, duquel il a fait l'essay, & sur soy-mesme, & sur le Prince de la Roche. *A. Paré* en rend aussi témoignage au liure seize, chapitre quatre, comme l'ayant souuent pratiqué, & *P. Duret* en son *Commentaire sur la Pratique d'Hollier* au chapitre de la Migraine, lequel l'a assisté ; *I. de la Fontaine*, les a suivis au liure premier de sa *Practique* chapitre deux, & au conseil 13. Comme aussi *R. Fonseca* tome deuxième, conf. 3. de la Migraine, lesquels ont appris qu'il n'y auoit point de difficulté, ou des Grecs que nous auons cité ci-dessus, ou bien d'*Arnould de Villeneuue*, lequel en son liure de la consideration des Oeuures de *Medecine*, distinct. 2. part. 2. chapitre premier, dit que ce remede est vtile en la Cure de cete maladie : Le même *Fontanus* au premier liure de sa *Pratique* chap. sepr, s'en sert contre le *Vertige* : Mais *Paré* l'employe dans l'émotion ou ébranlement du *Cerueau*, au liure neuuième de sa *Chirurgie* chapitre vingt-trois : *Zapata* en son liure des secrets *Medicinaux*, la recommande particulièrement en l'*Ophthalmie* : *Isaac* au liure 9. de sa *Pratique* chapitre 6. & *Constantin l'Africain* en son liure de remedes l'employe en la guerison de la migraine, de l'*Ophthalmie*, d'vn *Rhume chaud & acre*, des *Apostemes* qui naissent sous les muscles des Tempes : d'auantage *Galien* assure qu'elle sert en l'inflammation des yeux, au
 3. liure

De l'Ouverture de l'Artere des Tempes.

3. liure de sa methode sur la fin, comme aussi I. Meſſé au liure 2. Grabadin chapitre de l'Ophthalmie & au chapitre des yeux larmoyans, lequel a esté ſuiui entre les modernes par Bertruce Bolonnois homme de grande experience au 3. traict. Sect. 2. chapitre 2. & d'Anthoine Cermison fameux Medecin de son temps, au 10. Conseil, comme aussi de Hollier & de Duret au liure de la guérison des maladies internes chapitre 19. ou Duret employe la Section des Arteres voisines pour la guérison d'un commencement de Suffusion, l'ayant appris de Rhafes au liure 9. dedié à Almanſor chap. 1. lequel passage a esté commencé par Girardus de Solo & plusieurs autres qui sont de même opinion. 233

Des Arteres qui sont au Canton externe des Yeux.

Il n'y a à mon aduis aucun des Auteurs tant Anciens que modernes lequel ait fait mention des Arteres lesquelles sont à costé du Canton externe de l'œil & respondant droit aux sourcils : Or ic suis de cet aduis & le tiens pour assuré que la Section d'icelles apportera la même vtilité que celle des veines des Tempes asçavoir, ou quand celles ci ne seront pas apparentes, ou quand il y a quelque autre empêchement, on peut alors recourir à celles ci. Comme aussi dans les maladies chaudes au ſuiet de lesquelles nous auons dit que l'on pouuoit ouvrir les veines qui sont aux Cantons des yeux.

De l'Ouverture des Arteres qui sont derriere les Oreilles.

Galien au dernier chapitre de la maniere de guerir par la saignée & Paul liure 3. chapitre 12. ouure les Arteres qui sont derriere les Oreilles dans le Tournoyement de Teste: Cælius au liure des Passions inueterées chapitre 21. page 259. approuue cette Section dans ce mal : Or on ouure ces vaisseaux qui sont autour des Oreilles & du front quand ils sont bouffis par repletion comme a remarqué Iean Heurnius au liure des maladies de la Teste chapitre 20. & auant luy Serapio au Traicté premier chapitre 13. veut que l'on ouure les Arteres derriere les Oreilles quand on remarque à l'œil & à la main qu'elles battent pour estre remplies de vents, Fuchse Professeur en l'Academie de Tubingue au premier liure de sa Practique chapitre 19. & Hollier en la remarque sur le chapitre 5. de sa Practique ouurent avec le Caustic les Arteres qui battent derriere les Oreilles dans ce même mal: ce que celui-ci recommande encor au chapitre premier dans cette incommodité & dans un mal de Teste inueteré, lequel remede est encor approuué par Duret en son enarration: Pifo au premier liure de sa Practique, Sotus en ses animaduersions pratiques §. 56. & tout nouvellement Epiphanius Ferdinandus en l'Histoire 34. font mention de ce remede contre le Tournoyement de Teste : I. Camerarius en ses observations assure que cette Operation est certaine, pour en auoir veu l'effet desespropres yeux dans le Tournoyement de Teste & un mal de Teste desesperé. 235 236 237

Et auant luy Constantin l'Africain au liure des remedes & maladies chap. 3. confirme l'efficace de ce remede en ce même mal, lequel aussi à l'imitation de maistre Isaac liure 9. chapitre 6. assure qu'en coupant les Arteres qui battent derriere les

338 Oeilles, on guerit la Gale de la Teste, l'Ophthalmie, la Migraine inueterée & l'Engourdissement.

Mais pour ne rien cacher, apres tant d'Autheurs qui approuuent cette Arteriotomie, il n'y a que le seul Mercat qui la choque au premier liure des maladies internes, chapitre du Vertige à cause que selon Hippocrate au liure de Aëre, Aq. & locis, & en celui de Locis in Hom. elle est cause de sterilité, ce qui a aussi mis en doute Constantin l'Africain au troisieme chapitre de sa Chirurgie: mais du Laurent a refuté au long l'opinion de ces gens qui expliquent si mal Hippocrate & par plusieurs raisons & par demonstration Anatomique; quoy que Thomas à Vega en son troisieme Commentaire sur le liure de Galien de loc. aff. Sotus au Comment. sur le liure d'Hippocrate de loc. in Hom. text. scize & Vallesius au liure septieme de ses Controuerces chapitre septieme, croyent que cela arriue entant que par la Section de ces vaisseaux le cerueau estant priué de l'influence des esprits en deuiene plus foible: à quoy Sotus aioute que les parties genitales sont priuées de l'irradiation des Esprits Animaux parce que l'on coupe en même tems vn petit nerf qui vient de la sixieme coniugaison & va iusqu'aux vaisseaux spermatiques & Testicules, comme remarque Vesal: Mais Mercat au troisieme liure des maladies des femmes chapitre cinquieme se fondant sur l'autorité d'Aristote, lequel au second liure de la Generation des Animaux dit, que la semence a quelque rapport avec le Cerueau, attribue la principale cause de cette sterilité à vn excessif refroidissement & à vne impuissance de tout le corps à cause d'vne grande effusion de sang, principalement du Cerueau, Et quoy que la semence n'en deriue pas veritablement, si est-ce que la semence & les Testicules en reçoient la vertu genitale, laquelle étant ôtée ou diminuée, il ne faut pas trouuer étrange si la sterilité succede.

Voilà l'opinion de ces gens: Mais ie voudrois bien qu'ils m'appriissent, comme il se peut faire qu'en ourant ou coupant vn petit vaisseau en l'vn des costés il en

40 peut arriuer vne si grande incommodité, veu que sa paire reste entiere: Or il est aisé à prouuer que cette Section ne peut pas apporter vn si grand preiudice, car en liant vn Testicule, l'autre n'est pourtant pas priué de la faculté generatiue, au témoignage même d'Aristote & de tous les Philosophes: à quoy faut aiouter qu'vn homme n'a pas laissé d'engendrer quoy qu'on luy eut coupé les deux Testicules. Que si la Generation n'a pas esté empêchée par la lésion des particuliers & principaux Organes, à moins forte raison le sera-t'elle par celle des vaisseaux éloignés & qui n'ont rien de commun avec iceux: Nous sommes donc bien fondés de croire qu'Hippocrate a parlé selon l'opinion d'autrui, ou bien ie diray avec Dinus Florentin au Commentaire sur la quatrieme Fen. partie premiere, question soixante, page 105. Que ce bon personnage a tiré cette consequence pour l'auoir

De l'ouverture des Arteres qui sont derriere les Oreilles. 79

vũ arriuer vne fois ou deux ; lequel estant le premier inuenteur , n'a pas pu amener tout à perfection : Mais il faut ouïr Auicenne au dit passage, lequel propose comme la chose peut arriuer contre le sentiment de Galien : Et comme l'ay fait mention de Dinus, on peut apprendre son sentiment au chapitre 20. question 54. 55. 56. & 58. où il parle de l'Arteriotomie.

Rhazes au liure lequel il a intitulé Dinifions, chapitre 28. veut que l'on guerisse ²⁴¹ les Epiphores ou fluxions opiniastres sur les yeux en ouurant les Arteres qui sont derriere les deux Oreilles: Auicenne est de même àuis liure 3. Fen. 3. tract. 1. chap. 9. & à l'imitation d'icelui vn Sauanorola tom. 6. chapitre trois rub. 33. Veut que l'on face ces deux ouvertures pour preuenir la Suffusion comme aussi de Villeneuve en son liure de la consideration des Operations Medecin. Il faut y joindre G. Rondélet lequel en son liure des maladies internes chapitre 55. assure que c'est vn excellent remede en ce cas, Et apres ceux-ci Arantius Bolonois au liure des Tumeurs chapitre six où il traite de l'Ophthalmie, étant en cela imitateur de Paul Aeginete, & derechef Iean Heurnius au liure premier, chapitre trois des maladies des yeux : Mais Plater l'approuue aussi contre la douleur des yeux au tome 2. de sa ²⁴² Pratique pages 289. & 293. avec Mercatus au liure second de la Cure des maladies int. chapitre 22. Aëtius même ferm. 7. chapitre 90. met au rang des maladies qui peuvent estre gueries par cette Section & la chute de l'œil, & celle de l'Vvule. ²⁴³

Voila comme cette Arteriotomie sert contre les maux des yeux, mais Actuarius au chap. 3. de sa methode liure second ouure aussi ces Arteres qui sont derriere les Oreilles, quand on les sentent batre, en la douleur de Dents qui prouient de fluxion ²⁴⁴ d'humeurs chaudes, & est le premier, ce me semble, qui la met en vŕage, en ce cas.

Declaration de l'Arteriotomie derriere les Oreilles comme elle a esté pratiquée par les Anciens.

NOUS auons trouué dans ceux lesquels ont les premiers donné des preceptes de l'Arteriotomie des grandes difficultés & en la Theorie & en la Pratique d'icelle, que nous examinerons & sur lesquelles nous donnerons nostre auis: Or il n'y a que trois Antheurs de remarque qui ayent parlé de cette Operation de Chirurgie, Albucasis, qui l'a d'écrit de Paul, Et celui-ci avec Aëtius, de Seuerus, comme l'a remarqué Gorraeus : Les Grecs ont esté entr'eux de même sentiment, lesquels ont voulu que l'on fit derasion de l'Os qui est dessous en même tems avec l'Arteriotomie, dequoy le Medecin Arabe ne fait aucune mention, ce qui me met en l'admiration, qui ay le premier fait cette remarque, parce qu'il a esté diligent à ne rien laisser en arriere & a imité Paul en tout & par tout : Or quoy que Aëtius, & Paul foyent d'accord qu'il faut faire derasion du Crane, toutesfois ils ne ²⁴⁵ font pas d'accord touchant quelques circonstances de l'Operation, dequoy nous tâcherons de rendre vne raison probable laquelle nous n'auons point puisée d'au-

o Seconde partie de la Medecine Efficace.

cun Auteurs : le veux à present dire pourquoy il faut faire derasion du Crane quoy qu'il soit difficile de dire à quoy elle sert en la Section de ce vaisseau, mais si nous considerons pourquoy on fait l'Arteriotomie, laquelle sert principalement pour temperer la chaleur interne du Cerueau, on verra que la derasion du Crane sert entant qu'elle fait transpirer cette vapeur chaude; partant elle est vrile en la Manie selon le conseil d'Arnaldus & d'autres prudents Medecins. C'est par cette même raison que la fracture du Crane a serui, principalement quand il y a eu effusion de sang, en ventiant cette chaleur excessiue: Ce qui est d'autant plus probable qu'il faut que cette vapeur feruente ait illuë, veu que la cause du mal est enfermée dans ces vaisseaux.

Cela se conoistra plus euidentement de ce qu'Hippocrate au liure de la Veuë & Paul apres luy liure 6. ch. Veulent que dans le danger de perte de la veuë le Pericyphisme se face avec derasion du Crane.

- 246 Albucasis ne comprenant pas cette intention si bien conçue par ces écriuains Grecs, a laissé en arriere cette derasion du Crane comme laborieuse & superflue, ayant au reste obserué ponctuellement toutes les autres conditions: mais tandis que cet Arabe s'écarte de leur opinion, il ne voit pas en combien d'erreurs il tombe: premierement, qu'il nous montre à quoy sert de faire ouuerture au Pericrane; Ou bien pourquoy c'est qu'il faut faire la dissection iusqu'à l'os; ou pourquoy, quand on n'a pas oté vne suffisante portion du Pericrane, il faut ensuite faire la dissection entiere? Car s'il suffisoit de couper l'Artere, ç'auroit esté assés, me semble de mettre la Scalpelle sous le vaisseau ne touchant que le moins que l'on pourroit la membrane: Il faut donc taxer la doctrine d'Albucasis ou de superfluité ou d'insuffisance: de superfluité, entant qu'il veut que l'on face vne incision sans necessité au Pericrane: d'insuffisance, entant qu'il ne fait aucune mention de cette derasion du Crane qui a esté proposée par les Anciens. Mais reprenons nostre discours & voyons qu'elle discorde il y a entre Aëtias & Paul, car celui la racle diligemmet le Pericrane, c'est à dire, comme ie l'entends, le separe d'avec l'Os, pour faire tant plus commodément & sans aucune offense, la derasion de l'Os; Mais au troisième iour ayant debandé la Playe, il racle l'Os, & par apres il reuiet encor à la derasion d'icelui, ce qu'il fait iusques au quatrième ou cinquième iour, tant que le sang vienne à parêtre, Car alors, dit-il, c'est vn signe, que la derasion est suffisante: Paul n'a fait aucune distinction de ces tems & de ces iours & parle de toutes ces Operations comme si ce n'étoit qu'une seule. Quoy que ie ne croye pas que ç'ait esté son intention, mais qu'il a supposé, que n'étant pas permis de faire la derasion le même iour que l'on a ouuert l'Artere par crainte d'effusion de sang, il ne faut pas défaire la ligature auant le troisième iour: que partant il ne faut venir à la derasion qu'apres ce tems: Mais il seroit à desirer que Paul eut expliqué ces choses nettement, lesquelles il a autant enuclopé & décrit briuement, qu'Aëtius les a enseigné clairement.

Il y a vne autre chose qui luy a causé de l'ambiguité, laquelle est à la fin du chapitre

chapitre, aſſauoir ces paroles, Si cét Os demeure vni, il le faut auffi ſemblablement racler avec la Rugine, car on peut douter, Si par ce mot de τὸ ψιλόν, il faut entendre poli ou nud & decouuert, car l'un & l'autre contient vne différente maniere d'operer: car la petiteſſe de l'Os, empêche, comme l'on croit, que la chair ne s'y attache, il faut donc en ce cas ſe ſeruir de la Rugine: mais la nudité de l'Os eſt cauſe qu'il eſt offencé de l'air qui l'environne, parquoy il iuge à propos que l'on le racle, il ſemble donc que ce n'eſt pas vne enuie de bien toſt rendre la ſanté qui ait induit Paul à faire cette Operation, mais pour auancer la conſolidation. Or à quel propos pouſſer la Scalpelle iuſqu'à l'Os? il eſt euident que cela ne regarde pas la tranſpiration, mais la guerifon de l'vlcere contre l'intention d'Aëtius qui le fait pour aider la tranſpiration, élargiſant & ampliſant ſoigneuſement le Pericrane pour cette intention: Or quant à la guerifon de la Playe qui ſe fait par la deraiſion, Certainement c'eſt vne choſe admirable que Paul ne ſe fie pas que l'agglutination ſe puiſſe faire ſans que la Deraiſion vienne au ſecours, l'expérience ayant ſouuent fait voir qu'un Os decouuert, mais qui n'a point eſté offencé par collision ou autrement, a ſouuent eſté reuétu de chair: car outre ce que nous l'auons vû en vne fille de Fabius Apothiquaire & en vn fils d'André Pelerin Libraire, tous deux enfants; nous l'auons auffi vû en des perſonnes plus auancées en âge & en des hommes d'âge parfait, principalement nous eſtants ſeruis des Baumes qui nourriſſent la chair ou de ſemblables medicaments, comme en Monsieur Pierre Piccolomini lequel auoit eu vne grande Playe, dite Marque ou Siege au ſommet de la Teſte, Et ſans ces medicaments, nous l'auons vû en François Auguſtin Cafertan perſonnage conſiderable, lequel auoit eu vne Exoſtoſe au front, cet vlcere s'étant couru de chair ſans qu'aucune eſquille d'os ſe ſoit preſenté. 243

Voilà les ambiguités qu'apporte la verſion d'Andernacus: mais il s'en preſente vne autre non moindre ſi on ſ'arrête à celle de Cornarius, lequel tourne ainſi ce paſſage, Si on le peut faire, parce que l'Os eſt a decouuert, comme ſ'il diſoit, Si l'Os étant deuſſé de ſa membrane donne aſſés d'eſpace, on viendra à la deraiſion de l'Os: aſſauoir ſ'il y a aſſés d'ouuerture, on fera la deraiſion, autrement il s'en faut abſtenir, comme ſ'il falloit prendre ſa delibération de ce qui ſuruiuent & eſt caſuel, au lieu qu'elle doit eſtre ferme & fixe: auquel cas & faiſant cette ſuppoſition, il ſemble que Paul ne deſeſpere pas que l'Os qui a eſté mediocrement decouuert, ne puiſſe ſe courir derechet, ſans que l'on vienne à la deraiſion d'iceluy: lequel ſens eſt entièrement contraire au precedent.

Outre cela, ſ'il faut lire τὸ ἀποκάλυπτον, ſemblablement, comme Andernacus l'explique, on a beſoin d'un Oedipus ou d'un deuin pour entendre le vray ſens & faire voir la liaiſon du diſcours: Pour moy l'eſtime qu'il faut expliquer Egalement, c'eſt à dire, qu'il faut racler l'Os également & autant qu'il y a de decouuert en iceluy: mais de tout ceci on ne ſçauoit comprendre l'intention d'Ægineta, & l'ay ſouuent eſté en doute ſ'il y a vne faute d'impreſſion, ou ſi quelque mot eſt demeuré en arriere, ou ſi ayant recherché vne trop grande briuete, il eſt tombé en obſcurité: ce

L

qui peut estre rend Albucasis excusable qui ne fait aucune mention de la Derasion & n'a pas voulu fatiguer de nouveau vne partie déjà foible.

L'obscurité donc estant si grande avec vne telle perplexité, l'estime pour conclusion qu'il a esté de cét àuis que quand il est question de couper l'Artere, apres qu'elle a esté découuerte (ce qui est difficile tant à cause de l'épaisseur de la peau, que de la petitesse du vaisseau, comme aussi à cause du sang qui sort du lieu ou a esté faite l'incision) il faut faire l'ouuerture iusqu'à l'Os, or y ayant vne Playe de cette nature, il arriuera cét inconuenient qu'elle se consolidera avec peine si on ne pourroit diligemment à l'Os découuert; laquelle preuoyance consiste principalement en la Derasion de l'Os, ou consiste la difficulté: C'est ce qui oblige Paul à venir à cette Operation pour couvrir le défaut de la premiere, Et c'est de ce fondement, à mon àuis, que dépend la Derasion de l'Os.

De l'Ouuerture de l'Artere qui est au deuant des Oreilles.

Ln'y a personne iasqu'à present qui ait fait mention des Arteres qui sont au deuant du milieu des Oreilles, lesquelles sans difficulté sont des rameaux des Iugulaires & Carotides, ou qui les ait ouuert avec la lancette: l'ouuerture desquel-
 249 les neantmoins a beaucoup serui pour la guerison des maladies chaudes de la Poitrine & pour temperer l'ardeur des sièvres ardentes: Peut-estre que les Anciens n'y ont pas osé toucher parce qu'é cét endroit est l'extremité du muscle Mastoi-
 de: Mais quant aux muscles des Tempes, nous les auons souuent vû bleés, & auons souuent ouuert cette Artere, selon le precepte des Anciens: ainsi vn heureux euenement ne sera-il pas suffisant pour nous donner courage à le pratiquer & à l'approuuer? C'est donc mon intention d'expliquer la maniere de l'administration & si l'occasion se presente, mais iusqu'à present il ne s'en est point presenté: Or il n'y aura rien à hesiter, soit que l'on veuille faire vne simple ouuerture, soit couper le vaisseau, si on fait premierement dissection de la peau pour découuoir le vaisseau.

De l'Ouuerture de l'Artere qui est en la Racine du Nés

A Retée au premier liure de la Cure des Affectiōs Chirurgiques ch. 2. & 3. ouure
 250 cete Artere qui bataux deux costés de la premiere eminence du Nés pour ar-
 rêter le Tournoyement de Teste: mais il m'est souuent venu en la pensée que cette
 Arteriōtomie seroit vtile en l'Inflammation des Yeux, prenant pour exēple Aërius
 251 lequel au Tetrab. 2. serm. 3. ch. 48. ouure dans l'Ophthalmie cette Veine qui est au
 grand Canton de l'œil: Paul aussi l'ouure au liu. 3. ch. 22. en la particule ou il parle
 de l'obscurité de la veuë: comme aussi au liu. 6. chap. 40. Et l'Authcur de l'Anatomie
 des viuans au chap. des Vēnes de la main: Auic. au liu. 1. fin. 3. tract. 1. chap. 9. & au liu.
 3. Fen. 3. tr. 1. ch. 5. F. lequel est suivi de M. Sauanorola tr. 7. chap. 3. rub. 31. Haliabbas 9.
 sermon.

De l'Ouverture de l'Artere qui est au deuant &c. 83

sermon part. 2. assure que dans les susdites maladies on a accoustumé d'ouurer ces Vènes, & apres luy Guidon avec des autres modernes : A. Benedict. au liu. 3. de sa Pratic. chap. 32. ne se contente pas d'ouurer les Arteres des Cantons des Yeux dans la mydriase ou dilatation de la Prunelle, mais aussi il approuue la Cauterisation. 252

De l'Ouverture de l'Artere de la main.

Galien en son liure de la maniere de guerir par la saignée, ouure l'Artere qui est entre le Pouce & le doigt indice dans la douleur qui est en la region du Foye proche le Diaphragme : Auicenne l'a assurément pris de luy liu. 1. Fen. 4. doct. 5. chap. 20. & Arnould de Villeneuve en son liu. de la Consideration des Operations medic. dist. 2. part. 1. ch. 2. Et au dire de Alpinus au liu. 3. de la medic. des Egyptiens chap. 12. l'ouverture de ces Arteres est familiere parmi cette nation dans toutes les douleurs internes des visceres & pour dissiper les inflammations qui y sont, Galien assure qu'il a heureusement ouuert l'Artere de la main dans la Pleuresie & toute douleur poignante des costés, Et possible à l'imitation de Galien L. Septalius au 6. liure de ses Animaduersions 122. a trouué à propos d'ouurer les Arteres qui courent entre les doigts contre la Palpitation du Cœur ; Mais Auicenne liu. 3. Fen. 12. tr. 1. chap. 2. ouure vne Artere aux parties basses du pour preuenir l'inflammation du cœur : Et nous ouurons cette Artere droite, laquelle, selon Galien au 3. liu. de ses administrations Anatomiques se va rendre au second doigt du Pié proche le gros Orteil. 254 255

De l'Ouverture des Arteres qui sont en l'Occiput ou au derriere de la Teste.

Vidus Vidius Florentin au liu. 2. de sa Chirurgie ch. 6. fait mention de l'ouverture des Arteres qui sont en l'Occiput pour guerir vn mal de Teste inueteré & le Tournoyement de Teste : le moyen de la faire n'est autre que celuy qu'il propose pour faire les ordinaires Sections des Vaisseaux de la Teste, c'est atçauoir qu'il faut premierement raser les cheueux, en apres faire enfler & grossir l'Artere en serrant le Col par friction ou fomentation : puis fraper ou piquer cette Artere bouffie, ou la couper comme nous auons dit ailleurs. 256

Or nous auons âpris par des Playes, qu'il y a des Arteres qui battent vigoureusement aux Cornes de la Teste, c'est à dire, en ces éminences qui sont derriere le sommet, lesquelles tirent leur Origine des Iugulaires qui montent par le Col.

De l'Ouverture de l'Artere du Coude.

J. à Ketham en son recueil de Medecine, dit qu'il faut ouurer l'Artere qui est derriere le Coude en la Cardiaque passion : Il a comme ie pense, tiré cette. 257

pensée d'Arn. de Villen. lequel au liu. 3. de son Breuiare chap. 6. ouure la Veine qui bat près du Grabat, c'est à dire comme ic l'explique, près du Coude, pour la guérison de l'Inflammation des Poulmons.

De la Section de l'Artere du Dos.

Comme il y a des Arteres qui courent au long du Dos proche l'Eschine, selon la remarque d'Auicenne liu. 3. fen. 13. chap. 1. il ne semble pas hors de raison, si on les ouure en ceux qui ont beaucoup de bile aduste & ausquels vn sang flatuens bout dans les veines: J'ay connu vn Prestre, nommé Anthoine Lombard auquel en appliquant la main au bas ventre, on sentoit vne grande Pulfation d'Arteres avec eleuation, souffrant dés long temps des âpres douleurs, cuisantes & brûlantes aux Veines hæmorrhoidales, En ce cas, qui est-ce qui doutera si l'ouuerture de cette Artere fera vile pour donner du soulagement en cette ardeur? Mais pour decouurer ce vaisseau, il faut que le patient soit extenué quant à l'Abdomen, comme remarque Steve en son Commentaire sur le 2. liu. des Epidem. d'Hippocr. Sect. 1.

*De la Section entiere des Arteres qui sont derriere les Oreilles,
aux Tempes & malleole.*

Voila les vtilités d'vne simple ouuerture d'vne Artere, ausquelles il faut àiouter celles qu'apporte la dissection faite en trauers: Galien au 13. liu. de la methode curat. chap. 20. coupe les Arteres qui sont derriere les Oreilles dans l'Epiphora. Et au chap. 8. du 4. liu. des Parties affligées, dans le tournoyement de Teste: Aëtius coupe les Carotides & celles des Tempes en la Cephalée Tetrab. 2. Serm. 2. chap. 50. Albucasis liu. 2. Nous enseigne qu'elle est de certaine efficacité pour arrêter les Defluxions qui tombent sur les yeux & sur la Poitrine: Paul liu. 6. chap. 5. 6. & 7. dit quelle empêche entierement la décente des humeurs sur les yeux & parties inferieures; à cause dequoy il conseille en la migraine, au cours de larmes & aux douleurs cuisantes des yeux, que l'on coupe les Arteres qui sont au dessus, comme aussi Mésué au chap. de l'Ophthalmie & après eux Gerardus & Arculanus au liure dedié à Mansor chap. 15. afin de boucher le passage à l'aliment: Benedict. au liu. xi. de la Pratique chap. 8. Veut que l'on coupe les Arteres de la Teste pour la guérison du Vertige, Et au liu. 3. chap. 6. Veut qu'en l'Ophthalmie on coupe les Arteres ou les Veines qui sont derriere les Oreilles: & dans les yeux larmoyants, il coupe les vaisseaux Carotides & ceux des Tempes: Montagnana. conf. 58. coupe & brûle les Arteres de la Teste ou il y a bâtement & danger de perte de la veüe: Vidius au liu. 4. de la Chirurgie, chap. 10. Veut que dans le Vertige on coupe les Arteres sans specifier quelle, mais ie crois qu'il entend celle qui est derriere les Oreilles.

Matthieu

Matthieu de Gradi au Conseil 10. ne fait mention que de la Section entiere des Arteres: Mais pour guerir vne ôpiniatre douleur des yeux avec inflammation, il coupe entierement l'Artere du Malleole, au rapport de Mefué Grabadin (ou il traite de ce mal comme auffi en la trop grande ouuerture de la Prunelle: Duncanus estime qu'il faut couper les Veines du Malleole en la Sçiatique: Mais il ne faut pas laisser en arriere qui, Antillus chés Oribase liure 7. chap. 13. estime que l'Artere qui va dès le Vertex par le milieu de l'Occiput, cachée parmi les Tendons est tellement difficile à couper, qu'en lieu d'icelle il veut que l'on coupe celle qui va au long des Oeilles, ou bien celles qui sont au deux costés du Vertex vers le Sinciput: L'ay coupé de ma propre main à vn certain ieune homme nommé Samnicus cette Artere qui battoit extremement & avec grande incommodité, en presence de Iean Baptiste Ferrare Medecin tres expert, & de plusieurs autres, en nostre Hospital des Incurables: L'ayant couché sur son Dos, ie proceday ainsi en l'Operation laquelle pourra seruir de modele à qui s'en voudra seruir, Ces Arteres sont cachées sous les Tendons des muscles qui sont à droite & à gauche du sommet de la Teste, suivant: toute leur longueur elles sont vne production du sixième rameau de l'Artere Carotide qui nourrit le Muscle mastoide, & ayant fait tout le chemin de la bouche se vont rendre au derriere des Oeilles: On les découuira par leur battement, apres auoir exactement osté le poil de la partie: les ayant trouué à l'attouchement, on fera premierement passer vne aiguille vn peu courbe par la peau qui est dessus l'vne des Arteres que l'on veut couper, laquelle demurant au milieu, on coupera la peau qui a esté piquée avec la Scalpelle, prenant bien garde de n'offenser pas l'Artere en même temps, ce qu'étant fait, & ayant soigneusement essuyé le sang qui sort, avec vne éponge, on souleuera l'Artere avec vn crochet que l'on glissera par dessous, & apres qu'on y aura fait ouuerture, & que l'on aura laissé sortir vne suffisante quantité de sang, alors on la coupera, faisant en suite vne cousture sur les bords de la playe que l'on aura conioint: ou même sans Suture on les peut resouder apres les auoir approché l'vn de l'autre.

Exemples de nos Experiences de la Section des Arteres.

Voilà les Maladies que les Anciens ont gueris par l'Arteriologie: Mais il me souuient d'auoir deliuré de la Manie quelques vns de ceux que l'on nourrit dans l'Hospital des Incurables par cette methode, & entr'autres vn ieun-homme de Bologne, lequel étant gueris, fit vne Campagne en Espagne en la guerre de Verce; Noble Eustorge Agnes Intendant de la maison Sainte, est vn témoin digne de foy de cette Cure faite en l'an 1625. laquelle Operation ayant esté faite en la même maladie par Pierre-Jean Fabri (lequel coupa l'Artere des Tempes) & ayant recuilli, il l'a enregistré en ses obseruations.

On a veu le même effet l'an 1630. en Dominic Portius Prestre en l'Eglise des incurables, lequel on disoit estre deuenu fol par vn brouage.

274 Mais voici vn exemple qui surpasse tous les autres, Iustine Zurula vne des Nonnains du Couuent de Iesus, estoit tellemēt deuenue insensée qu'elle demandoit incessamment d'estre baptizée, menaçant toutes ses compagnes d'une voix aiguë & perçante leur denonçât la malediction de Christ & même à l'Abbesse, qu'on deuoit traualler au plustost à la purification tandis qu'il étoit temps, Elle coniueroit incessamment qu'on se hâstât de la reconcilier avec Dieu, & que l'on deuoit croire qu'il y auoit miséricorde pour elle: Il n'y eut ni exhortations, ni raisons, ni contrainte, ni medicaments qui luy pussent ôter cette fantasie, la seule Arteriotomie aux Tempes, de laquelle ie m'aduifay (ie dis avec assurance) & qui me vint comme par inspiration, la remit en son bon sens: Que peut-on voir de plus grand en la Medecine, & que peut on dire de plus admirable?

Mais ce cas n'est pas moins admirable qui arriua à Beatrix de Padouë, vne des Nonnains de S. Marie de Constantinople âgée de trente ans, c'estoit vne hommafse ayant la voix grosse, vne cheuelure noire & épaisse, vn fourcil velu, les ioues barbues, vn embonpoint plus que mediocre & vne habitude de corps compacte & ferrée, comme ayant esté éluee dans le territoire de Pompée & non delicatement, d'un temperament melancholic: il y auoit deux ans qu'elle auoit enduré de grandes douleurs de Teste qui venoyent par interualles; elle tomba apres en vne melancholie qui ne l'abandonna point, voici les phantasies qui la traualloyent: premierement en se leuant du liêt, de quelque costé qu'elle ictast les yeux regardant terre, il luy apparoissoit incontinent des gouffres obscurs & vn profond abyfme, la frayeur duquel luy faisoit incontinent fermer les yeux, & l'obligeoit à se retenir au liêt: En apres elle ressenoit diuers bourdonnements & tintements d'Oreilles avec des douleurs autour d'icelles & des Tempes ou il y auoit pulsation, entendant sa Teste boiillir au dedans comme vne marmite, à son dire: ce qui estoit cause qu'elle ne vouloit voir ni Feu ni Flamme, ne pouuant s'empêcher de parler, comme si elle u' esté yure, quoy que ses compagnes la voulussent interrompre, aufquelles elle ne tenoit que des discours de lamentation & de pitié, Elle passoit des iours entiers à parler incessamment, veilloit des nuits entieres, état par fois effrayée par des fantosmes horribles, avec douleurs & inquietudes perpetuelles, Tandis qu'elle fut en cét état, apres que l'on eut essayé en vain toute sorte de remedes en dedans & dehors, les Medecins & ses compagnes tindrent pour assuré que si Dieu ne venoit au secours qu'il pourroit arriuer quelque plus grand accident ou vne mort subite; partant on appela au secours Marius Schipanus Medecin tres celebre de nostre Ville, & Agnelli Pecorelli Curateur de cette societé, lesquels trouuerent à propos que ie fusse de la partie afin de faire l'Arteriotomie laquelle i'auois autrefois heureusement exercé en ce cas: Je m'y rencontray & comme ie voyois vn danger euident, ie ne differay point l'affaire, & ayant coupé vne petite piece de l'Artere, ie tiray enuiron demi liure de sang: voici vne chose admirable & entierement remarquable, l'ayant couché par terre, apres la ligature & ayant fait quelque temps vne fomentation, on ne vit pas vn petit ou mediocre changement, mais

sur

Des Exemples de nos Experiences de la Section &c. 87

sur le champ elle fut si bien remise quant à la veüe, la parole, en tous ses sens & en tout: l'habitude de son corps, que par apres elle ne se plaignist d'autre chose que de quelque incommodité (laquelle étoit inévitable) qu'elle receuoit de la dissection du Vaisseau: on vit donc en elle le même effet de ce remede à corriger l'excès de ce Cerueau échauffé, que l'on voit quand on iette de l'eau dans le Feu: ainsi fut verifié ce que l'on dit, qu'il faut apporter les extremes remedes aux extremes maladies: pour laquelle guerison on chanta mille hymnes à Dieu, & on luy fit plusieurs sacrifices: Or est vne chose connue dans Naples, laquelle a pour témoins, outre ceux que j'ay nommé ci-dessus, Jean Hierome Thomas Medecin fameux au Collège de Naples, & Dominic Coccia & Ica Thomas Ioninus & Hierosme Fortunat Philosophes & Medecins excellents, & plusieurs autres qui l'ont appris tant de la bouche des Nonnains que par le bruit qui en a couru par toute la Ville.

En apres j'ay remarqué qu'à chaque fois que ie me suis serui de ce remede en l'Epilepsie, que les Accès en ont esté moins frequents, premierement en David Milon pauvre ieu-homme âgé de 25. ans, qui étoit attaqué de ce mal toutes les Lunes, auquel ie coupay des Arteres des Tempes; Comme on crut qu'il en étoit quitte, à cause qu'il s'estoit passé quatre mois sans qu'il eut aucune attaque, s'étant échappé de boire du vin pur, duquel il s'étoit abstenu quelques temps, & ayant continué ce brunage qui estoit trop à son goust, il renouuela son mal qui estoit quasi esteint: l'en prens à témoin I. Jaques Silvanus fameux Medecin de Naples: On a veu vn semblable éuenement en Thomas de Angelis Herniac âgé de 43. ans, vn de ceux qui seruent dans nostre Hospital, lequel auoit des frequentes attaques d'Epilepsie, tordant la bouche sans pouuoir étendre le costé droit, sentant monter vne vapeur du bout de la main iulqu'au du front, Et ayant pris coniecture que cette vapeur estoit la cause de son mal, comme il estoit rouffeu & addonné au vin, ie luy coupay l'Artere du front, de laquelle ie tiray plus de quatre Onces de sang: Or étant arriué que la bande se deffit par son imprudence, il en sortit grande quantité de sang, auant que son Compagnon y eut porté la main pour l'arrêter, neantmoins il se trouua si bien de cette fortuite vacuation, qu'il crût estre quitte de son mal, avec admiration de tous ceux qui le connoissoyent, mais se confiant par trop à sa restauration, & s'étant abandonné au vin, lequel il aimoit outre mesure, il retomba dans son mal, quoy que les âtaques fussent moins frequentes: De ces deux exemples nous tirons cette consequence que les fumées du vin seruent beaucoup à nourrir & à engendrer cette maladie: Le troisiéme que j'ay gueri de ce même mal, ç'a esté Alphons Pedulla Calabrois homme tout à fait melancholique, lequel dès sa ieunesse en étoit attaqué de neuf en neuf, ou de quinze en quinze iours, sentant comme vn vent leger qui s'éleuoit du bout du bras & qui montoit doucement en haut, Or il fut manifestement soulagé apres que ie luy u coupé les Vènes qui battent au front ainsi que l'a remarqué Marc Anthoine Galerius Professeur en nostre Eschole & Medecin tres expert avec

lequel j'auois esté appelé pour traicter cét homme: Voilà nos experiences pour guerir l'Epilepsie par le moyen de la Section des Arteres.

Or nôtre inuention est fondée sur l'Opinion de grands personnages à sçauoir de H. Cardon en ses Comment. sur les Aphor. d'Hippocr. de Brassauola en son Comment. sur l'Aphor. 42. liu. 2. de Hollier, Duret au li. 1. de la Cure des maladies internes De Rondelet, en sa pratique chap. 36. de Fernel au 2. liure des causes occultes, de Iachin en son Commentaire sur le 9. liu. de Rhafes, de Capivacce en la Cure de l'Epilepsie; de T. à Vega en son Commentaire sur le 3. liu. de Gal. des Parties malades: de Donat au 2. liu. de son Histoire admirable chap. 4. de I. du Chesne en la Tetras chap. 11. de T. Erastus en la partie 4. des Disputes contre Paracelse: d'Auerroës liu. 3. collig. chap. 1. Mais principalement d'Hippocrate lequel dit expressément au liu. des Flatuosités & en celui de l'Epilepsie, que ce sont des vents qui en sont cause: Quant à Galien, lequel est le second Dictateur en Medecine apres Hippocrate, Syliuaticus, qui a suivi sa doctrine ric à ric en ses Controuerses Medecinales, controu. 54. n'a peu rien alleguer au contraire: En apres il y a tant de preuues & si grandes de ceci, que celui là trauaillera en vain qui tâchera de s'y opposer: Mais pourquoy vay-ie chercher du secours bien loin pour confirmer mon opinion: ceci doit suffire que dit Aurelian en termes exprés liu. 1. chap. 4. que l'Arteriotomie est conuenable à l'Epilepsie, Octauius Horatianus liu. 2. dedie à Euporistus chap. 2. & Aretæus, lequel emporte dessus tous, comme étant Medecin dogmatic tres approuué: au premier liu. de la Cure des maladies Chroniques chap. 4. veulent nommement qu'en la Cure de l'Epilepsie, on ouure toutes les Arteres qui sont deuant & derriere les Oreilles: ce qui est aussi approuué par Auicenne liu. 5. Fen. 1. tr. 5. chap. 11 Or à mon aduis, voici la raison pourquoy elle apporte vn si grand benéfice, C'est que les Arteres lesquelles tiennent compagnie aux Vènes par les places vuides du Cerueau, c'est à dire par ses sinuosités & ventricules) & fomentent l'Implication des Vaisseaux, dite Retiforme, contiennent cette humeur vitieuse, de laquelle s'eleue cette méchante vapeur qui corrompt les esprits animaux & monte par les Arteres Internes & Externes du Col, comme dit L. Duret au chap. du Tournoyement de Teste: Cette plenitude de fumées qui (ébranle le Cerueau, & fait faire des mouuements contre nature aux Nerfs en les obstruant, & en suite aux Muscles) étant vuidée par l'ouuerture des Arteres Externes du Col, faudra-t'il trouuer étrange si le mal diminue?

Voilà dequoy sert l'Arteriotomie en la guerison de l'Epilepsie: Mais ie veux à present représenter de quel effet elle est en la pesanteur de Teste & en vne douleur cuisante des yeux: Olympe Acontia ayant par plusieurs années beaucoup souffert de ce mal étant de temperament excessiuelement chaud, barbuë, avec vne voix masculine, sans auoir iamais senti aucun fruit des medicaments, (comme Sebastien Vecchini Medecin tres expert du lieu, m'en est vn témoin suffisant) en fut quitte pour quelque temps par le moyen de l'Arteriotomie: Et Constantin Capella Sicilien familier de l'Euesque dudit lieu, fut guerri de ses incommodités par

le

Exemples de nos Experiences de la Section &c.

le mesme expedient, m'ayant esté enuoyé de Rome pour le traiter par Ioseph Trunellus, autrefois Medecin de la Cour du Roy, & à present de celle du Pape.

A ces experiences faites dans les maladies Internes, il nous faut àiouter le Cures que l'on a fait, par le moyen de l'Arteriotomie, dans celles du dehors: nous mettrons au premier rang celles des Yeux, qui seruiront d'un suffisant tesmoignage pour prouuer l'excellence de ce remede, car nous auons veu plusieurs si fort ataqués d'Inflammation aux Yeux qu'ils en étoient deuenus quasi auéglés, ne pouuans pas même ouuir les Paupieres, lesquels ont esté si fort soulagés sur le champ par vne seule Saignée aux Tempes, qu'ils se sont veus deliurés comme d'un fardeau, & ont eu les yeux libres en suite: l'en prens à témoins François Anthoine Valia Hipponiata, Ioseph Pandella, Leonard Gymnius Neapolitain, faisant tous profession de Chirurgie: Ioseph Blanc de Ianua Banquier fameux, a experimenté le même benefice de l'Arteriotomie en vn danger de perdre la veüe par vne Espece d'Ophthalmie appelé Chemose, comme aussi Iean Cyminus en a esté tres-promtement soulagé: La même chose est arriüée à Benedic de Martines Cordier demeurant en la place du marché dit de l'Ormeau, comme aussi à Iean Charles de Valdrife Triuentan, en presence d'Alexandre Alexius & Donat Donna Medecins & Philosophes de Naples tres experimentés: La chose est d'autant plus digne de remarque, que s'estant fait vne nouvelle defluxion sur l'autre œil vingt iours apres (car ce pauvre-homme estoit obligé à faire souuent des voyages au Soleil en esté) comme on eut fait en la Tempe de ce costé vne seconde ouuerture de l'Artere, à l'instant même la pesanteur de Tête cessa, les larmes cesserent de couler & l'inflammation avec tous les autres accidens futent apaisés, en presence de Dom Ioseph Gryllus Calabrois de Longuebourse, Medecin excellent à Venise, lequel demeura quelque temps chés moy à Naples, ou il estoit venu pour quelques affaires, qui fut aussi témoin quand ie deliuray d'une violente douleur des Yeux Dom matius Anastase Calabrois, qui auoit esté enuoyé par des Medecins aux Estuues seches de Pouzol; Et Caesar Amatus Crotoniate, homme de bien fut par le moyen de l'Arteriotomie soulagé d'une pesanteur de Teste qui l'importunoit de long-temps, comme en attestera Horace Lumbison Medecin à Naples tres fameux, qui a veu la chose dès le commencement. 180

Après auoir parlé de l'Inflammation des Yeux, il faut y àiouter les Cures faites sur le Né, & premierement en Pierre Anthoine le Long d'Auignon, lequel étant couperosé & incommodé aux Narines du feu sauuage ou Dartre, fut manifestement soulagé par l'ouuerture de l'Artere des Tempes, n'ayant iamais senti du benefice des autres remedes: Voici vne experience que j'ay fait tout nouvellement, Horace Gagliar Calabrois, trauaillé d'une violente douleur de Teste, auoit demandé du secours aux plus habiles Medecins de cette Ville sans sentir aucun soulagement des medicaments, ce miserable languissant dénué de toute esperance, faisant toute sorte de penitence pour appaiser le ciel irrité 181

M

contre lui, fut exaucé & inspiré de s'adresser à Marius Schipani, lequel m'envoya cét homme pour faire l'Arteriectomie, de laquelle il connoisse l'efficacité. C'estoit vn homme ramassé & trape, sec & velu, ayant le front estroit sans aucune extuberance des Tempes, lesquelles étoient de long-temps souillées de Dartres, avec vn battement de cœur & des Hypochondres, ayant les Arteres Crotaphites quelque peu apparentes, partant ie trouuay à propos de faire promptement l'essay de la Section de l'Artere gauche, laquelle étant faite & en ayant laissé sortir environ demi liure de sang, dès ce iour même cét homme se sentit guéri, luy ayant fait entendre dès le commencement qu'il faudroit faire ouverture aux deux costés si ce n'estoit pas assés d'vne, mais cette seule fut suffisante: J'ay plusieurs témoins de cette Operation, à sçauoir Mutius Capalbus, Iean Baptiste Ferrara de Rogia, François Maria Parnasus, tous Medecins cutieux, auditeurs de Schipanus & grand nombre des miens, d'entre lesquels il ne faut pas laisser en arriere Tybere Malphe Barbier à Naples lequel a fait mettre en lumiere vn liure de la Saignée duquel ie suis auteur.

De la Cauterisation des Arteres.

Q Voy que j'aye traité ailleurs au long en general & en particulier de la Cauterisation: il faut neantmoins en cet endroit faire vn Traitté particulier de la maniere de Cauteriser les Arteres, lequel neantmoins ie veux faire court, tant afin que l'Auditeur apprenne que cét ancien remede s'exerçoit sur les Arteres apres
 283 qu'on les auoit découuert, & qu'il n'a pas esté inconnu à Hippocrate, lequel au
 " *liu. de locis in Homine num. 23.* dit, Que s'il se verse quelque humeur mêlée avec
 " sang, dans les humeurs des Yeux, il faut Cauteriser les Veines qui oppressent la
 " veüe, à sçauoir celles qui battent, & sont situées entre les Oreilles & les Tem-
 284 pes: Et au liu. 2. des Maladies num. 12. il dit, Qués maladies Chroniques de la
 " Teste, apres l'auoir déchargé par vn medicament qui purge par le bas, il faut fai-
 " huit Croutes en la Teste, deux aupres des Oreilles, deux en l'Occiput, & en
 " suire deux en la Nuque du Col, Et qu'il faut bruler les Vènes du Nés prés les Can-
 " tons des Yeux, ou autour des Oreilles tant que le battement cesse: On voit par ces
 285 passages que cét Auteur parle des Arteres, Veu qu'en son temps le mot d'Artere
 n'estoit attribué qu'à la Trachée.

Quelques remarques & preceptes touchant l'Administration d'icelle.

M Ais il est necessaire de mettre en auant pour conclusion quelques obseruations qui regardent la maniere de mettre en pratique vne chose si nouvelle, quoy qu'elle ne soit pas si difficile comme on l'estime: mais ce qui me baillera le plus

plus de peine, c'est qu'il a falu y âjouter beaucoup du mien, à cause que les anciens n'en ont donné les preceptes qu'en peu de paroles & non conuenablement à la chose: Nous ramasserons donc ce qu'il est nécessaire d'en dire, & en ferons vn âbregé pour contenter le Lecteur, la reduisant à quelques chefs: premierement ¹⁸⁶ il faut considerer l'vtilité qui est triple: la plus generale est celle qui concerne la maniere de détourner vne Defluxion; la seconde sert à donner issue aux fumées qui sont mêlées avec le sang bouillant, & la troisième est mixte, qui sert tant à la Reuulsion qu'à la Vacuation: Il y en a encor vne quatrième qui sert à temperer la feueur du sang, & à barrer & arrêter le cours impetueux & dangereux du sang Arteriel: ce qui se fait en coupant en trauers le Vaisséau, mais vne simple ouuerture sert pour les autres Indications.

L'ouuerture se fait par la Flammette ou par la Lancette dépeinte en la Chirurgie de I. André de la Croix: mais il y a vne grande différence entre ces instruments, ¹⁸⁷ car selon Vadius, la Scalpelle est vne Lancette trenchante des deux costés, ressemblant entierement à vne feuille de Myrthe, mais la Flammette n'est pas si aigue, appelée par Albucasis chap. 3. Fosforium, de laquelle on met le trenchant sur la Vène que l'on veut ouurir, en apres donnant vne chiquenaude du doigt Indice que l'on fait reiaillir de dessous le Pouce, le sang vient à sortir de l'ouuerture de la Vène.

Or Crucius represente les Phlebotomes comme des Lancettes ordinaires: Mais si on se sert de ceux-là, ils sont plus fermes & plus propres pour ouurir les Arteres sans danger de se rompre, à cause de leur substance cartilaginée: C'est ce qui me fait croire que Dinus Florentin se trompe lequel veut qu'Avicenne liu. 1. Fen. 4. c. 20. entende par le Phlebotome qui a vn poil, vne Lancette tres-déliée & quasi comme vn cheueu Gentilis Fulginas a cru que par vn poil, il faut entêdre vne petite lame ou cercle qui est à l'entour lequel empêche le tréchant d'entrer trop auant: mais qui en voudra être éclairci, qu'il voye l'Epitre de Baptiste Syluaticus touchât la Saignée.

Il fera encor plus à propos comme veut Vadius (contre le sentiment de P. Alpinus au liu. 2. de la Medec. des Égyptiens ch. 12.) d'ouurir les Arteres avec le Phlebotome, tant de peur de blesser en même tems les Tendons, tant parce que cette Scalpelle est particulièrement propre: au contraire en venant à les piquer avec la Lancette, il y a du danger qu'on ne blesse en même temps des autres parties, car si au contraire on s'en sert en piquant, il faut craindre de blesser quelques autres parties; Si en tirant il faut vser de force, mais iusqu'à present ie me suis serui heureusement de la Lancette.

Je viens maintenant à l'Excision de l'Artere, laquelle se fait en plusieurs façons comme enseigne Antylus chés Oribaze au liu. 7. de ses Collectanées Medecinaux, à ¹⁸⁸ sçauoir en la decourant côme vne Varice cachée sous la peau & par apres la coupant: Mais cét auheur âjoute à propos, qu'il ne la faut pas couper incontinent apres qu'elle est à decouuert & tout à coup, mais peu à peu, & apres auoir glisé par dessous vne Pinsette: Ce qu'il conseille à mon âuis de peur que les bouts de l'Artere venans à se retirer dans la chair, il n'en sorte pas vne suffisante quantité de sang.

Albucasis propose vne autre maniere au liu. 2. chap. 2. & au liu. 3. chap. 97. lequel veut qu'ayant souleue la peau avec les doigts, que l'on face passer la Scalpelle par dessous l'Artere, & que l'amenant en haut, on coupe la chair que l'on a transpercé: mais l'estime qu'il ne se faut pas en cas seruir de Lancettes droites ains de courbes appellees Scolopomacharia, à cause de la ressemblance avec le bec d'une Beccasse, afin que la decoupure soit commode & non penible, & qu'y ayant fente assez large, on coupe de l'Artere autant que deux doigts ont de largeur, ainsi que Paul au liu. 6. & Albucasis liu. 2. chap. 2. l'ont proposé; mais l'un & l'autre aïoûre qu'il faut decouurer le Pericrane, de peur qu'il n'arrive de l'inflammation à cause de l'Extension qui a esté faite, & que par apres il faut racler l'Os; laquelle derasion est aussi ordonnée par Antilus afin que la chair puille croistre dessous l'Os, & que par ce moyen les Orifices de l'Artere y soyent cachées: Or quoy que les Grecs fassent vne expresse mention de cette derasion, si n'y en a-t-il aucune dans Albucasis, Si est-ce qu'il s'en faut seruir si l'Artere se manifeste en la tastant avec les doigts; que si elles n'apparoissent point, tant Paul qu'Albucasis veulent que l'on face vne incision d'environ trois doigts de large, y portant la main en sorte que les Arteres soyent coupées en trauers: Or il faut remarquer qu'ils parlent de ces Arteres qui sont derriere les Oreilles.

La quatrième raison est proposée par Albucasis liu. 2. chap. 3. & regarde la Section de l'Artere qui est derriere les Oreilles, car si ces Arteres sont grandes, en les liant deçà & delà avec vn filer de soye, il faut couper ce qui est entre deux: On peut aussi, dit-il, la bruler faisant impression, avec le Cautere, iusqu'à l'Os, duquel Cautere il s'est serui, afin que l'Os s'entrouure pour donner transpiration, Actuarius au liu. 3. de sa Methode Curatiue chap. 2. & auant luy Paul liu. 6. chap. 2. & Haliabb. liu. 9. de sa Pratique chap. 69. veulent que l'on s'en serue pour prevenir vne perte de sang.

Or ils tiennent que cette entiere Section est absolument necessaire pour éviter le danger d'une effusion de sang que l'on ne scauroit arrêter: Actuarius est de cet avis, comme j'ay remarqué ci-dessus: Et pour éviter le même danger il approuue encor plus la Cauterisation qui se fait avec le Fer chaud iusqu'à l'Os pour ouuir ces Vaisseaux: Mais en faisant état des medicaments qui ont vne faculte caustique, cet homme baille quelque suiet d'admiration: neantmoins Ioachinus Camerarius en ses Observations confirme par plusieurs experiences cette sorte d'Excision: Si est-ce qu'il est plustost besoin de venir au Fer qu'aux Caustics, car le choix de la Cauterisation monstre que le Chirurgien, apprehende, mais sans suiet, de se seruir de la Scalpelle, n'y ayant aucun danger à taire Incision d'une Artere avec le Fer froid, pourueu que cela se face par vn homme capable: comme Paré le démontre l. 16. c. 24. Outre que la desiccation qu'apporte le Feu en ce cas, ne sert de rien.

La cinquième raison est singuliere, mise en auant par l'Autheur de l'Anatomic des viuants au 9. ce me semble des Veines de la main, auquel lieu il parle

parle de l'ouverture des Arteres faite en les tirant & déchirant, mais ie crois qu'il ne veut parler que des petites Arteres.

Voila les diuers moyens d'ouurer les Arteres qui ont esté proposés & vsités parmi les Anciens, mais outre ce il faut considerer qu'elles Arteres on auoit de coutume d'ouurer, Antylus dans Oribase au lieu susdit, en fait vne brieue narration, Nous coupons, dit il, l'Artere, s'il est possible qui va des le sommet de la Teste iusqu'à l'Occiput entre les Tendons: si on ne la trouue pas, on ouure celle qui est le long des Oreilles, ou bien celles qui sont aux deux costés du sommet de la Teste vers le Sinciput, car elles aboutissent à la Suture Coronale & à celle du milieu, qui se vont aussi rendre des les Tempes au front.

Outre ces endroits qui sont particuliers, Galien au liure de la saignée en marque vn qui est general & indefini, quand il dit, Lors qu'un sang chaud & vaporeux enferme dans les Arteres, donne de l'incommodité, il est bon d'ouurer les Arteres qui sont communes à cette partie, mais parce que l'on a de la peine à arreter le sang, les Medecins n'osent pas y venir, Et quoy qu'il s'y forme vne Cicatrice, il ne laite pas de s'y faire vn Aneurisme, pour cette raison ils n'osoient pas toucher aux grandes Arteres, quoy qu'elles n'ayent pas laise d'apporter vne grande vtilité, & que la Cicatrice se soit faite sans qu'il y soit suruenue vn Aneurisme.

Or ayant en la Teste le deuant, le derriere & les costés, il faut bien faire distinction de ces parties, vñ que chacune requiert vne differente maniere d'agir: parlons premierement des parties de derriere & de leurs Vaisseaux, lesquels il faut particulièrement ouurer quand il faut faire Reuulsion d'une matiere inutile, parce que là sont les commencemens des Vaisseaux qui courent par la surface de la Teste: partant cette Section est si vtile dans les grandes douleurs de ces parties, dans les Staphylomes & chutes d'œil, que c'est merueille comme les patients en sont promptement soulagés.

L'ouverture qui se fait sur les parties de deuant sert aussi à faire Reuulsion des parties posterieures: quant à celles qui se font aux costés, Antylus dit qu'elles sont propres pour faire Derivation, comme aussi pour la Reuulsion & vacuation, ainsi celle qui se fait aux Tempes sert dans l'Ophthalmie.

Mais il n'est pas entierement necessaire de disputer trop subtilement de ces choses, vñ que les Anciens ont marqué & les endroits ou la saignée se doit faire, & les maladies auxquelles elle peut apporter du soulagement & que nous auons exactement discoursu des vnes & des autres.

Il est donc plus à propos qu'ayant decouvert en general ces vsages & les diuerses manieres de faire l'Arteriectomie avec les Instruments necessaires, nous parlions de l'appareil & de la maniere de l'administrer, & commencerons par celui qui regarde la simple ouverture.

Quand donc on la vouldra exercer, il faut premierement debrider la partie & faire parêre l'Artere par des fomentations d'eau chaude, comme veut Constantin au ch. 7. de sa Chirurgie: il faut exactement rechercher le battement avec la main: or il

faut marquer trois doigts d'espace des Oreilles iusqu'au derriere de la Teste: l'ouuerture se fera donnât le coup ou obliquement ou en trauers iusqu'à la rencontre de l'Os, & ayant tiré du sang à proportion des forces, de l'âge, du temperament, du Naturel & des autres indications (on en tirera beaucoup si la douleur est violente, ou si c'est vn corps ferré & compact) alors on appliquera dessus de l'Alloës pilée avec Encens & du poil de lièvre bien delié pris entre les cuisses de derriere, âioutant par dessus vn linge ou des étoupes de lin trempées en vn blanc d'Oeuf battu, & par dessus precilement à l'endroit de l'ouuerture, vne petite piece de monnoye, ou vne petite platine d'Os que l'on liera, iettant par dessus vne bande qui prendra de trauers sur les Tempes & les deux Oreilles, coufant les deux bouts qui se rencontreront, & la portant dessous le menton ou à la iouë, on y fera vn nœud, ainsi se fera la Ligature: ne dépliant point qu'au bout de deux iours.

295 Mais quand il y a de la peine à trouuer l'Artere, ou son bâtement, ayant couché le Patient la Teste penchante hors le liēt, il faut frotter la partie & donner des fortes chiquenaudes & frequentes avec le doigt indice tant qu'elle vienne en évidence, à cause du sang & des esprits que la douleur y a attiré: la fomentation n'y seruira pas peu & la ligature que l'on fera autour du Col: on trouue bien ches Aretée au ch. 2. de son liure des Maladies Chroniques vn Instrument pour decouurer les Arteres lequel Iunius Crassus son interprete a cru mal à propos & contre l'intention de l'Auther estre de Fer ou de Cuivre, mais à mon âuis c'est vne espece de bande, (comme aussi le croit Marius Schipani homme de grand iugement) laquelle prend des Tempes iusqu'à l'Occiput à contre nœud, la serrant contre le cours de l'Artere, semblable à celle qui est décrite par Galien au Comm. 2. de Officina medic. partic. 13. laquelle va du derriere de la Teste au front: mais i'estime qu'en lieu de *παράγεται* il faut plustost lire *παράγονται*, car quelle apparence de mettre le nombre singulier la ou il faut le pluriel? Quand on a trouué l'endroit ou est le Vaisseau, s'il est question de faire incision, il ne faut pas donner le coup à l'endroit ou âcheue le battement, (ce qui trompe plusieurs) mais il faut remarquer attentiuement le Centre ou commence la Pullation & l'éléuation du sang bouillant, car c'est la ou il faut frapper en trauers, non obliquement, & vn peu profond, on conoistra que l'on a atteint le Vaisseau quand il semblera que l'on aura rencontré vne Cartilage & que l'on sentira comme vn craquetement.

296 Reste maintenant à traiter de la Coupure entiere en laquelle il y a beaucoup plus de difficulté, mais il faut ainsi proceder, Dans les maux de la Teste, il faut choisir vn Vaisseau au front ou aux Tempes ou derriere les Oreilles, lequel bâte fort & soit échauffé avec rougeur & la ou on sent le plus de chaleur, ainsi que determine Galien au liu. 6. de la Conseruation de la santé chap. 9. & au 13. liu. de la methode curat. chap. 22. & au liu. de la saignée chapitre 22.

Après que l'on aura trouué l'Artere par le tatement du Pouls & par les autres moyens, on fera deux marques égales en la peau qu'il faut couper, de la largeur
d'un

Quelques remarques & preceptes touchant &c. 95

d'un doigt : Mais avant que couper, on empoignera la peau à l'endroit de la place marquée avec encre, du bout des premiers doigts de la main gauche bien esquarquilles, à costé de l'Artere : la peau étant élevée, on la coupera avec la Scalpelle, faisant en sorte que le Vaisseau vienne en évidence sans qu'il soit offensé, lequel étant détaché de la peau & de la membrane, on fera passer par dessous vn crochet rebouché avec lequel on la soulouera, puis on la piquera en plusieurs endroits avec la Lancette, comme veut Antylus, & ayant laissé sortir de sang autant qu'il est nécessaire, on la coupera entièrement selon l'avis de Paul, avec vne Faucette ou Scalpelle courbe, ayant le trenchant en haut : puis on y mettra vn plumaceau conuenable de charpy ou cotton trempé en Oxycrat ou en vn blanc d'œuf bien battu & réduit en écume couuert d'vne poudre adstringente; en troisième lieu on ajoutera par dessus vn linge double ayant au milieu vne piece de monnoye (il y en a qui mettent vn Emplâtre de poix.) en fin on ferrera la Teste avec vn bandage que l'on fera passer par dessus le front & les deux iouës, comme nous auons dit ci dessus : Et le lendemain, sans déplier les bandes, on mouillera la partie avec eau & huyle, ce que l'on pourra faire le troisième ou quatrième iour si la douleur presse, auquel temps on défera la ligature : que s'il faut ratifier l'Os, on le pourra faire au troisième, ou quatrième ou cinquième iour : on connoistra que l'on aura suffisamment raclé quand le sang commencera à sortir : alors on se seruira premierement des sarcotics humides, & par apres on mettra des Medicaments Cephalics secs : Voila comme il faut couper vne Artere sur le derriere de la Teste: ¹⁹⁷ mais aux Tempes & derriere les Oreilles il faut agir comme en la Cyrfotomie ou commune dissection des Vaisseaux, de laquelle traite Aëtius liure 7. chapitre 93.

Or ie veux examiner icy la maniere de l'exercer dont Antylus s'est serui, duquel l'intention a esté en piquant premierement l'Artere en plusieurs endroits, en apres la coupant entierement, d'empêcher que les extremités du Vaisseau coupé, en se retirant sous la peau, ne puissent pas rendre vne suffisante quantité de sang, ce que Galien pratique quand il veut arrêter vne hémorragie qui arriue quand vne Artere a esté ouuerte par accident, au 5. liu. de sa methode ; mais neantmoins il faut apprendre que cette precaution n'est pas nécessaire, car j'ay souuent fait en sorte que le sang est sorti en donnant vne simple chiquenaude d'un coup de doigt reiteré vne ou plusieurs fois, que s'il couloit trop lentement, en coupant les extremités de l'Artere selon la longueur de la Playe : Quant au reste de la prouision du corps & la façon de viure, Actuarius aduertit, que le Patient doit s'abstenir de trop manger & boire principalement des choses qui échauffent, de crier, d'œures Veneriennes & de tout mouuement violent, car les Arteres pourroyent s'ouurer à la moindre occasion avec danger d'hémorrhagie, laquelle on auroit peine d'arrêter.

Mais il me sera permis d'aduertir l'équitable Lecteur que s'il luy semble qu'il y a à quelque chose d'omis en cette narration de l'Arteriotomie ou à dessein ou par mégarde,

mégarde, qu'il doit s'adresser aux maîtres, Paul, Aëtius & Albucasis : Cependant ie ne feray pas difficulté d'ajouter ceci par dessus & pour maintenir la dignité de l'Arteriotomie & pour obtenir le but que l'on en attend, asçavoir cette experience, qui fait grandement au fait, proposée par Ioachim Camerarius en ses particulieres obseruations. Quand par auanture il arriue qu'une incommodité ou douleur de Teste qui a esté vne fois assopie par l'Arteriotomie vient à recidiuer, ou (ce que i'ajoute) qu'elle a mal reussi, il faut faire aussi ouuerture en la partie opposite, qu'ainsi l'on arretera entièrement le mal.

298 Si quelqu'un est si hardi de vouloir nier qu'il n'arriue des monstres en la Medecine & les diuers effets de la Chirurgie, qui est-ce qui n'accusera vn tel de folie? Mais ils sont trop évidents, de sorte que même les Barbares qui semblent estre priués de raison, cultiuent avec soin cette partie de la Medecine: j'ay trouué à propos d'ajouter icy vn exemple rare & fort vtile, non seulement pour confirmer mon dire, mais principalement afin que la posterité apprenne delà à s'appliquer de toutes ses forces à l'étude: car qui est-ce qui niera que la vertu ne remporte toujours vne abondante moisson? Que si tu n'en recueilles pas peut-estre auiourd'hay les fruiets, demain tu les auras en plus grande abondance, Courage donc: Iaqes fils d'un des Gardes du Duc de la Campanie âgé d'environ dix sept ans, de bilieuse complexion, fut bleisé en la cuisse droite d'une seule balle de mousquet, la Playe estoit éloignée de huit doigts en trauers de l'Aine & passoit de part en part, de laquelle l'entrée étoit à l'entredeux du muscle droit gresle, & du vaste externe, & son issue vers le muscle Triceps: la Playe étoit accompagnée d'une grande dilaceration des parties voisines & principalement de la grande Artere qui fut suivie d'une forte effusion de sang arteriel: Monsieur Jean Trullus fameux Lithotomiste & Chirurgien fut demandé pour le traiter, lequel étant arriué, il trouua qu'un Barbier y auoit déjà mis le premier appateil, ainsi il n'y toucha point iusqu'au iour suiuant, qu'il trouua (apres auoir déplié les bandes) la partie extrêmement enflée avec pulsation & l'hémorragie arrêtée) de sorte que les deux mains mises sur la Tumeur, estoient souleuées par le battement; ce qui le fit soupçonner incontinent qu'il y auoit quelque Artere offensée & denonça aux assistants la difficulté & le danger qui y étoit, partant il demanda un associé aux parents, lesquels luy ioignirent Monsieur Ferrant lequel eut aussi mauuaise opinion de la Playe: ils appliquèrent dessus d'un commun accord des remedes rafraichissans & repercutens, commandants au malade de se tenir en repos, ne toucherent point à la Playe de plusieurs iours, quoy que par fois le sang vient à en sortir à la quantité de 3. ou 4. onces, s'arrêtant incontinent de luy même, l'ayants à la fin decouuert, ils trouuerent la Tumeur en même état avec le même battement, lequel augmenta de iour en iour avec fièvre & douleur; Estans dans l'apprehension ils demanderent encor pour renfort des autres Chirurgiens, afin de trouuer quelque auis qui seruit au malade: ils proposerent beaucoup de choses, & la pluspart estoient d'auis qu'il falloit laisser faire à la Nature, hormis Monsieur Jean Trullus Verulanus qui vouloit que l'on élargit

élargit la Playe pour chercher l'Artere, mais son âuis ne fut pas suivi : s'étant donc serui des mêmes remedes & ligatures, pour couvrir la Playe, ils laissèrent encor passer quelques iours iusqu'au 17. auquel le sang commençant à sortir comme auparauant, ie fus demandé pour donner mon âuis librement avec les autres, lesquels ayants fait relation de tout ce qui s'étoit passé, pour ne rien mettre en auant qui ne fut à propos, ie fis découuoir la Playe, laquelle nous trouuâmes exemte de toute intemperie, sans tumeur & Pulsion, comme non seulement les susdits Medecins en peuuent rendre témoignage, mais aussi les assistants & principalement vn certain Barbier appelé Hierome lequel étoit tousiours auprès afin d'arrêter le sang, quand il y auroit nécessité : ce qu'ayant esté vû & confirmé nous demeurâmes tous d'accord qu'il ne falloit point changer de methode, ainsi on continua les mêmes remedes, sinon qu'on luy accorda de boire du vin libéralement pour conseruer les forces : Le sang ayant esté ainsi arrêté, il n'en sortit point iusqu'au troisieme iour, au bout delquels il venoit à couler comme de coutume, s'arrêtant de soy même : Ayants donc au trentième iour découuert la Playe, nous trouuâmes que la Tumeur étoit deuenue molle & crumes qu'elle visndroit à suppuration & qu'icelle étant faite, il viendroit de la nouvelle chair comme aussi que le Vaisseau offensé seroit réparé, ce qui arriue souuent, mais l'éuenement nous trompa, car les forces manquants de iour en iour, la fièvre allant en augmentant, le visage & les autres parties diminuant, nous iugeames la chose déplorée sans qu'il y ait aucune esperance de salut (s'il y en auoit quelqu'yne) qu'en dilatant la Playe, afin d'y faire vne suture, ou de la lier ou brûler avec vn Cautic, ou autrement, afin d'arrêter le sang : pour ce faire, nous demandâmes son Pere auquel nous fimes entendre qu'il falloit preferer vne santé incertaine à vne mort inéuitable & prochaine, que toutesfois il restoit vn remede vniue, mais douteux & incertain, non seulement l'Operation estant acheuée, mais dans l'exécution même à cause des forces qui étoient abatues & de l'hæmorrhagie qui ne manqueroit pas d'arriuer : Ce que ce pauvre Pere ayant ouy, il se retira tout triste, & nous permit d'agir, sans dire mot, ayants donc tenu prêt tout ce qui étoit nécessaire, nous nous mettons en besongne : lors que nous ymes trouué avec les doigts l'Artere auprès de l'Aine & suivi vn peu au dessous d'icelle, nous mîmes par dessus vne dure compresse avec vne bonne & forte ligature & serrâmes la cuisse, comme on a âcoutumé de faire en ceux à qui on veut couper quelque membre, afin que la compression rendit le Vaisseau plus petit & qu'ainsi il sortit moins de sang en l'Operation, par apres nous marquâmes avec de l'encre l'endroit de la peau qu'il falloit ouuoir laquelle fut coupée par M. Iean; incôtinement il se presenta vn grand amas de sang caillé qui pesoit pour le moins six liures, lequel i'otay de mes propres mains avec bonne quantité de sang arteriel lequel sortoit tout nouuellement de l'Artere & qui monstra le chemin de trouver l'Artere; apres qu'on vt ôté cét amas de sang caillé : laquelle ayants rencontré, maistre Iean Trullus arreta le sang en pressant fort l'Aine avec les doigts,

N

nous découvriſmes l'Artere, étant decouverte ie la ſeparay d'auec la Veine prochaine, la liant premierement au deſſus, puis deſſous & me ſeruant des mêmes precautions que l'on fait aux Varices: Elle n'étoit pas à moitié déchirée, mais au moins le tiers, n'en reſtant qu'une partie laquelle fut coupée le lendemain de la ligature par ledit Trullus, de peur qu'elle ne fut cauſe que la partie vint à ſe retirer auant qu'elle pourrit: On proceda au reſte de la Cure comme en vne Playe ſimple laquelle fut entierement guerie dans ſix ſémaines en preſence de M. Ferrant Serroni & de pluſieurs autres.

Il y a pluſieurs choſes à conſiderer en ce cas, mais il y en a trois principalement qui paſſent toute admiration & premierement comme il s'eſt put faire que le ſang ſe ſoit conſerué l'eſpace de quarante iours hors des Vaiſſeaux ſans venir à vne grande pourriture: 2. que ce ſang auoit tellement ſeparé les muſcles les vns d'auec les autres, que l'ayant tiré tout grommelé, l'Artere parut incontinent comme ſi on auoit ſeparé auec artifice les muſcles les vns d'auec les autres, ce qui bailla vne grande facilité à faire l'Operation: Etant enſeigné par ce cas, ie conſeille à tous de ne venir pas incontinent à l'Operation, mais apres auoir tout eſſayé & le plus tard qu'il eſt poſſible, ſinon que l'hémorragie contraigne à y mettre la main, & enfin, Que la Nature a nourri tout de même la partie apres la ligature de l'Artere, comme ſi elle vt eſté toute entiere ſans qu'elle en ſoit deuenue ou plus petite ou plus foible que l'autre.

Des Arteres qui ſont aux Extremités.

CE que vous aués ouy iuſqu'à preſent, mes Auditeurs, touchant l'Arteri-
mie, eſt fondé tant ſur l'authorité des Anciens que ſur pluſieurs experiences
tant miennes que des autres: S'il reſte maintenant pour concluſion quelque
choſe à examiner, C'eſt que les dangers leſquels Galien apprehende ſi fort en ſon
liure de la ſaignée, & eſquels chacun craint de tomber, mais mal à propos, en fai-
ſant l'ouuerture des Arteres, n'ont pas lieu generalement en toute Arteri-
tomie, mais ſeulement en celle des grandes Arteres & qui ſont au milieu des Jointsures,
Car il n'y a rien à apprehender en celles qui ſont aux extremités, veu qu'on peut
les ouurir toutes & les couper, ſi elles ne ſe decouurent que par le barrement: veu
que cette ſorte de Vaiſſeaux ne peuuent eſtre que petits dans ces Extremités du
corps: l'aduertis pourtant ſur ceci que ce conſeil qui a eſté donné comme ſala-
taire, ne doit pas eſtre executé temerairement.

CHAPITRE



DE LA PHLEBOTOMIE

CHAPITRE PREMIER.

Des Veines de la Teste.

NE ne crois pas qu'il faille laisser en arriere les Veines de la Teste qui sont vne production des Iugulaires Externes , lesquelles comme dit Rhases expressément au liu.7. dédié à Manfor chap.21. on ouure salutairement en plusieurs maladies : Elles sont vtiles di-ic dans la guerison des safafati, c'est à dire, des pustules salées & nitreuses & des petits vlceres qui travaillent la Teste : or on peut douter en quel endroit sont logées ces Veines & s'il en faut faire quelque choi, ou bien si, selon l'opinion de cét Autheur, quand l'incommodité est plus grande en vne partie qu'en l'autre , on les ouure avec plus d'incertitude en cét endroit : le crois que cette ambiguïté regarde particulièrement les Veines de l'Occiput , l'ouuerture desquelles sert à la guerison de certaines maladies selon l'opinion des principaux Docteurs , comme nous ferons voir en son lieu, auquel nous renuoyons le Lecteur : Il faut cependant remarquer ceci, qu'on les peut ouurir quand on les aura rendu apparentes : que si elles ne le sont pas, qu'on les peut indifferemment piquer.

CHAPITRE II.

De la Veine puppis & des autres de l'Occiput.

PAR E' au liu.9. chap.22. estime que l'ouuerture de la Veine Puppis qui est au dessus de la Suture Lambdoïde, est fort vtile, apres auoir ouuert premierement la Cephalique , quand le Cerueau a esté ebranlé de quelque coup, à cause de sa communion avec les Vènes du Cerueau : Galien au 13. de sa methode ch. 19. fait mention de la Section des Veines de l'Occiput dans l'inflammation des Yeux qui vient de fluxion ; comme aussi au 5. liu. des aphor. 59. & au 2. liu. de la compos. des medic. part. 2. ou il cite Archigenes comme auteur : Il y en a encor des autres qui sont de la secte des Arabes, lesquels sont de même àuis, entre lesquels il y a Gerardus de Solo en son Comment. sur le 9. liure

N 2

100 **Seconde partie de la Chirurgie Efficace.**

de Rhafes chap. 1. de la Cephalée ; mais voici vne difficulté en ce que on ne peut decourrir ces Veines ni à l'œil ni de la main, ce qui a obligé Hierosme Fabricius au liu. des Operations de Chirurgie, titre de la Chirurgie de la Teste, à dire, que l'on a parlé de ces Veines, non qu'on les puisse ouurir avec la Lancette, mais entant que l'on les peut scarifier, ou bien les vuides avec la Ventouse ou Sanguettes : mais si nous prenons l'Anatomie pour guide, s'il sert à quelque chose de ferrer le Col avec vn lien, si on se sert de fomentations sur la Teste apres l'auoir rasé, si on se sert de frictions qui font parêre en dehors, si le patient retient quelque temps son haleine la Teste penchee contre bas apres, auoir ôté les cheveux, il se faut tenir assuré que ces Vaisseaux viendront en évidence : mais sans apporter aucun artifice, il me souuient d'auoir veu parêre ces Veines & des autres en des Moines de l'Ordre des Benedictins qui se font raser la Teste apres vne fomentation d'eau chaude comme porte leur ordre : ce que j'ay aussi remarqué en plusieurs qui auoyent quelque incommodité interne du Cerueau apres l'usage d'vn stillicide chaud.

CHAPITRE III.*Des Veines de l'Occiput.*

LEAN Arculanus au Comment. sur le 9. liure à Mansor chap. 1. & a Polybus chap. 45. fait mention des Veines Nocræ, outre les precedentes, en la cure de la Cephalée, lesquelles il dit estre à l'endroit de la Nuque du Col ou elle se ioint à la Teste, l'ouuerture desquelles il dit aussi être profitable en l'Ophthalmie, preferant cette Phlebotomie à toute autre, mettant par apres celle des Veines qui sont derriere les Oreilles, 3. celle des Veines ou Arteres des Tempes, 4. celles du front, 5. celles qui sont au Canton interne des Yeux, car dit-il, elles seruent toutes pour épuiser la cause conioincte & prochaine du mal : Arculanus chap. 2. ouure aussi ces Veines contre le Sebel ou Ongle de l'œil & cet entortillement de Veines qui se forme sur la Conionctiue pres le Canton interne.

CHAPITRE IV.*Des Veines qui sont parsemées derriere les Oreilles.*

Les Veines Carotides tirent leur Origine de la Jugulaire externe qui monte par le Col en haut, Et cōme veut Hippocr. au liu. de loc. in Homine, descend, du sōmet de la Teste, opposees l'vn à l'autre, au haut bout des

dés Oeilles:elles font apparentes sous la fossette de derriere de l'Oeille , ou on
 sent le battement des Arteres,& principalement quand on serre le col,comme a
 remarqué A. de Villeneuve,au liure du regime de santé ch.37.Rulandus qui a re-
 duit en tables les diuers vsages de la Saignée, en attribue plusieurs à celle ci,
 Et particulièrement dans les vices externes de la Teste ; la Tigne, les Vlcères
 des Oeilles, du derriere de la Teste & de la Nuque, dans les défauts du visage,
 douleur de dents &c. Entre les maux internes , il dit qu'elle sert à la Migraine,
 à l'affoiblissement de memoire, au Catharre inueteré & plusieurs autres incom-
 modités, lesquelles Arnould auoit marqué auant luy au susdit passage : I. Hol-
 lier en la seconde Petioche de son œuure de la Composition des medicaments,&
 au liure 1. de la Cure des maladies internes chap. 7. écrit que le mal de Teste
 de la Cephalée la louë fort pour la guerison d'icelle, & au texte 22. pour guérir
 le Sebel ou Pannicule qui croit au canton de l'œil : Rhases au liu. 9. chap. 2.
 louë cette Saignée comme vn grand remede contre le Vertige : Comme aussi
 Auicenne liu.3. Fen.1. Tract.5.chap.3. & Alfaraius tr.1. chap.7. Arnould en son
 Breviaire chap. 27. I. Mathieu de Gradi Conf. 10. & Paracelse auz. Manuelle,
 Et apres eux tous, Michel Paschal en sa Pratique chap.8. ou il apporte plusieurs
 experiances du bon succès: ce qui me fait croire que des femmes qui exercent
 cette Saignée à Padoüe l'ont appris de ces Maîtres, comme dit Hercules Saxonia
 liu. 3. chap. 36. lequel l'approuue aussi contre le vertige chap. 3. condamnant de
 Gradi qui l'ordonne hors de l'accès, veu qu'alors ces Vênes ne sont pas appa-
 rentes sinon en vn corps plethoric, Or faisant cette Saignée en vn semblable
 corps, on attire les humeurs au Cerueau: Mais Galien au liu. de la Maniere de
 guerir par la saignée chap.15.veut que l'on ouure ces petites Veines apres que l'on
 aura fait la vacuation vniuerselle:il faut auparauant,ce dit-il,ouurir la Vene cõ-
 mune ou la Cephalique, D'auantage Alfaravius la recommande en l'Epilepsie au
 tr. 1. Sect.2. chap.3. & au Sebel au tr. 4. Sect.2. chap. 1. dans l'Apoplexie I.Heur-
 nius au liu.des Maladies de la Teste ch. 23. & pour les maux des Dents au chap.
 11. & auant luy Benedictus au liu. 8. de sa Pratique, Et avec raison, parce qu'il
 est constant par l'Anatomie,comme on voit dans B.Eustachius au liu.des Dents,
 dans A. Paré au 6. liu.de sa Chirurgie chap.25. qu'en cét endroit il y a vne Vene,
 vne Artere & des Nerfs, qui se vont rendre iusqu'aux racines des Dents, Et pour
 cette raison ces deux auteurs que nous venons de nommer, commeaussiHeur-
 nius mettent des Vesicatoires en cét endroit contre le même mal: mais A. Be-
 nedictus assure au cinquième liu. de son Anatomie ch. 5. que cette Saignée dimi-
 nue l'Inflammation des Yeux, comme aussi Gerardus au Commentaire sur le 9.
 liu. de Rhases au même chap. & L. Mercatus au liu. 2. de sa Pratique chap. 22.
 Oethaus dans les obseruations de Schenckius; dit qu'elle est profitable dans la
 duteté de l'Ouye: Halyabbas remarque qu'elle a serui pour soulager de la Lepre

308

309

310

311

312

313

314

315

316

317

N. 3

Fen. 4. part. 1. de son œuvre dite Disposition Royale : Gariopontus au liu. 3. de sa Medecine chap. 1. ouure les Vênes qui sont aupres des Oreilles, & en tire
 318 bonne quantité de sang dans les infirmités de la Ratte : Aquapendens apres tous, en son Oeuvre Chirurgique au titre de la Chirurgie de la Teste, assure que l'ouuerture des Vênes qui sont derriere les Oreilles, est tres-profitable dans les maladies des Yeux, dans la Réuerie, dans l'Assopissement & semblables incommodités de Teste, qui prouiennent de Plenitude : ce qu'il a tiré pour la pluspart du 2.
 319 liu. d'Albucasis cap. 97. ou il parle aussi de l'administration de cette Saignée laquelle il fait ainsi : Auant toute œuvre il rase la Teste du Patient, puis il frotte rudement avec vn linge, grossier la partie la plus enfoncée de l'Occiput pres les Oreilles : En suite il serre le col avec vn linge, en sorte que les deux Vênes qui passent à l'endroit que j'ay dit, viennent à parêtre : apres que l'on les aura découuert avec les doigts & marqué avec de l'encre, le Chirurgien fera ouuerture avec le Bistoris droit le portant si auant dans la peau, qu'il vienne à rencontrer l'Os : incontinent apres il leuera la main en dehors, & la tirera apres auoir fait vne incision de deux doigts en trauers ou enuiron, puis ayant laissé couler vne suffisante quantité de sang, il bouchera l'ouuerture avec des plumaceaux & la laissera ainsi tant que l'agglutination soit faite.

CHAPITRE V.

De la Vêne qui est dehors de la Coquille externe de l'Oreille.

Lean à Ketham en son abrégé des Vênes, dit apres Auicenne que l'on ouure virement cette Vêne dans le tremblement de Teste, le tintement des
 320 Oreilles, & la dureté d'ouïe non inueterée : Arnould au liu. 2. de son Breuiare, ouure aussi cette Vêne, & en laisse sortir quelque peu de sang pour arrêter entierement la douleur de Dents, quoy qu'il la brule immediatement apres :
 321 Sotus en son Commentaire sur le liu. d'Hippocrate de *Loc. in homine*, texte 15. dit que l'ouuerture de cette petite Vêne qui va aux Oreilles, à l'endroit ou la Machoire d'embas se ioint à celles d'en haut, au milieu de cette Cartilage, qui est appelée à cause de la ressemblance d'une Nasse, Scaphula, (pourueu qu'elle se face par vn expert Chirurgien,) sert à arrêter les Défluxions des Yeux.
 322

CHAPITRE VI.

De la petite Veine qui est au Lobe de l'Oreille.

Vne femme étant trauaillée des plusieurs années d'une douleur au Front & Sourcil, en fin vn certain apres auoir frotté & pincé cette partie flasque de l'Oreille, tant que la Vêne vint en évidence, il y fit vne ouuerture
 323

ture avec vne écaille de pierre à Fufil, d'ou il fortit du fang noir, par laquelle Vacuation cettel'emme fut deliurée de ces douleurs: Il ne faloit pas passer sous silence vn remede si pretieux, proposé par Renier Solenander, au Conf. 15. Sect. 5.

CHAPITRE VII.

De l'ouverture des Vênes du Front.

NOs Praticiens ont accoustumé d'ouuir la Vêne du Front, qui est vne
 branche de la Iugulaire externe, en toutes les inflammations internes
 de la Teste, & en toute affection inueterée d'icelle, comme disent Aretaus au liu. 1. des Maladies Chroniques ch. 4. Rhafes au liu. 7. text. 1. Constantia
 l'Africain en son Viaricum, & Actuarius au 3. liu. de sa Methode ch. 1. De même
 aussi en la douleur de Teste, en la Phrenesie & toute sorte d'égarement d'esprit,
 comme explique Soranus en son Usagoge Medic. chap. 21. Item dans la Cephalalgie
 & Vertige comme commande Hippocr. au liu. de Affection. lequel est suivi
 par Sotus en ses Animaduersions Pratiques 5. 96. Mais particulièrement I. Hollier
 en sa Perioche 2. de la Compos. des medicaments; Pouure en la douleur de
 Teste, des Tempes & du Front; Rhafes chap. 11. liu. 9. en l'Epilepsie: Rondelet
 liu. 1. chap. 18. en la Lethargie, & quelques vns en l'Apoplexie, comme celui-ci
 remarque au chap. 22. Guainier Comment. 1. tr. 13. chap. 6. & G. Bruel en sa
 Pratique chap. 6. recommandent la Section d'icelle en vne melancholie opi-
 niâtre, I. Fontanus au 1. liu. de sa Pratique ch. 16. dit qu'elle est conuenable pour
 guerir le Tournoyement de Teste: E. Rucius au 5. liu. des maladies occultes
 ch. 13. s'en sert contre le Rheumatisme & les Vlcères de la bouche Veneriens: Aui-
 cenne au liu. 3. Fen. 3. ch. 4. ouure cette Vêne du Front en la Ptilose, ou l'apreté des
 Paupieres, Halyabbas en son liure intitulé Disposition Royale Fen. 4. partic. Ep.
 1. pour soulager de la Lepre, Rhafes au 5. liu. dédié à Mansor chap. 28. ouure les
 deux Vênes Cephaliques en la Nyctalopie ou auëuglement nocturne, Et le même
 au susdit liure ch. 20. ouure aussi ces Vênes & celles du canton des Yeux dans le
 démangement des Yeux larmoyants: Quant à moy étant fondé sur l'autorité
 de Cellus liu. 6. ch. 7. au titre de la suffusion des Yeux, j'ay expérimenté que l'ou-
 uerture, tant de la Vêne du Front que des Tempes, estoit particulièrement vtile
 en vne longue Ophthalmie, & en la Chemose, & en ces desfluxions sur les Yeux
 qui menacent d'auëuglement: L. Mercatus au liu. 2. de sa Pratique ch. 22. la loüe
 pour l'Ophthalmie: Alfaraius traité 4. Sect. 2. cha. 1. pour le Pannicule de l'œil
 ou implication des Vênes: P. Pigray la recommande aussi en l'Ophthalmie au l. 2.
 de sa Chirurgie chap. 3. Et F. Plater contre la douleur des Yeux au tome 2. de la
 Pratique page 293. Mais Arnould au liure du Regime de santé chapitre 37. fait
 estat de l'ouverture de la Veine du Front, dans les maux inueteres de la face:

104 **Seconde partie de la Chirurgie Efficace.**

- 336 Auicenne liu. 1. Fin. 4. doct. 1. chap. 2. s'en sert contre les Vlcères vilains, dans la douleur du derriere de la Teste, dans la pesanteur des Yeux & l'engourdissement d'esprit, I. Heurnius au liu. des maladies de la Teste, & dans l'Alopecie ou Pelade, Et contre la douleur du Gosier, au même traitté pag. 386. Il le peut
 337 auoir fait à l'imitation d'Archigenes & d'Asclepiades, qui piquoyent cette veine
 338 pour la guerison de la Squinance: On peut apprendre la maniere de faire cette Saignée dans Albucasis au liu. 2. de sa Chirurgie chap. 47.

CHAPITRE XVIII.*Des Veines des Tempes.*

- 
 Velques vns se sont bien trouués d'auoir fait ouuir les Vênes des Tempes qui sont des branches des Iugulaires externes, quoy que la Defluxion se face aussi par les Internes: Ce sont les propres mots de Rondelet au liu. 1. de sa Pratique chap. 45. lesquels j'ay voulu décrire pour faire voir la grande vtilité de cette Saignée contre l'opinion de ceux qui croient que quand l'humeur flue par les Vaisseaux internes, qu'il ne sert de rien de toucher ceux qui sont au dehors, Mais nous auons remarqué que l'ouuerture de ces Vênes, qui a esté mise en auant & en vsage par des auteurs graues, à serui pour l'entiere guerison de plusieurs maux internes de la Teste, Est-ce à cause de la Sympathie qui est entre les parties du dedans & du dehors? Ou bien peut-estre parce, qu'une partie peut estre soulagée en déchargeant celle qui luy est proche? Il est manifeste que toutes les maladies de la Teste, des Nerfs, des Membranes reçoient du soulagement de cette Saignée, dequoy nos ancestres ont laissé quelques témoignages & preceptes, car premierement Alfaraius au
 340 I. Tr. de sa Pratique ch. 18. Veut qu'on les ouire dans l'Apoplexie, en apres Rhafes au 7. liu. chap. 21. conseille cette sorte de Saignée dans la Migraine, dans vne
 341 violente douleur de Teste, & dans l'Ophthalmie; G. de Brice en sa Pratique la recommande dans la Phrenesie & dans les Yeux larmoyants, Et Celse liu. 6. ch. 6. dans les dangereuses incommodités des Yeux qui viennent d'inflammation: Mais Auicenne au liu. 1. Fen. doct. 1. chap. 20. dit que l'ouuerture de ces Vênes entortillées des Tempes est bonne contre la Cephalée, Migraine, l'Ophthalmie inueterée, les Yeux larmoyants, la Nyctalopie, la Naée, la Psorophthalmie, les Pustules & maladies semblables, même au liu. 2. de son Grabadin ch. 13. s'en sert en la Rupture de l'vue: Et pour les maux internes des Yeux, Guill. Rondelet au passage sus allegué s'en sert pour preuenir vne Suffusion, mais aussi dans l'Ongle & le Sebel, par l'authorité de Rhafes & d'Arculanus: on en tire aussi
 343 heureusement du sang en la douleur des Yeux, lequel remede est approuué par
 F. Placet

F. Plater au tome 2. de sa Prat. pag. 293. & par P. Pigray au liu. 2. de sa Chirurgie ch. 3. A. Benedictus semble l'auoir approuué indifferemment dans toutes maladies des Yeux, au liu. 5. de son Anatomie chap. 5. Rondelet au 1. liu. de sa Pratique ch. 1. la recommande tellement dans l'Alopecie, qu'il la prefere à la saignée du Front: Mercatus au liu. 2. de sa Pratique ch. 21. s'en sert contre l'Ophthalmie, Et A. de Villeneuve au liu. du Regime de la santé chap. 31. a fait vne liste de tous ses vsages, & s'en sert pour la guerison des inueterées douleurs de Teste qui viennent de Phlegme, dans les maux externes des Paupieres & contre toutes les incommodités d'iceux qui viennent de Defluxion: particulierement E. Ferdinandus en fait estime, en son Hist. Medic. 18. dans la Goutte Sereine, ouurant les Vênes des cantons des Yeux contre le même mal: Guill. Rondelet l'employe contre la Lepre au 3. liu. de sa Pratique: Que si quelqu'un trouue cela difficile ou étrange, qu'il sçache que l'on tire par les extremités de ces Vênes ce sang noir qui est en l'habitude du corps, comme on a accoustumé d'ouuir la Vêne qui passe entre le doigt Medecinal & le plus petit, en la fièvre Quarte, B. Montagnana au Conf. 78. dit aussi que cette Saignée est bonne quand la pituite salée se iette sur les Narines.

CHAPITRE IX.

Des Veines qui sont aux Cantons des Yeux.

 Etius Tetrab. 2. ferm. 3. ouure les vènes qui sont situées aux cantons des Yeux lesquelles sont des branches de la Iugulaire externe, comme a écrit Hippocate, en son liu. de Loc. in Homin. & descendent droit du sommet de la Teste sur la conioction des sourcils, dans l'Hypopion ou amas de Pus, dans la Mydriase ou dilatation de la Prunelle; Paul. liu. 3. chap. 22. l'approuue dans l'Amaurose ou obscurité de veüe: Girard de Solo en son 9. liure sur Rhafes ch. 15. contre l'Ophthalmie: Arculanus au tr. 1. chap. 22. dans le Seb. I: Et selon Actuarius au liu. 3. de sa Methode chap. 1. la Section des vènes qui sont au grand Canton de l'Oeil, a souuent adouci la rage de Dents, & gueri des boutons du visage appelés Exanthemata, mais principalement ceux-ci: Galien approuue aussi cette Saignée au 4. liu. de la Composition des medicaments dans la Squinance qui vient par l'enflure des Glandes du Gosier, Et pour dissiper entierement les restes d'une Ophthalmie opiniatre, en son liure de la maniere de guerir par la Saignée, ce qui est confirmé par Aëtius en son Tetrab. 2. ferm. 4. ch. 4. l'ayant peut-être pris de Galien: Rhafes chap. 24. s'en sert pour adoucir le démangement des Glandes lachrymales: Aurelian au liu. 3. des Maladies aiguës ch. 4. veut que l'on se serue de ce remede en vne Squinance étouffante: Melué au 2. Grabadin en la chute de l'vuee & en la Nyctalopie, ce qu'approuue Auicenne l. 3.

O

105 **Seconde partie de la Chirurgie Efficace:**

Fen. tr. 4. ch. 6. Alfaraius tr. 4. sect. 2. chap. 1. ouvre les vènes qui sont aux extrémités des Yeux dans le Sebel, c'est à dire, cette implication de vènes en forme
 355 de rets qui se forme sur la membrane Adnata, Et Isaac contre l'Ophthalmie & prurit des Yeux, au liu. 9. de sa Pratique ch. 2. mais Albucasis au liu. 2. de sa
 356 Chirurgie ch. 57. tient que cette Saignée peut profiter contre la Porphthalmie, la rougeur des Yeux, & contre les tares du vilage; comme aussi Arnould au liu. du Regime de santé ch. 37. en f. mention en la preeaution de la Fistule lachrymale: Et au liu. de la consideration des Oeuures de Medecine, il la fait seruir contre
 357 le visage couperosé, en la distinction 2. part. 1. chap. 2. Jean à Ketham en sa table de la Phlebotomie, la louë contre la douleur de Teste, les yeux larmoyants, la Gale qui vient aux Paupieres & cette membrane qui se forme sur l'adnata dite Pannus: mais Rulandus en ses tables de la Saignée, dit que la Saignée faite au
 358 petit canton de l'Oeil, lequel Paul ouvre sur l'extubérance de l'Os Ingal, guerit les mêmes maladies de la Teste & des Yeux apres l'ouuerture de la Cephalique: Quant à la Section des veines lachrymales c'est à dire, qui sont au grand
 359 canton de l'œil, elle peut être profitable, & en la dilatation de la Prunelle & en la gale des Paupieres: Mais particulièrement I. Hollier perioche 4. de la Compos. des medicaments & N. Pifo liu. 37. la recommandent en l'obscurité de Veüe &
 360 l'Ophthalmie, & au même cas L. Mercat au liu. 2. de sa Pratique chap. 22. Or qu'elle soit vtile dans les maux des Yeux, I. Heurnius le fait voir au liu. des maladies des Yeux chap. 7. par l'exemple d'une Cheure, laquelle selon l'opinion de Geoponicus, est le plus prudent de tous les animaux, qui se icte sur la pointe des
 361 ioncs pour ouvrir les vènes du Canton des Yeux, & ainsi remédie à l'obscurité de sa veüe: Le même auteur au susdit liure & chap. ouvre les vènes du grand canton dans la Mydriase ou dialatation de la Prunelle: ce qu'est approuvé au même
 362 mal, comme aussi la Section des vènes des Tempes, par A. Benedict. au liu. 3. de sa Prat. chap. 32. Arnoul au liu. 1. de son Breu. ch. 8. dit que la Section de la veine qui est au haut des narines guerit la Migraine, & selon I. de Vigo au li. 4. de sa
 363 Chirurgie ch. 2. la pesanteur de Teste & les defluxions sur les Yeux.

Mais il ne faut pas laisser en arriere la maniere d'exercer cette Saignée en laquelle il y a quelque chose de particulier, comme le remarque Albucasis liu. 1. chap. 97. lequel veut que l'on ferre quelque peu le col avec vn linge, qu'apres le Chirurgien ouvre cette vène (se mettant derriere le patient qui doit estre situé plus bas que luy en trauers) avec vne petite Lancette, mais vn peu large, y ayant du danger qu'une trop deliée ne vienne à se rompre en vn lieu décharné & proche des Os: voilà comme l'enseigne ce personnage: Mais qu'est-ce que veulent dire Auicenne au susdit lieu & l'auteur de l'Anatomie des viuants, quand ils apprehendent qu'en plongeant trop auant la Lancette, il ne s'y forme vne Fistule, de quoy Albucasis ne parle point, mais étant peut-estre plus hardi il cherche vn Instrument qui soit ferme: Or il me semble qu'il n'y a aucune contradiction en Albucasis, quand il dit qu'il ne faut pas se seruir d'une petite Lancette & foible, au
 contraire

contraire il s'accorde avec les autres, en disant que c'est vn lieu décharné & pres des Os, comme commandant de prendre garde qu'on ne l'offense à cause du danger d'une Fistule qu'apporterait la Lancette.

CHAPITRE X.

Des petites veines qui sont aux Tuniques des Yeux.

Les veines qui sont aux membranes des Yeux, enflent quelques fois si fort qu'elles viennent manifestes, comme aussi en l'augmentation du Pannicule qui est appelé par les Arabes Sebel: elles sont par fois si apparentes, que Felix Plater au liu. 1. de la Prat. au titre des Defauts de la veüe. pag. 279. fait passer par dessous vne aiguille courbe avec vn filet de Soye, ou vn cheveu de femme & les ferre tant qu'elles viennent à flétrir: Et le même pique à diuerses fois ces veines bouffies pour bailler issue à ce sang qui les remplit: ce qu'estant fait, il se sert de medicaments desiccatifs.

CHAPITRE XI.

Des veines qui sont au dedans des Narines.

Les veines des Narines viennent des Iugulaires externes, & du rameau du sommet de la Teste qui descend tout droit, comme veut Hippoc. en son liure de *Loc. in homine*, desquelles Hippocrate le grand maistre au liu. des Affections, & Celse liu. 4. ch. 2. & Galien au 1. de la Compos. des medicaments particuliers, loüent l'ouuerture dans la Cephalée & le vertige, apres en auoir laissé sortir vne quantité de sang: elle est aussi recommandée par O. Horatianus au liu. 2. à Euporistus chap. 1. Aretæus au liu. 2. de sa Pratique chap. 2. Soranus Ephesien dans son introduction à la Medecine ch. 21. & Rhafes au trait. 7. chap. 1. s'en seruent en la pesanteur de Teste, & pour soulager de la Cephalée, & ce dernier en son liu. 9. dédié à Mansor dit qu'elle sert en l'Apoplexie: Or ie desire que l'on voye pour la confirmation de ceci, & pour bien comprendre, le Commentaire de Gerard de Solo: Et P. Salius en ses Comment. sur Altimarus ch. 1. dit que c'est vn remede qu'il ne faut pas mépriser dans l'Inflammation du Cerueau & dans la Migraine, A. Benedictus liu. 1. ch. 14. Heurnias au liu. des maladies de la Teste, dit qu'elle est bonne contre le Vertigel & Paul au li. 3. ch. 15. en l'Inflammation du Cerueau. Mais Celsus au li. 4. chap. 2. tire du sang des narines d'as le même mal, & au li. 6. ch. 9. §. de la Suffusion & il dit qu'elle y est cōuenable, contre la Nyctalopie, au li. 1. de ses Grabadin en ce chap. Mais Auicenne li. 1. Fen. 4. doct. 1. c. 20. la fait seruir dans l'égarement des Yeux, dans les Sarcomes ou Bothor, come il les apele c'est à dire des Pustules en la cornée ou Adnata, dans le Polype des

108 **Seconde partie de la Chirurgie Efficace**

Narines (le Prince des Arabes l'Appelle Hæmorrhoides des Narines) dans les Lentilles qui rendent le visage difforme: I. à Kethan àioute en sa table des vènes particulieres, qu'elle est bonne pour décharger la Teste & ayder l'ouïe: I. de Vigo lin. 9. chap. 12. ouvre les vènes des Narines pour rendre l'ouïe perdue, ce qu'assurément il a tiré des Arabes & principalement d'Albucasis lin. 2. de sa Chirurgie chap. 97. lequel dit, que c'est le remede des fièvres ardentes, de la Migraine & d'une rougeur obstinée du Visage: Arnould en son liure du regime de santé chap. 7. a suivi l'avis de cét homme: Or on découure ces vènes lors qu'en les pressant du doigt elles enflent & se partagent en deux branches: mais il est incertain si ce sont celles-ci, ou bien celles de dessus & qui sont externes, lesquelles Celsus veut que l'on ouvre pour guerir la Suffusion: N. Piso liu. 1. chap. 10. & G. de Brice en sa Pratique chap. 20. s'en seruent contre la Phrenesie: M. Rulandus en ses Tables de la Phlebotomie, dit qu'elle sert contre les Rougeurs du visage, Abscès des narines & les fièvres aigues, & I. Heurnius au liu. des maladies de la Teste chap. 23. met en ce rang l'Apoplexie; comme aussi L. Mercat. au liu. 1. de sa Pratique chap. 3. lequel en fait état contre en l'Ophthalmie au liu. 2. ch. 22. Et tout nouvellement Alexandre Alexius Padoüan au Conf. 6. ouvre ces vènes avec la Lancette pour arrêter le Tournoyement de Teste; M. Cordæus en son Comment. sur le liu. premier des maladies des femmes d'Hippocrate, dit qu'il celuy la louë contre l'enflure des Poulmons.

Albucasis fait ainsi cette Saignée: Il serre mediocrement le col avec vn linge & prenant le nés de la main gauche, il porte vne Lancette longue & deliée dans la separation des Narines, car quoy qu'il n'y ait aucune vèné évidente, le sang ne laissera pas de sortir de ce lieu plein de vènes, duquel on tirera autant qu'il est necessaire.

CHAPITRE XII.*Des Veines qui sont au dedans des Leures & des Genciues.*

376  Velques vns ont ouuert les vènes qui sont entre les léures & genciues dans les maux de Dèrs enuicillis, & quand il se iette vne humeur acre sur celles de dessus, comme Actuarius au 2. li. de sa Meth. c. 1. & Auic. li. 2. Fen. 4. doct. 3. ch. 20. lequel assure que l'ouuerture de ces vènes sert pour guerir les Vlcères de la bouche, les douleurs & boutons des genciues & leur mollesse, leurs Vlcères, Creuassés & Fistules, Alfarauis au tr. 7. de sa Prat. ch. 2. les ouvre en la foiblesse des Genciues, Et generalement en tous les Apostumes de la bouche I. de S. Amand en son Comm. sur l'Antidotaire de Nicolas, I. Holliet 378 Perioche 3. de la Compos. des medic. dans les maux des Narines: Rhaf. au 7. li. c. 21.

au.

Albucasis au l.2.de sa Chirurgie c.97.assurent que cette Phlebotomie vaut contre les Vlcères de la bouche, la corruption des genciues, Vlcères Malins, les levres crenasées & contre les Vlcères Malins du Né & des parties voisines : Il veut qu'elle se face en serrant tant soit peu le Col & faisant pencher contre le menton la leure d'en bas, qu'après on pique cette petite Veine à droite & à gauche de la leure, l'une & l'autre se manifestera par la noirceur: Il y a encor, dit-il, des autres petites Veines noires qui sont apparentes, mais il faut donner sur la plus grande : On pourroit aussi ouvrir les Veines qui sont en la leure de dessus, mais vne longue Experience s'est contenté des autres.

CHAPITRE XIII.

Des Veines du Palais.



VELQUES-VNS ont fait mention de l'ouverture des Veines exterieures du Palais dans les incommodités de la Teste, de la face, des machoires, des Dents, du Gosier & de la bouche, & entr'autres I. à Ketham en son Ramas de la Medecine: I. de St. Amand en son Commentaire sur l'Antidotaire de Nicolas au Titre des Veines que l'on peut ouvrir, l'employe pour guerir la Defluxion sur les Dents & raconte l'histoire d'une femme laquelle ayant enduré vne extreme douleur sans sentir aucun soulagement des Medicaments repercutents, adstringents, anodyns & autres, fut en fin merueilleusement soulagée de cette saignée: Or ces Veines, dit-il, se décourent aisément, lesquelles neantmoins il ne faut pas ouvrir que l'on n'ait ouuert la Cephalique auparavant & la matiere étant cuite.

CHAPITRE XIV.

Des Veines de la Langue.



ES Medecins ont principalement accoustumé d'ouvrir les Veines qui sont dessous la Langue dans la Squinance, mais ils l'employent aussi en d'autres vsages & vtilement, Car premierement Hippocrate au liu. 3. des Maladies, chap. de la Cephalée en fait mention pour la guerison d'icelle, ce qu'aussi a esté obserué par M. Cordæus en son Comm. sur le premier liu. d'iceluy des maladies des femmes au commencement, lequel aussi a remarqué que le même Auteur recommande cette saignée dans l'Enflure du Poulmon : Et d'entre les modernes Rondelét au 1. liu. de sa Pratique ch. 7. ouvre ces Veines en la Cephalée bilieuse, de crainte que la saignée des autres Veines n'ôte le sang

- qui est le frein de la bile: Gesnerus en vne obseruation qui est dans Skenckius
 386 dit qu'en cette même maladie on a ouuert salutairement ces Veines, de même
 aussi Fonsca au Tome 2. consult. 64. s'en fert en la Migraine.
- Theodoric au liu. 4. de sa Chirurgie ch. ix. Heurnius au liu. des maladies de la
 Teste ch. 22. Casalpinus au liu. 5. de son Art Medicinal ch. 3. I. Fontanus au 1. liu. de
 387 sa Pratique ch. 17. & auant eux Auicenne liu. 3. fen. 1. tr. 5. ch. 11. tiennent que l'Epilep-
 sie se guerit par cette sorte de saignée, comme aussi Rhases au liu. 9. ch. xi. & entre
 les modernes Grecs, Nonnus en la Medecine ch. 36. qui appelle ces Veines 22046
 388 c'est à dire, vertes: Rulandus en ses tables de la Phlebotomie la propose comme
 vn remede contre l'Apoplexie, & apres luy Rondelet au 1. liu. de sa Pratique ch. 7.
- 389 Mercatus en son 1. liu. des maladies internes ch. 9. s'en fert en vn dangereux verti-
 ge, mais elle est aussi profitable dans les maladies chaudes de la Teste premiere-
 390 ment en l'Inflammation du Cerueau, au rapport de Salius en ses Notes sur Alti-
 marus ch. 7. ce qu'il a pris comme ie penle de Paul liu. 3. ch. 7. mais c'est étrange
 ce qu'Aurelian assure au 1. liu. des malades aigues contre Diocles, que ce soit vne
 chose faulx & superstitieuse que cette saignée puillse seruir pour apaiser la Phre-
 nésie, qu'elle remplit la Teste & qu'on a de la peine à arrêter le sang: Ce seroit
 di-ie vne chose étrange si l'accusateur n'étoit d'ailleurs suspect, comme prompt
 à redarguer, n'ayant epargné personne non pas même Hippocrate: On le peut
 defendre en disant qu'il a condamné cette vacuation quand on commence par
 la, mais que l'on s'en peut seruir apres auoir ouuert les autres Veines plus grossies
 & éloignées, car apres auoir fait les Reuulsions necessaires, la Deriuation qui se
 fait par les prochaines est tres à propos en soulageât la partie affligée & ne dimi-
 391 nuant en rien les forces ou fort peu: Bertruce Bolonois au tr. 1. Sect. 1. c. 4. écrit que
 c'est aussi vn bon remede en la Phrenésie: Hollier au liu. 1. de sa Prat. ch. 6. est aussi
 de son sentiment avec Pifo au liu. 1. ch. 10. & I. Fontanus au 1. liu. de sa Prat. ch. 16.
- 392 Auicenne la recommande en la Manie & apres luy Heurnius au liu. des maladies
 de la Teste ch. 12. Paré au liu. 9. ch. 23. en fait cas en l'ébranlement du Cerueau:
 Toutes ces maladies internes de la Teste se guerissent par la Section des Veines
- 393 Hypoglottides: mais entre les incommodités externes Alfaraius en sa Pratique
 tr. 1. ch. 8. dit qu'elle vaut contre l'Eresypele, Et Fonsca en ses Consultes ouure la
 Veine du Né, qui est la même avec celles là, quand le visage est couperosé qui est
 vne Espece d'Eresypele: Paracelse dans Dornæus en son ramas de la Medecine,
 394 s'en fert contre le Tintement des Oreilles, Et contre la Distorsion de la bou-
 che Aërius au liu. 2. ser. 2. ch. 3. & Mercatus au liu. 1. de sa Pratique chap. 15. Hollier
 395 au liu. 1. de sa Prat. ch. 10. la recommande en toute espece de Paralytie avec Merca-
 tus au 1. liu. de sa Pract. ch. 10. mais particulièrement Aëginete liu. 3. chap. 18. en fait
 état en la Paralytie de la langue comme aussi Rondelet au liu. 1. ch. 24. Et singu-
 lierement en la Paralytie qui vient de sang. Guainerius, Comm. 1. tr. 10. ch. 8. Saxo-
 396 nic: Rudius Professeur en même temps au 1. Tome de sa Pratique au chap. de la
 Paralytie

Paralytie de la Langue assure auoir tiré 10. liures de sang avec vn grand foulagement, de ces Veines, à vne femme qui étoit Paralytique de la langue, ce qui est admirable: Arculanus en son Comm. sur le 9. liu. de Rhafes ch. 64. Veut que l'on ouure les Veines qui sont sous la Langue en l'enflure d'icelle: mais comme il y a de la difficulté à en venir à bout à cause de la tumeur, ie fais d'auis que l'on ouure plustost les Veines Iugulaires, veu que le fruit en est plus certain & cuident: mais nous parlerons ci apres de l'ouuerture de ces Vaisseaux: Platerus au liu. 2. de sa Pract. page 293. s'en sert contre la douleur des Yeux. 397 398

Soranus Ephesien en son Introduction ch. 2. s'en sert en toutes Defluxions du Cerueau qui tombent sur la bouche & des Dents : Iac. Fontanus au ch. 2. de sa Pract. ch. 15. dans l'enrouëure, & generalement en toutes les incommodités de la bouche: Rondelet au liu. 2. de sa Pr. ch. 5. dans les Vlcères Veneriens, en son liure de la maladie Italienne: A Ketham au traité des Playes p. 293. les ouure dans l'enflure de leurs, dans les vices des Dents. Heurnius au liu. 1. chap. 10. de sa Pract. Hollier au liu. de la Teste contre le Bubon pestilentiel qui vient sous le menton. 399 400

En outre (ce qui est digne de remarque) Hippocrate au liu. 2. des maladies n. 1. veut que l'on les pique en la Jaunisse noire, Salius qui a fait des Commentaires sur cette œuvre, dit que cette cure regarde le Symptome & l'effet du mal, non la cause qui est vn amas de bile noire dans les grands Vaisseaux: mais si ces Veines sont vne production de la Jugulaire Externe asçauoir vne branche de la Surclauiaire & premierement de la Veine caue ascendente, qu'est-ce qui empeche qu'en faisant vne bonne Euacuation par icelle, laquelle paruienne iusqu'aux grans Vaisseaux, qu'elle ne diminue beaucoup le mal, veu qu'elle est plus proche que les Veines du bras, & que la vacuation en est plus prompte? 401

Mais les Egyptiens ont vne si grande confiance en cette saignée, qu'ils la tiennent pour vn grand secret en toutes inflammations de la Teste, en toutes les maladies des Yeux, en la rougeur du visage, en la Phrenesie qui accompagne la fièvre, dans les veilles, fièvre aigue, quand la Nature retarde vne crise par Hæmorrhagie: Jaques de partibus assure aussi qu'elle baille du foulagement dans les fièvres Tierces. 402

CHAPITRE XV.

Des Veines du Gofier.

L n'y a que de Vigo seul, que ie sçache, lequel au liu. 9. de sa Chirurgie chap. 2. recommande la Section de ces Veines qui arrosent le Gofier contre la Gale de la Teste, contre les Pustules qui viennent après le Sahaphati ou Teigne, contre la douleur des machoires & des Dents, contre la pesenteur de Teste, & contre les incommodités de la Bouche & du Gofier. 403

C H A P I T R E X V I,

Des Veines Jugulaires,

- 404 **L'**OUVVERTURE des Veines Jugulaires, qui sont des productions du Rameau Surclauiaire, donnent du soulagement, au rapport des principaux Medecins, en tout danger de suffocation, En vne douleur de Teste opiniatre & maligne, en l'Apoplexie, Cataphore ou Allopissement, vne Angine qui étrangle, vne Enrouëure extraordinaire, difficulté de respirer, Asthme violent, en l'inflammation des Poulmons, la Pleuresie, douleur de Rate, commencement de Lepre, Dartres, Herpes rongean & autres; comme ont déterminé Rhasès, Auicenne, Haliabbas, Albucasis & l'Auther de l'Anatomie des viuants, Entre les Grecs Alexandre Trallianus assure auoir éprouué vne tres-grande utilité de cette saignée quand il n'a pas peu trouuer les Veines qui sont sous la Langue &
- 405 Alpinus en son 2. liu. de la Medecine des Égyptiens chap. 9. dit qu'il en a remarqué l'Efficace dans la cure de la Squinance, Cæsalpinus au 6. liu. de son Art Medicinal chap. 3. est aussi de cetâuis qu'il a pris d'Hippocrate. Outre ceux-ci Soranus Ephesien en son Introduction medic. chap. 21. fait mention des Veines jugulaires quand il dit, Qu'il faut ouuir les deux Veines du Col pour vüider l'abondance d'humeurs qui est ou en la Teste ou aux Yeux ou aux Gencives: Il semble aussi qu'Actuarius en a parlé plus ouuertement au liu. 3. de sa methode chap. 1. ou il dit que plusieurs ouurent les Veines du Col, & qu'il est vray semblable qu'elles seruent quand vne abondance de sang se porte à la Teste & cause inflammation de Cerueau, ou fait cette detention des sens appelée Catoche; plusieurs font difficulté de s'en seruir à la cause de la peine qu'il y a à arrêter le sang, mais souuent la necessité oblige de tout essayer, & pour cette raison Mésue a fait mention de ce remede dans le même cas en vn discours particulier.
- 407 Bertruce Bolonois tr. 1. Sect. 1. chap. 4. ouure aussi ces Veines en la Phrenesie qui vient d'inflammation, Benedictus en l'engourdissement des membres liu. 2. chap. 33. En l'Apoplexie au ch. 35. & en son Anatom. liu. 5. chap. 5. mais plus ouuertement Pierre Forest au chap. de l'Apoplexie & I. Heurnius au liu. des maladies de la Teste, Riolan en sa Pratique & Ia. Fontanus au 1. liu. de sa Pract. ch. 22. Fabricius d'Hilden en son liu. des Combustions ch. 3. assurent que l'ouuerture de ces Veines fait des merueilles contre les Defluxions qui tombent sur les Yeux, & à bon droit, veu que les Veines de la membrane conionctiue de l'œil tirent leur origine des Jugulaires Externes & des Carotides, comme le même remarque en la premiere obseruation: Mais il faut remarquer icy l'opinion de Cæsalpinus lequel au liure 2. de ses questions Medecinales demonstre que la Suffocation en la Squinance vient plustost d'vne repletion des Veines Jugulaires que de la contraction

ction de l'orifice du Larynx: que si cela est veritable comme ie le tiens, il est assez
 à conoître que la necessité est grande d'ouuir ces Veines en la Squinance: I. Riolan 419
 lan en sa Pratique, l'estime aussi profitable en ce cas : Que si on s'étoit serui de
 cette vacuation lors que cette Angine pestilentielle couroit parmi nous, on
 n'auroit pas veu mourir des milliers d'enfans. Outre toutes ces maladies qui
 peuuent être gueries par cette saignée, Rulandus en ses tables de la saignée, parle 411
 de celles-ci, Des Tumeurs des machoires & mrmelles, du Chancere corrosif &
 Noli me tangere & de quelques autres maladies qui ont esté auparauant remar-
 quées par Arnould au liu. du Reg. de Santé ch. 37. mais il est arriué par malheur
 & que de nôtre temps & vn peu auparauant nos Praticiens ont eu en horreur
 cette saignée & en suite l'ont enuclopé sous silence, de sorte que c'est perdre le
 monde laissant en arriere ce remede, sous ombre des difficultés qu'il y a en fai-
 sant cette saignée, tant deuant qu'apres, Il y a veritablement de la difficulté auant
 que la faire, veu qu'elles esquivent les doigts n'étants appuyées sur aucune chair
 ferme comme sont les autres, n'ayants que des glandes molles & glissantes des-
 sous elles, outre que les Arteres & les Nerfs n'en sont pas beaucoup loin, à cause
 dequoy on ne les ouure pas sans danger, En apres, quoy que la Section ait bien
 reüssi, il est impossible de retenir le sang sans vne forte ligature laquelle ne se
 peut faire au Col sans peril de suffocation, finalement il y aussi ce danger en ce
 que ce remede se fait pour décharger la Plenitude de la Teste qui est cause de
 Cephalée ou d'Apoplexie, car il est necessaire auant icelle de frotter & ferrer le
 Col, or c'est le moyen d'augmenter la repletion de Gerueau, comme remarque
 Iaq. Syluius en sa Pratique au chap. de l'Apoplexie qui vient de sang, ou plustost
 Gattinaria duquel il a tout pris: il semble que ces incommodités défendent enti-
 erement & condamnent cette saignée, mais elles ne sont pas si importantes
 qu'il faille pourtant entierement s'en abstenir ou la reietter & se priuer du grand
 benefice que l'on en peut esperer: Car quant à la raison qu'apporte Syluius, luy
 même repond que le fruiet que l'on en rapporte est plus grand que l'incommo-
 dité, Veu que pour ouuir la Veine du front il faut aussi ferrer le Col, mais alors
 la quantité est plus petite: Quant aux dangers qui la peuuent suivre, vn habil
 homme les euita facilement vsant des precautions que proposent Iaq. Carpenfis
 en son Introduction Anatomique, Hollier au Comment. sur le chap. de l'Apo-
 plexie: Iouibert en ses notes sur Guidon, traicté de la Lepre pag. 884. & du Ché-
 ne en sa Tetrade pag. 122. desquelles la premiere est la preparation de la Veine en
 frottant le front & ferrant le Col, apres auoir mis de costé & d'autre des attelles
 sur les Iugulaires, des les Clavicules iusqu'aux Oreilles & des le sternum iusqu'au
 menton, de peur d'empêcher la liberté de la Respiration, ce que Hollier dit auoir
 expérimenté en vn Chien apres auoir ôté le poil, Mais Iaq. Carpenfis laissant
 en arriere la constriction du Col, veut que l'on ferra le bas ventre entre les Hy-
 pochondres & les flancs autant qu'il est necessaire: Cependant le malade retiendra
 son haléne tant qu'il pourra en fermant la bouche, apres en étendant le
 P

Col, il le tournera autaut qu'il pourra de costé & d'autre, tant afin de rendre la Veine tant plus apparente en la faisant bouffir, qu'afin que la ligature estant défaite apres auoir laissé sortir vne suffisante quantité de sang, & le Col étant reue- nu en sa situation, l'endroit de l'incision de la Veine, soit couuert par la peau qui retourne en sa place, l'ouuerture de l'vne & de l'autre ne se respondants pas directement, Cependant on attrappera la Veine avec vn petit crochet ou quelque semblable instrument, laquelle Auicenne liu. 4. doct 5. chap. 20. ouure avec vne Lancette qui ne peut point aller trop auant, ayant vn bord ou fourcil tout autour, & pour dire avec luy, vn Poil, quoy que Dinus vaille que l'on face vne petite ouuerture en cet endroit & au plus haut du Col obliquement, en fin il se sert de la poudre adstringente & agglutinante de Galien, mettant par dessus vn linge trempé en Oxycrat & vn blanc d'œuf reduit en écume à force de battre. Il y en a (asçauoir les Auteurs François) qui preferent vn Emplastre de pois, serrant médiocrement le Col, couchant le malade la Teste haute, luy faisant garder cette situation par plusieurs iours avec vn bon regime: Voila la maniere d'ouuir les Jugulaires selon Carpenfis: mais elle a aussi esté descrite par Alpinus au liu. 2. de la Medecine des Ægyptiens chap. 10. comme elle se pratique parmi ceux de cette nation, laquelle est différente de la premiere, en ce que ceux ci font la Section en long, comme aussi l'ordonne Albucasis au liu. 3. de sa Chirurgie ch. 97. Mais tout nouuellement Pierre Paul Magnus au liu. de la saignée chap. 10. auant que venir à la Section, veut que l'on face vne ligature en haut & en bas, pour éviter vne perte de sang, alors il ouure la Veine au milieu du Col entre les deux ligatures.

Nous auons dit, apres plusieurs Auteurs, la grande vtilité qu'apporte l'ouuerture des Veines Jugulaires, mais il n'y a personne qui l'ait mieux representé que Rondelet lequel l'approuue extremement & l'a maintenue contre ceux qui la condamnent, Ceux, dit-il, qui condamnent cette saignée, parce qu'on ne peut, ni ne doit, lier le Col, cōme on fait le bras, à cause de la difficulté de respirer qui suiueroit, ne cōprennēt pas qu'on en fait vne au bras pour rendre les Veines plus apparentes: or les Vēnes Jugulaires le sont assés en l'Apoplexie, car le sang montāt à la Teste, elles se remplissent & bouffissent par les vapeurs: mais ceux qui condamnent cette raison, parce que Guidon & des autres tiennent que les Playes du Col sont mortelles, à cause que les Veines Jugulaires estants coupées on ne peut pas arrêter l'impetuosité du sang, ils doiuent comprendre que cela est vray quand elles sont entièrement coupées; mais il est bien permis au Chirurgien de faire vne mediocre ouuerture & est facile d'arreter le sang, apres qu'on en a suffisamment tiré, mettans par dessus le médicament de Galien fait de poil de Lièvre, aloë, Encens & vn blanc d'œuf, lequel ie tiens estre tres-excellent: Il faut ioindre à ces Auteurs Mercatus au 1. liu. de sa Pratique c. 13. de l'Apoplexie ou il écrit ceci, il y a peu de personnes qui osent, par vne crainte rustique, ouuir les Veines Jugulaires, tant à cause du danger de Suffocation par la ligature, qu'à cause de la difficulté d'arreter le sang: au contraire il y a beaucoup de seuerité à faire cette ouuerture

tunc

ture, principalement si on la fait par le consentement de quelque homme docte, & que l'ouverture soit petite sans aucune ligature, veu que les Vênes sont assés évidentes sans qu'elles en ayant besoin, car on décharge plus promptement la Teste par ces Vênes que par aucune autre: Albucasis au l. 2. de sa Chirurgie c. 97. luy est contraire & à plusieurs autres, quand il veut que l'on face l'ouverture vn peu grande & assure que la Playe se referme aisément: Au reste on voit que ces assurés Praticiens n'apprehendent pas tant de faire cette saignée & ne la trouvent pas si perilleuse que font quelques vns. Car ne peut-on pas, s'il y a du danger en l'hémorrhagie, passer vn filet & lier ces Vênes, Ce qu'a pratiqué Paré l. 9. c. 4. en vne Artere de la Teste que l'on auoit fortuitement ouverte?

Mais on voit qu'il y a toute sorte de seureté en cette Phlebotomie laquelle i'ay souuentefois & heureusement expérimenté en nostre Hospital, voire sans aucun danger, comme en sont témoins Donatus Donnus & François Auletta Docteurs Medecins, l'ayant particulierement essayé en Pierre Coruin Neapolitain lequel il guerit d'vn Carcinome, qu'il auoit au Né lequel i'ay coupé de ma propre main, & en la femme d'vn Jardinier qui estoit presque suffoquée d'vne Angine: Or à peine pourroit-on exprimer le soulagement que les vns & les autres ont reçu de cette saignée, Et tout nouvellement elle a miraculeusement guerri vn Soldat malade en nostre Hospital, d'vne Squinance mortelle laquelle l'auoit laissé quatre iours sans boire ni manger: C'est vne chose connue à tous les Medecins & Chirurgiens du lieu.

CHAPITRE XVII.

De la Veine du Dos & de celle du Sternum.

IL y a certaines Vênes qui sont inconnues, quant à leur vsage, desquelles neantmoins l'ouverture pourroit rendre la santé & la vie à plusieurs. Quel mal y a-il plus violent & qui trouble plustost son homme qu'vne Conuulsion: qu'y a-il de plus formidable qu'vne violente Cephalée? y a-il quelque chose de plus détestable que les tourments des Yeux? Qui a-il de plus funeste que l'Epilepsie, qui est appelée maladie Sacrée & Herculienne, c'est à dire, violente & farouche? Et neantmoins la seule saignée par la Vêne qui est au bas de la nuque du Col, y donne du secours, laquelle Guillaume Rondelet, au l. liure de sa Pratique chapitre 37. (personnage le plus entendu que ie sçache en l'Anatomie, outre sa grande connoissance en toute autre chose) a décrit le premier en ces termes: Il n'y a aucun Auteur qui face mention icy de la saignée, Si est-ce que dans le Tetane, & autres Conuulsions du Col comme aussi en l'Epilepsie, Si on ouvre vne certaine Vêne qui est connue à peu de personnes laquelle est assés manifeste en la premiere vertebre du Dos & court tout le long d'iceluy en la surface des vertebres de l'Eschine iusqu'à l'Os sacrum & se va cacher vn peu au dessus de cette premiere vertebre du Dos, on en voit vne tres-grande vtilité, Ce qui arrive

ajoute-il derriant le sang du Col & en même temps tout ce qu'il y a d'humeur
 pituiteuse melée parmi, qui arrose & abbreuve les muscles du Col : que si elle
 n'est point apparente, il faut appliquer sur cette partie des Ventouses avec scarifi-
 cation,Voilà ce que dit Rondelet,qui a esté tellement approuué par Mercat.au
 1.liu.de sa Prat.ch.8.qu'il a ordonné cette même vacuation en la Conuulsion: Au
 reste le même Rondelet au susdit liu.ch.49.parlant de quelques autres incommodi-
 tés auxquelles on peut subuenir par cette saignée,en dit la même chose que ce
 " qu'il auoit écrit de la fausse Ophthalmie, Il faut ouuir la Veine qui est entre les
 " deux épaules,s'il n'y a pas vne grande quantité de matiere,Car elle est profitable
 " en la douleur qui est sur le deuant de la Teste & dans les incōmodités des Yeux,
 415 veu que par ce moyen on fait diuersiō des humeurs qui s'y iettent:mais Platerus
 " au t.2 de sa Prat.p.293,l'approuue singulierement en la douleur des yeux:On peut
 416 prouuer l'usage de cette saignée par le grand Hippocr. lequel au liu. de la Veüe,
 417 dans le code entier de Foënius, cauterise & ouure particulièrement ces Veines
 pour conseruer la veüe dans vn danger apparent de la perdre : Benedictus en sa
 Prat.c.5,s'en fert pour arreter vne Hæmorrhagie : Gattinaria en son Comment.
 sur le 9.liu. de Rhases propose ce remede en ce même mal,lequel il a pris de Ful-
 ginas au liure de la Cure des sieures au chapitre de l'hæmorrhagie & du sommeil
 profond,auquel liu.il appelle cette Veine,grossë : Voilà les rares & singulieres
 obseruations touchant cette nouuelle saignée.

Marinellus en vn Conseil pour vne icune fille Phthisique, lequel est imprimé
 dans les œures:de Curtius Marinellus son Neueu,au liu.des ornements des fem-
 mes lett.F.est le premier,que ie sçache qui parle de l'ouerture d'vne Veine qui
 418 apparoit sur l'Os de la Poitrine pour détourner les Defluxions qui sont cause de
 la Phthisie: ce que ie n'ay pas voulu laisser en arriere à cause de la nouueauté.

CHAPITRE XVIII.

De la Veine Axillaire.

L arrive quelquesfois qu'il faut ouuir la Veine Axillaire, c'est à dire
 cette Veine qui sort entierement sous l'Aisselle au dessus du bras: à cause
 que le pli du bras est offensé en dedans, par Luxation, Ulcere, absces ou
 quelque autre défaut: ou bien parce que ces Veines ne sont pas apparentes, ou
 parce qu'il s'est formé vne cicatrice sur ces Vaisseaux par les frequentes saignées,
 ou à cause de quelque particuliere repugnance du patient: ou bien aussi pour ap-
 procher de plus près des parties superieures d'ou l'on veut tirer du sang. Or Ori-
 basius au l.7.de ses collectanées c.6.a inuēté vne assurée façō de faire cette saignée
 autrement tres-difficile, à cause de l'Artere qui luy tient cōpagnie: Il faut, dit-il, cō-
 siderer deux choses; qu'on la lie à l'endroit, ou le battemēt de l'Artere la découure

ce

ce qu'étant fait, il faut voir si la partie vient à enfler en quelque endroit, que si cela arrive, il faut incontinent lâcher la ligature: & en apres rendre égal & abaiss^{er} ce qui étoit enflé, & derechef il faut faire vne ligature au lieu où elle a été faite au commencement à l'endroit où l'Artere est située, à sçavoir sous l'eminence inférieure du bras, parce que là elle est détachée de l'Artere, par la Veine Mediane qui n'a aucun Vaisseau sous elle, mais, comme iay dit auparauant, il y a vnnerf considerable au milieu du pli du Coude, lequel il se faut bien donner garde de toucher. 419

CHAPITRE XIX.

Des Vènes de la main en General.

Ippocrate au liu. 2. des maladies, titre de l'Erysipele des Poulmons, fait mention des Veines de la main, sans en determiner aucune, disant qu'il les faut ouurir pour la guérison de ce mal: Au Commentaire sur cette Particule, Galien remarque qu'il faut faire cette Saignée dans le fort du mal: car par ce moyen, dit-il, le mal diminue sensiblement, & les patients en reçoient vn notable soulagement. 420

CHAPITRE XX.

De la Vène du Pouce.

E ne sçauois dire si, iusqu'à present, l'usage de cette Saignée a esté connue comme ie le veux représenter, ou si on s'en est serui comme il faut: Au reste Galien en son liure de la maniere de guérir par la Saignée ch. 22. ouure l'Artere qui passe entre le pouce & le doigt indice, en la douleur qui travaille le Diaphragme, Et Soranus Ephesien ouure la veine qui est sur le pouce à cause d'vne Inflammation aux Poulmons, comme aussi les Vènes des mains: mais Auicenne, & apres luy Bertruce Bolonois, pique cette vène en la Lethargie quand les forces sont suffisantes: lesquels auteurs Mercatus a suivi: Rhafes, en son œuure des Diuisions, veut que l'on saigne par la vène de la main qui est au dessous en l'Ophthalmie, & a esté suivi de Mercatus lequel au liu. 2. de sa Pratique, chap. 22. s'en sert en vne Ophthalmie longue & opiniatre: Alfarauus aussi au trait. 4. Sect. 3. chap. 3. ouure les vènes de la main dans les Pustules de la Cornée appelées Bothor en Arabe; & au chap. 7. dans l'âpreté de la Cornée, & dans 421 422 423 424

l'égarement d'esprit: Benedictus liu.2. chap.29. Les modernes s'en sont serui en
 425 d'autres maladies, comme Felix Platerus au Tome 2. de sa Pratique pag.293. dans
 la douleur des Yeux, ce qu'il a assuré leu dans Gabriel Zerbus en son Ana-
 tomie, appuyé sur l'autorité d'Alconoma; En somme cette Saignée fait des mer-
 426 veilles pour décharger la Teste & en la douleur des Yeux à cause dequoy Gui-
 don l'a appelé Cephalée Oculaire à cause, comme dit Carpus en son enarration
 de l'Anatomie de Mundinus, au chap. de la Vène caue, que c'est vne branche
 qui est iointe à la vène du bras appelée Funis ou Corde: voilà nostre sentiment
 sur ceci: quoy qu'ailleurs nous en auons parlé autrement.

CHAPITRE XXI.

De la Vène appelée par les Arabes Seylen, par les nostres Saluatelle.

427 **I**L y a vne vène considerable entre le petit doigt & l'Annulaire, mais qui ap-
 che plus de celui-ci, qui est appelée par les Arabes Seylen & par nos Medecins
 Saluatelle, laquelle des autres cherchent entre le Pouce & le Doigt Indice; Ru-
 landus en fait ouuerement mention en ses Tables de la Phlebotomie & en de-
 nombre plusieurs vtilités, mais qui regardent toutes les maladies Chroniques:
 Or ie proposeray icy celles qui sont plus approuuées & choisies d'entre les Do-
 428 ctes: Bruel l'ouure en la Melancholie: N. Pifo au 1. liu. de sa Pratique chap. 23.
 s'en fert contre les Dartres & Feu volage du bras: Nicolas Florentin en fait
 grand cas contre la Lepre, au Serm. 7. tract. 6. summ. 1. chap. 95. Rondelet au
 liu.3. de sa Prat. chap.87. en la fièvre Quarte: Hollier au liu.2. de la Peste au ch.
 du Bubon, dit qu'elle vaut contre le Bubon pestilentiel qui vient sous le menton:
 429 Aræteus au 2. liu. des maladies Chroniques ch. 2. la recommande particuliere-
 430 ment quand on crache le sang, comme aussi Arnould en son Breuiare liu. 2.
 chap. 8. lequel enseigne que l'on peut vtilement tirer du sang de la vène du Pié
 qui luy respôd, & a esté suivi d'Heurnius au liu. des maladies de la Poitrine ch.6.
 Mais Jean Mesué au liu.2. des Grabadin au chap. de la Phthisie, ouure cette vène
 dans le même accident, & à l'imitation de ceux-ci Guillaume de Brice en sa
 Pratique au chap. du crachement de sang: A. Benedictus au liu. 22. de sa Prati-
 431 que chap. 10. & 14. dit que cette Saignée rappelle les Hæmorrhoides qui sont ar-
 rêtées, appelant cette veine tantost Iecoraire tantost Lienaire: au contraire R.
 à Fonsca au liu. 1. Consult.27. 33. veut que l'on ouure deux fois l'an cette vène
 432 quand les hæmorrhoides fluent par trop: il s'en fert aussi en la conf. 43. du mé-
 me liure dans le Chancre des mammelles: G. de Saliceto au chap. 26. de son
 liu. ouure la Saluatelle de la main ou du pié quand la Palette du Genouil est
 hors

hors de sa place : les Arabes, comme recite Hollier au liu. 6. de sa Prat. chap. 63. l'ouurent en la Goutte, auquel endroit & au chap. de l'Inflammation du du Foie, Duret tient ce remede pour superstitieux : Nous ne sommes pourtant pas de son sentiment, à cause de la renommée ancienne de cette Saignee, & de l'authorité des principaux Medecins que j'ay nommé, & même du grand Hippocrate, lequel au liu. 1. des Maladies numer. 10. l'approuue ouuertement contre la Phthisie, & au 2. liu. nu. 53. dans la repletion des Poulmons, & au liu. *de Locis in Hom.* comme remarque lean Manelphé Medecin Romain en son liu. des fièvres : derechef au liu. des Steriles nu. 24. dans les incommodités des femmes: Vallesius religieux imitateur d'Hippocrate au liu. 7. de ses Controuerses cha. 5. Rondelet au liu. 3. de sa Pratique, Et Pierre Valsus en ces exercitations Medecinales tr. 4. ch. 6. en la diff. 2. disent que l'une & l'autre Saluatelle, qui répondent au Foie & à la Ratte, ont de la Sympathie avec ces parties, à cause que les parties externes sont les receptacles des superfluités des parties internes: Pour conclusion, il faut recommander cette Saignee à bon droit, laquelle fait vne vacuation sans diminution des forces (à cause dequoy on l'a appelé salutaire) même dans des maladies les plus grandes: Or selon l'avis d'Arnould on peut ouvrir cette veine en lieu de la Basilique quand elle n'est pas apparente: par cette raison Aucenne liu. 4. Fen. 3. tr. 3. chap. 3. dit que l'on peut seurement ouvrir les veines de la main, du front & des Narines quand il y a du danger d'ouvrir les grandes en ces incommodités: Marcellus Ficinus au liu. des Epidemiques Antid. cha. 8. s'il y a quelque marque de Peste vers le bras ou costé gauche, pique la Saluatelle de la main droite entre le petit doigt & l'annulaire du même costé : Si elle se trouue derriere les Oreilles, on tire dit-il du sang de la Cephalique du même costé: que si on n'en peut pas auoir aisément, il faut piquer la veine commune; que si celle-ci n'est pas apparente, il veut que l'on ouure la Veine de la main qui est entre le Pouce & le doigt indice : Au reste pour dire quelque chose de l'administration d'icelle, quand cette veine n'est pas fort apparente, il la faut couper en trauers, comme a remarqué Gabriel Zerbus en l'Anatomie de la Saluatelle.

CHAPITRE XXII.

De la veine qui est entre le Doigt annulaire, & le plus petit.



Il y a fort peu d'auteurs qui font mention de l'ouverture de la veine qui est entre le doigt annulaire & le petit, & toutesfois c'est la même chose que si on ouure celle qui est au vuide du Pouce, car l'une & l'autre sont des branches de la Cephalique descendente,

437 qui a esté appelée par les derniers Anatomistes Arabes, Corde du bras. J'ay appris l'vsage d'icelle dans Hollier en sa Pratique ch. 63. ou il traite de la maladie Arthritique, en citant les auteurs Arabes sans marquer les passages : l'auteur du liure intitulé, *Prasagium experientia confirmatum*, au chap. de la Saignée, en fait particulièrement mention.

CHAPITRE XXIII.

Des Vènes de l'Abdomen & du Scrotum.

438 **A**vicenne dit que les Anciens auoyent accoustumé d'ouuir les vènes de l'Abdomen au liu. 1. Fen. 4. doct. 5. chap. 20. comme aussi entre les Modernes, Syluaticus en ses controuerses : Hippocrate a enseigné le premier en son liu. des Affections internes à ouuir les vènes du Scrotum, qui sont des branches de la plus grosse des vènes superieures, qui vont aux parties genitales pour décharger les Reins, quand ils renuoyent leurs ferosités & iqueurs à la Rate, comme aussi en l'Hydropisie : Ce qui est fondé sur la raison, veu que l'on voit des frequentes defluxions sur le Scrotum dans les Hydropiques, ce qui arriue, parce que la vène appelée Pudenda, lors que ce rameau se partage & descend sur ces parties, vient de l'Iliaque descendant, & celui-ci de la vène Cave, dans laquelle seule est contenue ce sang corrompu : Outre que Hippocrate dit précisément que cette maladie vient de la vène gauche : or il est certain que la Spermatique vient aux genitoires de la vène des Reins gauche : Or quand quelques humeurs sont arrestées dans icelle, & dans les Vaisseaux déferents & Parastates en vne Gonorrhée virulente, on sçait par experience, qu'il se fait au Scrotum, 440 vne Tumeur avec inflammation considerable, si grande est la communion de ces parties les vnes avec les autres : Pour ces raisons, quand il y a quelque incommodité aux parties d'en haut, il est clair qu'en vuidant les inférieures, les parties interieures en seront merueilleusement soulagées à cause de cette communication : Le Scrotum même s'il est élevé en grande tumeur, reçoit du benefice & de la diminution par l'ouverture de ces vènes quand elles sont apparentes, ce que 441 j'ay heureusement pratiqué en Michel Ange Calabrois.

CHAPITRE XXIV.

De la vène qui est au dessus & au dessous du Prepuce, & de celles qui sort à costé.

442 **A**ean Ketham en son âbregé des vènes que l'on a accoustumé d'ouuir, rapporte apres Auicenne que l'ouverture de la vène qui est au dessus du Prepuce, sert de remede contre les tumeurs & inflammations des Testi-

Testicules, contre tous les maux de la Vessie, le Sable, Calcul & semblables.

Le mesme Ketham écrit apres Auicenne que la vène qui est sous le Prepuce 443
étant ouuerte, profite aux Hydropiques & aux autres tumeurs du ventre.

Quant à celles qui sont aux costés deça & delà, il dit qu'elles diminuent les Tu-
meurs des Testicules & soulagent les douleurs des Reins & du Sphincter. 444

CHAPITRE XXV.

Des vènes qui sont à costé des Genoux.

Ketham en son âbregé des vènes, dit que par la Saignée des vènes qui sont
prés les Genoux on guerit miraculeusement les inflammations & douleurs 445
de Reins, de Lumbes, des Cuïsses & de la Vessie, comme aussi l'affection Ar-
thritique: Quant à moy j'ay ouuert vne vène du Genouil en dedans, avec vn
fruiet euident, en Barnabas de Palma Neapolitain qui estoit traouillé d'une Tu- 446
meur inflammatoire de toute la iambe & greue, en presence de Galeace Fonca-
nus habile Medecin & Cytoyen d'Ariene, lequel admira ma grande fermeté &
dexterité en mes Operations.

CHAPITRE XXVI.

De la Vène du Iarret.



Na celsé il n'y a que trop long-temps d'ouuir la vène du Iarret &
la grande Isquiadique, premierement, comme ie crois, par igno-
rance de l'Anatomie, en apres par negligence & mépris: ce qui ne
peut estre qu'au preiudice de ceux qui ont besoin du secours de la 447
Medecine: car vne Saignée faite à propos a souuent deliuré de mort
certaine, des personnes qui étoient detenues de grieues maladies, ou bien a sou-
lagé tel qui auroit passé miserablement le reste de sa vie: Et afin que personne
ne trouue étrange ce que ie dis, il faut ouir Galien en son liure de la maniere de
guerir par la Saignée ch.18. ce qu'est aussi repeté par Rabbi Moses, Qu'il a gueri
en vn iour des malades de Sçiatique, en ouvrant les vènes de la Cuïlle, laquelle
est plus à propos en ce cas que celle du Malleole: auquel liure, & celui du Fris-
son, du Tremblement & de la Palpitation, il parle ouuertement des vènes du Iar-
ret, parce qu'elles sont plus proches de celles d'enhaut: Et qu'entre toutes elles 448
prouoquent efficacement les mois qui retardent: Auicenne liu.1. Fen.4. chap.20.
est aussi dans ce sentiment. Mais Gabriel Zerbus en son Anatomie de la vène du

Q

- Iarret fait voir que l'ouuerture de cette vène est sans comparaison plus vtile que celle de la Saphene dans les maux de la Matrice & les Hamorrhoides, veu que la
- 449 veine du Iarret est beaucoup plus grande que celle du Talon, & plus proche, à cause dequoy on tire plus de sang, & celui qui est épais vient plus facilement: Entre les modernes Platerus excellent Anatomiste au Tom.1. de sa Prat. titre de la Conseruation de l'Esprit pag. 70. tient cette Phlebotomie si vtile dans l'Apo-
- 450 plexie: qu'il la prefere à la Section de la Cephalique: pour cette raison elle seruira contre l'Epilepsie, comme a iugé N. Pifo au liu. 1. de sa Pratique chap. 19. & Benedictus au liu. de la sienne ch.37. Semblablement Arantius en son liure des
- 451 Tumeurs cherchant les remedes contre la Squinance, fait vn si grand état de la Section de la vène du Iarret & du malleole, qu'il tient que l'on porte du preindice au malade en le faignant par les vènes superieures au commencement, & qu'au contraire celle-ci est tres-vtile & necessaire: le même Autheur en ce liure ch.37. dit ouuertement qu'en tirant du sang par les vènes du bras en vn Aneurisme qui
- 452 s'est formé aux Iugulaires, on charrie d'auantage d'humeurs à cette partie, au lieu qu'on soulage le malade en tirant du sang par lesdittes veines: Pourquoy donc a-t-on abandonné en nostre siecle ce remede, ayant fait voir l'authorité des principaux & approuués auteurs qui ont frequemment exercé cette saignée si salutaire? veu qu'vn seul d'entr'eux a eu meilleure veuë en dormant que tous les nostres ensemble avec leur grand étude, n'ont eu en veillant: Or ie crois qu'en nostre siecle & aux precedents on a plus souuent ouuert la Saphene que la vène du
- 453 Iarret, parce qu'elle peut aider tant par sa proximité que par la quantité de sang que l'on en peut auoir, outre qu'il est aisé à la decouurir comme estant en vn lieu décharné, Et pour cette raison a esté appelée Saphene en Grec, c'est à dire, manifeste & qui se montre facilement, à cause dequoy Zerbus en l'Anatomic de la vène du Iarret & de la Saphene, a fait voir que l'ouuerture de celle là est
- 454 plus vtile pour arrester la douleur de la Sçiatique que de celle qui porte ce nom, comme I. de Ketham a remarqué en son sommaire des vènes que l'on a accoustumé d'ouurir.

Or l'vne & l'autre de ces vènes estans des ramaux de la Cuisse, duquel est-ce ie vous prie que la vacuation sera plus vtile aux parties superieures, de celui-ci qui est proche, ou du plus éloigné? ne fera point de celui-ci, tant par la proximité de la source, que par l'abondance de la vacuation du sang superflu qui sortira d'vn plus grand tronc: Pour ces raisons, veu que nostre Genie nous a poulsé à exercer & mettre par écrit vne Medecine Efficace, nous traiterons cette affaire exactement: Or l'Office d'vn bon maistre est, si tost qu'il a remarqué quelque defaut dans l'exercice de l'Art, de le representer incontinent & trauailler à le reparer, Venant donc à l'affaire: I.C. Arantius au liu. des Tumeurs ch.4. dit que cette Phlebotomie est appropriée à l'Erisipele en la Teste: l'Autheur du liure intitulé Pre-

455 sage de l'Experiance confirmée, s'en sert en la Phrenesie: lequel aussi âioute vne

456 chose qu'il ne faut pas reietter, mais au contraire retenir pour vn bon precepte,

comme

comme, dit-il, la Saignée faite aux vènes du bras sert aux parties superieures; ainsi celle qui se fait en la vène du Iarret ou du malleole, aux parties basses.

I. Zecchius Medecin Romain tres-prudent, l'employe en l'Inflammation de l'Vuule en la Consult. 35. En la Squinance au chap. 34. & en la dureté d'Ouye en la 43. Or outre les maux de la partie animale auxquels sert cette Saignée, elle peut aussi faire du bien en ceux des parties Vitales, veu que Galien au liu. intitulé Presage confirmé par experience & ailleurs, a accoustumé de l'ouurer avec fruct en la Pleuresie: Fallope en rend la raison en ses obseruations Anatomiques page 80. de l'Edition de Venise, à sçauoir que la vène sans pair qui nourrit les côstes, a plusieurs rameaux qui se ioignent à ceux qui sont au dessous du nombril; ce qui fait croire à ce personnage qu'on ne soulagera pas peu vn Pleuritique, si on ouure la vène du Iarret: pour cette raison aussi Mercurial en son liure de la Peste chap. 26. & T. Jordanus au traité 3. de la Peste chapitre 6. Veulent qu'en la calamité de la Peste on ouure cette vène: Aufquels il faut àiouter celui duquel fait mention vn Medecin d'Vrina (qui merite d'estre nommé) Properce de Simcons, lequel si tost qu'il eut remarqué qu'il auoit vn Bubon, n'ayant point de Chirurgien qui luy ouurit la vène, il iugca à propos de se faire luy mesme vne ouverture.

Hippocrate mesme au liu. de la Nature des Os tom. 12. & au liu. de la Nature humaine numer. 20. & 21. commande que l'on ouure la vène du Iarret non seulement dans les douleurs des parties basses, c'est à dire des Lumbes, des Hanches, & des Genitoires, mais même dans les douleurs du Dos, comme aussi Auicenne, lequel possible a leu ce passage, au liu. 3. Fen. 22. trait. 2. chap. 3. Et P. Vascus en ses Exercitations Medecinales trait. 2. chap. 8. diff. 1 tient qu'il est bon de vuidier cette vène en ceux qui sont trauaillés de la Toux, Rondelet au liu. 3. de sa Pratique chap. 7. & à son imitation Iac. Pons en son Introd. à la Medecine la recommande en la Phthisie: I. Heurnius au liu. des maladies de la Poitrine chap. 8. s'en sert en la Palpitation de cœur qui vient aux femmes par la detention de leurs ordinaires, P. Vasco Portugais trait. 5. chapitre 12. diff. 12. l'employe es hommes qui sont attaquez de Pleuresie par vn regorgement de sang Hæmorrhodial, & aux femmes par la suppression des mois.

Quant à la region des parties naturelles, I. Ketham en son àbregé des vènes l'approuue apres Auicenne dans les Abscés & douleurs de Reins & de Lumbes, des Cuisses, de la Vessie & dans les passions Arthritiques. Rondelet au liu. 3. de sa Pratique chap. 7. Hollier au liu. 1. de la sienne chap. 63. tiennent qu'elle est bonne dans le vomissement de sang, Et celui-ci au liu. 3. cha. 74. l'approuue au Chancre de la Matrice, comme aussi il tient que l'ardeur d'vrine qui prouient de la semence agitée en la copulation & qui a esté retenue, est incontinent guerrie par cete Saignée: Galien au liu. de la Saignée, (lequel est cité par Solenander au conf. 20. Sect. 4.) & Auicenne au passage dern. allegué, tiennent que les douleurs du

fondement & les Hæmorrhoides reçoivent du soulagement par cette sorte de
 469 Phlebotomie, Et pour faire entrer le fondement qui est sorti avec inflamma-
 470 tion N. Pifo au liu. 3. de sa Pratique chap. 15. veut que l'on ouvre cette vène: Pour
 adoucir la douleur des Hæmorrhoides, Arantius au liu. des Tumeurs contre na-
 471 ture chap. 56. la met en vſage: Benedictus chap. 22. l'ouvre aussi dans le mé-
 472 me cas, Pour nettoyer la Matrice de ses impuretés apres l'accouchement, au
 liu. 27. chap. dernier, Pour apaiser les douleurs Nephritiques au liu. 23. chap.
 473 18. & 63. N. Pifo l'a suivi au liu. 2. de sa Pratique, chapitre des Passions des Reins,
 & Solenander Conf. 15. Sect. 1. & auant eux Zerbus en l'Anatomie de la Saphè-
 ne, prenant pour auteur Galien en son liure de la Saignée, ce qu'ils ont tous ap-
 pris d'Hippocrate lequel au liu. 6. des Epid. Sect. 1. part. 5. conseille cette Sai-
 gnée en la douleur des Reins, elle est aussi fort recommandée en ce cas par
 Hollier & Duret en la Pratique liure premier, & en la Perioche 8. de la Com-
 position des medicaments fondés sur Hippocrate liu. 6. des Epidem. Sect. 7.
 text. 5. & au liu. de la Nature des Os t. 12. quoy qu'en cet endroit il la
 nomme douleur des Lumbes & non Nephritique: Galien a esté du sentiment
 d'Hippocrate au Comm. 2. sur le liure de la Nature de l'homme, text. 4. finalement
 474 on peut prouuer par plusieurs passages de Galien, comme par le 18. de la maniere
 de guerir par la Saignée, par le ch. 11. de la methode curatiue li. 13. par le Comm.
 sur le 36. aphor. du liu. 6. &c. que toutes les parties incommodées qui sont au des-
 sous des Reins reçoient du soulagement par cette Saignée: c'est donc avec raison
 475 que Ferdinandus en son Hist. 15. s'en est serui en l'inflammation de la Vessie, & en
 la Satyriase en l'Histoire 26.

Voila l'approbation qu'ont donné ces Medecins à cette Saignée, principale-
 ment pour les affections du dedans: mais elle a aussi son vtilité pour celles du
 dehors, car Casalpinus au liu. 3. de son Art Medicinal ch. 20. assure qu'elle guerit
 certainement ceux qui sont trauaillés de la Sciatique: comme aussi Platerus au to.
 2. titre de la douleur qui est en l'habitude du corps pag. 715. & P. Vasco Portu-
 gais, en ses Exercit. Medic. trait. 2. chap. 8. diff. 1. à l'imitation comme ie pen-
 se d'Hippocrate en son liure de la Nature des Os t. 12. & au liu. de Loc. in Ho-
 min. t. 34. & au liu. des affections Internes F. & au liu. de la Geniture lett. F ou
 bien plustost de Rhafes au liure des diuisions ch. 13. sur la fin 1. Que si on ouvre la
 vène du Malleole dans les maladies qui prouiennent du Foye, comme veut Ga-
 lien au Comm. sur l'Aphor. 36. Sect. 6. on tirera certainement plus d'vtilité (à cau-
 se de la proximité du lieu) en ouurant la vène sous le Genouil dans la Sciatique,
 476 que de l'autre: outre la douleur de la hanche, elle guerit aussi promptement la
 douleur du Cropion par l'experience de Pierre Paul Plaisantin au liu. de la Phle-
 botomie ch. 16. lequel s'en sert pour attirer en dehors, & rendre manifeste cette
 veine languette qui se cache quelquefois sous la peau: cette Saignée a aussi son
 477 vtilité dans l'enflure, rougeur & debilité des piés comme dit Rulandus au tr. de
 la Phlebotomie.

Mais

Mais apres auoir reconnu la necessité d'icelle , il nous faut à présent parler de la maniere de l'administrer , Or il y a premierement de la difficulté à trouuer le Vaisséau , étant donc cachée en vn endroit charnu , on la fera parétre par le moyen de la ligature,mais apres auoir fait vne fomentation avec vne éponge, ou bien en mettant souuent le Pié en de l'eau chaude mise en vne cuue qui ait vne coudée de hauteur,comme a accoustumé de le pratiquer Pierre Paul de Plaisance au liu. de la Phlebotomie ch. 16. Il y en a qui pour la decouuoir plus certainement frappent frequemment la partie avec vne petite gaule : Quant à la ligature , on la disposera en cette façon laquelle est tirée par Analogie de l'Auteur de l'Anatomie des viuans, au chap. des Vênes de la main : on met auprès de l'Aine vne bande suffisamment longue & étroite laquelle on fait descendre en bas en sorte que les conuolutions se touchent, lesquelles doiuent être tant plus serrées que l'on approche du bas , iusqu'à-ce que l'on soit paruenu au lieu qui est proche du larré, alors faisant tenir ce Pié droit, comme veut Placentinus, on le tenant suspendu sur quelque bois, comme veut Zacchus , ou bien l'attachant à l'Anse d'un mortier, comme enseigne Rhases en son liure 9. à Mansor, la partie étant liée par le bas , comme est le bras quand on fait vne saignée, on piquera cette Vêne, qui sera suffisamment tendue & apparente.

CHAPITRE XXVII.

Des Veines des Iambes.

Ià Ketham en son abrégé de la saignée assure apres Auicenne que l'ouuerture des deux Vênes des Cuisses , & des deux Vênes des Iambes fert contre les douleurs d'icelles, des Iointures & des deux Piés. Platerus au 1. liu. de sa Pratique au titre des lésions du mouuement vital p. 167. fait mention de ces Vênes quand il est question de faire Reuulsion & Deriuation de plusieurs fluxions d'humeurs morbifiques : Holliet & Duret au 1. liu. de leur Pratique, lesquels sont suivis par Pisé, remedient par le moyen de la saignée de ces Vênes à plusieurs maux de matrice & à son inflammation: Sotus au 1. liu. chap. 4. §. 61. s'en fert pour ramener la vacuation des mois arretés disant qu'elle est fort familiere aux Medecins de Portugal: Saxonia au premier liu. de son Pantheum Medecinal chap. 10. s'en fert en la Paralyse de la Langue qui vient de la suppression des mois & hæmorrhoides qui couloyent autrefois regulierement : mais elle apporte vn certain soulagement à ceux qui ont des Vlcères aux Iambes (comme i'en traite vn grand nombre en nôtre Hospital , principalement quand ils sont entretenus par des defluxions d'humeurs) Cacoethés, Dysepulotés, en somme ceux qui sont inueterés & resistent à toute sorte de Medicaments: de laquelle vacuation les malades sentent ordinairement l'efficace & en publient les louanges : Outre ceux du commun,

Q 3

481 ie veux faire mention de Noble Anthoine Pulcherex, propre frere de Louys Sacristain de sainte Sophie, lequel a esté longtemps incommodé d'une inflammation œdemateuse de l'ambe avec douleur, mais ayant ouuert vne Vene noirâtre qui montoit obliquement par la iambe, il fut aussi tost soulagé: J'ay aussi gueri Ican Victorius de Furno Prestre en la maison sacrée des Incurables lequel a esté longtemps trauaillé de petits Vlcères des lames qui reuenoyent tousiours ce que J'ay fait à la suasion de Galien en son 2.liu.de l'Art curatiue dedié à Glaueo.

CHAPITRE XXVIII.

De la Veine Saphene.

COMME l'ouuerture de la Saphene faite à propos, est suiuite de plusieurs bons & salutaires effects, aussi ne veux ie icy faire mention que de ceux qui sont le moins en vŷge & les moins conus: car outre que l'on a accoustumé de l'ouuir facilement & quasi sans aucun danger dans les maladies des femmes, on le fait aussi avec vtilité dans les affections des parties genitales & honteuses des hommes & dans les amas d'humeurs malignes aux Aines, Quant aux
483 maux internes, elle est profitable à tous ceux qui sont au dessous du Foye & par consequent à ceux des Reins & de la Vessie comme aussi pour ouuir les oriŷces
484 des hæmorrhoides qui ont cessé de couler. Amatus Portugais a aussi gueri vne
485 Colique bilieuse par cette saignée en la cent. 1. curat. 2. Or il faut sçauoir que le principal effect de cette saignée consiste en la Reuulsion qu'elle fait des la Teste & les parties superieures: finalement elle sert contre les Affections melancholiques, car dans icelles on peut tirer par la du sang, principalement si elles prouient
486 d'un sang épais ce que recommande Iac. Fontanus au 1. liu. de la Pratique c. 28. Mais G. Zerbus en son Anatomie veut qu'en ce cas on coupe la Vene en trauers. Et c'est de celui ci que les Autheurs ci dessus ont puisé leur opinion, comme il la prise d'Auicenne Fen. 31. & de Galien en son liure de la saignée: mais Gattinaria en son Comm. sur le 9. de Rhafes ajoute cette remarque dans la cure de l'Ophthalmie & ailleurs, que l'on fait vacuation par icelle à propos quand il y a vne grande plentude de tout le corps, car alors il faut commencer par cette Vene auant tout autre, & en suite venir aux Venes du bras, en fin aux superieures. C'est pour cette même raison que ie crois que ce grand maistre Rhafes commande d'ouuir la Saphene au commencement de l'Apoplexie en son liu. 9. dedié à Mansor ch. 4. & au liu. 7. de la même œuvre chap. 21. il a fait vne regle generale
487 pour cette Vene & pour celle du Iarret: L. Langius au 1. Tome de ses Epitres p. 32. recite que le Comte Palatin Othenric fut gueri de cette sorte d'Erysipele qui est appelée zoster, peu connue en ce tems, qui entoure le corps comme vne Ceinture, de laquelle elle porte le nom, par l'ouuerture des Venes de l'un & l'autre Pié.

CHAPITRE

CHAPITRE XXIX.

De la Veine Ischiatique,

LA principale vertu de l'ouuerture de cete Vène estât de seruir dans les maux de la Anche, aussi a-t'elle pris son nom de cette partie: or on luy a donné le surnom de grande, ou à cause de son étendue veu qu'elle va iusqu'aux bouts des Piés, descendant du rameau Crural par les muscles de la greue en bas, auant que se rendre à la plante du Pié & se partager aux doigts, elle passe par le malleole externe, (âpelé sauage par l'Auther de l'Anatomie des viuants) ou on la doit chercher pour remedier aux incommodités que ie vay marquer, Hippocrate au liu. de la geniture & Auicenne au passage marqué ci dessus (lequel âioute la Goutte qui vient de sang) la louë dans les dôleurs de la Sciatique: Auicenne au liu. 1. Fen. 4. chap. 20. & l'Auther du liure de l'Anatomie des viuants, dans la Lepre, les varices & la Goutte: Celui ci quand il ne trouue pas le rameau d'en haut, veut que l'on ouure celui qui passe entre le petit doigt & le prochain. 1. à Ketham en son âbregé des VÈNES, contre la douleur des Reins & des iointures: Rulandus en ses Tables de la Phlebotomie, dans les douleurs de la Vessie, la difficulté d'vriner & les vlceres des Genitoires: Or cette saignée ne se fait pas autrement que celle de la Saphene: l'Auther de l'Anatomie des viuants veut afin que cette Vène paroisse en dehors, que l'on face vne ligature avec vne bande longue & étroite, dès le haut de la Cuisse iusqu'au malleole. 489
490

Reste maintenant à expliquer vne question qui ne sera pas inutile, Galien ayant assuré que l'ouuerture de la Saphene guerit si heureusement la douleur de la Sciatique, que plusieurs l'ont tenue pour vn enchantement, S'il la faut preferer à celle de la Vène Ischiatique de laquelle les Arabes & Auicenne liu. 1. Fen. 22. tr. 2. chap. 25. font tant de cas. Amatus Portugais, qui a traité à fond cette question centur. 6. cur. 55. la determine ainsi disant, Que la Saphene interieure & l'Ischiatique qui est en dehors viennent du même tronc interne de la Vène crurale, comme rémoigne aussi Galien en son 10. liu. de la Compos. des Medicaments secundum loca, chap. 2. Que la vacuation qui se fait par l'Ischiatique est à preferer à cause de la rectitude & qu'elle répond au siège du mal; mais si elle n'est pas apparente, qu'on peut avec beaucoup d'vtilité ouurir la Saphene sa compagne: Il semble que Iean Fragosus au chap. 59. de son Anatomie a aussi esté de cét auis, quoy qu'il ait déclaré que c'est tout vn qu'elle Vène que l'on ouure dans les incommodités des parties superieures, que partant ceux la se trompent qui font distinction d'interieure, Exterieure, qui appellent la Vène du Jarret, Vène du gros Orteil celle du petit doigt du Pié, Renale ou Vène des Reins, ou qui fôt beaucoup scrupule de prendre l'vne pour l'autre en telle ou telle maladie: Auicenne met en auant vn autre distinction, disant que la Phlebotomie de la Vène Ischiatique apporte plus de soulagement en la Sciatique que celle de la Saphene, sinon 491
492

que la douleur de la partie externe soit moindre , laquelle neantmoins vient à aboutir à l'interne & que l'humeur qui descend soit de pur rouge , c'est à dire, sang , laquelle occupe particulièrement la partie externe sans se communiquer à l'interne , qu'en ce cas il peut arriuer que l'ouuerture de la Saphene seruir plus que celle de l'Ischiatique , quoy que l'une & l'autre soyent des branches d'une même Vène: Rhafes est aussi dans le même sentiment, lequel en l'onzième liure de son Continent a laissé par écrit ces choses, l'ay veu des douleurs en la Cuisse en la Jambe avec de la chaleur que l'on remarquoit à l'attouchement, ces douleurs arriuent assés souuent à ceux qui releuent de maladie: Si ces douleurs sont en dedans, ils se trouuent bien de l'ouuerture de la Saphene: Si elles sont en dehors, de la vacuation par l'Ischiatique.

CHAPITRE XXX.

Des Veines des malleoles en General.

COMME chaque Pié a double éminence au Talon , aussi chacune a sa Vène particuliere laquelle prend son nom de ce qu'elle est ou au dehors ou au dedans : la Saphene est située en la prominance interieure , & l'Ischiatique dans celle de dehors , & toutesfois l'une & l'autre ne sont que des branches du tronc de la Vène Crurale: Hippocrate en son 6.liu. des maladies epidemiques en l'histoire de la seruante de Stimargus veut que l'on ouure les Vènes appelées, du Malleole, en la douleur des Reins, lesquelles Fulgence Placiades dit appartenir aux Reins, aux Cuissees & aux parties Viriles & seruir dans la Sciatique, pour faciliter l'accouchement (ou plustost comme l'estime, la Conception) & par ce dernier il contredit à Hippocrate lequel au liu. de Loc. in Homine, tient que l'ouuerture de ces Vènes rend l'homme sterile: Mais Cardan qui a esté religieux obseruateur d'Hippocrate, ouure les Vènes de l'un & l'autre Talon pour guerir de l'Epilepsie comme a remarqué Montanus au 1.liu. de sa Pract. chap. 6. Rhafes au chap. de l'Epilepsie liu. 9. fait mention de l'ouuerture de ces Vènes tant en cette maladie qu'en l'Apoplexie : Ayants parlé insqu'à present de ces Vènes sans distinction, il faut maintenant parler separément de l'une & de l'autre.

CHAPITRE XXXI.

Des Veines du Malleole Interieur & Exterieur.

VELQUES vns ouurent à present la Vène qui est sous le Talon aux femmes qui n'ont pas leurs ordinaires & qui ne conçoient pas, mais Soranus Ephesien en son Introduction Medic. chap. 21. l'ouure & en la Sciatique

Sciaticque & en la Goutte & en l'affection Nephritique: Jean à Ketā en son Abregé des Vênes veut que ce soit l'interieure, laquelle il dit servir contre la grauelle & cōtre la Pierre: Jean Ephesien en son Introdect c. 21. assure qu'elle est bonne cōtre la Goutte & la douleur Nephritique: lequel à l'égard des Lumbes, a imité Hippocrate en son liu. de la Geniture lett. F. lequel écrit que la saignée par cette Vène sert & aux maux des Lumbes & pour ôter la douleur des Testicules: Victorius au Conseil 25. la conseille contre la douleur des Cuisses: quant à moy j'ay accoustumé d'ouurer ce Vaisseau dans les Vlcères ôpiniastres de ces parties acompagnés de Dartres: ce ne seroit iamais fait si ie voulois faire vne liste de ceux que j'ay gueri par le moyen de cette saignée: Voila l'vtilité qu'apporte la Section de cette Vène interieure ou de la Saphene: quant à l'autre qui est en la partie Externe, à Ketham, apres Auicenne, dit que l'ouuerture d'icelle est fort profitable en la douleur de la Sciaticque, dans les tumeurs & inflammations des Testicules lesquelles elle dissipe à merueilles.

CHAPITRE XXXII.

De la Veine du gros Orteil du Pié.

SORANVS Ephesien en son Introduction medic. chap. 21. ouure la Vène qui est au dessous du gros Orteil du Pié qui vient du Tarse appelée par quelques vns & par Jean Fragosus, Poplitæa, c'est à dire, venant du Jarret, dans l'Inflammation des Testicules, lequel semble auoir esté suivi par de Villeneuve en son liu. de la Phlebotomie, Rhases au rapport d'Heurnius au liu. des maladies de la Teste c. 22. en fait ouuerture pour guerir l'Epilepsie quand la cause vient des visceres d'enbas, & Mesue au 2. Grabadin en la Cure de la manie & melancholie, Rulandus au traité de la Phlebotomie la propose dans les maux de la Vessie, l'Ophthalmie, rougeur des Yeux, dans les tâches du Visage, le Chancre, & les Varices des Iambes: mais Marsilius Ficinus en son liu. des Antid. Epidemiques tire du sang de la Vène qui passe entre le gros Orteil & le prochain, appelée Paralytique, si en temps de peste, il apparoit quelque marque de venin dans les Aines ou le costé gauche.

CHAPITRE XXXIII.

Des Veines du petit Doigt du Pié.

LA Vène qui passe entre les deux petits Doigts du Pié, est vne production de la Saphene selō l'opinion de Zerbus: quoy que Guy de Cauliac en son Anatomie l'ait appelé Renale, comme venant des Reins, & dépendante

des vènes qui vont à la Jambe, laquelle sert aussi en beaucoup d'incommodités,
 506 asçavoir contre le crachement de sang, comme veut Arnould de Villeneuve en
 son Breniaire c.8. Et Auicenne au li.1. Fen.22.tr.2.ch.25. parlant des remedes con-
 tre la Sciatique, auant que venir à la Section de la vène Ischiatique, tient qu'il
 faut ouurer auparauant celle qui passe entre les deux plus petits doigts du Pie, &
 ce selon l'opinion de Rhazes, parce qu'icelle, comme plus petite, fait vne plus ef-
 ficace diuersion entant que plus éloignée, tout de même que l'ouuerture de la
 Saluatelle est plus vtile que celle de la Basilique dans les maux du Foye ou de la
 Ratte: Gariopontus chap.2. liu.3. la recommande en ceux qui sont Psoadiques ou
 ont des douleurs aux Lumbes ou muscles Psoas: Rulandus en ses tables de la
 507 Phlebotomie dit qu'elle est profitable dans les maux de Reins, dans la pesanteur
 & lassitude de membres, Apoplexie, Paralytie, Epilepsie, par le conseil des Do-
 cteurs approuvés: Nous auons éprouué le bien qu'elle peut faire dans la douleur
 508 des Hémorrhoides qu'elle arrête, en Iean Salonus D. en Droit, homme confide-
 derable, lequel auoit passé plusieurs iours & nuicts sans dormir: A. de Villeneu-
 ue en son liu. de la Consideration des Operations medic. distinct. 2. part. 1. ch. 2. dit
 par experience que la Section de cette vène guerit heureusement tous ces maux:
 509 I. à Ketham dans son Recueil de la Medecine loie la vacuation faite par cette
 partie, dans le commencement d'une Inflammation & abcès des bras.

C H A P I T R E X X X I V .

*De l'ouuerture des Vènes des jambes, en l'affection Arthritique & la
 Goutte, quand elles sont enflées.*

510 **L** arriue souuent quand la fluxion des humeurs est grande en la Gout-
 te, que les vènes des jambes s'enflent non sans rougeur & tumeur des
 parties voisines, ie ne fais aucune mention de la douleur, parce que c'en
 est vne dependance, En ce Cas Ruffus dans Aërius ferm. 12. ch. 24. & entre les mo-
 dernes Platerus au Tom. 2. de sa Prat. 717. approuuent l'ouuerture de ces vènes.
 Or il les faut couper en la maniere vstée dans les Varices, car il en arriuera de
 même, asçavoir que la fluxion qui auoit accoustumé de se faire sur la partie, s'ar-
 rêtera, laquelle comme elle arriue en la même maniere qu'en la Sciatique, sion
 ouure les vènes, qui vont le long de la partie, on apportera vn semblable benefi-
 ce: il faut seulement faire en sorte que les vènes qui sont tendues à cause de l'a-
 bondance des humeurs viennent en évidence, les suiuant iusqu'à la partie, & les
 coupant avec la chair: Pour moy ie crois qu'il est vtile de couper ces vènes en
 l'affection Arthritique & en la Goutte; mais ie te veux aduertir, Lecteur, que ie
 511 m'en suis toujours bien trouué pour arrêter & dessecher les vieux Vlcères &
 qui s'étendoient en largeur. Regarde seulement qu'il ne se face vne collection
 &

& tumeur, Il faut donc diligemment exprimer & presser le bout d'embas du Vaisseau, mettant par dessus des Medicaments Absorbents & qui corroborent la partie: il n'est pas aussi hors de propos d'vser de Defensifs, iusqu'à-ce que la Deffluxion soit arretée & que l'humour prenne sa course ailleurs: Voyez là dessus le sentiment de Paracelse en la partie 2. de sa grande Chirurgie tr. 3. chap. 5. car quoy qu'il attaque par tout les Chirurgiens ordinaires, neantmoins il a suivi le sentiment de celui-ci en cet endroit: Tant est necessaire & approuvé ce remede dans les affections Rheumatiques.

CHAPITRE XXXV.

Recueil de l'utilité qu'apporte l'ouverture de certaines vènes qui sont aux Extremités.



Voy que nos Aïceftres ayent fait grand Cas de la saignée des Vaisseaux qui sont aux Extremités, neantmoins les modernes n'y ont pas pris garde comme il falloit, soit qu'ils aboutissent aux Joints, soit à quelque autre partie: Car, pourquoy est-ce ie vous prie, qu'Hippocrate ouvre les vènes qui sont sous la Langue, contre l'Ictericie 512 noire & Gariopontus dans les maux inueterés de la Ratte? Seranus Ephesien ouvre avec la même assurance la vène du Pouce, pour éteindre l'Inflammation des Poulmons, Avicenne dans la Lethargie, Benedictus en la Manie: Guy de Cauliac, Gabriel Zerbus & auant eux, Alfaraius & Rhazes dans la pluspart des incommodités des Yeux, Iaques Carpenfis en son Comment. sur l'Anatomic de Mundinus Bolonois s'en sert pour soulager toutes ces parties & principalement la Teste: l'ouverture de la vène du Pouce, au témoignage des Principaux Medecins, sert en l'Epilepsie, Melancholie, Manie, maux des Yeux, taches du Visage, Chancre de la Vessie, aux maladies des Genitoires, en la Pestilence, Bubon pestilentiel aux Varices des Iambes & quelques autres incommodités. 514

L'ouverture de la vène du petit doigt du Pié vaut en l'Epilepsie, Apoplexie, 515 Paralyse, Crachement de sang, Inflammations & absces des bras, aux affections des Reins, aux Psodiques, en la lassitude des membres, douleur des hæmorrhoides &c.

Mais la Vène Seylen ou Saluatelle les passe toutes en dignité, laquelle selon 516 l'experience des plus habiles profite contre la palleur des Yeux & de la face, l'Ophthalmie, la lesion de la vois, maux de cœur, toute sorte de fieures, Phthisie, Inflammation de Poulmons, Peste, grandes obstructions de la Poitrine, contre les maux d'estomach & défaut d'appetit, commencement de melancholie hy-

R 2

pochondriaque, Jaunisse, maladies de Foye & de Ratte, sterilité, hæmorrhoides, Goutte & plusieurs autres incommodités, Que si quelqu'un veut sçauoir la cause de si salutaires effets, ie vay la decouvrir en peu de mots.

Il est certain que toutes ces saignées ne se font pas seulement par reuulsion & auersion des humeurs, le suis donc de l'aui de Rondeler, le quel au liu. 3. de la Pratique chap. 89. tient que toutes les Extremités sont des Emunçtoires ou receptacle dess superfluités des parties du dedans: On peut confirmer cette opinion par ce que dit Auicenne liu. 4. Fen. 3. tr. 3. ch. 3. que quand il n'est pas permis d'ouurer les grandes Vènes, l'ouuerture des petits conduits du Front, des mains & du Né, est salutaire: Outre que l'Experience fait voir tous les iours que l'on ouure le plus souuent à propos ces petits Vaisseaux, si on regarde le respect naturel & la sympathie qui est entre les parties.

CHAPITRE XXXVI.

Des Veines enflées autour des parties malades.

NTRE toutes les remarques de la Medecine, il n'y en a point de plus importante que de connoistre par la tumeur qu'une partie est malade, car chaque tumeur declare si particulierement le vice duquel la partie est atteinte, qu'il n'y a point de plus assurée marque pour decouvrir un mal caché: Or cela arriue, en partie, parce que l'aliment que la partie reçoit pour sa nourriture, icelle étant foible, ne peut pas se transformer ni conuertir en sa propre substance, pour cette raison il reste toujours de la matiere inutile qui y croupit: En partie aussi cela arriue parce que la douleur, qui entretient le mal, attire du sang & des humeurs de tout le voisinage: ou bien plutost, comme estime Galien au 13. liu. de sa metode, par un soin auetugle de la Nature, qui veut secourir la partie afoiblie soit par fracture soit par Luxation, Playe, Piqueure, coup, ou par un Vlcere qui se fera ouuert de luy même ou par un Tubercule &c. Quand donc quelque partie est enflée & contient dans ses conduits les humeurs qui entretiennent le mal, les Vènes bouffissent par fois si fort qu'on diroit qu'elles veulent se rompre par trop de plenitude & ainsi il semble qu'elles nous demandent vne décharge en donnant un coup de Lancette; ce que nous auons fait à diuerses fois avec un heureux succès, moyennant que l'on ait pourueu au reste du corps par les vacuations generales, lesquelles quoy qu'elles soyent reputées de grande Efficace, & qu'elles le soyent effectivement, neantmoins la Cure sera imparfaite, s'il y a de la plenitude en la partie. Pour cette raison Hippocrate au liu. des Vlcères, toujours semblables à foy, scarifie les vieux Vlcères tout autour & ouure les varices qui l'environnent: Galien a suivi ce Conseil au liu. 4.

liu. 4. de la compos. des Medicaments selon leurs genres, & au chap. 90. del'Art medicinal ch. 90. ou il parle de la dissipation des Tumeurs: Hippocr. aussi au liure des Articulations scarifie le Talon quand il y a contusion & Celse à son imitation n'épargne pas les Articulations luxées, Plusieurs Auteurs aussi scarifient avec assurance les contusions & inflammations de quelle partie que ce soit, comme aussi les tumeurs: Or i'ay marqué ces Auteurs au liure de la Scarification des parties Externes.

Mais derechef, si on découpe la chair, à combien plus forte raison pourra-t-on ouvrir les vènes d'une partie quand elles seront enflées, veu que cette vacuation est plus abondante, plus appropriée, plus prompte, plus aisée, plus assurée & accompagnée de moins de douleur: Pour cette raison quand j'ay voulu deliurer la Teste de Teigné, & guerir les maux des Aisselles & des Aines, j'ay ouuert les vènes lors qu'elles ont esté apparentes, comme aussi aux bras & iambes & generalement en tous membres: J'ay aussi accoustumé de ce faire aux mammelles des femmes quand elles sont atteintes d'un Chancere non ulceré, ie produiray icy l'exemple d'un ieune homme resident à Mugnan, village dans le territoire de Naples, lequel estant trouuillé d'un tel mal, me fut amené par Donatus Donna lequel approuua ce remede inconnu iusqu'à present, ou qui n'auoit iamais esté pratiqué.

CHAPITRE XXXVII.

De l'entiere Section des vènes, & premierelement de celles du Front, de celles qui sont derriere les Oreilles, & en suite des autres.

Nous auons iusqu'à present monstré comme se doit faire la simple Section de ces Vènes: Mais l'entiere rupture d'icelles est vtile en plusieurs sortes pour arreter le cours d'une defluxion, Et premierelement pour les malignes qui tombent sur les Narines, l'unique remede est de est de couper entierement la Vène du Front, comme ie l'ay experimenté en quelques personnes: Entr'autres ie feray mention d'un Pierre Anthoine Long d'Auignon, auquel cette Vène ayant esté coupée, nous arrestames tout en un coup un Lichen malin, ne plus ne moins que le feu s'éteint en ôtant le bois, lequel n'auoit peu estre éteint ni par frequentes saignées, ni par purgations de tout le corps, ni par un long regime, ni par des longues compositions d'Apozemes, ni par des Fontanelles faites aux bras, ce qui me fait admirer des Anciens Medecins & entr'autres cet Excellent Rogier au liu. 1. de sa Chirurgie ch. 24. & Arnould de Villeneuve au 1. liu. de son Breuiare chap. 14. & 17. & Jean de Vigo l. 9. ch. 1. qui a suivi l'un & l'autre, lesquels ordonnent dans vne opiniatre rougeur

- 523 des Yeux & qui sont larmoyants avec perte du poil des sourcils & paupieres, que l'on coupe la vène du front & celle des Tempes en passant par dessous vne Scalpelle courbe: Et avant eux tous Aëtius liu. 7. ch. 93. Veut que l'on coupe la vène du front pour arrêter les larmes des Yeux & les douleurs de la Migraine:
- 524 Halyabbas au chap. du Vertige coupe les vènes qui sont derriere les Oeilles, pour le guerir.

On peut outre cela couper les vènes de plusieurs autres parties que l'on ne scauroit nommer, comme pour mettre fin aux Vlcères inueterés & opiniâtres, ainsi qu'en fait foy l'Experience & le témoignage d'Aëtius ser. 14. c. 4. quand il dit, Il se faut seruir de cette Cure non seulement pour les Vlcères malins des Jambes ou de la Grene, mais aussi des mains & des autres parties du corps, car j'ay coupé à vn ieun^r-homme qui auoit vn Vlcere de longtemps vers la racine de la main, la vène qui montoit vers cét Vlcere & en peu de iours ie le gueris, apres en auoir esté incommodé cinq ans entiers.

L'administration sera telle, faisant en sorte premierement, par les moyens ordinaires, que la vène soit apparente, comme quand on la veut ouurir, puis passant par dessous vne aiguille courbe de fer ou d'argēt, on attirera la vène en haut laquelle on coupera avec vne Scalpelle courbe que l'on fera passer à la même profondeur: on tirera du sang autant que l'on a accoustumé en vne saignée ordinaire: Or bien souuent le Vaisseau est si fort en dehors quand la peau est mince, qu'il n'est pas necessaire de se seruir de l'aiguille, mais seulement la Scalpelle pourueu qu'elle soit bien courbe en sa pointe: On exerce cette Chirurgie tantost d'vne façon, tantost d'vn'-autre.



DE LA CYRSOTOMIE

O V

De la Section des Varices.

- 525  **ARICE**, est vne dilatation de Vène qui arriue quand elle est remplie de quantité de sang noir qui l'étend extrêmement; Elle arriue quelquefois aux Tempes, quelquefois au bas du Ventre sous le Nombril, quelquefois autour des Testicules, mais principalement dans les Jambes, où elle est de tres-difficile guerison à cause de leur office qui est de porter le fardeau & soustenir tout le corps: que si elle est coniointe en ces parties avec vn Vlcere, elle deuiet tres-facheuse; de sorte qu'il est non seulement vtile, mais même necessaire

neceſſaire de venir à la Chirurgie, laquelle Operation ſe fait en deux façons, l'une
 par Aplotomie ou ſimple ouverture, comme elle ſe pratique ſur le reſte des
 Venes, l'autre en coupant le Vaiſſeau ou vne partie d'iceluy : Nous parlerons par
 ordre de l'une & de l'autre, & premierement de la plus ſimple : Or on donne ou-
 uerture aux Varices, afin d'apporter quelque ſoulagement à ceux qui en ſont in-
 commodés, quand ils ont en horreur l'Operation qui ſe fait en les coupant en-
 tierement, ou mêmes ceux à qui ils demandent ſecours: En ce cas il les faut pi-
 quet avec la Lancette, en la maniere que les Principaux Auteurs en ont traité:
 Hippocrate en parle en cette maniere au liu. des Vlcères nu. 6. Quand il y a vne
 varice ſur le deuant de la Jambe qui eſt ou euidente, ou couuerte de chair, ſi cet-
 te partie de la Jambe approche du noir & ſemble demander que l'on face vne va-
 cuation, en ce cas il ne faut point faire des profondes incifions avec la Scalpelle,
 Car le plus ſouuent les piqueures attirent des grands Vlcères à cauſe des humeurs
 qui viennent de la Varice: mais il la faut piquer legeremét en pluſieurs endroits,
 comme tu trouueras à propos &c. Deſquelles paroles voici le ſens en peu de
 mots, Qu'il ne faut pas ouuir indifferemment avec la Scalpelle en quel endroit
 que ce ſoit ou paroiffe la tumeur, mais qu'il la faut piquer en pluſieurs, là où elle
 bouffit, & par rangs, c'eſt aſſauoir en faiſant vne ſuffiſante vacuation : Voila le
 ſentiment d'Hippocrate, Galien au 4. liu. de la Compoſ. des Medicaments gene-
 raux, ch. 3. veut auant que l'on vienne au reſte de la Cure, que l'on ſcarifie premie-
 rement en longueur la Varice qui tient compagnie à vn Vlcere vieil & malin:
 Aëtius eſt auſſi de ce ſentiment apres Galien, au liu. 4. ſer. 2. ch. 84. mais Auicenne
 au liu. 3. Fen. 22. c. 28. ayant pourueu premierement à tout le corps par vne conue-
 nable façon de viure, par la ſaignée en la main & par Purgations; ayant auſſi fait
 des fomentations chaudes ſur la partie, avec vne conuenable ligature dès le bas
 du Pié iuſqu'au haut de la grève, ou plus haut ſ'il eſt neceſſaire, il commande
 que l'on ouure la Varice & qu'incontinent on exprime tout le ſang qui y étoit
 amasſé. Albucaſis liu. 2. ch. 92. veut que l'on face la diſſection des Varices en cette
 maniere: Il faut faire, dit-il, vne fomentation ſur la jambe (car il ſuppoſe que le
 mal eſt en cette partie) avec de l'eau chaude: par apres vne ligature en la Cuiſſe
 de haut en bas iuſqu'au genouil avec vn ruban & en ſuite ouverture au deſſous,
 donnant deux ou trois coups de Lancette, faiſant ſortir du ſang, autant qu'il ſera
 neceſſaire, d'en haut & d'en bas preſſant avec les deux mains, on fermera dilige-
 ment la Playe, traitant en ſuite le patient comme il faut. Alſaraius eſt d'accord
 avec luy au tr. 28. ch. 10. quant aux trois façons de les ouuir, Rhafes au 12. Contin.
 en fait mention en vn chap. particulier. Apres tous ces Anciens Auteurs A. Bene-
 dictus au liu. 2. de ſa Pract. c. 29. dit que l'ouverture des Varices en ceux qui ſe por-
 tent bien, eſt vn grand remede: & Paré aſſure auoir ſouuent fait tres-heureuſemét
 cette Operation à diuerſes fois ſur ſoy même, G. de Brice en ſa Prat. dit qu'il s'en
 eſt ſerui en la Cure de la melancholic.

Voila quant à la ſimple ouverture des Varices; Il faut maintenant dire quelque

R 4

chose de la Section entiere, de l'vniuersité & necessité de laquelle Fallopius en son li-
 des Vlcères c. 16. a parlé le plus exactemēt de tous, le ne feray pas difficulté de pro-
 poser ici sō àuis tāt parce qu'il cōtient toutes les distinctions necessaires, que parce
 qu'il dit en peu de mots tout ce qu'ō peut raisonner la dessus: Il y a certaines Vari-
 ces, dit-il, que l'on peut guerir sans aucun dāger, desquelles nous sōmes contraints
 d'entreprendre la cure: Il y en a des autres que l'on ne peut pas guerir sans danger
 lesquelles nous ne sommes point obligés de traiter : Il y en a des autres que l'on
 ne peut pas seulement guerir, desquelles neantmoins il faut entreprendre la cure:
 celles que l'on peut seulement guerir, n'y ayant point d'vlcere qui empē-
 che, il les faut guerir: si on ne peut pas les guerir avec seureté, & s'il n'y a rien
 qui oblige, il ne faut pas entreprendre la cure : Que s'il n'y a pas de la seureté à
 l'entreprendre & toutesfois on y est obligé & par la varice & par vn vlcere, il ne
 faut pas laisser de l'entreprendre: Or il y a de la seureté en la cure quand le corps
 n'est pas Cacochyme, quand les Varices ne sont pas entortillées, quand elles ne
 prennent pas leur commencement dans l'Aine & que le mal est obeissant, & quād
 il n'y a rien à craindre d'vne plenitude qui face vne nouuelle dilatation : En ces
 cas on peut hardiment entreprendre de les traiter, Quelquesfois, quoy qu'il n'y
 ait pas de l'assurance à les entreprendre, on est neantmoins contraint d'en faire
 l'essay, à cause d'vn vlcere qui cause vne grande douleur, ou qui tient toute la
 Cuisse, ou parce qu'il corrompt l'Os, ou parce qu'il est malin, ou par quelque
 raison semblable: Quelquesfois on y est obligé à cause des varices mêmes lesquelles
 sont si grandes & tendues qu'elles viennent à se rompre, sinon que l'on face
 interception, venants à tuer le malade par vne enorme vacuation de sang, en
 ayant veu deux qui sont morts par cette cause: Toutesfois & quantes donc que
 l'on verra des varices ainsi bouffies & tendues, il en faut entreprendre la Cure,
 autrement ce sang rongera la peau & les Varices viendront à se rompre.

Voila comme cēt Auteur en parle, Quant à moy fondé sur le raisonnement
 de ce personnage & l'authorité de Galien au liu. 3. de sa methode Therapeut. c. 4.
 & au liu. 1. des Medicam. selon leurs genres ch. 2. & sur Aëtius serm. 14. chap. 1.
 lesquels aduertissent que si les varices sont iointes à vn Vlcere, que iamais il ne
 se consolidera quelque peine que l'on prenne, l'ay guerri tres-heureusement &
 contre toute opinion, des Vlcères de deux, trois, sept, & dis ans, voire des plus in-
 ueterés, en coupant les Varices qui étoient autour, lesquelles empechoyent la
 consolidation : l'ay fait le premier cette sorte d'Operation dans Naples, ayant
 neantmoins esté criminalisé au commencement, par les Gouverneurs & Inten-
 dants de l'Hospital qui croyoyent que l'on mettoit les patients en vn évident
 danger: mais les bons euenemens qui ont suivi, par la grace de Dieu lequel a fa-
 uorisé ce qui se faisoit à bonne intention, ont fermé la bouche aux enuieux & à
 ceux qui ne comprenoyent pas bien l'affaire: Or d'entre ceux que i'ay guerri, quoy
 que ce ne soyent pas gens de remarque, ie veux principalement faire mention
 d'vn Frere Mineur de la Prouince de Rome, nommé Frere Anthoine Cauensis,
 lequel

lequel ayant porté l'espace de 11. ans vn Ulcere , effectiuellement petit, au talon, mais extremement opiniatre & incurable, ie le rendis sain au mois de Septembre l'an 1625. ayant coupé la petite varice qui estoit dessus, Et vn autre nommé Dominic Ferrarius fut guéri d'vn semblable Ulcere en l'an 1629. Or c'est vne chose digne de remarque, que quoy qu'il y ait vne grande douleur en ces parties qui sont au dessous, qu'il ne reste aucun mal apres auoir coupé les Varices qui sont beaucoup au dessous: Il faut aussi remarquer que toute l'enflure des parties inferieures dispaeroit, & que la partie reuiet à son état naturel si tost que l'on a coupé ces entortillements, tout de mesme qu'vne plante vient à secher si tost que l'on luy a osté l'eau qui l'arrose. Il faut encor admirer ceci que nous auons decouvert avec contentement en vn'homme traouillé des Varices: Il auoit au dessus du Genouil en dedans des Varices entortillées, lesquelles montants en haut, faisoient comme vne petite colline, & s'allants rendre vers l'Aine, venoyent à descendre insensiblement en bas des ce Tubercule: ayant donc coupé la Varice en cet endroit, ie fis expression du sang qui estoit dans ce Tubercule autant qu'il me fut possible, & du bout qui estoit resté au bas, le sang coulant abondamment au commencement, mais mon industrie étant deuenue inuile, il se fit vn Absces en la partie, comme l'ulcere fait par la Section estoit déjà mundifié: voici donc que i'y ay trouué digne de remarque, c'est que le sang qui auoit croupi dans ces replis entortillés étant rafraïdi, par la discontinuation de l'influence de la source, n'auoit pas peu garder sa consistance & par consequent y étoit corrompu, Et ce qui est encor plus admirable, les vènes mêmes étoient aussi pourries: mais neantmoins l'Ulcere ayant esté au bout de quelques temps mondifié, cet homme là fut guéri.

Outre toutes ces Kirfotomies que i'ay exercé en ces membres, i'ay encor fait particulièrement celle du Scrotum, laquelle est tellement abolie en nôtre siecle, 527 qu'il semble vne chose absurde & temeraire de l'entreprendre; neantmoins i'ay guéri quelques vns en nôtre Hospital, & hors d'iceluy, sous ma conduite, Icau Dominic Moschius a guéri Augustin Pharenfis de la Societé de S. Horace Gambaueta, au Couuent de Sainte Marie de grace à Naples, quoy qu'Aëtius tienne au Tetrab. 4. Sermon. 2. ch. penult. que ces Operations sont tres difficiles.

Ie pourrois mettre en auant beaucoup d'autres Cures de cette nature, si ie croyois que celles ci ne fussent pas suffisantes pour les prouuer: voici maintenant vne difficulté qui se presente, prise de Curtius Marinellus (homme qui n'est pas à reïetter, mais qui s'est bandé trop hardiment contre tous les arrets de nos ancêtres) fondée peut-estre sur vn seul exemple de Lanfranc Chirurgien, doct. 3. trait. 3. chap. 14. Il dit au liu. 4. des ornements des femmes chap. 2. que les Varices estant coupées, le membre vient à se dessécher: Mais ie le puis aisément refuter, veu qu'en ayant coupé plusieurs, il ne m'est iamais arriué de remarquer 528 cet inconuenient: En effet, qu'elle apparence que le defaut d'vne seule vène puisse estre cause qu'vne partie ne reçoïue pas nouuisture? Gatinaria en la Pratique

est de mon sentiment, car il raconte l'Histoire d'un fort beau ieun'-homme, auquel un Empiric ayant taillé des Varices, il luy survint vne fièvre Quarte pestilentielle, & neantmoins il accusa à l'instant son Medecin de ce que ne l'ayant pas purgé auparavant &c. pour cette raison, il aduertit qu'il se faut bien donner garde d'outrépasser le précepte d'Hippocrate, temerairement, qui est en l'Aph. 6. Sect. 1. Je ne nie toutesfois pas, pour l'instruction des ieunes, qu'il se forme souvent un Abscès au dessus ou au dessous de la Section, ce qui arrive parce que le sang vient à pourrir en quelque endroit à cause de la solution de continuité: si neantmoins les premiers iours on fait vne fomentation dessus & dessous, & si au commencement on exprime bien le sang, on évitera cet inconuenient: l'estime aussi que la Cure sera encor plus assurée si on porte un Cauter, Actuel, principalement d'Or, sur les extremités du Vaisseau coupé, & d'autant plus qu'Ætius serm. 14. ch. 84. Cauterise ces Vaisseaux à la largeur d'un doigt & d'avantage.

Ceci étant posé, il faut parler de l'administration laquelle Aegineta propose ainsi: Apres auoir laué le patient, ie mets vne cordelette tout autour du haut de la Cuisse & luy commande de marcher, apres quoy ie marque avec de l'encre ou autre liqueur la véne ainsi pleine, selon la situation de la Varice, laissant trois doigts ou un peu plus d'espace: puis le malade étant couché les Jambes esquinillées, on mettra un autre au dessus du Genouil: or la véne étant deuenue fort enflée, on la pique avec la Lancette, là ou est la marque de l'encre, en sorte qu'elle n'aille pas plus auant que la peau sans toucher la véne: quand on aura élargi les bords de la Playe avec des petits crochets & que l'on aura déchiré les membranes avec la faucette de laquelle on se sert en l'Hernie aqueuse & que la véne sera découuerte & separée de tous costés, alors on défera les Ligatures de la Cuisse tenant le Vaisseau suspendu avec un crochet non trenchant, puis on fera passer par dessous vne aiguille avec un filet double, coupant le nœud, & ayant ouuert la véne par le milieu avec la Scalpelle, on tirera du sang autant qu'il sera nécessaire, en apres serrant avec un filet fort le bout d'enhaut du Vaisseau & tenant la Cuisse élevée, on fera sortir le sang de la Cuisse en l'exprimant avec la main, puis en le liant derechef au dessous, ou on otera entierement ce qui a esté coupé d'iceluy entre les deux ligatures, ou bien on le laissera iusqu'à ce qu'il vienne à tomber de luy même avec les filets, puis ayant rempli la Playe avec du charpy sec, on mettra par dessus un plumaceau trempé en vin & huyle, acheuant la Cure avec un linge trempé en la même liqueur dont on la couurira. Je sçay bien que quelques anciens (lesquels ne se sont pas serui de filets) ont coupé le Vaisseau apres qu'il a esté découuert: les autres ont essayé de le rompre avec violence en le tirant en haut, mais le moyen le plus assuré de tous est celuy que nous venons de proposer. Quant aux Varices qui viennent au bas du ventre, il les faut traiter de même façon, comme aussi celles des Tempes, comme cela est décrit en l'Angiologie.

Entre ceux qui ont aussi parlé de la maniere de faire cette Operation il y a encor Ætius, li. 4. Serm. 2. ch. 84. Entre les Latins Celse li. 7. ch. 31. & Albucasis entre les Arabes au liu. 2. de la Chirurgie ch. 92.

Df

DE LA SCARIFICATION.

Les anciens auoyent la Scarification bien plus en vſage que nous qui ne nous en ſeruons en point d'autres cas, que quand il faut appliquer des Ventouſes ſur quelque partie & en la Gangrene: Nous nous comportons en cela comme des ignorants & des lâches, & comme dit le docte Paré liu. 16. chapitre 4. Nous craignons tout ce qui eſt aſſuré, laiſſants en arriere cette partie de l'Art qui eſt la plus abondante de toutes & la plus riche en expedients, l'ayant reduit à peu d'vſages, deſquels neantmoins on ne tire pas vn grand eſſet & ſans grande efficace, prenant tou ſiours pour pretexte que nos anceſtres eſtoient d'vn naturel robuste, & pouuoient mieux porter les remedes rudes que nous, que les hommes de noſtre temps ſont tous plus foibles & moins vigoureux; mais à mon auiſ nous n'auons point de cœur au ventre, & cette crainte monſtre bien que nous auons degeneré: Delà vient que pluſieurs apprehendent de déchiqueter quelque partie, par crainte diſent-ils, de faire attraction ſur icelle, mais Alpinus les refute par l'experience & l'éuenement qui eſt touſiours heureux, cete apprehenſion d'vne nouvelle fluxion eſtant touſiours friuole. Ce Docte Sebaſtien Trauus Profefſeur à Turin, dans les Antitheſes de ſon œuvre Paradoxologique, tient que tout ce qu'Oribaſe a écrit de la Scarification eſt aſſuré, ſi la fluxion eſt dans le fort de la maladie, quoy qu'icelle ſoit ſuiuie d'vn fort accès, Montuus en ſon abrégé Therapeutique §. de la Scarification eſt auſſi dans ce ſentiment; Mais nous propoſerons par ci-apres des riches preuues tirées des anciens Docteurs, par leſquelles nous releuerons la dignité de la Scarification. Quant à moy qui ay eu commodité de l'exercer frequemment dans nos Hoſpitaux publics des Incurables, en pluſieurs infirmités du Corps, ie puis dire en bonne conſcience, que ie ne l'ay iamais mis en vſage ſur qui que ce ſoit, qui n'en ait ſenti du benefice, ou qui l'ait condamné comme ſi elle ne luy auoit de rien ſerui: ſur cette aſſurance, i'en veux parler maintenant, quoy que ie remarque que cette Operation Chirurgique eſt quaſi hors d'vſage dès pluſieurs ſiecles entre nos Chirurgiens.

CHAPITRE I.

On eſt contenue la Definition de la Scarification avec ſes principaux vſages & Differences.

Scarification eſt vne Déchiqueture de la peau & de la chair qui eſt deſſous, laquelle ſe fait en les perçant de pluſieurs trous avec la Lancette: voilà comme elle eſt définie par Iean Gorraeus en ſes definitions Medicinales; mais Sebaſtien Trauus, duquel nous auons parlé ci-deſſus, auteur

tres-habile, dit que c'est vne petite Incision qui se fait en plusieurs parties du corps pour en faire sortir le sang nuisible, donnant les coups en égale distance: Or il faut apprendre que Galien propose en plusieurs endroits deux vsages generaux de la Scarification, l'accommodant à toute defluxion d'humeurs qui vient de Plenitude ou de Cacochymie, l'un qui regarde l'origine de la Defluxion, ou la partie qui enuoye, laquelle est au dessus ou voisine, afin de la détourner, l'appellant Scarification Reuulsue: l'autre regarde la partie qui reçoit, pour la décharger, laquelle il appelle vacuatiue, laquelle derechef il dit estre double, l'une seruant
 332
 333 ou à vider tout le corps, ou quelque partie particuliere: le même Galien en plusieurs endroits, comme au liu. de la Saignée ch. 11. En l'Aphor. 17. Sect. 2. au liu. 4. de la conseruation de la Santé ch. 4. & ailleurs, parle de celle qui décharge tout le corps, & de celle qui vuide vne certaine partie, au liu. de la Scarification: desquels passages nous parlerons ci-apres: Il a parlé de la Reuulsue au 13. de sa Methode Therapeutique, quand il dit qu'il faut Scarifier les Iambes lors qu'il y a quelque incommodité en la main: & quand c'est quelque partie Superieure, qu'il faut scarifier les basses, & au contraire, comme quand on déchiquete les Epauls pour arreter l'Hæmorrhagie du Nés, ou quand en vn mal de Teste, on Scarifie les Iambes: Il faut comprendre dans cette difference, la Deriuatiue, comme,
 334 par exemple quand on pique les Cuissés d'un Hydropique.

Galien en son liure de la Scarification & des Sangsues: Oribase au 7. Colliget, ch. 19. & Apollonius chés le même, tiennent en general que cette maniere de vider le sang diminue moins les forces que les autres: au contraire Auicenne, 4. 4. tient qu'elle affoiblit d'auantage: mais on les mettra d'accord en disant que ceux là, parlent d'une mediocre ou petite detraction, & celui-ci d'une considerable & grande.

336 Or toute Scarification se fait en trois manieres dans Galien en son li. 2. à Glauco, ou en coupant superficiellement, ou allant bien auant, ou mediocrement; On l'administre encor en deux façons, ou en trainant & tirant, Ou de taille: Ou d'Estoc, & en piquant: la Piquure est plus propre pour faire la Scarification superficielle, mais la profonde & mediocre se doiuent faire en taillant, selon l'avis de Gorraeus en ses definitions Medecinales, comme il l'a appris d'Oribase, parce qu'ainsi on fait moins de douleurs: Voilà quant à ses differences & la maniere, de l'exercer: Or, selon celui de Galien au 13. liu. de sa Meth. Therapeut. il est necessaire que le
 337 corps soit exactement nettoyé & que la fluxion ait celsé, auant que pointer la Lancette sur vne partie: Cette precaution étant prise, on s'en seruira sans danger es femmes & enfans qui tremblent quand ils entendent parler de piquer, quoy qu'il se faille seruir de celle qui fait moins de douleur: En apres selon Hippocr. au liu. des Vlcères & en celui du Med. il se faut seruir de Lancettes fort pointues & deliées, quoy que Gourmelin au liu. 2. de sa Chirurgie ch. de la Scarificat. croye qu'il s'est serui de Lancettes courbes & fort menues: Il faut aussi remarquer
 338 que la Scarification doit estre legere sur des parties maigres & décharnées, mais plus

plus profonde en les parties charnues, comme Galien l'a établi au liu. intitulé Presage confirmé par l'Experience, Chap. penult. Enfin pour adoucir la douleur & pour auoir vne plus grande quantité de sang, il se faudra aussi seruir de fomentations, comme les Anciens l'ont ordonné, car ainsi le sang coulera plus librement & l'effect sera plus assuré. Voyez d'autres obseruations sur ce sujet dans Vidus Vidius au 2. liu. de sa Chirurgie ch. 7. & dans Ia. Mannus en son liu. de la Scarification des malleoles.

CHAPITRE II.

Des utilités que tire tout le corps de la Scarification Vacuatiue.

A MATVS Portugais en sa centur. 1. cur. 18. & cent. 2. cur. 8. Alpinus au 3. liu. de sa methode curatiue ch. 7. Mannus au liu. de la Scarification des malleoles, Hollier au liu. de la Peste & Gauassetius en ses Epistres disent des merucilles de la Scarification Vacuatiue & tiennent qu'elle est vn Excellent remede dans les fieures putrides, aigues, malignes, pestilentielle, principalement aux Enfants si elles sont accompagnées de reueries & veilles & dans les dangereux symptomes des Sens: Ferdinandus Autheur entre les modernes qui n'est pas à reietter, veut que l'on face ce remede matin & soir en ces maladies, quoy que Galien au liu. intitulé Presage confirmé par l'Experience, ait esté le premier qui approuué cette methode en la Peste de la Toscane & en tout autre, Oribase aussi en fait mention au liu. de la Scarification ch. 17. & 20. & liu. ad Iulian. 1. c. 2. Or comme nous auons parlé des Enfants, n'y a-t'il pas de quoy entrer en admiration & reprendre ceux qui leur tirent du sang par les grandes Vênes, même en ceux qui n'ont que deux ou trois ans; comme si c'estoyent des personnes plus auancées en âge ou des hommes faits: ce que Galien défend si expressément, & ne se seruent aucunement de la Scarification en la Gréue des jambes, estants en cela surpassés en prudence par les Arabes, Egyptiens & autres barbares, lesquels Alpinus au liu. 3. de sa methode curat. & Mannus au liu. de la Scarif. des malleoles disent estre tres-circumspects en l'usage de ce remede: mais non seulement les Barbares, & étrangers ont approuué la Scarification dans les plus grandes maladies des Enfants, mais aussi quelques Medecins Dogmatices & entr'autres Lazare Sotus Medecin Espagnol considerable lequel en ses Animaduersions Pratiques chap. 4. §. 59. recommande extremement que l'on Scarifie les Enfants, tant aux jambes dans la fiéure, qu'aux bras, en la Pleuresie & Squinance, ce qu'il a peut estre tiré d'Oribase: il la recommande aussi dans les incommodités des femmes âgées: Diomede Amicius en son ceuure des maladies sporadiques liu. 3. dit que ce remede est en usage parmi les Espagnols & l'approuue extremement: Et quoy qu'André à Lacuna en ses Comment. sur

Dioscoride, la ou il parle des Sangsues, condamne cette Operation, neantmoins il auoué luy même qu'on s'en peut seruir en des enfants vn peu auancés en âge, quand les Vaisseaux ne sont pas apparents à cause de leur petitesse, pourueu que la Scarification soit superficielle, Et entre les Italiens, Malfaria, est aussi dans ce sentiment au liu. de la Saignée sur la fin.

- 543 Ce remede est aussi excellent dans les maladies qui prouiennent de defluxion, soit que les humeurs se iettent sur les parties internes & cachées, ou sur celles de dehors & évidentes, ce qui n'a pas même esté inconnu aux nations Barbares veu que les Medecins Egyptiens y ont vne telle confiance en l'vn & l'autre Cas, qu'ils ne font rien d'auantage apres auoir bien scarifié la greue de la Jambe, car ils tiennent que cette vacuation tient lieu de l'ouuerture des grandes Vènes à laquelle ils la substituent, ne plus ne moins que nous nous seruons des Ventouses Scarifiées en lieu de la Saignée quand des personnes foibles, ou qui ne sont pas en âge, ou ceux qui sont sur le declin, ne peuuent pas la supporter. quant à ceux qui releuent de quelque maladie & viennent en conualescence, il n'y a rien qui leur soit plus vtile que la Saignée qui se fait par la Scarification,
- 544 comme tient Oribase au liu. de la Scarification. Or il y a vn grand rapport entre les vènes que l'on ouure par la Saignée & par la Scarification; Car par ce moyen on pique les branches des grosses vènes comme tient Galien l'Aph. 17. de la Sect. 2. & au liu. 4. de la conseruation de la santé c. 4. en sorte que ce même Auteur fait de la Scarification vn succedané de la Saignée: Voila touchant l'usage general de la Scarification pour décharger tout le corps.

CHAPITRE III.

De l'usage particulier de la Scarification selon les Egyptiens.

- 545 **I**L faut à present parler de l'usage de la Scarification particuliere laquelle n'a pas esté ignorée par les Egyptiens, car ils s'en seruent contre les Amygdales qui enflent dans les maladies Epidemiques, contre les Inflammations qui viennent autour des parties honteuses ou quelle maladie que ce soit qui prouient d'vne grande corruption d'humeurs, piquants les Oeilles au dedans & au dehors apres les auoir froissés avec les mains, fomenté avec de l'eau chaude & serré legerement le Col pour faire enfler les vènes superieures, ce qu'il faut aussi generalement pratiquer quand on veut Scarifier quelqu'vne des parties superieures: Certainement les Medecins Dogmatics ne deuoyent pas reietter cette sorte de vacuation, veu qu'Hippocr. au liu. 6. des malad. popul. Sect. 5. text. 22. écrit que dans les fluxions opiniatres qui tombent sur les Iointures, lesquelles il appelle Kedmata, il faut ouuoir les vènes qui sont derriere les Oeilles,
- 546 & de

& de la est venu assurément que les Sarrazins, comme dit Vallesius en ce Commentaire, se seruent frequemment de Scarifications, lesquels aussi font plusieurs petites incisions dans la cavité des Narines, tant es Enfants qu'es autres âges, quand il y a inflammation en quelque partie de la Teste ou des Yeux, comme aussi quand le visage est couperosé. Amatus Portugais en sa 3. Centurie a si fort recommandé cette sorte de déchiqueture du dedans des Narines, qu'il se glorifie del'avoir le premier mis en usage: voila comme les Égyptiens ont pratiqué la Scarification pour les maux Externes, mais ils ne la laissent non plus en arriere dans les maladies qui prouiennent d'une defluxion sur quelque partie interne & dans les fièvres, comme on le peut voir dans Alpinus.

CHAPITRE IV.

De l'usage de la Scarification, selon les Medecins Dogmatics pour guerir les maladies Internes.

LA Scarification a d'autres usages selon les Dogmatics & premiere- ment dans les Inflammations particulieres internes & externes; contre les Internes, Celse liu. 4. ch. 2. Scarifie la Teste en la Cephalée quand les Medicaments n'operent point, ce qu'il a pris comme le crois d'Hippocrate au liu. des Affect. chap. 2. ayant aussi fait ce precepte commun pour arreter le Vertige, Et conformément au precepte donné en l'Aphor. 68. Sect. 5. quand la douleur tient le sinciput, Galien au liu. 2. des Medicaments partic. ch. 2. Scarifie l'Occiput, Et au liu. intitulé Prefage confirmé par experience, il s'en sert pour mettre fin aux douleurs de Teste inneterées, & à l'imitation de tous ces Anciens, Saxonia au 1. liu. de son Pantheon de Medic. ch. 21. approuve la Scarification de toute la Teste tant par l'experience des autres que par la sienne propre: Aretée au 1. liu. des maladies Chron. ch. 2. parle de la Scarification du dedans des narines par le moyen d'une plume d'Oye découpée au bout nerueux en forme de Scie: or on doit attendre le même benefice des Oeilles déchiquetées & des narines irritées en cette façon: on peut dire sur ce subiect ce qu'a laissé par écrit Solenander en la Sect. 5. conf. 15. qu'une certaine femme ayant enduré des douleurs au front & sourcils quelques années, fut en fin guerie apres qu'on luy eut dechiqueté le lobe inferieur de l'Oeille, & piqué la Vene, qui étoit apparente avec vne écaille de pierre à fusil, d'où il sortit du sang noir & brulé: Oribase loué extremement la Scarification qui se fait sur les épaules & l'Occiput contre la Migraine. Celse au liu. 3. ch. 23. veut qu'en l'Epilepsie on découpe l'Occiput & que l'on tire du sang de l'une & l'autre lambe près le Talon, assurant que c'est le dernier remede. Ce qu'a aussi pratiqué à son imitation Cardan, comme recite Monttus c. 16. liu. 1.

- de sa Pratique, Et derechef Celsus au liu. 3. c. 7. fait mention de la Scarification de l'Occiput, mais Aurelianus au 1. liu. des Passions Chroniques c. 4. découpe le Col, le haut de la Teste & les Tempes, quoy qu'en suite il se serue de Ventoufes, &
- 552 au liu. 2. des Passions aiguës chap. 8. il s'en sert pour refoudre la Lethargie apres auoir rasé la Teste, & au liu. 2. ch. 11. il Scarifie les Tempes & l'Occiput aux Cataleptiques, & si la cause est vehemente, les autres parties de la Teste: Au liu. 1. c. 11.
- 553 il s'en sert en la Phrenesie, si les hypochondres ou la region de la Vessie sont enflées: Entre les modernes, Platerus fondé sur la connoissance de l'Anatomie des Vènes ascendentes, Scarifie la chair à l'endroit ou les Iugulaires montent & applique apres des Ventoufes au tome 1. de sa Pratique, titre de la consternation d'esprit p. 60. commandant au même tome pag. 62. que l'on se serue de ce remede en la Phrenesie qui vient par sympathie: M. Rulandus en ses curations Empir. Curat.
- 554 100. Centur. 5. Veut que l'on Scarifie la peau près la Nuque en l'Apoplexie & Diminution de memoire: Fonseca en la Consult. 68. du tome 1. Scarifie profondement le sommet de la Teste & tire bonne quantité de sang contre la melancholie: Que si Trallianus au 1. liu. de sa Medec. c. 16. §. improuue cette déconpüre de
- 555 la Teste, pratiquée par les Anciens en cette maladie, parce qu'elle desèche d'auantage la Teste & la rend tant plus in temperée: neantmoins il en demeure d'accord immediatement apres, quand les humeurs se sont allé rendre avec
- 556 precipitation au Cerueau & si la fluxion s'y est tellement affermie, qu'elle ne puisse plus être ébranlée par les autre Medicaments: mais R. Fonseca pour vn' autre raison Scarifie prudemment le derriere & les parties les plus dures de la Teste en vn tournoyement: Oribase au liure de la Scarif. & au 8. de sa Synopse
- 557 à Eustache chap. 5. Scarifie les Iambes sous le jarret & le genouil: & Matthieu de Gradi conf. 50. les Cartilages des Orelles, ce qu'il a âpris de Mefve Grabad. liu. 2.
- 558 au ch. de la Phrenesie, dans laquelle maladie Hollier au liu. 1. de sa Prat. c. 6. Scarifie aussi les Orelles, & à son imitation Pifo au 1. liu. de sa Prat. ch. 10. & Heurnius au liu. des maladies des Yeux ch. 3. Guill. Brixienfis en sa Pratique au ch. du Vertige,
- 559 Scarifie la Teste en cette maladie, Et les piés, mains & Iambes contre la Phrenesie: Platerus tome 1. de sa Prat. au tit. de la douleur de Teste pag. 27. fait vne Scarification serrée entre le Pouce & le doigt indice, comme aussi sur le poignet, dans la Phrenesie, Et auant eux Cælius au Liure 1. Chapit. 11. p. 27. cauterise le sommet de la Teste, le Bregma, l'Occiput, comme aussi le Col & parties voisines: que s'il y a quelque tumeur des Hypochondres, il les faudra, dit-il, Scarifier auparauant, comme aussi la region de la Vessie & les parties voisines.
- 560 Platerus au tom. 1. de sa Prat. pag. 241. Scarifie l'endroit par ou passent les Vènes Iugulaires dans l'offense de la veüe qui est avec Vertige: le même audit tome p. 293. recommande la Scarification aux costés du Col par ou passent les Vènes Iugulaires contre la douleur des Yeux, Et vn peu plus bas il pique le bout de l'Oreille qui respond à l'œil, Mercatus au 2. liu. de sa Pratique ch. 22. & Paré liu. 16. chap. 12. tiennent que la Scarification de l'Occiput est particulièrement vtile
- contre

contre l'Ophthalmie, Ce dernier le recommande dans la Mydriase qui vient d'une 563
 neumeur qui se va rendre à la Prunelle. Oribase & Jean Iaq. Mannus au liu. de
 la Scarification des malleoles disent qu'elle a beaucoup serui à vn homme qui
 estoit trauaillé d'une fluxion loque & qui tomboit sans cesse sur les Yeux, lequel 564
 n'auoit reçu aucun soulagement des autres Medicaments: Hippocr. au liu. de la
 veüe scarifie profondement la Nuque en la Nyctalopie: Aurelianus au liu. 2. des 565
 Passions Chroniques c. 3. dans la douleur des Oreilles, les Scarifie sous la fosse
 ou derriere: mais Platerus tom. 1. au titr. des Offenses de l'ouye, applique la Lancette 566
 sur le poignet de même costé. Le même au tom. 2. c. 4. p. 340. Scarifie les Gen-
 ciues en la douleur des Dents: la Scarification est aussi bonne en la Squinace
 comme dit Galien au liu. de la Scarif. & en celui qui est intitulé Presage confir-
 mé par experience: entre les modernes, Camerarius raconte en ses Obseruations
 qu'une Squinace tres-dangereuse fust bien tost guerie Scarifiant la langue en
 crois avec vne Lancette bien pointue: dans la même maladie Laurent Ioubert, au
 traité de l'Angine, Scarifie les greues des Jambes, ce qu'ils ont pris l'un & l'autre
 comme ie pense d'Aurelianus qui a exposé amplemēt cette Chirurgie, & Celsus
 au l. 4. tient que le dernier remede dans vne Squinace & les maladies du gosier ou
 il y a danger de la vie, est de Scarifier profondement sous les machoires au des-
 sus du Col & du palais au dela de l'vuule, ou bien ces venes qui sont sous la Lan-
 gue: Hollier l'a imité en sa Pratique au ch. de l'Angine lequel Scarifie aussi les
 venes de la langue avec la Lancette & ne se contente pas de les ouuir, il fait le
 même aux autres qui sont sous les machoires, le mentō & le Col pour bailler issue
 à la sanie. Mais Beniuenius homme entierement docte au liu. de Abditis, raconte
 qu'un certain Nicolas Rota estant presque suffoqué par vne Squinace, n'y ayant
 aucun remede qui luy fit du bien & toute esperance de vie estant ôtée, qu'elle luy
 fut rendue par cette étrange Scarification & sur le champ: de quoy fait aussi
 mention, Saxonia en son Pantheum medicinal ch. dernier F.

Mais ie veux icy faire vne remarque, (pour ne pas affliger d'auantage l'affligé 567
 & afin que le Medecin ne s'acquire pas cet honteux nom de cruel) qu'il faut au-
 parauant appliquer sur la partie des Ventouses avec vne grande flamme, afin que
 le sentiment estant stupide, on puisse plonger la Lancette bien auant, ce que j'ay
 remarqué au chap. des Ventouses: Paul au li. 3. a estimé qu'en vn semblable danger
 de Squinace il faut aussi Scarifier la langue si elle est enflée & sort dehors, ce que
 propose aussi à son imitation entre les modernes N. Pifo au li. 2. des maladies in-
 ternes c. 2. mais Cælius au l. 3. des maladies aiguës c. 3. se contente de Scarifier sim- 568
 plemēt en même temps la Langue, le gosier & le Palais avec vne longue & deliée
 Lancette, parce, dit-il, que par cette Vacuation du sang, les parties desfen-
 sent, En outre aux ch. 2. & 3. il Scarifie, non seulement le gosier ou la region des
 Amygdales, mais aussi l'Occiput & les Homoplates & l'entredeux des épaules ap-
 pelé metaphrenum, & la Poitrine: mais laissera-t'on en arriere qu'Hipp. au l. 3. des
 maladies ouure la véne qui est sous les mammelles en cette espee d'Angine qui

T

est appelée paraycnche ? Aurelianus au liu.4. ch.3. condamne ce remede comme dangereux tant parce qu'on ne peut de moins que de tourmenter beaucoup le malade pour trouuer la vène & que l'on peut bien l'exemter de ce supplice,veu que l'on peut ouuir commodement la vène Cephalique:Voila son opinion,mais il n'a pas remarqué ce que dit Hippocr.vn peu apres, que cela se fait afin de donner du rafraichissement à cette grande ardeur qui est-enfermée dans la Poitrine, laquelle on met en liberté par ce moyen (comme remarque Salius) la deliurât de son oppression. Voila vne déraison pourquoy il se sert de ce remede, l'autre est pour ramener en bas les humeurs qui montent en haut tant par le moyen de la douleur, que par la Vacuation & la force du vuide, ce qu'a reconnu Mefué liu.2. Grabadin en ce ch. On voit par là que quoy que ces remedes proposés par Hippocrate soyent de difficile execution & rudes, neantmoins ils sont fondés sur l'apparence & la raison, Il s'en est trouué entre les modernes qui l'ont mis en v-sage & l'ont confirmé par experience, asçauoir Sauanorola Medecin tres expert au tr.6.ch.9.rub.10. ayant possible en cela imité Mefué:mais pour finir mon discours de Cælius touchant l'Angine, dans ce même mal au 3.liu.des Passions aiguës c.3.p.167.& 170.& 171.& 172.il scarifie toute la region de la machoire inferieure iusqu'au Col, comme aussi la Nuque & les grands Nerfs appellés Tenontes, & encor sous les deux fossettes des Oreilles, qui est l'endroit ou est située la gorge: que si la tumeur est bien considerable, il Scarifie même la Langue, la gorge & le Palais avec vne Lancette longue & deliée: en somme tant Oribase au 1.liu.de sa Synopsé chap.14.que Galien même au liu.de la Scarif. tiennent ce remede pour tres profitable en toutes les affections de la Poitrine, ledit Oribase écrivant qu'un certain vicillard en fut soulagé, lequel souffroit vne suffocation de Poulmons: Aurelianus au ch.12.des Passions Chroniques ch.7.louë la Scarification de la Nuque en vn Catharre ôpiniate & contre la Phthisie au 2. liu. des Passions lentes ch.13. p.377.Platerus tom.3.au tit.de l'Expuition p.78. Scarifie l'endroit ou sont les vènes Jugulaires. Hippocr.au liu.des affections internes tom.25.Scarifie les bourses

569 & les Cuisses des Empyematies quand elles sont enflées, sans rien apprehender. Aretée au 1. liu.des malad.longues chap.7.fait plusieurs petites incisions entre les Epaulés à l'endroit ou passent ces grands Vaisseaux, la vène caue & l'Artere Aorte, en vne maladie aiguë, ayant auparauant appliqué des Ventouses, En la Pleuresie, il est permis de Scarifier la partie, & d'y appliquer encor des Ventouses en suite, s'il y a abondance d'humeurs, & tres à propos apres auoir tiré du sang des principales vènes de l'vn & de l'autre bras, & fait les autres Vacuations communes, quand en voit que le mal dure encor & qu'il y a du danger qu'il ne se communique à la membrane interieure, asçauoir à la Pleure: Heurnius a aussi esté dans ce sentiment au liu. des maladies de la Poitrine ch.2. Ioubert au même liu. ch.8. Fortunat Fidelis & Sotus en son Comment. sur le liu. d'Hippocrate de loç.in Hom. Alpinus louë cette coustume pratiquée parmi les Aegyptiens au 3. liu. de la med. d'iceux chap. 11. Mais Celsus a esté le premier entre les Latins qui

Pa

l'a conseillé au liu. 4. chap. 6. & entre les Grecs Aëtius liu. 2. Serm. 4. ch. 67. ce que
 l'ya & l'autre a appris de Galien comme dit Oribase au liu. de la Scarific. Mais
 Trallianus outre la Scarification qu'il fait profonde, applique encor la Ventou-
 se: Aretus aussi Scarifie hardiment apres auoir appliqué vne Ventouse grande &
 large avec beaucoup de flamme pour faire Vacuation de quantité de sang: Iou- 673
 bert au chap. de la Pleuresie veut que l'on Scarifie les Fesses & les Epaulles en la
 même façon, veu qu'il est certain qu'apres cela la maladie prendra bien tost fin,
 Car certainement la Vacuation qui se fait par vn lieu prochain de la partie affii-
 gée, a tousiours esté fort recommandée pour la décharger: Mercatus au liu. 6. de 674
 la Prat. ch. 2. Veut que l'on Scarifie le Foye, en l'inflammation d'iceluy, apres l'ap- 675
 plication de la Ventouse: le même, au même liure & chapitre en ceux qui sont 676
 atteints de melancholie hypochondriacque, quand les hæmorrhoides les ont quit-
 tés, s'il y a quelques vènes apparentes en la region de l'Estomach qui noircissent, il
 Scarifie tout autour apres auoir mis la Ventouse: ce qu'il repete vn peu apres,
 assurant que c'est vn remede approuué par experience, ce que peut estre il fait à
 l'imitation de Galien lequel au liu. 4. de la Conseru. de la santé se sert de ce re-
 mede en la suppression des hæmorrhoides: N. Piso au 3. liu. de la Prat. chap. 46.
 Scarifie frequemment le Penil en la Satyriase. Aretée au 1. liu. des maladies lon- 677
 gues chap. 3. & Aurelian au liu. 4. des Passions Chroniques Scarifie la peau bour- 678
 soufflée des Elephantiques, afin dit ce dernier, que l'on deseché le corps & ne 679
 &c. Galien aussi au liu. de la maniere de guerir par la Saignée c. 18. & au liu. de la
 Saignée contre Erasistratus ch. 3. recommande extrêmement comme tres efficace
 la Scarification des Cuisses & malleoles, veu qu'elle est semblable à la Vacuation
 naturelle, quand les ordinaires sont arretés, & est approuée par Celsus liu. 4. c. 4. 680
 qui ajoute en même temps vne Ventouse sur les Aines, Et par des autres qui ont
 appris par experience l'effet de ce remede, & entr'autres Alpinus au liu. 2. de la me-
 decine des Aegyptiens: Massaria au liu. 4. de la Prat. au chap. de la suppression des
 mois, l'ayant pris de Galien au liu. de la Saignée c. 17. comme aussi d'Auicenne li. 1. 681
 Fen. 4. chap. 24. fait seruir principalement ce remede en des femmes blanches &
 molles, à cause que celles qui sont de cette complexion à peine ont elles des vè-
 nes apparentes, mais elles le sont plus aux noires: Cette Scarification de Iambes
 fait reuenir la purgation naturelle aux femmes, non seulement en celles a qui elle
 a esté arretée vn mois, mais même en celles à qui elle a esté vn long espace de
 temps, Car cette continuelle attraction du sang sur les parties basses, luy baille
 vne inclination à s'aller rendre au lieu naturel & y chercher issue: Celsus au liu. 4.
 c. 20. louë la Scarification des Cuisses avec application des Ventouses en celles qui 682
 ont des douleurs de matrice, & selon l'aduis du même les Ventouses a uec Scarifi-
 cation des Aines, seruent de remede à celles qui sont incommodées, d'vne trop
 grande purgation sans douleurs de matrice, duquel remede il veut encor que l'on
 se serue en vne femme quand elle crache du sang, ses menstrues estants arriuées,
 Et Galien au même liure, dit que la Scarification des Iambes, apres les 683
 auoir fomenté avec vne éponge trempée en eau chaude est vile aux hommes 684

684 à qui les hæmorrhoides sont arre'tées: Or qu'elle raison peut'on rendre de ce que
 685 l'un & l'autre remede n'est plus en vsage comme il étoit parmi les Anciens qui en-
 faisoient vn si grand cas, sinon la mollesse des Medecins & vne sottise flaterie en-
 uers des malades effeminés? A pene se trouueroit-il au present siecle vn homme
 qui voulut administrer ce remede, ni vn Medecin qui o'sat proposer celui par le
 moyen duquel l'Autheur, lequel ie viens de citer, donnoit vn prompt secours aux
 femmes auancées en âge, qui n'auoyent ú leurs ordinaires de long'temps, quand
 elles estoient attaquées de quelque maladie: d'auantage Galien a remarqué que
 l'on tire par ce moyen du sang aux Enfants, aux Eunuches & femmes qui ont vn
 sang subtil, Si donc il y a des hommes qui apprehendent la Lancette, ou s'il y a
 686 des Medecins qui n'osent s'en seruir, comment est-ce qu'on ne refuse avec Galien,
 les Sangsues; mais on n'approuue rien en ce territoire de Naples que les remedes
 doux & qui sont en vsage. D'auantage la Scarification des Iambes est tres-bonne
 en la Cachexie, avec lequel remede à Vega au li.3. de son Art Medic. Sect.8. ch.13.
 assure en termes formels l'auoir gueri: La Scarification des Cuisses, des Iambes &
 du Ventre, du serotum & des talons a esté fort approuuée en l'Hydropisie dite
 Ascites, premierelement par Hippocr. au liu. des Affections internes n.24. & 25. au-
 quel lieu il enseigne qu'il faut piquer le Scrotum, les parties honteuses & les
 Cuisses, comme aussi au liu. de Loc. in Hom. nu.36. En apres Archigenes assure l'a-
 uoir experimenté & Galien luy donne les mains au liu.5. des Medic. locaux c.3. &
 Celsus l.3. c.21. Aegineta l.6. c.50. Aërius apres Leonidas & Archigenes li.10. c.30.
 selon le Conf. d'Asclepiades, Leonidas, Archigenes & Hippocrate. Entre les La-
 tins octau. Horatianus au liu.2. à Euporistas c.15. & Cælius Aurelianus au li.5. des
 maladies longues c.1. p.506. Gariopontus l.5. de la Medec. c.11. ordonnent que l'on
 Scarifie le haut du pié: Entre les Arabes il y a Auicenne, Albucalis & tous les
 Anciens, Et entre les modernes Benedictus liu.5. ch.40. Erasme en la partie 4. des
 Disputes contre Paracelse, à Vega l.3. Sect.8. c.11. de son Art Medic. lequel dit auoir
 gueri en cette maniere des hommes Cachectiques, & entre les derniers il y a Ia-
 Fontanus au l.3. de sa Prat. c.21. Fabricius en ses Operat. Chirurgiques. En somme
 cette Scarification est si cõuenable pour donner issue aux eaux des Hydropiques
 que les mêmes donnent des exemples de personnes qui ont esté gueries par vne
 fortuite ouuerture: Il faut à iouter à ceux qui la louët Saunorala, & M. Paschalius
 au l. de sa Prat. c.44. Rouffetus en son l. de l'accouchement Cæsarien Sect.3. c.3. &
 Amatus Portugais cent.5. Cure 37. & Vidius Florentin le ieune au l.10. de la Cure
 des maladies en general c.10. & Platerus Medecin à Basle au t.3. de sa Prat. titre de
 l'extuberãce p.3. 7. quoy que Massaria en sa Prat. au c. de d'Hydropisie reiette aussi
 loin la Scarification des Iambes, comme il approuue par experiences & raisons
 celle du Scrotum: Alpinus au l.3. de la Medic. des Ægyptiens c.13. & quelques au-
 tres sont d'vn contraire sentiment: mais l'experience & les euenements approuuēt
 assés la bõté de ce remede. Que si on me veut croire & aux Medecins qui ont esté
 temoins oculaires, asçauoir à laques Ferraiolo premier Medecin de l'Hospital de
 Nostre

Nostre Dame de l'Annonciade à Naples , & à Nicolas Ange Elisée Medecin de Naples celebre par ses écrits, Iean Ange Pandolphus qui estoit au seruice de l'illustre Prince d'Hostilia Hydropique estant tenu comme desesperé par la plupart des Medecins de la Ville , fut manifestement soulagé par la frequente Scarification des Iambes & tiré du bord de la fosse , car il sortit par les ouuertes l'espace de quatre iours , de l'eau claire , ainsi le Ventre des'enfla quasi entiere-ment, ce que nous faisons voir aussi tous les iours en nostre Hospital.

Aëtius liu.3.Serm.1.chap.27. comme aussi Aurelian au liu.3.des Passions aiguës chap.17.pag.214. Scarifie profondement en vn Miserere mei, le lieu ou la douleur est arretée. 688

CHAPITRE V.

Les principaux usages de la Scarification dans les affections externes.

Alien au liu. de la Scarification ch. 4. semble auoir compris tous les generaux & principaux usages de la Scarification, pour bien guerir les affections des parties externes, quand il dit, il faut Scarifier les parties quand il y a inflammation ou dureté, ou quand il y a tension, ou quand elles sont attaquées de quelque douleur, ou quand il s'est ietté quelque defluxion sur ielles, quand elle a cessé, ou bien quand on remarque qu'elles contiennent quelque humeur acre, ou quand quelque qualité maligne y sera entrée par dehors, en apres si on veut faire vn transport d'humeurs, d'une partie à vn autre , ainsi nous remedions aux maux de la Teste par la Scarification des Iambes &c. Et au 2. liu. de la Compos. des medicam. selon les parties ch. 12. il dit, que la detraction du sang par les parties malades, est tres-conuenable dans les affections inueterées, & au liu.13. de la Methode Therapeut. ch.5. ce diuin personnage dit que quand les Glandes sont fort tendues & enflées, ou quand quelqu'autre partie est opprésée à cause d'une inflammation, que nous sommes obligés de la scarifier , apres auoir premierement euacué tout le corps : étant fondé sur cette doctrine de Galien, j'ay coustume de Scarifier les Glandules d'un Bubon exulceré quand elles sont enflées, par laquelle décharge, elles diminuent à veüe d'œil, deuenant petites & seches avec l'Vlcere : Je sçay qu'il y en a des nostres qui n'approuuent pas ce procedé, mais il me suffit que l'éuenement me face voir que cette operation est bonne & salutaire : Je traite aussi ordinairement en même façon & avec bon succès, tous Tubercules qui tiennent du Fic , de la verruë, & sont durs comme vne écaille d'huystre , soit qu'ils soyent accompagnés d'Vlcere ou non , tels qu'ils ont accoustumé de se former en la Teste, au visage, au col, piés, mains, doigts & en toutes parties laxes, comme sont les honteuses : On ne manque pas d'exem-

T 3

690 ples de Scarification dans Hippocrate, car au 6. liu. des Epidem. Sect. 5. text. 22. il ouvre les vènes qui sont derrière les Oeilles dans les Kedmata, c'est à dire fluxions inueterées qui tombent sur les Articulations, comme explique Galien & Erotian; Et pour faire vacuation, il Scarifie les tumeurs des Iambes incommodes, au liu. des Ulceres sur la fin: Cependant ie donne cet aduertissement, que personne ne doit temerairement entreprendre, & sans distinction la Scarification des tumeurs des Iambes, fondé seulement sur ce precepte, car il faut bien garder de toucher aux Oedemes des Cachectiques comme enseigne tres-bien Zechius en la Consult. 20.

691 En outre, comme toute Scarification est ou Prophylactique ou Therapeutique, il faut mettre au rang de la premiere cet exemple, que nous a laissé par écrit Celse au liu. 7. ch. 2. pour empêcher qu'un Abscès ne s'endurisse & ne vienne à suppuration, c'est à dire, dans le premier commencement de la Tumeur, il Scarifie la peau, & par apres il applique la ventouse pour attirer au dehors tout ce qu'il y peut auoir de matiere corrompue, qui y est opiniatremēt attaché, ce qu'il dit se pouuoir faire deux ou trois fois, iusqu'à ce qu'il n'y ait plus de marques d'inflammation: Hierosme Fabritius en ses Operations Chirurgiques est de cet auiis au chap. de la Chirurgie qui s'exerce sur la chair, mais neantmoins il presuppose ou que le corps est pur, ou que on l'a purgé auparauant: ce qu'il a peu apprendre de Galien au liu. 13. de sa Methode ch. 5. & au liu. 2. écrit à Glauco ch. 2. Et de crainte que les Ruptures internes n'attirent apres elles quelque inflammation ou Abscès, non seulement Hippocrate en ses Epidemiques, Scarifie la partie en dehors, mais aussi Aegineta liure 6. chap. 107. & Aui. liure 4. Feu. 4. Et entre les Modernes, Hollier grand obseruateur de la discipline d'Hippocrate en l'Obseru. 27. voulut vser de Scarification & du Cautere potentiel en vne tumeur Inflammatoire qui portoit des marques de malignité, pour empêcher le mal d'aller plus auant, s'il n'eut esté empêché par un impertinent Barbier: Or toutes ces precautions regardent l'aduenir. Quand aux exemples de Scarification pour la guerison des maux presents, il s'en presente vne infinité, & i'en ay déia proposé quelques vns, & on en verra ci-apres: Ie veux seulement pour le present raconter vne Histoire memorable qui est dans Hollier au Comm. sur le 39. Aphor. Sect. 4. Un certain dit-il, sentoit vne si grande chaleur en la Plante du Pié, qu'il luy sembloit y auoir du Feu: on ne put éteindre cette chaleur par aucuns remedes, car comme ie pense, rien ne pouuoit exhaler à cause de la densité de la peau, mais il échappa en fin, par le moyen de la Scarification qui y fust faite, laquelle donna transpiration, car comme dit Galien en son *Ars parua*, La vacuation qui se fait par la partie même enflée, la décharge puissamment des humeurs superflues.

C H A P.

CHAPITRE VI.

*De la Scarification & Déchiqneture pour les maux externes, & premiere-
ment de celle qui se fait aux Tumeurs qui ne suppurent point.*

L faut à present amener des exemples de l'vsage particulier de cette Chirurgie, commençant par les vices de conformation, & specialement par ceux qui consistent en vne grandeur superflue, c'est à dire, par les Tumeurs & Abscés: par les Tumeurs, j'entends icy les collections ou amas avec enflure sans suppuration, & par les Abscés, des Tumeurs suppurées, ou des suppurations, ainsi qu'a accoustumé de les âpeler Celsus: Les Medecins de nostre temps n'ont pas coultume de se seruir du Fer & de la Scalpelle, en ceux-ci, sinô qu'ils menacent de Gangrene, car ils sont par trop timides, comme j'ay marqué ci-dessus, n'ayants pas seulement en songe la pensée de les décharger de sang, car ils tiennent pour folie, ou de tourmenter vne personne affligée, où d'augmenrer le mal; & l'Inflammation: Quant à moy en suiuant la doctrine des Anciens, & fortifié par l'experience de tous les iours, ie n'ay point fait de serupule d'essayer la Scarificatiô en plusieurs, & le plus souuent dans les Tumeurs: Or l'autôrité sur laquelle ie me suis fondé, est celle du grand Dictateur, lequel nous a laissé de grandes lumieres sur ce suiet en plusieurs endroits de ses Comm. Car premierement il dit au li. des Vlcères, il faut, dit-il, scarifier les Tumeurs, y faisant plusieurs profondes dechiqnetures, & non seulement en celles là mais aussi en toutes les autres ou il est necessaire, se seruant de Scalpelles fort pointues & deliées: Et au li. des Epid. nu. 38. il faut, dit-il, scarifier les mules és Talons &c. de quoy j'ay parlé expressement en mô-
œuvre des absces, au ch. des mules, ou j'ay cõtôitè la versio particuliere de Vallesius.

CHAPITRE VII.

Des differents vsages de la Scarification dans les maux qui tiennent de l'Inflammation.

D'auantage la Scarification sert pour la guerison tant des incômodités dans lesquelles le sang boult & est comme enflammé, qu'en celles qui sont sans inflammation: Et pour donner des exemples des premieres, on fait à propos cette Operation en des membres ou il y a tension avec vne fluxion d'humeurs chaudes, côme dit expressement Gal. au 2. li. écrit à Glaucô c. 13. au 13. de sa meth. Therap. c. 5. au li. des Tumeurs c. 2. & enfin au li. de la Scarificat. c. 4. Oribase au li. 1. de sa Synopse c. 14. selon le sentiment d'Apoll. Auic. entre les Arabes li. 4. Fen. 3. tr. 1. c. 3. & entre les Latins Cels. li. 7. c. 2. Or c'est vne chose admirable côme cette tension des parties se relâche promptement, apres que l'on a ôté ce qui en étoit la cause. Elle sert en outre au Phlegmon & à l'Eryipele quand ils sont dans leur grande vigueur, comme aussi au charbon pestilentiel selon l'auis de Rabbi Mofes part. 15. & de Galien au l. 2. à Glaucô c. 1. & au 14. de sa meth. c. 10. & de B. Victorijs conf. 26. son fidele sectateur: Horatianus au li. 1. écrit à Euporistus c. 21. s'en sert contre l'Eryipele: On peut donc étant fondé sur ces autheurs & sur P. à Tuffignago, scarifier en toute assurance le Bubon pestilent. & toutes sortes de Tuber. de cette sorte.

Elle est aussi profitable contre les Inflammations qui viennent autour de la Tête
 699 ou des Yeux, ou de la face, comme aussi contre la rougeur du nés ou visage cou-
 perosé: Neantmoins les Ægyptiens comme témoigne Alpinus au l. 2. de la Medecine
 de ces lieux, ne tient pas du sang des parties même offensées, mais des veines
 700 qui sont derrière les oreilles & au dedans des Narines, ce que j'ay aussi pratiqué
 heureusement, de quoy j'ay plusieurs témoins, entre les maux des yeux, l'Ophthal-
 en tire le plus grand benefice, & l'exasperation du dedas des Paupieres principale-
 mét de celles de dessus selon Orib. au 8. de sa Synopse c. 38. Pl. aul. 32. c. 10. & Diosc.
 au liu. 2. de sa matiere Medicinale ch. 19. disent qu'il est bon de Scarifier les Medecines
 en la douleur de Dents avec vne areste du Poisson apelé Pastinaca ou Raye,
 mais mesme au liu. 2. Grabadin au ch. de la Douleur de Dents, & l'auteur des
 remedes faciles à trouuer ch. 17. se sert de la Lancette pour faire la Scarification
 plus profonde: on peut finalement conceuoir l'excellence de ce remede, en ce
 que l'on remarque, que son vtilité a même esté connue aux Methodics, lesquels
 ne suiuant point d'autres Indications que du Laxe & du Serré, sans faire aucun
 état de celles qui se tirent particulièrement de chaque partie, comme dit Galien
 701 au liu. des Secrets ch. 8. sont repris par les Empiriques, qui ne font pas difficulté
 de Scarifier avec la Lancette quand il y a inflammation & defomenter avec de
 l'huyle, n'ayants pas garde de s'en seruir és Yeux & Oreilles en semblables cas,
 mais il faut consulter l'auteur là dessus.

Or comme nous auons fait mention des maux des Yeux qui sont sans inflam-
 mation, il me vient en la pensée, de parler d'un qui est sans inflammation, à sca-
 702 uoir de l'Ectropion, c'est à dire de la Paupiere renuersée, lequel nous auons sou-
 uent gueri par Scarification, & nommement en Marc Anthoine Grec Procureur,
 & en Iean Anthoine Tabassius Prestre de Salmone, & en vn certain Capucin
 nommé Saluator l'an 1639.

C H A P I T R E V I I I .

De la Scarification des Amygdales.



EST vne chose inuistée parmi les nostres de se seruir du Fer dans les
 maux des Amygdales lesquelles enflent par fois si demesurément que
 venants à se rencontrer l'une avec l'autre; elles causent vne difficulté
 d'aualer, Or chacun peut penser qu'elle incommodité c'est, quand les Muscles du
 702 Gosier n'ayants pas leur contraction & dilatation libre, le soufflé ne peut aller
 & venir librement: quand donc on te présentera telle sorte de Tumeurs, tu ne
 pourra mieux faire que de Scarifier: que si tu y trouues de la difficulté, regarde
 à la necessité, & que tous les anciens auteurs l'ont ainsi pratiqué, & premiere-
 ment Hippocrate, lequel au liu. 2. des maladies num. 10. & au liu. des Affections
 num. 10.

numer. 4. propose ouuertement ce remede, & a esté imité, comme ie pense, par Celsus au liu. 6. de sa Med. ch. 10. & par Aurelianus lequel au liu. 3. des maladies ch. 4. Scarifie l'Vuule en la Squinace: Oribasius les a aussi suivis au liu. de la Scarification ch. 20. Isaac au 9. de sa Pratique ch. 4. Constantin l'Africain sectateur de celui-ci en sa Chirurgie ch. 38. & Gariopontus liu. 1. ch. 23. lequel Scarifie aussi le Palais, & apres eux tous Mercurial au liu. 2. des maladies des enfans ch. 12. Pour moy i'ay trouué si étrange que l'on ait negligé ou méprisé ceci, que i'ay trouué à propos d'en faire vn traité particulier en ce temps, auquel cette maladie est Epidemique & les Amygdales enflent au preiudice de plusieurs, à laquelle i'ay remedié frequemment par ce remede, comme ie l'ay fait voir en ce liuret lequel i'ay intitulé Pædanchoe (c'est à dire Angine des enfans) Je veux aussi raconter vne Histoire remarquable d'vne enflure opiniatre des Amygdales laquelle i'ay dissipé en peu de temps par ce moyen: elles estoient démesurément enflées par vne certaine Defluxion à vn Cavalier, avec tant d'opiniastreté par l'espace de deux ans, qu'elles ne peurent estre consumées par aucun medicament interne ni externe, non pas même par des Fontanelles: mais voici vne chose admirable, laquelle Alexandre Romanel Citoyen de Tarente Iurifconsulte fameux, ne s'est peu faouler de louer, c'est qu'elles furent gueries comme par enchantement, les ayant vne seule fois scarifiées.

CHAPITRE IX.

Denombrement des maladies froides ausquelles la Scarification sert de remede.

L reste maintenant à parler des amas d'humeurs ou il n'y a pas tant de chaleur, Et premierement la Scarification fait du bien au Phlegmon & à l'Erysipele quand il y a du danger qu'ils ne degenerent en schirre ou en Gangrene: Or on connoitra qu'il est necessaire de venir à cette Operation non seulement par la liuidité qui paroît autour & est vn chemin à la mortification, laquelle vn Medecin clairvoyant & qui entend son métier verra venir de loin & la preiendra, attaquant la Tumeur & en tirant du sang lors qu'elle est fort élevée, enflammée & que l'on sent vne grande tension qui ne presse point, principalement si c'est vne partie qui ait peu de sang & soit foible, ioignant les autres marques lesquelles toutes ensemble font naistre vn soupçon qu'il se doit faire vn mauvais changement: Or il vaut beaucoup mieux verser vn peu de sang & faire quelque douleur; quand même on n'en tireroit aucun benefice, que de chercher en vain à donner du secours lors que la partie est en vn danger évident de mortification: La Scarification conuient aussi dans le Sphacele, même par le conseil d'Hippocrate lequel a laissé par écrit au 2. liu. des

Epidemiques, Toute partie Sphacelée doit estre guerie par Scarification, en bar-
rant la vène: Elle conuiet encor au Phlegmon, à l'Erysipele & au Schirre, selon
l'authorité de Galien, au li. de la Scarification c.18. & au liu. de la Melanch. Et de
707 Fernel. au li.2. de sa Meth. ch.15. Mais il semble qu'elle est instituée particuliere-
ment pour vne Gangrene acheuée, laquelle sera d'autant plus efficace selon Ga-
lien en son liu. intitulé Prefage confirmé par experience, quand on fera les Inci-
sions bien profondes; or on les peut faire telles en des lieux charnus, comme font
708 les Fesses, les Cuisses, les Jambes, la Poitrine & les Epaules: Il faut mettre en ce
rang, selon l'authorité de Paul li.6. ch.109. la liuidité ou noirceur, soit qu'elle vien-
ne de quelque coup, soit que ce soit celle qui enuironne les Vlcères, car selon le
témoignage de Gal. au 4. de sa Meth. c.5. On ne peut point guérir vn' Vlcere si on
n'écarte toutes les affections qui sont à l'étour: Vidius Florentin, fait d'oc sagement
au 2. li. de sa Chir. ur. c. 7. enseigne par Hippoc. quand il donne plusieurs incisions
tout autour des Vlcères, qui sont enuironnés d'une liuidité opiniâtre, car par ce
moyen, dit-il, on en fait sortir du mauuais sang noir & on y attire du bon: il faut
709 faire le même traitement à l'Hyposphagma & Ecchymose, c'est à dire aux suffu-
sions de sang, si la partie le permet, & si le patient desire d'être promptement gue-
ri, comme veulent Paul au liu.4. ch.30. Oribase au li.7. écrit à Eustach. c.14. Aëtius
Sermon.14. c.68. Actuarius au li.4. de sa Meth. Therapeut. ch.16. & Jean de Vigo
au li.3. de sa Chirurgie c.5. En cette maniere j'ay guéri sur le champ le R. P. Sista-
710 lem Iesuite d'une écachure ou meurtrissure, Il faut encor voir sur ce suiet Aëtius
Serm.14. c.50. & Vidius en sa cure generale des maladies part.2. Sect.2. li.6. c.14. Il
faut aussi de même traiter certains Tubercules, qui au dehors témoignent conte-
711 nir quelque virus & semblent auoir outrepasé la maturation.

Mais outre les Tumeurs, il ne faut pas negliger de Scarifier les Vlcères qui sont
ou Cacoëthiques ou Herpetiques, ou Calleus, ou qui ont la dureté d'une écaille
712 d'huystre, ou qui ont perdu le poil tout autour, ou qui sont accompagnés de pru-
rit, ou qui sont intemperés & hideux à l'œil, en somme tous ceux qui viennent
difficilement à Cicatrice, car on sçait par experience qu'elle fait des merueilles
en ce cas, ce que pratiquent heureusement les Medecins Égyptiens ayants l'expe-
rience pour maistrise, comme a remarqué Alpin. au l.3. de la Medec. de ce pays c.11.

Mais il nous faut encor rechercher les incommodités de quelques autres parties
premierement des doctes n'ont pas fait difficulté de Scarifier les Tubercules qui
713 tiennent du Naturel de la verruë & principalement les malins qui naissent sur la
Teste, le Front, les Narines, Oreilles, Leures, Aisselles, Mains, Doigts, parties hon-
teuses: & en toutes les extremités, quand il n'est pas permis de les couper, comme
aussi toutes taches en la peau & infection d'icelle, comme a remarqué Mercatus
714 au li. des Indicat. ch. de la Scarif. Rudijs au 2. li. des Symptomes externes ch. 2. ap-
prouue nommément la Scarification dans les taches apelées morphées, Et au me-
715 me liure dans le feu volage ou Impetigo; mais j'en ay remarqué particulièrement
le bon succès dans vn Lichen qu'auoit derriere les Oreilles Pierre Paul Torres
Gentil-

Gentilhomme Parmefan: Celfe au li.6.ch.4. fait cas de cette vacuation en la Pelade ou Alopecie & Ophiasis, & en toutes les efpeces de Vitiliges au li.1. chap.18. commé auffi N.Florentin Sermon.7.tr.6.c.9. & Galien s'en fert en l'Alopecie ou perte des cheueux au 1.liu.de la Compos. des medicam. locaus & en son Ifagoge ch.18. Et auant eux tous Hippoc.au li.2.des maladies, marque 3. felon Marinellus, Et texte 22.felon Salius qui les a commenté, fait quantité de Scarifications dans les Ulceres de la Teste: N. Pifo au 1.li.de fa Prat.ch.7. ajoute la Ventoufe à la Scarification en la Pelade: G.de Saliceto au li.1.de fa Chirurg.c.3. & apres luy Guidon au tr.6.doct.2.c.11. traitent la Teigne, faisant force Scarifications: Fallopius au Tome 2.tr.1.ch.10. fait auffi le même, & au *Malum mortuum*: Alfaraius au tr.4.Sect.1.c.2.& derechef au c.13.Scarifie en dedans les Paupieres qui font enflées par vne Defluxion: O.Horatianus au li.1.à Euporiftus ch.10.fait le même traitement aux Yeux lesquels il apele Derbiofos ou attaqués du feu volage: Albucasis l.2.c.27. porte la Lancette sur les Nœuds des Leures: Gariopontus au li.1.de fa Prat.ch.17. (entre les maux internes de la bouche) quand il veut affermir vne Dent ébranlée, il Scarifie ses racines: George Phædron en ses Iatrochymiques Scarifie les Genciues dans le mal de Dents, & Pierre Pigray au li.8.de fa Chirurg.c.17. Scarifie le bout de l'Oreille dans ce mal: Mefvé au 2.Grabadin Sect.1.part.1.summ.8. ch.12.Scarifie cét endroit qui est entre la fource de la Salive & les Dents, quand il s'est fait vne collection d'humeurs en la Langue, qui vient lentement à suppuration, Savanorola tr.6. c.6.rub.10. a dissipé la Ranule ou tumeur qui vient sous la Langue en la Scarifiant, & la frottant rudement avec des medicaments metallics, & en ce traité ch.8.rub.4.il fait le même traitement aux Genciues pourries: ce qu'il a possible après d'Alfaraius lequel au tr.7. ch.2. Scarifie les Genciues quand elles font enflées avec douleur, ou bien de Montagnana lequel au Conf 19.Scarifie les Genciues enflées iufqu'à ce qu'il en sorte vn peu de fang, quand elles font rouges, linides & enflées: B.Eustache au liu.des Dents ch. dern. a representé la necessité de la Scarificatió en cesterms: Si les Dents font à découuert & décharnées par la consommation & diminution de la chair, & s'il s'est formé vn Callus ou faulfe peau qui les couure, si on ne passé vne rugine de tous costés pour les nettoyer, & si on ne Scarifie les Genciues les faisant saigner, on travaillera autant en vain, pour les faire croistre par medicaments & faire tenir les Dents, que si on vouloit coller vn doigt: avec l'autre &c. Mais quand aux Genciues, il faut remarquer ce que dit Heurnius au liu. des Maladies des Dents ch. 11. que quand aucun remede n'a peu seruir, apres les auoir legerement Scarifié, il faut y appliquer des Sangfues.

Mais il nous faut quitter de ces parties pour aller plus bas, Quelques vns, dit Hierôme Fabritius, Scarifient premierement les Glandes Schirreufes du Col, qui font apelées Ecroüelles, en apres ils mettent dedás du Sel & vn ail pilés ensemble, pour ôter la peau. La Scarificatió sert auffi quand le Prepuce, & la peau de la verge font fort enflés sans inflammation, & tiennent du Schirre: l'ay par ce moyé reprimé

- l'excessive tumeur de ces parties en plusieurs personnes dans nos Hospitiaux, & particulièrement en vn certain Cocher: j'ay aussi fait diminuer des Sarcocelles & des Tumeurs extrêmement dures, par l'aui de Fallopius au tom.3. Galien même n'a pas épargné le Scrotum, & Alpinus au liu.3. de la Medec. des Ægyptiens l'a ainsi pratiqué, au ch.13. pag.102. On peut aussi, ce me semble, faire le même dans la dureté du Scrotum accompagnée de Pfora & démangement importun, quelquefois même d'exulceratiō, comme Galien l'a décrit en ses Définitions Médicinales sur la fin, Et ie puis assurer l'auoir expérimenté en vne vicille Nonnain du Couuent du S.Esprit à Naples nommée Sœur Camille, laquelle estoit trauaillée des deux ans d'vne gale ou Pfora aux mains, avec vne démangeaison qui la faisoit desesperer & grater iusqu'à se déchirer; il n'y eut medicaments ni internes ni externes qui serussent de rien, ie la gueris par la seule Scarification reiterée: finalement elle sert à guerir les Roseoles, comme les appelle le vulgaire, & Ingrassias Satiricijs, ou plustost à mon aui, Septiricijs, c'est à dire corruptiues, car elles se corrompent d'elle même. Auic. Fen.20.li.3. veut que l'on Scarifie l'Elephantiasē ou Lepre, non celle des Grecs qui tient tout le corps, mais celles des Iambes & des piés, décrite par les Arabes: On scarifie aussi tres à propos les mules des Talons selon l'aui d'Alfaraius tr.29.c.22. mais il veut qu'aparauent on trempe le pié en de l'eau chaude: On scarifie aussi les Bubons au dire de Cardan en son liu. des erreurs des Medecins p.40. Et pour le dire en peu de mots, Act. tient au liu.3. de la Meth. ch.3. que l'on peut faire la Scarification en tous les lieux, & pour les mêmes vsages que ceux ou on applique des Sangsues: Or est-il qu'il y en a peu ou cela ne se puisse faire.
- Celle au liu.3.chap.27. Scarifie superficiēlement la peau en l'engourdissement d'vne partie: Hippocrate au liu.6. des Epidem. Sect.5. s'en sert contre la Conuulsion, disant, Il faut Scarifier dans la Conuulsion des doigts, sinon qu'il y ait douleur de Teste, autrement il faut verser dessus de l'eau chaude, Aurelianus au liu. 2. des maladies longues, ch.1. Scarifie dans la Paralytie de la Langue & des Paupieres, & le même au 5. liu. ch.4. Scarifie les fesses, & tout autour du commencement du membre viril, en la Paralytie de la Vessie, Archigenes dans Ætius liu.9. au chap. de la Sçiatique, veut que l'on Scarifie profondément apres l'application d'vne grande ventouse, comme aussi Paul li.3. ch. 57. & Paracelse au liu. 3. de sa Chirurgie ch.57.
- En fin Cardan en son petit Art Medic. p.113. prouue par quelques exemples que la Scarification est vn grand remede contre la Goutte, faite vers le coude proche le poignet, & aux Talons vers la partie trauaillée: Platerus au liu.2. de sa Prat. au titre de la douleur de l'Habitude du corps, tire beaucoup de serosités en Scarifiant la partie enflée dans la Podagre formée & la Chiragre, ce qu'il dit auoir tiré d'Hipp. Gattinaria en sa Prat. au ch. du Spasme dit apres Auicenne que la Scarification est necessaire en vne violente conuulsion de quelque partie, apres l'usage de la ventouse, parce qu'ayant attiré beaucoup de matiere, il y auroit danger qu'il n'y vint inflammation & Abscés.

Voilà

Voilà ce que nous auons peu decouuoir des vtilités de la Scarification en la pluspart des maladies ; Que si on veut sçauoir la maniere de Scarifier la peau, il faut lire le traité qu'en a fait Leonard Botallus, duquel fait mention le Catalogue des liures & Auteurs en Medecine, lequel ie n'ay iamais peu recouurer.

CHAPITRE X.

De la Scarification dans les Vlcères.

QUAND il y a quelque humeur infiltrée de lon temps dans les bords & parties voisines d'un Vlcere, ou quand il y est suruenu quelque affection froide & ôpiniate qui empêche la consolidation d'iceluy & le rend difficile à cicatrifer, alors la Scarification & Vacuation par la partie même est entierement necessaire, comme represente Galien au liu. 4. de la composition des Medicaments generaux, ch. 2. & 4. & au liu. 4. de sa meth. Therapeut. c. 15. ce qu'il montre ouuertement selon l'opinion d'Hippocr. lequel au liu. des Vlcères semble approuuer la Vacuation du sang, tant en vn Vlcere recent, (ce qu'à aussi imité Celsus liu. 5. chap. 28. §. de l'Inflammation) qu'en vn inueteré, comme lit Galien, & Vidus Vidias qui l'a suivi : Hippocrate di-ie a recommandé la Vacuation du sang (& celle qui vient d'elle même & celle qui se fait par artifice) tant de l'Vlcere que des parties qui sont aux environs en quel lieu que ce soit (hormis au Ventre) & de tous les Vaisseaux ; Si ce sont des plus petites, par Incisions Piqueure, Scarificatiōs, Sangsues ou autrement, ainsi que l'on trouuera à propos, comme ie l'ay expliqué dans le Commentaire sur cette œuvre : Or le même Auteur a représenté l'vtilité qui vient de la Scarification des Vlcères tout à l'entour, quand il dit, A mesure que le sang fort, on les voit diminuer, se desécher & deuenir plus petits, veu qu'on empêche par ce moyen qu'ils ne viennent à s'humecter, car certainement la pourriture qui y arriue, vient le plus souuent par la corruption du sang, On peut voir par là avec quel soin Hippocrate recommande & insinue la Scarification des Vlcères : Et suiuant son commandement (Magatus en son liu. des Playes est seul entre les Italiens à mon auis qui se plaint de ce que l'on a laissé perdre cette coustume) contre la Pratique ordinaire de tous nos Medecins lesquels apprehendent mal à propos qu'il ne se face vne attraction d'humours : Quand j'ay eu à percer des mauvais Vlcères, ie n'ay point épargné la Scalpelle, & m'en suis tousiours fort bien trouué, & obseruant cette coustume regulierement en nostre Hospital, j'ay tousiours eu à mes costés quantité de curieux spectateurs lesquels attirés par la renommée, sont venus de toute la Ville & en peuuent rendre vn veritable témoignage : Je fais ce recit & me rends ce témoignage, non tant à mon égard, de quoy

Dieu m'est témoin, que pour donner reputation à vn remede si excellent comme est la Scarification, & le remettre en vsage parmi les Chirurgiens & Medecins apres vne si longue discontinuation.

Or ayant declaré en general que la Scarification est bonne pour les Vlcères, j'assure en particulier qu'elle est fort vtile en ceux qui ne peuuent prendre Cicatrice, ce que ie pourrois prouuer par plusieurs exemples, mais ie feray seulement mention d'vn Vlcere de tres difficile consolidation qu'auoit Scipion Piccioli de Sulmone, lequel étoit venu apres vn coup donné au pli du coude en dedans, il étoit large, ayant les bords renuersés, de couleur cendrée & aride; plusieurs Medecins y auoyent mis la main sans aucun succès, En fin il me fut remis comme incurable, l'ayant Scarifié plusieurs iours de suite (quoy que les autres Chirurgiens qui étoient presens crussent que certainement il suruiendroit vne dangereuse Conuulsion) ie le gueris heureusement & en peu de temps.

CHAPITRE XI.

De la Scarification & Vacuation qui se fait dans les Playes & autres maux externes.

COMME la Scarification est conuenable aux Abscés qui viennent deux mêmes, ainsi que nous venons de dire, ne pourrat-elle pas aussi seruir contre les iniures qui viennent de dehors? les Medecins de ce temps sont bien éloignés de ce sentiment & de cette methode & quelques Medecins d'eau douce, lesquels j'ay taxé tant en mon Idée de la Chirurgie, qu'au commencement de cette œuvre; mais Hippocrate n'en vse pas ainsi lequel a laissé par écrit au liure des Vlcères, Qu'en toute Playe recente il faut laisser couler du sang, & rend raison de cette proposition, disant, car par cette Vacuation de sang, la partie deuiet grêle, plus petite & se desèche: mais qu'est-ce qu'il entend ou comme faut-il expliquer ce mot, Il faut laisser couler, sinon que le Medecin est obligé d'y contribuer son trauail par frictions, Scarifications, incisions qui sont les vrais & necessaires moyens de tirer du sang? En apres, ne faut-il pas se donner garde que le sang ne tombe en quelque ventre ou cauté? En outre, il n'y a personne qui dans vne écachure ou contusion ne reconnoisse qu'il est necessaire d'en faire sortir le sang, dequoy Paul a intention de parler aussi bien que des Incisions ou coupures au liu. 4. c. 30. & Aëtius ser. 4. ch. 69. & Rhafes au liu. 13. de son continent, c. 8. & Auic. liu. 4. Fen. 4. t. 2. ch. 3. ce qu'il auoit aussi enseigné au liu. 1. Fen. 4. doct. 5. ch. 27. En apres il est constant que ces Anciens Heros n'étoient pas Hæmophobes ou si apprehensifs de tirer du sang comme nous sommes à present, mais quand ils auoyent reconnu qu'il portoit du preiudice, ils le tiroient promptement. Or qu'y a t'il de plus admirable que de faire plusieurs Scarifications en

ceux

740

741

ceux qui viennent deſtre luxés , & en la partie même: & neantmoins c'eſt ce que Celfus commande au li.7.chap.11. Il le faut faire, dit-il, au plutoſt, ſi j'ay bien leur: Mais l'admiration ceſſera ſi on conſidere que l'on fait cela pour preuenir vne Inflammation & ſa cauſe, qui eſt vne effuſion de ſang à cauſe de la contuſion: Pour cette raiſon même Hippocrate au liu. des Fractures Sect. 2. num. 64. voulant aller au deuant d'vne inflammation en la Fracture du Talon, donne pluſieurs inciſiōs ſur la peau, pour ôter la tenſion, faiſant pluſieurs lignes ſuperficielles: avec la Scalpelle Celfe auſſi au liu. 5. c. 26. & 29. commande en termes exprés que l'on face des Scarifications dans les Playes, Paul au liu. 6. c. 107. a ſuiu ſon ſentiment: En ſin la Scarification eſt fort vtile en toute morſure & piqueure de beſtes venimeuſes comme dit Celfe au liu. 5. c. 27. & Aëtius liu. 4. Serm. 1. ch. 7. & autres: de Vigo liu. 3. de ſa Chirurgie ch. 5. ſ'en ſert dans les Ecchymofes de la Teſte, Elle eſt auſſi profitable contre celles qui ſont de la douleur & ſont importunés par leur duree. Pen ay guéri pluſieurs de cette ſorte dans l'Hoſpital des Incurables faiſant pluſieurs inciſiōs tout autour, En voſci vn lequel m'eſt demeuré en la memoire, aſçauoir Iean Dominic Bulœtus ieune homme Calabrois d'Hiſpoue lequel fut bleſé au Pic; Amatus Portugais en la Centur. 5. Cure 90. Scarifia avec la Lancette vn doigt qui auoit eſté piqué par vne épine avec enſure & douleur: On voit par la que les Vacuations qui ſe font par la partie même incommodée & chargée ſont tres vtils, leſquelles nul de ceux qui ſont profeſſion de ſuire Hippocrate, ne doit mepriſer ni dédaigner: on peut auſſi voir ce que Ingraſſias a écrit au liu. 1. de ſon Iatropologie c. 3. touchant l'vtilité de la Scarification dans ces incommodités.

CHAPITRE XII.

De l'vſage de la Scarification en toutes les douleurs exterieures.

JE puis aſſurer par ma propre experience que la Scarification fait des merueilles pour ſoulager toute ſorte de douleur qui aſſlige les parties exterieures: que ſi j'en vulois faire vn recit entier, ou la memoire viendroit à me manquer, ou ie m'ennuyerois auant que l'uſle fait: mais neantmoins pour ſatiſfaction, j'en trieray quelques vnes de ce grand nombre: la premiere ſera celle de Raimond Fabraſole Peintre François: il ſouffroit des douleurs aux Jambes, cauſées par le mal venerien, qui le tourmentoyent iour & nuit des pluſieurs mois & l'auoyent entierement accablé, ſans que iamais il peut receuoir aucun ſoulagemēt par les Medicaments, mais elles furent arretées par le moyen de la Scarificatiō, ce qui eſt connu à tous les Medecins & Chirurgiens ordinaires de noſtre Hoſpital & à ceux qui y ſeruent; la ſecōde eſt d'vn certain qui fut Trepané, beaucoup de iours auparauant il auoit ſouffert d'exceſſiues douleurs vers le Bregma, lequel fut ſoulagé en même façō: la troiſième eſt d'vn Cordōnier lequel

- 747 j'ay gueri, par la Scarification, d'une violente douleur au Perinée : la quatrième est d'un Portefais qui avoit esté fort tourmenté en la plante du Pié : la cinquième est de Sodalis Lucas Iesuite lequel n'ayant aucun repos des plusieurs mois à cause d'une douleur en un doigt du Pié, & n'ayant trouvé personne qui luy donnât du soulagement, ie luy en donnay en telle façon par le même moyen, que dès lors il n'a plus tant souffert: la Sixième est de Joseph Fauilla lequel fut gueri en même maniere d'une douleur au Perinée qui menaçoit d'un Abscés: la Septième est d'un certain qui souffroit de la douleur le long des Lumbes qui le faisoit crier pitoyablement dans un liét de nostre Hospital, lequel sentit un manifeste soulagement par ce même expedient.

CHAPITRE XIII.

Vtilité Preparatoire de la Scarification destinée à d'autres usages.

- 750  PRES ces vtilités de la Scarification qui ne regardent aucun autre usage, il faut aussi faire mention de celles qui seruent à des autres, & premierement de la remarque d'Hierome Fabrius en son liu. des Operations Chirurgiques au chap. des Hæmorrhoides, laquelle est tirée du 7. liu. de Celsus ch. 50. ou il veut que les Testes ou Eminences des Vènes du Siège, qu'il faut extirper, soyent premierement liées bien serré avec un filet, qu'en apres on Scarifie cette Eminence au dessus du nœud, afin qu'en ayant tiré le sang & les Esprits qui les nourrissoient, ce qui a esté lié & serré vienne tant plustost à tomber & mourir qu'autrement il succedera des grandes douleurs, on ordonne aussi la Scarification quand on veut que les Cautics facent leur effets: or cette sorte de Medicaments ne sert de rien quand il y a de la dureté en quelque partie du Corps: pour cette raison Thomas Fienus au liu. 3. des Cauteres chap. 13. enseigne qu'il est necessaire de faire plusieurs decoupures: En troisieme lieu la Scarification sert pour attirer le sang: car quand il faut remplir une Cicatrice creuse, Claudinus en son entrée aupres du malade liu. 2. chap. 19. veut que l'on les scarifie souuent: A quoy se rapporte que Oribase au liu. 10. de ses Collect. chap. 21. Scarifie le corps quand il se veut seruir de saou odorant pour le faire penetrer plus auant. Et au liu. 7. de cet œuure chap. 21. il fait le même quand il veut faire mordre des Sangsues.

DE



DE LA PARACENTESE

CHAPITRE PREMIER

De la Paracentese ou Piqueure de la peau de la Teste.

L faut à present donner les Preceptes de la Punction qui se fait tant sur les grandes Tumeurs que sur les petites : de laquelle comme il ne se trouue pas beaucoup d'exemples, aussi sont-ils tres remarquables : Pour commencer donc par la Teste, Pise au liu. i. de sa Pratique, chap. i. fait quantité de trous avec des épingles sur la peau de la Teste en la Pelade : or cette piqueure est equipollente à la Scarification, comme il le remarque : ce que Galien a enseigné le premier au liu. i. de la composition des Medicaments locaux chap. i. pag. 122. H. Ainsi Zephiriél Thomas Bouius âprouue que l'on pique le Genouil en la Gourte. 754 755

CHAPITRE II.

Qu'il faut piquer la membrane dure du Cerueau quand il y a apparence qu'une humeur étrangere se doit couler dessous.

FRANÇOIS Vertunian fidele Commentateur du liure des Playes d'Hippocrate, comme disent Paré & Ferrarius fort exercé aux Operations de Chirurgie, quoy qu'il n'ait pas grande reputation, au i. liure de sa Forest Chirurgique, remarque premiere, Conseillent que quand il y a grande apparence qu'il se doit verser du sang, ou de la sanie, ou du pus sous la dure mere, apres vn coup donné; qu'ayant coupé le Crane, on ne face point de difficulté de la Scarifier avec vn Rafoir (ou plustost avec vne Scalpelle) Or à mon âuis la déchiqueture se doit faire obliquement, comme mettant hors de danger celuy qui la fait d'offenser la Pic mere. 756 757

X

C H A P I T R E III.

De la Piquere des Hydatides.

IL faut mettre en ce rang la Ponction des Hydatides, & du Chalazion des Paupieres, lequel remede est necessaire à l'un & l'autre mal, à celui la pour diminuer la tumeur & la dessécher, à ce dernier, afin qu'ayant ôté la matiere étrangere qui y est, la Cavité puisse se fermer, Pour l'Hydatide il y a vn instrument dans Arantius au liu. des Tumeurs chap. 10. asçavoir vne aiguille faite de fin or.

C H A P I T R E IV.

De la Piquere de la Ptillose.

PTILLOSE est vne enflure Calleuse des Paupieres, avec rougeur comme dit Paul au liu. 3. chap. 22. qui est souuent accompagnée de chute de poil: Auicenne Princee des Arabes l'appelle au liu. 3. Fen. 1. tract. 2. ch. 32. Silæci : C'est vn mal opiniatre & long, lequel j'ay gueri en tous ceux qui se sont présentés, piquant le dehors de la Paupiere laquelle enfle à cause des petites Vènes qui s'eleuent comme des Varices, & entr'autres vn Religieux Predicateur Capucin, Dominic de sainte Marie Capouian, lequel n'auoit senti aucun effect des remedes pendant sis mois, mais ie le deliuray par ce moyen en peu de temps, comme aussi le R.P. Bernard de Fontanarosa, lequel se trouuant fort mal, me vint trouuer à la persuasion des siens : Jean George Volcamer de Norimberg Medecin recommandable à cause de son esprit & iugement, se trouua fortuitement à cette operation.

C H A P I T R E V.

De la Ponction de l'Hypopyon.

HYPOPYON, comme marque le nom en partie, est vn amas de Pus comme aussi d'une humeur plus liquide, qui s'est glissée par dehors & par dedans entre la Cornée & l'vue, empêchant par sa presence la penetration & le passage des esprits visuels : les Praticiens pour enleuer cet empêchement, apres auoir longtemps essayé plusieurs remedes & genereux sans rien auancer, ont entrepris en fin la Ponction & en ont reconnu l'utilité : le
premier

premier à mon auis est Celse lequel au liu.6. chap.6. §.2. fait mention d'un Collyre intitulé de Nereus, Et Galien au liu.14. de sa methode chap. dernier dit, Elles sont bien dissipées pour vn temps par la Ponction, mais bien peu apres il découle en bas comme vne espeece de limon, Or Aëtius sermon 7. chap.29. en enseigne l'administration & Albucaïs au liu.2. de sa Chirurgie chap.22. Isaac au liu.9. de sa Pratique chap.32. Constantin l'Africain en sa Chirurgie chap. 29. Mais Guidon au tr.2. Doct.1. chap.2. disant que c'est par l'aui de Iesus Alcoatim, fait ouuerture entre la Prunelle & la Tunique blanche avec la Spathomile : Sauanorola est de même auis au tr.6. chap. 3. rub. 16. & Benedictus au 3. li. de sa Pratiq. ch.16. Bruel, à Vigo & Paré liu.16. chap.17. ouurant la Cornée vers l'Iris, ont baillé heureusement issue à ce Pus, Aquapendens en ses operations Chirurgiques, n'a rien trouué à redire à celle ci, ni entre les derniers Chirurgiens, G. Ferrarius homme de peu de reputation, mais neantmoins tres experimenté, au 1. liu. de sa Chirurgie remarque 19. Il faut pourtant remarquer icy, Premièrement qu'il faut porter la Lancette obliquement, 2. que si le pannicule dans lequel cette humeur est enfermée vient à s'auancer apres l'ouuerture, qu'il le faut couper legerement avec des ciseaux, 3. qu'il faut tenir le malade couché plusieurs iours de suite, dans vn lieu obscur en vne grande tranquillité d'esprit, mais incontinent apres qu'on aura remarqué que l'œil est affermi, il le faudra accoustumer peu à peu à la lumiere: Je ne veux pas cacher icy ce que j'ay ouy dire à Henri Blacvod Medecin François, Profell. Royal tres-considerable, qu'il se trouue à Paris des Operateurs lesquels secouians le patient avec les deux mains font descendre en bas avec vne grande dextérité cét excrement de l'œil qui cause la Suffusion, tant ces Oculistes sont adroits & experimentés: Mais comme le seul Durantes Scacchus au 1. liu. de son subsidé Medicinal chap. 20. a condamné cette Operation à cause du danger évident de la perte de l'humeur albuginée, si est-ce qu'il dit qu'il en faut venir en fin à l'essay quand on voit que les autres remedes ne seruent de rien: Mais auant eux tous Rondelet en sa Pratique au chap. du Pus amassé sous la Cornée, Veut que l'on face cette Ponction comme on a accoustumé de faire dans la Déposition de la Cataracte, & en sorte qu'en pressant & retirant l'aiguille à diuerses fois à la fin il en vienne à sortir quelque Pus; nous ne deuons pas, dit-il, nous mettre beaucoup en peine pour l'amener entierement dehors, car cela ne pourroit pas arriuer sans que l'humeur Aquée vint à sortir, laquelle ne renaist iamais si ce n'est aux ieunes gents: quant à ce qui reste, il ne nous doit point mettre en peine pourueu qu'il ne couure pas la Prunelle, car on le pourra dessécher peu à peu, ou bien le tirer dehors en succant vne épingle creusée bien pointue en son extremité que l'on mettra dedans: Voila ce qu'il en dit.

759

760

761

CHAPITRE VI.

De la Piqueure de l'œil venu à suppuration apres sa cheute.

S I l'œil vient à suppuration apres sa cheute, il faut faire la Ponction vers ce Canton de l'œil qui est proche de la Tête, afin qu'ayant donné issue au Pus, l'inflammation & la douleur vienne à s'appaier & les Tuniques à s'abbaisser, ainsi la deformité du visage ne sera pas si grande, Celsus au liu. 6. ch. 6. §. intitulé Collyre de Nileus, Il a aussi esté suivi, comme il semble, de Durantes Scacchus au liu. des maladies des Yeux, quoy que celui-ci ait aussi proposé la totale Section de l'œil.

CHAPITRE VII.

De la Ponction des Lobes des Oeilles.

LA Ponction du Lobe de l'Oreille a esté proposée par Paracelse dans ce liure qui a esté mis en lumiere par Dornæus, intitulé la Pratique de l'une & l'autre Medecine rétablie. Il me semble aussi qu'il l'employe dans vn commencement de surdité.

762

CHAPITRE VIII.

Des Hemorrhoides des Narines.

L S'est présenté quelquefois au dedans des Narines, tout au bas de la cartilage, vn Tubercule qui s'y est formé, lequel quelques-vns ont voulu appeler vn Polype, auquel pourtant ie n'ay pas voulu donner ce nom, parce qu'il est plus rouge & plus charnu, qui n'est point mobile & branlant mais attaché à la Cartilage & auancant en dedans de la narine, sortant cōme la moitié d'une baye de laurier: or i'ay tousiours soupçonné que ce mal étoit celui que les Medecins Arabes appellent Hæmorrhoides, quoy que Fallope n'en face aucune différence d'avec le Polype, car quelle pourroit il faire entre des affectiōs qui ne sont différentes qu'en couleur: mais soit que ce soyent Hæmorrhoides, soit qu'il soit vn Polype, nos Medecins n'ayants pas osé y toucher avec le Fer, ie les ay consumé en les piquant avec la Lancette: vne certaine femme ayant longtemps résisté & pris en horreur ce remede (c'étoit vne Nonnain du Couuent des Incurables) s'étant enfin rassurée par le soulagement qu'elle receut en la premiere piqueure, qui ne fut pas mediocre, elle se presenta par apres de son mouuement pour se faire derechef piquer & receuoir vne nouvelle vacuation, ce qu'ayant fait tous les iours, cette tumeur alla tousiours en diminuant & se dissipa en fin entierement.

CHAPITRE

CHAPITRE IX.

De la Ponction du Polype.

Ly en a, ce dit-on, qui lient ensemble trois longues aiguilles, & faisant pencher la Teste en bas, le piquent avec leur pointe, tant que ce mal soit dissipé à force de coups, en apres ils le lauent incontinent avec de l'huyle, & reiterent cela les iours suiuaus, iusqu'à ce qu'ils ayent gueri leur malade: Voilà ce qu'écrít Hierocles autheur approuué, en son liure de la Medecine des Bestes: Mais qu'est-ce qui empêche que l'on n'essaye cette legere Operation dans le Polype qui vient à l'homme? Je puis bien assurer de ma propre experience, & d'auoir dissipé vn Tubercule recent, en vne Religieuse du Couuent des Incurables, en la piquant seulement à diuerses fois avec la Lance: d'où il sortit quelque quantité de sang: Mais il me semble auoir recité cet exemple en vn autre endroit de mon œuure.

CHAPITRE X.

Des Escrouelles.

Voy que cete sorte de Tumeur soit de tres-difficile guerison; neantmoins l'industrie des mieux aïsés a trouué qu'elles se pouuoient guerir en les piquant, car Pline écrit qu'elles se dissipent en les piquant avec l'Os qui est en la queuë d'vne Raye: Mais comme ce poisson n'a aucun Os en la queuë, Rondelet au 2. li. de sa Pratique c. 1. estime que cela s'entend de la Grenouille de Mer: Et le même assure en cet endroit, que l'on guerit les Escrouelles en les piquant avec le dard de la Raye, & que l'on preuient celles qui ne sont pas formées.

CHAPITRE XI.

De la Ponction d'un Boyau sortant hors de l'Abdomen, à cause d'une Playe.

VAND quelqu'un des Boyaux & principalement des gros, vient à sortir hors de l'Abdomen à cause d'vne blessure, il se remplit tellement de vent qu'il ne peut estre repoussé au dedans ni à l'aide des medicaments

Resolutifs ni à force de mains, ni par aucune inuention : Or il est dangereux de dilater la Playe, ou les forces ne le permettent pas, ces difficultés mettent bien souuent le Medecin en peine & en suspens, Dequoy donc se peut-on auiser? Il n'y a que le seul Pierre Pigray qui merite d'estre estimé quand il n'y auroit que cette seule raison, lequel fait mention de la ponction de la partie enflée, avec la pointe d'une épingle disant qu'elle est assurée & sans aucun danger: Pour moy ie suis de son auis, à quoy j'ajoute que le Chirurgien la peut faire si dextrement & en cachette, que tous les assistants croiront que c'est vne curation diuine non sans vn grand ornement de l'Art.

CHAPITRE. XII.

De la Ponction du Ventre & des Iambes des Hydropiques.

Rondelet, Medecin, comme chacun le sçait tres. experimenté, en son liu. des Insectes & Zoophytes, qui est vne partie de son grand ouurage des Poissons, enseigne que l'on peut piquer avec vne aiguille le ventre & Iambes (d'un Hydropique) pourueu que l'on ne passe pas la peau, avec vne tres grande vtilité, mettant des éponges par dessus, car par ce moyen l'eau s'écoule aisément par les espaces vuides de la chair & se dissipe peu à peu.

CHAPITRE XIII.

Nouvelle maniere de guerir l'Enterocèle & l'Epiplocèle laquelle j'ay découuerti le premier.

IL faut auoir vne forte aiguille par laquelle on fera passer vn filet de soye crue extremement fort qui ait vn pié de long : on fera aussi faire vne petite platine d'Yuoire ou de Corne de cette figure, d'un pouce de largeur, on tiendra encor prests les Cataplasmes & autres Emplastres necessaires: Le matin on couchera le malade sur le Dos apres auoir repoussé les Intestins: On rasera auparauant la partie, alors on étendra le Scrotum, afin que la peau del'Aine soit bandée & le malade retiendra doucement son haléne sans crier, le Chirurgien arrêtera de la main gauche adroitement la membrane, repoussant le Boyau de peur qu'il ne descende en bas, & de la droite il cherchera la vène Spermatique qui va au Testicule, avec laquelle il faut attraper en même temps toute la membrane & la peau, faisant passer l'aiguille trempée en huyle aupres de la vène sans apprehender

liender, puis tirant le filet, & l'aiguille estant sortie, le seruiteur prendra le filet & mettant la petite lame dedans le filet: il la ferrera bien de sorte qu'elle soit de plat sur la peau, sans toucher à l'autre partie du Serotum, & les deux Testicules estant hors du nœud: tous les iours il faudra vne fois ou deux contourner la platine qui est dedans le filet, lequel en étraignant insensiblement de tous costés, il ronge peu à peu la peau & la membrane en la serrant: & élargit le trou qui est vers le Testicule ou il se forme du pus, & en même tems la Playe, qui a esté dilatée se consolide par le moyen des medicaments que l'on met dessus, de sorte que la Playe s'ouure peu à peu, & en même temps les bords viennent à se ioindre l'un à l'autre, car le filet, qui serre de tous costés coupe entierement la plus grande partie de ce qu'il étreint en l'espace de dix ou quinze iours: il faut alors faire en sorte qu'il se forme vne Cicatrice, & qu'elle s'affermisse par vn Callus, prenant soigneusement garde que la partie qui a esté tout fraîchement offencée ne vienne à se relâcher, & que le Boyau ne descende derechef: Par ce moyen il ne faut point appréhender que les vènes venants à s'ouuir il arriue vne perte de sang ou inflammation; mais immediatement apres la piquure, on met par dessus vn Oxirhodin de vin & d'huyle rosat, en apres vn Cataplasme de Lentilles avec miel ou vin, dans lequel on a fait cuire de l'écorce de Grenades: apres que l'inflammation est apaisée, on en applique vn autre fait de farine de froment & de resine de Pin: on deterge peu à peu le pus, En fin on fait venir la Cicatrice sur la Playe, y ajoutant vn Cerat: Mais dans cette Cure il faut obseruer la même façon de viure qu'on a accoustumé d'ordonner dans les autres Playes: Il faut donc couper toute la partie qui a esté attrapée laquelle il faut aussi guerir, car le Callus y étant venu (comme nous l'auons remarqué) & la production du Peritoine étant bouchée, le passage est fermé au Boyau & à l'Omentum: l'en ay veu plusieurs qui ont esté gueris en cette maniere par vn Espagnol, lequel attiroit quantité de personnes à soy par la douceur de sa Cure, (laquelle se faisoit par vne seule piquure) comme aussi par la promesse de la durée d'icelle, mais il la faisoit achepter excessiuement cher: *Alexander Benedictus l. 33. ch. 37.*

763

CHAPITRE XIV.

De la Paracentese de l'Hydrocele, ou Hernie Aqueuse.

I Ay parlé en son lieu, de la maniere de guerir l'Hydrocele par le Cautere actuel, ie veux à présent dire comme il faut faire la Paracentese par la seule Lancette, laquelle Operation se fait tres commodément par mon experience, si apres auoir percé la Tunique moyenne des Testicules, on y fait passer vn cordon imbu de quelque Onguent, or entretenant long temps cette ouuerture, les mauuais humeurs auront tousiours issue par là, & ainsi les visceres d'en haut ou est la source du mal, receuront du soulagement: vne Lancette bien forte sera suffisante mais

X 4

Section (si on veut croire Amatus Portugais, en la Cure 84. Cent. 2. en laquelle il parle de ce mal) doit estre faite à l'endroit ou on sent le Scrotum le plus mol & laxe, car par ce moyen l'incommodité ne reuiendra plus: Or, outre le Scrotum que l'on y fait passer; ie veux icy faire mention d'une Section double qu'Amatus dit auoir fait luy même cent. 4. Cure 84. à sçauoir au Scrotum avec vne Scalpelle trenchante des deux costés, laquelle prend dès le milieu d'iceluy, en longueur quasi iusqu'au penil, n'étant pas beaucoup éloignée de cette ligne qui separe le Scrotum par le milieu: par ce moyen on fait incision dans la Membrane Erythroyde, d'ou il sort quantité d'eau.

CHAPITRE XV.

De l'Hydrocele du Prepuce.



V TRE les Tubercules, desquels i'ay parlé, lesquels sont conus à chacun sans aucune conteste, & qui se guerissent par la punction, il faut parler d'une autre sorte, de laquelle il n'y a aucun auteur qui ait fait mention, tant s'en faut qu'aucun ait parlé de la maniere par laquelle ie le gueris, pour cette raison, ie la veux icy proposer: La maladie venerienne affoiblit quelquefois si fort les parties Genitales au dedans & au dehors, qu'elles n'amassent que des humeurs corrompues en lieu des sucs qui les doiuent nourrir, lesquels estants pousés par la faculté separatrice du dedans au dehors, il se forme vne Tumeur aqueuse au Prepuce, laquelle i'ay accoustumé d'appeler Hydrocele du Prepuce, à cause de la ressemblance, car elle est entierement semblable à l'Hydrocele des Genitoires excepté la grandeur; car elle est plus petite: Il ne faut pas tarder d'ouuir cette sorte de tumeur avec la Lancette, laquelle est transparente quand on presente la lumiere donnant vn ou plusieurs coups: Il en sortira premierement vn peu de sang apres auoir piqué la peau, & on verra couler en suite vne humeur liquide & de l'eau: l'ay fait cette experience en plusieurs, mais voici deux exemples qui me sont restés en la memoire, de deux ieunes hommes de Bologne François Baratto, & Jean Vitriano, lesquels i'ay gueris en peu de temps par cette Methode, ennuyés de la longueur de la Cure par les medicaments: & en outre Ferrand Pontius homme tres connu à Naples, & encor des autres.

CHAPITRE XVI.

De la Ponction de la Matrice qui est descendue.



E S anciens qui guerissent les maladies des Bestes, & comme Chiron Centaurus entreprenoyent aussi de traiter des hommes quand le siege, le membre viril, & la Vulue étoient descendus, apres les auoir piqué
leg.

legerement avec des pointes subtiles, ou mêmes frappé avec des Orties vertes, les lauoyent incontinent avec du fort vinaigre, car c'est vne chose certaine que ces parties s'iront cacher en leur lieu naturel. Voilà ce qu'en enseignent Aplyrtus & Hierodes au liu. 1. ch. 48. Mais qu'est-ce qui empêche qu'on ne puisse faire le même essay aux hommes de ce temps, veu principalement que par le moyen de ces ouuertes insensibles, on ôte en partie la cause qui pourroit derechef les faire decendre, à sçauoir ce mauuais sang & corrompu?

 CHAPITRE XVII.

Des Hemorrhoides.

CE n'est pas vne chose nouvelle que de piquer des Hemorrhoides quand elles sont bouffies par vne grande fluxion de sang, mais fort vstée tant parmi les Medecins experts que parmi le vulgaire: Il faut mettre parmi les Doctes Massaria le premier, lequel & en sa Prat. & au liu. de la Saignée veut qu'on les ouure plustost avec la Lancette qu'avec les Sangsues, comme aussi Syluius en sa Prat. & auant eux Pierre Argellata au ch. des Hemorrhoides, quoy que C. Magatus au li. 1. de la Cure des Playes ch. 57. n'approuue pas cette Operation: Mais quand on trouuera rude de se seruir de la Lancette, principalement en des femmes, enfans, en vn mot, en des personnes craintiues, en lieu de Fer on prendra cette pointe faite en hameçon qui se trouue au Chardon appelé Dipfacus, & vulgairement en Italien Cardo, lequel on cueille au mois de Septembre (Clusius en son Histoire des Plantes represente vne Iacea iaune, qui est propre à cet effet) mettant en vn bout vn morceau de plomb, afin qu'on la puisse pousser avec plus de fermeté, ainsi on piquera cette partie, en laissant couler du sang autant qu'il est necessaire. Or le Reuerend Curé Anthoine Lombard est témoin par sa propre experience, que l'on peut seurement se seruir de ce petit remede, car il n'a point d'autre expedient des plusieurs années pour se soulager de la douleur des Hemorrhoides quand elles sont enflées.

 CHAPITRE XVIII.

Des Condylomes.

IL y a certains naturels qui sont suiets aux Condylomes qui leur viennent facilement (lesquels sont ainsi appelés, à cause de la ressemblance avec les iointures des doigts) sur lesquels les parties superieures versent vn sang salé & sereux qui les irrite & y produit de la douleur: Je n'ay rien éprouué de meilleur pour deliurer de cette importunité, que de vuider cette humeur en les piquant &

ie puis assurer que ce remede a âporté vn prompt & present secours à vn certain Vigneron nommé Dominic Ferrare , homme melancholic, delié , mais de haute taille , les ayant piqué avec la Lancette : Celsus au liu. 6. chap. des Hæmorrhoides procede vn peu autrement, y mettant premierement le Fer chaud, & les piquant le lendemain.

CHAPITRE XIX.

De la Ponction des Varices.



Voy que j'aye enseigné ailleurs que les Varices se guerissent par Incision; neantmoins, quand elle ne se peut pas faire commodément, il est à propos de les piquer, comme dit *Æmilius Campolongus* en son traité de la Goute, à cause que les Cicatrices qui se forment sur cette quantité de petites playes qu'on y a fait, se conuertissent en vne certaine dureté Callose, bouchent & resserrent le Vaisseau, selon le sentiment même de *Galien* au 13. liu. de sa Methode Therapeut. ch. dern. ledit *Campolongus* âprouue tant plus fort cette ponction, qu'il y en a plusieurs qui âprehendent, apres *Auicenne* au li. 3. Fen. 22. tr. 1. c. 5. que le Vaisseau étant coupé, le piene vienne à se desecher & amaigrir , par faute de nourriture: Voilà leur opinion, mais j'ay dit mon sentiment là dessus au traité de la Cyforomie.

CHAPITRE XX.

Comme il faut piquer les Ampoules des Brulures , de l'Erysipele , des Hydatides , Phlyctenes & Pustules.

Tous ne sont pas d'accord s'il faut piquer les Vessies de ceux qui ont esté brulés quand elles sont pleines d'eau: *Ætius* au li. 4. ch. 64. défend de les ouvrir incontinent, mais veut que l'on attende vn bon espace de temps: la plus part des nostres sont de ce sentiment, combien que le Vulgaire âprehende de toucher les ampoules de quelque cause qu'elles viennent: Mais *Fallopious* au traité des Brulures, méprisant l'aduertissement d'*Ætius*, estime qu'il les faut piquer dès le commencement, âioutant qu'il faut porter l'épingle en vn lieu par ou toute l'humeur puisse sortir: j'approuue aussi cét âuis, neantmoins pour accorder quelque chose au vulgaire, j'âime mieux que la piqueure se face avec vne aiguille d'or ou d'argent: Or ce que j'ay dit des brulures , il le faut aussi obseruer dans ces hydatides qui viennent en l'Erysipele, qui ont âcoutumé de venir , à cause de l'âcrimonie des lcheurs ou ferosités âcres & feruentes: Voilà quant à la ponction de ces petites Vessies.

Or il faut àprendre en passant, qu'il ne faut pas se contenter de les piquer legement, mais qu'il les faut piquer avec des Ciseaux afin qu'il ne reste rien de ces serofités lesquelles estants retenues dans vne cyst ou membrane, pourroyét par leur attouchement affoiblir la partie: Ce que ie pratique heureusement par le Conf. de Dinus Florentin en la Fen. 4. du l. 4. tr. 2. comme aussi de Gui de Cauliac l. 6. tr. 1. c. 6.

Le même pique aussi avec vne aiguille pointue, les pustules qui viennent sous les taches dites vari, & s'eleuent en tumeur causant quelquefois vne grande douleur desquelles il fait sortir l'humeur qui y est contenue : voilà ce que dit à peu pres Galien au Comm. sur le 3. liu. des Fractures ch. 43.

Quant aux boutons de la Verole qui sont venus à suppuration, plusieurs doutent avec les femmes s'il les faut percer, si est-ce que Minadous au li. de la verole, ch. de la Chirurgie, en apres F. Portus au liu. de la Peste, Æmilius Campolongus au liu. de la Verole, & quelques autres selon l'auis d'Auicenne, Rhafes & autres Arabes ont écrit qu'il n'y a point de doute touchant la laideur de la cicatrice & autres incommodités, mais que pour l'éuiter, ne faut point faire de difficulté de percer ces boutons, quand ils sont venus blancs par maturité, qu'autrement cette fange ne peut pas estre retenue long-temps sans porter du preiudice: Galien n'a pas esté d'un autre auis lequel au Comm. sur le 3. liu. des Fractures Comm. 43. le pique, dit-il, avec vne aiguille pointue, les pustules de quelle cause qu'elles viennent, lesquelles sont quelquefois vne violente douleur, afin de bailler issue à l'humeur qui y est contenue, & les ayant pressé legerement, ie laisse la peau par dessus, car venants à se réplir derechef, & le trou étât bouché, ie les ouvre de même, d'où ayant fait sortir l'humeur en pressant, la peau se retire vers la chair, laquelle il faut conseruer iusqu'à ce que ce qui est exulceré dessous, vienne à se cicatrifer.

Il faut aussi de même piquer les Phlyctænes & le Panaris quand il est venu à suppuration, quoy que quelques-vns veuillent que l'on coupe la sommité avec le ciseau, afin que la fange sorte plus librement.

CHAPITRE XXI.

Comment il faut piquer les taches profondes de la peau, comme sont les morphées, Vitiliges & les Cicatrices.

On pique aussi les taches de la peau: principalement celles qui sont en des lieux euidents, tant afin d'en faire sortir, autant qu'il est possible, le mauvais sang, comme aussi pour faire vn essay, si le mal se peut guerir, car s'il en sort vne humeur semblable à du lait il n'y a aucun remede; mais si elle est de la couleur du sang, le mal est guerissable, comme a remarqué Mercurial au liu. 2. des maladies de la peau ch. 2.

Voilà quant à la Diagnostique, mais pour faire sortir l'humeur peccante;

172 **Seconde partie de la Chirurgie Efficace.**

Paul liu.4. ch.5. & Anic. liu.4. Fen.7. tr.2. ch.11. ou il traite de la Morphée de l'Aguada & Baras, comme il les âpele en Arabe, piquent aussi les Morphées: Rogier & Roland anciens Chirurgiens vont apres luy, & Nicolas Florentin en sa Chirurgie Serm. 7. tr. 6. ch. 14. auquel lieu il pique tout autour avec vne aiguille, lesquelles il veut guerir avec vn médicament septic fait de chaux vive, afin qu'il agisse plus facilement.

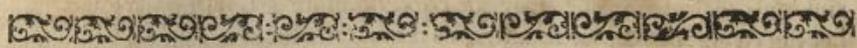
CHAPITRE XXII.*De la Ponction des Tubercules.*

MAIS il me semble que l'on peut se seruir sans difficulté de la Ponction en quelques autres incommodités, à sçauoir aux Tubercules qui viennent en des parties du corps qui sont à découuert, & qui peuvent venir à suppuration, afin qu'elle ne se face pas entierement, ou si elle est faite en partie, pour la dissiper & consumer: il faut premierement leur donner à force coups d'aiguille, laissant sortir du sang autant qu'on iugera à propos, & immediatement apres, mettre vn Emplastre du genre de ceux que nous auons âpelé en nôtre traité Pharmaco Chirurgique, Absorbents: imitants en cela absolument les Medecins Empiriques, lesquels, comme j'ay remarqué, ont dissipé des Tumeurs au front qui auoyent suppuré en partie, & pourquoy est-ce que des Medecins Dogmatics refuseroyent de mettre cela en pratique? Hippocrate en son liu. des Præcept. & ailleurs veut que nous allions à leur Eschole en plusieurs choses; Mais pourquoy fais-je seulement mention des Empirics? veu que Galien, ou bien l'Autheur Grec (quel qu'il soit, lequel merite d'être leu des doctes) au liu. des medicaments faciles à trouuer, ch. 13. quand il veut effacer les marques imprimées par vn Fer chaud, il les frotte premierement avec Nitre, & met de la Terebenthine par dessus cinq iours de suite, vne fois le iour, en apres il les pique avec vn poinçon bien aigu, acheuant en fin la cure avec vn médicament en forme de cerat, fait d'encens, Nitre & Miel: Aëtius de mesme au Tetrab.2. Serm.4. ch.12. les ayant traité de cette façon, au bout de cinq iours il les perce avec vne aiguille bien pointue: on y peut voir cette Operation tout au long.

CHAPITRE XXIII.*De la Ponction des parties, ou il y a eu Ecchymose ou effusion de sang.*

L arrive bien souuent que quand les parties charnues & garnies de beaucoup de vénes, viennent à estre écachées, qu'il se fait vne effusion de sang sous la peau, qui est suivie de liuidité, ne pouuant garder

garder sa couleur vermeille, parce que quand il est hors des Vaisseaux il perd son esprit viuifique: pour cette raison le vulgaire l'appelle bien à propos, sang mort. Quand cette affection est profondement cachée sous la peau, Galien au liu. 4. de sa meth. & Auic. au liu. 4. tr. 2. c. 2. y applique souuent la Ventouille avec Scarification: mais quand elle est plus en dehors, on pique à diuerses fois la partie liuide, afin qu'elle soit tant plustost dissipée: En cette maniere, le même Auicenne, comme rapporte Nicolas Forentin au serm. 7. tr. 6. num. 1. chap. 12. y met premierement des Medicaments qui resoluent plus fort, comme est le vin, en apres il y met vn emplatre de gomme Albutin qu'il attache dessus bien serré l'espace de six iours; puis ayant lauë la partie, il la pique avec des aiguilles iusqu'à ce que le sang en sorte abondamment, & au bout de six iours il la frotte avec du sel: & demi heure apres il met par dessus vn Medicament fait de nitre, chaux & encens qu'il mêle avec miel & cire fondue, le changeant au bout de trois, quatre ou cinq iours: Voila comme ces Personnages en vident en vne grande suffulion de sang; mais en cette sorte de liuidité qui vient au visage, quand ceux qui en sont entachés portent ces marques avec honte, ie les pique avec vne épingle pointue, ou s'ils le veulent endurer, avec la Lancette, ainsi le sang estant dehors, cette liuidité s'en va en peu de temps.



DES INCISIONS

CHAPITRE PREMIER

De l'Incision de la Peau qui est en son entier, pour guerir les maux qui sont cachés dessous.



N rapportera à bon droit à la vraye methode curatoire cette Chirurgie Efficace qui s'exerce sur la peau pour la guerison des parties qui sont au dessous. Nous examinerons toutes ces parties l'une apres l'autre commençant par les plus hautes pour finir par les basses: Or Celse au liu. 8. ch. 4. dit qu'il est necessaire de faire Incision en la peau en plusieurs cas apres vn coup donné sur la Teste, pour remedier au Crane quand il a souffert: sa premiere supposition est telle. Il arriue quelquefois, dit-il, que le coup est donné en vn endroit de la Teste, & que l'Os est fendu en l'opposite: quand donc quelqu'un a receu vn rude coup, si quelque mauuais accident a

772
,,
,,
,,

Y 3

“ suivi, & si on ne découvre point de fente à l'endroit ou la peau est ouuerte, il
 “ n'est pas hors de propos d'examiner si de l'autre costé il y a quelque place plus
 “ molle & enflée & d'y faire ouuerture, car on ne manquera pas d'y trouuer la
 “ fente de l'Os. Il ne faudra pourtant pas beaucoup de peine pour consolider la
 “ peau, quoy qu'on y ait fait Incision hors de propos: Si on ne pourroit pas à
 “ l'Os qui est fracturé, il y arriue de grandes inflammations & on a plus de
 “ péne ensuite à la penser: Il propose aussi incontinent apres vn autre cas au su-
 “ ject duquel il faut faire Incision en la peau, c'est asçauoir, quand l'Os est veri-
 “ tablement demeuré tout entier, mais la violence du coup a fait rompre quel-
 “ que vène de la membrane du Cerueau d'où il sort du sang lequel venant à se
 “ congeler, il cause de grandes douleurs & en quelques vns perte de veüe, mais
 le plus souuent il y a douleur en cet endroit & si on y fait Incision de la peau,
 on trouuera que l'Os est tout passé: Voila ce qu'il dit: Je ne cacheray pas
 qu'on donne diuerses interpretations à ce passage & qu'on l'a entendu diuerse-
 ment plusieurs y ayants fait des doutes & tordu à plusieurs sens, mais sans
 faire reflexion sur ces controuerses qui ne font rien à nôtre fait & lesquelles l'e-
 clairciray dans le Commentaire que ie mettray vn iour en lumiere sur cet Au-
 theur, il faut lire cependant les recherches qu'ont fait sur ce sujet tant la-
 ques Carpenfis que Iean Baptiste Carcanus comme aussi Pierre Passerus: Il ar-
 riue aussi quelquefois que quoy que l'on soit assuré de la fracture du Crane, que
 la peau est entiere & que neantmoins il faut faire Incision pour quelque raison,
 or nous l'auons proposé dans nôtre Chirurgie Rétablie au traité des Playes de
 la Teste: Il faut aussi la couper quand elle couure plusieurs fragments d'autres
 Os, faisant Incision à l'endroit qui leur répond, ce que Celle recommande
 estre fait au liu. 8. chap. 8. quand il y a des fragments pointus de l'Os qui poi-
 gnent la peau afin de les pouuoir émousser avec la rugine.

773 Voila les Operations qui se font quand il y a fracas d'Os sous la peau entiere,
 mais sans aucune corruption: Or quand il y a quelque pourriture au Crane,
 soit que cela prouienne d'une cause commune, comme en la Taupiniere
 (sous laquelle Lanfranc a quelquefois trouué l'Os rongé iusqu'à la membrane)
 & en l'Atherome & Tortue, laquelle Tagaut met au rang de la meliceris; soit
 que cela arriue de quelque cause particuliere qui vienne de contagion vene-
 rienne, comme dans les nodosités & Exostoses qui viennent en ce même mal:
 sur quoy il faut aussi ouyr d'Hippocrate lequel au liu. 2. des maladies fait Inci-
 sion en vne semblable tumeur de la Teste afin de racler l'Os iusqu'à la seconde
 Table: En tous ces cas, quand il y a des signes assurés qui se découurent aux sens
 internes & externes, qu'il y a vne Intemperie Héctique en l'Os qu'il est deue-
 nu ou raboteux ou mol, ou en somme qu'il y a vn Abscés ou commencé ou
 parfait, il ne faut point faire de scrupule de faire Incision de la peau qui cou-
 ure le mal avec vne Scalpelle pointue, la main estant tournée, soit que l'on
 face

face vne simple ligne droite, ou deux qui se croisent, mais si grandes que l'on puisse découper tout le mal & le pincer commodément.

Après ces exemples qui regardent les vices des Os, il y en a des autres de même nature desquels ie parleray ailleurs, car ce seroit chose superflue de les proposer icy, comme il n'est pas non plus nécessaire de parler des Incisions qui se font quand il n'y a aucun mal en la peau, lors que l'on tire hors des bales de plomb qui y sont arretées ou parce que le coup n'a pas peu percer, ou parce que la faculté expultrice les y a porté, Ni de la Celotomie, c'est à dire, Incision des Hernies, ni de l'Avertiotomie, ni de la Cistotomie ou Section des Varices, de chacune desquelles nous auons parlé en particulier & de plusieurs autres: Il sera plus à propos de parler d'une double maniere d'inciser les Genciues, de l'une desquelles Vesal a parlé le premier au 1. liure de la Fabrique du Corps humain chap. 11. quand il faut faciliter la sortie des dernières dents machelières, appelées par les Grecs, Dents de sagesse, qui sortent à l'homme après l'âge de puberté ou plus auancé, lesquelles causent d'étranges douleurs, Or il louë si fort cette Incision & la tient si vtile, qu'il croit que l'on ne peut pas trouuer vn remede plus certain: l'autre est proposée par Paré tres expert Chirurgien au liu. 6. chap. 23. à l'imitation de Vesal, de laquelle il se sert toutesfois & quantes que les Dents ont de la peine à sortir, même es enfants qui tombent en mille dangers quand les premieres Dents commencent à poindre, ceux qui sont debiles venants souuent à mourir, car quelquefois la dureté des genciues est si grande que la faculté expultrice à peine à surmonter cet obstacle: le même Paré assurant qu'il a racheté ses enfants de la mort par cet expedient: Je laisse encor en arriere le Seton qui se fait au Scrotum ou autres parties languissantes ou qui souffrent de la douleur pour les soulager de leurs maux: Voici pour la fin vn exemple nouveau parmi les nostres lequel neantmoins étoit familier aux Anciens & qui merito de tenir rang dans nostre Medecine Efficace, proposé par Hippocrate au liure des affections internes nu. 44. quand il pique à diuerses fois avec vne aiguille triangulaire les Genoux enflés qui n'ont pas peu venir à suppuration: Car il n'étoit pas de l'humeur de nos Chirurgiens qui apprehendent là ou il n'y a point de suict d'apprehension, mais derechef ceci est digne de remarque qu'il fait l'ouuerture avec vn poinçon triangulaire, afin que la partie soit tant mieux épuisée, sachant que les Playes qui ont cette figure se consolident malaisément à cause de la grande ouuerture: Tant est ferme & bien pesé ce qu'Hippocrate met en avant.

Y. 4.

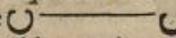
CHAPITRE II.

Certains cas pour lesquels il faut faire Incision en la peau de la Teste quoy qu'elle soit entiere.

778 **L** arrive souvent qu'un Chirurgien est obligé de faire incision en la peau quoy
 qu'il n'y ait aucun défaut, quand elle couvre de la chair ou des Os qui sont
 corrompus ou qui menacent de corruption : Hippocrate au liu.2. des maladies
 t.23.& 25.y fait dissection en l'Apoplexie, qui n'est pas exquise, ou pour mieux par-
 779 ler, (ainsi que l'explique Cæsalpinus au liu.5. de sa Pratique ch.35.) dans le Sphace-
 le: Le même au suldit liure fait mention d'un certain Vomissement des vènes,
 ainsi qu'il la nomme le premier, asçavoir quand le sang estant sorti hors des
 vènes qui sont deçà le Crane, leurs orifices estants ouuerts, il s'est versé dans les
 espaces vuides de la Teste, conseillant que dans ce mal, apres auoir rasé la Teste
 on face Incision dès le front ou finissent les cheueux apres auoir rasé la Teste,
 sur laquelle Incision, apres l'auoir premierement élargie & laissé sortir du sang,
 il faut mettre du sel, y faire vne Suture, & mettre par dessus vn plumaceau trem-
 pé en poix & cire, finalement par dessus de la laine grasse & faire la ligature,
 chacune de ces choses ayant sa raison particuliere, comme l'explique Salius le
 commentateur au liu.3.num.3. Aretée au 3.liu.des maladies Chroniques chap.15.
 780 fait vne Incision en l'Occiput & y applique des Ventouses contre l'Epilepsie, Et
 " contre la Cephalée au liu.1.ch.2. Ces remedes, dit-il, (il parle de la Scarification)
 " seruent contre la Cephalée, quand on va iusqu'aux Os: l'ay veu vn Medecin Em-
 781 piric lequel faisoit Incision en la peau aux mains quoy qu'avec la Scalpelle ren-
 uersée entre la Suture Coronale & la Sagittale apres auoir rasé la partie, tant
 qu'il eut trouué l'Os, & en a gueri quelques vns, entretenant l'Vlcere longtemps
 ouuert: Gariopontus au 1.liu. de sa Medecine se seruoit déjà de l'Incision vers
 782 les deux cornes de la Teste, asçavoir ces deux éminences naturelles, quand le
 sang sort par les Oreilles: Hippocrate en son liu. de Loc. in Hom.num.23. fait aussi
 dissection iusqu'à l'Os dans les defluxions qui tombent sur les Yeux & leurs in-
 flammations, qui n'est si superficielle ni transuersale ni oblique, mais iusqu'à ce
 qu'il ait trouué l'Os: Or il faut, dit-il, couper frequemment, afin de tant plustost
 faire sortir cette humeur endurcie par les ouuertures & en même temps afin
 que ces frequentes Sections facent attacher tant plus facilement la chair à l'Os.
 Et en son liu. de la veuë il est encor de même auis: l'Incision aussi qui est faite en
 crois ou en forme de la lettre X. est tres-ancienne dans ce mal, la commençant
 en l'Occiput, à quatre doigts des Oreilles, iusqu'à l'Os, comme l'a baillé à en-
 tendre Soranus Ephesien en son Introduction à la Medec. ch.22. de quoy a aussi
 parlé suiuant l'autorité des plus excellents Medecins, Aurelianus au l.1. des ma-
 ladies Chroniques chap.4.

Celse

Celse liu.7. chap.7. fait mention de plusieurs incisions de la peau de la Teste 783
 qui sont familiares à plusieurs nations, contre vne defluxion de pituite subtile
 qui humecte incessamment les Yeux & ne les laisse iamais secs, les entretenant
 toujours âpres & rudes, d'ou vient qu'à chaque moment ils tombent en inflam-
 mation & Ophthalmie, rendant les hommes miserables toute leur vie : D'entre
 les Medecins modernes Alex. Benedictus liu.3. ch.9. Il s'est trouué, dit-il, des Chi-
 rurgiens qui faisoient neuf Sections differentes en la peau, deux droites en l'Oc-
 ciput, vne au trauers d'icelle, & deux au dessus des Oreilles, trois en droite ligne 78
 entre le sommet de la Teste & le front: Il s'en est trouué des autres, âioute-t-il, qui 78
 portoyent droit ces lignes dés la Teste aux Tempes faisant des legeres incisions
 de peur d'offenser les muscles, ils cherchent les vènes avec des crochets emouf-
 sés & les lient d'vn fil de soye, mettant du charpy en quantité apres les auoir
 coupé, afin qu'il se face vne plus large cicatrice & que les bords de la peau ne
 viennent à se ioindre.

Mais Aërius ferm. 7. chap. 92. fait mention d'vne Section du front passant la
 Scalpelle par dessous, de laquelle à Soto au Comm. sur le liu. d'Hippocr. de loc.
 in Hom. donne la figure  se donnant garde de ne pas offenser les
 muscles des Tempes: Paul liu. 6. ch. 6. le propose aussi & apres eux Constantin
 l'Afric. qui a tout ramassé d'Isaac.

Estant appuyé sur les obseruations & decrets de ces grands personnages, j'ay
 esté le premier à Naples qui ai fait cét essay en vn Portefais Florentin, Paschal 785
 du Pont, lequel estant trauaillé incessamment depuis trois ans d'vne Ophthalmie
 qui luy ôtoit la veuë avec vne horrible épaisseur des Paupieres, elles des'enferent
 entierement déjà le quatorzième iour, ayant fait vne Incision de 4. doigts de lon-
 gueur au Sinciput: apres quoy il se peut seruir de fomentations sur ses pauures
 Yeux qui estoient à demi pourris de moisissure qui auoit croupi dessus: Or n'a 784
 t-il iamais senti aucune incommodité de cette Incision faite iusqu'à l'Os, la
 peau s'estant reïointe d'elle même & consolidée par le moyen du Ceratum Ba-
 silicum, sans qu'il se soit séparé la moindre esquille d'Os, ce qui a semblé admira-
 ble à plusieurs.

CHAPITRE III.

Du Catharre qui descend sur les Yeux.



QUAND vne defluxion se verse sur les Yeux, on sent comme des for- 785
 mis qui se promettent par le front & les Tempes avec vne conti-
 nueuse rougeur du visage: dans ce mal apres auoir rasé les Tempes
 & le front, afin de pouuoir decouvrir les muscles des Tempes, il
 faut faire remuer les machoires, & faire vne Incision en la peau égale & droite
 Z

en trois endroits iusqu'à l'Os : Or chaque incision doit estre de la longueur de deux poudes, éloignées de trois l'une de l'autre, Ce qu'étant fait on portera le Fer, d'une incision à l'autre entre les Os & la peau, le bout d'iceluy regardant la peau, en coupant tout ce qui s'y rencontrera de vènes & d'arteres, & laissant la peau en son entier, il faut laisser couler le sang abondamment, & de peur qu'il ny en reste, il faut presser la peau : on nettoyera l'endroit avec vn drap, le remplissant d'huyle & de vin que l'on y versera, on en mettra par dessus vn qui soit trempé en la même liqueur, & vn autre sur les muscles des Tèpes trempé en eau rose, ou on aura fait infuser des Santaux, Apres auoir débandé le troisieme iour, il faut guerir cette Playe comme les autres : Voila ce que propose Paul.

CHAPITRE I V.

De l'Incision du Front.

786 **L'**INCISION de la vène du front faite en largeur profite à ceux auxquels les humeurs descendent sur les Yeux par plusieurs vènes, Voici les signes de cette incommodité, les Yeux sont enfoncés, leurs Cantons sont rongés, la veuë est depraüée, il y a chaleur avec flux de larmes, le poil des Paupieres tombe, ils sentent à l'ordinaire vne douleur de Teste poignante & profonde : ayant remarqué ces signes, il faut raser la Teste du patient, mais eüiter les muscles des Tempes, en apres faire vne incision au front allant du costé droit au gauche, laquelle doit être si profonde que la chair apparaisse, en apres il faut couper les extremités des Arteres & des vènes, mettant par dessus vn linge trempé en vin & huyle : que si apres auoir déplié les bandes au second iour, on voit que la Tumeur ne soit point diminuée, on bandera derechef iusqu'à ce que l'on voye de la diminution, & en apres raclant tous les iours les Os, quand la chair commencera à croistre il faut mettre dessus des Medicaments qui ont la faculté de l'engendrer, la faisant ioindre à la peau & la cicatrisant, on empechera par ce moyen la décente d'vn Catharre sur les Yeux.

C'est possible à l'imitation de tous ces Auteurs Grecs & en partie des Arabes, que nostre Brunus au 2. liure de sa grande Chirurgie rubr. 1. pour guerir 787 l'Epiphora, ou comme il parle, les larmes des Yeux qui descendent par les grosses vènes externes (dequoy c'est vn signe quand on y sent comme des fourmis.) Il fait cette Operation en rasant premierement la Teste & serrant le Col avec vn linge doux & large, en forte que la vène du Front vienne bien en eüidence, puis il fait passer vne aiguille avec vn filet menu & fort par dessous la vène

vène en sorte que l'on ne l'offence point, en apres on la fait passer d'outre en outre avec le filet par dessous la vène sans l'offencer, transuersalement, laissant trois doigts d'espace, en suite il coupe le Vaisseau avec la Scalpelle entre les filets, laissant couler du sang autant que l'on iuge necessaire, laquelle vacuation étant faite, il faut ioindre ensemble des bouts des filets faisant de costé & d'autre des nœuds bien serrés, mettant par dessus la Playe vn blanc d'œuf battu, se comportant apres pour le reste comme on a accoutumé en toute autre Playe: Il faut pratiquer le même sur les vènes des Tempes: mais en cette sorte de fluxion c'est assés de couper vne vène, si le mal ne vient que par vne: Que si ces Operations semblent cruelles & nêtre pas conuenables en des personnes de petit cœur, comme il s'en trouue beaucoup en nostre siècle, il s'en faut au moins seruir en des corps robustes comme sont les Paysans, quand principalement il y a vn grand danger de perte de veuë, sans tarder beaucoup à l'entreprendre: or pour faire voir combien ces Incisions sont vtils dans les maux des Yeux, il faut proposer deux exemples qui sont arriués fortuitemment, Benedictus liu. 2. c. 1. raconte qu'un aueugle de nonante ans ayant esté bleisé au Front, recouura la veuë, Et Thomas Cneulinus au liure de ses Obseruations raconte apres Andernacus qu'un certain ayant esté bleisé d'un coup d'épée au Front par vn Furieux, recouura la veuë qu'il auoit perdu par vne Cataracte.

788

Ces grans hommes ayants remarqué l'Efficace de ces Operations, il ne faut pas que Aquapendens vienne à leur preferer ou mettre en comparaison le Seton, apres les auoir condamné; car il est non seulement rude & douloureux, mais aussi inutile & de nul effect au iugement de Fernel & de quelques autres, quoy que ie ne sois pas entierement, de cet àuis: mais ie suis surpris qu'Aquapendés, lequel a certainement esté sçauant Anatomiste & Professeur en Chirurgie & fort versé en la Lecture des Anciens Medecins, neantmoins ne se soit pas arreté à leur methode Efficace, suiuant plutost vne molle & lâche maniere de traiter les malades comme font les timides desquels il aprouue les Operations, & méprisant ouuertement les autres en ses Operations Chirurgiques au chap. des Amygdales, ses preceptes aboutissant tous à retrencher toute rigueur de la Chirurgie comme si on en pouuoit separer la violence qui luy est propre & inseparable, ainsi que ie l'ay fait voir en mon Idée de la Chirurgie: or il y a trop longtemps & beaucoup auant l'âge de Fabricius, que cette douce Chirurgie est en vogue qui est descendue de nos Ancêtres, le mal ayant commencé par vne faction Arabesque, mais nous auons parlé de ceci ailleurs: Et pour finir le discours que j'ay commencé, l'Incision de la peau de la Teste est aussi necessaire pour vider l'Hydrocephale laquelle Guillaume Plaisantin n'ayant pas osé vn iour entreprendre, il en décrit vn autre au premier liure de sa Chirurgie ch. 1. qu'il a trouué par apres estre molle & sans effect, comme il a en suite trouué l'autre vtile & salutaire, ainsi qu'ont remarqué apres luy Paré liu. 7. ch. 1. & Pierre Forestus au Comment. sur l'obser. 30. du 8. liure & des autres.

789

790

179

792

Z 4

CHAPITRE V.

De l'Incision qui se fait en certains endroits du Corps pour la guerison de quelques violentes & desesperées maladies.



793 VRE celles là, il y a encor vne autre Section tres commune, laquelle a non seulement son vsage dans la Chyriatrie, mais bien-souuent est necessaire: Prenons pour exemple vne desesperée & ôpiniâtre douleur de Teste qui vient souuent de Sanie cachée entre le Crane & le Pericrane, il faut en ce cas tâter legerement l'endroit avec les doigts, pour decouvrir s'il y a du pus caché, & sur tout faire incision en cet endroit si la douleur y est fixe, car la fange vient à sortir l'ouuerture étant faite, avec la guerison du malade: S'il y a quelque véne, il la faut ouvrir ou couper avec le Fer, si ce n'est qu'elle soit fort grande: Voila ce que dit Hollier en l'Obsér. 3. Le même pour guerir l'Epilepsie fait vne Incision au milieu du bras entre l'Axillaire, tenant la Playe ouuerte pour donner issue à la cause du mal: Vesal au 1. liu. de la Fabrique du Corps humain a fait vne autre remarque, que lors qu'il y a vne grande douleur de Genciues qui arriue quand les dents de Sageffe ont de la peine à sortir, & que les Medicaments internes & externes ne seruent de rien, il n'y a que l'Incision qui puisse donner du secours, ce que le même Auteur a fait voir manifestement par plusieurs obseruations & experiences Anatomiq. I. Fontanus en sa Pratiq. l. 1. & Paul-Bagelard au li. des maladies des enfans c. 9. en demeurent d'accord, celui ci quand la Dent molaire, qu'on appelle de Sageffe, cause des douleurs insupportables par plusieurs iours & nuits, a accoustumé de faire incision avec la Lancette, afin que la Dent puisse sortir sans empêchement par cette ouuerture: Benedictus au li. 7. de sa Pratique ch. 18. semble donner son consentement à cette Operation faisant mention de la coustume de Veronne sa Patrie ou l'on frotte les Genciues des enfans avec vn morceau de verre crenelé quand les Dents ne peuuent pas sortir.

794 Il faut remarquer en troisiéme lieu ce qu'Anicéne a laissé par écrit au l. 7. Fen. 4. doct. 5. c. 25. qu'il ouure les Parotides encor crues & auant la suppuration, côme a remarqué Costæus suivant l'opinion d'Archigenes laquelle recite Galien au li. 3. de la composition des Medicaments locaux, Et quoy que celui ci en son 2. liu. à Glauco tienne qu'il arriue quelque mal en ouurant vne inflammation, si est-ce que quand ce sont des Abscés froids & critiques qui sont aux Emunctoires, & quand il y a vn danger qu'ils ne retournent en dedans, il est plus à propos de bailler du secours à vne partie principale qu'à vne abiecte.

796 Le 4. exemple est d'vn certain qui auoit vne Squinance pituiteuse laquelle estoit venue à suppuration, & tenoit toute la gorge, c. dedans & dehors, de forte que le patient ne pouuoit rien aualer ni parler, avec danger de suffocation de laquelle il étoit tellement menacé qu'il n'osoit se coucher pour dormir, & étoit aux extremités tant par defect de nourriture que de sommeil. Alors Lanfranc celebre Chirurgien à Milan, comme il raconte en sa grande Chirurgie doct. 2. t. 3. c. 5. Ayant manié la partie & reconnu que le Pus estoit profond, auant que le malade suffocat, sans attendre que l'Abscés rompît de luy même, fit ouuerture entre le

menton

menton & l'Épiglottis, esquivant les Vaisseaux, en sorte qu'il vint à rencontrer le Pus avec la Lancette, qui sortit en abondance, mais ce ne fut pas sans danger de syncope & de mort, comme on le sçait.

Le cinquième exemple sera d'un Misere mei, conioint à vne Hernie qui est apelé par Aurelian, un Tourment violent, lequel quand il est mortel, a pour signe, un vomissement de chyl & de siente: ce mal est tres dangereux quand il vient d'une décente de l'Ileum dans le Scrotum, Hippocrate assurant n'avoir iamais veu personne qui ait échapé quand il vient de cette cause. Que s'il y a quelque moyen de le guerir, (dit Duret en ses remarques sur la Prat. d'Hollier au ch. de l'Hernie) le seul est, qu'incontinent que l'on voit qu'il y a au costé gauche du Scrotum vne violente douleur, avec nausée, vomissements & autres accidents, qui font croire que le Boyau Ileum est descendu, sans delay on face le même iour vne Incision avec le Rasoir dans le ligament de l'Aine, à sçavoir là ou le Peritoine est conioint avec l'aine par vne membrane, ou même que l'on vienne à couper le Testicule du même costé, quoy que cela ne se puisse pas faire sans danger, mais il faut preferer un moyen douteux à vne mort certaine & infaillible, car si l'on abandonne le malade il est desesperé; si le le veul secourir, l'apprehende de se servir d'un remede cruel, mais neantmoins comme il y a quelque apparence de vie en le piquant il vaut mieulx luy tendre les mains dans l'incertitude de l'évenement, que de l'abandonner à vne mort certaine &c. Voilà ce que dit Duret, Paré au liu. 7. ch. 15. approuve l'Incision quoy qu'il face autrement l'Operation, lequel on peut voir.

François Quartus en son li. de l'Accouchement Casarien Sect. 3. ch. 3. fait mention de cette Operation, laquelle il dit avoir esté pratiquée par des illustres Chirurgiens de son temps, fort heureusement, lesquels il nomme audit lieu: H. Vaca en son liu. intitulé Proposition Chirurg. & censure iudicieuse c. 1. se bande contre cette Operation, & tient que c'est vne cruauté de faire vne incision en ceux qui sont travaillés d'un Ileus, accompagnée de danger, parce que si on vient à piquer les Boyaux, il faut que les malades meurent: Neantmoins Praxagoras (qui a fleuri au temps de Cælius Aurelianus, & daquel Galien fait tousiours mention en bonne part quand les autres remedes ne seruent de rien,) approuve que l'on ouvre le Peritoine aupres du Penil, & que l'ouverture étant faite, on face aussi incision aux Boyaux, voulant que l'on recoufe par apres l'un & l'autre, au rapport de Mercurial au 3. li. de sa Prat. ch. 2. Mais il y a plusieurs exemples d'heureux succès, desquels François Rossét en son liu. de Partu Casareo, marque les Operateurs: Or il semble que Plater fait mention de semblables Operat. dans ses observat. en ces termes, lesquelles il me sera bien licite de reciter aussi bien qu'à Skhenkius: un Taureau s'étant tué sur un certain Marchand, il luy perça avec les Cornes l'Abdomen à côté du Nombriil; Apres qu'il fut guéri il resta vne petite Tumeur, parce que le Peritoine étoit rompu, laquelle ayant été negligée les Boyaux vinrent peu à peu à sortir hors la cavité du Peritoine, & la Tumeur à croistre à l'infini, & luy à tomber en vne fièvre aigue avec vomissement de matiere facale, de laquelle il fut si dangereusement malade, que chacun crut que c'en estoit fait, ce qui nous obligea de penser à l'Incision pour remettre les Boyaux, comme à un dernier.

remede, laquelle ayants effaâé en la peau de cette partie, quoy qu'on ú de la pêne
 « à trouver avec le doigt, le trou du Peritoine, neantmoins apres l'auoir décou-
 « uert, & fait r'entrer peu à peu les Boyaux, il fut incontinent gueri, retenant à
 « present la Tumeur avec des bandages:

758 Or il ne faut pas icy passer sous silence ce que Pratique Marc Gattinaria, le-
 quel fait vne excoriation en l'endroit d'où s'éleue la vapeur, qui cause l'accés
 Epileptique, afin de bailler issue à cette mauuaise humeur qui en est la cause, ce
 qu'il confirme par experience, & en recite vne Histoire &c.

CHAPITRE VI.

Des Tubercules qui viennent à suppuration en la Poitrine & Region des Reins.

759  Hippocrate au liu. des Affect. int. numer. 15. Fait vne distincte mention
 des maladies des Reins, entre lesquelles il conte pour la premiere,
 quand apres vne douleur aigue qui a attaqué les Reins & les Lum-
 bes avec vne defluxion sur ces endroits à cause d'une pierre qui s'est
 formée de pituite, cete partie vient tendue & enflée, de sorte que l'on croit qu'il
 s'y est fait suppuration. C'est la 4. maladie en rang qui vient de pituite & bile
 mêlées ensemble, laquelle apres auoir fait de la douleur, vn an tout entier vers
 les flancs, Lumbes & region des Reins, avec des marques de Nephritique pas-
 sion & autres Symptomes, en fin la Tumeur estant venue à suppuration interieurement,
 il se forme vn Abscés qui a ses racines en dedans vers les Lumbes
 & se iette & paroît en l'exterieur, montant iusqu'à la Region des Reins, comme
 écrit Pierre Pigray en sa Chirurgie li. 2. c. 3. Ne plus ne moins que quand vn
 Tubercule des Poulmons, se iette sur les costés & y fait vn Abscés, comme dit
 Hippocr. au 2. liu. des maladies tr. 55. & au 3. liu. tr. 26. & au liu. des affect. in-
 ternes tr. 16. ne voulant pas qu'on le traite d'un autre façon, ce que nous auons
 aussi remarqué, afin qu'on y prenne garde: Hippocrate commande qu'en l'une
 & l'autre de ces incommodités des Reins, que l'on porte la Lancette à l'endroit
 ou la partie est la plus éminente, & que l'on en face sortir le Pus, veu que c'est
 le seul expedient pour sauuer le malade, lequel mourroit assurément sans se-
 cours: Ce mal & cette Operation n'a pas esté tant en vsage parmi nos ancestres,
 qu'elle ait esté inconnue aux Chirurgiens de ce temps: car Jean Dalechamps qui
 est cité par François Rossét, & celui-ci en son liu. de l'accouchement Caesarien
 Sect. 3. ch. 7. Valleriola au liu. 6. de ses Obseruat. 1. Bayrus ch. 20. liu. 4. fait men-
 tion de quelques-vns qui ont esté gueris par Incision: Si est-ce que Pierre Pi-
 gray au liu. 2. de sa Chirurgie ch. 33. Serapion en sa Prat. tr. 4. ch. 22. Auicenne
 au li. 3. de ses Canons Fen. 18. & Bacchanelles en son *Consensus & Dissensus Me-
 dic.* liu. 3. au ch. de la Pierre des Reins & de la Vessie; ont iugé que c'estoit vne
 Operation

Operation fort perilleuse, cruelle, & laquelle les prudents n'entreprendront iamais : Or ils ont supposé qu'il n'y auoit en ce eas aucune tumeur externe ni sup-
 puration; mais quand la partie vient à extenuation à cause d'un Abscés, on y peut
 faire Incision, car en ce cas, il y a peu ou point de danger.

CHAPITRE VII.

De la Pleuresie.

LEs Medecins ont remarqué qu'il y a deux sortes de Pleuresie, l'une qui 800
 est benigne, en laquelle on attend la concoction de la matiere, qui se
 termine par expectoration; l'autre maligne & mortelle de son natu-
 rel, comme est celle qui arriue en la Prouence, Prouince de France, au rapport de
 Jaques Fontanus au 2. liu. de sa Pratique Medic. ch. 4. Cette espece, dit-il, vient
 d'une humeur subtile, verdâtre, soit que ce soit par un amas fait au costé, soit
 par une defluxion qui vient des autres parties : On a reconnu ces deux differen-
 ces par la dissection des corps morts, dans lesquels on a trouué un sac plein
 d'une humeur claire & verdâtre : Le singulier remede en cette sorte d'Abscés
 Pleuritique, est l'Incision, veu qu'il n'y a aucune esperance de Concoction ou
 maturation : l'ouverture étant faite, il faut laisser sortir ce venin : Voilà à peu
 près ce que dit cet auteur: Mais comme il n'explique pas en quelle maniere il
 faut faire l'Incision, ou que peut-être il entend qu'elle se face avec la Lancette,
 mon opinion est qu'elle se fera beaucoup plus à propos par le Fer chaud, tant
 parce qu'il ne se fait point de vacuation de sang, que parce qu'elle est plus propre
 pour faire la Concoction, laquelle on souhaite tant, comme aussi qu'elle est plus
 facile & plus prompte, de laquelle aussi ie fais mention en la Pyrotechnie, fondé
 sur l'authorité de graues auteurs: Il faut àiouter icy ce que met en auant un au-
 theur Anonyme François en son liure des Ventouses: On pique, dit-il, quelque-
 fois le costé en la Pleuresie, car si le malade ne peut receuoir du soulagement, ni
 par fomentation, ni par saignée, ni par autres remedes, & que la chose soit desef-
 perée, suiuant le sentiment d'Archigenes & d'Ætius il faut, apres le septieme
 iour, faire Incision au costé, & selon Paul, apres le quatorzième, y àioutant la
 Ventouse : on empêche que la Playe ne se consolide y mettant un petit linge
 trempé en huyle : le lendemain on retire la Ventouse, au premier iour il en sort
 du sang, & le suiuant, de la sanie par l'effacace de ce singulier remede : mais à
 peine en fait-on essay en nôtre temps, à sçauoir, parce que ce singulier remede
 semble cruel, quoy qu'il y ait plus d'humanité, qu'en laissant le malade à l'aban-
 don d'une mort certaine & cruelle.

CHAPITRE VIII.

De l'Ulceré du Foye.

UN Certain à Padouë auoit vn Ulceré desesperé au Foye, homme autrement robuste & Batelier de son métier : Vn Medecin Venetien tres fameux, contre l'intention des autres, fit donner vn coup de Rasoir en la region du Foye, afin de faire sortir vne bonne quantité du Pus : la Playe ayant esté en suite bien pencee, cét homme échappa, & trois ans apres il dansa & trouilla sans ressentir aucune incommodité : Capiuacce au 3. liu. de la Pratique chap. 3.

CHAPITRE IX.

De la guerison de la Vessie enflammée par Incision.

Quand il y a Inflammation en la Vessie, la douleur est plus aiguë qu'en l'Inflammation des Reins, & la mort est tres prompte, car elle est vne partie nerueuse, & les Reins ne sont que du sang' caillé, ressemblants au Foye, comme dit Aretée au liu. 2. des maladies aiguës cha. 9. Il veut que l'on remedie promptement à ce mal violent, faisant incision en cette partie molle du ventre qui est apelée par les Grecs Keneona, la fomentant en suite avec force huyle, erse & aneth.

CHAPITRE X.

De l'Incision qui se fait en la peau pour la guerison des Os fracturés.

Il ne faut pas laisser en arriere touchant les Os, ce qui a esté écrit par Isaac au liu. 9. de la Prat. cha. 104. à sçauoir que quand quelqu'un sent côme des piqueures d'éguille autour du Diaphragme à cause des pointes de quelques Os fracturés, qu'il faut promptement ouuir la peau, & ayant mis par dessus vne Spatule faite d'écaille de Tortue, qu'il apele Sebel lucidum, afin de releuer les Fragments, lesquels étants attrapés avec des pincettes il les faut tirer dehors, puis la Fracture estant r'habillée, on la traitera comme de coustume : le même au ch. 101. dit qu'il faut tenir vne même procedure, quand les vertebres du Dos sont fracturées pour en arracher les Fragments.

CHAP.

CHAPITRE XI.

De la Paracentese des Hydropiques.

Divers grands Medecins ont approuvé la Paracentese, c'est à dire l'Incision qui se fait dans l'Hydropisie appelée Ascites : Entre les Dogmatices, Hippocrate l'a proposé le premier en son *liu. de Loc. in Homine*, & en celui des affections internes tr. 23. En apres Galien en son Introduction chap. 18. Paul au liu. 6. ch. 30. Entre les Arabes, Auicenne liu. 3. Fen. 14. tr. 4. ch. 13. Albucasis au liu. 2. de la Chirurgie ch. 54. Entre les Latins Celse ch. 15. liu. 7. entre les Methodies Aurelian au liu. 3. des maladies Chroniques ch. 8. le nombre des Modernes qui en font mention est trop grand pour le pouuoir raconter sans ennuyer : ie n'en veux proposer que quelques vns de ceux qui en ont parlé plus clairement, ou qui l'ont approuvé par leur experience; d'entr'iceux ie veux nommer principalement Lazare Sotus lequel en son Comment. sur le liu. d'Hippocrate *de Loc. in Homine* text. 30. & ailleurs, comme aussi Barthelemi Cabrol en ses Observations 25. Mais personne n'en a parlé plus pertinemment que Duret lequel determine ainsi la chose en ses Theoremes Therapeutics : Si c'est vne Hydropisie fixe, qui vienne en suite d'une autre maladie, il ne faut pas venir à la Paracentese: mais si elle vient simplement d'un amas d'eaux croupissantes, elle peut être salutaire: Vallesius au 5. liu. de ses Epidemiques, semble apporter des autres distinctions, lequel veut bien que l'on se serve de la Paracentese au commencement de l'Hydropisie, mais non en celle qui est confirmée & inuetérée: Quant au lieu ou on doit plonger la Lancette il est marqué par les Grecs tant par Aëtius que Paul, & par Celse entre les Latins: Or outre l'endroit ordinaire, qui est au devant de l'Abdomen près le nombril à droite & à gauche, Hippocrate fait aussi incision par derrière, près les lombes: La plus commune façon d'administrer la Paracentese est décrite par Auicenne, duquel voici le sentiment. Le patient étant assis, ou même étant debout appuyé contre vne chaise, on luy serrera de costé & d'autres flancs que l'on poussera contre-bas, puis il faut faire incision en la peau, trois doigts au dessous du Nombril vers le Foye, si l'Hydropisie a pris son origine de là; ou a costé de la Rate, si elle a esté la premiere en couppe: l'Abdomen étant vn peu separé du Peritoine par le moyen de la Scalpelle, il y faudra faire ouverture, de sorte que le trou du Peritoine soit plus bas que celui de l'Abdomen, afin qu'ayant osté la Cannule, laquelle on y met pour tirer l'eau dehors, l'ouverture se ferme & l'eau soit retenue, car en ayant tiré dehors à proportion des forces, il faut arrêter la vacuation, & mettre le malade en vn bon lit, le fortifiant & luy donnant vne bonne nourriture.

La Methode que tient du Laurens est plus assurée, plus facile & d'un plus

A a

186 Seconde partie de la Chirurgie Efficace

« heureux succès laquelle il propose en son Histoire Anatomique. En l'Hydropisie
 « ditte Ascites quand le Nombriil est enflé, il faut obseruer toutes les conditions
 « qui sont proposées par les Praticiens, & entr'autres la teneur des forces, veu que
 « c'est vne chose absurde d'esperer la santé quand elles sont abatues, principale-
 « ment si on veut venir à la Section: Mais la maladie estana recente, & si le pa-
 « tient est bien constitué en l'interieur, choisissant vn ciel temperé autant qu'il
 « sera possible, on le couchera sur le Dos, on ouurira le nombriil legerement de
 « la main droite avec vne Lancette vn peu large, la tenant du bout des premiers
 « doigts de la main gauche, laissant couler l'eau à proportion des forces, & sui-
 « uant les regles proposées par les Praticiens, car le lieu ne permet pas de tout
 « entasser icy.

Quant à moy en suite du Conseil de du Laurens, ia'y ouuert en nostre Hospi-
 tal Iaques Picinocea homme âgé de quarante ans lequel me vint trouuer sur ma
 reputation, en presence d'Adam Marchius Medecin excellent, de tous mes autres
 Collegues, & d'vn Capucin nommé frere Seraphin, à Mercuriano expert en la
 Chirurgie: Il y vt apparence de soulagement par cette décharge, & sembloit
 que sur le vingt-tième iour il venoit à conualescence, Or n'ayant pas pu endu-
 rer la soif, il but de l'eau froide en quantité, ainsi sa santé commença à chan-
 ger & à reuenir en arriere, mais il ne faut pas taire ce qui arriua apres la Section,
 c'est à sçauoir que la Playe se consolidoit tellement tous les iours, qu'il étoit
 necessaire de l'ouuir avec les Ongles, qu'est vn auantage à souhaitter en cette
 occurrence, de crainte que cette humeur ne vienne à s'écouler contre nostre in-
 tention avec perte du patient.

Iean Arculanus en sa Pratique chap. 99. & Michel Sananorola tr.6. chap. 14.
 rubr. 10. proposent vne bien différente maniere de faire la Paracentese, à sçauoir
 mettant en rang plusieurs épingles attachées ensemble contre le ventre,
 & les faisant entrer bien auant: laquelle maniere n'estant pas éloignée de l'in-
 tention d'Hippocrate, lequel au liu. des Affections internes numer. 25. & 26.
 pique de plusieurs coups d'aiguille les Testicules remplis d'eau, & ayant esté imi-
 té par Auicenne liu. 3. Fen.3. ch.4. tr.4 chap. 13. on s'en peut seruir avec tant plus
 d'assurance.

802 On se seruira dans l'Hydromphale, d'vne même ou pareille Incision à
 la premiere qui a esté proposée contre l'Hydropisie qui vient du Foye ou de la
 Ratte.

CHAPITRE

 CHAPITRE XII.

De l'Incision qui est nécessaire pour faire sortir l'Urine qui tarde trop.

Ln'y a quelquesfois ni medicaments ni Algales qui puissent faire sortir, l'Urine qui est retenue par le defect du conduit & croupit des plusieurs iours avec vn danger tout manifeste de la vie du patient: Quelqu'vn trouuera peut'estre de la difficulté si on fait vne Incision au Col de la Vessie, à l'endroit ou on l'ouure dans la Lithotomie, y portant la Lancette, & faisant vn petit trou en droite ligne. Mais Iean Arculanus a esté, comme l'estime, le premier auteur de cette inuention que ie viens de proposer en son Comment. sur le 9. liu. de Rhafes chap. 103. lequel expedient i'ay voulu proposer afin de s'en seruir en l'extremité, & quand on voit que les autres remedes ne seruent de rien.

 CHAPITRE XIII.

De l'Incision des Abscés.

Vant à l'Incision qui se doit faire des Abscés qui sont meurs, il en faut sçauoir ceci, Ceux qui sont venus à suppuration, & contiennent peu de pus, ou qui se peut dissiper facilement par artifice ou autrement, ne doiuent pas incontinent estre ouuerts, comme dit Galien au liu. 13. de sa Methode ch. 5. mais il veut que l'on tâche de le resoudre s'il y a apparence qu'il soit de condition a estre dissipé, Hierome Fabritius au liu. des Tumeurs pag. 14. luy donnant son consentement, écrit ceci, La Scarification conuient tant seulement à cette inflammation qui est venue à suppuration, laquelle ne peut pas estre dissipée par des medicaments resoluens, à cause de l'abondance du pus qui hebete la faculté des medicaments: Voilà quant à la dissipation des Abscés lors qu'elle peut suffire, autrement il y a plusieurs vsages & plusieurs manieres de faire Incision des Abscés, Il y en a qui sont de grande estendue, il y en a des petits: il y en a des pourris avec la peau qui les couure, qui sont appelés Rhacodes, c'est à dire scblables à vn drap déchiré, il y en a des autres qui ne sôt qu'à demi pourris avec la ditte peau, il y en a enfin des autres desquels la chair est corrompue bien auant, sans que le mal paroisse au dehors: Or dans les grands Abscés ou la peau est corrompue avec la chair qui est dessous, il faut faire l'Incision de telle figure, ou grandeur, ou nombre que la necessité le requiert, car vne

A a 2

188 *Seconde partie de la Chirurgie Efficace.*

simple & petite, n'est pas suffisante, telle qu'ont accoustumé de faire nos Chirurgiens, qui font cette besogne avec timidité & souuent par maniere d'acquit, à sçauoir afin qu'on voye qu'ils y ont mis la main : Je ne nie pas par contre qu'il ne faut pas faire la playe plus large & plus grande qu'il ne faut : car vne telle fera de la douleur & vne tropgrande solution de continuité, qui laissera vne laide Cicatrice, mais la Section doit estre proportionnée au mal comme la peine au peché : Si donc l'Aposteme est petite, il se faut contenter d'vne simple & droite ouuerture, que les Grecs appellent Aplo-*tomie* : Que si l'Abscés est grand & ample, il faut vne semblable Section, laquelle se peut faire en plusieurs manieres, en rond, en quarré & autres figures composées de celles-ci, desquelles nous parlerons en détail: Si cependant la peau est si épaisse que le Chirurgien ne puisse pas porter la main iusqu'au lieu conuenable, nos Medecins ont accoustumé de renuoyer iusqu'à ce que la peau soit extenuée par la force de la pourriture de l'humeur, mais ie laisse à des iuges equitables à considerer si cela se fait à propos à cause du mal qui en peut arriuer; par exemple quand il y a vn Abscés au Perinée, ou aux fondement ou aux Iointures, ou au ventre, ou en quelque endroit proche de quelque partie Noble, desquels parle Paul au liu. 6. ch. 34. Celse au 8. liu. ch. 10. des Tubercules, des Genciues & Hippocrate au liu. des Fistules, ou bien quand le mal s'est étendu au long & au large & que la pourriture est presté à infecter vne partie du membre, & de se communiquer aux Nerfs, à la chair & aux Muscles, Et c'est ce qu'a proposé Hippocrate touchant les Tubercules Externes au liu. de Med. numer. 8. mais nous parlons icy des Abscés profonds, auquel cas il y a tousiours plus de danger, Il faut donc, ou transpercer hardiment la peau avec le Fer, ou la bruler avec le Fer chaud, ce que nous voulons aussi être entendu des Tumeurs Critiques, comme des Parotides & des Bubons veneriens & pestiferées, desquels il ne faut pas attendre vne entiere concoction : On peut voir dans les Observations de Skhenkius vn exemple d'vn Abscés du Mediastinum, guéri par l'ouuerture du Sternum.

CHAPITRE XIV.
De l'Incision qui se fait en deux ou plusieurs lignes.

LA pluspart des Chirurgiens ont accoustumé d'ouuir les Abscés en faisant vne simple ligne, mais il y en a peu ou point, qui donnent plusieurs traits de Lancette, y ayant des témoignages évidents que les anciens ont redoublé & triplé le coup, car Galien en son Introduction ch. 18. écrit que l'on a de coustume de faire deux ou trois Incisions au Pericrane dans l'Hydrocephale, Paul au li. 6. c. 3. veut qu'on face ces trois lignes en forme de la lettre H. mais
Celse

Celle en quelque endroit veut que l'on ouvre les Abscés en sorte que l'on en ôte toutes les petites brides, Mais il dit plus ouvertement au liu.2.chap.2. qu'il faut ouvrir les grands sinus en faisant parfois deux voire plusieurs lignes, Et le même trenche les petites brides par d'autres intentions dans les Fistules du Fondement & en la rupture du Peritoine, mais telle sorte de Sections ne font rien au fait: Il faut aussi faire mention de la Section en croix de laquelle on se sert frequemment dans les incommodités de la Teste, soit qu'il y ait contusion, principalement quand le Crane est offencé, soit qu'il y ait suppuration, soit que le mal soit reel, ou seulement en opinion, à cause dequoy il faut venir à la derasion ou à la Terebration, comme dit Paré au liu.9.ch.4. On s'en sert aussi en la Piqueure du Nef selon le commandement de Galien au liu.3. des Medicam. Generaux c.4. & au liu.14. de la methode ch. 9. & dans les maux qui sont grands en dedans & quand la peau qui les couvre est bien épaisse: Albucasis au liu.6. chap. 45. fait vne Section cruciale des Tubercules ou sont enfermées des matieres dures, ainsi il arrache les Escroüelles & les Glandes avec leur follicule apres les auoir decoupe tout autour: Roland & Rogier font vn même traitement aux Tortues, & à leur imitation Hierome Fabritius en ses Operations Chirurgiques au chap. des Operations qui se font sur la chair. Gaspar Vuolphius, comme recite Skenkius en ses Observations, coupe en croix la Vulue qui n'est pas percée: mais Bruno Calabrois au liu.2. de sa grande Chirurg. ch.2. chap.4. ouvre l'Hydrocephale faisant vne Incision semblable à la lettre T. Constantin l'Africain en sa Chirurgie ch.20. & s'on guide Isaac au liu.9. de sa Pratique chap.21. se contentent de faire deux ou trois sections differentes.

804
805

CHAPITRE XV.

De la Section en rond ou Circulaire.

LA seconde Section est celle qui se fait en rond, de laquelle peu de personnes ont touché, & nul n'en a raisonné; pour cette cause, comme ie crois, qui est en la bouche de tout le monde, que les Vlcères & les Playes rondes se conglutinent avec peine, parce disent-ils, qu'en cette figure les bords de la Playe sont trop éloignés. les vns des autres, Or il est necessaire que ce qui se doit agglutiner soit proche l'un de l'autre: Mais posé que cela soit vray, il ne faut pas pourtant passer sous silence la Section qui se fait en rond de laquelle Hippocrate fait expressément mention au liu. des Vlcères en ces termes. Dans les Vlcères ronds, s'ils sont vn peu creux, il faut couper de tous costés en rond ce qui est separé ou entierement ou la moitié du Cercle en longueur, selon le naturel du patient: & Galien à son imitation, propose la même chose au liu.4. de sa meth. chap.5.F. Le

Aa 3

« même Hippoc. approuve aussi la Sect. en rond dans les Playes quand il dit au liu.
 « des Playes de la Teste, Les Vlcères ronds & fort caues doiuent aussi estre coupés en
 « partageant le cercle en longueur selon le naturel du patiét &c. Il determine aussi
 le même, quand l'Os de la Teste est dénué de chair & les Vlcères sont vn peu caues,
 commandant de couper obliquement & bien auant dans la cavité, à sçauoir
 quand les Medicaments ne peuuent pas aisément penetrer par tout : Quant à ce
 qu'Auicenne au liu. 4. Fen. 4. tr. 3. au ch. des Vlcères des Enfants, tient que les ronds
 808 sont pernicious, il faut expliquer son dire de ceux qui sont profonds en même
 tems, à cause de laquelle malignité ne pouuans pas supporter la durée des dou-
 leurs, ils viennent à succomber, Or il est assés manifeste que c'est là son intention,
 ayant pris son opinion au 6. liu. des Epidem. Comm. 1. text. 19. lequel passage est
 entierement conforme à nôtre explication : l'experience fait encor voir qu'il est
 faux que les Vlcères ronds ne se consolident point, Veu que plusieurs se gueris-
 sent, ce qui peut arriuer & arriue effectiuement, car comme on remarque que
 tout Vlcere qui doit venir à guérison, se desseche, comme dit Hippocr. au com-
 mencement du liu. des Vlcères, les Angulaires & les ronds se dessechent d'une
 108 même façon: quant à cette proposition nous l'auoions librement, car l'aggluti-
 nation ne se fait pas que quand les leures ou bords de la Playe viennent à s'entre-
 toucher, mais si on regarde de prés, cette agglutination n'a lieu que dans les
 Playes simples & ou il ne manque point de chair, mais la guérison d'un Vlcere
 large arriue seulement quand il se remplit de chair laquelle vient à se dessecher
 & conuertir en cicatrice, Et c'est vne chose admirable comme la chair se for-
 me lentement dans vn Vlcere, mais cela est plus manifeste aux bords d'iceluy
 qui s'éleuent, comme par un entassement de fibres les vnes sur les autres : Nous
 auons dont fait voir manifestement que les Vlcères simples se guerissent par ag-
 glutination, & les larges en se remplissant de chair: Quant à l'obiection ordi-
 naire que l'on fait, prise d'Aristote, Que les Playes ronds se consolident malai-
 sement, ie pense que cela arriue non tant à cause de l'éloignement des bords,
 qu'à cause de la grandeur de l'Vlcere, car ils accordent que la figure ronde est la
 plus grande de toutes & celle qui contient le plus: mais quoy que ce soit, il ne
 faut pas laisser en arriere ni bannir l'usage de la Section qui se fait en rond, veu
 qu'elle est souuent necessaire, premierement quand vn Tendon vient à pourrir
 en cette figure, ou vne cartilage ou vn Os, & en même temps la chair qui les cou-
 ure, En apres quand celle-ci se corrompt d'elle même sans qu'il y ait aucun mal
 dessous, En ce cas on ne coupera point en autre forme que ronde, car le mal
 étant circulaire, la Section doit aussi être de même forme, autrement le mal qui
 resteroit aux angles passeroit plus auant & se communiqueroit aux parties sai-
 nes. D'auantage la Section ronde est propre en ces Abscés qui enflent à cause
 que les glandes qui sont au dessous sont tumescées, comme sont les Phygletes
 Veneriens, afin que par le moyen de la grandeur de l'ouuerture, on les puisse
 pançer tout autour, que si vne Playe ronde ne se guerit que difficilement & par
 laps

laps de temps, quoy qu'il n'y ait point de chair pourrie en la circumferance; neantmoins il faut couper en rond, quand on veut à dessein retarder la guérison, pour cette raison Galien au liu. de la Theriaque dedié à Pise, commande qu'en la morsure d'un chien enragé, on coupe en rond la partie, laissant la Playe ouverte 40. iours de suite afin qu'elle se puisse purifier long-temps, comme au Bubon Venerien, Ecrouïelles & autres Abscés malins, derechef dans les Parotides & autres collections d'humeurs froides: Or comme nous auons fait mention des Abscés qui ont des Glandes au dessous, il faut encor remarquer que les ayant coupé près le haut bout de la Glandule (laquelle est le plus souuent faite en ouale) il demeure vn sinus rond tout à l'entour, lequel il faut découper en y faisant quatre Sections conuenables opposées l'une à l'autre, car par ce moyen cette méchante sanie pourra sortir d'elle même & le Chirurgien y pourra facilement porter la main pour la pincer & nettoyer.

J'ay aussi accoustumé non seulement de couper en rond les Tubercules & Phymata qui sont si putrides que la peau qui les couure est deuenue mince, faisant passer de costé & d'autre vne Scalpelle aigue & trenchante des deux costés, mais large, laquelle fait son deuoir eu courant deçà & delà, principalement si on empoigne de la main gauche la partie qui pend, car ainsi le reste suiura plus aisément.

CHAPITRE XVI.

De la Circoncision en forme de Franges.

L faut rapporter à cette circulaire Section, cette Circoncision frequente & petite laquelle j'ay accoustumé de faire quasi en lignes paralleles & bien rangées sur les bords des Vlcères éleués & renuersés en dehors, laquelle par ce moyen ressemble ces franges & plis qui sont aux bords des habits, laquelle espece ie n'ay pas rapporté à la Scarification parce qu'elle est excessiue & qu'elle déchiquete & découpe la peau en même temps avec la chair, au lieu que la Scarification ne passe pas le cuir ou à peine atteint la chair: or cette Circoncision sera ou plus claire ou plus serrée selon que la peau se trouuera épaisse, car on la fera plus frequente quand les bords frangés de l'Vlcere seront plus minces, mais en ceux qui seront plus gros & releués, on fera vn plus petit nombre d'Incisions, Or l'instrument le plus propre à cela, sera celui qui est appelé Scolopomachætion, c'est à dire, Lancette courbée, laissant couler de sang autant que les forces le permettront: Or on verra certainement combien cette décharge aura soulagé, & comme les leures se feront abbaissées & l'Vlcere retiré: Car, selon l'oracle d'Hippocrate, par cette Vacation les Vlcères se retirent, deuenants plus petits & plus secs: il faut donc croire que cette methode vient d'Hippocrate & que ie m'en fers par son commandement.

Aa 4

CHAPITRE XVII.

De l'Incision Quarrée.

N est souuent obligé de faire vne Section quarrée ou triangulaire pour plusieurs différentes causes, comme ie l'ay obserué, desquelles la premiere & principale est quand il y a de la pourriture en la chair en vne forme approchante de ces figures, à cause de quoy il faudra y faire celle qui sera la plus conuenable: La seconde est pour vn coup fraîchement donné, c'est à dire, vne morsure de beste sauvage, ou bien vn choq ou heurt contre vne chose dure & pesante, comme aussi à cause d'un coup venant d'une machine qui a le calibre quarré: ainsi l'une ou l'autre des Tempes ayant esté frappée, il se faut bien garder d'y faire Incision de peur de conuulsion, & neantmoins Paré au liu.9.ch.20. dit qu'un certain l'entreprit. 3. On peut faire cette sorte de Section en vn vice caché & enuicilli du Sternum, procedant de maladie Venerienne, & Fallopius veut qu'elle se face en la Taupiniere, qu'est vn Abscés qui vient en la Teste des enfants, en obseruant la condition de la partie: Il s'est neantmoins trompé au liu. des Tumeurs chap. de l'Abscés appellant l'incision en croix & en lignes qui s'entrecoupernt, Quarrée; comme aussi Nicolas Florentin qui veut que la Section faite en T soit la triangulaire au ferm.7.fumm.2. tr.4.ch.54. Mais Fallopius s'est bien trompé plus grossièrement quand il croit que la Section Triangulaire de laquelle Paul a fait mention au liu.6.ch.34 est celle qui se fait en faisant premierement vne Section simple, puis en donnant vn autre coup en trauers: Peut-on donc croire que Fallopius ait sçeu que c'étoit de la Section triangulaire? Or tant celle-ci que la Quarrée ne se fait pas sans retranchement, comme entr'autres a enseigné Aëtius ferm.16.ch.96. où il parle de la Vulue non percée: Les Anciens se seruoient de la Section Quarrée dans les grands Abscés qui auoyent besoin d'une grande vacuation, marquants deux lignes en la peau qui est fort deliée & coupants la petite pièce qui est entredeux: Albucasis au liure 2. chap. 41. & 45. Veut que l'on s'en serue dans les Steatomes & Atheromes qui sont fort durs, & dans toutes ces Tumeurs qui sont appelées par ceux qui suivent l'Echôle des Arabes, Nœuds: Iean Fernet Bourguignon Estudiant en Medecine m'a raconté qu'un Medecin excellent nommé Louys de saint Mauris coupa le Vertex en croix à un Apoplectique, dont il se trouua bien.

CHAPITRE

CHAPITRE XVIII.

De la Section Triangulaire.

L faut maintenant parler particulièrement de la Section Triangulaire: Elle a esté en vſage, au témoignage d'Ætius Serm. 7. chap. 86. dans l'Anchilops, pour faire sortir commodément le Pus ayant la base en haut & la pointe en bas, comme estime Fallopius selon Ætius liu. 2. chap. 22. Mais au contraire Hollier en la Perioche 4. au titre de l'Ægilops, veut que l'on face le Triangle, en sorte que la pointe regarde la racine du Nés, les costés & la base, l'Oeil: le même Ætius Serm. chap. 22. veut que l'on se ſerve de la même forme de Section dans la Paupiere renuersée, à ſçauoir à la similitude de la lettre Δ des Grecs laquelle approche du Triangle: Albucasis au liu. 2. de sa Chirurgie chap. 40. la propose aussi dans les grands Abscés qui ont suffisamment suppuré, ainsi comme ie l'explique, & Salicetus en la Tumeur appelée Taupiniere qui vient en la Teste, & dans tous les maux qui veulent la Section faite en feuille de Myrthe, car ces figures simples sont en vſage: Quelques vns aussi s'en ſeruent dans l'Hydrocephale des enfants, comme dit Guillaume Plaisantin, ce qu'à aussi remarqué S. Auftrius au liu. des maladies des enfants ch. 3. Lanfranc Chirurgien Milanois, employe aussi la Section triangulaire en vne fracture du Crane qui penetre au dedans, la peau estant demeurée entiere, laquelle Incision il prefere à celle qui se fait en croix au liu. 2. de sa Chirurgie tr. 2. ch. 2. estimant que c'est assés de faire la quatrième partie d'une croix, afin que les medicaments liquides puissent penetrer iusqu'à la Fracture: Quant à ceux qui aduertissent qu'il se faut donner garde d'offenser en même temps quelque partie nerueuse, ou bien là ou il y ait des Arteres & des vènes, il le faut entendre & obseruer, quand on se trouuera en lieu ou il faut vſer de cette precaution, & quand on ne donneroit aucun precepte: Quand à la Nuque du Col, les Aisselles, Aines, Jarrets, & autres lieux farcis de beaucoup de graisse, cette Section n'est pas si dangereuse, qu'elle ne soit aussi tres-assurée si c'est vn homme entendu en l'Anatomie, & expert en ces Operations qui y porte la main, lequel considerera bien la profondeur & l'épaisseur du mal, ainsi on pourra sans apprehension faire dissection ne passant pas les bornes: cette regle ne pouuant manquer, on ne sera pas aussi trompé en la Section: en outre cette Section triangulaire, est éprouuée, particulièrement par I. Hucher au liu. 1. de la sterilité pour guerir vne Phymose naturelle: On la traite dir'il, en faisant vne Incision au Prepuce, simple, ou s'il est trop petit, double, dès les bords d'iceluy en dedans vers la corone de la Glande, en portant cette figure triangulaire ius-

Bb

194 *Seconde partie de la Chirurgie Efficace.*

qu'au ligament en sorte que cette Section ressemble aux Naseaux ouuerts d'un cheual pouffif: Or Cellus au ch.22. liu.7. §. 2. a esté le premier authcur de faire Incision en la Paraphimose.

CHAPITRE XIX.

De la Section qui ressemble à la feuille de Myrte.

Nous auons iusqu'à present parlé de la maniere de faire la Section simple, il faut aussi dire quelque chose de la composée, & premierement de la myrtiforme: quand donc vn Abscés sera plus que meur & comme pourri, on ne fera point de difficulté d'inciser la peau ou en feuille de myrte ou semblable figure, Galien en son liu. intitulé le Medecin, a esté le premier qui a fait mention de cette forme d'incision: mais ayant remarqué que personne iusqu'à present n'a bien compris son intention, & estant necessaire de bien entendre le sens des autheurs pour le mettre en pratique, ie tâcheray de l'éclaircir autant qu'il me sera possible.

Les autheurs modernes expliquent en plusieurs façons la Section Myrtiforme, lesquelles Hierome Fabritius en ses Operations Chirurgiques, au chap. des Operations qui se font en la chair, reduit à quatre: mais j'en veux encor amener des autres qui sont toutes tirées de la maniere & forme de faire la dissection, desquelles les vnes n'ont qu'une simple ligne, les autres sont composées & coniointes avec excision.

Je parleray des premieres par ordre, On croit que l'une se forme quand on a fait une incision en ligne simple, car la Playe venant à s'entreouir il se fait une figure Myrtiforme en cette façon.



La seconde arrive aussi par une Ligne simple, quand la Playe étant faite, on donne une incision beaucoup plus petite en trauers sur les bords des deux costés, ces lignes trauesieres allant en sorte, que si on fait des lignes autour des quatre extremités d'icelles, se forme une figure myrtiforme en cette maniere.

Or



Or Vesal au liu. 7. des Tumeurs en fait si peu de cas, qu'il condamne & Galien & tous les anciens & modernes qui s'en sont serui.

La troisieme se pratique en vn Abscés vn peu releué en pointe, quand on fait vne ligne à l'opposite en le coupant, en sorte que l'Incision legere qui a esté faite en sa Sommité, soit plus profonde au milieu, car il en naitra cette Figure.



On represente la quatrieme en cette sorte qu'elle ressemble à l'Instrument duquel on s'est serui pour la faire, appelé communement Lancette.

La cinquieme opinion qui est la mienne, est que les anciens faisoient l'Incision Myrtiforme en ligne courbée, laquelle represente seulement d'vn costé vne feuille de Meurte en cette forme; Dalechamps a aussi esté de ce sentiment en sa Chirurgie Françoisé.



Toutes ces ouuertures d'Abscés se font sans rien retrancher de la partie, desquelles les vnes se pourroyent faire en ligne droite, les autres en ligne courbe, & les vnes & les autres derechef, peuuent estre ou simples ou composées.

Il y en a vne sixieme qui se fait avec vn retranchement, mais laquelle Fallopius entend & pratique en vne façon, Fabritius en vne autre, & Guidon encor en vn autre, & moy aussi tout autrement, Gabriel Mutinensis au liu. des Tumeurs, chap. 7. des Abscés, a opinion que les anciens faisoient cette excision en deux temps & avec deux sortes d'Instruments, c'est à dire premierement avec le Rasoir, en apres avec les ciseaux, coupant les bords en telle façon qu'ils venoyent à ressembler à vne feuille de Meurte: mais Aquapendens, quoy qu'il estime en son li. des Tumeurs c. 6. que cette Sect. est simple, neantmoins si longue

B b 2

que les bords étants écartés representent vne bouche ouuerte ou vne feuille de meurte, toutesfois au liure des Operations Chirurgicales il veut que l'on face deux Sections avec la seule Lancette, qui soyent courbes & se répondent également l'une à l'autre en leur cavitè en cette forme () comme aussi croit Gourmelin au 2. liu. de sa syntaxe de Chirurgie au chap. de la Periarese.

Je feray donc à propos si ayant examiné toutes ces opinions, ie viens aussi à proposer la veritable, faisant voir auparauant ce qu'il semble que les anciens ont requis, ou au moins ont déclaré, quand ils ont voulu faire ou ont fait la Section myrtiforme, desquelles conditions les vnes regardent les Abscès & les Parties, les autres la difference ou espece de l'Operation Diuisiue, & les autres le but & intention pour laquelle on fait cette Incision, les autres au nombre des instruments, les autres le bon succès de l'Operation: Or tant Celse au liu. 2. ch. 2. que Paul liu. 6. chap. 34. & Aëtius Serm. 2. chap. 33. ont premierement requis 1. Que les Abscès soyent en pointe, avec la peau mince & rongée, 2. que l'on coupe vne portion de la peau 3. ils ont voulu rendre cette Section familiere, particulièrement afin que la Sanie ait vne prompte & aisée issue, la recommandant sur tout dans les Aisselles & les Aines, à cause que ces parties sont situées en des endroits mal commodes pour la décharge des superfluités, 4. comme a remarqué Aquapendens, cette Section a esté particulièrement instituée par les anciens, parce qu'elle se fait promptement, facilement & avec peu de douleur, 5. qu'elle se doit faire avec vn seul Instrument & d'vn seul coup, 6. qu'elle ressemble manifestement vne feuille de myrthe.

Or toute Scétion ou se trouueront ces conditions, sera apelée myrtiforme, partant la premiere & la derniere de ces Sections qui se font sans retrenchement ne peuuent pas auoir lieu, parce qu'elles n'ont qu'vne simple ligne: la seconde & la sixième sont condamnées & rendues odieuses à cause de la douleur, comme aussi à cause de la longueur du temps qui y va & de l'incommodité, mais celle des anciens se faisoit viltement & habilement: la troisieme est à reietter à cause du peu de raport avec la Myrtiforme, & semble estre inuentée à plaisir: Pour ces raisons mon opinion est toute differente, car ie fais la Section en emportât la peau tout d'vn coup, avec vn seul instrument, & tres peu de douleur, laissant vne issue commode à la sanie, de laquelle i'ay à coustumé de me seruir dans les Abscès pointus, putrides & rongés, estimant qu'elle vise à toutes ces indications, Or voici comme ie la pratique, La peau, comme i'ay dit, étant deuenue mince par la suppuratiõ & s'éleuant en haut, ie la pince du bout des trois doigt de la main gauche, ou avec vne pincette de bois, autant qu'il y peut auoir de prise, l'ayât tirée en haut, ie la coupe habilement, donnant le coup obliquement, avec la Scalpelle, ou vn Rasoir, de sorte qu'après la Section, les extremités de la partie font vn angle pointu avec vn ventre au milieu, ce qui fait la ressemblance d'vne feuille de Meurte.

Je ne trouue qu'vn seul Gui de Cauliac qui soit de mon sentiment, lequel au tr. 2. doct. 1. ch. 4. ou il traite des Glandes & Ecroüelles, pince la peau par le haut,

&

& en coupant avec les ciseaux selon la grandeur du Tubercule à la ressemblance d'une feuille de meurtre: il peut avoir appris cette façon de couper avec les ciseaux, 826 d'Ætius, lequel s'en est servi au Serm. 8 c. 25. dans les Epulides suppurées: Voilà comme Guidon y procede, mais à mon avis la Section qui se fait avec le Rasoir est plus propre que celle qui se fait avec les ciseaux, car cet instrument estant simple, plus tranchant & obeissant mieux, la Section est plus prompte & avec moins de douleur: Fallopius a connu la façon de faire cette Section, laquelle il propose au tome 3. tr. des Tumeurs ch. 15. ou il traite de la maniere d'ouvir les Abscés qui sont enfermés en vn follicule, laquelle neantmoins n'ayant pas rapporté à la maniere de bien faire la Sect. myrtiforme, il semble qu'il l'a ignoré.

CHAPITRE XX.

De la Section faite en demi Lune.

LA Section qui se fait en demi lune, approche fort de la Myrtiforme, mais il y a quelque discordance entre les auteurs quant à son nom & forme: Gourmelin ne croit pas que ce soit la vraye figure en demi lune qui est faite d'une seule ligne, l'appelant plustost courbe ligne; mais que celle là est vrayement en demi Lune qui se fait en deux Incisions, le dos de laquelle entre dans le creux ou ventre de l'autre, les cornes regardants en haut, voilà son Operation, Mais Celse (ce que Gourmelin semble n'avoir pas considéré) au liu. 7. ch. 7. appelle vne figure en demi Lune celle qui se fait en courbant vne ligne. Or Gourmelin a voulu parèstre subtil, en distinguant ces choses avec trop de soin: Il me semble que c'est assés que puis que l'une & l'autre peut estre appelée en demi Lune, Simple ou composée, que l'on ajoute la distinction quand on se veut servir de l'une ou de l'autre.

Or on se sert ordinairement de la simple, ou quand la peau est épaisse, & on a de la peine à la tailler, ou bien quand l'Abscés est grand, ainsi Vigo découpe l'Hydrocephale des enfans en forme d'un croissant de Lune: ou bien quand il faut faire dissection sur vne partie ronde. Albucasis au liu. 2. ch. 40. s'en est servi, Il s'en faut aussi servir quand il y a vn Abscés en quelque cavité, Ainsi Albucasis au liu. 2. ch. 48. ouvre en cette forme vne tumeur des Aisselles, qui est venue à suppuration, & Galien au 13. liu. de sa Methode ch. 5. tant celle qui est aux Aisselles qu'aux Aines: ou bien quand on a intention de faire sortir toute la Sanie d'un Abscés: pour cette raison Guy de Cauliac au tr. 2. doct. 2. chap. 7. ne veut pas qu'on porte le Fer chaud dans les Abscés du fondement d'un autre figure que d'une demi Lune; ou bien quand le malade ne veut pas permettre qu'on face vne Incision composée, on peut s'en servir absolument comme d'un succédané, & tenant lieu de l'autre; Or elle apporte ces commodités 1. qu'elle don-

ne vn grand passage à la fange qui doit sortir, principalement si le patient se couche sur l'vn des costés, ce que l'on remarquera estre veritable si on y regarde de près: sur ce fondement Apſyrus ancien écrivain de la Medecine des Bestes (tant a esté celebre l'usage de cette Section entre tous) en incisant les Parotides au liu. 1. ch. 16. fait l'ouverture en forme de demi Lune au bas, les cornes éléuées en haut, afin que l'humeur qui y est contenue sorte par cét emiffaire: 2. cette ouverture est tres-commode pour pincer la Playe, soit que l'on veuille regarder dedans, ou nettoyer ou appliquer les remedes cōme que ce soit: Mais ce qui la rend encor plus agreable au malade, est qu'il souffrira par ce moyen beaucoup moins de douleur quand on le traitera: Nous la prefererons donc tousiours à la Section droite, pourueu que ce ne soit pas vn sac si petit qu'elle soit superflue & non proportionnée: Or il semble que Celsus au liu. 8. ch. 6. l'ait approuué dans la supuration qui arriue autour des Oeilles, & Galien en la Section 2. du liu. écrit à Glauco ch. 8. dans les grands Abscés, & Gui de Cauliac tr. 2. doct. 2. ch. 15. dans les Abscés qui se forment au siege, àioutant la raison en termes exprés, afin que les humeurs sortent plus facilement, & ne s'amassent pas en cét endroit, apres quoy se formeroyent des Fistules: ce même Guidon & Albucasis, employants cette Incision en forme de demi Lune, non tant en vn Abscés d'Oeilles que pour le premier, à cause de la difficulté & incommodité qu'il y a à faire sortir vne chose qui y est tombée, laquelle on ne sçauoit tirer en façon que ce soit: Or Hippocrate au liu. 3. de ses Prognostics, & Galien au Comment. 26. ont laissé par écrit que la violence de la douleur peut attirer apres soy & vne inflammation d'Oeille, & des conuulsions, & finalement la mort. Voilà la maniere d'ouurer les Abscés reguliers, c'est à dire, ceux qui ne sont pas ôpiniatres & rebelles, qui ne contiennent point de matiere viscide qui regerme tousiours, de laquelle nous parlerons parmi les irreguliers.

CHAPITRE XXI.

Ce qu'il faut remarquer en faisant la Section.

831 **A**iouteray icy quelques regles qu'il faut obseruer en faisant la Section, & en même temps quelques censures sur les fautes que l'on a accoustumé de commettre, desquelles la premiere sera contre ceux qui se contentent d'vne seule & simple Section dans les Abscés quoy qu'ils soyent grands, éléués en pointe avec vne peau fort mince, & placés en des endroits mal commodes pour donner issire à la fange, là où il en faudroit faire plusieurs & vne composée, comme si chacun ne deuoit pas auoir sa particuliere forme, & s'il faloit traiter en même façon vn grand & vn petit Abscés, vn crud & vn qui est déjà par trop mœur, vn qui sera tout plat, & celui qui

qui est élevé en pointe, sans qu'il soit nécessaire de faire mention ou de Celse, ou de Paul, ou d'Avicenne, lesquels ont tous établi des différentes formes de Section & toutes nécessaires.

La seconde censure sera de l'importune ignorance de ceux qui tiennent que la nature de chaque partie veut avoir sa propre couverture, laquelle étant ôtée, la chaleur ne se conserve pas si bien en sa force: ie montreray la vanité de cette precaution superstitieuse en auoiant que veritablement la nature tâche de conserver chaque partie par le moyen de sa couverture, mais quand elles sont en leur entier & en bon état, & non quand il y a corruption: car l'écorce d'une pomme de grenade quoy qu'elle soit bien saine, ne laisse pas de couvrir la moëlle & les grains qui sont pourris: or laissera-t'on cette écorce entiere afin que la pourriture aille plus auant, ou bien ne l'ouvrira-t'on pas plustost? ou bien voudra-t'on conserver l'écorce sans y faire mal, & laisser corrompre toute la pomme? ainsi (car la comparaison est tres-propre) on n'osera pas bailler vn coup de Lancette sur la peau qui couvre le mal lequel on entretient en ne faisant point d'ouverture: J'ay remarqué bien souuent dans les Hospitiaux en traitant ceux qui ont des Vlcères qui sont venus d'eux même, lesquels ne sembloient pas être de grande importance, qu'apres les auoir découuert, les Tendons étoient pourris dessous & se separoyent du reste: ce qui doit seruir de preuue, qu'aussi-tost que la peau commence à se flétrir, il faut venir à l'Incision & se seruir des remedes conuenables; sur ce sujet Virgile dit à propos, Il n'y a point de remede plus prompt & plus propre à ces maux, que de couper avec le Fer, ce qui tient l'Ulcere couuert, autrement le mal se nourrit & se renforce tandis qu'il demeure caché, & que le Berger refuse d'y mettre la main, implorant le secours des Dieux les bras croisés, & (vn peu plus bas,) Il faut reparer cette faute en portant promptement le Fer sur le mal pour en empêcher le progrès, auant que le venin se glisse, & se communique insensiblement aux parties voisines. Pour ces raisons il ne faut pas seulement songer à inciser vn Abscès & à découvrir le Sinus, mais principalement il faut porter la main hardiment, fermement & de bon-heute: Hardiment di-ie & avec assurance, car il n'y a rien de plus indigne & de plus dangereux que la crainte en la Chirurgie, laquelle (pour parler avec Benedictus auliu. de la Peste) consiste la plupart en hardiesse: Fabricius Hildanus dit, qu'il a appréhendé vne fois d'ouurer vn grand Abscès, mais ayant reconnu qu'il craignoit sans fruit, il guerit son malade par Incision: J'ay de même coupé courageusement & resolument vn Panus de prodigieuse grosseur, lequel auoit peu donner de l'apprehension à tout autre, le malade ayant esté remis en peu de iours: mais j'ay parlé de ceci plus amplement en la Preface: Aquapendens donne vn aduertissement, que l'on ne doit pas en coupant vne Aposteme faire l'ouverture si grande, que par apres la peau ait de la peine à s'agglutiner aux Muscles qui sont dessous, & qu'ainsi leur mouuement en soit empêché; Mais cette remarque n'est pas considerable, ou bien il la faut prendre en ce sens.

que la Section ne doit pas offencer les Muscles, car ainsi il pourroit arriuer qu'en la consolidation, ils viendroyent à s'attacher à la peau, mais encor le mouuement des Muscles n'en seroit pas beaucoup moins libre, car la peau prête ordinairement, ce qui fait voir que cét auteur est toujours craintif quand il fait vne Incision, quoy que d'ailleurs il ne soit pas vn Anatomiste du commun, comme

833 aussi il a esté superstitieux quand il traite vn Bubon venerien, aduertissant qu'il ne faut pas porter le Fer trop auant, de peur que les Glandes estants percées, la mort ne suite incontinent &c. quant à moy ie haïs la boucherie, mais par contre cette delicatessè ne me plaît pas, de n'oser pas faire vne piqueure: Il arriue à plusieurs, quand on a ouuert par maniere d'acquit vn grand Sinus, ce que dit Hippocrate au 6. des Epidem. Sect. 1. d'vn certain qui mourut d'vn Ulcere sinueux. Si on vt fait, dit-il, vne grande ouuerture, ou encor vn' autre bien à propos, on l'auroit peu secourir.

834 Ie n'approuue pas aussi la Methode de ceux qui se seruent de Caustics, par vne bassesse de courage, veu qu'il y a plusieurs choses à condamner, & premierement de ce qu'on ne peut pas ménager leur vertu comme on vouldroit, car là ou on vouldroit faire vne ouuerture conuenable à la partie & selon sa longueur, le Caustic s'étend en largeur, & de là viennent (ce qu'vn Chirurgien doit soigneusement éviter) des violentes douleurs avec des inflammations dangereuses sur les parties malades autant que sur les voisines, âioutant mal sur mal: en apres leur secours n'est pas toujours heureux, à cause du temps qui s'en va auant que l'Escharre tombe, & que la partie se rétablisse, mais si vn habile Chirurgien entreprend la Section, le mal sera moindre, de plus courte durée, & la reuësite est toujours prompte & à souhait, car comme elle va en droite ligne, elle ne fait aucun mal de costé ni d'autre: pour ces raisons & plusieurs autres, la Scalpelle est toujours à preferer au Caustic, à cause dequoy comme ie pense, Columelle au 6. liu. de son Agriculture ch. 19. dit d'entrée, On ouure vn Abscès plus heureusement avec le Fer qu'avec vn medicament; & neantmoins le précepte de ce personnage regarde les bestes, pour lesquelles on se doit moins mettre en peine de faire de la douleur ou de causer de l'inflammation: Nous auons iusqu'à présent demonstré deux auantages de la Section, la troisième consiste à la faire bien à propos & promptement, car quand on se hâte, on deliure plusieurs personnes d'vn évident danger & on guerit en peu de temps: Or Galien parle alsés clairement de ceci au 1. liu. de ses Administ. Anarom. ch. 3. & entre les Modernes, Alpinus selon l'âuis des Methodics au liu. 8. de sa Methode Therapeutique ch. 16. Fabritius Hildanus en l'Obsér. 39. de la Centur. 1. & Gourmelin au 2. liu. de sa Syntaxe de Chirurgie §. de l'Aplotomie des Apostemes: mais pourquoy ne fais-ie pas premierement mention d'Hippocrate, lequel enseigne ceci au liu. des Fistules & ailleurs? Il n'y a que Celsus seul, lequel au liu. 7. cha. 2. a apporté quelque discorde, lequel dit, Que dans les Nerfs & parties nerueuses, il ne faut attendre que fort tard vne maturation qui extenue la peau & y amene le Pus,

pour

pour pouvoir faire vne Incision proche: Ce qui est directement contraire à ce que propose Arnould doct. 1. ch. 18. Apl. 7. Or Gourmelin a égard à la nature de la matiere qui est subtile laquelle pourroit corrompre les nerfs qui sont déjà foibles: mais l'intention de Celsus est de prendre garde que venant à faire incision tandis que la matiere est encor crue, la violence du coup, ne face quelque distension ou inflammation en la partie, à cause dequoy, il souhaite que le Pus soit proche la peau, qu'elle soit deuenue mince & qu'il se porte en dehors: Gallien en son 2. liu. à Glauco & au liu. 13. de la Methode, ne permet pas qu'on face Incision que quand la Tumeur commence à blanchir, & la peau est deuenue mince en la pointe, si ce n'est que quelqu'autre consideration nous oblige d'agir autrement, Voilà vn sens que l'on peut donner à ces paroles; il y en a encor vn' autre, en disant qu'il faut attendre le dernier degre de maturité dans les Nerfs, à sçauoir ceux qui sont les plus fermes & durs, qui sont proprement appelés Tendons. Et quoy que cette ambiguïté soit si forte, toutesfois on peut voir qu'elle l'est d'elle même, non qu'elle soit rendue telle par les Commentaires des auteurs, car elle m'a donné beaucoup de difficulté quand j'ay ü à traiter vn Tubercule crud sous la cauité du Genouil: veu que d'vn costé la consideration de la partie affligée & la precaution de quelque conuulsion, de l'autre la debilité de la partie & la longueur de la Cure me tenoyent en suspens, mais la consideration de l'immobilité & debilité l'emporta, car ie puis seruir suffisamment de témoin de ce que j'ay obserué à diuerses fois: Or ie veux principalement faire mention de l'ouuerture prompte qui a esté faite en des Abscés putrides dans le Couuent des Nonnains du S. Esprit de Naples, en Iosephe Manfredon fille de 12. ans, & en vn' autre fille du même lieu, & en Baptiste Persius & Charles Rosapan garçons Neapolitains, & en Iustine femme d'vn Iardinier, tous lesquels ayants porté des Abscés opiniatres, & y ayant appliqué vn Caustic innocent, le lendemain ayant decouuert le mal, i'y ay trouué vne carnosité fibreuse comme pourrie, du genre de celles que Celsus appelle en quelque endroit, Ventricle, à l'entour de laquelle ayant fait compression de loin, il est sorti de la sanie presqu'au milieu de la Iointure sans discontinuation: Il est donc vray-semblable à mon auis, que ce mal vient de la corruption du propre aliment de la Iointure, lequel si on n'ôte pas de bon-heure, il y a du danger qu'il ne se glisse & n'infecte les lieux voisins, qui ne peuuent pas se défendre à cause de leur imbecillité naturelle, & ne priue la partie de mouuement, peut-estre aussi avec danger de vie: Quant à l'empêchement de mouuement qui vient d'auoir trop tardé de donner ouuerture, i'en peux donner vn exemple que j'ay veu en vn certain ieun'homme François, lequel ayant vn Abscés suppuré au coude déjà dés vn an, lequel s'ouuroit de luy même, le Medecin ayant craint de faire Incision de peur d'offenser la Iointure, il en deuint estropié, tout le bras s'estant deseché avec perte du mouuement, venant à mourir Hectique apres vne grande langueur: Or ce Medecin ne se souuenoit pas, ou peut-estre n'auoit pas leu ce dequoy nous

Cc

aduertit Auicenne liu.4. Fen.3. tr.6. ch. 27. Qu'il faut ouvrir de bonn'heure les Abscés qui viennent aux iointures auant que la maturité soit parfaite : ie puis raconter quelque chose de semblable qui est arriué à vne honnête femme, nommée Clemente Anastase : il luy étoit venu vn Tubercule au costé droit de la bouche : Elle fut si mal pencee par vn certain lequel (quoy qu'il parut tout déchiré,) ne mettoit autre chose qu'un Cerat avec vn bandeau, qu'il y resta vne fistule qui penetroit iusques aux Dents, avec vne perpetuelle incommodité d'ouurer la bouche, outre que ie remarquay que la peau estant restée en son entier le mal auoit saisi bien auant les parties de dessous & les Muscles qui en furent ofencés : J'aurois bien de la peine à dire quel nom les anciens Medecins leur ont donné si ce n'est celui d'απόστημα : Il ne faut donc pas être trop lent à faire ouverture, si on se veut mettre hors de blâme : Cardan en son *Ars parua* Part. 2. ch. 1.a dit à propos que les Abscés externes qui se communiquent au dedans, doiuent être ouuerts auant qu'ils viennent à suppuration, y ayant moins de danger en la difficulté de guerir l'Ulceré exterieur, que dans la corruption des Visceres qui pourroit arriuer par la sanie.

83 Mais il faut remarquer que les Tumeurs qui viennent lentement à suppuration nes'éleuent pas en pointe, & ne se portét pas en dehors : Il ne faut pas donc attendre qu'ils soyent élueés pour faire incision : Les Tumeurs aussi veneriennes appelées Gummata & Exostoses qui sont couuertes de peau bien entiere, doiuent être ouuertes quoy qu'elle ne soit pas extenuée & que l'humour n'ait pas suppuré, principalement si elles sont en la Teste, mais il faut faire l'incision en croix, ou en rond, ou du moins, en demi-Lune, car elle doit estre grande, afin que l'on puisse porter le Fer sur l'Os, ou la Ruginé, ou le Trepan, ou le Cousteau, & même pour faciliter l'issue d'un Os qui voudroit se separer.

840 Voilà ce que j'auois à proposer touchant les membres externes, mais ie trouueray aussi des exemples de ceux qui ont vne cauité au dessous : i'en ay amené plusieurs semblables de l'Abdomen, en mon traité intitulé *Physicien Chirurgien*, mais on peut conceuoir plusieurs tels éuenements dans le Thorax, ne voulant laisser en arriere ce que Guy de Cauliac dit de ceux-ci, Dans les Apostemes qui viennent aux parois de la Poitrine, (c'est ainsi qu'il parle) il ne faut pas attendre long-temps la maturité, de peur que le Pus se iettant au dedans, ne face vne Fistule qui y penetre, car Hippocr. a écrit au 1. liu. des Prognostics, Les maux qui vont du dedans au dehors, sont dangereux.

841 C'est ce que j'auois à dire des Incisions qui doiuent estre faites à propos & de bonne heure: Par contre il faut sçauoir que dans les Sinus des Jambes & des parties qui sont bien garnies de muscles, il arriue bien souuent qu'ayant ouuert à propos la peau afin de bailler vne commode issue à la fange, que l'Ulceré a bien de la peine à se consolider à cause du mouuement perpetuel des muscles : me souuenant que cela est arriué à vn Esclaué Barbare du tres-Illustre Prince de nos Thatsiens, à Anthoine Pulcherel homme considerable, frere de Louys Parochi

chi & à Antonin Pefcio Iefuite lesquels i'ay bien eu, de la peine à fauuer, ayans esté mal traités par les premiers Medecins qui les auoyent û entre mains: Le Medecin doit auffi vfer de la même precaution dans les Iointures & tous les lieux ou il ya flexion & extension, Car, ou il y faut faire vne petite ouuerture eu égard à 841 la difficulté de l'agglutination, ou bien il faut faire diffection felon la longueur de la partie laquelle doit estre double en fon contour si c'est vn Abscés rond & qui ait beaucoup d'étendue.

Le puis à iouter à nos remarques, touchant la quantité de la diffection, plusieurs autres tirées de Celfe, lequel au liu. 7. c. 24. en a parlé plus pertinément qu'aucun Auteurs en ces termes: Mais il faut tousiours prendre garde en appliquant la Scalpelle, de faire les Incisions les plus petites & en plus petit nombre qu'il est possible, regardants tousiours neantmoins à la necessité quant à la maniere & le nombre: Car les grands sinus demandent vne Incision de grande étendue de deux ou plusieurs lignes, Et faut faire en sorte que le sinus ait vne issue au bas de peur qu'il n'y croupisse quelque humeur qui creuseroit encor d'auantage les parties entieres & voisines: Il arriue auffi souuent qu'il faut emporter beaucoup de la peau, quand apres de longues maladies toute l'habitude du corps est infectée & que le Sinus s'étend au long & au large, & qu'une partie du cuir deuient pâle, car alors il faut sçauoir qu'il est mort ou qu'il ne sert de rien, partant il est plus à propos de le couper, principalement si cela arriue près des grandes Iointures & si le malade à l'ogtemps tenu le liêt à cause d'un flux de ventre & ne tire aucun benefice de la viande qu'il prend: Je ne veux pas icy transcrire tout ce qu'il dit sur ce suict, on peut voir le reste au fufdit passage & dans Galien au 13. de sa meth. ch. 5.

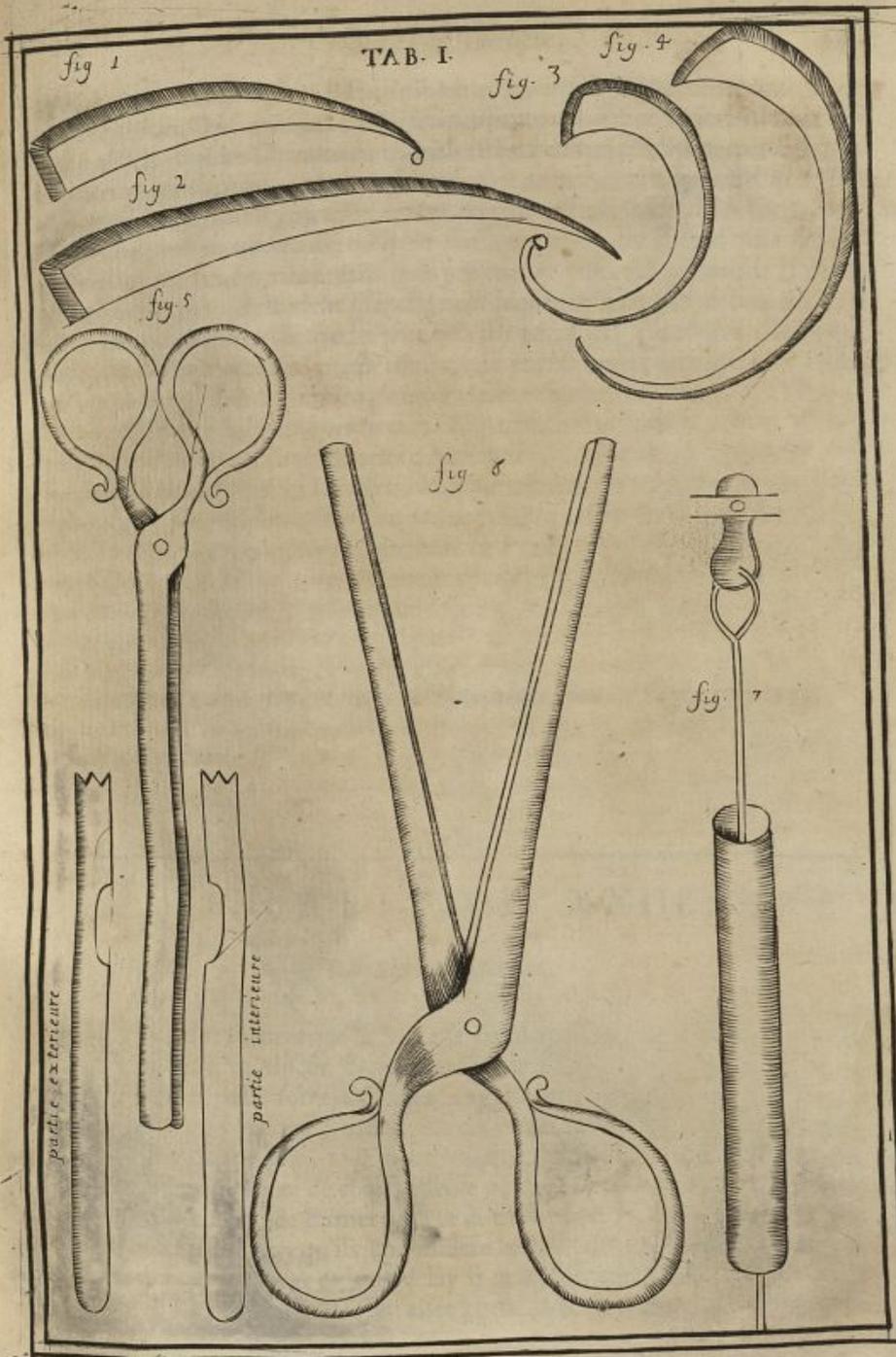
CHAPITRE XXII.

De la Chirurgie des Sinus desquels le fond regarde en bas.

Telle sorte de Sinus sont de tres-difficile guerison quand la fange a son receptacle en bas: Or Galien a tres prudemment déterminé en son liu. 2. écrit à Glauco ch. 8. qu'il n'y a que deux moyens necessaires pour les guerir, asçauoir ou en ouurant toute la cavitè, ou en faisant vn trou au fond: il arriue le plus souuent que l'on choisit ce dernier parce qu'il est plus au gré du malade lequel desire d'être traité doucement & d'un remede seur: Or cette sorte de Section est certainement seur, parce qu'il y auroit bien souuent du danger ou en compar beaucoup de chair avec vne douleur insupportable, ou biẽ en faisant la Section en vn endroit nerueux & musculoux, de causer vne cõuulsio, ou biẽ, s'il y a beaucoup de vènes ou d'Arteres dessous, d'attirer vne hæmourragie, ainsi cette maniere d'Incisio est à preferer. Mais neanmoins il se presète souuent deux difficultés, l'une est que la peau qui couure le Sinus est fort rógée au long & au large avec peu

d'apparéece qu'elle puisse estre agglutinée avec la chair qui est dessous, estant manifeste par sa tenuité, couleur & apparence extérieure qu'elle n'est pas propre pour estre reiointe avec la chair, ce qui oblige le Medecin qui voit cet empêchement, de se servir de la Scalpelle : ainsi ie me souviens d'auoir veu vn grand Abscés sous l'Aisselle en l'illustre Frederic Caraffe lequel auoit laissé vn Sinus penchant en bas, duquel il sortit incessamment de la Sanie l'espace de quatre mois : ayant fait premierement incision, avec le Ciseau, en la peau qui étoit toute rongée & deséchée, selon la longueur du costé, en apres coupé le reste du Sinus selon sa largeur & rondeur, la peau qui fut ostée ayant la forme d'une bourse : Plusieurs Professeurs de l'Eschole de Salerne ont esté présents à cette Operation, lesquels sont sans pair entre tous les Docteurs d'Italie : Voici l'autre difficulté. Quelquefois l'extremité du Sinus, ou se doit faire l'ouerture, est tres difficile à trouver à cause de sa profondeur : Il faut donc auoir vne Cannule courbe toute preste, dans laquelle on fera entrer vne aiguille, de laquelle la pointe trenchera des deux costés, ou bien aura trois angles, par laquelle Cannule, qui sera garnie de Cire au bout de deuant, la faisant aller des l'orifice de l'Vlcere iusqu'au fond, on poussera l'aiguille des le haut & transpercera la chair, ainsi le fond du Sinus se trouuera ouuert : Voilà comme il faut proceder pour faire ouerture en la partie opposite : mais quand il est question de couper le Sinus tout entier, on peut mettre en vusage les faucettes des anciens appelées Syringotomes, qui ont vn petit globe en leur extremité, lesquelles on plonge en bas, y adioutant vne petite bande de Cire, les tirant en bas quand elles ont percé la chair : de qu'elle de ces deux façons que l'on se serue, ayant dilaté le Sinus autant qu'il faut, on pourra desecher l'Abscés & trauailler à l'agglutination : L'autre cas est, quand il semble qu'on n'a pas fait l'ouerture de dessous assés grande, il se faut alors seruir d'une aiguille qui soit percée iusqu'à la pointe, laquelle on fera passer avec vn filet lequel on tirera en bas, & liant ensemble les deux bouts qui pendent, on épuisera insensiblement cette humeur inutile & l'Vlcere s'agglutinera.

Vous aués ouï iusqu'à present, la maniere la plus commode de faire ouerture; il faut maintenant donner des exceptions & les cas dans lesquels il faut s'en abstenir, ce qui est inconnu aux Chirurgiens & Medecins de ce temps : C'est vn decret d'Hippocrate en son livre du Medecin numer. 8. Qu'il y a vn grand artifice à découurir les Tubercules & à les resoudre, comme aussi d'empêcher qu'ils ne se forment: vne suite de cette difficulté est à les mettre en évidence, & à les reserrer en vn petit espace, & ramassant également en vn rond le Tubercule, car quand il sera inégal, il y a du danger qu'il ne se rompe & que l'Vlcere ne se guerisse avec difficulté : il le faut donc rendre par tout semblable & le faire meurir également, ne faisant pas ouerture auant le temps, & prenant garde qu'il ne se rompe de soy-meme : Quant aux medicaments qui ont la faculté de meurir également, nous les auons décrit ailleurs : On peut voir par là combien Hippocrate est vigilant à empêcher que l'on n'ouure aucun Abscés que l'on





ne voye vne maturité égale, Or ce precepte deuant estre également obserué en tous les Abscés, il ne doit pas estre particulièrement laissé en arriere en ceux qui sont cruds & dans les Chancreux, lesquels estants en vne crudité perpetuelle, s'ils viennent à suppuration par quelque benefice de nature, cette generation de Pus est à souhaiter, mais il doit estre retenu, se gardant bien de le faire sortir, & le gardant soigneusement, parce qu'il aide la suppuration des parties qui sont encor crues, ainsi la maturité se fait égale par tout & vne colliquation de la partie qui est encor crue, d'où vient que cette conséquence n'est pas necessaire qu'il faille faire ouuerture en vne partie parce qu'il y a du Pus, car toutes choses qui ont besoin de concoction doiuent estre closes & resserrées, au contraire celles qui ont besoin d'estre desséchées, doiuent estre à découuert, comme dit Hippocrate au liu. 6. des Epidemiques Sect. 2. & Auicenne liu. 4. Fen. 3. ch. 2. Cela a paru en vn Chancre qu'auoit Aurelia d'Alexandre, lequel étant engendré d'un sang brulé, comme il fut vn iour vnu à suppuration & les Medecins de nos quartiers y ayants fait incision, il se perdit vne belle occasion de voir cette honnête femme deliurée de ce méchant venin, mais ce Panus ayant esté ouuert avec præcipation & deseché, la crudité demeura dans les parties qui étoient dessous, laquelle on ne peut iamais en suite ramener à vn conuenable état par aucuns medicaments.

Les figures de Syringotomes ou Faucettes, sont és pages 194. 195.

1. Syringotome.
2. Syringotome.

CHAPITRE XXIII.

Du Sinus fourchu.

L arriue souuent que la Sanie se faisant passage par sa qualité acree & nitreuse, vn Abscés, Vlcere, ou Fistule a doublé, & quelquefois, triple orifice: telle sorte d'Vlceres s'agglutine tres mal-aisément, quelque industrie que l'on y apporte, tant parce qu'un des Orifices venant à se fermer, l'autre se dilate & amplifie, tant parce qu'entre l'un & l'autre embouchure il se fait comme vne voute de chair calleuse ou de peau: neantmoins plusieurs des nostres tâchent en vain de fermer à force de medicaments, vn tel Vlcere: il y en a des autres, lesquels quoy qu'ils connoissent la difficulté, ne scauent comme il la faut écarter, cependât par ce long delay il deuiet incurable, & comme ils disent, inconsolidable, quoy qu'il soit d'aisee guerison de son naturel, si on y procede.

Cc 3

avec la vraye Chirurgie : Je ne veux pas dissimuler ni nier que l'on peut confirmer cet entredeux par des Medicaments septics & corrosifs, Or cela ne peut pas se faire sans causer vne grande douleur & facheuse suite, ou attirer vne inflammation, comme nous ferons voir à l'entrée de nostre Pyrotechnie medicinale, mais l'Incision est tousiours & plus prompte & plus assurée, il est seulement necessaire que ni le Medecin ni le malade, ou l'un & l'autre, ne s'intimident de l'apparence du mal qui se presente, lequel est imaginaire, car nos faus Chirurgiens-tremblent souuent d'apprehension quand il se faut seruir de la Scalpelle:

847 quant à moy qui suis, par la grace de Dieu, plus assuré, ie n'en ay iamais trouué aucun en danger, non pas vn seul d'entre mille : Il me suffira si d'un si grand nombre ie fais mention de quelques-vns qui sont connus en cette Ville, auxquels cela est arriué, pour affermir, s'il est possible, le courage des Chirurgiens : le premier sera le tres-illustre D. Caspar Benemaria, fils aîné du Roy de Fez auquel ie fendis deux Vlcères qu'il auoit sous le Perinée fort éloignés l'un de l'autre qui se

848 répondoient par vn sinus, Item d'André Mascambruno Secretaire criminel à Naples, lequel se témoigna par apres ingrat en mon endroit, tel qu'a aussi esté Flavius d'Alexandre lequel i'ay gueri entierement de quelques Abscés qui aboutissoient l'un à l'autre en plusieurs façons dans toute la Cuisse & le haut de la iambe, y ayant aussi fait plusieurs sortes d'incisions : mais i'ay ressenti la liberalité de

849 François Albertin lequel ayant vne fistule, ie luy fis heureusement vne Incision dans les muscles du Thorax sur le deuant : Je veux aiouter Paul Citharella lequel ie gueris, par vne seule Incision, d'une Fistule à deux entrées qu'il auoit au siège:

850 I'ay fait vne entierement semblable cure d'une Fistule au fondement en Mutius Blasius de mensurac, & en François Chierica fils d'Octaue tailleur à Naples : I'ay aussi fait vne remarquable Incision de la peau de la Teste en vn More seruiteur de Sebastian Vecchioni Medecin fameux, lequel auoit dés trois ans vne profonde Fistule & puante à cause de l'Os qui étoit carié, & encor vne autre Incision dans la Jambe en longueur, pour le guerir d'un Os carié: I'ay encor fait vne grande dissection dans le creux de l'Aine ou la pourriture étoit déjà venue, en Anthoine Saccarato, auquel endroit vn fameux Chirurgien Neapolitain auoit appliqué vn emplâtre glutinatif sans auoir découuert ces sinuosités : mais ie ne veux pas laisser en arriere le fils de Frédéric de Rosa Conseiller du Roy lequel dés vn an auoit vn Ulcere calleus avec deux orifices sans que les plus considerables Chirurgiens de la Ville ôsassent en entreprendre la cure, l'ayant gueri par vne seule Incision à droitement faite sans qu'il y prit garde.

CHAPITRE XXIV.

De cette sorte d'Abscés qui sont appelés par les Grecs $\nu\alpha\rho'$ d'ἀπύω, ou écorchés.

IL arriue aux parties qui ne sont pas couuertes de beaucoup de chair comme au Genouil & Iointures, vne certaine sorte d'Abscés que Galien appelle $\nu\alpha\rho'$ d'ἀπύω

de son en son 3. l. de la composition des Medicaments generaux, comme qui diroit, Peau separée ou arrachée: En vne telle sorte d'Abscés qui s'ouurent souuent deux même, il y a vn petit & étroit orifice que l'on a de la peine de voir, lesquels les Chirurgiens ne traitent pas autrement qu'en mettant dessus quelques emplâtres sans penser ni passer plus auant, ainsi il arriue que la consolidation de l'Vlcere est retardée & que bien souuent le mal augmente & empire: Pour ces raisons il se faut proposer vne certaine methode par laquelle on en vienne à bout, laquelle n'est point autre, à mon auis, que de faire Incision en la peau à l'endroit ou est le trou, en angles droitz, & dilatant tellement l'Vlcere que les Medicaments suppuratifs & mundificatifs puissent y entrer: l'en ay guéri par ce moyen plusieurs dās les Hospitiaux, lesquels auoyent cru de iour en iour que ce petit Vlcere se gueroit en peu de temps sans pourtant voir ni commencement ni fin.

CHAPITRE XXV.

D'un Abscés en son commencement.

YANT en ce traité fait mention des diuerses vtilités de l'Incision que l'on fait aux Tumeurs, ie ne veux pas à present laisser en arriere la maniere d'empêcher le progrès d'un Abscés: car souuent le naturel de la partie, qui est nerueuse & musculuse, veut que l'on ne permette pas qu'il vienne à concoction & à se remplir, asçauoir de crainte que le mouuement ne soit in-
 cómodo & de peur de corruption ou que l'Vlcere ne vienne incurable: Or ie veux
 proposer ce que i'ay remarqué, Il se presenta en l'Hospital vn ieune homme ap-
 pelé Laurent Iulian, lequel auoit déjà eu autresfois des Abscés froids, ainsi appe-
 lés, au dedans des Cuiſſes & des Iambes, comme on pouuoit voir par les Cicatrics
 qui y estoient restées: Il étoit trauaillé d'un Phyma au derrière de la Jambe au
 dessus du malléole lequel alloit en augmentant & le tourmentoit merueilleuse-
 ment: les liniments & autres Medicaments que l'on y auoit employé selon l'Art
 avec vne bonne façon de viure & la saignée, l'ayants peu soulagé, on prit reso-
 lution, principalement pour éuiter vn Abscés, d'ouuir ce Tubercule crud avec
 le Fer, ce qu'ayant executé hardiment, faisant vne Incision profonde & en longueur
 du corps, il sentit premièrement vne médiocre douleur, & apres auoir versé vne
 quantité de sang considerable, il sembla auoir du repos, de sorte qu'il commença
 de luy même à bié esperer, ainsi ie fermay cét Vlcere en peu de tems, apres auoir
 dissipé la Tumeur & la douleur, le patient louant Dieu & la Medecine non sans
 admiration des Doctes qui étoient presents, & entr'autres d'Alexius Alonia & de
 I. Baptiste Ferrarius tres-habiles Medecins qui ne pouuoient suffisamment louer
 cette Operation: l'ay d'autant plus volontiers fait cette narration, que ie remar-
 que que nos Chirurgiens ont en grande auersion & apprehendent, par vne vaine
 crainte, l'attraction qui se fait en coupant.

CHAPITRE XXVI.

Des Tubercules Pestilentiels & malins.

S'il y a quelque Tumeur contre nature qui doiue estre ouuerte sans considerer qu'elle est encor crue, certainement la Pestilentielle & maligne merite ce traitement sans aucune apprehension: Voila l'avis de Maurice Cordæus, duquel personnage on connoit le merite par le Commentaire qu'il a fait sur le liu. d'Hippocrate des maladies des femmes: Il raconte qu'il a fait vne ouuerture considerable en la cuisse d'un homme qui étoit attaqué de Peste afin d'en faire sortir tout le venin, y ayant encor acouté la Suction, de laquelle j'ay fait mention en la Chirurgie spirituelle au chap. de la Suction: Pierre Bayrus excellent Practicien liu. 2. chap. 8. raconte qu'il a ouuert vn Bubon pestilentiell encor crud avec bon succès, & ailleurs il assure auoir percé iusqu'à l'Os vn Panaris malin, lequel vn Chirurgien à peine auoit osé piquer: cette cure luy réussit tres bien, sans laquelle le patient auroit esté en danger de la vie.

CHAPITRE XXVII.

De l'Ecchymose; ou du sang arrêté dans la chair à cause de meurtrissure.

N voit souuent du sang sorti en quantité hors des Vaisseaux par meurtrissure, qui se verse dans la capacité & vuide des lieux charnus, lequel on sent flotter au bout des doigts, comme si c'étoit du Pus, à cause dequoy il faut penser par quel moyen on le pourra faire sortir pour preuenir vn Abscès, duquel l'euenement n'est pas
 854 toujours heurieux: C'est vne œuvre de plusieurs iours & difficile de tâcher à le dissiper par Médicaments resoluens ou absorbents mais de laquelle on vient facilement à bout par vne prompte Chirurgie, asçauotr en y portant la Scalpelle ou quelquefois vne Lancette qui ait la pointe large, car par ce moyen, & en pressant vn peu la partie, on fera sortir à merucille, le sang caillé: Ce qui m'a tres bien réussi (pour y aiouter mon experience) en vn cocher de M. Anthoine Carminian Practicien lequel ayant esté frapé d'une Mule au bras, me vient trouver pour luy ôter la douleur & l'enflure & guerir l'Ecchymose: la cure fut tres-heureuse, comme sçauent Felix Marcoterella & François Romain habiles Chirurgiens de nostre Hospital, Or Iean de Vigo liu. 3. chap. 5. comme aussi Pierre Iean

ean Faber en la Chirurgie spagyrique Sect.2. chap.4. se seruent d'Incision dans l'Ecnymose.

CHAPITRE XXVIII.

De l'Incision de quelque partie du corps à demi froissée.

L'artie aussi que le corps ayant esté meurtri, la peau se creuasse vn peu en quelque endroit, quand cela est, il n'est pas hors de propos de faire l'ouuerture plus grande avec la Scalpelle, si ce n'est qu'il y ait quelque muscle ou nerf auprès lesquels il ne faille pas toucher: quand l'ouuerture est assés grande, il y faut appliquer des Medicaments, ainsi que dit Celsus au 5. liu. de la Medec. ch. 26. §. de l'agglutination des Playes: ce passage nous enseigne qu'il faut faire Incision non seulement quand l'ouuerture n'est pas assés grande, mais qu'il la faut faire selon l'étendue du mal; voire d'auantage, afin que l'on puisse pincer la partie plus aisément & qu'elle soit plus promptement restaurée: Mais Fallopius en son liu. des Playes ch. 10. contre l'opinion de Celsus, taxe ceux qui ont accoustumé quand il y a contusion en la Teste soit que la rupture soit grande, soit qu'elle soit petite, de l'élargir encor d'auantage: Il les condamne, di-ic parce que la peau sert de defense, en amenant le témoignage de Galien au Comment. sur le 3. liu. des Fraètures t. 43. où il produit plusieurs experiences que la peau s'est agglutinée, quoy qu'elle fut excessiuelement noire, Voila ce qu'il dit, Mais il y a bien de la difference entre l'Incision qui se fait en de la peau à demi déchirée & en quelque façon rompue, afin de la pouuoir mieux reparer, & autre d'emporter celle qui couure vn Os, Et encor c'est vn autre chose de faire Incision en la peau de la Teste, & autre en des autres parties du corps: car la Teste qui est debile & caue est fort exposée aux iniures de dehors & beaucoup plus que les autres.

CHAPITRE XXIX.

De l'Incision qui se doit faire promptement en la peau, au dessus de laquelle il y a vne Exostose ou quelque Tumeur de celles qu'on appelle Gummata.

C'est pas chose nouvelle qu'il se forme des Tumeurs ou des Abscés dans les Os, cela a esté connu à Hippocrate au liu. 2. des Epidemiq. au commencement, & à Galien au Comment. sur le 57. Aphor. de la Sect. 7. Tous les Medecins ont esté de leur sentiment, hormis le seul Serapio qui n'a pas

D d

270 **Seconde partie de la Chirurgie Efficace.**

Bien compris leur intention de quoy Paul Ingrassias parle amplement en son liure des Tumeurs.

Or ce mal arriue ainsi comme l'estime , vn mauuais suc ayant esté porté à l'Os pour sa nourriture luy étant incorporé, il vient à s'éleuer par vne espeece de fomentation qui le dilate, causée par la pourriture de ce suc , laquelle le faisant enfler, il se rarefie & fait vne bosse en l'Os : cependant cette humeur putride qui ne demeure point oisue par son long sejour ramollit la substance de l'Os, le gâte & le rend âpre & inégal, de sorte que si on vient à le couper il semble auoir esté rongé.

Or ce mal a cela de propre que se glissant insensiblement il a gâté la substance de l'Os auant que le vice qui y est conçu ait attaqué les parties voisines & la chair & s'y forme vn Abscés : d'auantage cette pourriture attaque particulièrement l'Os avec lequel elle a vne antipathie & certaine Analogie soit par vne similitude avec l'humeur, soit par vne grande foiblesse de la partie, ou en fin par vne propriété entierement cachée, Comme aux Enfants 856 qui sont suiets à endurer le mal dit Espine veniteuse lequel prouient d'vne infection qui leur a esté causée par vne impureté des principes de la generation, de laquelle il n'ont pas esté bien purifiés, Et en la Verole, à cause d'vn excrement spermatique putride qui a correspondance avec les Os : Mais ce n'est pas icy le lieu ou il faut disputer subtilement de ces choses. Je viens donc à la Cure, en laquelle il se faut premierement proposer de ne permettre pas que le mal aille plus auant, luy coupant chemin, aitan que l'Art le peut permettre: pour venir à bout de cette intention, il se faut seruir principalement de Medicaments Absorbents : mais la Chirurgie qui se fait par le Fer ou par le Feu est bien plus efficace, l'ay particulièrement âpris par experience que l'Incision est plus à propos, parce qu'elle décharge les parties de sang superflu & âpaïse beaucoup mieux la douleur : dequoy j'ay fait vne experience considerable en François Donnursò ieun'homme Neapolitain, auquel comme le Front s'éleuoit vn peu en Tumeur, quelques vns trouuerent étrange & mauuais de ce que ie fis vne Incision profonde avec la Scalpelle iusqu'à ce que i'vise découuert l'Os, & que bien peu de iours apres i'y portasse le Feu pour consumer la racosité des parties : mais il ne se passa pas sept iours apres la premiere Incision qu'il se presenta vn Os & le douzieme iour i'en tiray vn fragment avec la Pincette tout rongé, lequel vint sans peine. Cela auoit esté tenu pour absurde par Iean Baptiste Ferrarius & Pierre Agnellus Costa hommes entendus & quelques autres curieux, lesquels ont esté témoins oculaires & ont manié l'Os de leurs propres mains.

CHAPITRE

CHAPITRE XXX.

Des Playes qui penetrent en la cavitè de la Poitrine, desquelles la Sanie ne peut pas sortir à cause qu'elles sont en lieu trop haut.



EST vne chose assés ordinaire qu'il se verse dans le fond de la Poitrine vne grande quantité de sang, quand il y a vne Playe en icelle qui penetre iusqu'à la cavitè, lequel ne pouuant sortir à cause de la situation eleuèe du corps, il agit premierement sur les membranes, en apres il oppresse les Poulmons, & venant à se pourrir, il cause vne fièvre continue par la communication de la pourriture au cœur, ainsi dans l'espace de dix iours le malade vient le plus souuent à mourir. A quoy ne prenans pas garde les Chirurgiens de nostre temps, ils frustrent leurs malades d'un grand remede, Quand donc il se presentera quelque semblable Playe, il se faut promptement enquerir s'il est tombé du sang sur le Diaphragme, ce que l'on conoistra par la difficulté de l'expiration, puanteur d'halene, vne rougeur des ioues qui vient des vapeurs qui montent en haut de ce sang qui y pourrit, finalement on l'apprendra du malade lequel dira qu'en remuant le corps de costé & d'autre, il sent le sang aller & venir, & de la douleur au costé ou il s'est ietté, parce qu'il presse les Poulmons & le Diaphragme: Ayant bien examiné ces signes, il faut trauailler à donner issue à la Sanie, faisant ouuerture entre la quatrième & cinquième costé à six doigts en trauers loin de l'Echine: Il faut en outre choisir vne Scalpelle bien deliée & pointue, avec laquelle il faut couper peu à peu & bellement, portant tousiours la main contre bas, à cause que les vènes & les Nerfs qui passent par ces endroits regardent en haut; l'ouuerture étant faite, à chaque fois que l'on pencera le malade, il faut laisser sortir 5. ou 6. onces, plus ou moins selõ la force & l'âge du patient: On luy donnera cependant en toute assurance des potions, appellées vulnèraires à cause de leur effect, lesquelles nous auons écrit en nôtre traité Pharmaco Chirurgique: Nicolas Gaudin Medecin François fort exercé en ces cas, assure d'auoir deliuré d'une mort assurée en vn an quatre personnes qui auoyent esté bleśées en la Poitrine: Michel Paschal au liu. 1. chap. 29. dit auoir veu le même succès en vn certain nommé Loup: Nicolas Florentin tr. 4. ferm. 2. ferm. 7. ch. 58. Guillaume de Plaisance liu. 2. ch. 12. Guidon tr. 3. doct. 2. ch. 1. & au tr. 4. doct. 2. ch. 2. & au tr. 3. doct. 2. chap. 5. approuuent cõtte methode, & entre les modernes Massa Epitr. 2. Amatus Portugais cent. 2. cur. 87. Elle est aussi approuuée par André de la Crois au l. 2. de la Chirurgie, tr. 4. chap. 4. par Mercatus en ses Institut. Chirurgiques liu. 1. chapitre dernier qui est des Playes du Thorax.

D d 2

Seconde partie de la Chirurgie Efficace.

Et par Fragosus en la Glose des Playes, par Argentier en l'Aphor. 27. de la 6. Section & au 45. de la septième: Mais pourquoy fais-je mention des nouveaux Medecins veu qu'Hippocrate en parle au liure 3. des maladies text. 67. Ce qui est confirmé par son Commentateur Salius Diuersus, & Galien au liure 5. de sa methode chapitre 8. ou il dit qu'un Os est venu à tomber par un Catharre pourri: Mais Auicenne liure 11. Fen 20. tr. 5. chapitre 4. commande que l'on ouure le costé en vne douleur que l'on pense être Pleuritique &c. Hollier en l'observation 18. dit que cette Incision a esté approuuée par experience étant faite entre la quatrième & cinquième vertebre de laquelle M. Paschal fait mention en la Pratique chapitre 29. Amatus Portugais raconte vne semblable histoire en la cure 8. de la centur. 1. d'un Soldat qui ayant esté blessé en la Poitrine & la cavité d'icelle étant pleine de beaucoup de sang, un Chirurgien le sauua faisant ouverture entre la 3. & 4. coste.

Mais quoy qu'Halyabbas ferm. 9. du 1. liure de sa Disposition Royale, tienne pour suspecte l'Incision & la Cauterisation par l'apprehension d'une Fistule & du danger de la vie, on connoit neantmoins son peu de courage en ce qu'il fait la dernière avec la racine d'Aristoloché & de l'huyle bouillante: Peste neantmoins que la Section, laquelle est recommandée par tant d'habiles hommes & confirmée par experience, se fait avec moins de douleur & moins de danger d'une perte de sang, en somme qu'elle réussira mieux, si on pere la cinquième coste avec un long perçoir, apres auoir fait vne Incision de deux doigts de longueur, de sorte que le sang puisse sortir par là: laquelle Section est d'autant plus à preferer qu'Hippocrate en est l'Authur, au liu. des Affections internes num. 25. Galien l'a fait en la cinquième coste dans les Empyemats, au 4. liu. des Epidem. en Aristemon fils de Philis, & au liu. des Prænotions & en la 6. Sect. de l'aphor. 27. & en la 7. aph. 45. Mais qu'est-ce qui peut empêcher, si ce n'est qu'on manque entièrement de courage, qu'on ne face Incision dans les muscles intercostaux sous la 6. & 7. coste pour faire sortir cette humeur corrompue, comme ordonne Hippocrate au 2. liu. des maladies & Galien au Comm. sur l'aph. 27. de la Sect. 6. & en son introduction ch. 18. Paul a fuiui l'un & l'autre liu. 6. ch. 24. Aëtius liu. 10. c. 30. & Auicenna, 10. 12. tr. chap. 5. Je ne puis de moins derechef que d'auoir cette Section qui est approuuée par les plus Doctes: Mais j'ay fait mention d'un autre invention, sans dissection dans nôtre Chirurgie spirituelle, laquelle est certainement plus assurée & au gré du malade.

Il y en a encoꝛ vne troisième qui vient de Mercatus au 1. liu. de ses Institutions Chirurgiques au tr. des Playes chap. 7. lequel veut que quand un malade n'est pas bien robuste, que l'on se contente de piquer la Pleure avec la Scalpelle sans faire vne ouverture entière, que par ce moyen le pus tresuera peu à peu, ou bien la nature acheuera elle même l'ouverture, par laquelle la Sanie sortira commodément.

CHAPITRE

CHAPITRE XXXI.

Des Playes en General.

L y a quelquesfois des Playes lesquelles n'étant pas aíses ouuertes, le Medecin est obligé d'acheuer ce que l'ennemi a laissé imparfait. Cela est commun à toutes, mais particulièrement il le faut pratiquer en celles des Nerfs, lesquelles par leur petitesse retiennent la sanie à cause qu'il n'y a aucun passage pour son issue, il est necessaire de le faire promptement, comme dit Galien au 3. liure de sa meth. ch. 2. & Vidius au 2. liu. de sa Chirurg. chap. 5. comme aussi tous les Chirurgiens approuués & entre les Medecins Dogmatics Iaq. Fontanus au 1. liu. de sa Prat. chap. 25. craignants que la Sanie étant retenue n'attire quelque conuulsion ou inflammation, Hippocrate au liure 5. des Epidem. numero 5. dit qu'un Sauctier mourut de cette cause, lequel en rapetassant des souliers se piqua la Cuisse au dessus du Genouil, ou il planta son alene longue d'un doigt sans qu'il en sortit aucun sang, la Playe s'étant entierelement refermée: Et au contraire celui la qui fut piqué en l'œil vers la Paupiere, la pointe étant allé bien auant & la iouë étant deuenue fort enfle, apres auoir fait Incision en la Paupiere, fut conserué, Sur lequel passage Vallesius dit à propos, Qu'il n'y a point de meilleure methode pour guerir les piqueures profondes que par vne Incision, la partie en faisant vne Playe longue & large en lieu d'une piqueure: Or dans les Playes recentes il n'y a rien de plus à propos que de laisser couler le sang, comme dit Hippocr. au liu. des Vlcères: Voila ce que j'auois à dire selon les dogmes des Anciens, quoy qu'en mon traité des Playes j'aye recommandé vne autre voye plus courte par l'application des Medicaments Chymics.

Cette dilatation conuient aussi aux Playes Venimeuses, soit qu'elles soyent faites par armes empoisonnées, soit que ce soit par morsure ou piqueure d'Animaux Venimeux, desquelles Celse propose la cure au chapitre de la morsure du Chien enragé, ou il parle exactement du bien qu'apporte la Scarification au liu. 2. ch. 7. & à son imitation Iean Baptiste Codronchius au liure 2. de l'Hydrophobie chapitre 8. ayant suivi Galien au liure de la Theriaque écrit à Piso chapitre 16. Veut que l'on dilate la Playe faite par morsure de Chien enragé.

CHAPITRE XXXII.

De l'Oeil de Lièvre.

Vand vne des Paupieres, principalement celle de dessus, est contractée ou retirée par Abscés, Ulcere, Playe, brûlure, ou quelque distension, il faut dormir les yeux ouverts comme les Lièvres, à cause dequoy on a appelé ce vice en Grec Lagophthalmos, ou Oeil de Lièvre, comme dit Constantin l'Africain en sa Chirurgie ch. 24. & auant luy Isaac l'Israélite au liu. 9. de sa Pratique ch. 25. Quand on aura à traiter vn semblable mal, il faut consulter Celsus, lequel en enseigne la Chirurgie au liu. 7. ch. 7. & Paul Aegineta liu. 7. ch. 10. Aetius Serm. 11. ch. 73. & Paré liu. 16. ch. 6. J'ay vn' autre methode approuuée, qui se fait par vne Platine de Fer courbée en forme d'Aile, de l'administration de laquelle j'ay parlé en ma Chirurgie desarmée, au ch. Comment il faut ramener les parties écartées: Que si la Paupiere est retirée à cause d'vne Cicatrice, en sorte qu'elle ne se puisse pas fermer autant qu'il faut, on trouuera dans Roland, tres-expert Chirurgien, la maniere de la rétablir, laquelle il propose ainsi au chap. 1. chap. 6. Ayant coupé le Callus de la Cicatrice en trauers contre le visage, on prendra vne petite Platine de plomb, trouée en quatre endroits, de grandeur proportionnée au mal, laquelle on coudra avec la Paupiere offensée, mettant vne petite tente dans le vuide d'icelle, on tirera en haut la petite peau avec des petites brides propres: sur le 9. ou 11. iour on défera la petite Platine, traitant la playe à la façon accoustumée: mais il aduertit sur la fin qu'ayant tenu prêtes quatre aiguilles, desquelles chacune passe vn filet par les trous de la Platine qui vient au long du Sourcil, que l'on fait passer avec vne petite bande, il les faut lier ensemble par les bouts, faisant le même à l'opposite en l'autre Paupiere.

CHAPITRE XXXIII.

De l'Ectropion.

Ectropion, comme le décrit Celse au liu. 6. ch. 6. est vn vice de la Paupiere, ou d'en haut, laquelle ne descend pas assez bas & ainsi ne couvre pas l'Oeil: ou de celle d'en bas, laquelle ne peut pas estre suffisamment élevée en haut, mais s'aualle en bas, sans pouuoir se rencontrer avec la superieure: Or cela arriue en l'vne & en l'autre, ou par quelque indisposition interne, ou à cause d'vne Cicatrice, ce qui n'arriue pas sans vn defect de la Pau-

Des Incisions.

215

piere : que s'il en manque trop, dit Celsus, il n'y a aucun remede pour restituer ce qui manque: voilà son opinion: mais j'ay veu vne paupière tellement renuersée apres la guérison d'un charbon, que le dedans de l'Oeil étoit tout à découuert, laquelle fut neantmoins quasi réparée, en coupant le bord de la Paupiere de laquelle le poil estoit tombé : Ce qui est proprement arriué à vn Capucin de Pouzol appelé frere Saluator, lequel ayant perdu toute esperance d'être gueri de cette deformité, apres auoir passé par les mains de tous nos Chirurgiens, se vit à peu pres remis par cette Incision.

CHAPITRE XXXIV.

De la totale Coniunction des Paupieres.

Land les Paupieres sont naturellement coniointes ensemble, c'est vne chose assez aisée de les separer avec la Scalpelle, pourueu qu'on prenne bien garde de n'offenser point le dedans des yeux; pour cette raison il faut tenir & amener contre soy les Paupieres tant qu'il est possible, quand on veut faire cette Operation : A cela seront propres les pincettes de bois, ou l'Instrument duquel j'ay parlé dans la Chirurgie de l'Oeil de Lievre, si on l'applique vn peu au deça du lieu ou il faut faire l'Incision, sinon qu'on aime mieux employer ces bandes desquels on se sert quand on veut faire ioindre des Playes recentes, ou Suture seche mises sur l'vne & l'autre Paupiere, laquelle étant bien deséchée on tirera tellement l'vne & l'autre en haut, qu'il sera aisé de couper sans offenser l'Oeil, tenant la main suspendue.

CHAPITRE XXXV.

De la coniunction des Paupieres l'vne avec l'autre vers les Cantons des yeux, & avec la membrane de l'œil.

L arriue souuent vne deprauation de la veuë, parce que les Paupieres qui sont les couuertes des yeux, & doiuent naturellement monter & descendre, sont collées ensemble, ou avec la membrane coniectiue de l'Oeil ou avec la Cornée: laquelle coniunction arriue ou par vn' erreur de la faculté formatrice, ou à cause de quelque Vlcere qui a precedé : Les Paupieres qui sont coniointes l'vne à l'autre dit Celsus, liur. 7. chapitre 7. peuvent estre facilement séparées, quoy que par fois cela ne sert de rien, car elles viennent derechef à se reioindre: il faut neantmoins faire vne

859

D d 4

tentative, car souuent l'Operation réussit, mais il y a bien plus de difficulté à guerir la conionction de la Paupiere avec l'Oeil, & en ce cas il ne faut pas venir à la dissection, car apres auoir amené la Paupiere avec vn crochet rebouché, & y ayant fait passer le bout de la sonde, on pourra aussi bien détacher la chair par le moyen d'une Scalpelle courbe, la posant entre la Paupiere & l'Oeil: la plus grande difficulté consiste à empêcher que ce qui a esté coupé ne vienne à se reioindre, dequoy même n'a pas peu venir à bout le tres-sçauant Mege, quoy qu'il l'eut entrepris avec trop d'assurance, comme écrit Celsus lequel nie auoir iamais veu aucun qui en soit gueri: Mais quant à nous cette Operation n'étant pas à mon âuis, entierement impossible, il faut tout essayer & écarter tout obstacle, peut-être que la chose réussira à souhait, car comme i'estime, si ayant élevé la Paupiere d'en haut, & abaissé celle d'en bas, on les retient quelque temps en cet état, & en y mettant des petits plumaceaux & des bandes par dessus, il pourra arriuer que quelqu'un sera remis: Or Isaac au liu. 9. de sa Prat. ch. 27. & Constantia l'Africain veulent que l'on procedé ainsi en cette Operation, ayant fait passer quelque Instrument de Fer entre la Paupiere & l'Oeil, il faut souleuer avec vn crochet la partie qui est agglutinée, & en esquiuant les membranes de l'Oeil, il faut couper ce qui fait la conionction: apres quoy, il faut cracher contre l'Oeil du Sel & du Cumen que l'on aura maché ensemble, puis ayant mis vn linge doux entre l'Oeil & la Paupiere, on le couurira d'un autre qu'on aura trempé en vn iaune d'œuf, & le troisieme iour l'ayant debandé on acheuera la Cure, mettant le blanc d'iceluy en Collyre.

CHAPITRE XXXVI.

De la conionction des Paupieres à cause de Paralyse.

Quand les Sourcils & leurs Muscles sont attaqués de Paralyse, la Paupiere de dessus deuiet tellement foible qu'elle demeure sans mouvement & est toujours couchée sur l'autre: C'est vn mal tres difficile à guerir, tant parce que cette partie a peu de chaleur, & que ses Nerfs, Vênes & arteres sont fort resserées à cause du rafraidissement, tant des parties internes que des externes: Quand donc on se sera serui en ce mal de Sinapismes ou de medicaments attractifs faits avec Casturée & Euphorbe, sans rien auancer, ou des liniments desquels on se sert en la Paralyse, il faut en ce cas recourir à la Chirurgie & venir à la Section: Il faut di-ie, faire vne incision obliquement des le petit canton au droit, car la Paupiere se retire en haut apres auoir offensé legerement la peau, mais ie ne veux pas cacher qu'apres cela l'Oeil demeurera toujours entr'ouvert, or il vaut mieux qu'il soit en cet état que fermé: Rondelet au 1. liu. de sa Prat. est à peu pres de ce sentiment.

CHAP.

 CHAPITRE XXXVII.

Du Nés difforme & qui penche à costé.

LA Cartilage du Nés est tellement par fois contournée & auance si fort vers la partie opposite, que plusieurs ont opinion qu'il y a vn Polype, & neantmoins ce n'est qu'un defaut de conformation & de figure, comme cela est arriué à Marc Anthoine Mentilconi frere Germain de M. Placide de Terranova, lequel l'entrepris de guerir, en mettant vne forte compresse pour repousser ce qui auançoit, y ajoutant vne bande comprimante par le commandement d'Hippocrate en son liu. 2. des Articulations text. 44. Or ayant âpris de Galien que cette procedure étoit trompeuse & trop foible, ie m'étois proposé de couper ce Tubercule Cartilagineus & de repousser par artifice le Nés dans le lieu ou la Section auroit esté faite, mais ses freres n'y voulurent pas consentir.

 CHAPITRE XXXVIII.

Des coins de la bouche qui sont agglutinés ensemble apres un' Vlcere.

Quelquefois vn Vlcere ou vne Gangrene venant à guerison, & la chair commençant à se former vers les Angles de la bouche, il arriue que cette separation naturelle vient à s'ouuir, ainsi l'ouuerture de la bouche s'étrecit: quand il arriue quelque chose de semblable, la premiere pensée qui vient est de faire incision, ce qui se peut faire tant avec vne Scalpelle pointue, que par vne pièce de monnoye d'argent, ou de cuiure aiguisée au bout & trempée en eau forte, comme Aquapendens enseigne en ses Operations de Chirurgie: Cette incision étant faite, il se faut donner soigneusement garde quelques iours apres que l'Vlcere ne vienne à se consolider & ne donne vne nouvelle peine, voilà pourquoy il faut mettre entre-deux vne petite lame de plomb, frotée de vif argent, qu'est la voye la plus assurée de toutes pour empêcher la reunion des bords, s'il en faut croire à Heurnius, fomentant tous les iours la partie avec vne decoction adstringente, laissant la petite lame iusqu'à ce que la Cicatrice soit formée: Il me souuient d'auoir obserué cctte methode en vn ieun'homme qui estoit venu expresément de l'Apoiuille, cherchant du secours contre cette deformité de bouche, dequoy ie vins facilement à bout en peu de temps.

E c s

● CHAPITRE XXXIX.

Du ligament de la Langue & du Balanus, quand ils empêchent les fonctions de nature à cause de quelque incommodité.

L faut parler à present du ligament de la Langue quand il est excessif, & empeche les fonctions d'icelle; il ne faut pas laisser ce mal sans remede, mais quand il ôte l'usage pour lequel la langue a esté créée, il faut y mettre la main: non toutesfois toujours avec la Scalpelle, qui est la voye ordinaire, veu qu'on ne scauroit éviter vne grande effusion de sang, mais plustost avec vn fil de soye double passé par vne aiguille, faisant vn nœud bien étraint autant que le malade le pourra porter, serrant tous les iours le filet, tant qu'il se trouue à la fin coupé, ou qu'il se desèche tellement que l'on le puisse finalement couper avec la Scalpelle sans aucune perte de sang: c'est ainsi qu'y procede Paré au 16. liu. de ses œuvres ch. 29. laquelle Cure peut aussi conuenir quand le ligament du Balanus est trop court: Mais il arriue le plus souuent que peu de personnes peuuent supporter cette adstriction du filet, comme sont quelques
 228 hommes delicats, femmes, enfans & Eunuques, car il n'y a rien qui les travail-
 le plus que la continuation de la douleur, pourquoy il semble plus à propos d'v-
 ser de quelque voye plus courte, quoy que moins seure: On est donc obligé de
 se seruir de la Scalpelle: mais de peur que la dissection ne se face ou deçà ou au
 delà du lieu conuenable, principalement quand celui que l'on traite ne veut pas
 se tenir ferme, on fera bien à propos si apres auoir passé le filet & l'aiguille, on
 tire les deux bouts avec la main gauche, & coupe par apres ce qui empêche: Or
 il y a plusieurs manieres d'arrêter le sang desquelles i'ay fait mention en mon traité
 Pharmaco-Chirurgique, & dans ce même volume.

Il ne faut pas laisser en arriere vne chose digne de remarque & vn abus tres-
 frequent, Quand on presente quelque begue ou quelqu'vn de ceux qui ont la
 parole empechée & non libre, à vn Medecin vulgaire, il a incontinent opinion
 361 que ce mal vient du filet, ou defaut du ligament de la langue, & n'a point d'autre
 pensée que de faire la dissection, comme s'il n'y auoit point d'autre cause de ces
 incommodités, que celui de conformation, laquelle on soupçonne mal à pro-
 pos, & si ce mal ne pouuoit pas venir d'intemperie humide, ou d'obstruction
 des conduits, ou de debilité de la faculté.

362 Mais les Sagefemmes sont bien plus criminelles, quoy que iusqu'à present per-
 sonne ne les en chastie, lesquelles quel enfant que ce soit qui leur tombe entre les
 mains, si tost qu'il est né, coupent par fois avec le pouce, par fois avec le doigt
 indice qu'ils pouffent sous la Langue, ce ligament, ou pour mieux dire le dé-
 chirent

chirent & mettent en pieces : les Sagefemmes des villages font plus auisées que celles de nos villes, car elles ne touchent point à cette partie, & neantmoins les enfants ne font ni begues, ni ne parlent moins distinctement.

 CHAPITRE XL.

De la Laryngotomie en vne Squinance étouffante:

Ln'y a point de mort plus cruelle que celle qui vient d'une maladie qui tient à la gorge: les anciens Romains par vne horreur de ce mal ont établi la Deesse Angerone, laquelle ils inuoquoient en ces necessités: car qu'y a-t-il de plus horrible que de se voir miserablement priué de l'usage de la respiration par vne telle fortune, toutes les parties vitales estants pleines de santé, & faisant chacune leur deuoir? & que la lampe vienne à s'éteindre & à être suffoquée sans qu'il y manque ni huyle ni mèche? en apres qu'y a-t'il vne plus cruelle calamité, que la chose la plus subtile de toutes, à sçauoir l'air, lequel passe sans difficulté par tout, ne puisse pas trouuer passage pour aller aux entrailles, au cœur, & aux Poulmons, lesquels pantent continuellement & battent des ailes pour attirer, mais en vain, cet air, qui entretient la vie, la poitrine étant si enflée & bouffie, qu'il semble qu'elle veut creuer? C'est donc vne chose bien miserable que la vie vienne à manquer en vn moment, étant fatiguée de travail à attirer de l'air, pour cette seule raison que le conduit de la respiration est bouché par vn mal qui serre la gorge, sans pouuoir donner du secours: Quand donc l'orifice de la Trachée Artere est tellement fermé par vne enflure irremediable des conduits & par vn Abscés, de sorte que ni l'air ne puisse passer, ni rien que ce soit descendre par l'Oysofphage avec vn danger évident d'une suffocation prompte, il ne faut pas en ce cas remettre la vie des personnes entre les bras de la fortune, & laisser le patient sans secours, mais faire ses efforts & rechercher dans cette extreme necessité, quelque expedient & artifice, par lequel on le puisse deliurer de ce danger d'étouffement, ne plus ne moins, que si quelqu'un venoit couper la corde à vn miserable qui pend au gibet lequel n'attend pas ce secours: la Laryngotomie est vne inuention diuine en ce cas, à sçauoir la Section qui se fait sous la Teste du Larynx, dans l'entredeux de ses Cartilages, iusqu'à la Cauté par où passe l'air, de laquelle Operation l'auteur de l'Introduction a parlé le premier au ch. 18. à sçauoir Antyllus tres-ancien & tres graue: puis Aegineta liu. 6. ch. 33. Alfaraius en sa Pratique tr. 11. ch. 9. Auic. liu. 3. Fen. 9. tr. 1. ch. 11. Albucasis en sa Chirurgie liu. 2. ch. 43. Isaac au liu. 9. de sa Prat. ch. 44. Constantin l'Africain au liu. de sa Chirurgie ch. 39. & Sauanorola tr. 6. ch. 9. rub. 6. liu. 1. de sa Pratique, Et le plus abondamment de tous le conciliateur en sa difference 188. comme aussi Saxonie, Casserius, Placentinus au liu. de la voix, du

E c 2

quel il faut àprendre le lieu ou il faut faire l'Incision, les Instrumens, en somme tout l'appareil de l'Operation: Ce que j'ay entrepris icy est de défendre & protéger l'usage de ce remede, qui est l'unique en ces extremités, contre la calomnie de ceux qui le condamnent.

Car il n'est pas si cruel ni si étrange que l'on veut faire croire, pour ne pas s'en servir quand on se void reduit à cette extreme necessité: Que s'il y en a qui se soumettent à la Section des veines Iugulaires, à l'Arteriotomie, à la Cystotomie, l'ouverture du Thorax avec vn Fer chaud, à la Section du ligament de la verge, la Paracentese, la Chatrure, la Nephrotomie, la Section Casarienne, la Lithotomie, le Periscyphisme &c. S'il y en a qui peuuent endurer vn supplice de 40. iours pour auoir vn Nés de piéce de rapport ou recolé, la pluspart desquels remedes peuuent estre laissés en arriere, & que l'on souffre seulement par l'esperance d'un meilleur estat, Pourquoy di-je ne voudrat-on pas s'assuiettir à la Laryngotomie qui n'est autre chose que l'incision d'une peau tres deliée & la diuision de deux Cartilages iointes l'une à l'autre par Synchronose? Cette Operation est plus inuitée & rare que cruelle, & plustost hors d'usage par la mollesse des Medecins que par celle des malades: On dit qu'il y a du danger, mais y en a-t-il vn plus grand que celui de se voir étouffer, principalement si c'est vne Angine qui vient de la luxation de la premiere vertebre du Col, laquelle Hippocr. au liu. 2. des maladies, & Auenzoar au liu. 3. de sa Prat. tr. 3. ch. 3. assurent être incurable & ne pouuoir receuoir aucun secours humainement?

Mais celui qui voudra persister en sa defiance, dira que c'est vn remede qui ne sert qu'à chasser plus viste hors du monde le patient plustost qu'à le conseruer, mais il doit considerer que les anciens n'ont pas iugé ce remede si dangereux, Albucasis raconte qu'une seruante ayant esté blecée en cet endroit, fut guerrie, & d'entre les nostres, Ioubert au liu. des affections de la Poitrine ch. 1. dit qu'une grande blessure qui fut faite en cette partie, a esté guerrie: Duret fait mention en sa remarque sur le chap. de la Squinance, en la Pratique d'Hollier, qu'un certain qui en estoit suffoqué, commanda en l'absence du Medecin qu'on luy ouurit la gorge, & fut sauué par ce moyen: Pigray au liu. 4. de sa Chirurgie ch. 12. assure auoir guerri des personnes qui auoyent esté blecées en cet endroit, & Paré au li. 9. ch. 19. assure expresement d'auoir sauué trois hommes qui auoyent receu des grandes blecures en la Trachée, pour ces raisons il ne fait point de difficulté d'ouuir l'Artere quand il y a necessité, au liu. 7. ch. 6. Guill. Plaisantin en sa Chirurgie ch. 2. rend témoignage que cela est arriué à plusieurs. Et Brassauolus au Comm. sur le li. d'Hippocr. de la maniere de viure dans les maladies aiguës Sect. 35. assure auoir fait cette Operation de ses propres mains, Iacotius est aussi dans ce sentiment en son Comm. sur l'Aph. 16. du liu. 1. Sect. 3. des Coâques, avec Iean Agricola au liu. 2. de son Herbiere: Il faut àiouter à ceux-ci, Iachinus le quel au Comm. sur le 9. li. de Rhafes, dit en termes formels, qu'on peut faire cette Operation sans aucun danger, parce que, ou le mal se dissipe entierement, ou bien il vient à suppuration

tation avec la guerison du malade: R. à Fonseca consult. 22. lib. 1. fait mention d'un prisonnier qui se coupa avec certaine lame de Fer la pluspart des anneaux de la Trachée Artere, lesquels neantmoins fut remis, & Skenckius en ses. ol. seruat. liu. 3. au ch. de la Gorge, raconte vne semblable Histoire d'un certain qui estant dans les prisons, se coupa luy même la gorge à l'endroit de la Trachée, & élargit si fort la Playe avec les doigts que les aliments & medicaments luy sortoyent par la bouche, lequel neantmoins fut gueri en peu de iours.

Je veux aussi apres tous ces auteurs faire mention d'une chose qui est connue dans toute cette ville: Jean Pierre Iacinte ami familier de Iules de Falco, ayant esté égorgé & blessé en la Trachée par vn infame Barbier qui luy faisoit la barbe, pour assouuir son execrable auarice, il n'y vt iamais aucun qui crut ou esperat qu'il en pourroit releuer, neantmoins il fut gueri, comme il âparut en même temps par le supplice de ce scelerat, & par les marques de sa guerison: Paul, Auenzoar, Albucasis, au passage qui a esté cité, Auic. l. 3. Fen. 3. tr. 1. c. 11. qui est suivi de Sauanorola, tr. 6. ch. 9. rubr. 5. Rhaf. 3. contin. Hali au 3. de sa Prat. 3. 8. Alfaraius trait. 11. ch. 3. Nicolas Florentin tr. 3. summ. 2. ferm. 7. ch. 29. Zerbus en son Anatomie & Bened. en sa Prat. li. 8. ch. 22. Hollier ch. 21. du li. 1. dans la remarque, & Vidus Florentin au li. 4. de sa Chirurg. ch. 6. Riolan li. 3. de son Anatom. ch. 4. & Iaq. Fontanus liu. 11. de sa Prat. c. 11. ont tous vnanimémét confirmé cette Operation, mais principalement Albucasis, lequel faisant vne recapitulation, dit pour conclusion, le dis donc apres ceci qu'il n'y a rien à appréhender de faire ouuerture au Larinx: Si ce n'est qu'il y ait vne plénitude des Poulmons, comme a remarqué A. Cæsalpinus au li. 2. de ses questions Medecin. 17. lequel aussi a écrit en son Art Medic. c. 3. que l'homme peut viure quoy que la gorge soit entierement coupee, mais qu'il sera priué de la voix: on peut donc conétre icy qu'Arétée s'est trompé, quand il a dit qu'une Playe en cette Cartilage ne s'agglutine iamais & est incurable à cause de l'inflammation, les raisons duquel ie refuteray ci apres: cependant ie proposeray icy les remarques & obseruations nécessaires, & premierement qu'il faut entreprendre cette Operation tandis que les forces sont encor bonnes, & que le malade ne meurt que de suffocation; 2. qu'elle ne se face pas, les bronchies des Poulmons & toutes les Arteres avec la substance d'iceux, étants farcis ou de Pus, ou de matiere qui n'est pas encor meure, selon Hipp. 5. aph. 10. à sçauoir quand la Squinace s'est conuertie en vne affection des Poulmons: Il faut aussi voir Ioubert en ses notes sur Guidon au tr. des Apostem. n. 99. 28. lequel dit qu'il faut faire l'incision à la grandeur de l'ouuerture de l'une des Narines, ou vn peu plus plus petite, & en sorte que l'incision qui est faite en la peau ne soit pas vis à vis de celle de la Trachée, mais en la même maniere que l'on fait la Paracérese des Hydropique Cællerijs est d'un autre sentiment touchant la forme de la Sectio, Cæsalpinus en son art Medic. côme l'estime suivant Auenzoar & Ætius, l. 6. c. 33. dit qu'il faut faire la Sect. en la Trachée en sorte que l'on ôte vne portion de la grandeur d'un Lupin, logeant le malade en vne châtre chaude afin qu'un air temperé entre par la bouche & la Playe dans la Poitrine: par ce moyé & par les autres precautions nécessaires on éuitera le dâger d'une

toux qui pourroit suffoquer & d'une inflammation qui sont les deux choses qu'Arétée apprehendoit le plus, lequel a esté contesté par Guastarinus Professeur renommé à Pise au liu. de ses Passages choisis chap. 16. Car il nie qu'après l'Incision l'inflammation puisse augmenter, à cause que par le sang qui est sorti de la partie, la matiere de l'inflammation est ostée, Et quand même elle augmenteroit à cause de la douleur & de la Playe, il vaut mieux faire en sorte que le malade puisse respirer, quoy que la chaleur vienne à augmenter, laquelle on peut éteindre par apres, que de laisser le malade en cét évident péril de mort, outre que le danger d'étouffement ou de toux ne doit pas être si grand quand l'air peut librement aller & venir. Voila ce que dit Guastarinus touchant la laryngotomie outre autres particularités que ie ne veux pas reciter: mais tout nouvellement Pierre Vafas Portugais Autheur entierement Theoretic en ses exercitations medic. chap. 7. diff. 9. apres avoir amené de part & d'autre des raisons touchant la Laryngotomie conclut en fin premierement que ce remede luy est suspect, parce qu'Hippocrate & Galien n'en font aucune mention, 2. Parce qu'il faut venir à ce remede quand le malade est aux extremitez, auquel temps on ne fait que l'affoiblir encor d'avantage, mais il faut respondre à ces obiections que quand vn Medecin veut faire ces Operations, qu'il vse de preuoyance & à l'égard du mal qui peut arriuer & de l'occasion d'exercer ce remede: quant à la premiere obiection, s'il le faut laisser en arriere, parce qu'il n'y a point d'autorité des Anciens qui l'approuue, il faudra aussi abandonner tous ceux qui leur ont esté inconnus: Et quoy qu'il nie que Galien ait iamais fait mention de la Laryngotomie, neantmoins il peut voir dans l'introduction chap. 16. qu'Asclepiades s'en est serui en ceux qui étoient en danger d'étouffer: posons donc le cas qu'Hippocrate n'en die mot, mais que Seracé des autres Autheurs qui en ont fait mention & qui l'approuuent: Certainement à moins que d'estre depourueu de sens, on ne peut sans faire vne grande faute laisser en arriere ce remede approuué par tant d'Autheurs, & sans frustrer d'un grand secours des miserables malades.

CHAPITRE XLI.

Du défaut du bout des Mammelles.



Le bout des mammelles est tellement nécessaire au fruit dès qu'il est entré au monde, que l'on ne scauroit assés admirer la prouidence de la nature quand elle les a formé avec les mammelles: Mais posons le cas que le sang s'y aille rendre comme il faut, que le lact s'y forme tres-bien & les fait enfler, mais si ce bout que l'enfant doit empoigner avec ses petites leures

vient

vient à manquer ou naturellement ou par malheur, tout cét appareil & prouision n'est d'aucune vtilité, Or outre l'incommodité que l'enfant en reçoit, la Mere en ressent aussi, car comme le sang s'y va rendre continuellement, celui qui y étoit déjà se prend & caille, apres quoy il survient suppuration & Abscés & en suite fièvre avec d'autres accidents : Or quand même cela n'arrieroit pas, les femmes ne scauroyent cacher cette deformité qui n'est pas moindre que si elles auoyent perdu le Né : A cause dequoy le Chirurgien, duquel l'office est de rendre l'intégrité au corps, doit reparer & restaurer ce qui manque à la Nature en quoy la femme ne doit faire aucune résistance sans apprehender ni douleur ni Lancette, veu qu'il y va de son bien & de l'enfant : Or on ne porte pas le Fer au delà de la peau, ainsi la douleur est petite & passagere : Que si les hommes ne peuvent pas supporter la grandeur excessiue des mammelles qui sont tousiours cachées & se soumettant volontiers à souffrir ce supplice de la Section & de la violente extension de la peau, les femmes feront elles difficulté d'endurer quelque mal là ou il s'agit en même tems & de la beauté & de la nécessité ? Quelles se mettent deuant les yeux l'exemple des Amazones lesquelles se coupoient elles même virilement les mammelles iusqu'à la racine, & y portoyent le feu immédiatement apres : Mais i'ay assés traouillé à donner courage aux femmes, il faut venir à ce que i'ay promis : Il n'y a que le seul Fallopius qui nous ait laissé par écrit la maniere de restaurer ce bout quand il manque : or ses inuentions se trouuants pour la plupart legeres & defectueuses, il ne sera pas tant à propos d'en faire l'essay : Nous sommes donc obligés en vne chose nouuelle d'inuenter aussi quelque chose ; Ce qui se fera par Analogisme & par vn rapport avec la Cure de laquelle Celsus se sert pour couvrir la glande de la Verge quand elle est nue, comme nous verrons bien tost ci apres.

864

CHAPITRE XLII.

De l'Exomphalos ou sortie du Nombri.

TOUT Exomphale ou Tumeur du Nombri, est compris dans ces trois differences, Car il y a le Pneumatomphale, qui vient de vent enfermé : la seconde est l'Enteromphale, quand les Boyaux se presentent au Nombri, & en fin il y a l'Hydromphale qui vient d'eau amassée sous le Nombri : Tous ceux-ci se guerissent par œuvre manuelle faisant passer vn filet avec vne aiguille & liant le Nombri tout à l'entour, comme dit Galien en son Introduction ch. 18. & Albuc. au liu. 2. ch. 52. Mais selon le conseil, Paré pour faire bien l'Operatiō, apres auoir couché le patient sur le dos, il faut avec les doigts repousser l'Epiploō & les Intestins en haut, en apres faire passer vne aiguille tout au trauers avec vn filet retors & fort, Puis couper la peau tout à l'entour, afin

Ee 4

que l'agglutination soit plus assurée : on fait en outre passer l'aiguille de part en part trois ou quatre fois selon que la partie est enflée, & portant le fil de l'autre costé on serre la peau, tant qu'elle vienne à tomber en même temps avec le fil; que si le patient en veut estre plustost quitte, il se la fait couper apres l'auoir engourdie, enfin on cicatrise la Playe : Isaac au liu. 9. de sa Pratique fait cette Operation avec la Lancette en cette sorte, le malade estant couché sur le Dos, on repousse en dedans le Boyau, & l'Epiploon, puis ayant serré avec vn filer la moitié de l'Exomphalos, on fait la Section de ce qu'on peut empoigner avec les doigts, & repoussant derechef avec les doigts les Boyaux qui veulent sortir dehors, on fait vne Suture aux bords de la Playe: Pigray au liu. 2. de sa Chirurg. chap. 36. agit vn peu autrement duquel voici le procedé. Il fait vne Suture avec deux aiguilles, en prenant toute la Tumeur d'vne main, passant l'aiguille à trauiers avec l'autre main, puis vne autre aiguille qu'il met en croix, les entortillant avec du fil assés fort, le serrant de bonne façon afin que les parties se reioignent & reünissent, les laissant iusqu'à ce que l'extremité (qui est superflue) soit tombée, mais se donnant bien garde en piquant de prendre l'Intestin, qui est fort proche & voisin de cette partie: Voila la maniere de guerir l'exomphale par Section, or Alfaraius traité 26. ch. 27. parle de la maniere de le guerir par Cauterisation.

CHAPITRE XLIII.

Des Fistules qui vont en trauers au conduit de l'Vrine.

HYPOSPADIÆ sont ceux qui de naissance ont l'orifice du conduit de la Verge plus bas que le ligament : on les guerit en faisant Incision au bout du Balanus ou on fourre vne petite cannule, dit Galien en son Introduction chapitre 18. Mais en ceux qui se souillent de leur vrine à cause d'vn Ulcere qui est au dessous le Balanus, l'usage de l'Orifice naturel étant empeché, ayant fait entrer vne esprouuette par ces deux conduits, ie coupe la chair qui est entredeux avec vne faucette, ce que i'ay pratiqué sur le Pere Horace Bolonois Religieux dans le Couuent de sainte Marie toute bonne, comme aussi en Vincent Petrosini, à Naples.

CHAPITRE

CHAPITRE XLIV.

*Du Leipoderme, ou de la Glande de la Verge trop
découverte.*

LEIPODERME, Selon Galien au liure des Definitions Medicinales est vn defect de la peau qui couure la Glande en sorte qu'elle ne la puisse couvrir : au liu. 14. de sa methode chap. 16. & Paul liu. 6. chap. 53. parlent de la maniere de reparer ce defect, & particulierement Celse au liu. 7. chap. 25. qui la décrit en ces termes, Il faut prendre la peau qui est à l'entour de la Glande, l'étendre iusqu'à ce qu'elle la couure & l'y lier : En apres il faut faire Incision en rond sur le Dos de la Verge, près l'Os Pubis, iusqu'à ce qu'elle se découure, prenant soigneusement garde de n'offencer point ni le passage de l'urine ni les vènes qui courent par la : Cela fait on amene la peau vers le ligament, la découurant autour du Pubis comme vn cercle, y mettant du charpy iusqu'à ce que la chair croisse & que le vuide se remplisse, la largeur de l'Incision donnant alsés de couuerture au dessus, mais il faut retenir le filet iusqu'à ce que la Cicatrice y soit venue, laissant seulement au milieu vn petit passage pour l'urine : Mais en celui qui a esté circoncis il faut separer la peau avec la Scalpelle au dessous de la Verge plus bas que la Glande: la douleur n'est pas si grande, parce qu'ayant relache au dessus, on le peut amener en bas avec la main iusqu'au Pubis, sans que pourtant il y ait effusion de sang : Or on étend derechef la peau qui auoit esté relachée, au dela de la Glande.

Hiérome Fabrice en ses Operations Chirurgiques, chapitre 61. se moque de cette Operation de Celsus, comme étant inutile & non necessaire en ce cas, cette Cure regardant seulement la bienséance & non aucune maladie : Mais cette proposition est fausse & indigne d'un Anatomiste, car il se deuoit souuenir que la Nature qui a tout fait à certain but, à construit le Prepuce non seulement pour seruir de couuerture à la Glande & d'ornement, mais aussi pour le plaisir Venerien & en suite pour la generation, comme a remarqué le clair-voyant Fallopius en son liure de l'embellissement chapitre 9. Pour cette même raison les femmes n'en sont pas priuées comme dit Galien au 2. liure de Semin. chapitre 3. Ainsi cette Operation ne doit estre estimée ni inutile ni cruelle comme a cru ce Censeur, Mais il la faut iuger à bon droit estre vtile & necessaire pour la reparation d'une partie naturelle qui manque.

Ff

CHAPITRE XLV.

De la Phymose & Paraphymose tant és Hommes qu'és Femmes.

LA Glande virile est quelquefois tellement cachée par vne carnosité ou par des Tubercules en dedans, principalement Veneriens ou parce que le prepuce s'est étraissi à cause d'une cicatrice ou d'un Callus, que quel effort que l'on face, on ne la peut point découvrir (ce mal est appelé Phymose, nom tiré du Grec) côme au contraire on appelle Paraphymose quand le Prepuce est tellement retiré, ou à cause que le cercle de la Glande est devenu Calleus, ou bien parce qu'il y a inflammation en icelle ou distension, qu'il ne la peut point couvrir: On guerira l'un & l'autre incommodité & premièrement la Phymose selon le Conseil de Celse au liure 7. chapitre 25. §. 2. Et d'Arantius au liure des Tumeurs, comme aussi de Paré, Pigray & Saxonia, en faisant vne Incision au Prepuce en sorte que l'on puisse faire monter & descendre la peau & penser tout le mal qui est à l'entour: cette Incision ayant esté faite, j'ay souuent trouué en nôtre Hospital que la Glande étoit rongée ou couuerte de vilains tubercules appelés Thymi, lesquels autrement il auroit esté impossible de guerir par Medicaments, ce que j'ay fait considerer aux autres Medecins qui n'auoyent pas courage de venir à l'Incision: mais ceux qui ont esté bien auisés, y ont tellement consenti, que Schenkius a voulu mettre quelques exemples de cette Operation dans ses Observations: Or comme aduertit Pigray, il faut auoir soia, s'il y a quelque Vlcere en la Glande, de porter en cét endroit la Scalpelle, dite Scolopomacharion, mais renuersée, retirant la peau du patient & l'amenant vers le Penil, car si on ne se seruoit pas de cette precaution, on feroit l'Incision en la peau plus longue qu'il ne faut: Il faut aussi se souuenir d'entretenir tous les iours la peau retirée, se donnant garde qu'il n'arriue inflammation, de peur que la partie venant à enfler par vne defluxion, le Prepuce ne vienne derechef à se refermer.

Mais si le bout du Prepuce est calleus (qu'est l'autre partie de ce chapitre) en sorte que l'on ne puisse pas découvrir la Glande, Galien est d'aui en son Introduction chapitre 18. & Fallope au traité de la Verole chapitre 87. qu'ayant retiré en arriere, autant qu'il sera possible, la petite peau, que l'on coupe avec la Scalpelle ce qui parétra du Callus ou par le haut, ou de trauers, ou, comme veut Hucher au 1. liure de la sterilité, qu'ayant bandé la peau avec des petits crochets, que l'on y face trois ou quatre petites Incisions en égale distance, avec

ce, avec la pointe de la Scalpelle que l'on fera passer par dessous, l'ay en guéri vn grand nombre dans l'Hospital des Incurables, par l'vne & l'autre façon: mais il vaut beaucoup mieux couper entierement que de faire simplement vne Incision, parce que celle-ci attire tousiours vne Tumeur qui couure la Glande & les Vlcères qu'il faut traiter, mais l'excision entiere met tout à découuert, pourueu que l'on coupe precisement autant qu'il faut du Prepuce: Je veux enseigner vne maniere par laquelle on fera l'Operation heureusement & à souhait. Ayant bien manié & consideré ou est le bout de la Glande, il faut lier le bout du Prepuce qui passe bien ferré avec vn cordónnet de soye ou de chanure, de mediocre grosseur, il faut couper de la main droite avec vne Scalpelle bien tranchante de la peau étendue (laquelle on tient de la gauche) ce qui passe le filet: mais pour faire la dissection plus facilement, & de peur de couper le filet par mégarde, j'ay trouué à propos, apres auoir meurement consideré, de me servir du vn fillet de cniure ou d'argent lequel il faut tordre à l'entour: on en peut aussi auoir vn de Fer & en faire vne boucle bien trauillée avec laquelle on ferrera ce qui est lié: Voila la vraye maniere de bien faire cette Operation. Or s'il vient à s'y former quelque Hyperfarcome (autrement carnosité, comme cela arriue aux Vlcères qui ont esté mal pencés & où on ne s'est pas assés serui de desiccatifs, principalement aux Veneriens qui viennent au prepuce & à la Glande, il faut aussi étendre le Prepuce & y faire force Incisions avec la Scalpelle, pour le détruire & extirper, mais il faut en suite y mettre vne petite cannule de plomb couuerte de papier pour empecher la Glande & le Prepuce de s'agglutiner ensemble. Voila comme y procede L.Hucher au 1. liure de la sterilité en ce chapitre. Nous auons assés parlé de la Glande couuerte contre Nature, Mais quand elle est découuerte contre Nature, ie tiens que si le Prepuce ne descend pas assés bas pour la couvrir, qu'il y a le plus souuent vn Vlcere en trauers autour de la couronne lequel l'environne par dessous comme vne ceinture: il faut faire plusieurs Incisions tout à l'entour sur cette peau rongée & creusée bien auant, ou bien couper en trauers avec des ciseaux propres, par ce moyen l'Vlcere pourra peu à peu se remplir & en suite être couuert de peau: l'ay fait cette Cure en plusieurs de nostre Hospital, en Horace Terentino de Tarente, & en L.André Malabino Calabrois & en François Aquiuoco ieun'homme Neapolitain âgé de 18. ans, laquelle Operation m'a reüssi heureusement: cette forme de Section est necessaire non seulement pour pouuoir ramener la peau au lieu naturel, mais aussi pour bien pincer l'Vlcere, & pour faire la Cure assurée & bien à propos: mais il arriue ordinairement sur la fin que l'Vlcere étant déjà cicatrisé, la peau ne peut pas s'étendre pour couvrir la Glande à cause d'vn demi cercle calleux qui s'est formé, ainsi ce mal demeure quasi incurable, lequel toutesfois il faut tâcher d'emporter & par des fomentations chaudes & par des emplâtres onctueux & humides, comme i'en ay proposé plusieurs en mon traité Pharmaco-Chirurgique au chap. des Medicaments Emollients.

Voila ce qu'il faut faire aux hommes ; mais quant aux femmes , I. Hucher au 2. liu. de la sterilité enseigne à guerir la Phymose qui est dans le Col de la matrice à cause d'une peau qui est en trauers, en cette maniere : Il faut avec des Pincettes empoigner cette peau qui est en l'Orifice du Col de la matrice, la contourner & couper entierement tout autour, Il faut ne plus ne moins couper la membrane qui est au Col de la matrice apres que l'on l'a decouuert avec le Speculum & attrapé avec la Pincette.

CHAPITRE XLVI.

De l'Hymen.

EST vne question qui n'est pas encor decidée entre les Anatomistes, si l'Hymen ou membrane qui est à l'entrée des parties honteuses des femmes est vne separation ou closture qui y soit naturellement ou bien contre nature : Mais la plupart sont d'accord & Horatius Angenius demontre avec beaucoup de chaleur en ses Epitres que cette membrane n'est pas naturelle ni ordinaire, & suis de son sentiment : Surquoy il y a plusieurs histoires remarquables dans Skenkius en ses Obseruat. Medic. Et entr'autres vne de laquelle fait mention A. Paré liu. 23. ch. 43. I. Vier rapporte au 38. ch. de son liu. de Præstigiis Dæmon. qu'il y vt vne fille à Cambray laquelle auoit en dedans du milieu du Col de la matrice vne peau tendue forte & épaisse, laquelle empêchoit que ses fleurs ne peussent sortir dès qu'elle fut en âge, d'où il arriua que ce sang arrêté, regorgea en haut & causa vne grande Tumeur de Ventre avec tension, des tourments semblables à ceux qui arriuent en l'accouchement : les Sagefemmes ayants esté appelées, elles iugerent selon toutes les apparences & d'un commun accord qu'elle auoit les douleurs d'enfantement, quoy qu'elle assurât que iamais homme eut à sa compagnie, qu'à lois il fut appelé pour donner secours à cette miserable fille (les Sagefemmes manquants de conseil & d'expedient) qui étoit en ce miserable état depuis trois semaines avec suppression d'vrine, veilles continuelles, douleurs, & défaut d'appetit : ayant sur le champ regardé ces parties, il luy sembla que l'Orifice du Col de la matrice estoit bouché par vne membrane qui étoit en trauers, à cause de laquelle le sang qui s'étoit allé rendre à la matrice & à ses Vaisseaux, n'ayant pas peu trouuer sa sortie, auoit causé cette Tumeur qui étoit causé de la douleur : On fit venir pour cette cause tout à l'instant vn Chirurgien auquel il commanda de faire vne Incision en cette membrane qui arrétoit la course du sang, ce qu'ayant esté fait, il sortit iusqu'à huit liures de sang noir, caillé & à demi pourri, cette fille ayant esté par ce moyen au bout de trois iours deliurée de tout mal & douleur. J'ay iugé à propos d'amen-

ment

mener en exemple ; parce qu'il est digne de remarque & que l'on en peut faire du profit.

CHAPITRE XLVII.

Du Fondement non percé.

Les Grecs âpellent ἀρρητοι ceux à qui le conduit du Fondement ou de la Glande n'est pas ouuert, en Latin *Imperforati*, c'est à dire non trouës ou percés : c'est vn défaut qui arriue par l'erreur de la faculté formatrice, ou bien par la faute du Chirurgien qui a laissé par mégarde consolider vn Ulcere: comme dit Ægineta liu.6.ch.81. Mais Aquapendens nie que ce mal puisse arriuer par accident, à cause du continuel passage des excrements & autres superfluités qui empêche cette agglutination: Or il est entierement difficile de remedier au fondement non percé qui prouient par le défaut de conformation: Ægineta & Albucasis veulent que l'on ôte cét empchement faisant incision avec vne Scalpelle pointue: Mercurial au liu. des maladies des enfans ch. 9. veut que l'on se serue d'vn Fer chaud, mais rond, tant à cause de la figure naturelle du Fondement, que pour empêcher que l'Ulcere ne vienne à se conglutiner, (ce qu'il autrement arriue difficilement) Il faut cependant tenir prest vn tuyau fait d'vne lame de plomb, que l'on oindra de medicaments propres, proportionné au fondement, lequel on y laissera iusqu'à ce que la Cicatrice soit formée. Cette methode proposée par Mercurial & tres-bonne, est aussi propre à la Glande: mais aux femmes, quand les bords de la Vulue sont joints & fermés par vne peau, Galpar Vuolphius, Vuier & Dryander, dans Skhenckius, veulent que l'on face simplement vne dissection en croix: Si on se veut seruir de cette maniere d'Incision, Mercurial au liu.4. des maladies des femmes ch. 14. commande que l'on mette apres vne cannule de plomb ou d'étain, couuerte d'vn médicament repercutant, y en mettant tous les iours vne plus grande, tant que l'orifice ait vne iuste grandeur.

CHAPITRE XLVIII.

Des Fistules du Fondement.

Le grand Hippocrate nous a veritablement laissé par écrit plusieurs memoires de guerir les Fistules du Fondement par la Chirurgie, mais la plus propre de routes que j'ay experimenté, est cette sorte d'excision que j'ay accoustumé de faire, quand la Fistule a tellement percé le gros boyau

Ff 3

vers les confins du Fondement, qu'elle monte en haut à la longueur de deux doigts de trauers plus ou moins, Je fais entrer par le trou d'embas vne Sonde de plomb, laquelle ie courbe tant qu'elle peut passer, alors i'attrape & tire avec des tenailles ou pincettes, le bout de la Sonde qui est entré dans la cauité du boyau, or ce fil retors estant noué bien serré avec l'autre bout, ie le tire en bas, iusqu'à ce que la Cannule étant dehors, le petit cordon soit entré dans la Fistule, tenant ce filet par les deux bouts aupres du Fondement, bien tendu, i'y fais entrer vne Scalpelle courbe appelée par les Grecs Syringotome ou faucette, auant à la pointe d'icelle vne petite boule de Cire, & la pousse iusqu'à l'autre extrémité de la Fistule, ainsi ie coupe la chair qui est entredeux (Theodore Euéque de Ceruie explique la cause finale de cette dissection au 3. liu. de sa Chirurgie chapitre 142.) en apres ie la pence avec des medicaments, ce qu'ayant continué avec soin quelques iours de suite, l'Vlcere se ferme: l'en ay gueri plusieurs de ce mal en cette façon, & entr'autres Mutius Blasius, François Chierica petit Mercier, Vigna Merita Nonnain dans le Couuent des Incutables, Paul Cytharella Noble Neapolitain, François Falconius Grammaireu, Gregoire Musitanus qui me fut enuoyé par Iean Dominic Mallochius Medecin, & encor Pierre André Saluator maistre d'Hostel du Prince de Maide, & plusieurs du même Hospital qui auoyent perdu toute esperance de guérison: On peut aussi couper la chair avec vn filet de soye, que l'on y aura fait entrer, en l'étreignant à diuerses fois, s'il y a quelqu'un qui aime mieux estre ainsi traité que par le Fer, qui ne seruira pas peu au Chirurgien pour faire commodément l'Operation: Il est certain qu'une Scalpelle courbe est necessaire pour couper les Fistules qui ont percé d'outré en outré le boyau, Or quand les autheurs Grecs proposent le Syringotome, il n'y a aucun de nos Medecins qui ne croye que c'est cette Scalpelle courbée comme vne Faulx, appelée par les Arabes Gamaut, mais ils se trompent fort, & même quelques vns de ceux qui se sont mêlés d'écrire: car ce sont ceux qu'à representé L. André de la Croix au 7. liu. qui sont les veritables Syringotomes, lesquels tirent leur nom de la partie affligée, quoy que Paul au liu. 6. ch. 52. parle d'un Syringotome droit, c'est à dire qui est vn peu moins courbe que le mediocre: or les Figures des meilleurs sont celles desquelles, nous donnons icy le pourtrait.

867

Figure d'une Teste

[les Figures sont dans Scultetus.]

CHAP.

CHAPITRE XLIX.

Des Fistules de la Verge.

L se fait par fois des Fistules dans la Verge qui sont à peu près d'aussi difficile guérison que celles qui arriuent au fondement & au boyau, quoy qu'il ne faille pas entierement desesperer, combien qu'il y en ait plusieurs avec vn seul orifice, vn Callus épais, inueterées & qui penetrent iusqu'au canal de l'vrine: Si le patient est homme courageux qui veuille se soumettre à toute sorte de traitement, ou pour mieux dire, à tout souffrir, si en apres il n'est point cachectique, comme parle Celsus, c'est à dire, si l'habitude de son corps est entiere, & ait les forces bonnes, s'il n'est point sur le declin, mais au reste ait tout le corps en son entier; il n'y aura point à mon auis, de difficulté à le guerir, car ie n'ay point eu de peine à guerir des Fistules, par (lesquelles sortoit l'vrine) avec vn Callus épais, doubles, triples & toutes inueterées: l'é prens à témoin l'illustriss. D. Gaspar Benematia fils ainé du Roy de Fez, lequel en auoit vne dès cinq ans sous le Perinée: apres la guérison de laquelle, par mon moyen, il fut autant ioyeux, qu'il auoit témoigné de défiance, auant que de se mettre entre mes mains: mais Anthoine Ludouis Neapolitain, ayant porté vne Fistule quadruple l'espace de 22. ans, de grande étendue tout le long tant en ligne droite qu'oblique, qui luy attiroit quasi toutes les années des Abscés, quelquefois avec vne entiere suppression d'vrine, quelquefois avec difficulté, mais toujours avec ardeur d'icelle, fut remis apres que ie les luy û toutes coupés, (sans àprehesion) avec la Scalpelle: Mais i'en ay entierement guerri dans nôtre Hospital plusieurs semblables sous le Perinée, les Genitoires & le membre viril (dequoy j'ay plusieurs témoins) lesquelles, au dire de tout le monde, estoient incurables: entr'autres me vient en la pensée Barthelemi de lo Ruscio Apulien, auquel la partie supérieure du membre viril étoit rongée & meurtre plus qu'à moitié;

CHAPITRE L.

Du Rayon du bras agglutiné au haut d'iceluy apres vn Ulcere.

Ippocrate en son liu. intitulé le Medecin, dit que les Vlcères prennent quatre chemins, le premier est contre bas; il faut mettre en ce rang tant ceux qui sont longs & étroits, comme des fleutes, tant ceux dans lesquels il y a beaucoup de sanie amassée, & finalement ceux qui sont sinueus &

fort caues : le second est de ceux qui regardent en haut & ont beaucoup de chair inutile & molle : la troisieme est de ceux qui s'étendent en largeur, & tels sont ceux que l'on appelle Corrodents : & enfin ceux qui sont dans les parties destinées au mouvement: Hecurnius explique ce mouvement par vne agglutination, laquelle étant arriuée par vn Vlcere qui a esté en des parties qui ployent, ce flechissement & la liberté du mouvement vient quelquefois à se perdre : S'il se presente quelque semblable mal à traiter, il faut defaire cette agglutination par incision; comme l'enseigne l'observation qui est dans Beniuenius en son liu. des maladies cachées ch. 82.

CHAPITRE LI.

Du Panaris.

Quy que le Panaris semble vn petit mal & de peu d'importance, si on regarde à la Tumeur, si est-ce qu'il baille beaucoup de peine au Medecin & met souuent le malade en danger, de sorte que le Chirurgien est souuent contraint de se seruir de la Scalpelle, dequoy il y a des observations & preceptes remarquables dans Paré au 7. liu. ch. 19. en Hildanus obseru. 97. cent. 3. en Vigo au traité des Apostemes ch. 4. dans Guy de Cauliac tr. 2. doct. 2. ch. 14. dans Bayrus liu. 20. ch. 9. & premierement dans Albucasis excellentissime Chirurgien, lequel en la partie 2. ch. 9. décrit vne certaine & assurée Cure de ce mal, lequel en somme a tellement esté estimé horrible par tout le monde qu'on a souuent esté obligé de faire incision iusqu'à l'Os, & de se seruir du Feu, comme nous verrons en son lieu.

CHAPITRE LII.

Des Vlcères Putrides.

Il se faut seruir d'Incision dans les Vlcères putrides, de sorte qu'il n'y en a point à qui elle soit plus propre, afin d'empêcher que le mal n'aille à l'infini, car tout de même que quand on connoit qu'une pomme commence à pourrir, si on ôte de bonne heure ce qui est corrompu, le mal ne va pas plus auant, & si on n'y touche point, toute la pomme pourrit: Il en est de même d'un Vlcere quand la pourriture commence à s'y fourrer, si on y porte la Scalpelle, on l'arreste tout court & ne passe pas plus auant, mais si elle y demeure, elle ronge & consume tout ce qui est proche. En somme la force de la pourriture

pourriture est si grande & peut aller si loin, que s'il en reste vn brin, elle corrompt le reste comme vn leuain, de sorte qu'elle a besoin du Feu pour être arrêtée: Je veulx encor faire vne remarque pour prouuer la necessité de l'Incision, à sçauoir que nostre chair a de la correspondance avec les plantes, lesquelles repoussent tant plus gayement que plus elles sont taillées, & certainement le sentiment des Philosophes est incontestable, que l'Amē Vegetatiue est commune aux plantes & aux animaux sensitifs: ce qu'à mon auis ont bien compris ceux qui expliquent les Fables sous celle du Foye de Titius lequel quoy qu'il soit necessairement déchiré par vn Vautour, renaist pourtant tousiours à l'infini: Or Hippocrate. & Platon accordent ce principe vegetatif.

868

869

CHAPITRE LIII.

Des Vlcères Sinués.

SI les Vlcères ronds ont quelque cavitē, tout autour il faut couper, ou la moitié du Cercle, selon la longueur naturelle du malade, dit Hippoc. au liu. des Vlcères num. 5. Sur lequel liure j'ay fait des Commentaires: Or il faut mettre en ce rang vne certaine sorte, lesquels n'ayants au dehors aucune apparence d'Vlcere, ils ne laissent pas d'être tels, lesquels on pourra conoître par ces signes, 1. la partie a perdu sa couleur naturelle & en a vne toute particuliere, le plus souuent noire & liuide, ou violette ou toutes ensemble, 2. la partie est froissée avec certains boutons, qui viennent au dessus avec quelques cavités qui ont des petites carnosités à l'entrée, en sorte que l'on peut douter si c'est Vlcere ou Tumeur: 3. tous les remedes que l'on y employe pour genereux qu'ils soyent ne seruent de rien, 4. on sent par interualles certaines piqueures facheuses, en somme on voit que le mal est tousiours en effet plus grand qu'en apparence. Il me souuient d'auoir gueri vn semblable Vlcere en vn Aduocat nommé Hannibal Cosentino Mocholito, duquel ie n'aurois iamais pu venir à bout par les medicamēts les plus efficaces, si ie ne me fusse serui du Fer: apres l'Incision il s'y trouue des Caruncules pourries & pailles, la peau ne tenant à rien.

CHAPITRE LIV.

Des Vlcères cachés & de ceux qui viennent d'une profonde contusion.

Le se presente souuent à ceux qui font métier de traiter les maux externes, des Vlcères lesquels sont couuerts d'une peau qui a perdu sa couleur & est deuenue rude, mais en dedans il y a beaucoup de chair consumée, lesquels arriuent en des personnes Cacochymes ou Cachectiques & font soup-

Gg

234 Seconde partie de la Chirurgie Efficace

fonner qu'il y a de la malignité cachée, ou du danger qu'ils ne penetrent en vne cavité, s'il y en a quelqu'une dessous, ou qu'ils n'attaquent les Os, & y engendrent de la Carie, ou ne communiquent leur pourriture aux Muscles & aux nerfs s'il y en a auprès, ou des iointures au dessous, à quoy peut succeder vne depravation ou defaut de mouvement, ou vne debilité perpetuelle: Le prudent Chirurgien se tiendra sur ses gardes & les verra venir de loin, car la force de la pourriture est grande quand le mal croupit long-temps, car j'ay veu sous vne peau entiere, & quoy qu'il n'y eut û aucun Abscés, des gros lopins de chair fletie, 870 le mal n'ayant pas été traité, des Muscles quasi tous entiers, des longues cordes de tendons & semblables:

Il est aussi certain que les Os ont perdu leur solidité & fermeté naturelle, 871 comme Hippocrate l'a remarqué, leur transparence, blancheur, en somme toute leur forme, par vne graisse congelée qu'on a trouué dessous: Ce ne seroit iamais fait si je voulois dire combien de fois ie l'ay remarqué & en combien de personnes, cela arriuant tous les iours dans nôtre Hospital: entre les exemples les plus considerables, il y a celui de Valentin Ciampotus Marsé de nation, lequel mourut d'une fièvre Hectique coniointe à ce mal: il y a aussi Felix Nolanus qui en est attaqué depuis deux ans: le troisieme c'est Decius à Montefusco incommodé d'un Abscés dans les Muscles du haut de la Cuisse: Cela est veritablement admirable dans les maux ou la pourriture est entiere, mais il l'est bien plus dans les contusions & Ecchymomes, lesquels quand ils se rencontrent en des parties nerueuses, la matiere extravasée n'ayant pas esté dissipée dès le commencement par medicaments propres, tels que sont ceux que j'ay décrit en mon traité Pharmaco-Chirurgique, & la chair & les vaisseaux avec les fibres de la partie étants deuenus foibles par la meurtrissure, ayants aussi acquis vne certaine malignité par la perte de leur propre suc, alors les Os qui en sont couverts sont priés de ce qui conferuoit leur chaleur naturelle, & prennent part à cette infection, deuenants noirs apres avoir perdu peu à peu leur temperament naturel, ce qu'est vne marque & preuve de la derniere corruption: J'ay veu entierement ce cas, en Jean Baptiste Julian, lequel ayant esté frappé en la main d'un coup de bâton par son maistre & l'Ecchymome qui resta ayant esté mal traité, il se conuertit en un Abscés lequel i'ouuris & trouuay combien la corruption auoit fait de rauage, & étant suruenue vne grande enflure tout autour, i'eus quelque peine à le traiter iusqu'à ce que les Os de la Phalange des doigts se fussent monstrés nuds & noirs: Or il faut beaucoup de peine pour le guerir de cet Abscés des Os: la même chose arriua dernièrement à un certain de Pise, lequel ayant receu un coup du plat d'une paële en la Teste, & porté long-temps la meurtrissure, sans qu'aucun de nos Medecins yût fait faire incision, toute la peau & la membrane charnue ayant esté rongée par cette sanie maligne, le mal se communiqua en suite à l'Os & aux muscles de la Tempe, ainsi la fièvre étant suruenue qui le dessécha, il perdit les forces & l'appetit, puis mourut.

CHAP.

CHAPITRE LIV.

De l'excision de l'Herpes corrosif avec ses sinuosités.

Ne Dertre miliaire se conuertit souuent en Esthiomene, & dans ce changement il s'y fait des sinuosités, de sorte que les plus genereux medicaments n'y seruent de rien, & si ie voulois dire ce que j'ay reconnu par vne longue experience, il n'y a à mon àuis apres le Chancre, aucun 873 mal plus insolent ni plus ôpiniatre, si on ne luy oppose son propre remede, & si on ne le ronge avec sa propre lime: or ie me suis expressement serui de ce mot de lime, car comme toute sorte de lime n'est pas propre à toute sorte de besogne delicate, mais il en faut vne particuliere & deliée: de mesme aussi quand il est question d'arracher & d'ôter tous ces petits fragments & miettes de cette Carie cachée & qui gagne pays, (certaines nations âpelent ce mal alsés à propos, vn ver) il faut y âporter vn secours exquis & particulier, lequel on ne peut trouuer que dans la Chirurgie seule qui consiste en l'usage du Fer & du Feu: Or certainement on ne peut pas se seruir de celui-ci, sans porter vn grand preiudice aux parties qui sont saines, lequel danger ne se trouue pas dans le Fer, & pour cette raison il faut le preferer, Or pour en venir à bout, tout instrument n'est pas propre à cause de la grâde diuersité & inegalité des particules qu'il faut emporter: celui qui m'agrée le plus en ce cas est décrit par Auic.li.4.Fen.3. tr.i.c.7. à sçauoir vn Fer creusé en forme de plume à écrire, qui ait vne pointe si aigue, que s'il est possible, dit-il, elle engloutisse vne fourmis: Il y a beaucoup de choses en la description de cette Scalpelle qui sont suspectes & obscures, à cause de la mauuaise version: mais Auicenne se trompe bien plus grossierement lequel cite Galien, qui a inuenté ce tuyau pour couper la Myrmecia, or l'erreur est grande de prendre la Myrmecia pour vne Dertre, mais on la peut faire facilement, parce que Myrmecia est aussi formica, ce nom ayant esté donné par les Arabes à l'Herpes des Grecs, comme on le voit clairement par ce passage: Mais quoy que ce soit, cette sorte de Scalpelle est propre pour arrêter l'Herpe Esthiomene & effacer les sinuosités & creualles, duquel nous baillerons la description ci-dessous: 874 Cependant ie crois que ie feray seruice à plusieurs, au suiet de la matiere que ie traite, si ie viens à produire quelques exemples choisis de ceux que j'ay traité & que j'ay guéri de cette sorte de mal ôpiniatre: André Crispin fourbisseur d'espée en fut incommodé l'espace de cinq ans, apres auoir essayé en vain plusieurs remedes qui lui auoyent esté donnés par la pluspart des Medecins, lequel m'étant venu trouuer sur la reputation que j'ay d'être hardi entrepreneur, & ce que j'oseray dire, destructeur des maladies, ie luy demanday en raillant pourquoy il venoit chercher des remedes chés moy en ayant vn tout prest en la maison, côme il fut surpris

G g 2

& me demanda de quel remede ie voulois parler, ie luy dis que c'estoit le bout d'une espée rompue : luy ayant en fin expliqué ce que ie voulois dire, aiouté beaucoup de choses qui seruoient à luy donner courage, il donna en fin les mains, & l'Operation ayant esté faite le lendemain, il fut entierement guéri au bout de 30. iours, lequel est encor en vie, & en peut rendre témoignage avec I. Baptiste Nauclerus ancien Medecin aggrégé & de reputation: Semblablement aussi Ianuier Alphanus Marchand Frippier d'habits de soye, fut deliuré d'un Herpes lequel il portoit depuis deux ans au dedans de la cuisse, qui le faisoit clocher & luy donnoit mille autres facheries, le troisiéme est Dom Hannibal Calabrois Prestre dans l'Hostel du Prince de Sainte Agathe lequel fut aussi guéri de quelques Vlcères tortus, & qui reuenoyent de temps en temps, qu'il auoit depuis trois ans en la partie externe de la Cuisse, lesquels on croyoit, mais à tort, estre Veneriens : J'ay aussi guéri par cette Methode Horace Lumbifano mon compatriote habile Praticien & docteur autheur en Medecine: le quatrième a esté Thomas Morellus reuendeur de Liures à Naples, lequel a au genouil, dès vn demi an ençav, ne Derre ambulatiue qui est à peine apparente, & s'étend fraudulement en rond, l'endroit ou il a permis que l'on ait porté le Fer est entierement guéri, ayant encor celui là tout exulceré ou il n'a pas peu souffrir que l'on ait touché, comme en peuuent attester Matthias Mallochus l'ancien, Donat Anthoine Pella & Bernard de Magistris Medecins de Naples: le même mal a esté semblablement guéri en I. Baptiste Pulfono de Caiete Charpentier, lequel luy auoit gâté quasi toute la greue de la jambe: & en Ioseph Gyra Tailleur Romain, lequel auoit enduré en cette même partie de la jambe vn tres dangereux Vlcere corrosif qui luy estoit resté apres vn Terminthus: mais ce qui fut admirable en cet Vlcere, c'est que quand on pressoit les bords qui estoient durs, il en sortoit des Caruncules semblables à des morceaux d'une cartilage rongée, non en substance & duré: Or il n'y a point de Cure plus remarquable que celle qui fut faite en Victoria de A Ponte, laquelle ayant depuis 12. ans toute la jambe aussi grosse que la Cuisse, & trouée comme vn Crible, avec vne febricule & douleur qui ne la quittoit ni iour ni nuict, & si languissante que plusieurs crurent qu'elle n'en releueroit iamais, & même Donatus Donnus Medecin Neapolitain, neantmoins elle fut guerie, ce me semble, en moins de trois mois apres auoir fait tous les iours des Incisions tant avec la Scalpelle que principalement avec des ciseaux, & mis des medicaments deterifs.

CHAP.

CHAPITRE LV.

Des Vlcères qui ont les bords mal conditionnés durs & Vitiés.

QUAND les bords d'un Vlcere n'ont fait que changer de couleur avec un peu de dureté, il les faut couper, iusqu'à la chair viue comme ie l'ay monstré ailleurs apres Galien en lxi. liure de sa methode, Celse au liure 5. & Hippocr. au liure de loc. in Homin. Quand le mal a passé plus auant, il y a à hésiter s'il faut couper tout ce qui est contre nature, ou s'il faut le guerir avec le temps: certainement il faut regarder en ce cas au courage du malade: car il y en a qui aiment mieux être gueris par succession de temps, pourueu que l'on ne se serue point du Fer, des autres sont prêts à tout souffrir pourueu qu'on les guerisse en peu de temps, comme dit Galien au quatrième liure de sa methode chapitre 2. Et il y a beaucoup de cas semblables ou le Medecin dépend du choix du malade: Or il arriue par fois qu'il est obligé simplement de couper les bords d'un Vlcere malin caue, pourueu que le malade le vueille permettre, soit qu'ils entretiennent le mal & en même temps la douleur; soit qu'en se retirant tous les iours en dedans, ils entretiennent le Sinus & ce qui fomete le mal: ce qui est arriué dans un Chancre de mammelle, à Aurelia Guerra Damoiselle Ebulitaine, à laquelle ayant coupé & arraché vne grande carnosité pourrie, ie luy fis entendre qu'il falloit aussi tailler la mammelle qui étoit toute gâtée & déchirée, tant pour son soulagement que pour empêcher qu'elle ne se consolidat & qu'ainsi on ne cachat la cause du mal qui n'étoit pas éteinte: mais ayant trouué mon conseil dur & l'ayant méprisé, l'Vlcere se referma, comme ie l'auois predict, avec augmentation de la febricule, d'inflammation, de piqueures & autres calamités: On peut apprendre par la, qu'il faut de bonne heure, tandis qu'il est temps, couper les bords d'un Vlcere caue sordide, de peur que le mal ne se fomete en dedans: Qu'on ne me die point que ce vilain mal n'a pas accoustumé d'être traité avec le Fer, veu qu'il est incurable, car le grand Hippocrate au liure 1. des maladies a laissé ceci par écrit, Il faut connoistre les maladies qui peuuent être gueries, & celles qui sont incurables & pourquoy, soulageant tant qu'il te sera possible, par remedes, ceux qui ont de semblables maladies: Par ou on peut voir que les nostres se trompent qui ne veulent point toucher la Lepre, aux Hæmorrhoides inueterées, aux Fistules, au Chancre, aux Vlcères Chironiens, Telephiens, aux Aneurismes & autres semblables, aufquels tous maux difficiles sont des Noli mē Tangere.

G g 3

CHAPITRE LVI.

De l'hyperfarcose des Vlcères.

L ne faut pas seulement couper les Callus qui incommodent par leur dureté, mais aussi les Hyperfarcoses qui viennent d'une humidité excessive & gluante, comme dit Galien en sa methode, car elle est un empeschement & un retard perpetuel à la guérison d'un Vlcere, mais quand il s'en forme quelqu'une autour des Fontanelles, elle y cause une certaine douleur grauiue & qui se renouelle à la moindre rencontre.

CHAPITRE LVII.

Des Vlcères qui sont de difficile guérison.

CONSTANTIN l'Africain au chapitre 18. & son maistre ordinaire Isaac au liure 9. de sa Pratique chapitre 19. Veulent que l'on coupe les bords des Vlcères qui sont de tardive guérison, même avec une partie de la chair saine, comme on fait au Chancre, apres auoir rasé & mondifié la partie, & laissant sortir le sang iusqu'à ce qu'il s'arrête de luy même, pourueu que le patient soit robuste, le grand Hippocrate leur semble être favorablez disant en peu de mots & graues en son liure de loc. in homine: Quand les maladies sont inueterées, auant que les traiter, il les faut faire recentes: Voila leur opinion, quant à moy il me semble qu'en general il vaut mieux travailler aux bords d'un Vlcere qu'à sa cauité, car le mal vient tousiours de haut & la cicatrice commence là à se former, lesquels bords ayants esté coupés & rendus inégaux, il est vray semblable que le mal ira tousiours en diminuant, l'humour virulente qui nourrissoit & entretenoit le mal, étant sortie, & on remarque effectiuement qu'il va en diminuant en la même maniere que l'on voit les plantes se flétrir quand on leur ôte l'humidité. Aussi tous ceux qui ont des Vlcères en nôtre Hôpital m'auouent tous les iours qu'ils sont soulagés de leur ancienne douleur & sont à peu pres guéris: On entend même leur dire tous les iours publiquement, voire à ceux qui ont le plus apprehendé la Section lesquels l'ont en fin loué à pleine bouche & benit, qu'ils ont longuement desespéré, mais qu'ils ont esté soulagés tout d'un coup.

CHAPL.

CHAPITRE LVIII.

Description d'un Instrument commun, qui sert à couper ce qui est au fonds d'un Ulcere.



QUAND il est question de couper tant le Callus qui borde vn Ulcere, qu'une chair baveuse qui est en la cavité, ou des glandes à demi pourries, comme aussi des fungus & condylomes qui se forment au siège, & en somme tout ce qui est superflu & croit en quelque cavité contre nature, Il ne faut pas se servir de la Scalpelle commune, ou du rasoir, Lancette ou du Syringotome, car ces instruments sont incommodes tant à celui qui les manie qu'au patient, & ne sont point propres pour agir promptement, facilement, ou sans incommoder le malade: mais d'un Fer fait en telle sorte qu'il soit, ou bien creusé en longueur regardant en haut, comme est celui qui est représenté par A. de la Crois au liu. 7. lequel il appelle Hydrocелиque, ou bien celui que j'ay inventé, lequel doit estre tranchant des deux costés & courbé selon sa largeur, ne plus ne moins que la pointe d'un poignard, le renversant en sorte qu'il puisse être bien ajusté au dos du Pouce: moyennant iceluy on pourra couper les bords des Ulceres tant ceux qui sont releués, que ceux qui sont enfoncés & inégaux, sans offencer la moindre partie: on se peut aussi servir pour le même effet d'une Scalpelle tranchante des deux costés, semblable à la Lancette commune de laquelle ie me sers quand ie veux esplaner les petits tubercules convertis en Abscès, & principalement ceux qui sont appellés Terminthi desquels j'ay parlé vn peu auparavant.

CHAPITRE LIX.

Des Ulceres Calleux & Fistuleux.

QUe si les Ulceres sont entierement pourris, enuieillis, avec des bords releués & Calleux, le Chirurgien, s'il est prudent, ne doit pas non plus renvoyer l'excision, laquelle est tellement conuenable que sans icelle ils ne peuuent pas se consolider, comme dit Galien au liu. 3. de sa methode & au liu. 4. de la composition des Medicaments generaux chap. 2. & Aëtius, serm. 1 4. chap. 50. asçavoir parce qu'ils empêchent par leur épaisseur le passage à cette humeur gluante qui se va rendre aux parties en forme de rosée pour remplir les Ulceres: Celsus au liu. 5. chap. 27. §. de la cure de l'Ulceres dit en termes formels. Vn Ulcere inueteré doit être coupé avec la Scalpelle, en retranchant tous ses bords, & tout ce qu'il y a de liuide en iceluy doit être en même temps coupé, S'il y a quelque petite varice au dedans qui empêche sa guérison, elle doit aussi estre ôtée: apres que le sang en est sorti, & que l'Ulceres a esté renouvelé, il se faut servir de la même

G g 4.

" cure que pour les Playes recentes : Et ce methodic duquel parle Galien au liure
 " 4. de sa methode dit, Ote tout ce qui empêche l'agglutination, en renouellant
 " l'Vlcere, & apres que tu l'auras rendu semblable à vne Playe nouvelle, gueri le à
 " la façon accoustumée : Voila leur sentiment, Mais il faut encor àiouter ceci que
 non seulement le Callus qui est au dedans de la Fistule doit estre ôté, mais
 aussi celui qui sort dehors, de peur qu'il n'empêche par sa dureté que l'Vlcere
 ne se remplisse également, ce que j'ay obserué premierement en Octavius Ca-
 nalis ieun'homme Calabrois, lequel ayant vn, Egilops des lontemps ou ie por-
 tay le Feu, & la mondifiay sans qu'elle se consolidat en aucune façon à cause
 d'vne dure Cicatrice qui étoit tout autour, laquelle ayant esté coupée, l'Vlcere
 fat incontinent fermé : Quant à ces Vlcères artificiels & nécessaires appelés
 Fontanelles lors qu'il y a quelque Callus autour qui empêche les humeurs de s'y
 878 aller rendre, il n'y a point de meilleur expedient que de le fréquemment empor-
 ter, Capiuacce en son liu. des Cauteres y àioute la Ventouse laquelle il applique
 vne fois ou deux, Michel Gauasletius en son liu. des Cauteres ch. 3. se contente de
 la Scarification. Et le même au ch. 30. veut que si vn Schirre est accompagné de
 Phlegmon, qu'on y porte la Scalpelle.

Mais ie ne fetay pas difficulté de raconter vne histoire toute recente d'vn
 Vlcere Calleus : Il se presenta vn iour à moy vne ieune garce du nombre de cel-
 les qui sont dans les Incurables, attachée au liét depuis cinq mois, à laquelle l'ex-
 tremité des labies de la Vulue étoit tellement exulcerée avec vne tuberosité
 dure & releuée, qu'on l'ut peu comparer au membre d'vn Chien: Elle auoit esté
 traitée lóg temps par vn autre Medecin qui auoit employé toutes sortes de Me-
 dicaments, mais sans rien auancer : or ie promis de la guerir aisément & en peu
 de temps si elle vouloit souffrir que l'on coupât cette partie Calleuse, car à quel
 propos la tourmenter par le continuel vsage des Cauties: Pourquoi entretenir
 dans vn Hospital des maladies qui peuuent estre gueries par vn coup de Scal-
 pelle? Mais écoutés l'euement de cette cure, Car ce mal ayant esté pencé sans
 rien auancer & ce qui fomentoit la pourriture augmentant de iour en iour, il
 étoit cause que l'Vlcere gaignoit tousiours pays lequel rongeoit toutes les par-
 ties honteuses, étant déjà allé iusqu'au Pubes, tant que m'étant fortuitement tom-
 bée entre les mains & contrainte de se soumettre au Fer, elle fut guerie : Ce
 qui est arriué à Felix Armatus Gentilhomme Neapolitain merite aussi d'être
 raconté : Ayant porté dix ans durant vn Vlcere Chironien avec vne grande in-
 commodité, abandonné des autres Medecins, ie luy promis guerison : il sentit
 vn soulagement incroyable, mais par nul autre expedient que par la Section de
 ces leures releuées & vne frequente Scarification tout autour : dequoy peuuent
 rendre vn veritable témoignage Rinaldus Medecin & François Anthoine Chi-
 rurgien.

CHAPITRE LX.

De l'Excision de la peau qui a du poil, laquelle étant entrée dans une Playe, en empêche l'agglutination.

L arrive quelquefois que la peau velue de la Teste estant coupée en tranche, lors que l'Ulcere vient à guerison quelques iours apres, cette peau se retire & se roule, empêchant que la Playe ne vienne à se reioindre & à se consolider sans qu'aucū remede serue de rien, cōme remarque Galien au 3. l. de sa meth. il n'y a en ce cas rien de meilleur que de retrencher cette partie avec des ciseaux ou de la couper avec la Scalpelle; par ce moyé l'Ulcere, cēt empēchement étant ôtē, viendra bien tost à consolidation: l'ay tousiours été fort soigneux d'oter cēt empēchement quand l'ay eu à traiter certaines Playes voutées de la Teste: il me souuient entr'autres de I. Dominic Bouius Libraire tres-bien garni à Naples & d'un certain autre qui étoit au seruice de I. Alphonse Gudin mon Collegue, lesquels ayants chacun vn ulcere qui étoit deuenu incurable par la faute de ceux qui l'auoyent traité auparauant, ils ne furent iamais venu à reünion si ie n'y vllē pourueu par ce moyen.

CHAPITRE LXI.

Des Cicatrices qui restent avec vn Callus reloué.

N recourt souuent au Medecin pour corriger le defaut des Cicatrices, & n'y a rien contre la bienséance quand il entreprend d'oter tout ce qui corrompt la beauté, mais principalement quand il y a en même temps quelque fonction empēchée, comme cela arrive au mal appelle Oeil de Lièvre & quand les narines sont coniointes par vn Ulcere, ou les leures & semblables: il arrive aussi frequemment que des mauuais Cicatrices portent preiudice: mais ce n'est pas vne chose qui baille peu de peine que d'oter l'incommodité qu'apportent les Cicatrices Calleuses, C'est donc l'aüis tant de F. Plater tom. 3. au titr. de l'Extubérance, page 394. & 345. Et de I. Claudin au liu. 2. de son entrée vers les malades chap. 29. & de Casar Magatus au chap. 1. des Playes & de quelques autres qui veulent que l'on Scarifie & coupe tout autour avec la Scalpelle, tout ce qui est Calleux & reloué asçauoir avec cēt instrument que nous auons décrit apres Rhases duquel il se

Hh

sert en la mettant par dessus des Medicaments propres, comme est le Cerat citrin ou semblable, mais de peur que la cicatrice ne vienne à s'élever au milieu de l'Ulcere, il faut âjouter du plomb par dessus, lequel par son poids la presse contre bas: Voila en peu de mots le remede d'une cicatrice qui s'éleve trop, mais il y a bien plus de peine à éгалer les Ulceres qui sont caues, comme n'étant pas vne chose trop facile de remettre vne particule qui manque, on peut seulement faire l'essay de separer ce qui est conioint & de faire Incision apres qu'on a renouvelé l'Ulcere, si le patient le veut permettre lequel cherche d'être deliuré de cette deformité: que si cela ne se peut faire, ou parce qu'il ne le veut pas ou que le lieu n'est pas propre, Aquapendens veut que l'on mette des sarcotics apres auoir fait grand nombre d'Incisions, mais à mon âuis ils doiuent être fort genereux, c'est à dire, accompagnés de la vertu d'attirer, me souuenant de ce qu'a tres bien preueu Hippoc. en son liu. de Locis, Les Medicaments qui ont accoustumé d'enfler beaucoup, ceux la desséchent les Ulceres qui sont mondifiés: Et vn peu plus bas, Que s'il faut desécher vn Ulcere & le remplir, il est à propos de faire enfler lors même que l'on veut engendrer de la chair en la Teste: La pluspart des interpretes ont expliqué ce mot *φλυμαίνειν* enfler, comme Cornarius, Mercurialis Fæsius, & même Caluus, & certainement ce mot est assés propre, mais ie diray plustost qu'il le faut expliquer par Enflammer mediocrement: de quelle explication que l'on veuille se seruir, les medicaments qui engendrent la chair, doiuent être attractifs, & principalement dans les lieux ou il en manque bonne

§§0 quantité: Que s'il m'est permis de determiner là dessus, ie crois qu'il n'est pas hors de propos de se seruir de Section en cette partie par le moyen des cornets, car ie ne crois pas que les fomentations soyent d'une telle efficace, quoy qu'elles ne soyent pas à reietter si on se sert d'animaux tous chauds ou de quelques parties qui ayent encor leur chaleur; mais ie ne feray point de difficulté, parce que c'est

§§1 à propos, de dire par quel moyen on fera venir vne cicatrice égale, Il faut donc sçauoir qu'elles s'éleuent trop par la superfluité de chair, quand le Medecin ne prend pas garde à la reprimer par des adstringents, ou bien quand il laisse agglutiner le bord d'une Playe à celle qui est vis à vis.

§§2 Mais elle deuient Caue quand le sang manque ou quand il ne s'engendre pas suffisamment de la chair, ce qui est de la faute du Medecin, quand il a retrenché la nourriture mal à propos, ou s'il n'a pas aidé la Nature avec les Sarcotics, lors qu'elle commençoit à former la chair, ou bien s'il a appliqué trop tost des Eputotics: Il est donc necessaire de bien conoitre le temps dans lequel il se fait vne nouvelle chair, & le temps de son augmentation, asçauoir quand il y aborde beaucoup de sang, lequel il faut repousser; comme au contraire on l'y attirera s'il vient en trop petite quantité tant par Medicaments que par la Chirurgie. Il faut donc le prendre de bonne heure quand on veut qu'il vienne sur vn Ulcere, vne cicatrice iuste & égale.

CHAPITRE

CHAPITRE LXII.

*Corollaire de la maniere de faire venir les
Cicatrices.*

QOMME iusqu'à present les Doctes ont laissé en arriere, la maniere de faire venir les Cicatrices, i'ay pourtant tousiours cru que non seulement il ne la faloit pas negliger, mais même tres considerable, entant que l'on y remarque vn grand effort de la nature & vne sollicitude pour couvrir vn Vlcere, outre qu'elle nous vient au secours quand il est question d'y travailler, c'est en somme le but & la fin du travail du Medecin qui a vn Vlcere à traiter: Je n'ay donc pas cru qu'il y ait rien qui soit éloigné de mon travail, ni en general de la contemplation & pratique d'un Medecin, si ie venois à parler de la nature de la Cicatrice, de ses differences & principalement de sa generation, Parcourant en peu de mots les principaux points & avec quelques remarques particulieres: Je commenceray donc par la connoissance de la chose même laquelle on tire de la definition: La Cicatrice est ainsi dite comme Occæatrice, c'est à dire, vn voile d'une Playe, vne couverture d'Vlcere engendrée de la sommité de la chair qui deuiet semblable à la peau, c'est à dire, extremement desséchée, épaissie & endurcie comme vne Callosité, tant par la nature que par Medicaments, selon le sentiment de Galien au liure 3. de sa methode, chapitre 15. & au 14. chapitre 16. Or vne Cicatrice se peut former ou sur vn Vlcere prouenu d'erosion, & de luy même, ou apres vne Playe; l'un & l'autre derechef peut être ou Caue ou sans cauité, ou encor apres vne Playe faite selon la longueur du corps, ou en trauers, ou avec perte de substance, ou sans icelle: Elle se fait bien plus heureusement en vne Playe qui est faite selon la longueur des fibres qu'en celle qui est faite en trauers & en vn lieu enfoncé, & derechef quand il n'y a rien de perdu de la substance, que quand il y a perte, & encor plus heureusement en la ieunesse & enfance qu'és autres âges: Or il ne s'en engendre point sans l'interuention de la Nature laquelle y contribue la matiere & la forme au iugement de Cæsar Magatus au 1. liure des Playes chapitre 32. mais les Medicaments Epulotics luy donnant la derniere & necessaire trempe: Or elle se fait avec bien plus de peine en vn Vlcere qui est venu de soy même & caue, car en iceluy il y a du mal caché, laquelle difficulté est augmentée, par vn temperament trop humide du corps, par vn âge auancé, par Cacochimie, Cachexie, poison, meurtrissure, contusion, grande pourriture, gangrene, sphacele, en somme par quelque grande tumeur imprimée en la partie.

Hh 4

Je veux maintenant parler de sa generation, estimant que la Cicatrice se forme en deux manieres, premierement par vne douce retraction de la peau vers le milieu de l'Ulceré, en apres la chair ulcerée venant simplement à s'endurcir: la retraction se fait principalement dans les Playes caues, c'est à dire, en celles desquelles les bords sont éloignés les vns des autres, soit qu'elles soyent selon la longueur du corps soit en trauers: i'en ay veu vne formée de cette façon en vn certain Florentin à demi aucugle, auquel j'auois fait vne Incision en trauers sur le sinciput laquelle alloit d'vne Tempe à l'autre; elle fut bien tost fermée n'y restant qu'vne cicatrice de la grandeur du demi sourcil: Elle se fait bien aussi dans les Ulceres inueterés, mais non pas si bien, commençant par les bords & finissant au milieu, car quand ils commencent à se guerir, on remarque que la peau des enuirs se retire vers le milieu tout également, comme vers son centre, Et, comme quelques-vns croyent, comme les Extremités vers l'vnité: mais comment oseroit on assurer cela sans attribuer vne grande intelligence aux parties. Il faut donc de necessité que quand vn Ulcere se desèche & vient à guerison, comme enseigne Hippocrate, que la place aille en diminuant & que la peau voisine suie: Ce qu'il semble que Galien a tresbien compris quand au li.ii. des medic. partic. chapitre i. il a laissé par écrit: Au reste elle ne se retire pas tant qu'elle vienne toute à se reünir, mais il y a des endroits ou elle laisse de plus grands espaces, en d'autres de plus petits ou la chair se cicatrise: Il arriue aussi quelquefois qu'elle ne se retire que fort peu ou point, mais que toute la chair des Ulceres s'endurcit, alcauoit aux inueterés & qui s'ouurent souuent, ou parce que le temperament n'est pas bon, ou que la nature n'est pas robuste, ou que la peau étant sèche, elle ne prete pas comme aux personnes âgées, tout au contraire aux femmes, Eunuches & enfans, dans lesquels elle s'étend à merueilles à cause de la delicatesse: de la vient que le corps croissant, elle va d'vne place à autre, celle qui auparavant étoit au Front s'allant cacher parmi les cheveux; car quand la chair croit la peau se dilate aussi, laquelle ayant esté transportée avec la Cicatrice, il semble que celle-ci marche: mais, on demandera, cōment est-ce veu que les taches des ongles changent de place en ceux qui ne croissent plus? Or celui qui fait cette obiection, afin de refuter ma premiere raison semble plustost la fauoriser, car ayant dit que les cicatrices changent de place à cause de l'augmentation du corps, cela arriue aussi dans l'enfance par la même raison, en cas qu'il ne faille pas plustost dire, addition des ongles qu'augmentation.

Je veux à present tirer quelque vtilité de cette contemplation, & premiere-ment cette consequence, qu'il n'est pas tousiours à propos de vouloir reformer vne vieille Cicatrice d'vn Ulcere pour tâcher de la rendre meilleure & plus forte: or afin qu'on le comprenne bien & pour le dire en peu de mots, ie me seruiray d'exemples, Qu'il se soit fait vn Ulcere, ou par brulure ou par quelque humeur corrosiue, en quelque lieu caue, comme dans le canton interne de l'œil, dans l'extremité des narines, au bas de la iouë, en la bouche, Aisselle, Jarret, entre-
deux

deux des doigts & en toutes les parties basses des Jointures, en somme en tout endroit proche d'une partie qui ait mouvement: Philippe Leonard Rocilliano ayant un Ulcere qui venoit à guérison, aux confins du canton interne de l'Oeil vers le haut du Nés, il fut attiré en haut de plus d'un doigt de travers, de sorte qu'une des ailes des narines luy est demeuré retirée avec une grande deformité: Plusieurs ont cette pensée que l'on la peut corriger en faisant une Incision au dessous de la Cicatrice & étendant la peau apres l'avoit coupé deça & delà, esperants que par ce moyen le vuide étant rempli ce défaut sera effacé ou corrigé: ce conseil seroit bon si la difficulté de guérir un Ulcere ne consistoit pas en la consolidation & réunion, quand on tire par violence ce qui est bandé & tendu, car il faut tirer la peau ou en dedans ou en arriere: si c'est en arriere, on ne viendra pas mieux à bout de l'intention que l'on a de changer la Cicatrice: Si en dedans, l'incision que l'on aura fait ne se consolidera point, en somme il arriuera un peu de l'un & un peu de l'autre, & cependant voilà de la nouvelle besogne pour le Chirurgien: on void par là de quelle circonspection il faut user en matière de Cicatrices, & comme il est nécessaire de conoistre le naturel, & encor, qu'elle appartient au traité de la Chirurgie Efficace.

888

CHAPITRE LXIII.

De l'Incision qui passe la peau.



N n'épargne pas même la chair quand il est nécessaire; par exemple si l'ongle du pouce est entré bien avant dans la chair, si les médicaments ne seruent de rien, & la douleur est grande, en ce cas il ne faut point faire de difficulté de couper cette portion qui passe le doigt car il me souvient d'en avoir guéri plusieurs en cette maniere. Il est aussi expedient de couper jusque au vif en des Ulceres malins & qui gagnent pays: Ainsi ai-je guéri André Ionathasius d'un tres-mauvais Ulcere de jambe: Et Fabius Columna grand Herboriste, d'un Ulcere rongéant qu'il avoit en la Cuisse & une infinité d'autres: L'autre exemple sera d'un Ulcere calleus & déjà fistuleux tel qu'avoit Hyppolite Auria, lequel avoit esté traité sept mois entiers par nos plus habiles Chirurgiens sans rien avancer par médicaments: mais ayant coupé bien au large ces Callus & ouvert les Sinus, l'Ulcere fut consolidé en l'espace de vingt jours.

889

890

891

H h 3

CHAPITRE LXIV.

De la morsure du Chien enragé.

N la morsure du Chien enragé il ne faut pas tant auoir d'aprehension d'une grande Playe, comme des petites, & qui sont comme des piquures de Scarification: car d'une grande Playe il en sort beaucoup de sang qui peut emporter avec soy vne partie du venin, ce qui n'arriue pas en vne petite: il faut aussi incontinent retrencher d'une grande Playe les lopins qui en sont détachés, faisant tout autour Scarification avec la Lancette, que si les bords viennent à se reünir, il les faut couper avec vn crochet ou des pincettes, en l'une & l'autre, il faut aussi Scarifier profondement les parties circonuoisines, afin que le sang venant à sortir abondamment, le venin ne soit pas si tost porté aux parties internes: Voilà ce que dit Dioscoride au liu.6. de la Mat.Medecin. ch.37. & Gal. au liu. de la Theriaque ch. 16. ce qu'est abondamment confirmé par Rudius au liu,4. des maladies occultes ch. 14.

CHAPITRE LXV.

De l'Extirpation des chairs mortes.

Il y en a qui ne font point d'autre traitement en la Gangrone que celuy que l'on fait là ou il y a liuidité, & vn simple amas d'humeurs ou vn Abscés; lesquels s'ils ont piqué en vn lieu, en sorte qu'il en coule quelque peu d'humidité, ils croyent auoir beaucoup fait, & pensent estre allés au deuant de tout danger promettant la santé au patient: sur ce suiet il faut remarquer ce qui est arriué à Franc. Bellofilio Prestre Neapolitain âgé de 40. ans, auquel étant venu vn Abscés sans qu'on y vt pourueu, & en suite la mortification aux fesses & entrefesson, par la diminution du flux des Hæmorrhoides, les plus habiles de nos Medecins crurent auoir fait leur deuoir en faisant vne petite ouuerture de l'Abscés, mais étant present pour faire l'Incision, ie dis qu'il falloit autrement vser de la Scalpelle, qu'il falloit ouuir tous les conduits, & même couper quelque portion de chair entiere, ce que ie crus auoir persuadé, mais, comme ceux qui croyent entendre quelque chose en la Medecine, & neantmoins font des ignorants, sont tousiours prests à se seruir de voyes douces, le nombre l'emporta par dessus mon sentiment: Or le mal s'étant glissé iusqu'aux Testicules, le patient fut emporté le lendemain, ainsi mon auis fut trouué veritable,

table, dequoy sont témoins Franc. Imperato , & Ioseph. Chirico Medecins dignes de foy : le desire que l'on  aprenne par ce recit à couper ce qui est mortifi e allant iusqu'au vif , ce à quoy plusieurs Medecins ne prennent pas garde , ou bien le negligent : en cette maniere j'ay gueri en la presente année 1629. en laquelle plusieurs Gangrenes ont à vogue, les Illustriss. Alcagne Caraffa, & Hartmann Pignoni frere du Marquis Orioli, lesquels auoyent les iambes gangrenées, ayants esté abandonn es de tous les Medecins qui les auoyent trait es auant moy & tenus pour perdus par leurs parents, le crois certainement auoir esté assist e de Dieu particulierement en cette Cure , qui fut admirée de tous ceux qui furent presents, quoy que la mortification fut plus grande en Pignoni, laquelle étoit venue à tel point, qu'il sembloit que iama s elle ne se gueriroit par medicaments, mais qu'il faudroit venir à l'Acrotiriasme ou Amputation du membre : j'ay pour témoins l'excellent Marius Schipani & plusieurs autres Medecins dignes de foy.

CHAPITRE LXVI.

De l'Excision du Pericrane offens e.

VAND l'Os du Crane est rompu par vn coup donné sur la Teste soit que la fracture soit manifeste, soit qu'il y ait soupson de quelque contusion ou de quelque fente cachée , nos ieunes Chirurgiens ont accoustumé, par le precepte, comme ie pense, de Ia. Carpus, afin de faire passage aux Ruges desquelles il se faut seruir pour couper l'Os , d'étendre le Pericrane, apres la dissection, à force d'ongles & de Spatule , donnant mille secousses de costé & d'autre, & de l'entretenir ainsi étendu en le farcissant de beaucoup de charpy & avec beaucoup de bruit, ce qui ne se fait point ni ne se peut faire sans vne excessive douleur & danger d'inflammation , principalement autour des sutures, à cause que le Pericrane est attach e à la Dure mere & luy communique ses incommodités, surquoy ayant r eu e plus d'vne fois, il m'a semblé que ce seroit quelquefois assés, si on en coupe autant qu'il faut iusqu'au vuide, ce que pratiquant en la plus part de mes ble s es, j'ay trouué que le mal estoit plus supportable, & qu'il y a plus de sureté : le donne donc ce precepte à celui qui voudra auoir soin de son malade comme il faut, & à celui qui veut auoir de la reputation, d'en couper autant qu'il faut avec la Scalpelle renuersée: Or la dureté du Crane qui est dessus donnera quelque commodité pour bien faire l'Operation, & ne faire quelque mauvais coup.

Hh 4

CHAPITRE LXVII.

D'une Caruncule au dedans de la Paupiere.

L se forme dans l'interieur de la Paupiere de l'aliment superflu des yeux qui est pituiteux & gluant, vne Caruncule molle ne plus ne moins que la mousse s'engendre en vn terroir humide : Pour l'effacer il n'y a que la seule excision, comme remarque Hippoc. au liu. de la veüe, à cause qu'on ne peut pas se seruir de medicaments forts & acres qui sont ennemis des yeux, & pourtoient causer inflammation, Il faut donc, apres auoir marqué avec de l'encre, ce qu'il faut ôter, renuerser la Paupiere, & couper avec vne Scalpelle pointue, selon l'auis de Vidius Florentin au liu.4. de sa Chirurgie ch. 10. en apres on coudra avec l'aiguille les bords de la Playe que l'on fera ioindre avec les doigts, mettâr par dessus vn medicamēt fait d'vn blanc d'œuf & poudre d'encens, se donnant tousiours garde qu'il ne se face inflammation: P. Alpinus au l.3. de la Medec. des Egyptiens, ch.15. dit que de nôtre temps cette nation guerit ce mal à peu près de cette façon, comme aussi Isaac au liu.9. de sa Pratique ch.26. & apres luy Constantin & Alfaraiius tr.4. Sect.1. ch.12. lequel veut que l'on se serue de l'excision en la dureté des Paupieres, au c.4. & du Tubercule dit Grando: au c.3. Al-bucasis au liu. 2. de sa Chirurgie c. 11. propose vne cure toute différente de celle-ci, voulant qu'ayant attiré la chair inutile de la Paupiere renuersée, on la serre & presse bien fort tant que le patient le pourra souffrir, entre deux Hastelles, ou deux pieces de roseau de grandeur conuenable; la peau étant ainsi reserrée, elle viendra à mourir au bout de trois iours, & tombera d'elle même ou bien on la coupera avec des ciseaux: G. Plaisantin au 1. liu. de sa Chirurgie ch.11. se sert d'vn autre Operation qui n'est pas à reietter piquant cette Caruncule, qui est cause du renuersement de la Paupiere, en sa longueur avec vne aiguille quarrée, & tirant cette aiguille en dehors, il en coupe avec la Scalpelle autant qu'elle en a attrapé, ce qu'étant fait, il met à l'instant dessus vn blanc d'œuf battu, guerissant la Playe avec poudre de bol d'Armenie, & en suite avec les medicaments conuenables.

CHAPITRE LXVIII.

Des Verrues des Paupieres.

Es Medecins flatteurs n'osent toucher aux Verrues des Paupieres bien loin d'y porter le Fer: Mais I. Cæsar Arantius au liu. des Tumeurs ch. 20. les coupe avec des ciseaux & les mouille d'eau de Plantin, ou est fondu

fondu vn peu d'alun, de peur qu'elles ne regerment & pour plustost faire venir la Cicatrice : I. Heurnius au liu. des maladies des yeux ch. 7. s'accorde avec luy en tout & par tout quant à la Chirurgie & medicaments : Je veux aussi amener icy ma propre experience, ayant gueri vne semblable Verrue, laquelle sortoit du milieu de la Paupiere superieure, & descendoit iusqu'à la prunelle empêchant la veue, ie la piquay avec vne aiguille qui auoit vn filet, duquel prenant les deux bouts ie la tiray doucement & la coupay iusqu'à la racine avec vne Scalpelle pointue, la cauterisant avec tant soit peu d'huyle de soufre: Celui qui auoit cette incommodité étoit Marc Anthoine Portinati, laquelle il portoit depuis 20. ans, les Medecins l'ayant tousiours dissuadé d'y toucher.

CHAPITRE LXIX.

De la Section de l'Ægilops.

QUAND la peau est entierement fletrie & extenuée par vne humidité putride, elle ne sert plus à rien demeurant sur la partie, au contraire étant retranchée, elle diminue ce qui entretient le mal, & baille commodité au Chirurgien de mieux faire son Operation: Pour ces raisons i'ay accoustumé de guerir l'Ægilops en coupant la pellicule, quand elle est entierement fletrie, avec des petites ciseaux, faisant vne incision Myrtiforme laquelle est tres propre, & pour l'application des medicaments & pour donner illue à la sanie: Que si la peau est trop dure, l'Abscés estant formé en dedans, auant qu'il vienne à rompre de luy même, il se faut seruir du conseil de Guy de Cauliac au tr. 4. doct. 2. ch. 2. l'ouurant de bonne heure avec la Scalpelle: Hollier en la Perioche 5. donne la forme de la Section, qui est de diuiser vn Angle en vn triangle, de sorte que la pointe du triangle regarde la racine du Nés, & la base contre l'Oeil. Il n'y a rien à hesiter sur la cruauté de l'Operation, car comme dit Galien au passage allegué ci-dessus, Apollonius n'a proposé aucuns medicaments contre l'Ægilops: mais Archigenes apres en auoir nommé quelques vns, vient en fin à la Chirurgie.

CHAPITRE LXX.

Du Staphylome & semblables incommodités des yeux.

E que les Grecs appellent Staphylome, nous pouuons dire que c'est vn Tubercule vniiforme, ou bien parce que c'est vne affection de la Tunique Vuée, laquelle se iette au dehors à cause d'vne rupture ou laxation de la Cornée, ou à cause de la res-

semblance avec vn grain de raisin, car par cette raison quand elle ne sort que fort peu, on l'appelle Myocephalon, c'est à dire semblable à vne Teste de mouche: mais quand elle vient à sortir hors des Paupieres & qu'il y a vn grand amas, on l'appelle *μυλον*, c'est à dire vne Pomme: qui est la propre doctrine de Paul au liure 3. chapitre 22. lequel au chap. 19. liu. 6. avec *Ætius* au liu. 2. Serm. 3. cha. 33. & *Celsus* au liure 7. chap. 7. §. 11. proposent cette forme de guerir le Staphylome: celle de *Celsus* est la plus simple de toutes, voulant que l'on passe vne aiguille qui porte deux filets de lin par le milieu du Staphylome iusqu'à sa racine au fond, en apres que l'on serre ensemble les deux bouts du filet d'en haut & d'en bas, lesquels estants serrés & étreints, ils coupent ce qui passe: la methode de Paul & d'*Ætius* est differente, seulement en ce qu'ils mettent vn autre aiguille avec vn filet, laquelle ils font croiser, l'y laissant iusqu'à ce que la Section soit faite avec la Scalpelle, afin que l'on puisse serrer le filet sans danger de se rompre près la racine du mal, car quelquefois sa base est plus mince & quelquefois plus large, dans le premier vne aiguille avec le filet est suffisante pour lier commodément la base, mais en la dernière il faut se servir de deux aiguilles piquées en Angles droits, ainsi il faut dire que tant *Celse* que les Grecs ont bien parlé de cette Operation.

894 Mais il ne faut pas encor laisser en arriere que quand le Staphylome est venu fort grand, de sorte qu'il passe les Paupieres & s'endurcit, & que la Cornée est deuenue Callose tout autour qui serre le mal, qu'en ce cas il est apelé Clou, à cause qu'il ressemble entierement à vn clou, comme dit *Ætius* au susdit passage, *Celsus* au lieu sus allegué §. 12. veut qu'on le traite ainsi, perçant tout au bas de la racine avec vne aiguille, faisant incision au dessous & achouant le reste de la Cure avec des medicaments doux.

CHAPITRE LXXI.

Des Taches & Cicatrices de la Cornée.

895  E que les Grecs apellent Leucoma, les Latins le nomment Albugo, c'est vne Cicatrice, qui reste en la Prunelle apres vne Pustule ou Ulcere, laquelle estant plus profonde qu'une Naée qui n'est qu'en la surface, c'est inutilement que l'on tâche de la ronger avec medicaments, car estants ou trop legers ou trop forts ceux-ci y attirent des humeurs, & par fois augmentent le mal: Et quoy qu'il semble difficile d'aller gratter en l'Oeil, ou de tâcher de retrancher ce qui y est contre nature, si est-ce que les Medecins & Chirurgiens courageux n'ont pas fait difficulté de l'entreprendre, D'entr'eux Michel Savañorola trait. 3. chap. 3. rub. 15. dit qu'il se faut servir du Rasoir en la
mesme

mesme sorte que si on vouloit doucement effacer vne lettre dessus du papier: Durantes Scacchus homme exercé en la Chirurgie, comme on le voit par ses écrits, au premier liu. de son Subf. Medic. chapitre 19. Quand tous les reme-
des, dit-il, n'ont de rien serui, le seul reconfort des malheureux est de ra-
cler avec la Scalpelle tout ce qui est calleux: Si neantmoins (ce qu'il faut con-
siderer) la cornée est entierement gâtée par quelque Vlcere ou Playe, qui
croira que la Nature puisse reparer ce qui manque quand elle sera en cét état:
cest vn sot ouurier qui entreprend vne besogne qui ne peut pas réussir, comme
s'il y auoit quelque esperance. 896

CHAPITRE LXXII.

Du Pterygium, ou Onglade de l'Oeil.

Pterygium est appelée en Latin vnguis oculi, c'est vne excrescence qui se fait au canton de l'Oeil, laquelle paruiet par fois iusqu'à la Prunelle ressemblant à vne membrane nerueuse: on traite auioird'huy ce mal par des medicaments, mais le plus souuent sans fruit, & bien souuent en incommodant d'auantage le patient & causant inflammation en l'Oeil, principalement si on se sert des remedes les plus genereux: Or il est bien plus à propos de recourir aufecours de la Chirurgie, par le moyen de laquelle on en vient à bout seurement, promptement & avec vne douleur qui n'est pas de durée: pour ces raisons j'ay creu que ie ne ferois pas mal, si ie propoisois la methode de laquelle se sert Celsus: Il met sur la Paupiere d'enhaut & d'enbas des petites brides en-
gluées en leur extremité d'vne colle faite expressement, telle qu'est celle de la-
quelle on se sert dans les Playes du visage, tenant pour la meilleure la colle de fromage proposée par Auicenne, à cause de son assurée fermeté: cette ma-
tiere étant dessechée, on fait seoir le patient sur vne chaire basse, la teste ren-
uersée, laquelle sera appuyée tant sur le dossier d'icelle que par la main d'un
seruiteur, en tirant ces petites brides, ou enuiron les Paupieres pour decouvrir
l'origine de cette membrane & ou'elle aboutit, ce qu'ayant bien connu, il n'ar-
riuera aucune faute en coupant, cependant ayant attrapé l'Onglade avec vne
pincette, on la percera avec vne aiguille vn peu courbe tirant vn filet délié,
mais fort, premierement selon la longueur du corps, par apres aussi en tra-
uers avec vne autre aiguille & filet, l'vn & l'autre étant séparé de l'aiguille,
on coupera cette petite peau que l'on étendra avec vne Scalpelle aigue,
prenant bien garde d'offencer ou de toucher la Tunique ou l'Anglé de l'Oeil:
Quand cela est fait, Paul veut que l'on y mette vn peu de poudre de Sel extre-
mement menue, pour consumer le reste & empêcher la réunion: Auicenne y met
du Cumin mâché avec du Sel, & l'vn & l'autre ajoute par dessus le médicament

fait avec le blanc d'œuf, mais l'Arabe y ajoute encor de l'huyle Rosar & Violate nos Chirurgiens se seruent communément de charpy trempé en vn blanc d'œuf, qu'ils mettent par dessus & l'y attachent: Or il est necessaire, comme le remarque tres bien Celse, d'ouuir tous les iours les yeux, & de prendre garde qu'il ne se forme vne Cicatrice qui colle les Paupieres l'vne avec l'autre, on peut traiter en même façon les Cloux, la Cure desquels Celse a décrit au même liu. & chap. partic. 12. laquelle j'ay expérimenté heureusement en vn Prestre nommé Barthelemi de Calabre, en presence de mon Frere Paul & d'Antonin Tardini Medecins Curieux.

C H A P I T R E L X X I I I .

D'un Tubercule au bout du Nés.

L vient quelquefois au bout du Nés vn Tubercule, quelquefois mol & rougeâtre (j'en ay veu vn semblable, mais qui étoit venerien en François Santorio Lycien) quelquefois dur comme Pierre, de couleur obscure, & qui marquoit de la malignité: il ne faut point toucher à celui-ci, si ce n'est avec le Feu, mais quant à l'autre on le peut couper avec le Fer, se seruant de la forme d'excision qu'a proposé Albucasis le premier en sa Chirurgie part. 2. ch. 25. au titre du Thelul du Nés acheuant la Cure avec des medicaments repercutants, comme c'est la pratique ordinaire, quoy que cet Arabe se serue de delicatifs & adstringents: mais P. Alpinus dit que cette sorte de Chirurgie est connue & familiere parmi les Ægyptiens, au liu. 3. ch. 34.

C H A P I T R E L X X I V .

Du Polype ou Tubercule qui vient au dedans des Narines.

LE Polype quand il bouche les narines, peut tres-bien estre coupé pourueu qu'il ne soit pas Chancreux: Pare en sa Chirurgie, liure 6. ch. 22. propose bien de le serrer avec vn filet, mais cela ne réussit pas tousiours bien, l'Operation par la Scalpelle est bien plus assurée & plus prompte, de laquelle si on se veut seruir ie parleray premierement de cette sorte de Fer qu'a conseillé I. Cesar Arantius liu. des Tumeurs chap. du Polype, ce sont des Tenailles assez longues, desquelles voici la figure quoy qu'il ne les ait pas représenté.

Tenaille

Tenaille Cannulée fermée.

Tenaille Cannulée ouverte.

Le dedans.

Le dehors.

Hierome Fabritius en ses Operations de Chirurgie au chapitre du Polype fait mention d'un instrument qu'il dit avoir inventé, lequel il prefere, apres l'auoir examiné à tous ceux des Anciens, En quoy il a manqué en deux façons, premiere- ment en ce qu'il ne l'a pas bien representé, & en apres de ce qu'il s'en attribue l'invention laquelle est fort ancienne : ie laisse en arriere qu'Albucasis a fait mention de Tenailles trenchantes pour couper le Polypus, Moschion Auteur Grec au liure des Passions des Femmes chap. 1. ou il parle de la Matrice fermée, nomme un instrument pour couper le Polype en ces termes, Si on a trouué les Poulpes, il les faut couper tout autour avec le Fer duquel on se fert au Poly- pe, les ostant avec tant de soin, qu'on ne touche point ni à l'orifice de la Vessie, ou au gras boyau pour empêcher que la matiere fécale ou l'urine ne sorte in- uolontairement, Cét instrument avec lequel on peut faire toutes ces choses est bien different de celui que propose Paul liu. 6. ce n'est pas le simple, di- ie, ou la Spathule Polypique, comme l'appelle A. Benedictus, mais il est composé de deux Scalpelles opposées l'une à l'autre, ou de deux fers longuets, attachés ensemble au dessus du milieu par vne boucle en sorte qu'on les peut approcher & éloigner l'un de l'autre, le trenchant de l'un entrant dans la cavitée courbée de l'autre, de sorte qu'en pressant les manches au bas, ou les anneaux, ou on met les doigts, on coupe avec leur extremité la chair qui a esté âtrappée entre les deux trenchants: Il semble que cét instrument n'a pas esté inconnu à Nic. Florentin lequel au liu. 7. tr. 3. summ. 2. chap. 29. dit ceci, Il te faut aussi couper (parlant d'une amygdale pourrie) avec un instrument qui est semblable à des Ciseaux, mais duquel les bouts sont tellement courbés que l'orifice de l'un & de l'autre se répondent, mais fort trenchants & faits de Fer d'Inde, c'est à dire, d'Acier: que si tu n'as pas un tel instrument, coupe la avec un Spathamili trenchant d'un costé & non de l'autre: Or l'instrument qu'a décrit Nicolas n'est autre que celui que propose Fa- britius en sa dernière Chirurgie, & suis certain qu'il l'a pris de là avec beaucoup d'autres choses.

Il y a encor vne autre forme de Cannule & bien differente qui est trenchante en un bout, avec laquelle quand on a âtrapé vne Cannicule longuette, la prenant par ses racines tout au bas, on la peut couper & extirper, en la tournant legerement, comme le pratiquoit certain Medecin au temps de Galien qui s'en seruoit pour arracher les verrues & myrmecies, & à mon auis aussi Auicenne liu. 3. Fen. 3. tr. 2. c. 6. & 11. ou il dit plus clairement que l'on coupe commodement

les Hæmorrhoides du Né avec vn Rasoir, comme est l'Embuba, c'est à dire, comme ie crois, vne Cannule pointue au bout: mais pour couper les Polypes avec vne Tenaille Cannulée, elle doit être d'Acier ou de Fer, ayant le bec Cannulé & rond, couverte au haut deçà & delà, tous les costés du couuercle & de la Cannule doiuent être trenchants pour couper: on fait le Polype avec la Cannule & on le coupe par le haut: or il faut faire faire la Tenaille selon la grosseur du Polype, pointue en toutes les extremités de la Cannule, En voici la figure.

Les Figures sont en la Table I. fig. 5. & 6.

Si la Caruncule est trop grosse pour pouuoir estre attrappée par cette Scalpelle Fistulaire, on pourra auparauant la percer avec vne aiguille qui tire vn filet, car en le tirant doucement, cette chair qui est molle venant à s'étendre, elle entrera plus facilement dans la Cannule, retirant le filet qui passe dehors avec la main, comme on le voit en la figure.

Le même personnage liu. 3. Fen. 4. tr. 1. chap. 17. ou il parle de la Cure de l'Oreille bouchée par vne Caruncule a introduit vn autre Fer trenchant, l'apelant couteau épineux qui est, peut être celui qui est representé en la figure: I. Arculanus sur le 9. liu. de Rhafis chap. 45. l'appelle Raspatorium.

Or quand on aura fait l'vne ou l'autre de ces Operations, il ne sera pas hors de propos de tenir tout prest quelque Fer chaud approprié afin de le porter sur la partie si on y étoit contraint par quelque grande perte de sang, mais par l'entremise d'vne Cannule, de quoy i'ay parlé ailleurs.

CHAPITRE LXXV.

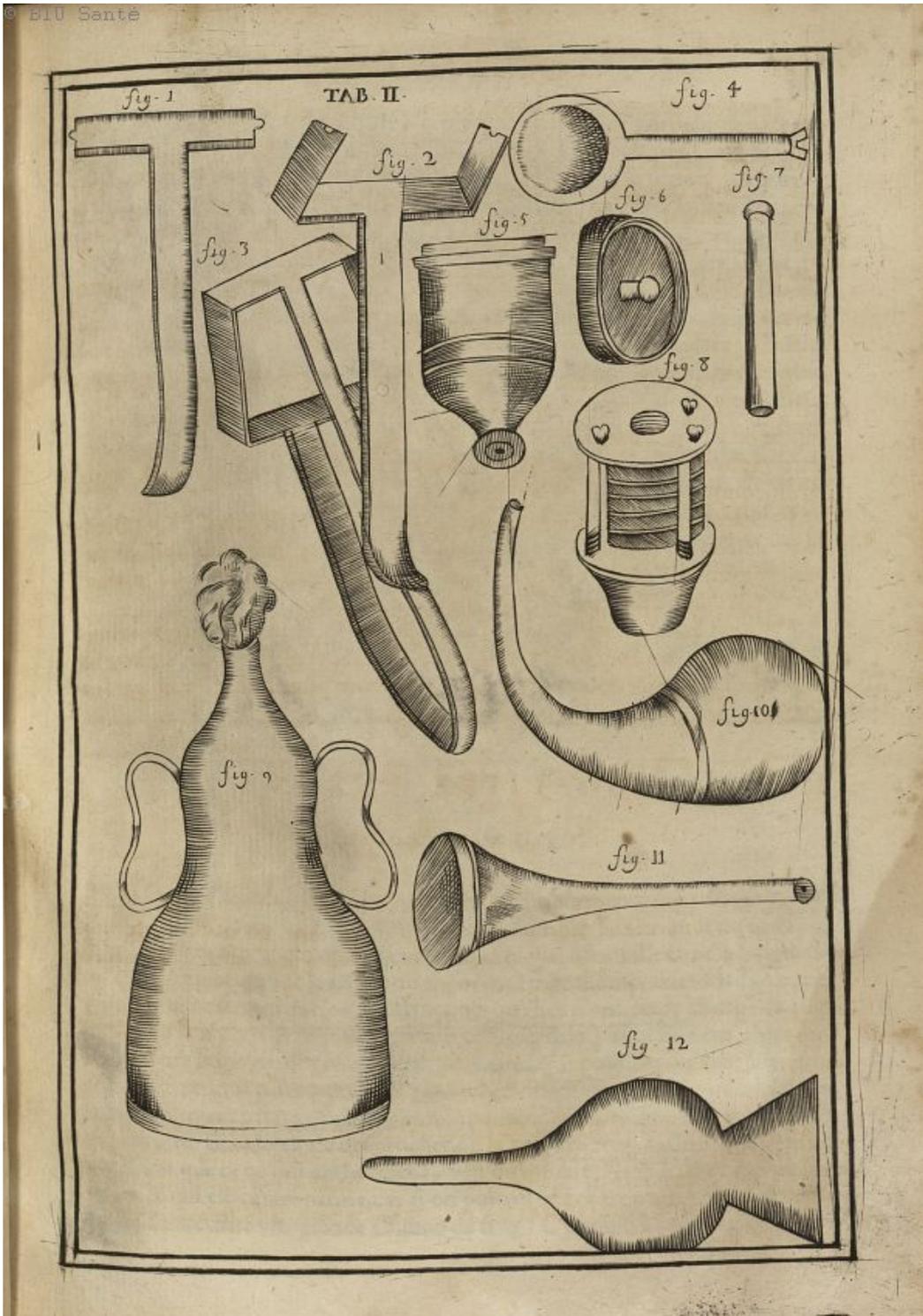
Des Nœuds des Leures.

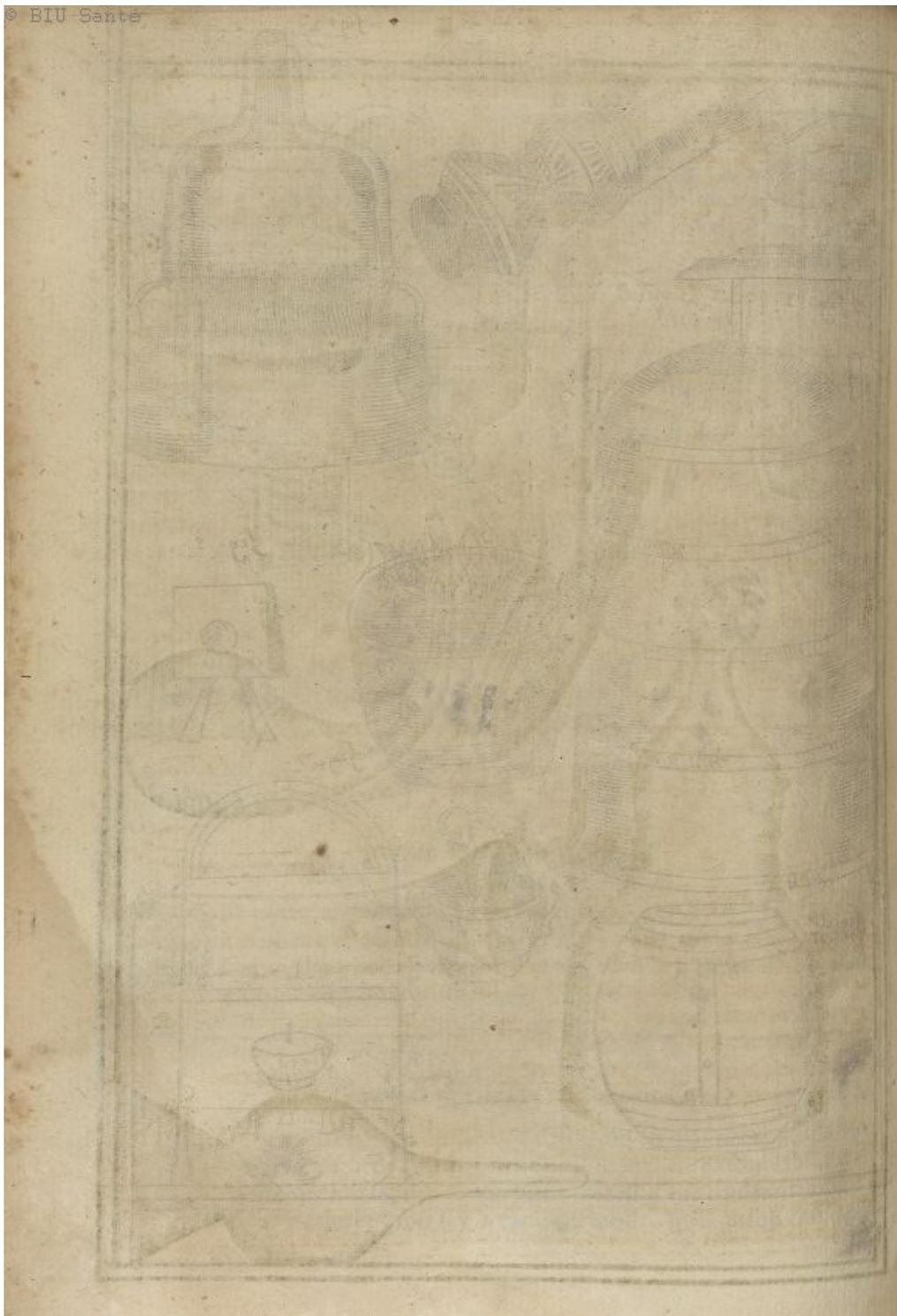
N peut couper avec la Scalpelle cês Nœuds ou boutons qui viennent à plusieurs au dedans des leures semblables à des grains d'Ers, remplissant d'Alun pilé le lieu ou on a coupé, selon le Conseil d'Albucafis au chap. 2. de sa Chirurgie chap. 27.

CHAPITRE LXXVI.

Du Batrachium, Ranula ou Grenouillette.

LA Grenouillette dite des Grecs Batrachium est vn Tubercule qui vient sous le ligament de la Langue, composé de matiere dissemblable, car elle est quelquefois liquide & non cuite, tantost d'vne couleur, tantost d'vne autre, quelquefois il y a vne chair molle, quelquefois comme du lait





lact caillé & quelquefois semblable à la matiere qui sort de l'Atherome, comme dit Gesner en son hist. des Animaux liu. 2. pag. 51. Je ne suis pas d'avis de guerir cette sorte d'Abscés par vn autre maniere de section que la sienne, premiere-ment transperçant tout le Tubercule avec vne aiguille, en apres faisant l'ouuerture plus grande avec la Scalpelle, & la lauant avec eau chaude, puis mettant des adstringents: Constantin l'Africain en sa Chirurg. chap. 36. & Iules Casar Arantius au liure des Tumeurs chap. 32. en font, ce me semble, mention: Dodonaus au liure de ses Obseru. chap. 3. propose l'ouuerture sous le menton, confessant neantmoins que celle qui se fait en la bouche est la plus assurée: Il faut pourtant sçauoir que s'il y a quelque empéchement à cause duquel on ne puisse pas le faire commodément en la bouche, qu'il n'y a point d'autre expedient qu'en faisant Incision sous le menton. Il ne faut pas aussi ignorer que cette sorte de Tumeurs est souuent enfermée en vn follicule s'il faut croire Celsus liure 7. chap. 12. §. 4. lequel dit ouuertement que quand cette sorte de Tubercule est vn peu grand, qu'il est le plus souuent enfermé d'une petite membrane, car ie crois certainement que cét Abscés de dessous la Langue qu'il décrit n'est autre que le Batrachium, car la cause pout laquelle étant ouuert avec la Scalpelle & que l'humeur en est toute sortie, il vient neantmoins à renaître, n'est autre sinon que cette membrane qui le nourrit, y est demeurée: i'ay voulu proposer ceci en faueur de celui qui veut exercer efficacement la Chirurgie, & n'être point trompé & éviter le danger de recidiue.

CHAPITRE LXXVII.

Des Glandes du Gofier.

Les Caruncles qui sont appelées communement par les Grecs Antia-
des, & par Hippocrate *σάβροσι* comme dit Galien au liure de Gloif
que nous nommons Glandules, si elles viennent tellement à augmen-
ter que la deglutition & la respiratiō en soyent empéchées & si les Medicaments
repercutens ne seruent de rien (ie presuppōse qu'elles n'ont point changé de cou-
leur & qu'il n'y a point d'inflammation considerable) elles doiuent alors être
coupées par le moyen de cette Chirurgie Efficace, pour le pouuoir faire fort
commodement, le patient doit estre en vn lieu extremement éclairé, sur vn siege
conuenablement bas, à gueule béc, afin de pouuoir decouurer tout le mal, puis at-
trayant cette Glandule avec des crochet, on la coupera avec la Scalpelle, mais à
condition que ce ne soit entierement, veu qu'il suffit d'emporter ce qui passe le
milieu & qui est contre nature, car si on portoit le Fer trop auant, il faudroit at-
tendre de necessité vne grande effusion de sang: C'est ainsi à peu pres qu'y pro-

cedent Aëtius serm. 2. chap. 4. chap. 48. Celsus liu. 7. chap. 12. Auic. liu. 3. Fen. 9. tit. 7. chap. 11. Constantin l'Afric. au chap. 37. de la Chirurgie & auant luy Isaac liu. 9. de la Prat. chap. 28. & encor auant tous ces Arabes, Aëgineta au liu. 6. chap. 30. a enseigné la maniere de couper les Antiades ou Amygdales avec l'Instrument dit Ancylotome.

CHAPITRE LXXVIII.

De l'Vvule.

HIPPOCRATE nous a laissé par écrit deux incommodités de l'Vvule au 2. liure des Prognostics num. 24. en l'vne, dit-il, elle est rougeatre, ronde & comme couverte d'humeur bouillante ; en l'autre elle est blanchâtre, pendante & enflée d'une pituite fade : autant que cause de danger celle là par son inflammation, autant en apporte celle-ci en menaçant de suffocation, empêchant de parler & d'aualler: Il faut traiter celle là par Medicaments rafraichissans & repercutans, & celle-ci par la Chirurgie tant selon l'oracle d'Hippocrate au liure des Affect. num. 4. & au liure des Prognostics, & au liu. 2. des malad. chap. 29. (quooy que Rorarius ait marqué vne contradiction là dessus) que par celui de Galien en son Introd. chap. 18. d'Aëtius serm. 8. chap. 41. de Paul. liu. 6. chap. 31. d'Albucasis liu. 2. chap. 37. d'Auic. liu. 3. Fen. 9. chapitre 14. d'Isaac liu. 19. de la Prat. chap. 42. de Const. l'Africain en sa Chirug. ch. 38. du Guidon de Ioubert, de Paré & d'autres tres-doctes : l'ay écrit plusieurs histoires des Cures qui ont bien réussi en mon liure Phys. Chirurg. chap. 12. Il faut apprendre de Paré la maniere de faire l'operation avec les autres observations & remarques comme aussi de Nicolas Godin au liure des Erreurs des Chirurgiens, le veux ajouter icy que l'instrument qui accompagne les Pincettes à couper le Polype, lequel j'ay représenté ailleurs, est tres propre en ce Cas : Quant à la maniere de couper l'Vvule avec le Fer chaud, nous en parlerons en son lieu.

CHAPITRE LXXIX.

De la Cure du doigt qui ne peut pas être étendu à cause d'une Cicatrice qui est dessous.

Larriue quelquefois que s'étant fait vne épaisse Cicatrice sur vn Ulcere, le doigt demeure courbé & ne peut pas être étendu: quand donc on est assuré que ce mal n'est pas arriué par le défaut du Nurf, mais par la résistance

trencher toute la Cicatrice, puis apres que l'on aura redressé le doigt, il en faut faire venir vne nouvelle, comme Celsus l'enseigne liu. 7. chap. 32.

CHAPITRE LXXX.

De l'Excision de l'Enteroccele.

La deux manieres de guerir l'Enteroccele (ou Hernie Intestinale) par la Chirurgie, l'une qui se fait en coupant le Testicule, l'autre le laissant en son entier, C'est de cette dernière que ie veux parler comme l'ont proposé des Auteurs authentiques, Aëtius liu. 4. ferm. 4. col. 101. & tout nouvellement Aquapend. tant en son liure des Operat. qu'en celuy des Tumeurs: Il faut marquer l'endroit qui est enflé à cause de la décente du boyau en toute sa circonférence avec de l'encre, le patient étant debout, lequel doit retenir son haleine, puis l'ayant couché & attaché sur vne planche, vn seruireur luy ptellera le bas ventre, & le Chirurgien tirera à luy tant qu'il pourra, de la main gauche, la peau qui a esté marquée, de laquelle il coupera autant qu'il en a peu attraper avec les membranes iusqu'à la vaginale, conseruant les Vaisseaux spermatiques, incontinent apres il passera vne forte aiguille courbe avec vn filet bien ferme & assés gros, liant & ferrant en même temps la peau avec les membranes & la Vaginale sans toucher aux Vaisseaux: mettant premierement par dessus vn blanc d'œuf avec des poudres desiccatiues & de la Terebenthine, En fin l'Emplâtre Barbarum ou semblable: on laisse le patient en repos iusqu'à ce que la Cicatrice soit formée, Et pour conclusion, on couurira de l'Emplâtre adstringent d'Arnould, portant le braye, iusqu'à ce que la partie soit entierement affermie.

CHAPITRE LXXXI.

Des Glandes des Aines pourries.

A pluspart des Medecins n'ont pas accoustumé de toucher aux Glandes qui naissent dans les Vlcères contagieux des Aines, quand elles sont remplies de quantité d'humeur gluante & paroissent enflées en dehors comme des noisettes qui sortent hors de leur Calice, en sorte qu'ils retardent la generation de la chair qui vient déjà lentement d'elle même, mais la chose est trop ennuyeuse & bien souuent les patients tombent en des maladies

K k

ayants trop long temps couché sur le Dos : partant si elles ont vne queuë déliée & principalement si le mal est entretenu par quelque humeur Virulente, j'ay cette coustume dans nostre Hospital de les mettre bas avec des Pincettes, Car si les plus habiles Praticiens ont accoustumé d'ôter celles qui ne sont point infectées, comme dans les Ecroüilles, à combien plus forte raison faudra t'il ôter celles qui sont tarées ? Que s'il en sort beaucoup de sang, on n'épargnera pas même le Feu, qui seruira aussi pour empêcher la pourriture d'aller plus auant ; ainsi le patient sera non seulement guéri, mais plustost.

CHAPITRE LXXXII.

Des Testicules à demi pourris.

Les Testicules sont aussi quelquefois suiets à pourriture, ou plustost à vne cerraine stérilité & corruption qui vient principalement de causes Externes, comme de coup, contusion, grande froidure & semblables : Je les ay aussi veu nuds apres vne Gangrene du Scrotum, qui se font à la fin corrompus : l'en ay veu vne infinité dans nôtre Hospital des Incurables, malades de toutes ces causes lesquels j'ay guéri, ne voulant faite mention que de quelques vns & premierement de Ioseph de Focco Hermite, en apres de François Mansus, d'Hannibal Politian de la Cité de Tronchi dans les Samnites, de François de Lecine lequel âgé de 70. ans a surmonté ce mal : & enfin d'un certain Charretier de Capouë, lesquels j'ay tousiours heureusement guéri par amputation, comme sçauent tous les Medecins de nôtre Hospital & les Religieux qui ont esté presents.

CHAPITRE LXXXIII.

De la Section du Callus Ecailleux.

VN Enfant ayant esté taillé à cause de la pierre, & la Playe ne pouuant point se consolider, les bords d'icelle s'endurcirent en vn Callus, l'Vrine coulant tousiours par cét endroit : vn autre Chirurgien industrieux renouela la Playe & retrencha toutes ces croustes qui étoient sur les bords de l'Vlcere lesquelles étoient comme pierreuses, ainsi la Playe fut fermée & l'Vrine reprit son passage ordinaire, avec la santé entière du patient. Centimanus au liure du Calcul. chap. 11.

CHAPITRE

CHAPITRE LXXXIV.

D'un Abscès du Scrotum appelé Rhacosis.

L arriue au Scrotum vne vilaine relaxation avec Aposteme qui est appelée par Paul Rhacosis, c'est à dire, Abscès semblable à du drap déchiré, Auicenne l'appelle Mellif, duquel parle aussi I. Marnardus au liure 7. de ses Epitr. 2. cette incommodité nait de plusieurs causes, d'entre les internes il vient de toute sorte d'Hydropisie, cachexie, Inflammation spontanée, qui est suiuiue de cét Abscès, mais principalement apres celui qui vient au Perinée, Vessie & Caruncule en son conduit, apres la suppression d'une Gonorrhée: l'en ay gueri vn semblable ces iours passés en Vincentio Petrosini Chapelier, de laquelle Histoire i'ay parlé ailleurs. Entre les causes de dehors il faut mettre vne froidure extreme & quand on a couché sur terre: l'en ay traité plusieurs qui auoyent esté malades de cette cause en l'an 1627. asçauoir des Soldats du Roy qui deuoient aller au siège de Verruua, lesquels auoyent esté logés dans le Chateau Naual, & furent mis dans nôtre Hospital: Or le secret pour guerir de ce mal, est de couper cette peau corrompue avec des Ciseaux auant que la partie vienne entierement noire.

CHAPITRE LXXXV.

Du Callus de la Matrice.

L'ORIFICE de la Matrice se trouue quelquefois fermé par vne Cicatrice apres vne Playe ou Ulcere; il s'y forme aussi parfois vn Callus par des causes internes: pour cette raison les femmes mariées ou ne retiennent pas la semence, on ne peuuent pas enfanter: Pour ôter cét empêchement, apres auoir dilaté le Col de la Matrice par le moyen du Speculum, on partage le Callus par le milieu, puis on le coupe de costé & d'autre, y mettant en suite des Tentes, de peur qu'une Cicatrice venant à se former en ces parties naturelles, l'orifice ne se bouche derechef. Voi^z la à peu près ce que dit Moschio en son Harmonie des gynæc. chapitre 15.

K k 2

CHAPITRE LXXXVI.

Des Pterygomes & crestes de la Vulue.

VAND quelque humeur gluante se iette sur les parties externes de la Vulue, il s'y forme des Pterygomes, c'est à dire des Ailes, ou comme quelques vns veulent, des Crestes de Coq, lesquelles bouchent en telle sorte le conduit & l'orifice de la matrice, que la semence du mâle n'y trouue pas entrée: pour ces causes il faut ôter ces obstacles qui empêchent que la copulation ne se face comme il faut, Il faut donc se seruir de Pincettes & Scalpelle & y proceder ne plus ne moins que l'on a accoustumé de faire aux excrescences inutiles qui viennent en la Vulue: Solenander en fait mention au Conseil 15. Sect. 5. y ajoutant vne histoire.

CHAPITRE LXXXVII.

*Du Thymus, Fic, Verrues, Acrochordon
& semblables.*

OUTRE sorte de Verrues, Thymus, Fic & semblables Tubercules qui viennent tant en la Vulue qu'en la Verge & sont engendrés de certaine humeur gluante & viscide, ont besoin de la main habile du Chirurgien lequel ôte tous ces empêchemens par le Fer, car outre la deformité & laideur qui accompagne, ils apportent aussi vn grand empêchement à ces fonctions naturelles: ce qu'est approuué par Galien en son Introduction chapitre 18. & par Albucasis en sa Chirurgie part. 2. chapitre 56. On viendra d'autant plus vite à l'Excision, si ces Fics sont Chancreux, tels que sont ceux que Fabritius Hildanus (Chirurgien courageux si iamais il y en a eü) raconte auoir gueri en l'obseru. 2. cent. 1.

900 **O**r Constantin en sa Chirurgie chapitre 17. & Isaac auant luy au liure 9. de sa Pratique chapitre 18. pour pouuoir attraper les Verrues, Acrochordones & semblables décharnent premierement à l'entour, puis les arrachent avec des Tenailles de Fer faites expres.

CHAPITRE

CHAPITRE LXXXVIII.

Des Creuasses du Fondement & des Condilomes.

N les traite premierement par medicaments, mais quand on difere la Cure, & que l'on laiffe endureir & deuenir calleuses ces affections, il faut venir à la Chirurgie, mettant le malade en vn lieu commode, quand on veut ôter le Condylome, le coupant iusqu'à la racine, apres l'auoir attiré avec des Pincettes: Quant aux Creuasses, il faut racler les bords calleux afin de renouueler l'Vlcere & acheuer la Cure plus facilement: apres la Chirurgie, il faut par apres venir aux suppuratifs, en apres aux mondificatifs, & en fin faire venir la Cicatrice, *Ætius Tetrab. 4. Serm. 2. ch. 3.*

CHAPITRE LXXXIX.

Des Creuasses qui viennent aux parties honteuses.

Les fentes & Creuasses viennent au bout du Prepuce, lors qu'étant étroit, on le tire avec violence: cette rupture est suiuite d'inflammation & de violentes douleurs: tandis donc qu'une Creuasse est recente, il en sort du sang, mais en vieillissant elle se fait Calleuse, laquelle si on vient à tirer, il en sort derechef du sang, à cause dequoy il se faut presser d'y apporter du remede: mais quand on les aura laissé vieillir & deuenir Calleuses, si on n'auance rien par medicaments, il est bon de détacher la peau, & de separer par vne Section superficielle avec la Scalpelle réuersée les bords calleux des Creuasses, autant que faire se peut, car les ayant renuersé en haut & fait renouueler elles se guerissent tres promptement: *Ætius Tetrab. 4. Serm. 5. chap. 14. apres Leonidas.*

CHAPITRE XC.

De l'Absces qui vient aux ailes des parties honteuses des femmes.

Le forme quelquefois dans les Ailes des parties honteuses des femmes, vn Tubercule fort petit en son commencement, lequel par apres croit viste, estant mol, de même couleur que la partie ou il est, & quasi sans

K k 3

douleur en quelle façon que l'on le manie, & pour ces raisons, comme aussi à cause de la matiere qui y est contenue, il le faut rapporter à l'œdeme, tous ceux que j'ay veu iusqu'à present ayants esté semblables, quoy qu'Ætius luy ait donné le nom d'Abscés: mais c'est vne chose incertaine, s'il a voulu entendre de ceux qui viennent à suppuration, ou des Irreguliers ou de ceux qui ont vn follicule, comme j'ay accoustumé de les nommer, car il n'a point apporté de distinction. Mais ie ne puis pas l'entendre de ceux qui viennent à suppuration, car il ne faut ni laisser en arriere ni renvoyer au loin l'Incision, principalement en des lieux mols & laxés côme ceux là, selon l'aduertissement d'Hippocrate & de Paul apres luy, liu.6. ch.34. Mais (ce qui est admirable) Ætius dit qu'il se faut donner garde de faire incision quand il s'approche du Fondement: Pour donc ôter toute contradiction, ie diray qu'il n'entend pas parler d'un Abscés qui vienne à suppuration, mais quand il est de quelqu'une des autres especes, il croit qu'il faut appréhender vne Fistule en celui qui est près du Fondement, ce qui a rendu son discours obscur; Or quand il en attribue la cause à ces rides naturelles, ie crois qu'il veut dire que cette corrugation vient d'une complication de quelques particules de ces membranes, ou que du moins elle ne se peut pas faire sans cette cause. Ce que l'on peut encor prouuer, parce que le mal venant à augmenter quand on a fait Incision mal à propos, on neglige d'ouuir vn Abscés qui incommode grandement en ces parties: Mais ie veux icy proposer vne de mes remarques: vne Putain auoit vn Tubercule qui luy pendoit en vne des levres de parties honteuses de la grandeur d'une petite noix de Pin, ayant la base plus petite que l'autre bout & mobile, lequel dans l'espace d'un an étoit venu à cette grosseur: cette femme étoit en inquietude, en partie par appréhension que le mal n'augmentat, en partie à cause de l'incommodité qu'elle receuoit, & pressoit fort que on le luy ôtat: l'ayant tenu ferré avec vn filet vn iour entier & rendu engourdi, ie le luy coupay le lendemain: il étoit couuert d'une peau fort épaisse qui auoit plus d'un demi doigt de largeur: en dedans il y auoit vne humeur amassée de couleur d'écorce de grenade, ou de glu, en petite quantité: Il me souuient d'auoir veu des Prepuces semblables qui pendoyent en bas à des personnes infectées de la verole, ou il a falu faire incision, ou bien couper entierement: L'vlcere fut fermé en moins de 30. iours.

CHAPITRE XCI.

Du Tubercule appelé Meure.

L vient souuent vn Tubercule appelé Meure à cause de la similitude, lequel il faut excorier avec la Scalpelle, & frotter avec quelque suc iusqu'à ce qu'il en sorte beaucoup de sang, & apres l'auoir nettoyé, il faut y mettre de la poudre appelée Mechimeo; puis l'ayant mondifié avec du beurre de

- yache,

il faut acheuer la Cure avec Onguent *Ægyptiac* : c'est ainsi qu'y procede *Isaac* liu. 9. de sa *Prat.* ch. 34. & son compilateur *Constantin l'Africain* en sa *Chirurgie* ch. 31. *P. Ingrassias* fait aussi mention d'un semblable Tubercule, gueri heureusement par la Section au liu. des Tumeurs pag. 264.

CHAPITRE XCII.

Des Cors des Piés.

Entre les petites incommodités, il n'y en a point de plus importune que les Cors des Piés, parce qu'on est toujours appuyé sur iceux soit qu'on soit assis, soit qu'on soit debout : Nous auons donné des remèdes dans nôtre traité *Pharmaco-Chirurgique*, pour les ramollir ou dissiper : mais l'extirpation entiere dépend de la Chirurgie, les coupant avec la Scalpelle comme veut *F. Plater* au tr. 3. titre de l'Extubérance, pag. 393. ou bien en les brulant, s'il y a nécessité avec un champignon allumé, comme veut *Albucasis* en sa *Chirurg.* part. 2. ch. 8. & *Iules Cæsar Arantius* au liu. des Tumeurs ch. 68. J'ajoute à ces expédients, que si on les veut couper plus commodément, il se faut souuenir de les percer avec une aiguille de Fer, longue & qui ploye, puis les ayant tiré en haut, les couper, car cette voye est tres-commode.

CHAPITRE XCIII.

De la Nymphotomie.

E que les Grecs appellent *Nymphotomie*, nous disons estre un retranchement de la portion superflue d'une Nymphé des parties honteuses des femmes : Mais comme la plupart des auteurs parlent diuërsément de leur nature, il est quasi nécessaire de l'expliquer diligemment, de peur qu'on ne vienne à faillir, ou en delibérant ou quand on mettra la main à l'œuvre : Or il est mal-aisé de déterminer quelque chose, veu la dissension qui est entre les Grecs & les Arabes & leurs sectateurs : lesquels en ont parlé fort obscurément, & maigrement, & diuërsément en la description de leur substance, forme, figure, grandeur, usage, origine, situation &c. Ainsi *Ætius* ne met point en conteste si elles sont de substance musculieuse, ou membraneuse ; *Mercurial* dit qu'elles tiennent de l'une & de l'autre : *Fallopilus* tient qu'elles sont naturelles & communes à toutes femmes : *Vesal* au contraire dit qu'elles sont aussi rares & monstrueuses que les *Hermaphrodites* : des autres qui suivent *Fallopilus*, disent que celle qui est en bon état & entier est naturelle, & des autres qui ex-

pliquent mal Hippocrate, celle qui est puante & exulcerée.

Il y en a qui la font semblable au membre d'un Connil, quelques uns un peu plus grande, & des autres la comparent en grosseur à celui d'un homme: il y en a qui disent qu'elle ressemble à l'Vuule, & des autres au col d'une Oye: la plupart tiennent qu'il est aisé de la trouver en des femmes mortes, les autres assurent qu'elles s'évanouissent en mourant: En somme l'ambiguïté est si grande qu'il n'y a rien que l'on n'en ait dit. Car il en est la même chose que de l'Hymé, on dit que cette partie n'est pas visible aux vivants à cause de la petitesse, en partie parce que l'on n'ose pas y jeter les yeux, mais qu'aux morts elle est abolie ou flétrie: Quant à moy j'ay entrepris d'en faire une exacte recherche selon ma portée, & de rechercher la véritable opinion tant par raisonnement que par les autorités des principaux auteurs: Aëtius est de ceux qui en ont écrit le plus amplement, quoy qu'asés brièvement, Tetrab. 4. Serm. 4. au ch. des maux de la Matrice, ou il propose la Section de la chair membraneuse, de l'administration de laquelle nous parlerons ci-apres: Paul a esté à peu pres de son avis liu. 6. & Albucasis liu. 2. ch. 7. lequel dit qu'elle croit par fois si demesurément qu'elle vient à la grosseur du membre viril, causant un Satyriafme insupportable, & même amaigrissement de tout le corps.

Eux tous sont d'accord qu'il faut couper cette partie non seulement inutile & oiseuse, mais aussi incommode & facheuse, tant ils ont cru que cette augmentation de chair estoit contre nature: Fallopius en ses Observations Anatomiques est de contraire avis, lequel n'a aucunement parlé de l'amputation, ayant cru que cette partie étoit naturelle & propre au sexe; auquel contredit Vesal lequel en l'examen des Observations de Fallope croit qu'elle est ou un monstre ou une maladie: Dans cette controverse importante il y en a qui tiennent le parti de Fallope, entre lesquels est Jean Coster & un autre Allemand cité par Skenchius, au liu. 4. titre des parties naturelles des femmes: mais le nombre est plus grand de ceux qui suivent Vesal, du nombre desquels est Mercurialis liu. 4. des maladies des femmes ch. 13. & Skenckius à son imitation, quoy qu'il ait caché le nom de l'auteur.

S'il m'est permis de dire mon sentiment, ie crois qu'il faut ainsi déterminer: Quant à Fallope lequel a rendu la chose obscure par sa nouvelle opinion, que la Clitoris n'est pas naturelle, tenant qu'il ne suffit pas de l'avoir remarqué en une femme ou deux pour dire qu'elle est telle: mais à quel usage peut-on croire que la Nature (qui ne s'occupe qu'aux choses nécessaires) ait voulu forger ce Priape féminin composé de deux nerfs caues & spongieux remplis de sang noir comme ceux des hommes, d'un Muscle & de Vaisseaux, d'une Glande & Prepuce? R. Columbus qui est des principaux Anatomiciens, quoy qu'il ait dit que cette production longuette & dure, qui se réveille par l'attouchement, est le siege du plaisir venerien, neantmoins il n'a pas reconnu toutes ces parties par le menu comme Fallopius, cette opinion conceüe de ce membre viril dans les femmes,

est

il est allé si auant qu'Alfaraius traité 25. ch. 19. & 21. luy a attribué, outre toutes les parties que ie viens de raconter, des Testicules cachés dessous & qui engendrent du Sperme : Martial fait mention de deux Tribades Bassa & Philinis, & quelques autres de Sappho, mais toutes ces choses sont monstrueuses & nullement conuenables à Nature bien réglée.

Vesal donc a contredit Fallopius bien à propos, veti qu'une partie de cette Nymphé naturelle peut augmenter par maladie à certaines femmes qui sont dās les contrées Meridionales : les Égyptiens ont ũ cette coustume de couper cette Pellicule aux ieunes filles comme on coupe le Prepuce aux mâles : pour cette raison Aëtius enseigne comment il faut faire cette Section, ainsi que la pratique cette nation, comme aussi Paul qui l'a pris de luy, de laquelle voici la description en peu de mots : La femme étant couchée sur le Dos en vn liēt, en sorte qu'elle ait les iambes équarquillées & retirées vers les fesses, afin de donner commodité à l'Operateur de bien agir, il faut prendre de la main gauche ou avec vn crochet pointu la Nymphé, laquelle on coupera de la main droite avec la Scalpelle, faisant tous les preparatifs necessaires pour arrêter vne Hæmorrhagie si elle suruenoit, prenant encor garde de n'en couper pas trop, de peur qu'en offensant le col de la Vessie on ne cause vne incontinence d'vrine : Or c'est chose étrange que les auteurs de ce temps qui ont parlé des Operations de Chirurgie n'ayent donné mot de celle-ci.

CHAPITRE XCIV.

De la Queuë de la Vulue.

Les Grecs ont parlé d'un autre augmentation inutile & differente de la Nymphé que ie viens de décrire, laquelle ils ont appelé *νεῦμα*, à laquelle nous baillerons vn nom conuenable : Aëtius le premier en fait mention liu. 4. Sermon. 4. ch. 104. & Paul apres luy liu. 6. ch. 7. lesquels parlant de *νεῦμα* qui est vne certaine substance charnue laquelle sort de l'Orifice de la Matrice, & remplit le conduit, & venant quelquefois à sortir dehors represente vne queuë : La maniere de l'ôter selon Aëtius, est qu'ayant atrapé cette carnosité, avec des tenailles, & l'ayant tiré au dehors, on la coupe iusqu'à la base : Mais ie trouue icy vne difficulté que l'on n'a marqué aucun signe pour distinguer la queuë d'avec la Nymphé : dequoy les Anciens n'ont dit mot, mais les Modernes mettent cette difference, dit I. Varandal au li. 2. des maladies des femmes, que la queuë est vne certaine production semblable au membre viril, attaché au milieu, & à la plus épaisse particule du Pubis, regardant vis à vis la Vessie ; mais les Nymphes sont des Caruncules rondes & spongieuses, enflées ; qui sont logées aux costés des parties honteuses de la femme, afin de toucher

exactement la fente des leures & de guider en quelque façon l'vrine quand elle fort: mais lors qu'elles sont trop augmentées & par maniere de dire, endurcies, elles deviennent odieuses aux hommes dans le congrés, par leur importune grandeur: mais H. Saxonia au 8. liu. de son Panthium chapitre 7. a plus clairement décrit l'une & l'autre, disant que la Nymphé est vne augmentation contre nature, d'une certaine partie qui est en l'extremité d'enhaut des parties honteuses de la femme, composée en partie d'une substance membraneuse & cartilagineuse, en partie aussi musculeuse, semblable au membre viril, ayant vne glandule au bout, laquelle se dresse tout de même qu'aux hommes, & croit en sorte que ces Tribades font l'office des hommes: mais la Queuë est vne excrescence de chair contre nature qui occupe l'Orifice de la Vulue, & croit quelquefois si démesurement qu'elle vient à sortir dehors en forme de Queuë: Or il y a cette difference, dit-il, entre l'une & l'autre, que la Queuë bouche entièrement tout le conduit, est toute charnue, ne dresse point, ne donne aucun plaisir & est absolument contre nature: mais la Nymphé tandis qu'elle est petite, est tout à fait naturelle, placée en la partie superieure de la Vulue, en dedans, proche l'Orifice du conduit de l'vrine, là où les ailes se rencontrent l'une avec l'autre: H. Mercurial au liu. 4. des maladies des femmes ch. 13. les distingue tout autrement, disant que l'une & l'autre est veritablement vne maladie de grandeur augmentée, mais qu'elles sont en des lieux differents, Or la Nymphé augmente au dessus des ailes de la Vulue ou les parties honteuses se rencontrent, & là où est le conduit de l'vrine: mais la Queuë se forme à l'Orifice de la Vulue: en apres, comme dit le même, l'une est en bas, & l'une & l'autre est vne maladie de Nombre & de conduit, mais elles different en Symptomes, la Nymphé empêchant le congrés, à sçauoir quand l'ardeur est excessiue, & la Queuë fermant l'entrée au membre, & l'issue à la semence.

CHAPITRE XCV.

*D'une masse de chair qui bouche l'Orifice de la Vulue
selon Lanfranc.*

L arriue quelquefois aux femmes, soit par vn défaut de conformation, soit par quelqu' autre accident, qu'une carnosité bouche l'Orifice, qui est par fois molle & flasque, quelquefois membraneuse & robuste: cette dernière augmente par fois tellement que les femmes en sont ennuyées & l'homme en est incommodé dans le congrés de sorte qu'il laisse la besogne imparfaite: On peut toucher celle-ci legerement avec vn Cautere d'or apres l'auoir mis en évidence, mais celle qui est charnue & molle, à besoin du Fer & du Feu: Si elle est fort solide & nerueuse, & a quelque ressemblance avec le membre viril,

Viril, se dressant au maniement, il n'est pas à propos de se servir de la Chirurgie: mais cette erreur de production en la Nature est trop grande, & surpasse la capacité du Chirurgien.

CHAPITRE XCVI.

De la Caruncule qui vient en la Vulue.

L se forme diuerses excrescences dans la cauité de la Vulue, qui est toujours remplie d'une humidité étrange, & entr'autres des Caruncules desquelles ie parleray incontinent: Hippocrate le premier en a fait mention lequel au liu. de la Nature des femmes dit ceci, Si dans les parties honteuses il y a quelque mauuaise odeur, s'il s'y forme la Columelle, & que la douleur soit grande, la semence d'ache beüe avec vin âpaîsera la douleur, & l'anis pris en même façon corrigera la mauuaise odeur, quant à la Columelle il la faut couper, Voilà la version de Cornarius; mais Galien expliquant les Glosses d'Hippocrate n'expose pas *Κλωβ* par Columelle, disant que *Κλωβ* est vn amas de bestioles, desquelles chacune se nomme *Κλωβ*, à la fin du liure des maladies des femmes: Cette explication a mis en peine Estienne, autheur du Thresor de la langue Grecque & A. Fœlius autheur de l'œconomie d'Hippocrate, lesquels recherchent comme ces choses peuent s'accorder qui semblent fort dissemblables & écartées: partant ils ont reietté ces choses n'esperants pas de les pouuoir concilier, mais il me semble que Galien explique ce mot qui a plusieurs significations, & apres auoir parlé du sens de ce mot quand on l'attribue à ces bestioles, venant à l'autre qui est attribué à des parties du corps pour l'expliquer, il dit qu'il y a vne erreur d'impression: & que le defect est apres ce dernier mot, (*Nomen est*) il faut donc suppléer, Elle est aussi commune à l'Vuule relaxée & à la Caruncule qui vient dans les parties honteuses de la femme; Par ce moyen on rend le sens parfait & ne se trouue rien d'absurde dans la recherche de Galien, ou éloigné de la Glose d'Hippocrate, mais on peut bien censurer avec plus iuste raison H. Mercurial lequel au liu. 4. des maladies des femmes chap. 13. & Skenckius en ses Obseru. Medecin. au titt. des Parties genit. des femmes, estiment que cette Columelle de la Vulue décrite par Hippocrate est cette Mentulago ou Clitoris de laquelle j'ay parlé ci-dessus: mais que peut être cette Mentulago qui est accompagnée de douleur, de puanteur & qui peut être guerie par les medicaments proposés par Hipp. C'est certainement tout vn' autre chose & entièrement differente: mais écoutons ce que des autres en veulent dire, F. Plater, comme raconte Skeneckius, a yeu vne Caruncule Spongieuse couuerte de peau avec ses veines à l'entour, de la grandeur & grosseur du col d'une Oye, qui étoit deliée en sa racine, mais des là alloit en grossissant, & étoit large au haut des parties honteuses à l'en-

droit ou est la Clitoris P. Ingrassias au liu. des Tumeurs en décrit vne semblable pag. 273. Moschion ch. 15. fait mention d'une Caruncule sans forme, qui étoit à la premiere entrée de la Vulue quand il dit, Qu'il sort vne certaine chair de l'orifice de la Matrice laquelle vient tellement à croistre, que remplissant l'orifice & le col de la Matrice, par fois elle sort dehors, & que la prenant avec les trois doigts en son commencement, on la coupe avec le Fer iusqu'à la racine: Cette Hamorrhoides de la Vulue que décrit Haly Rodoam en son Comm. sur le 3. liu. du petit Art. Medic. tr. 177. qui étoit de la longueur du doigt, semble aussi auoir esté de la même sorte, quaud il dit, J'ay veu vne femme qui est encor vivante, à laquelle il étoit venu au dedans de la Vulue vne Hamorrhoides de la longueur du doigt indice & de sa grosseur, tant qu'elle empêcha son mari d'auoir sa compagnie, elle me pria de la luy couper, ce que ie ne trouuay pas à propos, parce que c'étoit vne grand Dame qui auoit de grands reuenus, duquel le mari est Roy à present &c. Or Mercurial au liu. 1. des malad. des femmes ch. 13. estime mal à propos que c'étoit l'Hamorroide ordinaire: Nous auons décrit iusqu'à present diuerles Caruncules & augmentations de chair qui viennent au dehors de la Matrice: Que si on presente au Chirurgien quelque chose de semblable, il ne tardera point à y porter la main: Si le mal est grand, il viendra à la Section engourdisant la partie avec vn filet avec lequel il l'étreindra, étant capable de la couper, autrement il donnera habilement vn coup de Scalpelle, prenant garde à vne chose, à sçauoir à l'effusio de sang, laquelle, si elle suruiet, il arrêtera avec des medicaments adstringents qui reüssissent souuent, mais leur effet n'est pas assuré comme celui du Feu: Or nous parlerons encor en son lieu de l'augmentation inutile de la chair qui ferme l'Orifice de la Vulue.

C H A P I T R E X C V I I .

De la Descende de la Matrice.

 Vand la Matrice est descendue dès long-temps & est déjà rafroidie, de sorte que le mauuais estat ou elle est, ôte toute esperance de rétablissement, des autheurs experimentés veulent que l'on vienne à la separation, mais par le moyen d'une ligature, laquelle étraigne bien ferié la partie, de sorte qu'elle vienne à tomber toute tabide, comme veut F. Rosset en son li. de la Sect. Cæsar. Sect. 4. c. 5. & L. Hollier en sa Prat. li. 1. ch. 7. Et quand même il n'y a point de pourriture, mais toute esperance est ôtée qu'elle se puisse guerir, elle doit être coupée & renrenchée iusqu'au vif, dit L. Duret en l'enarration, car la Matrice, dit-il, n'est pas vne partie necessaire pour l'entretien de la vie: Ant. Beniuenius en son liu. des causes des maladies occultes c. 11. G. Brixienfis & Gattinaria sur le 9. li. de Rhafes (lequel raconte vne Histoire remarquable) sont aussi

aussi de ce sentiment, avec N. Florentin serm. 6. tr. 3. chapitre 26. I. à Carpo en son Introd. Anatomique la coupé de ses propres mains. I. Langius au 2. tome de ses Epir. 39. dit auoir esté présent à cette Operation. I. Syluius l'approuue en son liure des mois des Femmes au chapitre de la Matrice, C. à Vega aph. 18. Comm. 8. & au liu. 3. de son Art. Medic. Sect. 3. chap. 10. L. Duret sur Hollier chap. 57. A. Paré au liure de la Gener. chap. 41. G. Bauhin. en l'appendice sur le liure de Rossét, H. Mercurial au liu. 4. des maladies des Femmes, chapitre 21. L. Scholtzius en ses Obseruat. A. de la Crois liu. 5. tr. 8. chap. 4. & plusieurs autres : mais A. Cæsalpinus au liu. 8. de l'Art. Medic. chap. 24. assure que plusieurs Femmes à qui on auoit retrenché cette partie ont non seulement esté gueries, mais aussi ont conceu & en- 907
grendré: Il n'est pas seul dans ce sentiment, mais aussi des Autheurs Grecs considerables, Aëtius Tetrab. 4. serm. 4. chap. 26. Aëgineta liu. 3. chap. 72. & liu. 6. chap. 88. & entre les Arabes Auenzoar au liu. 2. de sa Medec. chap. 4.

CHAPITRE XCVIII.

De l'enflure des Piés avec certaine sorte d'Vlcères Tubereux.

NAV quelquefois remarqué qu'après des Vlcères de difficile guérison & enuicillis, quand la fange y croupit & ne sont pas bien mondifiés, qu'ils deuiennent tellement opiniâtres par leur propre mal qu'ils couuent, que la partie enfle en plusieurs endroits & principalement les Piés, sur lesquels les humeurs crasses & pesantes tombent facilement de leur propre poids : Il n'y a rien de meilleur en ce cas, soit qu'on y face incision ou non, que de se seruir du Feu, par le moyen duquel on peu désecher & consumer tout ce qui retarde la guérison: cette methode m'a tres-bien reüssi en François Mæus de Calabte lequel étoit détenu malade de ce mal dans nôtre Hospital des Incurables.

CHAPITRE XCIX.

D'un Vlcere Calleux en la plante du Pié apres vne brulure.

NE ne feray pas difficulté de raconter icy vne cure digne de remarque & laquelle j'ay trouué par experience être heureuse dans nôtre Hospital : Dominic Sulleua Lycien de nation, qui auoit les plantes des Piés en partie vlcérées, en partie couuertes de Cicatrices, restant encor vn Vlcere sordide & la chair étant comme enseuelie & bouclée de tous costés par vne especé de Callus, avec impuissance de marcher depuis

plusieurs mois, ce qui luy étoit arriué par le supplice du Feu, Tous les Medecins auoyent desespéré d'y pouuoir faire venir la Cicatrice, tant parce que les remedes les plus à propos n'auoyent de rien serui, qu'à cause de l'apparence qu'il y auoit que la chaleur & humidité naturelle étoit perdue, neantmoins par le serment de fidelité que j'ay au Curateur public, j'entrepris la Cure: ie coupay toute la mauuaise chair qui y étoit & les Durillons, & quelque tems apres ie fis des fomentations dessus l'Vlcere, de sorte qu'en peu de temps on vit que la chose alloit mieux: neantmoins l'Vlcere s'élargit apres de luy même, ce qu'ayant reconnu & qu'on auoit mis dessus des poudres corrosiues, ie coniecturay que le mal étoit plus profond lequel j'auois premedité d'ôter par quelle façon que ce fut, & empoignay la Scalpelle, avec laquelle étant allé iusqu'à la chair viue ie remis si bien la partie en son entier, qu'il ne se passa pas vn mois qu'elle ne fut remplie de chair, ce qu'il auoit attendu en vain vn an entier: Je n'ay pas voulu passer sous silence cette cure, de laquelle on pourra se seruir en plusieurs maux semblables.

CHAPITRE C.

*D'une haute Tuberosité qui enuironnoit le Col du Pié
comme vn Collier.*



AY veu en vn Payfan vne Ceinture au Pié, la ou il se flechit, de la grosseur de l'épaisseur du Pouce: Il s'étoit venu rendre en nôtre Hospital des Incurables pour y estre traité: C'estoit vne sorte de Tumeur toute nouvelle & que iamais personne iusqu'à present n'a veu, ou que du moins personne n'a décrit, laquelle luy étoit venue d'auoir porté longtemps les Fers aux Piés, quoy que iamais cela n'ait esté veu en ceux mêmes qui les y ont porté toute leur vie: cette Tumeur étoit engendrée d'une crasse pituite & d'un suc melancholic; en dehors elle étoit inégale comme vne Tumeur Elephantique, & la peau étoit toute noire: Apres l'auoir coupé tout à l'entour & porté le Feu, ie le gueris heureusement: J'ay veu vne Tumeur entierement semblable en vn autre homme lequel ne vouloit point par opiniatreté se mettre entre les mains du Chirurgien.

CHAPITRE CI.

*De l'ongle du Pouce enforcée bien auant dans la chair avec
grande douleur.*



ES Orteils du Pié ont cela de propre entre tous les doigts, que leurs Ongles qui sont fort dures & solides, si elles entrent dans la chair qui est dessous, au costé externe, elles causent de tresgrandes douleurs & empêchent

empêchent de marcher; si on les vient à couper, cela n'empêche pas que venants à croître, elles n'entrent encor plus auant dans la chair, auquel cas on employe plusieurs choses, y mettant des petites lames de plomb, des petites éponges, du charpy entortillé & plusieurs autres choses, toutesfois tous ces efforts sont inutiles, comme ie l'ay veu en l'Illustrif. Prince d'Abellina Camillo Caracciolo, lequel ayant esté longtems traité de ce mal par des remedes doux, vint à mourir auant que voir le bout de la cure : Le plus court est de couper vne petite portion de cette chair qui couure l'ongle & fait le mal, ou avec le Fer, ou avec vn Medicament cathartec : on se pourra seruir de celuy là en ceux qui n'ont pas le sentiment trop vif, ou qui sont courageux & delibérés, ou qui n'ont pas le loisir de se faire traiter longtems: mais on employera les Caustics en des personnes delicates, comme sont les Femmes : l'ay gueri par ce moyen vne Nonnain du Conuent de Iesus à Naples nommée Marie Magdelaine Mormilis, laquelle auoit esté traitée deux ans entiers par Iasolin mon maistre ou il auoit employé en vain tous les Medicaments, mais elle fut bien tost guerie par ma methode : quant à la forme des Medicaments, ie l'ay proposé en mon traité Pharmaco-Chirurgique: l'ay de même deliuré de longues douleurs vn Religieux Capucin dit Frere Hypolite Torella, comme aussi Hortense Veneruti Prestre, homme fort versé és humanités, Et encor vn Citoyen de Venafra qui me fut enuoyé par François Compagni Medecin, autresfois mon disciple, auquel ie rendis l'usage des piés : Enfin l'ay ainsi remis le Prince Forini qui auoit esté trois ans trauaillé de ce mal & traité sans succès par les Medecins de cette Ville.

CHAPITRE CII.

De l'Amputation & Excision en rond.

L faut rapporter à la Chirurgie Efficace & Resolue l'Amputation tant des membres pourris, que de ceux qui ont souffert par mortification, ou infection par poison, comme aussi de tous ceux qui dépendent des preceptes de l'Art, pour eüiter la mort: la necessité est si euidente de cette Operation, que nul ne passera pour Medecin qui la rebütera ou fera difficulté de s'en seruir: Je parleray de toutes par ordre. Quant au premier, pour faire voir ouuertement & le plus clairement qu'il sera possible, vne chose qui semble difficile à plusieurs, ie diray en peu de mots ce que i'ay remarqué en l'Hospital des Incuables : vn homme âgé de quarante ans (nommé Barthelemi Chiocca) étant tombé dans le Feu, en vn accès de haut mal, duquel il s'étoit approché à cause du froid, il se brûla tellement le bras iusqu'au coude qu'il en perdit vne grande portion de chair & les ligaments qui lient l'Os de

l'Epaule avec les inferieurs, furent rompus, les muscles étants extenués par tout, & l'Os de l'Epaule en quelques endroits à découuert; j'auois deliberé de couper avec la Scie l'Os de l'Epaule vn peu au dessus du Coude, apres auoir fait vne ligature pour ôter le sentiment: Car quel remede pourroit-on trouuer pour retenir les Os qu'ils ne viennent à se choquer & entreheurter l'vn l'autre, ou qu'il n'arriue vne douleur violente & conuulsue aux Nerfs & parties sensibles si leurs ligaments sont consumés? Comme donc il menaçoit à toutes heures le patient de mort ou de passer vne miserable vie, ie trouuay à propos de le couper, tout de même qu'en exterminer vn mauuais Cytoien pour conseruer la Bourgeoisie: mais le malade ayant connu ma deliberation il mena vn tel bruit par ses larmes & éiulations, que la chose ayant esté rapportée aux Superieurs qui n'étoyent pas éloignés, il obtint qu'elle seroit renuoyée de quelques iours: mais cependant les douleurs & les veilles le trauaillerent en sorte & il auoit tellement aprouché le dernier des maux, qu'il défailloit presque: quand il se vit reduit à cet état, il me supplia infamment au nom de Dieu que ie vinsse à executer ce que j'auois deliberé auparauant, qu'il se resoluoit à souffrir toute rigueur de la Chirurgie, l'uisse desiré qu'il vt tenu ce langage au commencement, Car il ne me sembloit pas assés fort pour supporter la douleur: Ayant donc laissé l'Excision en arriere ie fis en sorte par les Medicamets, que les Os qui étoient venus noirs, commencerent à se separer, ce qu'ayants veu quelques vns des nôtres, ils crurent que l'agglutination pourroit succeder, mais n'y ayant aucune base qui soutint la chair, il fut nécessaire à ce pauvre homme de supporter ordinairement ce bras de la main gauche pour l'empêcher de tomber contre son gré en bas: Il mourut cependant avec vn grand abattement de forces & des cruels tourments, & à mon âuis auroit échappé s'il se fut sommis du commencement à la Chirurgie, comme iugeoit chacun de ceux qui l'auoyent veu au commencement.

CHAPITRE CIII.

De la Section entiere d'un muscle à demi coupé.



RES auoir parlé de l'Incision des parties qui sont à demi pourries, ie veux faire mention de celles qui ne le sont pas, asçauoir d'un muscle ou nerf à demi coupé: Or on doute si cette Section doit estre faite auant que la conuulsion, que l'on apprehende, arriue; ou si elle ne le doit pas être quand elle est venue, car Galien a dit nettement au liu. 3. de sa methode chap. 9. & liu. 3. de la composition des Medicaments generaux chap. 4. & Celsus liu. 5. chap. 26. §. de l'inflammation: Vn muscle, dit-il, qui a esté frappé, cause la mort, mais celui qui a esté coupé reçoit guerison. Voila quant au muscle: mais si

vn Ners a tant seulement esté piqué, Auic.liu. 4.Fen.4. ch.4. a assuré qu'il estoit souvent necessaire de le couper entierement, car cela étant fait, les mauuais accidens cessent, ce qu'auoit dit auant luy Galien au liu.3.de sa meth. ch.6. Que si on trouue absurde que l'on vienne à couper vne chose que la nature veut estre conseruée entiere, c'est certainement bien plus mal considéré de ne pas preferer la vie entiere à vn membre, au contraire il vaut mieux perdre vne partie pour conseruer le tout qui courroit autrement risque.

CHAPITRE CIV.

De sixième doigt & de l'agglutination des vns avec les autres.

SI quelqu'vn a vn sixième doigt qui ne tienne pas à vne articulation, il ne faut point faire de difficulté de le couper: l'en conserue deux à la maison que j'ay coupé à des Enfants en l'an 1615. l'en ôtay vn troisième à vn nouueau né, enfant de François Lauiani Medecin Excellent.

CHAPITRE CV.

De l'amputation d'un doigt qui a esté piqué d'une beste Venimeuse.

QUAND quelque petite partie, comme vn doigt de la main, a esté mordue d'une beste venimeuse, il vaut mieux qu'elle perisse que de laisser en risque la vie entiere & salut d'une personne: pour cette raison les plus fameux Autheurs ont recommandé de couper cette particule: Ainsi Galien au liure 3. des parties malades chapitre 7. raconte qu'un Paysan ayant esté mordu d'une Vipere au Pouce, se le coupa luy même avec vne faulx.

CHAPITRE CVI.

De l'abrasion qui se fait avec la Rugin.

HIPPOCRATE en son liure de la veuë fait mention d'une certaine derasion & extenuation de la Paupiere qui se fait avec la Scalpelle pour preuenir vn commencement de suffusion & eüiter le danger de perdre la veuë: or ce grand personnage, qui a meurement excogité & proposé

M m

avec beaucoup de soin cette maniere d'excision qui appartient à nôtre Efficace Chirurgie & qui regarde particulièrement vne chose nécessaire à viure plus commodement; l'ay cru que ie deuois employer ma diligence à examiner diligemment ce que ce grand maître a ordonné en vn danger de perte de veüe; apres auoir employé tous les remedes qui regardent la cause éloignée du mal à venir, asçauoir par la purgation interne de la Teste, par les cauterres reuulsifs; il reste encor vn secours plus prompt, asçauoir la deriuation qui se fait en raclant les Paupieres, comme aussi la cauterisation qui se fait avec des Fers, qui ne soyent pas trop chauds, si le cas semble le requerir: car par ce moyen on consume comme tout d'vn coup vne partie du mal qui est presque continu à l'œil, demeurant vn Ulcere par lequel le reste puisse sortir peu à peu: Mais celle là, asçauoir la Derasion, emporte aussi cette mauuaise humeur qui est attachée à la Paupiere, car il la faut faire, dit-il, iusqu'à ce qu'il en sorte vne Sanie rouge & aqueuse apres le beau sang, faisant aussi ouuerture à l'humeur qui doit sortir en suite: ainsi voit-on que par l'vne & l'autre Chirurgie on va au deuant d'vn mal qui pourroit estre cause de la perte de l'œil, lesquelles pourtant ne doiuent pas estre trouuées ni étranges ni cruelles par nos Chirurgiens: Les Anciens ont

908 été fort courageux pour preuenir la Cataracte ou suffusion de la Prunelle, sans comparaison plus que les nostres, lesquels, quand elle commence, luy donnent de l'aliment, c'est à dire, toutes choses incraissantes pour la nourrir & amener à perfection, afin que quelques mois apres, on la puisse mettre bas avec l'aiguille: Ne sont-ce pas des fols qui donnent entrée à cét ennemi & le logent quand il est foible, afin que quand il sera venu robuste, nous ayons plus d'honneur à le faire sortir hors de la maison, & ne considerent pas cependant qu'il se faut desier des forces de cét ennemi, veu qu'il est incertain qui sera le victorieux? Alex.

909 Bened. liu. 3. ch. 9. fait aussi mention de la derasion des Paupieres avec la Scalpelle dans l'Epiphore ou yeux larmoyants: les Anciens se sont seruis pour cét effet d'vn instrument dit *βλεφαρόξυστρον*, comme dit de Gorris en ses definitions medicinales.

910 On se sert d'vne autre sorte d'abrasion avec la Scalpelle pour faire operer plus promptement les Caustics: car il y a quelquefois vne certaine dureté sur les parties, comme en des Payfans, laquelle la vertu du Medicament ne scauroit percer, à cause dequoy il est nécessaire de la racler auparauant avec le rasoir, la rendant mince en sorte. qu'on en voye sortir quelques gouttes de sang comme rosée: par ce moyen le Medicament déployera sa vertu, comme a remarqué ce diligent Thomas Fienus au traité des Cauteres Liure trois. chapitre 3.

CHAPITRE CVII.

De la Pſorophthalmie.

A Pſorophthalmie eſt vne inflammation des yeux accompagnée de Galle: J'ay expoſé au chapitre de l'Anguilogie quelle ſorte de Chirurgie luy conuient: à quoy j'ajouteray ce que propoſe Rhafes Tr. I. chap. 22. qu'il la faut exulcerer & rendre âpre & inégale avec l'inſtrument appelé Roſe, à cauſe de ſa figure ronde & ſemblable avec vne Roſe, car elle a vne Teſte, dit-il, comme vn denier avec laquelle on la racle juſqu'à ce que l'âpreté ſoit emportée: Or il n'eſt pas difficile à comprendre que c'eſt l'inſtrument lequel A. de Villeneuve Liur. 1. de ſon Breuiaire, Chapitr. 18. appelle Caluum, ou Chauve, duquel il dit que les Chirurgiens vſent communément pour racler l'Onglade de l'œil, représentée.

Les Figures ſont en la Table II. Figure I III.

C'eſt peut-être celui-la même duquel les Anciens ſe ſont ſeruis pour racler les Paupieres, dit βλεφαροζουσον, duquel parle Thomas Minadous au liu. 3. des Aff. Externes chap. 16. ou il parle du Trachoma.

CHAPITRE CVIII.

Comment il faut racler la Cartilage de la Paupiere quand il y a quelque mal.

R quand quelques Abſcés, de quelle ſorte qu'ils ſoyent, ont offenſé la Paupiere, ſ'ils ſont au dehors, on peut, apres les auoir mondifié avec du miel mêlé avec vn œuf, y faire venir la chair avec quelque Medicament Cephalic ſec: que ſ'ils ſont internes, apres auoir renuerſé la Paupiere & raclé cette partie de la Cartilage qui eſt offenſée il y faut mettre du cuiure ſubtilement pilé & par deſſus la Paupiere vn œuf battu avec vin & huyle roſat: Aëtius a décrit ceci comme auſſi pluſieurs autres choſes de Demotheſte touchant les Abſcés qui viennent aux Paupieres, au Tetrab. 2. ſerm. 3. c. 79. Par ou on peut voir que cette Operation qui ſe fait en raclant la Cartilagine de la Paupiere, ne ſe fait point à autre intention que celle qui ſe fait en vn Os gâté, afin d'emporter tout ce qui eſt corrompu & y produire vne nouvelle ſubſtance: Je n'ay pas voulu cacher cette nouvelle Chirurgie.

M m 2

CHAPITRE CIX.

D'une Tache ou Cicatrice des Yeux.

CE que les Grecs appellent Leucoma, & les Latins Albugo, est vne Cicatrice qui reste dans le noir de l'œil apres vne pustule ou vn Ulcere, laquelle étant plus profonde qu'une Nuée qui n'est qu'en la surface, c'est en vain que les Praticiens tâchent de l'emporter avec des Medicaments, car étants ou trop foibles ou trop forts, ceux-ci y attirent des humeurs & par fois augmentent le mal : Si donc le Chirurgien a la main legere, & si la Cicatrice n'est pas restée apres vne Playe, il vaut mieux se seruir d'une tres-bonne Scalpelle ou d'un rasoir ordinaire avec lequel on la racle legerement comme dit Saunorola, tr. 3. chap. 3. rub. 15. ne plus ne moins que quand on veut effacer vn Caractere de dessus du papier, dequoy j'ay fait l'essay en laq. Miranda accompagné de I. Iaq. Saluator Oculiste assés connu.

CHAPITRE CX.

De la Chirurgie des Ongles Ecachées bien auant.

LA meurtrissure des Ongles est quelquefois si grande que le sang qui s'est versé dessous venant à pourrir, y cause vn Abscés, lequel nos Ancêtres ont voulu être ainsi traité par la Chirurgie : Car Nicolas au penult. chapitre de la Chirurgie fondé sur l'autorité d'un Auteur lui & de quelques autres, veut qu'on l'ouure avec vne aiguille fendue en quatre, à façon de Trepan, & qu'ayant fait sortir la Sanie, on acheue la Cure : Semblablement Rhases au liure des Diuisions, en traitant le Panaris, parce qu'il y a Abscés, veut qu'on face vne ouuerture en la racine de l'Ongle, afin de faire sortir toute la Sanie : mais Galien & le même Nicolas, comme aussi Rhasis au 15. du Cont. veulent qu'on fende l'Ongle, premierement en trauers avec vne Scalpelle pointue, en apres qu'on la soulèue doucement afin de faire sortir le sang qui s'est versé dessous ou la Sanie : Ainsi I. de Vigo l'ayant appris de quelqu'un d'eux liu. 9. chap. 2. quand le sang s'est étendu sous l'Ongle en sorte que la suppuration s'y doit faire incontinent, il fend l'Ongle avec la Scalpelle ou avec vn furet propre, prenant bien garde de toucher à la chair pour ne pas faire venir vne conuulsion : Mais il faut lire la dessus Aëgineta liu. 6. chap. 86.

CHAPITRE

 CHAPITRE CXI.

Comment il faut racler les Cors des Piés.

L est à propos de racler souuent les Cors des Piés, car par ce moyen ils deuiennent mols sans aucune violence, & s'il en vient à sortir quelque peu de sang, souuent ils meurent; On les extermine aussi, en les searifiant tout à l'entour, & puis y mettant de la Poix Resine avec poudre de pierre de moulin: Celsus liu. 5. ch. 28.

 CHAPITRE CXII.

De l'abrasion des Ongles, quand il y a quelque tare qui donne de l'incommodité.

L A Section qui se fait aux Ongles a bien du rapport à celle qui se fait en la peau, à cause du soin qu'il faut auoir de n'offenser pas la chair qui est dessous: Or il se forme quelquefois sur le gros Orteil du Pié vne ongle si dure, rude & scabreuse, que pour peu qu'on la presse, on fait de la douleur en la chair, comme cela est arriué au Reuerendiss. Eueque de Caracciolo, lequel i'ay deliuré de cette importunité en cette maniere, premierement en ourrant l'ongle à force de la racler avec du verre, ou avec vne forte Scalpelle & bien tranchante iusqu'à ce que la rougeur de la chair a commencé à parétre, & que l'on la vit plus mince: ce qu'étant fait, & ayant fomenté la partie avec du sel fondu, comme i'ay enseigné en la Pyrotectnie, ie versay par dessus quelque gouttes d'huyle de Cire: par ce moyeu il fut deliuré de douleur, iusqu'à ce que l'ongle vint derechef à s'endurcir, mais ayant vsé de la même procedure, le mal cessa derechef: Nicolas au Serm. 7. tr. 6. Sum. 3. ch. 32. & Celsus liu. 6. F. duquel a peut-être emprunté H. Fabricius, en ses Operat. se seruent de la même Chirurgie contre les Ongles raboreuses.

 CHAPITRE CXIII.

Des Creuasses des Léures & de toute partie du corps laxé & molle.

L Es Creuasses qui viennent au Fondement, & nepeuent être gueries par aucuns medicaments doiuent être, selon Albucasis en sa Chirurg. part. 2. ch. 82. raclées avec des Scalpelles qui ayent le bout rond, afin

de n'offenser pas des autres parties avec la pointe: on a aussi remarqué que les Rhagades des autres parties, comme des lèvres, mains & piés, quand elles étoient opiniâtres, s'en sont allées heureusement par le moyen de cette Chirurgie: ainsi les Égyptiens ont de coutume quand ils veulent guerir les Creuasses des levres, de les Scarifier avec le bas des gençieues, comme dit Alpinus au liu. 2. de la Medec. des Égyptiens.

CHAPITRE CXIV.

De la Caruncule qui vient au dedans de la Verge.



91. **O**V s les Praticiens de Naples ont cette coutume, si tost qu'on leur demande conseil sur vne suppression d'vrine à cause de quelque empêchement en l'vrethre, d'interdire incontinent l'usage de l'Algalie comme tres dangereux: ce qu'il ne deuoyent pas prononcer avec tant d'assurance ni défendre avec tant d'obstination, veu que Celsus, Paul, Aetius, Albucasis &c. nos maîtres n'ont pas dissuadé de s'en seruir, au contraire ils ont parlé de cette Operation comme étant tres-necessaire: En apres H. Cardan, Medecin expérimenté, si iamais il y en a eu quelqu'un, au Comm. sur l'Aphor. 43. 7. assure auoir veu en François Lanzaverta Patritien, qu'apres auoir percé vne Caruncule avec le Catheter, la chose auoit tres-bien reüssi; quoy qu'il en soit sorti beaucoup de sang & de sanie, ce que j'ay aussi expérimenté en l'année presente 1629. en Nardo Imperato Barbier, lequel auoit vne suppression depuis deux iours, car faisant entrer le Catheter iusqu'à ce que l'usle rencontré cette Caruncule par sa resistance, alors il sortit premierement du sang, & en suite vne grande quantité d'vrine, & fut dès lors deliuré, apres auoir languy des années entieres avec des grandes douleurs, & sans sentir aucun fruit de remedes.

Quant à la Caruncule qui vient par défluxion d'vne humeur gluante dans le conduit de la verge accompagnée d'infection venerienne, on trouuera dans Paré liu. 18. chap. 23. la maniere de la guerir par excision, Il se sert d'vne Cannule fenestree en vn bout, (de laquelle on peut voir la figure avec le fil d'argent qui y entre) qui est trenchante en son extremité ronde, il la met dedans le Canal, tourne le filet en sorte que touchant cette chair inutile, à force de heurter contre cette carnosité, il la froisse & rompe: Autrement ayant mis vne Cannule fenestree marquée A, qui est dentelée au bout, de laquelle les Dents regardent la Caruncule, & pressant avec les mains en dehors la verge à l'endroit d'icelle, il la tourne si adroitement qu'il vient à couper ce qui est superflu.

CHAP.

CHAPITRE CXV.

Qu'il faut gratter les Playes auant que faire la Suture.



Na trouué qu'il étoit bon auant que coudre les Playes pour les réunir promptement, de les gratter par les bords avec la Scalpelle iufqu'à ce qu'il en forte du fang, à fçauoir pour effacer l'indifpofition des labies d'icelles, qui ont fouffert & changé de temperament & de couleur à caufe de l'air qui les a alteré, comme a déterminé P. d'Arglata au tr. de Playes ch. 2. & auant luy Albucasis au ch. de la guérifon du Nés coupé.

CHAPITRE CXVI.

Induftrieufes manieres d'arrêter le fang qui fert d'une vène.



Ntre plusieurs manieres qu'il y a d'arrêter le fang qui fort dans les Playes & autres maladies, on eft fouuent obligé de recourir à quelque inuention mechanique & ingenieufe : i'en veux ici propofer vne qui feruira à plusieurs, mais en peu de mots, à fçauoir qu'ayant fourré dans le vaiffeau vn petit crochet pointu, & apres l'auoir âtrapé & élevé, on le contourne legerement, puis qu'on coupe vn peu de la chair qui couure & cache la vène, de laquelle on la courrira derechef: Sur ce fujet Auicenne, liu. 4. Fen. 4. tr. 2. c. 17. qui en a poffible esté le premier inuenteur, comme dit G. Ferrarius au I. liu. de la Chirurg. Remarq. 14. veut qu'on ait vn filet de foye tout preft, en apres qu'on attrape le bout de la vène avec des pinçettes, & qu'on le décharne dextrement avec vne Scalpelle pointue, le liant apres en trauers, ainfi le fang s'arretera étant enfermé: voilà ce qu'il propofe en fon langage Italien, mais à quoy bon décharner: affûrément il l'a fait afin de serrer plus commodément, avec plus de fermeté & legerement, comme il eft aisé à comprendre? C. Magatus au liur. des Playes ch. 63. âprouue l'Operation d'Auicenne, ainfi on voit que des autheurs âprouués ont cru qu'elle fe peut faire.

CHAPITRE CXVII.

De la maniere de couper, quand il y a neceffité, des Muscles, Nerfs, Ligaments, Arteres, vènes.



Ntre les Indications qu'il faut prendre pour bien guerir les maladies compliquées, qui font propofées par Galien au liu. 3. de la Methode chap. 10. il y en a vne tres-importante qui regarde l'vrgente neceffité

M m 4

de quelque incommodité, à laquelle seule principalement il faut regarder, laissant toutes les autres en arriere : On mettra en ce rang la piqueure d'un Muscle quand elle attire vne conuulsion qui vient ordinairement apres, laquelle quand on ne peut arrêter par aucun medicament, il le faut couper, ce qui est confirmé par Celsus liu. 5. ch. 26. §. de l'Inflammation, quoy que celui-ci parle d'un Muscle à demi-coupé, & Galien seulement d'une piqueure : mais quoy ce soit il n'y a qu'une seule maniere de le faire, & vn seul but pour éviter la conuulsion ou presente ou à venir, à cause de l'inflammation qui passe des parties coupées iusqu'aux entieres : Il faut mettre au rang des Muscles, les Nerfs qui les composent, lesquels en vne semblable incommodité, doiuent aussi estre coupés, au témoignage de Galien, & de son interprete, F. Pacius au Comment. 5. sur la Meth. ch. 3. comme aussi les Tendons ou Chordes, au dite du même Commentateur : En troisième lieu, quand quelque vaine ou Artere a esté ouuerte, & le sang sort démesurément avec danger de la vie, sans pouuoir être arrêté en quelque façon que ce soit, le flux cesse d'abord qu'elles sont coupées entierement, car elles se retirent dans la chair qui couvre leurs orifices, comme explique Galien au liu. 3. de la Meth. ch. 3. Toutes ces Sections sont mauuaises d'elles mêmes & certainement elles sont suiues de quelque incommodité du membre dont ces particules sont composées neantmoins il les faut considerer comme bonnes à cause de la suite, car la conseruation de la vie est à preferer à l'integrité d'une partie : c'est donc bien fait en la negligant de penser à l'autre, quand il se presentera de semblables cas, où il s'agira de la conseruation de tout le corps, on ne laissera pas en arriere la Chirurgie Efficace, & on n'épargnera pas vne partie.

CHAPITRE CXVIII.

De la Circumcision du Prepuce, & des affections de la peau du membre viril.



Ntre les especes de Circumcision, celle du Prepuce incommodé en est le principal exemple, car il y arriue par fois de la pourriture à cause d'une fluxion d'humeurs inutiles, de sorte que si on ne vient à la Section, toute autre Cure portera du preiudice & sera ennuyeuse plus qu'on ne pourra porter : Or ie ne veux pas taire ce que j'ay veu de remarquable en ce cas : Il en vient plusieurs dans nôtre Hospital qui ont le Prepuce fort enflé, lequel ayant esté coupé, i'y ay souuent trouué tout à l'entour vne certaine pituite moisie tellement épaisse & gluante, qu'il n'y a pas apparence que iamais aucun medicament soit capable de la consumer, & neantmoins par ce moyen elle a esté dissipée en peu de temps sans recidiue & avec peu de douleur :
mais

Mais par fois il se trouue que cette impureté se va rendre en si grande abondance sur ces parties, qu'il m'est arriué vne fois d'auoir coupé en vn certain homme vn Prepuce lequel étoit tellement enflé tout à l'entour, que ce Sarcome vint à peser iusqu'à neuf liures: ce qui est prodigieux, dequoy j'ay raconté l'Histoire en mon liu. des Abscés: quelques fois aussi cette mucosité tant moins elle est éluee, tant plus elle est acre, & obstinée, occupant en sorte toute la peau du membre, qu'elle empêche la consolidation des autres Vlcères, & cette même tumeur & mollesse pourrie ne peut iamais receuoir aucune grace de la Nature, par quels medicaments que ce soit: Le seul remede que i'y ay trouué a esté l'expurgation vniuerselle, c'est à dire en faisant vne habitude du corps toute nouvelle: laquelle ayant trouué par experience auoir reüssi heureusement en plusieurs personnes de nôtre Hospital, ie ne veux faire mention que d'un seul Philippe Totta metayer de Salerne, qui me fut enuoyé pour estre traité par Tibere Gallicani Chirurgien & Professeur à Salerne: il étoit tellement travaillé des plusieurs mois de ce vilain mal, & l'auroit esté encor d'auantage, s'il n'ût esté secouru à propos, qu'il ne peut être remis par autre expedient que par Section.

CHAPITRE CXIX.

De l'Excision de la peau autour du Fondement qui s'en va en pieces à cause d'un Vlcere & empêche la consolidation d'iceluy.

L se presenta vn iour à moy dans nostre Hospital vn ieun'homme auquel la peau du Fondement auoit tellement esté rongée par vn Vlcere venerien, qu'il ressembloit au nombril d'une Grenade (que l'on appelle coronne) sans pouuoir receuoir guetison: il y auoit encor outre cela vn Callus en vn certain endroit, lequel ne receuoit aucune diminution par les Caustics, à cause de l'incommodité du lieu & de l'impureté des mauuaises humeurs: apres s'ir donné quelques medicaments pour contenter le malade, ie voulus faire vn essay qui n'auoit pas esté fait par les autres Medecins, qui fut de retrancher avec le Fer tous ces bords ridés & élueés de l'Vlcere & esplaner le Fondement, ce qu'ayant fait, l'Vlcere fut gueri en peu de temps & heureusement

CHAPITRE CXX.

De l'Excision d'une peau mince & décharnée autour d'un Abscés.

L arriue souuent que des personnes qui ont vn Abscés meur ne se mettent point en peine de le faire ouuir, parce qu'ils n'y endurent aucune douleur, ou bien parce qu'ils apprehendent d'y faire mettre la main

N 11

tant par crainte de l'ouuerture, ou par pauureté, ou parce qu'ils n'ont pas esté secourus à propos, ainsi la peau y deuiet tellement extenuée & décharnée, qu'elle est de couleur de poix ou de quelqu'autre particulière, ainsi il se fait vn Ulcere appelé par les Grecs Rhacodes, c'est à dire, qui semble déchiré comme vn vieil drap: Or étant entierement necessaire de faire ouuerture de ces Absces, il ne la faut pas seulement faire en ligne simple, mais aussi il faut couper ces franges & bords selon le commandement de Celsus au liu. 7. ch. 2. & de Paul liu. 6. ch. 34. qui dit en termes formels, Si elle est extremement deliée & fort décharnée on la coupera simplement en toute sa longueur, & apres cette simple Incision, si ce qui est de costé & d'autre semble fort delié & decharné, il le faudra retrancher: Albucasis au liu. 2. ch. 9. est entierement de cét auis, de sorte que ie crois certainement qu'il a pris cela de Paul, comme il l'a souuent pratiqué ailleurs: Et de fait quand vn Froncle & Tumeurs semblables sont tellement venus à maturité, qu'il semble qu'il est temps d'en faire sortir cette Caruncule pourrie, (laquelle Celsus a apelé ventricule,) afin que cette expression se face plus heureusement, i'ay accoustumé de couper le sommet de la peau avec le ciseau apres l'auoir tiré en haut, dequoy l'on viendra encor plustost à bout, si pour faire regorger toutes ces reliques qui sont dans ce ventricule, on y met dessus quelque emplâtre attractif, car ce Tubercule ayant perdu ce couuercle & étant à découuert, il poussera dehors plus promptement tout le mal qui y est contenu.

C H A P I T R E C X X I .

De l'Ulcere Rhacodes.

RACHOS en Grec signifie vn drap déchiré & fripé de vieillesse & usure. Or comme il y a certains Vlcères qui semblent rongés en plusieurs façons, on les a apelés Rhacodés, comme qui diroit frangés: cette sorte de vice vient à cause que la pourriture se fourrant en plusieurs endroits, & ce Pus & sanie agissants diuersement, ils consomment aussi & gatent inégalement la peau, laquelle est à demi fripée en des endroits, & en des autres entierement, demeurant entiere en des autres, & ailleurs seulement extenuée: Hippoc. au 4. liu. des Epidemiques num. 4. fait mention de ce mal ou d'un semblable: Quand donc vn Chirurgien aura de tels Vlcères à traiter, afin que les sinuosités & cavités ne l'empêchent point en pensant, il doit prendre des ciseaux & couper promptement toute cette fausse peau, car l'Ulcere étant ainsi par tout esplanée, il sera aisé par apres de le mondifier & remplir de chair: autrement s'il laisse cette peau, iamais il n'acheuera la Cure de quels medicaments qu'il se serue, ou bien quand il luy semblera être couuert, ce ne sera qu'une fausse ouuerture & l'Ulcere viendra à s'ouuoir derechef.

C H A P .

CHAPITRE CXXII.

Quelques remarques sur la Suture.

A Pres auoir parlé des Incisions & amputations, il reste maintenant à dire quelque chose de la Suture qui se fait pour rendre l'union à vne partie, mais des remarques choisies & particulieres, car ie ne veux pas perdre mon encre & ma peine à en donner des triuiales & ordinaires: La premiere sera vne precaution, à sçauoir qu'il ne faut pas faire vne Suture auant que la Playe soit mondifiée, ce que ie dis avec Celse qui en est l'auteur au liu. 5. ch. 26. §. de l'agglutination des Playes, afin qu'il ne demeure au dedans aucun sang caillé, car il se conuertit en Pus, y produit inflammation & empêche que la Playe ne vienne à glutination: étant chose certaine que c'est mal fait de fermer vne Playe par Suture si tost qu'on l'a entre mains, ce qu'ont accoustumé de faire tous les Chirurgiens ordinaires: Or l'inconuenient qui vient des grumeaux de sang, arriue principalement en des lieux ou il y a beaucoup de vènes, mais non en des autres: & afin qu'une Playe ou a esté faite la Suture puisse être tous les iours déchargée de sa sanie, comme il est necessaire, plusieurs mettent au dessus & au dessous vne tente, ce qui est entierement contraire à la Suture & apporte de la deformité: La seconde remarque est qu'il faut auoir vn cordon delié de coton bien noir, trempé en miel rosat ou quelqu'autre liqueur vulnèraire lequel on mettra au fond de la Playe & de longueur, n'en couurant que la moitié, incontinent on piquera la peau avec vne aiguille qui aura vn filet au dessus de ce cordon, lequel on nouëra, ce que l'on fera autant de fois qu'il sera besoin d'une nouvelle suture.

CHAPITRE CXXIII.

De la maniere de faire Suture en vn Ners coupé.

A derniere & importante remarque que j'ay à proposer, est que quoy que les Ners soyent vne partie spermatique, neantmoins ils peuuent être reioints quand ils ont esté coupés en trauers, pourueu que le Chirurgien soit industrieux: Or le Prince des Arabes fauorise cette opinion lequel Fen. 4. tr. 4. ch. 2. écrit que si vn Ners vient à se rompre en largeur, qu'il est necessaire de le coudre quoy qu'il ne s'agglutine pas: mais il ne s'agglutine pas, dit Guy de Cauliac, à cause que les extremités sont éloignées: entre ceux qui sont de cette opinion, il y a G. de Saliceto, Roger li. 3. c. 13. Lanfranc li. 2. c. 9. doct. 3.

N II 2

ch. 3. & en sa petite Chirurg. ch. 4. Nic. Florentin tr. 4. Summ. 1. Serm. 7. ch. 3. F. Guidon ajoute encor à ceci vne grande commodité de la Suture, car par le moyen d'icelle, dit-il, le Nef acquiert vne couuerture, à sçauoir la peau, & ainsi est défendu du froid qui dissipe la chaleur: Et quoy que Galien ait dit en quelque endroit que les Nerfs ne doiuent pas être cousus de peur de conuulsion, si est-ce qu'il ne l'assure pas, mais seulement il dit au 6. liu. de la Meth. chap. 3. que quand tout le Nef est coupé, il n'y a aucun danger de conuulsion, mais que la particule ou il est inseré, sera offensée: Or la Cure sera toute semblable à celle des autres Vlcères: Ce qui confirme extrêmement nôtre opinion, parce qu'il est certain que l'on a accoustumé de faire la Suture en toute Playe: Je laisse en arriere ce qu'il dit au 1. liu. de la Sem. ch. 2. Il ne s'est iamais veu, dit-il, qu'un Nef soit reuenu ou rarement dans les grandes Playes; vn Nef donc peut renaitre principalement si vn expert maistre y met la main, ce que j'enseignera y faire.

Et cela n'importe de rien que la partie demeure Paralytique, à cause que le Callus qui se forme sur l'Vlcere empêche le passage, les esprits & le mouuement n'y reuient pas: car es enfans la fonction ne laisse pas de se faire heureusement, & quoy qu'elle ne se face si bien en ceux qui sont auancés en âge, si est-ce que, d'autant mieux que les parties du Nef seront resoudées, elles pourront participer d'auantage de l'illumination de l'esprit & faire les autres fonctions de Nature, outre que ces parties estants rassemblées, la reünion devient plus parfaite: Or cela se peut confirmer par l'experience de Paré lequel au liu. 22. ch. 10. dit sçauoir par experience qu'un certain Ecuyer de la maison de Montmorency, ayant eu les Tendons qui seruent à l'érection du Pouce, entierement coupés à la guerre, en sorte que desesperant de la consolidation, il cherchoit quelqu'un qui les luy coupât entierement, que neantmoins il furent si bien réunis, qu'il put par apres manier les armes avec la même facilité qu'auparauant.

Les commodités donc de la Suture estants si grandes, & n'y ayant rien qui puisse empêcher qu'elle ne se face, pourquoy l'a-t-on laissé en arriere & ne s'en fert-on plus? Or la maniere de l'administrer sera telle, Si les ayant mis au large autant qu'il sera possible & détaché des parties voisines, on met dessous (s'il est de besoin) vn cur'oreille d'ivoire (car entre toute autre chose il est tres-commode) ou quelque pincette de bois, pour arreter la lubricité du nef & le tenir ferme, mettant aussi les doigts par dessous ou de quelqu'un qui sera proche, faisant trois ou quatre points d'aiguille en leur tunique externe avec vne corde de Lut, laquelle on aura premierement trempé, pour la ramollir, en du vin rouge échauffé, mais en sorte que les fibres se respondent précisément les vnes aux autres sans qu'il y ait aucun écart en les ioignant ou cousant, ainsi au bout de quelques iours on trouuera ces extremités fort bien iointes, comme l'assure par sa propre experience F. Pacius en son Comm. sur le 6. liu. de la Meth. Ther. de Gal. ch. 3. & S. Ferrarius au li. 1. de sa Sylu. Chirurg. ch. 171. l'ay aussi remarqué avec Flaminius Crassus

Crassus Chirurgien Neapolitain que des Nerfs coupés ont esté heureusement
coulus, ce qu'il ne faut pas trouuer étrange, veu que nous n'admirons pas quand
nous voyons que les Tuniques deliées des Intestins viennent à se renouër, ou
bien les Os qui sont les parties les plus dures, les plus sèches & les plus terrestres
de tout le corps. 919

On ne coudra pas d'un autre façon les Ligaments, lesquels Aquapendens as-
sure se reünir, par le moyen de la Suture, és Enfants: quant à moy ie ne doute
point que la même chose ne puisse arriuer en des hommes, pourueu que la Su-
ture se face bien, de laquelle on se seruira tant plus hardiment qu'on aura à fai-
re à vn corps dur & peu sensible: estimant même qu'il n'y a rien d'absurde qu'un
Ligament, puisse être piqué par tout: Et quoy que Paré apprehende qu'en faisant
la Suture sur les Tendons on ne cause douleur & inflammation, au liu. 9. chap.
36. neantmoins ce mal n'arriue pas tousiours & on y peut aller au deuant par le
moyen de l'huyle de Cire distillée & de Terebenthine lesquels font des mer-
ueilles en ces cas comme i'ay remarqué. Roland Ancien Chirurgien l.xi. propose
vn autre cure & bien différente pour agglutiner les Nerfs coupés, de laquelle ie
feray mention au chapitre de la maniere de porter le Feu sur les Nerfs décou-
uerts. 920

CHAPITRE CXXIV.

*De la maniere de faire la Suture incontinent apres l'amputation
de quelque membre.*

JE veux ajouter à toutes ces remarques qui ont esté faites sur la Suture
des parties simplement coupées, celle qui concerne les membres qui
ont esté coupés à cause de la Gangrene, Or cette Operation est tou-
siours suiue de grandes incommodités & inconuenients, Il y en a vn
qui vient incontinent apres & qui peut apporter vne grande calamité, asçauoir
vne perte de sang & d'esprits plusieurs se seruent du Feu: pour aller au deuant de
ce danger: le second est de corruption, & le troisiéme de la longueur & diffi-
culté d'agglutination: Le seul moyen de remedier à tout cela, apres que le mem-
bre est bas, c'est de couvrir le tronc avec la peau laquelle on tirera par des
moyens conuenables: Or cela se fera, si durant l'operation il y a des seruiteurs
qui tirent la peau à eux tant qu'ils pourront, afin que si tost que le membre sera
par terre, on la puisse ramener en bas & y faire vne suture en croix par le moyen
de deux aiguilles qui tireront vn filet fort, afin que la peau puisse couvrir tout
ce qui est nud.

La Suture apporte encor vn autre commodité, en ce qu'elle ferme les orifices.

dès vènes qui sont ouuertes & par ce moyen conserue au dedans le sang & les esprits, on pourra par ce moyen èuiter les incommodités du Feu quicause de la douleur & consume, & preuenir, tant vn Abscès. de l'Os que des autres parties qui sont dégarnies de sang : On ira aussi par cét expedient au deuant de tous ces inconueniens, & on conseruera la partie dans sa couuerture naturelle comme vn œuf dans sa coquille, ou les pommes dans leur écôrce : ce que l'on peut confirmer par l'experience des bourreaux de Venise lesquels quand ils veulent couper le poing à quelque Criminel, ils tirent premierement la peau en haut tant qu'ils peuuent, en la maniere que ie l'ay dit, puis la main étant coupée ils lâchent la peau & font promptement vne Suture autour de la iointure, à sçauoir pour conseruer la vie & preuenir vne conuulsion, y appliquants par dessus vne poule viuante ouuerte par le ventre: B. Maggius au liu. des Playes faites par harquebut. & P. Pigray liu. 3. de sa Chirurg. ch. 9.

CHAPITRE CXXV.

De la Suture des Leures fendues par vn coup & du Bec de Lièvre.

 Vand les Leures sont fendues par quelque coup, ou bien quand elles sont diuisées par vne erreur de nature, que l'on appelle Bec de Lièvre, on les fait ioindre pour y faire vne suture & les agglutiner: mais il faut sçauoir que la necessité de manger & de parler est contraire à toute sorte de Suture, & empêche que la reünion ne se face bien: Pour cette raison les boucles y conuiennent singulierement, afin que les extremités qui ont esté rousues, puissent être retenues l'une avec l'autre bien ferme: par les boucles j'entends celles que les Grecs apelent, ἀγκύρας, non, comme quelques vns interpretent, ou vn simple crochet, ou la Suture qui se fait par le moyen d'un Glutinatif, ou par plusieurs points de filet coupé & noué à diuerses fois: mais l'infibulation se fait quand ayant piqué vne aiguille au trauers de la Playe, qui est de Fer ou de Cuiure, & a vne Teste, on fait passer deça & de là neuf ou dix fois vn filet ciré lequel on y laisse: Vidus Florentin explique l'Infibulation en cette façon au liu. 4. de sa Chirurgie ch. 1. & Gourmelin au 1. liu. de sa Syntaxe de Chirurgie au ch. de la Suture, & plus clairement F. Pacius en son Comm. sur la Meth. Therap. de Galien, & à mon àuis si à propos que cela est entierement conforme à ce qu'en ont dit les anciens, sans qu'il reste aucun scrupule.

Après que la Playe est resoudée, laquelle on aura continuellement fomenté avec vin & huyle rosat mêlés ensemble pour ôter la douleur & lâcher la tension, on commence à lâcher cette ligature, ôtant l'aiguille; que s'il semble encor necessaire d'affermir la reünion, on àioutera par dessous vne Colle ou gluten de

côté

costé & d'autre, de laquelle ie parleray ci-apres dans ma Chirurgie desarmée.

Quant au bec de Lièvre, il faut couper les bords auant que trauailler à l'agglutination, de l'administration de laquelle & des instruments propres ie parleray bien-tost.

On fait commodément la Section pourueu que l'on ait des Instruments propres, lesquels ie ne feray pas difficulté de communiquer aux amateurs de la Chirurgie : Il faut auoir vn Instrument de bois fait en forme de tenailles, desquelles les parties qui pincent, doiuent être vnies & se rencontrer de plat, mais neantmoins en sorte que l'vne soit plus large & l'autre moins, mettant celle là en dedans de la lèvre de sorte qu'elle la passe vn peu, & l'autre sur la même lèvre en dehors, demeurant vn peu en deça du bord: quand donc on aura ferré la lèvre en pressant les manches, on coupera tantost vn bord de la lèvre tantost l'autre avec la Scalpelle renuersée du costé de la partie de la Tenaille qui est la moins large.

Il ne faut pas cependant laisser en arriere ce qu'à remarqué Dur. Scachus au liu. 3. de son Subsid. Med. ch. 3. qu'il faut en quelque façon separer la lèvre d'avec la Gencive auprès du Nés & de tous costés, car par ce moyen on amenera mieux les lèvres pour faire la cousture & on les retiendra plus facilement, côme aussi le mouuement de la lèvre en sera plus libre pour la parole: Il faut aussi ajouter vne experience qui merite d'être mise en memoire, recitée par Olaus Magnus en son Hist. du Septentrion ch. 8. que ces Nations, si tost qu'un enfant est né, font vne Incision aux lèvres en cette façon, dans laquelle ils mettent vn petit morceau de chair prise en la poitrine d'un ieune poulet fraichement tué, l'y coufant toute chaude & sanglante; par ce moyen, dit-il, ce défaut est réparé à merueilles. 924

CHAPITRE CXXVI.

De la Suture qui se fait en la langue coupée.

Quand la Langue est fendue en longueur ou largeur, elle se guerit aisément par la Suture, pourueu que la partie coupée soit encor attachée au corps viuant, duquel elle puisse tirer matiere & forme de vie. Il faut donc qu'un seruiteur empoigne la Langue avec vn linge blanc & fin, prenant bien garde qu'elle ne luy échape, cependant le Chirurgien y fera des points d'aiguille en haut & en bas; apres qu'il luy semblera y en auoir assez fait, il coupera le filet le plus près du nœud qu'il pourra, car s'il estoit trop long, il pourroit aller dans l'entredeux des Dents, & empêcher la mastication ou bien faire rompre la cousture: Voilà ce que dit Paré au li. 9. ch. 27. Or comme il a décrit cette Operation fort également, il ne m'a pas semblé à propos de rien changer.

N n . 4

CHAPITRE CXXVII.

Dés cheueux Pourris & du poil des Paupieres qui offence les Yeux.

Vant que venir aux incommodités de la Tête, ie veux auparauant parler des cheueux qui pourrissent iusqu'à la racine, comme cela arrive en vne forte de Teigne & de Pelade, car qui est-ce qui ne sçait que ces maux se guerissent par l'eradication des cheueux? c'est ce que conseille Vidus Florentin au liu. 2. de sa Chirurgie ch. 4. & liu. 4. ch. 9. à quoy faut ajouter qu'il faut soigneusement nettoyer les cachettes ou est cachée cette sauerce que l'on fait avec l'emplâtre de Cantharides, lequel j'ay décrit en mon traité Pharmaco-Chirurgique, & duquel ie me suis serui heureusement en plusieurs: quelques auteurs aussi ont enseigné comme il faut arracher le poil des Paupieres qui se reflexit & entre dedans l'Oeil, & entr'autres Rhafes liu. 9. ch. 26.

CHAPITRE CXXVIII.

D'une Vessie grasse qui vient en la Paupiere appelée par Celsus Hydatis.

Hydatis est vn Tubercule qui vient en la Paupiere de dessus sous la peau d'icelle, en laquelle il y a vne Vessie qui contient vne humeur grasse & semblable en substance à de la bouillie: Aquapendens en ses Operat. Chirurgiques croit que c'est la Meliceria de Celse: Il incomode tousiours l'Oeil, en sorte que à cause de la pesanteur, la Paupiere ne peut pas être amenée en haut. Il semble donc à propos & selon la methode, de venir à l'incision, Celsus liu. 7. ch. 7. Paul liu. 6. ch. 14. Auic. liv. 3. Fen. 17. tr. 3. ch. 19. enseignent comme il faut faire cette Operation, Premièrement ils veulent qu'ayant estendu la Paupiere du bout des doigts, on face incision avec la Scalpelle en trauiers, tenant la main suspendue, de peur de toucher à la petite peau ou l'humeur est enfermée, laquelle il faut bien presser par tout avec les doigts apres l'auoir uerte, puis l'ayant bien ébranlée tant avec les doigts qu'avec vn linge delié, on l'arrachera, agglutinant la Playe avec de l'encens, & ayant soin de l'Oeil par les medicaments conuenables.

CHAP.

CHAPITRE CXXIX.

*Des Pierrettes qui viennent aux Paupieres, du Chalazion
ou grain de Grele &c.*

N trouve souvent dans les Paupieres des amas de Pituite semblables à du Plastre: on guerit ce mal faisant vne profonde incision, afin que par l'ouverture on puisse tirer ces pierrettes toutes entieres, comme enseigne Galien en son Introd. ch. 18. Or il faut faire l'Incision grande, afin que ce qui y est contenu puisse aisement sortir: en ce cas il est necessaire de venir à la Suture, mettant par dessus de la Poudre Citrine: si l'ouverture est petite, on se contentera de la seule Poudre, comme dit Constantin l'Africain en sa Chirurgie, ch. 27.

CHAPITRE CXXX.

D'une Fistule qui est proche d'une Dent.

L arrive souvent qu'une Dent empêche la guerison d'une Fistule qui est proche, pour cette raison on est obligé de l'arracher: on guerit par ce moyen plusieurs Fistules comme ie le sçay par experience: Je l'ay appris de Celsus au li. 6. ch. 13. d'Ætius Tetrab. 2. Serm. 4. ch. 26. de Guidon tr. 4. doct. 2. ch. 2. & d'A. Beniuenius au li. de Abditis ch. 22. J'ay pour témoins des Religieux J. Baptiste Garganus, D. Anastase Pirrhonus, & l'excellent Docteur D. Antoine Fossus Clerc Regulier, lesquels ayants rous à des Fistules en la Iouë, ont esté heureusement guéris par ce moyen: Que si le Spachelisme deliure d'un Abscessé qui est en la Genciue, comme dit Hippocr. dans les Coac. Prænot. li. 2. ch. 7. & 8. pourquoy ne le fera pas l'extraction d'icelle?

CHAPITRE CXXXI.

Du Calcul qui vient en la Langue.

En'est pas vne chose nouvelle que le Calcul se forme en toutes les parties du corps: cela est reconnu des plusieurs siècles, & même au temps d'Hippocrate, comme dit I. Centimanus au li. des Pierres qui viennent au corps humain, & plusieurs autres dans Skenckius, Il s'est aussi formé de ces

duretés en la langue: le même Centimanus raconte qu'il en a veu tirer vne pierre, apres vne legere ouuerture, à vn Prince Electeur, qui étoit semblable en forme & grandeur à vne baye de laurier sèche & sans son écorce, l'Ulcere s'étant heureusement consolidée: Ce qui doit seruir d'exemple si quelque chose de semblable arriue, pour le tirer en même sorte.

CHAPITRE CXXXII.

Des Glandules.

J'Ay veu à diuerses fois plusieurs Glandules en vn seul & même lieu, qui se presentoyent comme des Tubercules autour des Iointures, au deuant de la Poitrine, au Dos, sous les Aisselles, aux Aines, qui s'engendrent par vne impureté des Visceres & en des personnes mal constituées, principalement en des enfans qui abondent en sang grossier & pituiteux, qui sont crües, dures & se dissipent tres difficilement: J'ay veu plus de soixante semblables Tubercules dispersés par tout le corps en vn Vieillard qui étoit en nostre Hospital, homme maigre & delié; lesquelles ne s'en vont par aucun médicament pour fort qu'il soit: ainsi il est necessaire qu'vn bon Praticien vienne à la Chirurgie, comme dit Rhases au liu. 7. c. 14. G. Ferrarius homme de grande experience au 3. liu. de sa Chirurg. ch. 28. fait ainsi l'Operation: les ayant tirés de leur place du bout des deux premiers doigts, il les coupe par le milieu avec la Scalpelle, puis les ayant tant soit peu séparées de la peau qui les enuolope, il les fait sortir dehors: elles ressemblent avec leurs fibres bleüatres, vn Lupin bien enflé quand il a poussé son germe: Voilà la maniere de couper les Glandules: que si le patient a horreur du Fer, le même dit que l'on se peut seruir d'vn médicament Septic, dequoy ie ne diray rien icy: Pour la confirmation de cette Operation, ie ne veux pas passer sous silence que j'ay tiré de la Cuisse vne Glandule qui n'étoit pas moindre qu'vn œuf de Poule au R. Pere Octaue Maio, lequel en ayant eu vne semblable en l'autre, s'estoit conuertie en vn Ulcere malin.

CHAPITRE CXXXIII.

Des Escroüelles qui viennent au Col.

Voy que les Escroüelles soyent des Tumeurs crües & dures, on ne laisse pas de se seruir de l'Excision, mais tant seulement quand elles sont mobiles & ne sont pas attachées à la chair, comme sont les Steatomes & semblables: On les arrache avec les doigts apres auoir incisé

cisé la peau & détaché tout autour avec vne Scalpelle qui ait la pointe large & courte, comme enseigne Galien au 14. liu. de sa Meth. c. 11. & en son Usage ch. 18. comme aussi Aëtius Serm. 15. & Rhafes entre les Arabes au tr. 1. de ses Dluif. c. 129. & en la Practic. 14. de ses Aphor. lesquels sont tous d'un accord, que la plus seure & courte voye de guerir les Escrouelles est la Chirurgie, ce qu'ont aussi approuué tous les Chirurgiens modernes, lesquels on a tous compris en vn volume: à quoy faut àiouter Vidus Vidius li. 4. de sa Chir. c. 9. & Aquapend. au li. des Tumeurs c. 21.

Quant à moy j'ay fait plus de mille fois cette Operation en nostre Hospital & en outre en Hinofrius Ægyptiani ieun' homme Neapolitain, laquelle Cure a esté iugée impossible à plusieurs: on trouuera chés Albucasis la maniere de faire la Section, en la partie 2. ch. 42. & chés C. l'Africain au ch. 20. de sa Chirurgie & ailleurs: Or quoy que N. Florentin Serm. 7. tr. 8. ch. 37. preferre les Caustics à l'excision, il est clair qu'il parle des Escrouelles qui sont cachées sous les Nerfs & Vaisseaux: Quant à l'aprehension que l'on a d'offenser les Nerfs qui seruent à la formation de la voix, elle ne peut se trouuer que parmi des ignorants & gens de peu de cœur, si ce n'est qu'on porte la Scalpelle à tors & à trauers, auquel cas on pourroit même couper la gorge, car l'Anatomie enseigne qu'ils sont logés au dehors de la Trachée: Or quand Albuc. au li. 1. raconte d'un certain qui voulant ôter ces Escrouelles, vint à couper ces Nerfs, il parle d'un bourreau ou d'un boucher & non d'un Chirurgien & represente la necessité d'apprendre l'Anatomie.

CHAPITRE CXXXIV.

D'un Chancre de mammelles.

Nos auteurs ont veritablement fait deux sortes de Chancre de mammelle, (& entr'autres Laurent Ioubert en ses notes sur Guidon, au tr. des Apostemes) disants que l'un est Sessile, c'est à dire fort attaché à la partie, comme y étant logé de plat, & l'autre mobile, qui va & vient à mesure qu'on le pousse: quoy que (pour dire ma pensée, il ne faut pas croire que ce soit vn vray Chancre qui n'adhère pas à la chair, duquel les vènes viennent de loin, veu qu'il est vn des Caracteres du Chancre, par le consentement de tout le monde: mais quoy que ce soit, quand il se forme vne Tumeur en la mammelle, inégale, dure & douloureuse apres vne suppression des mois, si ce n'est pas vn Chancre, elle ne manquera pas de le deuenir par succession de temps sans aucune difficulté, comme on peut voir dans le journal des Observations du D. l. Banhinus, Or il y va de la prudence du Medecin, auant que le mal en vienne là, de le prevenir & d'en arracher peu à peu toutes les racines & fibres, soit qu'il le faille couper avec vne partie de la mammelle, soit qu'on l'ôte en la conseruant & y faisant simplement ouerture.

« Joubert au lieu que ie viens de citer, parle du premier en ces termes que ie ne
 « feray pas difficulté de transcrire : On peut couper la mammelle sans aucune in-
 « commodité, si ce n'est qu'il soit caché en lieu profond, comme est celui
 « qu'on appelle Sessile, lequel est entretenu par des grosses veines qui viennent de
 loin: Amatus Portugais Cur. 32. Cent. 3. se sert aussi de ses propres termes : Je
 veux à present parler de l'autre sorte de Cure de ce mal que i appelle Extraction,
 Aretée auteur approuvé au liu. 2. de la Cure des Playes ch.2. nous en a laissé vn
 singulier exemple d'une femme qu'il a guéri, de laquelle Cure & observation,
 voici le sommaire : Apres qu'il vt fait par ordre tout ce qui regarde la prou-
 vision generale du corps, apres avoir fait des compresses avec des étoupes, de co-
 ton & de matiere propre à arrester le sang & placé le patient en vn lieu propre
 pour être traité, en somme tout estant disposé comme il faut, il empoigna la
 mammelle de la main gauche, & fit ouverture de la peau en longueur avec vne
 Scalpelle bien trenchante, précisément selon la grandeur de la tumeur: en apres
 il coupa & separa de l'autre costé du Chancre la chair qui étoit ébranlée, prenant
 bien garde de ne pas toucher au Chancre: que si le sang vient à sortir, il veut que
 l'on mette vne compresse de Coton sur la Playe, la faisant presser par la main d'un
 seruiteur; il separa aussi de l'autre costé la chair d'avec le Chancre: En toute cette
 Operation il faut vser d'une grande dexterité de la main, & dépecher prompte-
 ment: le Chancre ayant esté découuert de tous les costés & séparé d'avec la chair,
 il le perça par le milieu avec vne aiguille qui tiroit vn filet, duquel il noüie les
 bouts, les faisant tirer bien ferme par vn seruiteur vers la partie opposite ou le
 Chirurgien deuoit faire l'Operation, il coupa apres par dessous exactement le reste
 de la Tumeur, en sorte que la mammelle en fut deliurée: l'Operation estant faite
 on nettoye le sang qui s'y est ietté & on met par dessus des compresses trempées
 en vn œuf battu sans presser ni serrer de peur d'augmenter la douleur: le lende-
 main il faut faire vne fomentation sur la Playe avec quelque Baume approuvé & le
 couvrir de l'emplâtre Basilic étendu sur vn linge, iusqu'à ce qu'elle soit remplie de
 chair, acheuant le reste comme chacun sçait: Or ce mal étant emporté, il faut tou-
 siours prendre garde que ce suc corrompu & brulé ne vienne à renaître, le pur-
 geant de mois en mois avec des Pilules *è sumar. ex helleboro, ex lapide lazuli, ex
 epithymo, fetidis ou de Nitro Tralliani*: On preseruera par ce moyen le patient.

 CHAPITRE CXXXV.

*De la Pierre laquelle est venue insqu'à la Glandule du membre viril, sans en pouuoir
 estre tirée hors ni en pressant ni par medicaments.*



Vand il y a vn Calcul en la Vessie lequel la faculté expultrice (qui tâche
 de chasser hors du corps tout ce qui est superflu) a poulsé iusqu'au
 bout de la Glandule sans qu'il puisse passer plus auant ni en le pressant

ni

nt par médicaments, A. Paré au li. 16. c. 39. dit qu'il se faut seruir d'un Perçoir pour percer & rompre cette pierre afin qu'elle puisse sortir: J. Iasolin a voulu s'en seruir à sa persuasion en vn semblable cas sur vn Prince, mais il y a cette difficulté que le perçoir la pousse plus auant & qu'elle peut se mettre en picces à cause de sa dureté, outre que la pointe d'iceluy peut offencer l'Vrethre en le pouissant trop fort: voilà pourquoy il vaut mieux venir à la Section pour la tirer dehors; faisant ouuerture en la verge, si elle est arrestée au milieu de l'Vrethre, au costé ou il y a le plus de resistance, & ou il y a plus d'enflure: Paré même au liu. 16. ch. 40. assure auoir souuent tiré dehors des pierres opiniâtres par le moyen des instrumens propres, & Amatus Portugais Cent. 5. Cur. 91. dit qu'il s'en est serui vne fois: Arrestée est le premier entre ceux que j'ay leu, qui l'approuue au liu. des mal. Chron. ch. 9. Paul liu. 6. ch. 90. Auic. liu. 3. Fen. 39. tr. 1. ch. 6. & entre les Modernes G. Rondelet au liu. 3. de sa Prat. ch. 53. F. Plater en ses Obseru. I. Hucherus au liu. de la sterilité & R. Fonseca, ce qu'il a peut-estre tiré d'Albacas liu. 2. ch. 6. lequel apres auoir bien remarqué la place ou est arresté le calcul, fait vne ligature dessus & dessous tout près d'iceluy, afin qu'il ne bouge point quand on fera l'Incision: Il semble que E. Gourmelin au liu. 2. de sa Syntaxe p. 149. a imité cet aucteur, Voilà comme ceux là y procedent; mais Ætius Serm. 3. ch. 3. du liu. 3. n'approuue pas que l'on face incision au dessous de peur d'vne Fistule; Or on peut éviter ce danger y mettant vne petite Cannule longue qui passe au delà du lieu ou on doit faire l'Incision, de laquelle j'ay raconté vne Histoire au traité des Operations Chirurgiques: mais sans venir à la cruauté de la Section, j'ay vn autre instrument pour le tirer qui m'a esté donné par Iean Germanus Chirurgien & Iatrochymique, auquel j'ay tousiours donné beaucoup de louanges, C'est vne Cannule qui a trois crochets en son extrémité comme des doigts, dentelés en dedans, & médiocrement courbés, quand on l'a fait entrer dans l'Vrethre, elle est fermée, mais estant paruenue iusqu'au Calcul, en tournant vne vis qui est au bout, ces crochets s'ouurent, & attrapent ce corps étrange, & se resserrent derechef en tournant cette vis de l'autre costé, ainsi ce Calcul vient dehors, si ce n'est qu'il soit venu iusqu'à l'extrémité de la Glandule, alois il y faut faire incision en longueur, de sorte que l'on la puisse tirer dehors avec vn crochet, comme cela est arriué à André Verras écrivain des requestes criminelles, Neapolitain, lequel souffrant vne grande douleur à cause d'vne pierre qui s'estoit arrestée à l'extrémité de la Glande, & qui retenoit l'vrine, apres que j'us fait ouuerture au bas de l'orifice du conduit, (ayant appris comme il faut faire cette Operation d'Ætius Tetrab. 3. Serm. 3. ch. 5.) il rendit l'vrine: or ie luy arrachay cette pierre avec vn crochet, mais sans dissection, par le moyen du seul crochet: j'ay tiré vn Calcul semblable à vn noyau jaune, tirant sur le rouge & fort dur, à vn ieun. homme nommé Pierre Crocho Lucani, lequel étoit arresté depuis deux iours au bout du conduit: mais dans ma Chirurgie desarmée, j'ay représenté comme on peut par le moyen du soufflet, tirer hors ce corps estrange.

CHAPITRE CXXXVI.]

Du sang Grommelé arresté dans la Vessie de l'urine.

LE sang se caille dans la Vessie apres vne Playe, vn coup, vne chute de haut, comme ie l'ay remarqué: Vn certain ayant esté frapé en la cuisse, le sang coula en la Vessie ou il demeura caillé: ce mal arriue aussi quelquefois par le défaut des Reins, en voici les signes: Quand le sang est caillé en quelle façon que ce soit, le froid suruient, vne horripilation, fièvre, le souffle se retire avec défaillance, le pouls vient aussi à manquer, vne sueur froide saisit les extremités, il y a des maux de cœur, il sort du sang avec l'urine, comme dit Paul, qui s'arrête incontinent: Or le sang étant hors des veines, quoy qu'il soit ami de Nature, venant à perdre son temperamēt naturel, il prend vne si mauuaise qualité qu'il acquiert la Nature d'un poison, la méchante vapeur duquel infecte les parties vitales ce qui attire de terribles Symptomes, à cause dequoy la Nature ne peut pas long-temps souffrir ce sang épais, lequel il faut dissoudre & promptement faire sortir dehors: Quand il commence à sortir des grumeaux de sang ou des humeurs rougeatres, comme dit Paul, il faut faire boire vne decoction d'Armoise, ou de Conyza, de semence de Rauonnet, de Laser ou d'Ache; y ajoutant du vinaigre; la presure de Lièvre ou de Chevreau y est aussi bonne avec Oxymel: il faut appliquer des cendres mêlées avec de l'huyle entre les Testicules & le Fondement, ou bien des cendres chaudes: Si les grumeaux de sang ne peuuent pas sortir, il faut faire vne Incision au Perinée tout de même que quand on veut arracher la Pierre, alors on tire ce sang ramassé: Voilà ce que dit A. Benedictus au li. 2. de la Prat. apres Paul, ce qu'approuue aussi I. Fontanus au li. 3. de la Prat. c. 36. Voilà quant à l'Incision, mais ie veux auertir le Lecteur, que j'ay proposé dans ma Chirurgie Spirituelle, la maniere de tirer les corps étrangers par le souffle.

CHAPITRE CXXXVII.

Du Tuf qui est aux piés & mains des Goutteux.

LA Goutte deuiet nouëuse à cause d'un amas de Tuf qui empêche perpetuellement le mouuement des Articulations, partant il est necessaire ou de le dissoudre par medicaments, s'il est possible, ou en d'autres, faisant ouuerture en la peau; Scaliger dit qu'il en est venu à bout avec vn Cataplasme fait de Saumure, Fromage vieil, & poudre de la pierre Pyrites, en l'Exercitation 103. p. 3. Mais quand cette matiere ne peut pas suivre, il faut y apporter la main

main, c'est à dire apres auoir fait vne ouuerture conuenable, se seruir d'une Spatule faite en cur' oreille àpelée *Cyathiscos milis*, & tirer dehors toute cette substance gypsée: Si le lieu ne semble pas auoir esté bien nettoyé, il se faut seruir de medicaments fort deterifs, desquels j'ay nommé vne partie en mon traité *Pharmaco-Chirurgique*: En cette maniere j'ay ôté à Claude Albani Milanois le Tuf qu'il auoit aux mains aussi gros qu'un œuf, en presence de François Curtio Neapolitain mon Collegue, Medecin de grand esprit, qui âprouua cette Operation: mais il est par fois necessaire pour bien fortifier la partie & dessecher efficacement, d'y âporter encor le Feu, autrement l'Operation ne reüssira pas si bien: Il y a des autres exemples & Histoires de maladies qui viennent de Nombre superflu, lesquelles a lâisé par écrit Fabritius d'Hilden, *Obsers. 6. 31. 32. 34. Cent. 1.* lesquelles il est à propos de rapporter à cette matiere.

CHAPITRE CXXXVIII.

De l'ongle pourrie iusqu'à la racine.

Lasriue alsés souuent que les Ongles pourrissent iusqu'à la racine apres le mal venerien (comme dit Braslauolus au traité de cette maladie) apres vn grand froid des Piés, apres le Panaris, ou par vne corruption & pourriture d'humeurs, s'y formant vn' Vlcere, lequel on ne scauroit dessecher ni remplir par aucuns medicaments, ce qui a obligé Paul au li. 6. ch. 85. à guerir ce mal par le Fer & le Feu: On peut rapporter ce vice au *Pterygium* ou Panaris lequel le même auheur a mis au rang des Vlceres corrosifs; lequel j'ay traité en cette façon, quand il s'en est présenté: premierement j'ay coupé l'ongle en rond & par dessous avec des ciseaux, en apres ie l'ay arraché avec des Pincettes, j'y ay versé dessus de l'eau de vie ou j'auois fait fondre du sucre, & ay acheué la Cure avec les Emplâtres communs: D'entre ceux que j'ay gueris, il y a Blaise Tartaron pêcheur, lequel portoit ce mal depuis quatre ans aux ponces des deux Piés & auoit esté abandonné, neantmoins fut remis en peu de temps par ce moyen. L'autre exemple est d'une Nonnain du Couuent de Iesus à Naples, nommé Sœur Zenobie Berlingeria, il luy estoit venu vn Abscés dessous l'Ongle du Pié droit apres vne contusion, laquelle ayant coupé tout autour, j'otay beaucoup de sanie, & l'Vlcere fut à peu prés gueris en peu de iours, ayant ôté la racine de l'Ongle qui étoit tombée entiere; neantmoins il se fit vn autre Abscés caché sous la nouvelle Ongle, laquelle ayant derechef coupée tout autour il s'y trouua encor de la sanie, & au bout de trois iours l'ayant encor hardiment ôté, ie la gueris à la fin: Il faut remarquer icy qu'il se forme bien vn' Ongle ou croute semblable à vn' Ongle au gros Orreuil du Pié quand il est vlcéré, mais que iamais elle ne s'affermit sinon quand il âproche d'être gueris, ou quand il n'y a point de mal:

Il faut àjouter à ceux-ci Philippe à Mari Jurisconsulte, lequel ayant esté long-temps tourmenté d'un mal d'ongle au gros Orteuil du Pié gauche, & essayé en vain plusieurs medicaments, fut guéri en fort peu de temps, par le moyen de l'Extraction.

CHAPITRE CXXXIX.

De l'adresse de laquelle doit user le Medecin autour de ceux qui feignent d'être malades.



'Est à faire à vn Medecin àuisé & bien entendu de prendre garde à certains fols ou insolents qui feignent d'être malades, ou pour se moquer de luy, ou pour leur interest: Or il y a fort peu des nostres qui ayent donné des preceptes comme il se faut tenir sur les gardes: Il n'y a que le seul A. Paré, apres Galien, (duquel I. Heurnius fait vn grand état & autres personnes doctes) qui en ait laissé quelque chose par écrit au liu. des monstres, ayant decouvert quelques impostures de ceux qui contrefont les Tumeurs, & donné vn exemple ou deux d'Vlceres faits par artifice, dequoy ie veux àporter quelques vns, & premierement ie raconteray vne chose fort admirable: Il y a certains vaueants lesquels se procurent des maux pour en tirer quelque benefice, & faut auoïer que c'est vne étrange humeur que de s'attirer du mal lequel chacun tâche d'éuiter, s'appliquant sur le corps des medicaments qui y causent de la corruption pour y faire venir quelque maladie: vne ieune seruante dans le Couuent de S. Potiri, s'ennuyant de seruir à l'ordinaire, feignit d'être malade, & se mit en plusieurs endroits des mammelles de la chaux mêlée avec du Saouon, conoissant la vertu de l'vn & de l'autre, luy étant facile d'en recouurer: Elle se presente au Chirurgien hardiment, qui la traita comme s'il y auoit vn commencement de Gangrene & vn Phagedæne: mais comme il n'auancoit rien par ses medicaments, ie fus aussi demandé, & ayant remarqué quelques boutons passés au commencement qui deuenoyent incontinent noirs sur lesquels il se formoit des croustes, lesquelles étants venues à tomber au bout de quelques iours apres l'application des Onguents, la chair paroïssoit rouge dessous, y restant vn petit creux, lequel ayant esté diligemment rempli, il s'y en formoit incontinent des autres, ce n'auoit iamais esté fait, par la malice de cette fille, si ie n'eusse pris garde qu'elle auoit laissé apres d'elle ce médicament coruptif qui me fit douter de la fourbe, quoy que ce semble vne chose incroyable en vne Religieuse, & qui ne scauoit point la faculté de ces medicaments, mais la paresse luy fit entreprendre cette action, s'estant àuisée de cette fraude & ayant remarqué que les Nonnains se seruoient de ce médicament pour faire des Fontanelles.

nelles : Si on demande maintenant par quel moyen on pourra découvrir cette sorte d'impostures ? il se faut souuenir que quand on a à faire à des personnes abiectes & pauures, comme sont des esclaves, ouuriers à journée, des gueux, prisonniers, criminels, en somme des misérables, qui sont sollicités par la famine & vne extreme pauureté, que l'on peut aisément prendre ce soupçon: l'ay veu plusieurs de cette sorte de gens se venir rendre à l'Hospital pour être traités, qui s'estoyent fait des Vlcères aux Jambes pour y trouuer leur vie : Ce peu d'exemples pourra seruir de regle contre les fourberies de cette canaille, mais ie veux à present exposer le reste de l'artifice, pour découvrir ceux qui ne veulent pas se soumettre à l'amputation quand le Chirurgien a dit qu'elle est necessaire.

CHAPITRE CXL.

*Comment il faut tromper ceux qui apprehendent le Fer,
quand la Section est necessaire.*



L n'y a personne qui n'apprehende le Fer : mais en pratiquant nous remarquons souuent des malades qui ayant preu que l'on vent venir à la Section, ou le leur ayant déclaré, se defendent tant qu'ils peuuent, & veulent empêcher que l'on ne face la moindre incision, laquelle pourtant on ne scauroit laisser en arriere, si on veut faire le bien du malade & âquerir quelque reputation, car quand la sanie croupit en quelque partie, elle consume & ronge les parties voisines par son acrimonie naturelle qui luy vient de pourriture, comme dit Celsus liu. 7. cha. 2. & Galien au liu. des Tumeurs ch. 4. Si on ne fait pas donc promptement ouuerture & si on ne luy donne pas issue, il faut appréhender qu'il n'arriue quelque Fistule en vne partie profonde du corps ou quelque callosité, de sorte que l'on est entierement obligé de penser à l'Incision: que si outre ce danger de sinuosités, ou les autres incommodités que peut âporter la suppuration, le reste de la Cure ne se peut pas faire si commodément, il faut aussi pouruoir à cela comme dit Hippocrate au liu. des Hamorrhoides, portant le Fer âdroitement & en cachette, faisant l'Incision tandis que le malade parle & n'y prend pas garde: Le même voulant ouurir vne Squinance qui est venue à suppuration, attache à vn doigt vn Fer pointu, au liu. 2. des malad. num. 28. Que si on veut dire qu'Hippocrate ne se sert pas de cette inuention pour surprendre ceux qui appréhendent, ie luy répondray que l'on s'en peut seruir en ce cas: Quant à toute autre sorte de Section en general, de laquelle il se faut seruir, parce que le Caustic n'est pas à propos, ou parce qu'il attire des inflammations & des longues douleurs, ou parce qu'il s'étend trop en largeur, & laisse des vilaines Cicatrices, pour ces rai-

Pp

sons il est absolument nécessaire de se servir du Fer, quoy que le malade le refuse, mais en le surprenant: Sur ce sujet Rabbi Moses dit dans les fragments de Galien, Quand tu veux faire Incision en vn malade qui est craintif, feins de vouloir toucher ou de froter les lieux qui sont près du mal, & en même temps donne le coup sans que le malade en sçache rien: Or quelques Chirurgiens habiles ont enseigné la manière de tromper, A. Paré au liu. 7. ch. 10. propose celles-ci: Il attache vne pointe de Lancette au milieu d'un getton ou autre piece de monnoye: Or afin que ni le malade ni ceux qui sont autour ne connoissent la fraude, il la couure de quelque Cataplasme ou emplastre, comme s'il le vouloit poser sur le lieu qui a besoin d'ouuerture: cette pointe ayant esté appliquée sur la partie, il faut si bien manier cette piece de monnoye qu'en la pressant, la pointe entre dedans la tumeur aussi auant qu'il est nécessaire pour faire fortir tout le pus: cét auteur en donne trois figures, pour se servir de la plus grande ou de la plus petite ou de la mediocre, selon qu'il sera de besoin: Le même Paré a fait vn Instrument ou Pistolet dans lequel est caché vne pointe que l'on fait débander sur la partie par le moyen d'un ressort.: on peut mettre en ce rang vne Cannule d'argent dans laquelle est enfermée vne petite lame trenchante, de laquelle on se servira pour faire dissection là ou la peau est mince, ou en la chair: Il faut aussi rapporter icy certaines Tenailles, desquelles Guidon se sert pour dilater les Playes sans que le patient s'en doute, lesquelles ont aussi esté représentées par Paré: cét Instrument est trenchant des deux costés en dehors, lequel on enferme entre deux lames le laissant iouïr: Or quand on ouure par le bas ces Tenailles incisives enfermées dans l'estuy, elles se fermēt par le haut, au contraire en les fermant par le bas, elles s'ouurent en haut, & par ce moyen dilatent le Sinus: Ces Fers trenchants seruent en general en tous Abscés, toutes suppurations & sinuosités: mais Vidius Florentin au liure 4. de sa Chirurgie ch. 10. décrit vn autre Instrument ou Scalpelle Chirurgique, qui a esté inuentée par Ant. Ponzonello pour les Fistules du Fondement, laquelle a sept doigts de long & la moitié du petit doigt de large: elle est attachée par le bas avec son Estuy, ou elle est enfermée, par le moyen d'une boucle, mais fort à l'aise, de sorte qu'on la peut faire entrer dedans quand on veut & l'en fortir sans aucune peine: Or elle est doucement courbée au dessous de la boucle & doit auoir vne éminence au bout en dehors qui ressemble à la lettre V, l'Estuy ou on l'enferme deuant être fait de même: Or cét Estuy est fait de deux Platines d'argent ou de cuiure (dans lequel on cache la Scalpelle) tout vni & égal en dehors, de longueur & largeur conuenable pour l'y enfermer: en son extrémité est caché le bout de la Scalpelle qui y est retenue par le moyen d'une boucle, au dessous de laquelle l'Estuy a vne cavité de la grandeur de la pointe d'icelle ou elle entre, laquelle j'ay dit ressembler la lettre V, en mettant donc la Scalpelle en son Estuy, sa pointe se retire du creux d'iceluy, mais quand on l'en tire dehors, elle y tombe & y demeure fort engagée: quand on

en

en a de besoin, on met la Scalpelle avec son Estuy dans la Fistule, sans faire aucune douleur, mais apres auoir fait entrer la Scalpelle iusqu'au bout avec le Pouce, on poule avec le doigt Indice le bout de l'Estuy, en sorte que la pointe d'icelle entre dans la cavité de celui-ci, par ce moyen la Scalpelle vient à sortir par le haut hors de l'estuy alors on la tire par le bas, & étant entrée par force, elle élargit tout d'un coup la Fistule, & la coupe sans que le patient y ait pensé: Quand on veut remettre la Scalpelle dedans son Estuy, on tire la pointe d'icelle en haut, pressant cependant la cavité de l'Estuy contre bas.

Voilà la maniere que propose Vidius pour ouvrir vne Fistule au fondement sans que le patient s'en aperçoive: mais i'ay decouvert encor vn' autre instrument lequel ie ne veux pas cacher, pour éclaircir cette matiere: Il faut auoir vne Scalpelle avec son manche de Fer qui soit tout d'une piece, de la longueur d'un demi doigt, dont la pointe soit fort deliée & bien faite, vn peu courbée au bout avec vne petite Teste à l'extremité d'icelle, on ajustera vne petite Cannule d'Estain en forme de fourreau qui ira iusqu'au manche, on la collera legerement, quand il faudra donner le coup de la Lancette, ou avec de la Cire melée avec Poix refine ou quelque semblable matiere gluante qui ne tienne pas trop ferme: La maniere de s'en servir est telle: Il faut auparavant dilater suffisamment l'Ulceré ou avec de la Gentiane ou avec de l'Aristoloché, ou racine de pain de porceau, ou avec éponge préparée, & tout le reste estant prest, quand le temps sera venu, il faut mettre ces instruments enfermés dans la Fistule du Fondement qui penetre, comme vne Cannule, iusqu'à ce que la Scalpelle montre son autre bout alors on tirera dehors ce petit fourreau, ainsi la Scalpelle demeurant nue, il faut faire la Section: Il ne se trouuera point de difficulté, si on sçait faire toutes choses par bon ordre.

La façon la plus simple est par le moyen du Syringotome des Grecs, l'un de ceux que dépeint I. A. de la Croix au liu. 7. de sa Chirurgie, auquel ie rennoye le Lecteur, lequel en vn bout a la ressemblance d'une Sonde, & en l'autre c'est vne Scalpelle trenchante: Quand donc vn Abscés est ouuert de part en part ou vne Fistule, on cachera dans la main gauche la partie du Fer qui est trenchante, faisant passer celle qui est faite en façon de sonde d'un orifice à l'autre, & prenant l'autre bout de la main droite, il le tirera promptement & avec violence, par ce moyen la Scalpelle qui est fort trenchante, fera l'Operation à souhait & sans douleur.

I'ajouteray à ceci vne consideration qui ne regarde pas tant à l'instrument, comme à l'appareil & à rendre le Chirurgien adroit & subtil à faire l'Operation & à tromper le malade: Je ne feray pas donc difficulté de raconter ce qui m'a réussi heureusement en vn malade, lequel estant incommodé d'un Abscés froid, n'appréhendoit rien tant que la Section, auquel il falut donner bon courage en lui persuadant que sa tumeur n'estoit pas de la sorte de celles qui viennent à

Suppuration, & qu'il se falloit seruir de medicaments resoluants & d'une frequente application de ventouses pour la dissiper. Il obeit à mon conseil & permit que j'appliquasse sur la partie à diuerses fois des Ventouses avec vne grande flamme, ce que ie fis si souuent que la partie en deuint stupide & quasi sans sentiment, ce qu'ayant remarqué en la pinçant souuent, ayant ma Scalpelle toute preste, i'ouuris cette Aposteme sans que le malade se plaignit beaucoup.

937 Quant à la maniere de faire la Section fort habilement & avec peu de douleur, il faut regarder principalement à la trempe du Fer quand on le forge : Or il y en a vne qui est particulièrement décrite par Fallope au liu. 3. de ses secrets, laquelle ie ne feray pas difficulté de reciter : Quand on trempe le Fer, il faut, tandis qu'il est encor rouge, le froter avec du saouñ blanc, car cela luy ôte la rouille, apres il le faut éteindre en de l'huyle de vers qui aura esté exposée quinze iours durant au Soleil ; on aura, dit cét autheur, vne façon tres-assurée pour donner vne bonne trempe aux Scalpelles des Chirurgiens : ou bien il faut, comme Mizauld enseigne en ses secrets, éteindre le Fer quand on le forge en de l'eau de vers pilés & paisés par vn linge mêlée avec autant de suc de raifort, on peut en cette maniere forger vn instrument pour cét effet qui ne sera aucunement suspect, lequel neantmoins sera fort tranchant, en prenant vne pincette commune, de laquelle la teste soit de la grandeur & forme d'une feuille de brusc, ou vn peu plus petite ; quant à la pointe, elle doit être fort aigue & tranchante des deux costés, la prenant obliquement du bout des trois doigts, l'ayant auparavant couuert de quelque emplâtre vn peu épais : on diuertira cependant le malade par des discours ioyeux & des contes gays pour lui ôter la pensée de ce qu'on veut faire, tandis qu'on donnera habilement le coup sur l'Aposteme, faisant sortir la sanie, outre que l'on se pourra aussi seruir des iambes de deuant la pincette, sinon qu'on se veuille seruir de ciseaux bien pointus faits expressément, le tranchant desquels on aura muni de quelque emplâtre & lié par le haut : Je veux à iouter ceci touchant A. Paré, que quand au liu. 23. chap. 42. il fait mention de l'ouuerture de Hymen par le moyen des pincettes, on ne peut pas comprendre, comme elles sont faites.

938 Outre toutes ces Incisions qui se font avec le Fer & en surprenant le malade, il y en a des autres qui se font avec le Fer chaud, desquelles ie veux proposer vne par forme d'exemple, qui est décrite par Aquapendens en ses Operations Chirurgiques au ch. des Fontanelles, quand il dit, Il y a trois incommodités qui donnent de l'apprehension à celui à qui on veut faire vne Fontanelle, la chaleur, la douleur, & la veüe du Feu: pour les éuiter, on a inuenté vne platine de Fer large & épaisse qui a au milieu vn trou de telle largeur qu'on y puisse faire passer la Canule de l'instrument qu'on tient en la main gauche & que l'on presse, cette platine a en l'extremité qui doit être appliquée au corps, vn cercle avec vn bord delié & quasi tranchant, lequel on pose sur le lieu ou on veut faire la Fontanelle qui a esté marqué avec de l'encre : cette platine sert premierement à refroidir

les

les parties qui sont à l'entour, & en suite la chaleur du Fer rougi au Feu, & par apres à apaiser la douleur en ôtant le sentiment à la partie qui est engourdie, tant par le froid que par la compression que fait ce Fer: si par dessus ce cercle on met l'Instrument qui cache le Feu, on ira au deuant de ces trois incommodités dont j'ay parlé, car premierement il cache le Feu, veu que le Fer chaud est enfermé dans vn tuyau, ou de Fer, ou d'Os, ou d'argent, lequel en vn bout a vn trou rond que l'on met sur la partie, & en l'autre le couuercle qui est ioint au Fer chaud avec lequel on le presse en bas: voilà ce qu'il dit: Or qui voudra voir le pourtrait de cette machine, il le trouuera dans D. Galbanus Med. d'Est. au 2. liu. de son œuvre des Fontanelles.

J'ay aussi inuenté vn instrument de cette sorte lequel a des charbons cachés en vn petit Vaisseau, & étant mis sur quelque partie il la brule, par le moyen du soufflet de forge: duquel j'ay donné le pourtrait en la Chirurgie spirituelle, au chapitre qui a pour titre, De la maniere de bruler vne partie avec la flamme: cét Organe a son vsage en soufflant: mais il y a deux sortes d'Instruments de Fer desquels on se sert sans souffler, l'vn qui entre dans vn tuyau creux & ouuert des deux costés, & l'autre qui reçoit celui qui trompe & porte le Feu, voici le pourtrait de l'vn & de l'autre.

Les Figures sont en la Table seconde page 5. 6. 7. 8.

Conclusion & aduertissement au Lecteur.

Outre toutes ces Operations qui sont choisies d'entre plusieurs autres que j'aurois peu ramasser dans ce livre, j'en ay proposé plusieurs tant dans la Pyrotechnie que dans la Chirurgie desarmée, comme aussi dans ce livre en ie traite des matieres mêlées, & en fin en toute cette œuvre, qui sont chacune en leur place.

L A



LA CHIRURGIE QUI CONCERNE LES OS.

CHAPITRE PREMIER.

De l'ouverture du Crane pour guerir l'Hydrocephale.

Ln'est pas malaisé de guerir l'Hydrocephale qui est hors du Crane, faisant incision en la peau de la Teste pour donner issue à l'eau, ceux la n'y trouveront pas de la difficulté qui auront gouté les raisons que l'ay amené au liure precedent, mais ie ne pense pas qu'il se trouue quelqu'un qui ne trouue hors de propos que l'on ouure l'Os du Crane pour en faire sortir l'eau qui croupit dessous, ou qui ne trouue que c'est vne entreprise temeraire & de grande risque; mais si celui qui a vne si grande apprehension est si fixe qu'il veuille même contredire à Hippocrate & mépriser l'autorité de ce souverain Dictateur, il le faut laisser en sa liberté, mais dequoy seruira de nier son arrest, ou qu'est-ce que l'on pourra dire à l'encontre? dira-t'on que ce n'est pas Hippocrate qui est l'Auther de ce liure: mais ie laisse ces contestes à part, qu'il soit d'Hippocrate, qu'il soit de Thessalus son fils, selon l'opinion de Dioscoride, comme dit Galien au Comment. sur le 6. liure des Epidem. Sect. 1. Comm. 19. qu'il soit de Polybus comme veulent Salius & Mercurial, il est certainement d'entre les legitimes d'Aselepiades & procede de l'échole du grand Hippocrate: l'autorité de ceux-ci n'est elle pas suffisante & même de Galien au chap. 18. de son Introd. comme aussi de Paul lequel approuue cette Operation, qu'il dit être commune entre les Chirurgiens: l'importance est elle plus grande de faire sortir le Pus ou le sang qui est arreté sous les membranes du Cerueau apres vn coup, à cause dequoy Hippocrate veut que l'on applique le Trepan? ou y en a t'il moins dans l'Hydropisie de la Teste à faire sortir l'eau qui cause vn danger de perte de veüe quand elle à breuve le Cerueau, qu'il n'y en a dans vn mal de Teste inueteré, en la melancholic, en la manic, en l'épilepsie? mais tous les principaux Autheurs sont demeurés d'accord qu'il falloit ouurer le Crane pour guerir

Des Operations qui se font sur les Os.

303

guerir de ces maladies, comme ie feray voir ci apres : Amatus Portugais a aussi fait cette Operation en la Taupé, en l'Obsér. 76. Cent. 1. on pourra donc pratiquer le même en l'Hydrocephale. Or I. B. Sylvaticus en ses controuerses assure que s'il n'y a point de mal au dedans de la Teste, & que l'ouuerture se face hors de propos, quoy que par vn habile maistre, que neantmoins cette rude Operation est sans aucun danger, laquelle est hors d'usage de longtems: mais au siecle passé A. de Villeneuve, Medecin fort experimenté, ordonne le Trepan pour la guerison du vertige, comme aussi pour la manie & melancholie, Rogier & Roland, Gordon, Gainier, Rondelet, Iaq. Costæus, & tout fraichement A. Weicckardus Medecin à Francfort, Et contre l'Epilepsie, Rondeler, Hollier, Iaq. Costæus, Marcel Donatus, I. C. Claudinus: contre la Cephalée Hollier, & le susdit Claudin: contre la perte de veüe qui vient du dedans, ledit Costæus, l'opinion desquels sera examinée ci apres : I. C. Arantius conteste ouuertement a cette Operation & Galien qui l'approuue, personnage fort attaché aux Medicaments & ami de la douce Medecine comme il appert par son liure des Tumeurs, lequel pour rendre son aui tant plus étrange a temoigné en vne même action deux contraires passions d'esprit, asçauoir vne grande crainte & apprehension des douleurs & en même temps vne grande hardiesse, à contrecarrer ce grand Auteur, & se défendre de luy: Il est bien vray qu'il se faut quelquefois donner garde de toucher à l'Hydrocephale, car il y a certain Cas qui rendroit cette Operation funeste, de quoy ie veux raconter vne histoire conue à plusieurs.

En l'an 1600. on vit monstrueusement enfler la Teste à vn fils de Madame Clarice Caraffa tres-Illustre Dame, âgé de neuf mois : la Tumeur commença à parétre au cinquième, & en suite augmenta tellement que la Teste auoit passé deux Paumes & cinq doigts en trauers de tour : Je crus que cette Tumeur venoit de ce que la substance même du Cerueau étoit abbruée d'une excessive humidité, laquelle separoit toutes les Sutures des Os de la Teste & du Front, & luy causoit vne distension de la Tempe droite; les Yeux aussi étoient retirés en dedans & ne pouuoit regarder contre terre : la peau de la Teste étoit creuassée en sorte, que l'Os paroilloit à cause des Vlcères qui s'y étoient formés d'eux même, étant deuenue fort mince, outre la chute de quelques dents: quand il ne pouuoit pas allaiter, on luy verfoit du lait avec la cueiller en la bouche; il étoit stupide & tousiours assopi, ne faisant aucun signe de la bouche: il mourut quelques iours apres l'augmentation de son mal.

P p. 4.

CHAPITRE II.

De l'ouverture du Crane en vne Cephalée insupportable.

SI apres l'essay de tous les remedes, la Cephalée est encor opiniatre & si le patient est courageux & robuste, Aretée au liu. 2. des maladies Chroniques chap. 2. approuue ce que quelques-vns ont pratiqué, a scauoir de faire incision en la peau iusqu'à l'Os au dessus du front, à l'endroit de la Suture coronale, mais neantmoins sans passer iusqu'à la moielle qui est appelée par les Grecs Diploë: Des autres ont percé les Os iusqu'à la membrane: I. Hollier a veu ce passage d'Aretée & vn autre semblable au 1. liure des maladies Chroniques chap. 4. & l'a imité quand il dit au libelle de ses Observations que dans vne insupportable douleur de Teste, qui ne donne point de relache & ne cede à aucuns remedes, il se faut seruir du Fer, & du Feu, Car c'est en vain que l'on employe des Medicaments, qu'on applique des Ventouses & les remedes locaux, parce qu'il y a vne certaine intemperie Hectique de la Teste avec infirmité: Il est certain que plusieurs se sont bien trouués en ce mal, comme aussi en l'Epilepsie, manie, melancholie, migraine, de l'application du Trepan sur la Teste, ou quand on y a porté le Fer chaud. I. C. Claudin Professeur à Bologne est aussi de cet auis en son liure de l'entrée du Medecin vers le malade: Il faut aussi mettre en ce nombre Pigray, Auteur qui n'est pas à reiecter & Medecin du Roy de France, au liure 4. de sa Chirurgie cha. 4. Mais il faut particulièrement faire érat de la remarque d'Amatus Portugais, qui en a fait l'essay en vn Soldat auquel il sembloit, à cause de la douleur profonde & qui resistoit à toute sorte de medicaments, qu'il y auoit quelque chose au dedans qui luy pouffoit les Yeux hors de la Teste, vn Chirurgien donc ayant esté demandé, &c. Obscu. 4. cent. 1. Saxonia au 1. liure de sa Pratique. chap. 2. raconte vne autre histoire d'vn Religieux auquel, ayant esté Trepané, on trouua l'Os corrompu avec beaucoup de pituite au dessus de la membrane: Il semble donc que Saxonia est d'auis que l'on vienne au Trepan.

941

CHAPITRE

CHAPITRE III.

De l'application du Trepan pour guerir de la melancholie & manie.

A Gainier Medecin de grande autorité dit en sa Pratique qu'il excita vn Ulcere sur le Sinciput de la grandeur d'vn Ducat en vne femme maniaque avec le Caustic, & qu'il appliqua le Trepan sur le dernier declin de la Lune, ôtant du Crane iusqu'à ce que la dure mere vint en évidence, que cette playe ayant demeuré ouuerte l'espace d'vn mois elle fut deliurée de cette maladie qui la trauailloit depuis deux ans. I. Costarus Medecin autant iudicieux que docte & eloquent, approuue cette procedure au liu. 2. med. praef. cha. 6. Mais, à mon àuis, Gainier a appris cette Operation de Rogier de Salerne, au 1. liu. de sa Chirurg. & de Roland de Parme liu. 1. de sa Chirurg. chap. 17. lesquels veulent que pour guerir de la melancholie & manie on face vne incision en crois sur le sommet de la Teste, y appliquant le Trepan mâle dentelé, lequel instrument est exactement décrit par Celsus au 8. liure: Ces Auteurs ont esté suivis par Bruele en sa Pratique & par Vucchardus en son thesfor Pharmaceutique: Voila quant à l'ouuerture du Crane qui se fait par artifice; mais celles qui sont arriuées par accident ont apporté autant de benefice, au témoignage de plusieurs graues Auteurs: Gordon raconte au liure des Passions de la Teste part. 2. chap. 19. qu'vn homme qui étoit melancholic dès longtemps, ayant à le Crane fendu par vne Playe, fut guerri tandis qu'elle demeura ouuerte, mais qu'il rentra dans sa folie, si tost que la Cicatrice y vint: d'où Gordon tire cette conclusion, qu'il est bon que le Cerueau soit à découuert quelque temps pour tenir l'esprit en bonne assiette: A. Massaria au 1. liu. de sa Medec. chap. 22. & G. Rondelet, en sa Prat. liu. 1. ch. 41. sont aussi de cét àuis: Celui ci raconte qu'vne femme melancholique & maniaque ayant eu le Crane ouuert par accident & en étant sorti quelque peu d'eau, fut miraculeusement guerrie de sa folie, à cause dequoy, à ioute-il, si on fait à dessein vne ouuerture au Crane, qu'il y a apparence que ces forcenés reuiendront à leur bon sens par la dissipation de ces vapeurs & fumées noires & fuligineuses: Outre tous ceux là E. Ferdinandus veut que l'on perce le Crane pour la guerison de la manie, en l'histoire 66. si la cauterisation n'a pas esté suffisante, se fondant sur l'exemple d'Albert le grand (ie crois qu'il veut dire d'Arnoul de Villeneuve) lequel rapporte qu'vn certain furieux fut guerri à qui on auoit semblablement ouuert le Crane, ce qu'est aussi approuué par Iac. Fontanus au liu. 1. de sa Pratique chap. 28. & en la melancholie au chap. 24. Or ie veux raconter vne histoire toute recente qui m'a esté baillée par l'illustriss. Marquis de Barolican & qui a esté veüe par Matthieu Taphurus homme digne de foy: Cæsar Barthelemi Auolos Procureur du Roy d'Espagne à Ma-

306 **Seconde partie de la Chirurgie Efficace**

dit, étant travaillé d'un mal de Teste qui ne receuoit aucun soulagement ni des remedes internes ni externes, vaincu par la violence de la douleur, crut qu'il receuroit du soulagement s'il se faisoit appliquer le Trepan à l'endroit ou le mal le trouuoit le plus & iusqu'à ce qu'on vt decouuert le mal : l'ouuerture ayant
 944 esté faite en la peau & au Crane, il se trouua vne certaine Tumeur au Crane avec vne couleur verdâtre & vne caruncule qui se formoit dessus en forme de Champignon, cette pourriture ayant esté nettoyée, ce personnage fut incontinent deliuré de tout mal : on voit par là que ce ne sont pas les seules qualités excessiues & intemperatures qui sont cause des cephalées opiniatres, mais aussi des amas d'humeurs corrompues : Je pourrois ajouter des cas semblables, s'ils étoient proposés par des Auteurs approuués.

CHAPITRE IV.*De l'Ouverture du Crane pour la guerison de l'Epilepsie.*

945 **L'**EPILEPSIE est vne si cruelle maladie qu'elle oblige bien souuent vn prudent Medecin à venir à ce remede : Il faut ouyr ce que dit Aretée au 1. liure des Maladies Chron. chapitre 4. il faut se seruir, dit-il, de Medicaments violents & genereux en l'Epilepsie : Car à chaque fois qu'il me vient en la pensée combien ce mal est grand & plein de danger, mais aussi hideux & detestable, l'estime que si le patient voyoit ce qu'il souffre dans l'Accés, qu'il preferoit la mort à la vie, mais la priuation des sens & l'abolition de la veüe, tient cette deformité cachée, Et vn peu plus bas il ajoûte, Il faut principalement faire ouuerture de l'Os iusqu'à la seconde table, & se seruir d'Emplâtres & de Cataplasmes, iusqu'à ce que la membrane se soit separée d'avec les Os, appliquant le Trepan sur l'Os decouuert : que si on trouue vn peu de resistance, il faut continuer iusqu'à ce qu'il tombe de luy même, & que l'on trouue la dure mere noire, comme il arriue quelquefois quand la Cicatrice se sera formée sur la Playe, le malade se trouuera gueri. Mais Aretée n'est pas seul de cét auis qu'il faille venir au Trepan pour guerir de l'Epilepsie, on lit dans Aurelian au liu. 1. des Maladies Chroniques chapitre 4. que Themison guerissoit cette maladie par l'application du Trepan sur le sommet de la Teste, & n'importe si Aurelian ne l'approuue pas, car Hippocrate la trouue à propos au liure 2. des Maladies. Le même Aretée au même liure & chapitre, dit en termes expres qu'elle sert non seulement contre l'Epilepsie, mais aussi contre vne Cephalée opiniatre : Entre les modernes, G. Rondelet au 1. liure de sa Pratique, chap. 41. approuue cette Operation, dans l'Epilepsie, dit-il, qui vient d'humeur melancholique,

chofique, il faut faire ouuerture en la Teste : comme aussi I. Hollier, en sa premiere Obseruation & P. Alpinus au 10. liure de sa methode, chapitre 7. & Iaq. Costæus au liure 2. des remedes qu'on tire du Feu, chapitre 6. à l'imitation de Guainier, qui dit auoir gueri vne maniaque en cette façon, I.C. Claudinus Professeur à Bologne en son traité de Igneis med. Præf. liure 4. chap. 9. parle en bons termes de cette Operation le louant tant pour l'Epilepsie, que pour vne Cephalée inueterée: Pigray y consent au liure 4. de sa Chir. chap. 9. & P. Alpinus au 10. liure de sa medec. method. chap. 7. Donatus au 2. liure de son hist. admir. chap. 4. confirme ceci par vne histoire d'un François qui étant allé en Italie pour y chercher guérison de l'Epilepsie, tomba fortuitement entre les mains des voleurs qui luy firent vne fracture au Crane, par le moyen de laquelle il fut gueri de son mal: Ainsi il ne faut pas tenir pour chose fausse & ridicule qu'on puisse chasser le mal Caduc en faisant ouuerture en la Teste.

Or I. Fontanus au liu. 2. de sa Prat. chap. 17. estime que l'inuention de percer le Crane est venue des Fauconniers lesquels ont accoustumé pour guérir leurs Faucons de l'Epilepsie, de leur bruler l'Os de la Teste aupres du Bec entre les deux narines avec vn Fer chaud, car par ce trou il sort vne certaine Sanie ou fange, laquelle étant dehors, cét Oyseau se trouue gueri de route incommodité : Il faut aussi lire sur ce suiect ce Poëme qui a esté fait en Italien, par vn homme disert, de l'Art de nourrir les Oyseaux de Proye.

CHAPITRE V.

De l'Ouverture du Crane pour la conseruation de la veüe.

LA necessité oblige souuent de percer l'Os du Crane quoy qu'il soit sain & sans tare, alcauoir pour conseruer les yeux en leur entier, l'excellence de la veüe étant si grande qu'Anaxagoras n'a pas fait difficulté de dire que les hommes étoient nés pour voir, Sur quoy M. Ficinus a dit apres Platon en son Timée ch. 31. que les yeux ont esté donnés par les Dieux pour connoistre les choses celestes & pour les imiter, comme aussi pour acquerir la Philosophie qui est vn grand don du Ciel : On peut donc approprier icy ce que dit Q. Serenus en des vers dont voici le Sens, C'est le plus grand bien qui puisse arriuer à l'homme que d'auoir bonne veüe, la nature ayant logé les yeux au haut du Chateau comme des Espies & pour decouurir de loin d'où le mal peut venir. Ce qui a fait dire à Hippocrate au liure de la veüe, Que pour preseruer les yeux de perte de veüe, tandis qu'ils sont encoꝛ entiers, il faut faire incision au Sinciput, & vne couuerture en l'Os, en faisant sortir l'eau : Ceux qui voudront se soumettre à cette Operation ne la deuront pas trouuer rude, non plus que

Q 9 4

le Chirurgien qui la doit faire; veu qu'Hippocrate determine que quand il y a de l'eau qui nage par dessus les membranes du Cerueau, qu'une suffusion est sur le point de se former, Et c'est de la, comme ie pense, que les Arabes ont tiré leur Cataracte, quand il se verse de l'eau sur les yeux: or le danger de perte de veuë est marqué obscurément par ces termes, Si la veuë commence à se perdre, les yeux étant entiers, Car c'est tout de même que s'il disoit, S'il arriue que quelqu'un ayant les yeux bien en leur entier, vienne tout d'un coup à perdre la veuë par une defluxion d'humeurs, il faut en ce cas, &c. Mais pour prouuer que ce conseil que propose Hippocrate est receuable, il faut considerer l'euuenement heureux de ceux qui ayant perdu la veuë, & ayants eu le Crane fracturé par une chute, ont recouuert l'usage de la lumiere: or I. Costæus raconte en son Traité des remedes que l'on tire du Feu, chap. 15. qu'une Nonnain qui auoit perdu la veuë des plusieurs mois à cause d'une Goutte sercine, ou obstruction des Ners optiques par des humeurs gluantes, fut guerie par la chute d'une tuile sur le sommet de la Teste, car y ayant un fracas iusqu'à la premiere lame, tandis que l'on traite la Playe, l'œil commence en même temps à reprendre sa premiere vigueur, A. Benedictus donne un semblable exemple au 3. liure de sa Pratique ch. 29. en ces termes: La veuë fut rendue miraculeusement, à un certain Allemand âgé de 80. ans qui auoit la veuë courtée, il fut secoué par terre de dessus un cheual en courant, il tomba à demi mort & donna contre une pierre ou il se cassa le front: En cette chute, (car j'en suis témoin) il recouura la veuë, les conduits s'étants débouchés, & l'humeur s'étant écoulée par la.

Outre ces experiences fortuites, il y en a de celles qui ont été faites à dessein en ouurant le Crane: j'en veux raconter une seule, mais considerable, Louys Brunus Apulien âgé d'environ 30. ans, ayant été surpris d'une grande suffusion en sorte que ses yeux ne luy seruoient de rien, demanda des Medecins qui ordonnerent en vain plusieurs sortes de remedes: un Chirurgien, ou expérimenté ou qui auoit leu Hippocrate, luy proposa de faire ouverture au Crane, quoy que d'autres reietassent ce conseil, neantmoins le patient s'y soumit, aimant autant la mort que de viure priué de lumiere: l'Operation ayant été faite, incontinent les passages se déboucherent & la veuë luy reuint, soit par la dissipation des mauuaises vapeurs, ou que l'humeur fut secouée par ce moyen, tant y a qu'il vécut iusqu'à l'âge de 133. ans: C'est une chose tres connue à tous les habitans de Trane.

Mais il semble qu'Ætius a voulu donner de l'apprehension quand il dit au li. 2. serm. 3. ch. 54. quand il dit qu'après le Trepan, outre que la cure est tres difficile, il arriue souuent une secheresse de l'œil; mais il y a bien de la difference entre une Vacuation qui se fait d'une quantité d'eaux qui nagent par dessus le Cerueau, & de celle des humeurs utiles, en sorte que l'on ait de la peine de les rétablir, ne plus ne moins que la conuulsion qui vient de repletion, est tout autre que celle qui vienne de secheresse.

CHAP.

CHAPITRE VI.

Du retranchement de l'Os du Crane corrompü.

Yant expliqué la plus part des Especies de Section qui se font dans les incommodités des parties charnues, ie n'en veux non plus laisser aucune en arriere de celles qui regardent les Os, principalement en cét endroit ou ie traite par ordre des parties ou la Section se peut faire:

Hippocrate au 2. liu. des maladies, fait mention de la Carie & corruption de l'Os du Crane en ces termes, Quand il y a Carie, dit-il, en l'Os, elle y cause de la douleur, & par succession de temps il deuiet mince & puis enflé, enfin il s'y fait fracture: Que si on fait Incision, on trouuera l'Os éleué, raboteux & iau-ne, & en quelques vns rongé iusqu'au Cerueau, & l'Incision ayant esté faite, si on voit que la corrosion soit allée bien auant, qu'il est bon de la separer: Or comme le mal qu'il décrit est fort rare, & n'a pas iamais esté bien connu ni remarqué, ie n'en sçache point à qui on la puisse mieux comparer qu'à cette Carie, & à ces Exostoses qui viennent apres la verole, quoy qu'on puisse aussi dire, qu'il parla de ce mal qui est apelé par les Modernes Taupiniere, duquel Amatus Portugais apporte vn exemple remarquable en la Cent. 2. Cure 76. laquelle doit estre leuë comme appartenante à la Chirurgie Efficace.

CHAPITRE VII.

De l'ouuerture d'une des Costes pour tirer le Pus, hors de la Cauté de la Poitrine.

Yand il se fait vn grand amas de matiere en la Cauté du Thorax, apres vne Playe qui va iusqu'à sa cauté, & est cause de grandes douleurs, de fièvre, maigreur, & en fin de Phthise, laquelle il est impossible de faire sortir, ni par Incisions, ni en donnant vne posture conuenable au malade, ni en l'attirant par des Syringues, ni par bruuages extrêmement desiccatifs, ni par autres expedients: Il est necessaire de luy donner issue en faisant ouuerture en vn lieu bas, comme ça esté l'auis de Braslauolus & de Valefcus de Taranta Medecins considerables, ce qu'ils ont proposé à l'imitation de Galien au liu. 2. de son Art Curatoire, à Glaucio ch. 8. où il parle du Sinus: Pour moy ie suis d'auis que l'ouuerture se face en vne Coste, parce qu'ainsi on n'offence ni Muscle, ni veine, ni Artere, sans causer vne grande douleur &

& sans apprehension d'une grande perte de sang: Il faut parler de la maniere de faire cette ouverture: mais auparavant il faut conoistre l'endroit ou le Pus est enfermé, sans laquelle connoissance, on entreprendroit temerairement de faire Incision.

Il faut donc premierement sçavoir que le Pus peut estre enfermé, ou en la partie droite ou en la gauche du Thorax, qui est separé en deux par la Membrane
 948 apelée Mediastin, quoy qu'il puisse arriuer qu'elle est en tous deux: On conoistra donc l'endroit, par l'enflure de la partie, par la douleur, par la pesanteur du Pus qui pese dessous, & par la fluctuation: L'enflure arriue par la quantité d'humeur qui flotte en la partie: on sent vne certaine incommodité & déplaisance en ce Costé quand on y porte la main, à cause des vapeurs chaudes qui y donnent: la Nature ne sçauroit cacher ce triste sentiment, lequel est augmenté quand le patient est couché sur le Costé où il n'y a point de mal: or celui qui manie le patient, & le patient même remarquera facilement le bruit & l'agitation du Pus qui donne contre les Costés en contournant le corps: mais la pesanteur du costé est principalement manifeste: Voilà nos remarques & coniectures touchant le Pus qui croupit: mais Hippocrate au liu. des affections internes numer. 25. quand il recherche les signes pour conoistre ou se va rendre
 949 l'eau qui sort des Tubercules du Poulmon rompus, il regarde le Costé qui est le plus enflé; quand ce signe vient à manquer: il laue le patient avec quantité d'eau chaude, & le secoüe l'ayant souleué par dessous les bras pour remarquer en quel costé l'humeur flotte d'auantage, apres quoy, il fait ce qui est à faire: mais Celsus au liu. 8. cha. 9. comme aussi Hippocrate au liu. 3. des maladies courent toute la Poitrine de Croye Cimolienne ramollie, laquelle il regarde diligemment, quand elle est dessechée, pour voir quel endroit est demeuré plus long-temps humide, inferant de là que le Pus y est contenu, & que c'est là où il faut faire Incision.

Quand on a reconnu le lieu ou est le Pus, Hippocrate au dit liu. des Affections
 950 internes, veut que l'on face Incision iusqu'à l'Os vers le milieu de la troisième
 951 Coste, à conter des la dernière, en apres que l'on y face vn trou avec vne tariere
 952 caue: l'ouuerture étant faite, ajoute-t-il, il faut laisser sortir vn peu d'eau, met-
 953 tant par apres vne tente de lin crud avec vne éponge molle par dessus, la liant
 954 bien, de peur que la tente ne sorte: Or il faut laisser sortir l'eau douze iours du-
 955 rant, vne fois le iour: mais le douzième étant passé, il la faut toute laisser for-
 956 tir, & s'il s'en engendre par apres de la nouvelle, luy donner issue, dessechant
 le ventre par des viandes conuenables: Voilà ce que dit Hippocrate, mais quand
 957 l'examine bien le decret d'iceluy ie n'y trouue rien qui ne soit bien établi, & pre-
 958 mierement ce qu'il veut que l'ouuerture se face en la Coste & non en l'entredeux
 959 de peur d'offenser les Muscles pour preuenir vne effusion de sang, laquelle on ne
 960 sçauroit eüiter en touchant les vènes & Arteres de ces parties, qui ne sont ni pe-
 961 tites ni en petit nombre, comme dit Galien au liu. 2. de loc Affect. ch. 1. comme
 aussi

aussi pour ne faire pas vne trop grande douleur, & n'attirer pas vne inflammation.

Outre ces incommodités, il y en peut auoir des autres, & premierement que l'on peut faire cette Operation plus librement & avec plus d'assurance, & qu'il n'y a pas du danger d'offenser les Muscles, comme aduertit Aquapendens en les Operations Chirurgiques au chap. des Empyematis. Et qu'il n'y a point de danger d'offenser les vènes, Nerfs & Arteres, comme remarque Hollier, Aphor. 44.7. Outre qu'il ne fera pas beaucoup besoin de débatre sur l'Instrument duquel il se faudra seruir, qui doit estre rebouché d'un costé & trenchant de l'autre de peur d'offencer les Poulmons, mais tant soit peu courbe vers la pointe: Il ne se faudra pas beaucoup mettre en peine s'il faut faire la Section obliquement pour suivre la situation des fibres des Muscles intercostaux externes, car il faut plus auoir d'égard à ceux-ci qu'aux internes qui sont plus petits, comme dit Aquapendens au susdit liure: Je laisse en arriere que par ce moyen on met d'accord Fallope & Aquapendens, celui-ci voulant que l'on face Incision de bas en haut, & celui là de haut en bas: voyez là dessus R. à Fonseca en la Consult. 6. tom. 1. En somme il vaut mieux faire ouuerture en la Coste, qu'en l'entredeux d'icelles, ce qui nous oblige à admirer les raisonnemens d'Hippocrate qui a preueu toutes ces difficultés, & son esprit inuentif qui a trouué cet expedient, or il s'est seru. d'une Tariere creuse, non afin que la limeure demeure dans le creux, comme veut Aquapendens, car elle ne sçauroit porter aucun preiudice ni en dedans ni en dehors, mais pour faire le trou égal, car vne autre Tariere feroit le trou petit en dedans & grand au dehors, et qui feroit incommode & contraire à l'intention que l'on a: Or quand i'ay leu que quelques vns appréhendent, & Aquapendens même, qu'il ne se face vne Fistule en l'Os ie n'ay peu assés m'entonner, veu qu'ils peuuent auoir veu vn Callus formé en l'Os du Crane apres qu'il a esté Trepané: Que si vne Fistule se fait à cause du continuel passage de la sanie, il vaut mieux la laisser sortir tandis qu'elle y est que de laisser fermer la partie. Quant à ce qu'ils appréhendent qu'en faisant ouuerture avec le Fer qu'on n'offense les parties internes, on peut euitier cela par le moyen d'un chaperon, Touchant la Seureté de cette Operation, outre ce qu'en a dit Marcel Donatus au liu. sus allegué, ie veux proposer l'auis du docte E. Ferdinandus lequel en l'observeruat. 32. a laissé ceci par écrit, Si les Costes sont fortes, larges & non petites, ce qui ne peut être en l'âge d'enfance, mais en vn plus auancé, en ce cas ie voudrois faire ouuerture avec vne Tariere, & il y auroit plus de seureté en cette Operation qu'aux autres, veu que les Vaisseaux, à sçauoir les vènes, Arteres & Nerfs, qui passent au bas, de la Coste, ne souffriront rien, car i'entens que l'ouuerture se face au milieu de la Coste, ainsi la sanie sortira librement sans aucun danger qu'il reste vne Fistule, quand même la sanie sortiroit vn an tout entier, & en fin les Poulmōs & la Poitrine seront moins offencés de l'air externe: mais il faut que celui qui fera l'Operatiō soit fort expert, qu'il ait vne petite Tariere laquelle il fera entrer peu à

peu iusqu'au dedans: or cette Operation reüssit bien & est tousiours assurée, sans apprehension de perte de sang, de laquelle Hipp. est l'auteur: Amatus Portugais en la Centur. 5. Cure 98. l'aprouve: Il âpert donc d'icy, que l'on doit entreprendre de faire cet emissaire au Pus des Empyematis, en perçant la Coste en la maniere qu'Hippocrate propose: Il n'y a qu'une difficulté proposée par Hollier & Liebaut au Commen. sur l'Aphor. 44. du liu. 7. c'est à sçauoir qu'au temps d'Hippocrate les hommes estoient de plus grande taille, qu'ils auoyent les costes plus larges & plus propres à être percées, ce qui n'est pas en nôtre sieclé: mais elle est plus grande en ce que Virgile semble fauoriser l'opinion de Liebaut, disant, « Il admirera la grandeur des os tirés des Sepulcres: or les Peripateticiens n'accorderont pas cela: quoy que ce soit, supposons que les os soyent dissemblables, neantmoins les Costes des hommes de nostre temps, ne laissent pas d'auoir leur
951 largeur suffisante pour receuoir la Tariere: Mais à present il faut voir la quantité des Costes il faut percer, Hippocr. veut que ce soit la troisième en cette maladie, mais sans en specifier aucune, il n'y a pas vne petite difficulté, quant au general des maladies Internes de la Poitrine, car les vns veulent que la Section se face entre la seconde & troisième Coste, comme Amatus Portugais en la Centur. 1. Cure 6. & L. Mercatus en ses Instit. Chirurgiques ch. 6. Les autres entre la troisième & quatrième comme Algazar au liu. 3. des Playes du Thorax ch. 12. M. Donatus au 3. liu. de son Histoire admirable ch. 9. P. Alpinus liu. 3. de la Medec. des Ægyptiens, cha. 13. H. Saxonia en vne lettre écrite à E. Ferdinandus mentionnée en l'Histoire 32. lequel a aussi suivi cet âuis, & L. Mercatus en la Conf. 11. auquel endroit il dit auoir fait faire la Cauterisation heureusement: les autres veulent que ce soit entre la quatrième & cinquième, comme Gui de Cauliac tr. 3. doctrin. 2. chap. 1. & I. Hollier, H. Capiuacce, E. RADIUS dans la Cure de l'Empyeme, & I. Heurnius au liu. des maladies de la Poitrine ch. 3. Mais principalement N. Florentin Serm. 7. tr. 4. cha. 58. parce que le Diaphragme s'élève iusqu'à la troisième Coste, dans lequel mouuement il peut empêcher que la sanie ne sorte, pour cette raison la Section ne doit point être faite entre la 3. & 4. Coste: Liebaut est aussi de cet âuis dans le Commen. sur l'Aphor. sus allegué & Paschalius en sa Pratiq. ch. 19. & A. Vesal en son Conseil pour le Duc de Terrenouue, lequel ie desire que le Lecteur voye, à cause de plusieurs belles remarques touchant la maniere de faire l'Operation: Quelques vns veulent que ce soit entre la 5. & 6. & entr'autres l'auteur de l'Introduction ch. 18. Leonidas & Paul au liu. 6. ch. 44. Comme aussi A. de la Croix: mais il n'y a pas vn seul qui ait conseillé de la faire entre la première & seconde, ou entre la sixième & septième: F. Plater au liu. 3. de sa Prat. pag. 544. a esté de cet âuis, qu'il faut faire la Section avec la Scalpelle, (desapprouuant le Feu) tout au bas du Thorax, là où il n'y a point de Muscles qui couurent les Intercostaux, à sçauoir au dessous de la douzième Coste: Or quoy qu'il soit seul de ce sentiment, qui semble vne heresie d'un particulier, neantmoins comme il étoit parfait Anatomiste, il ne faut

Il faut pas le reietter, mais en faire cas, en ce qu'il esquivie les Muscles qui courent les Intercoftaux, & il semble que c'est assés si on évite les confins du Diaphragme, comme le recommande Hippocra. au liu. 2. des maladies numer. 59. & au 3. liu. numer. 27. pour faire sortir le Pus par le plus bas, Or ie crois certainement que ce personnage entend que la Section se face au derriere du Thorax: Voilà son but & intention, reste seulement de trouver vne habile main & resoluë pour l'entreprendre.

Or il faut encor remarquer que les vns veulent que l'Incision se face plus haut, les autres plus bas: Mais voici les veritables bornes qu'il faut observer, a sçavoir qu'en allant trop bas, on peut offencer le Diaphragme: Il ne faut pas regarder à la situation naturelle, comme est monstrée par l'Anatomie, mais aussi à quelle hauteur il s'élève dans l'inspiration: Il faut encor considerer qu'en faisant la Section en lieu trop haut, la matiere ne pourra pas route sortir, mais qu'il sera necessaire de faire baïsser la Teste & les Jambes, ce qui sera incommode au malade & en opprobre au Medecin, par le conseil duquel cela a esté fait: la troisieme est, que quelle Coste que l'on choisisse, la Section doit estre à trois ou quatre doigts loin du penchant de l'échine: la quatrieme, (qui servira aussi pour terminer beaucoup de contradictions) est que les vns content la septieme Coste commençant de bas en haut, & les autres vont en descendant de haut en bas: or Hippocrate en son liu. des Affect. Internes est du premier avis, mais Leonidas & Paul semblent être du dernier: Que si on se veut arrêter au mien que l'on compare celui d'Hippocrate & des derniers Grecs, à sçavoir de Leonidas & d'Ægineta, on verra qu'il n'y a point de difference, car il se trouvera le même espace entre la cinquieme & sixieme Coste qui est entre la seconde & troisieme, comme a tresbien remarqué, apres Hippocrate, Amatus Portugais au susdit lieu: Voilà ce que j'avois à dire quant à l'ouverture des Costes en l'un des Costés: mais A. Benedictus au liu. 10. de la Prat. ch. 25. ajoute ceci, que si les deux Costés sont pleins, il faut aussi faire ouverture en l'un & en l'autre, mais non en un même iour, commençant par celui qui est le plus enflé.

CHAPITRE VIII.

Comment il faut passer la lime sur les Dents gastées.

JE veax icy ajouter vn chapitre de la maniere de limer les Dents, à cause de la nouveauté de la chose & de la necessité de guerir le mal qui y est: vne Dent canine de la machoire superieure étant tombée à vne ieune Nonnain du Conuent du S. Esprit de Naples à l'âge de sept ans, comme cela arrive selon le cours de Nature, elle luy revint à l'âge de vingt- & trois

R 5

314 Seconde partie de la Chirurgie Efficace

ans, non en sa place, laquelle demeura vuide, mais au haut de la gencive, for-
 tant obliquement & hurtant de sa pointe le dedans de la leure, laquelle elle écor-
 choit avec beaucoup d'incommodité : Le Medecin du Couuent ayant esté de-
 mandé & ayant bien considéré le mal, il reconnut qu'il arrieroit que quand la
 952 Dent seroit entierement dehors qu'elle seroit auancer la levre de mauuaise grace
 & y seroit vne ouuerture, ayant déclaré auparauant que si on venoit à l'arracher
 & à l'ébranler, il y auoit vn grand danger pour l'Oeil, & de mal de Teste que
 l'on ne scauroit éuiter: Je fus donc en fin d'auis que cette Dent qui sortoit tous
 les iours d'auantage, deuoit être continuellement limée, & qu'à proportion que
 la Nature la faisoit auancer, l'Art la deuoit consumer avec la lime: Je veux racon-
 ter vn autre exemple d'une Dent trop auancée en vn vieillard de nôtre Hospi-
 tal, qui en étoit le Portier, nommé Marceau Perolli, auquel vne Dent canie étoit
 fortie comme il étoit déia auancé en âge, de laquelle la pointe, qui venoit des ra-
 cines de la machoire superieure luy pouffoit la leure en dehors, ie la luy esplanay
 avec la lime: Je fus d'autant plus prompt à prendre ce Conseil & à me seruir de
 cette Chirurgie, qu'il y a vn semblable commandement dans Hippocr. au 2. liu.
 des Prædictions nu.8. en ceux, dit-il, à qui il se forme vn Ulcere ôpiniâtre à costé
 de la Langue, il faut regarder les Dents, s'il n'y en a point quelqu'une qui soit
 trop pointue en cet endroit; mais à quel suiet veut-il que l'on considère cela,
 sinon afin de secourir à propos & par le moyen de l'Excision: or il n'y en a point
 de plus propre, de plus assurée ni de plus douce, que celle qui se fait par le moyen
 de la lime: Voilà vne façon de limer, mais il faut ouïr ce qu'en dit Aëtius liu. 2.
 Serm.4. ch.30. pag. 465. C'est quasi vne chose ordinaire, dit-il, que les Dents qui
 sont ébranlées & qui veulent tomber, sont plus auancées que les autres, princi-
 palement quand cela est arriué par quelque coup, partant j'ay trouué à propos de
 diminuer avec la lime ce dôt elles passent les autres, de peur qu'elles ne les empê-
 chent par leur rencontre à mâcher ou à parler: Or j'ay l'expérience pour témoin,
 ayant fait faire vne lime de Fer expressement, afin que la chose se face tant plus
 seurement & promptement; car on ébranle la Dent quand on y va à diuerses re-
 prises laquelle a besoin de repos pour être affermie, s'il y en a quelque esperance,
 or la teste de la lime doit être émoussée en forme d'un noyau & fort legere:
 Quelques fois les éminences de la Dent ne sont pas égales, lesquelles il se faut con-
 tenter d'ôter, & quelques fois le bord d'icelle passe également, alors il faut passer
 la lime par tout & esplaner la Dent: mais il faut àpliquer sur les Gencives, jus-
 qu'à leurs racines quelque fin linge, puis prendre doucement la Dent avec les
 doigts de la main gauche passant la lime adroitement & sans offenser aucune
 partie, de peur que la Dent ne soit trop ébranlée: que si le patient sent quelque
 douleur tandis que l'on passe la lime, ou parce que l'on serre trop la Dent avec
 les doigts, il faut incontinent cesser & faire prendre des Gargarismes qui apaisent
 la douleur, reprenant apres la lime & la menant bellement: Il ne se faut pas con-
 tenter de faire deux ou trois fois cet essay en vn iour, mais il y faut reuenir le
 suivant

suivant, défendant au patient de beaucoup parler & de mâcher quelque viande dure; le nourrissant au contraire de bouillons & de pain trempé: Que si les Dents augmentent par trop à quelqu'un sans qu'elles soyent ébranlées, il faut aussi de même y passer la lime, leur ordonnant des lauements de bouche qui les affermissent: Voilà que dit *Ætius au long*, mais *Paul* en parle en peu de mots au liu. 6. ch. 28. *Albucasis* au liu. 2. de sa Chirurgie ch. 32. *Auic.* liu. 3. Fen. 6. ch. 30. *I.A.* de la Croix au liure de la Boutique du Chirurgien, a donné deux portraits bien représentés de deux fortes de limes:

CHAPITRE IX.

De la Palette rompue & qui n'est pas encor agglutinée.

LA Fracture de la Palette ne donne pas vne petite incommodité, ou quand elle s'est iettée à costé, sans la fermeté & appuy de laquelle le genouil se disloque ne plus ne moins que quand vne porte est hors de ses gons, ou plustost, pour ne sortir pas de la similitude, comme les bouts des doigts ne seruent de rien sans les ongles: en somme la Palette sert comme d'un appuy & d'un crochet, Le R. Pere Matthias de S. Seueria Capucin s'est veu avec vne grande foiblesse de Iambes, ne pouuant ni les étendre ni marcher, mais le principal empêchement étoit à monter & descendre, à cause de la Palette qui étoit rompue par vne chute sans qu'elle put se reioindre des plusieurs mois: Il me vint trouuer fort ému pour trouuer quelque remede assuré, mais ie luy répondis qu'il n'y en auoit point d'autre, sinon qu'apres auoir fait Incision en la peau, on vint à renouveler la Fracture des bords de la Palette, & qu'en suite on vint à les lier bien serré les vns contre les autres, ce que n'auoit pas fait le Chirurgien qui l'auoit traité auparauant, les tenant attachés ensemble vn espace de temps conuenable: ajoutant que cette Cure étoit rude & facheuse, mais pourtant nécessaire, s'il vouloit recouurer promptement la fonction du Pié: A quoy le patient respondit qu'il attendoit le commencement du Printemps pour le faire, car c'estoit lors le cœur de l'hyuer: & quoy que ie n'aye point fait cette Operation, neantmoins j'ay voulu qu'elle ait tenu icy son rang, comme seruant à éclaircir la Chirurgie Efficace: On ne doit pourtant pas trouuer cette methode ni rude ni étrange, veu que & *Paul* au liu. 6. chap. 108. & 109. & *Auicenne* liu. 4. Fen. 5. tr. 2. ch. 2. & *Isaac* au liu. 9. de sa Pratique ch. 95. & *Gui de Cauliac* tr. 5. Doctr. 1. ch. 1. & *V. Vidius* liu. 4. de sa Chirurgie chap. 2. veulent que quand il s'est formé vn Callus de trauers en vn os Fracturé & qui est déjà enuieilli, que l'on coupe premierement la chair qui couure, en apres que l'on racle le Callus avec la Ruginé iusqu'à ce que les deux bords des Os viennent à se déioindre; laquelle Cure j'ay faite en Ange Fictus Lucain

R. 1. 2

316 **Seconde partie de la Chirurgie Efficace**

lequel auoit eu l'Os de la tôte fracassé d'un coup d'Harquebuse, où il se forma vn Callus releué, & m'a reüssi heureusement.

CHAPITRE X.

Comment il faut couper avec la Scie les bouts de l'Os qui passent en la Jambe fracturée.

254



Es Os sont les appuis & colonnes des parties qui sont à l'entour, & comme le centre, auxquelles ils sont ainsi que des fourches en vne cahuette & les pous en vne Tente, comme dit Galien au 1. liure de son administration Anatomique, & ailleurs: ainsi il est nécessaire que les os étants rompus, toutes les parties qui leur sont attachées soyent en souffrance: Que s'il se rencontre que deux os soyent rompus en même temps, l'incommodité sera dix fois plus grande; & si les bouts d'iceux viennent à sortir dehors par vne violente chute, elle le sera cent fois d'auantage: si cette calamité arrive aux Jambes, qui sont la base & les piliers de toute la statue du corps qui sera tombé de haut, le mal sera bien plus euident, parce qu'il y a deux fort grandes incommodités, l'vne est la déchirure des parties molles, vn éloignement de leur situation naturelle, la rupture des Vaisseaux, la meurtrissure des Muscles & la contension de la chair & des Muscles: ce qui ne peut pas arriver sans vne grande dissipation de la chaleur naturelle, vne perte des humeurs & des esprits, & finalement sans vn grand detrac de toute l'harmonie du corps, ce qui attire des grandissimes douleurs, pertes de sang, pourriture, mortification & maux semblables: mais que ne pourroit-on attendre de mauvais de la violente dilaceration des Muscles? L'autre incommodité consiste dans la difficulté de la reduction & agencement des os: car il est quasi impossible de la faire à cause de la violence de la douleur presente & de celle qui doit fuire, par la crainte d'vne Syncope, d'vne Hæmorrhagie, qui peut venir de l'agitation, d'vne Conuulsion & choses semblables, lesquelles arriueront encor plus nécessairement, si on se souuient de ce qu'Hippocrate a laissé par écrit au liure des Fractures, Part. 3. text. 40. De toutes les machines, dit-il, que les hommes ont inuenté, ces trois sont les plus fortes, le Glossocome ou Moufle, l'Instrument appelé Ambi, & le Coin, car sans vne de celles-ci, ou sans toutes ensemble, on ne scauroit venir à bout d'aucune œuvre ou la violence est nécessaire: il ne faut pas donc faire peu d'état de cette impulsion, car les os ne retournent iamais en leur place que par cette voye ou par vne autre: Hippocrate a fort bien représenté, en ces termes, la difficulté qu'il y a à remettre les Os: Mais ie l'ay particulièrement expérimenté avec Marc Blaise nostre Rhabilleur ou Renouieur de Fractures, n'ayant iamais peu remettre le Coude ou Vlna qui sortoit

sortoit dehors en dedans du poignet, lequel étoit rompu, quoy qu'il y vt trois hommes extremement robustes pour faire l'extension: à cause dequoy on trouua à propos, veu que les bords des Os qui passoyent, empechoyent la reposition, de les couper doucement avec la Sçie, ce qu'ayant esté fait, on remit facilement les Os & le patient fut bien tost remis qui auoit esté en danger de la vie ou de tomber en des conuulsions: L'ay aussi experimenté vne reposition heureuse de l'Os de la Jambe, qui auoit esté fracturé, apres auoir coupé avec la Sçie ce qui sortoit dehors en vn homme de Caua & en des autres: Ce qui n'ayant pas esté obserué en l'an 1630. par des Chirurgiens fameux qui auoyent traité Camillus Capycius de S. Jean, Cheualier de Malthe, ils ne le purent pas garentir premierement de conuulsion & apres de mort, dequoy ils furent trouués coupables par moy & par des Iuges capables: Quand donc on a de la peine à remettre les Os d'une Jambe qui sortent dehors, il est à propos de couper de l'Os autant qu'il en sort, traitant apres l'Vlcere avec assiduité, comme le prescriuent Hippocrate au même liure part. 43. & Gourmelin en sa Syntaxe de Chirurgie au chapitre du Synthisme.

CHAPITRE XI.

De la maniere d'oter les Os vitiés ou corrompus.

ALIEN au commencement de son liure des Os, dit qu'ils sont extremement hors de leur nature: j'estime pourtant qu'il dît cela faisant comparaison d'iceux avec les autres parties du corps lesquelles, comme elles sont plus molles, doiuent aussi par consequent être plus humides, veu que toute mollesse & tendresse dépend de quelque humidité: mais les Os ont aussi la leur, car outre l'humeur alimentaire, ils ont aussi la radicale qui est fort grasse, laquelle étant éparse par leurs petits porosités, elle rend l'Os susceptible du Feu, & capable d'inflammation, comme a remarqué l'incomparable Fernel au liure 4. de la physiologie chap. 4. Quand donc il a perdu cette humeur radicale par quelque cause violente, comme par fracture, meurtrissure, par atouchement de Sanie ou pour auoir esté longtemps exposé à l'air, quand il a perdu son propre temperament & constitution naturelle, il vient aussi peu à peu à se corrompre, à se desecher & en fin à mourir; quand il est venu à cét état la nature travaille à le chasser dehors & le separe & detache de la société qu'il a avec les autres Os & la chair, & quand il est entierement séparé, s'il y a quelque Vlcere formé par lequel il puisse sortir, la nature le pousse dehors par vn secret & incomprehensible, mais efficace & certain mouuement, comme si elle se ser-

uoit d'un effort oblique, l'cloignant d'elle autant qu'il est possible : Que si quand on remarque cét effort, l'ouerture n'est pas assés grande, le Chirurgien luy doit incontinent prester la main en l'élargissant, & l'aider en faisant vne incision ou il iugera à propos : mais cependant il doit conoistre quand l'Os est venu à ce point de maturité & auoir quelque artifice pour le conoistre: or outre les probables coniectures qui sont proposées par les autres Auteurs, ie méfiers de celle ci qui est de fraper l'Os deux ou trois fois, car si étant touché il sonne le vuide, c'est vn signe assuré de maturité, ce qu'ayant remarqué à diuerses fois, ie trouue à propos d'en proposer quelque exemple particulier : Claude D'huet François de nation, receut vn coup de Pié de Cheual au front & fut traité quatre mois entiers par les Medecins d'icy : or l'Os paroissoit decouuert de la grandeur d'un Ducat, car quant à ce qui en étoit corrompu, il étoit de la grandeur de l'oreille, lequel ayant touché du bout de ma Pincette, ie trouuay qu'il sonnoit le vuide, & ayant fait incision de la peau en lieu propre, ie le tiray aisément, Voila donc la maniere de conoistre la maturité de l'Os & de le tirer dehors.

CHAPITRE XII.

De la maniere d'effacer vne Exostose.

L artine assés souuent qu'il se forme vne Exostose, c'est à dire, vne augmentatiō d'un Os quasi spongieux au bas du deuant de la lambe, & de plusieurs autres Os, apres vn Gummi-Venerien ou quelque autre Vlcere qui a esté mal pence & negligé: ce qu'un Chirurgien prudent & entendu ayant soupsonné par certains indices, il le reconnoistra facilement apres auoir coupé la Caruncule: Nos Chirurgiens n'apportent aucun autre artifice en ce mal que d'y appliquer quelques Medicaments, attendant que la Nature face vne separation de l'Os : mais i'accuse ce renuoy de paresse, Car la Chirurgie Efficace n'en veut point: Il est donc à propos pour soulager le malade, & pour la reputation du Chirurgien, de racler l'Os iusqu'au vif avec vne Rachine faite exprés, acheuant apres la cure avec la poudre Catagmatique : l'en ay gueri vne infinité par cette methode en nôtre Hospital qui auoyent lassé des autres Chirurgiens & m'auroyent bien autant donné de peine si ie n'y auois ainsi procedé.

LA



LA PYROTECHNIE CHIRVRGIQVE.

LIVRE PREMIER.

Proème.

CHAPITRE PREMIER.

De la nécessité & vertus du Feu en la Medecine, de l'antiquité de ce remede, & de son frequent usage parmi toutes Nations.

LE Feu est veritablement vtile à la vie de l'homme & pour l'heureuse conseruation de la société : mais il est particulièrement nécessaire pour le recouurement de la santé perdue ; aſçavoir quand quelque humeur est arretée en vne partie soit que ce soit par congestion, soit par fluxion, laquelle n'en peut être ôtée ni par Repulſion ni par Deriuation, ni par Vacuation, ni par Maturation, ni par Digestion, ni finalement par aucun Medicament pour genereux qu'il ſoit, quand même le Fer y est inutilement employé, il ne reste autre chose à faire que de venir à l'eſſay du Feu : Tous les ſages en ſont demeurés d'accord & entr'autres le grand Hippocrate, lequel faiſant vne comparaiſon en peu de mots des facultés des remedes les vns avec les autres, dit élegamment Que ce qui ne peut être gueri par les Medicaments doit être gueri par le Fer, que la ou le Fer, neſert rien, qu'il faut y employer le Feu, & que ce qui ne peut être gueri par le Feu, doit être tenu pour incurable: A quoy il faut ce me ſemble, rapporter ce qu'il dit au liure de Arte contre ceux qui gâtent la Medecine: Entre les choses dont on ſe fert en la Medecine pour cauteriſer, il n'y a rien qui le face plus efficacement que le Feu, les autres le font avec vn moindre effet: Encor n'est on pas aſſuré ſi des mediocres maladies peuuent être gueries par des remedes

Rr 4.

legers: mais qui est-ce qui reuquera en doute si on peut guerir des grandes ma-
 ladies avec des genereux remedes, car si le Feu même ne sert quelquefois de
 rien, qui ne cognoitra que les maladies qu'il ne peut pas surmonter, ont besoin
 encor d'un autre Art que de celle de laquelle le Feu, est instrument? On voit
 par là que quand on ne peut pas venir à bout par le Feu, des grandes maladies,
 on ne peut plus esperer aucun secours d'ailleurs, tant est efficace la vertu du
 Feu, par dessus tout autre remede: Et Galien voulant représenter la force apres son
 maître, a compris toute l'affaire en peu de mots au 3. liu. de sa methode au ch. 6.
 La Cauterisation, dit-il, est vn de ces remedes qui épuisent entierement toute la
 cause du mal: Comme s'il disoit, Il n'y a aucun mal si endurci & impénétrable
 qui ne puisse estre surmonté par la force du Feu, principalement si on sçait bien
 conoistre particulièrement toutes ses vertus, car combien y a-t'il de maladies
 qui demeurent desesperées, sinon parce qu'on n'a pas sçeu se servir de la vertu
 toute puissante du Feu: car elle est si grande qu'il va attaquer le mal en quelque
 coin qu'il soit caché.

959 En veut-on d'auantage, l'experience ne fait-elle pas voir qu'il est vn antidote
 contre la Peste & la pourriture quand il est attiré par inspiration comme a re-
 marqué I. Hollier au li. de la Peste, Et les histoires ne font elles pas mention qu'elle
 a esté chassée par le moyen des Feux allumés & particulièrement celle de la-
 quelle parle Hippocrate, laquelle étant venue des costes d'Afrique & d'Ethio-
 pie, iusqu'à à Athenes par des vapeurs pestilentiellles qui étoient portées dessus la
 Mer, cette ville fut bien tost deliurée de ce fleau apres qu'il eut fait allumer des
 Feux par toute la Ville: On dit que le même conseil fut donné aux Grecs par
 Empedocles & Acron Agrigentinus: Il faut aussi ouïr ce qu'en dit Plin au liu.
 36. Le Feu porte remede avec soy, car il est certain qu'un Feu allumé sert en plu-
 sieurs manieres contre la Peste: qui est venue d'obscurcissement de Soleil, Em-
 pedocles & Hippocrate l'ont fait voir en plusieurs lieux: Il faut àiouter vne cho-
 se encor plus admirable qui est racontée par Marsilius Ficinus au liu. de ses An-
 tidotes Epidem. que ceux qui visitent les affligés de Peste, en sont garentis, s'ils
 portent en leurs mains des flambeaux ou des charbons bien allumés: mais qui
 a-t'il de plus éprouué contre la morsure des bestes venimeuses? Or Dioscoride au
 liu. 6. ch. 38. apres auoir fait vne liste de tous les remedes les plus assurés, vient à
 parler de sa vertu comme surpasant tous les autres en efficace, dormant toute
 sorte de venin & l'empéchant d'aller plus auant, àioutant que la partie qui a
 esté cauterisée, reçoit bien mieux en suite la vertu des Medicaments, laissant
 l'Ulcere longtemps ouuert: Et Actuarius au liu. 6. ch. 15. quasi au commencement,
 La Cauterisation, dit-il, est vn bien plus efficace remede contre la morsure & pi-
 queure enuenimées, car la vertu du Feu, ayant beaucoup plus d'effet qu'aucun
 autre, il surmonte le poison & empéche qu'il ne se glisse au dedans, outre que
 l'impression du Feu, rendra le reste de la cure plus aisé parce que l'Ulcere persi-
 stera quelque temps: car il faut principalement prendre garde que l'ouerture

ne vienne à se fermer trop tost; C'est ce que dit Damocrates dans Galien au liu.
 8. des Antidotes ch. 6. en des vers dont voici le sens, Il n'y a qu'un seul expedient
 de guerir ces maux, asçauoir de couper promptement tout à l'entour avec la
 Scalpelle cette chair corrompue & de la retrencher avec le Feu, De là est ve-
 nue la coustume ancienne d'enuoyer ceux qui auoyent esté piqués par des Ser-
 pens en l'Isle de Lemnos pour y être traités par les Sacrificateurs de Vulcain, ce
 qu'ils ne pouuoient faire que par le moyen du Feu, qui est dedié à Vulcain, cette
 Isle ayant quantité de Feux sousterrains, comme écrit Diètes Candiot, en son hi-
 stoire de Troye: C'est ce qui a baillé lieu à la fable, comme dit Galien au 5. liure
 des facult. des Medic. simples que Vulcain étant tombé du Ciel tomba sur vne
 Colline de cette Isle, par laquelle il semble, comme il dit, que le Feu ait passé
 étant toujours infertile: Ainsi il est clair que l'usage du Feu est grandement effi-
 cace, lequel a encor cela de propre que par sa subtilité il passe par tout, comme
 dit Gal. au 1. liu. des facultés des medic. simples: & Platon a démontré en son Ti-
 mée que toutes choses qui sont faites de plus petites, elles contiennent les plus
 grandes: mais que celles qui sont composées des plus grandes, ne peuuent point
 retenir les plus petites, qu'ainsi le Feu étant fait de parties plus subtiles que les
 autres choses il passe au trauers de l'eau, de la terre & de l'air & des choses qui en
 sont composées, n'y ayant rien qui le puisse contenir, Aquoy faut àiouter ce que
 dit Hippocrate au liu. des Vents, Galien au liure des causes de la Respiration, &
 Theophraste au liure du Feu, Que les Vents sont vne espece de Feu, qui se nourrit
 d'une matiere flatulente, c'est à dire, aérée: à laquelle propriété regardant assu-
 rement Chalcidius sur le Timée de Platon, l'a apelé Aigu, & Dinus au Comm. sur
 Anicenn. liu. 1. Fen. 4. doct. cha. 28. a dit qu'il étoit subtil; Que si le froid, duquel le
 propre est d'engourdir, est apelé par Lucrece Coulant, & par Virgile au premier
 des Georgiques, Penetrant, ne pourrat on pas bailler cét Epitethe au Feu, lequel
 n'est autre chose qu'un air animé & est aussi apelé par Lucrece au li. 1. Penetrant,
 & au 6. Liquide? Or le Feu, est tellement liquide & penetrant que Bernardin Te-
 letius mon compatriote, personnage qui ne sçauoit être asés honoré, a dit, tan-
 tost, que c'étoit vne chose fort subtile accompagnée d'une extreme chaleur &
 tantost que c'étoit vne chose fort humide qui auoit consistence d'elle même; à la-
 quelle opinion s'est arreté L. B. Montanus personnage qui s'est attaché à la Phi-
 losophie ordinaire & en quelque façon H. Mercurial comme a remarqué A.
 Sainte crois en l'exposition de la Philosophie d'Hippocrate tex. 10.

Tay iusqu'à present considéré simplement les vertus & propriétés du Feu,
 il en faut maintenant parler comparatiuement avec les Caustics, lesquels
 ayants beaucoup de rapport avec iceluy tant en leur faculté qu'en leur usage,
 il ne sera pas hors de propos si on fait voir le rapport qu'il y a entr'eux: Or il
 semble sans difficulté que le Feu est à preferer & est plus propre que l'usage
 des Caustics, car comme tout remede doit auoir ces trois propriétés, com-
 me dit Asclepiades dans Galien au chapitre 4. du liure 5. de sa methode. De

964 faire promptement son Operation , Seurement & avec le moins de douleur qu'il est possible: certainement on les trouuera toutes trois dans le Feu, car pour la promptitude de son action, elle est manifeste, veu qu'il l'acheue du premier attouchement, & sa chaleur agit tout en vn instant, son action donc est prompte, comme il paroît par la chaleur de l'Estomach des Enfants qui digere vistement & semblable a vn coup d'Espée ou à vne Scie qui coupent en peu de temps. Outre qu'il est sincere & pur, & étant composé de plusieurs particules sèches il agit avec beaucoup de vehemence, comme a remarqué Scaliger, Que s'il est conceu en quelque matiere solide, son operation sera encor meilleure; quoy que celui qui est attaché à quelque matiere subtile & deliée, ne laisse pas aussi de donner vn prompt effet.

965 Qu'on examine donc si toutes ces choses se peuuent trouuer au Feu Potentiel, mais au contraire il a perdu sa pointe à cause des contraires auxquels il est ioint qui le tiennent enfeveli & comme languissant: que si la chaleur naturelle des parties ne le réueille & suscite, il demeure tousiours assopi & engourdi, Or quand il est vne fois éveillé, il commence à déployer ses forces & à se développer de ses liens, mais il luy faut du temps pour produire son effet. Quoy qu'il n'y ait pas grand mal en cela, mais ce qui est le plus important, ayant paru au commencement innocent & languissant par sa lenteur,

966 sur la fin il trompe par sa fureur & malignité, trauillant les parties ou il a esté appliqué, donnant des attaques au Cœur, attirant des defluxions, redoublant souuent le mal avec danger de la vie, Car combien de fois est-ce qu'un Cautere Potentiel, comme a remarqué Pierre Apponensis en la Differ. 208. à causé corruption & mortification en penetrant plus auant que l'Actuel: il offense plus les parties Nobles, si principalement il est appliqué au voisinage: dequoy il ne faut pas s'étonner, veu que Galien dit au liu. 5. de la composition des Medicaments, que telle sorte de Cautere agit en pourrissant la partie: qu'on s'en serue contre la morsure des bestes venimeuses, il entretiendra certainement le venin & l'augmentera, comme quand on iette de l'huyle sur la lampe, ce Feu donc caché employant sa malignité, n'obeit pas au commandement de celui qui l'employe & rend le mal pire qu'il n'étoit auparavant, Il n'en est pas ainsi du Feu, ordinaire, lequel veritablement fait peur au malade, & donne de l'aersion au premier attouchement, toutesfois il ne laisse aucun mal apres soy, car il ne passe point les bornes du lieu ou il a esté appliqué & apporte le secours que l'on en espere: derechef il est simple & sans aucune mauuaise qualité, si même il rencontre quelque chose de venimeux, il le dissipe beaucoup plus promptement, (soit que ce soit par son attouchement, soit par sa qualité) que le Soleil ne fait vne nuée qui luy est opposé.

968 Si le Feu a apporté ce benefice au commencement à vne partie, elle ne le perd pas apres qu'on la osté, au contraire, apres luy auoir fait du mal, il la fortifie.

rifié & raffermir : la maniere en est cachée, mais ie crois que cela se fait ainsi, Toute partie qui est foible & malade par froideur, humidité, mollesse, pourriture, ou en quelque autre façon, est fortifiée par le Feu : celles qui ont rafroidies, par la chaleur d'iceluy : celles qui sont trop humides & molles, en consumant l'humidité:celles ou il y a de la pourriture, en leur rendant leur premiere fermeté: en quelle façon que ce soit, le Feu a tousiours la vertu de corroborer, ce qu'il fait, parce qu'il est exempt de toute malice: il est donc seur, patce qu'il fait du bien, de soy même il est encor seur, parce qu'il ne porte aucun preiudice, car il n'artire pas de tous costés, ni ne cause point d'inflammation en faisant attraction d'humeurs, veu qu'il n'y va pas autant de temps qu'il faut pour faire vne émotion aux humeurs qui les oblige à se ietter sur la partie, mais on le retire auant que cela soit arriué, car comme dir tresbien Thomas Fienus, l'Attraction ne se peut faire par vne cause de laquelle l'action & transmutation est de trop petite durée, mais bien par celle qui employe beaucoup de temps en agissant.

969
970
”
”
”
”

Or comme cette action du Feu, est de petite durée & qu'on ne luy baille pas du temps de faire vne attraction d'humeurs, aussi est-il certain par la même raison qu'il doit faire fort peu de douleur, si on la compare à l'ennuy que donnent les Cautics, & en le considerât en soy: à quoy il faut aiouter la compression qui se fait, laquelle diminue en quelque façon la douleur, si nous voulons croire Theophraste, comme on le voit par les Spatules, lesquelles quoy que fort échauffées, neantmoins en les pressant fort, brûlent moins, & en ceux qui marchent par le Feu, sans parler des artifices qu'ils y apportent.

971

Pour ces raisons on a fait tort au Feu naturel en le quittant pour en prendre vn composé & artificiel : or ie crois qu'on ne l'a point laissé pour autre raison que par mollesse, & peu de courage mettant les Cautics en sa place, desquels on se sert pour agréer au patient, c'est donc vn succedané qui ne vaut pas le remede principal, duquel les sages se sont seruis au commencement, comme ayant esté présenté par la Nature.

972

Voila les auantages de ce remede, Voila ses vertus, lesquelles ont esté approuuées de tout temps par toutes les sectes des Medecins, & qui n'ont pas même été inconnues aux Nations les plus Barbares & Sauvages, que si i'en viens à nommer quelques vnes, ie crois que ie ne diray rien hors de propos & qui ne serue au Lecteur: les Nomades, c'est à dire ceux qui menent vne vie pastorale, ont accoustumé de cauteriser le sommet de la Teste avec de la laine grassse aux Enfants des Poënes dès qu'ils ont quatre mois de peur qu'ils ne soyent incommodés de la Pituite, aussi dit'on qu'ils sont tousiours fort sains & effectiuement les Poënes sont les plus sains que i'aye iamais connu, &c. Et I. Dalechamp en sa Chirurgie chapit. 7. dit que les Africains cauterisent le vertex pour arrêter les defluxions qui tombent sur les yeux, iusqu'à ce qu'il se separe vne Esquille de l'Os.

973
974

975 Les Scythes, comme dit Hippocrate au liure de *Ære Aq. &c.* font vn si grand Cas des cauterisations, qu'ils sont tous cicatrisés aux bras, iointures des mains, en la Poitrine, Lumbes & Cuisses, se cauterisants eux même pour se fortifier & consumer l'humidité superflue, Ecriuant encor au même liure que les femmes Sauromates coupent à leurs filles dans leur enfance la mammelle droite avec vn Fer chaud, afin qu'elle ne les empêche pas de tirer de l'Arc & pour attirer toute la force sur ce bras.

Les Africains sont aussi fort courageux à employer ce remede: comme assure Celse lequel raconte aussi que les Medecins de la Gaule Barbuë bruloient les veines des Tempes & du sommet de la Teste, & Arab. au 15. liure de sa Geographie écrit que les Musitanes peuples des Indes cauterisoient les Vlcères avec de la chair de Porc.

976 La cauterisation a esté si familiere aux Arabes, qu'elle en a porté le nom d'Arabique, comme dit Dioscoride au liu. 2. ch. 71. & Marcellus Virgilius Florentin sur ce passage quand il dit, Je n'ay pas trouué iusqu'à present autre chose touchant cette forme de medeciner, ni pourquoy cette Cauterization a esté appelée Arabique, si ce n'est qu'elle porte ce nom comme ayant esté premierement en vsage parmi cette nation, ou bien parce qu'ils appliquoyent le Fer chaud, sur la hanche: Pline au liu. 28. ch. 10. dit que ce remede est familier aux Mages, lesquels, selon l'opinion de Suidas, sont les Perses, quand il dit, Ils y ajoutent de la fiente de Cheure & la mettans dans le creux de la main, vn fin linge entredeux ils le font endurer brûlant tant qu'ils peuuent, faisant ce remede en la main droite si le mal est en la gauche, & au contraire.

977 Hali au 9. liu. de sa medec. ch. 17. raconte que les Perses cauterisent l'estomach en plusieurs lieux avec vne éponge de chesne, quand il a esté affoibli par vne longue Diarrhée: & Trallian au 6. liu. de sa medec. ch. 1. dit que parmi les Armeniens il n'y a point de plus assuré remede contre la Pleuresie qu'en appliquant des Ventouses sur la partie & laissant sortir beaucoup de sang.

979 Il ne faut pas laisser en arriere les Thessaliens, qui ont cité peut être les premiers, & entr'eux Chiron Centaure fils de Saturne & Philiris, lequel a exercé la Chirurgie sur les hommes apres l'auoir premierement fait sur les Cheuaux, (ce qui a baillé occasion à la fable qu'il étoit homme & Cheual) Il a inuenté le premier la cauterisation, outre la section de laquelle il se seruoit, comme dit Pindare en l'Ode Pythienne, 3. Hercules surnommé Chassemal, qui a esté son hoste & peut être son Auditeur, n'a pas guerri autrement que par le Feu, l'Hydre qui sortoit du marest Lernée avec neuf Testes, laquelle traualloit horriblement les hommes, c'est à dire, des Fistules qui auoyent neuf orifices, accompagnées de monstrueux Vlcères rongeurs, qui prouenoient d'une abondance de mauuais humeurs & gluantes dans les Veines, lesquelles rauageoyent horriblement le

980 Patient: car ce n'est pas vne chose controuuée qu'Hercules ait esté Medecin, comme l'a tresbien remarqué Hieron. Alex. en la declaration d'une fort ancienne table

ble

ble de cuire, Ce que j'ay confirmé en mon liure des principes de la Chirurgie.

Or les Grecs successeurs des Theſſaliens, qui ont cultivé & communiqué les 983
bonnes Arts par deſſus les autres, ont eſté vne extreme conſiance en ce remede,
comme ie feray voir ci-apres dans l'Entopyrie, ſelon ce qu'ils en ont déterminé,
car il n'y a maladie Interne pour grande qu'elle fut, laquelle ils n'ayent attaqué
par ce moyen, quand ils ont vû que les autres remedes étoient inefficaces: Je
ne fais pas vne particuliere mention des auteurs, n'y en ayant aucun qui ait
où écrit, où duquel les preceptes ſont dans les écrits des autres, qui n'ait donné
ſa voix à l'vſage du Feu en des maladies difficiles: Qu'on conſidere toutes les
ſectes des Medecins, s'il y en a quelqu'une de laquelle les Sectateurs n'ayent at-
tribué vne grande efficace au Feu: Hippocrate, qui a eſté le premier Dicta-
teur entre les Dogmatics & Aſclepiadiens, a prononcé cét Arreſt, Que ce que 984
les medicaments ne peuvent guerir, eſt guerir par le Fer: que ce que le Fer ne
guerit pas, eſt guerir par le Feu, mais que ce que le Feu ne peut pas guerir doit
eſtre tenu pour incurable: Entre les Methodics, il y a eſté Themifon, Soranus,
Cœlius Aurelianus ſon competeur & Aſclepiades, comme diſent P. Alpinus au
liu. 10. de ſa Meth. ch. 7. & Thomas Fienus liu. 10. des Cauteres ch. 2. Il faut àou-
ter Archigenes duquel parle Galien au liu. 3. de la Compos. des medicam. ſelon
les genres ch. 1. & Denys le Chirurgien duquel fait mention Scribonius: Entre les
Empirics il y a Acron Agtigentiu duquel parle C. Rhodiginus en ſes Antiq. Le-
çons liu. 13. ch. 22. Paul liu. 2. & encor Apollonius duquel eſt faite mention au
1. liu. de la compos. des medicaments.

Il faut auſſi parler des Latins apres les Grecs, non de Celfus ſeulement, de Pli-
ne & de Theodore Priſcian qui en parlent très frequemment, mais de quelques
autres moins connus comme de T. Liuius, qui dit que le Tubercule appelé 984
Charbon, doit eſtre Cauterisé par vn Charbon, & Q. Serenus a dit de bonne
grace parlant de la Goutte, Que dans la premiere attaque d'icelle, il ne faut
point faire de difficulté de ſouffrir l'application du Cauſtic ſur la plante du Pié:
J'ay donc monſtré quels ſont les peuples qui ſe ſont ſeruis du Feu pour la Mede-
cine eſt ſiecles paſſés: mais de nôtre temps & auparauant, pluſieurs Nations l'ont
employé en pluſieurs occaſions, & premierement les Maures, deſquels m'étant
enquis diligemment, tant des ſoldats, que de quelques vns qui exerçoient la Chi-
rurgie & auoyent eſté pris eſclaves par les nôſtres, ils m'ont ſouuent raconté
qu'ils employent le Feu & en la Teſte & aux bras, & en la Poitrine, & aux
Cuilles, quand ces parties eſtoient trouuillées de quelque incommodité ou lan-
gueur, quand il ſaloit faire Interception, Derivation, ou auerſion d'humeurs,
ſe ſeruant quelquefois de Fers chauds, mais principalement de petites Tentés de
lin ou de cotton, ou de ces Champignons qui ſeruent d'amorce au Feu: P. Bellon
au liu. 13. de ſes obſeruations ſingulieres ch. 21. écrit que les Arabes & Turcs
vſent de cette hardie methode en leurs Cures, racontant que la Cauterifation
Arabique a eſté conſeruée parmi eux iuſqu'à preſent, & qu'une femme Theſſalo-

985 nique qui étoit trauaillée d'une douleur de Teste depuis sept ans fut guerrie heureusement par ce moyen.

Elle est aussi frequente parmi les Armeniens qui se seruent principalement de linges roulés, comme assure Martianus en son Comm. sur le liu. d'Hippocrate des Affections, mettant dans ce nombre toutes les Nations Orientales: A. Trallianus au 6. liu. de sa Medec. ch. 1. louie les Armeniens de ce qu'ils se seruent de ventouses avec le Feu non sans effet dans la Pleuresie, Laz. à Soto en son Commen. sur le liu. d'Hipp. *de Loc. in Hom.* dit qu'il a ouï rapporter à des gens dignes de foy que les Iudiens se seruent si frequemment du Feu, qu'ils ne sçauent employer autre remede pour extirper les maladies: J'ay même ouï dire il n'y a pas long-temps au Pere Ignace Conradi Iesuite, & à I. Anth. Herrera Secretaire du Viceroy le Duc Alcalent, personnes tres considerables, & qui l'ont veu de leurs propres yeux, que les Medecins de cette Nation ont acoustumé de faire venir des croustes sur les bras & membres Gangrenés, rafroidis & languissans avec des Couteaux rougis au Feu dont ils se seruent frequemment & avec beaucoup de succès, ce qu'ils font avec vne grande promptitude, manians ces Fers chauds, tantost d'une main tantost de l'autre: cette coustume a passé, des les Æthiopiens & Abyssins, à qui cette methode étoit anciennement familiere, iusqu'aux Ægyptiens, qui se seruent fort familièrement du Feu, & plus que toute autre Nation, comme écrit Prosper Alpinus au 2. liu. de la maladie des Ægyptiens, lequel rend témoignage qu'il a veu faire plusieurs tres-belles Cures en des maladies fort difficiles, car il n'y en a point de si cruelle ni de si dangereuse laquelle ils n'abatent par la force du Feu qui dissipe tout, Cauterisant le Sinciput, l'Occiput, le sommet de la Teste; les Tempes, le derriere des Oreilles, les Paupieres, les Genciues, les Dents, le Col, la Poitrine, l'Estomach, les Hypochondres, le Nombriil, le Foye, la Ratte, les Reins, la Vessie de l'Vrine, la Matrice, l'Espine du Dos, les Lumbes, les Iointures, les Bras, les Iambes, les Piés, les Mains, n'épargnants en somme quelle partie que ce soit: ainsi ils font parade de leurs cicatrices en diuerses parties du corps apres auoir esté deliurés des maladies desquelles ils auoyent esté long-temps detenus, se réioüissants d'être exempts de douleurs de iointures & de genoux, engendrées par des humeurs gluantes & de vents; de celles qui viennent au Col, au Dos, aux Lumbes, à la Hanche: comme aussi des tourments de la Goutte des Piés & mains, de rhumes, de defluxions qui tombent sur la Poitrine, d'Epilepsie, d'Apoplexie, de Vertiges, Migraine, réuerie, stupidité d'esprit, de lethargie, Céphalée, douleurs d'Yeux, d'Oreilles, de Dents, de Paralytie, Stupeur, Pulmonie, toute espeece de court'haleine, de Phthisie, Empyeme, d'Intemperie froide & debilité d'Estomach, d'Hydropisie, de dureté de Foye & de Ratte, décentes de Boyaux, de Tumeurs froides, d'Oedemes, Schirres, en somme toutes sortes de maux qui viennent en dehors, en dedans, courts, de durée, simples, composés, qui viennent ou par congestion ou par fluxion, & pour couper court, qui est-ce qui ne reconnoitra icy les admirables

rables & differents vsages du Feu: qui est-ce qui ne l'admirera comme vn grand don du Ciel? C'est vn remede qui est approuué parmi toutes Nations, genereux & capable d'exterminer les maladies les plus desesperées, de quelle sorte qu'elles soyent, le dernier refuge des Medecins & le reconfort des malheureux.

CHAPITRE II.

Que le Feu est vn grand secret pour surmonter toute sorte de maux.



ALVCASIS Arabe (auteur qui merite d'être preferé à tous quant 989
 aux preceptes qu'il a donné comme il se faut seruir du Feu) au com-
 mencement de son œuure pousé de certain esprit d'admiration, &
 comme par vn enthousiasme tient ce discours à ses Auditeurs, (il seroit
 à souhaiter que son interprete homme sans étude, l'eut fidelement traduit) Quand
 ie n'aurois autre chose à mettre dans mon liure, ie proposeray le secret qui est
 caché dedans le Feu, & la maniere d'agir sur les corps; Par sa faculté expultri-
 ce il chasse toutes maladies: ie me deuerois seruir d'vne demonstratiō Philosophi-
 que pour vous l'insinuer dans l'esprit: desquelles paroles, à mon àuis, voici le
 sés. Quand on veut traiter de quelque matiere, il faut demeurer dans les bornes
 qu'on s'est proposé sans les outrepasser ambitieusement, sans mêler les choses qui
 sont de la subtilité de la contemplation avec celles qui regardent particuliere-
 ment la Pratique; autrement c'est mêler le ciel avec la terre, & en vn mot, la
 methode de traiter de quelque chose doit être simple: Or commençant à traiter
 icy du Feu, entant que son vsage est propre pour exterminer toutes les maladies
 du corps: s'il m'estoit permis de reprendre icy de plus haut toutes ses facultés, &
 la maniere comme il agit, ie pourtois monstrier que c'est le vray secret pour
 chasser toutes les languurs du corps, & certainement, mes Auditeurs ie vous
 exciterois vn grand desir de le conoistre particulièrement, & vous ietterois dans
 l'admiration: car ie vous ferois voir la grande étendue de son efficace, aussi clai-
 rement & necessairement comme sont les Demonstratiōs des Philosophes: Voi-
 là à peu près ce qu'il veut dire: quant à moy ie reueleray ce secret du Feu, & icy
 & ailleurs, autant que ma portée le permettra, expliquant ses vertus & pro-
 priétés selon l'ordre que j'ay marqué.

SS. 4r.

CHAPITRE III.

Qu'il y a plusieurs especes de Feu, selon les différentes formes de la matiere où il est empreint.



A vertu du Feu est incomparable dans l'usage de Medecine, & son étendue est incroyable tant par vn privilege particulier, que parce qu'il n'y a personne de nôtre temps qui ait voulu rechercher sa force diuine, ou qui l'ait compris, ou qui l'ait expérimenté, laquelle Theophraste Peripateticien a apelé en quelque lieu, Multiforme: On peut dire, di-ie, qu'elle a plusieurs formes, tant à cause de celle des corps qu'ils reçoient, que par les facultés & propriétés: Quant aux suiets qui la reçoient, on reconnoit qu'elle est de plusieurs sortes en ce que sa nature est mobile, qui ne s'arreste en aucun lieu, laquelle peut mettre sous son ioug tous les corps qui sont sous le Ciel, l'Air, l'Eau, la Terre & toutes les especes d'icelle, les metaux, les
 990 plantes & toutes leurs parties, comme aussi de tous les animaux, en somme toute matiere seche, humide, spirituelle, dure, molle, liquide, serrée, rare, subtile, épaisse, mobile, immobile, naturelle, artificielle: bref, il n'y a rien à quoy le Feu ne puisse s'attacher; à mon auis Heraclitus n'a pas voulu dire autre chose dans Aristote en la 4. Sect. Probl. 66. Que toutes choses deuiennent Feu, & c'est ce que les anciens Mythologues nous ont voulu représenter par Prothée, qui est vn Dieu à plusieurs visages, lequel on ne scauroit arrêter ni brider par aucun artifice, & s'est moqué de tous les efforts de ceux qui ont voulu déuiner comment on pourroit le captiuier: Or à qui appartient proprement la faculté de déuiner qu'au Feu, duquel parlant Hippocrate: Il me semble dit il, que
 991 ce que nous apellons chaud est immortel, & comprend toutes choses, qu'il voit tout, entend tout, & scait toutes choses tant presentes qu'à venir, à quoy il ajoute beaucoup d'autres particularité, qui sont à notre fait. Or ce n'est pas à tort qu'Hippocrate est dans cette opinion, car tout sens (dit Plutarque dans la question, Qui est plus necessaire ou l'eau ou le Feu) participe du Feu, venant qu'il produit la faculté vitale, mais principalement la veüe, qui est le sens le plus
 992 aigu de tous, tenant de la Nature du Feu, sortant hors des yeux &c. Or ayant allegué Plutarque, laisserai ie en arriere Platon lequel au Dialogue qui a pour titre Protagoras, par cette belle Fable de Promethée, il nous baille clairement
 993 à entendre que c'est du Feu seul que vient toute l'adrelle des hommes, duquel toute discipline ciuile a pris sa naissance & sa propagation, & qui est l'inventeur de tous Arts: or comme ce Feu qui assuiettit toutes choses à soy, est enfermé en plusieurs especes, aussi celui duquel nous nous seruons en la Medecine est diuer
 994 sement

fement temperé selon qu'il est en vn corps ou en vn autre, selon la maniere de l'employer, selon qu'il est en de la flamme où du charbon, où en tous deux ensemble, selon qu'il est plus ou moins allumé, & comme qu'on le puisse concevoir, & même dedans l'eau, & toute qualité ignée attachée à sa matiere premiere ou hors d'icelle, ce que ie feray voir clairement en la suite, apres auoir premierement parlé de sa matiere & de toutes ses differences, car ce sera là comme vn sommaire & abrégé de tout ce 2. traité.

Cela étant posé, ie ne puis pas comprendre comme il est arriué que le Feu, qui est de plusieurs sortes en la Medecine, ait esté tenu pour simple par les Medecins vulgaires, comme si la faculté de l'attouchement n'estoit qu'en vn doigt, où comme si la nourriture de l'homme ne consistoit qu'en vne espeece de fruits, ou comme si tout Art mechanique ne se seruoit que d'vn même instrument; Or comme en ces temps la Cauterisation ne se fait que par le moyen des Metaux, ie ne m'étonne point si on la pris en horreur & si les diuers & legitimes vsages ont esté cachés iusqu'à present, car cette maniere de s'en seruir est celle dont on se sert à l'extremité, & le plus souuent la plus mal conuenable: Que si on fait voir que l'on s'en peut seruir en plusieurs manieres sans venir au Fer, il faut esperer que, & les Medecins & les malades desesperés ne le refuseront pas, & que l'on rétablira ce qui étoit venu hors d'usage: C'est ce que ie veux entreprendre avec la faueur diuine, quoy que personne n'ait fait cét eslay auant moy en vne chose, laquelle pour peu qu'elle réussisse, aportera autant d'utilité que on l'en a creu estre incapable.

CHAPITRE IV.

Que les vertus du Feu sont en beaucoup plus grand nombre que l'on n'a pas cru iusqu'à present, & qu'il est capable de corriger toute sorte d'Intemperie.

Mais le Feu a beaucoup plus de propriétés qu'il n'y a pas de formes ⁹⁹⁵ qui le reçoient, car premierement il a de la contrariété avec toutes les intemperies des premieres qualités, & nul ne doutera qu'il ne corrige la froide par le moyen de sa chaleur: mais se trouuera-t-il quel-
qu'un qui ose nier qu'il ne serue de remede contre les maladies chaudes au lieu ⁹⁹⁶ de les augmenter? il n'y aura pourtant rien d'absurde de le dire en supposant que la chaleur & secheresse, qui doiuent être chassées par le Feu, sont accompagnées de quelque matiere, car il est capable de resister aux affections chaudes & seches en deux façons, quoy que par accident, premierement en consumant

T t

- l'humour ou la vapeur qui entretient le mal, tout de même que le Rhubarbe & la Scammonée, le Turbith &c. seruent contre la fièvre qui vient de bile ou de pituite; ainsi Galien, (quoy qu'il soit mal à propos taxé par Trallian) au 3. liu. de la Meth. ch. 13. âplique sur la Suture coronale du fient de Pigeon en vne distillation acre: ainsi on guerit la Phrenesie, la manie en cauterisant la Teste, comme aussi les Vlcères & Tubercules accompagnés de chaleur externe, comme Charbons, Dertres, Chancres; & finalement la brulure, de peur qu'elle ne passe plus auant (comme a remarqué Theophraste au liure du Feu) car pour ôter l'Empyreume & impression de chaleur, on a accoustumé d'approcher le Feu & d'appliquer des Oignons qui sont chauds, G. Fallopius. rend témoignage de la verité de ces deux experiences, en son traité des Brulures: pour cette raison Fernel au 6. liu. de sa meth. ch. 20. dit que le Feu porte son propre contrepoison.
- 297
- 298 L'ay iusqu'à present, expliqué au long l'usage accidentel du Feu contre les maladies chaudes, ie veux dire quelque chose de l'autre en peu de mots, à sçauoir quand on consume en même temps & l'humour qui croupit, & la partie ou elle est contenue, ce qu'ont accoustumé de pratiquer les Medecins, en retrenchant vn Chancre ou autre affection maligne: Albucasis ajoute vn' autre raison à celles-ci, c'est que si on compare le corps de l'homme & son humidité avec la chaleur excessiue de cet element, sans aucune difficulté il semblera froid: Il remarque toutesfois qu'il n'appartient pas à toute sorte d'ouurier indifferemment de se seruir de ce remede, mais seulement à celui qui est expert & adroit en cette besogne, lequel doit bien reconnoistre le different naturel de chaque homme en particulier, & l'état de chaque maladie, comme aussi ses causes & accidents, avec le temps auquel elle a commencé: Voilà ce que dit cet Arabe, mais le Conciliateur en la difference 208. fait consister toute l'efficace & le benefice qu'apporte le Feu pour attaquer vne intemperie chaude & seche, à échauffer le Cautere, voici ses paroles: Il luy faut donner vn plus grand Feu quand il est question de resoudre & de dissiper quelque matiere, que quand on veut effacer vne simple intemperie: mais j'apporteray ci-apres vne autre raison qui fera voir comme cela arriue, prise de Thomas Fienus au liu. des Cauteres c. 5. lequel assure que l'usage du
- 299
- 300 Feu contre l'intemperie chaude & seche, quand cette passion est attachée à tout le corps ou à quelque partie principale, n'est pas empêché par aucune contra-indication, que l'on se peut seruir du Cautere, en des cas où il est vn remede assuré, c'est à dire, quand il y a par exemple fièvre ou quelque autre affection chaude & seche contre nature, & en même temps quelque Symptome dangereux & subit qui presse, comme Hæmorrhagie, danger de perte de veüe, de Gangrene, l'ithisie, distillations, chûtes, morsures de beste venimeuse &c. qu'alors on se peut seruir du Cautere sans aucune hæsitacion, veu qu'en ce cas on voit que l'usage du Feu est de grande importance, & que le choix de ce remede preuaut par dessus l'Indication de cette affection chaude, & qu'il ne faut point faire de comparaison de l'incommodité qu'elle donne avec le benefice qu'apporte le Feu.

Voilà

Voilà ce qui se pouvoit dire touchant la difficulté qu'il y auoit à traiter par le Feu vne intemperie chaude & seche, selon Albucasis, Lanfranc & Fienus, à quoy ie veux aiouter que quand il est question de corriger la secheresse par le moyen du Feu, qu'on ne le fait pas pour auoir son effet naturel, mais entant qu'il y a quelque autre incommodité iointe, comme par exemple, quand il y a vn Callus qui fait mal au Pié, ou bien en vn Vlcere qui empêche la consolidation, ou que des os & cartilages sont infectés de carie, corruption, exostose, lesquels on fait tomber y imprimant le Cautere, remettant par ce moyen ces parties en leur integrité: On pratique le même sur les Dents cariées y âpliquant le Fer chaud pour empêcher la pourriture d'aller plus auant, ou bien quand il y a de la douleur, ou qu'elles sont âgacées, ou quand il y a quelque autre defect: on l'employe aussi sur les parties qui sont flétries de secheresse, & dans les Vlceres qui sont priués de leur humidité naturelle: on n'en fera aucune difficulté quand on aura veu (après auoir emporté vne carnosité baueuse en quelque dure hyperfarcose) qu'il reprend vne chair vermeille & viue, ou quand quelque partie est où désechée où âtaquée de Paralytie ou atrophie, ou quelque langueur, par l'attraction qui s'y fait d'vn suc ou humeur qui l'échaufe, ce qui n'est pas chose nouvelle: mais en outre, qui est-ce qui n'a remarqué que quâd on a formé vn Vlcere sur vne partie avec le Feu qu'elle deuient incontinent moite à cause des humeurs qui s'y vont rendre? qui niera qu'vne Fontanelle ne serue de remede en vne intemperie seche & brulée, en baillant issue à la Cacochymie bilieuse; pour cette raison Cœlius Aurelianus au 3. li. des maladies c. 7. pag. 429. recommande l'approche du Feu dans l'Atrophie, & quoy que ces Operations soyent priuatiues, & non positiues, comme veut Fienus au li. 1. ch. 14. Si est-ce que le Feu peut humecter en fondant & ramollissant, comme l'explique L. Bucaferreus au 4. de ses Meteorologiques 4. d'auantage il dissout ce qui estoit gelé par le froid: on le peut voir par le pain endurci, lequel s'attendrit en le faisant recuire mediocrement, non seulement parce que la partie aqueuse qui auoit esté engloutie par la farine, est attirée par le Feu, mais aussi parce qu'il fond celle qui auoit esté prise par le froid: ie crois que c'est par cette raison que les perches courbées, ou planches de bois sont redressées par le Feu; On voit donc clairement que par le moyen d'iceluy on peut remettre les parties qui se separent, consumer les inutiles carnosités qui viennent autour des Vlceres, humecter les parties, retarder vne extrême secheresse, attirer l'humidité sur des membres dessechés & languissans, & vuides les humeurs brulées qui sont au dedans: on voit encoeur qu'il humecte & corrige vne intemperie seche quand il est employé à propos.

Mais que dirat-on du rafraïssissement duquel chacun veut priuer le Feu & à bon droit, car que peut-on attendre autre chose que de la chaleur, de la chose la plus chaude de toutes? Neantmoins il n'est pas mal-aisé à comprendre que cela peut arriuer par la dissipation de l'esprit vital, & en même temps de la chaleur naturelle, ce que l'on voit aisément aux Fontanelles que l'on a porté vn an, car l'humidité sortant incessamment, le membre vient à se dessecher & consumer par laps de temps: à cause dequoy Lanfranc a commandé bien à propos tr. 3. Doct. 3. ch.

28. de ne laisser pas vne Fontanelle ouuerte d'auantage de deux ou trois mois, car en la portant plus long-temps la partie s'affoiblit, à cause que les bonnes & mauuaisés humeurs sortent péle mêle: Et par cette raison Mercatus au 3. liu. des maladies des femmes ch. 5. dit que les Cauteres portés trop long-temps sont cause de sterilité: Voilà qui suffit pour monstrier que le Feu rafroidit, dequoy ie parleray encor plus amplement au traité du Feu auquel on a osté sa trop grande chaleur.

CHAPITRE V.

De la vertu qu'a le Feu de meurir, supputer & ramollir.

NL ne doit mettre en doute si le Feu a la vertu de cuire: Or outre ce que i'ay dit en general ci-dessus du Feu caché dans les medicaments, auant que venir à mon dessein, ie veux aller au deuant d'une difficulté, laquelle étant ôtée, il ne restera aucune ambiguité, c'est à sçauoir que tout ce qu'on âplique en dehors pour meurir, doit être temperé sans aucune qualité excessiue ni brulante, à quoy le Feu ne semble point estre propre, parce qu'il rotit & brule, que s'il est appliqué sur quelque partie du corps, il y fait vne croûte & détruit tout ce qu'il touche, bien loin de meurir & cuire: mais neantmoins cette instance ne sert de rien & n'ôte pas au Feu la vertu concoctrice: il est vray qu'il consomme de sa propre nature, comme ayant cette propriété de conuertir en sa forme & nature tout ce qui luy est proche, mais outre qu'un Feu brulant est fort vtile en tous les maux ou il y a de la crudité, comme dit Hippocr. au Comm. 2. des Articul. text. 60. & pour cette raison il s'en sert ordinairement aux Playes du front, au 5. des Epidem. nu. 8. celui là se trompe qui croira que l'on s'en veut seruir comme on le presente, car ie monteray qu'il y a mille inuentions pour arrêter sa fureur & de le manier avec douceur, ce qu'a reconnu & représenté en deux mots P. Aponensis en la difference 208. On le mortifie, dit-il, en mettant des empêchemens entre iceluy & la partie que l'on veut Cauteriser.

Mettant donc quelque chose d'humide ou de moite entredeux, qui ne puisse pas empêcher l'Operation, il n'y aura rien de difficile, sa force étant par ce moyen affoiblie, comme quand on mêle de la chaux viue avec de la graisse; ainsi la distillation par le bain marie se fait mieux à cause de l'humidité qui tempere la chaleur: ainsi on met vn Fer chaud sur vn sachet plein de son ou de farine trempé en eau: ainsi on âplique vn pain chaud ou du leuain, ou vn œuf, ou vn oignon échauffé sur quelque partie incommodée: H. Saxonia applique vne homelette toute chaude sur les Lumbes pour âpaîser la douleur Nephritique: ainsi ai-je coustume de

de mettre sur vn Abscés qui tarde à meuir , vne feuille d'Aloës sans sa petite peau, & sur des callus & clous des piés pour les ramollir , i'y mets vne trenché de limon, qui a esté auparauant cuite dans des cendres chaudes, mais principalement i'ay accoustumé de me seruir de la chair qui a esté bouillie auparauant, l'appliquant sur des Tubercules cruds veu qu'asseurement elle à la vertu de meuir : par lesquels exemples on peut voir que par le moyen du Feu qui est en de la matiere humide on peut hâter la concoction des humeurs crues: Quelqu'un pourroit peut être douter touchant l'application du Feu sec, Mais i'ay parlé ailleurs de l'usage des Ventouses dans les Tubercules cruds. Que si la faculté Cautéristique de la Clematis, selon le temoignage d'Aquapendens, ayant esté appliquée par vn empiric, a gueri vne Ancylose & rigidité du genouil, que ne fera pas le Feu, lequel est sans comparaison plus efficace quand il sera employé par vn habile & expert Medecin? Voila donc comment le Feu, quand il est administré prudemment a vne faculté concoctrice.

Mais il a aussi la suppuratiue quand il est temperé & que l'on s'en sert en vne matiere crue, ne plus ne moins que nous voyons qu'une pomme crue & amere s'adoucit au Feu, toutes les parties ayants esté reduites à vne même substance. Cette mitification qui est attribuée par les Medecins à la Nature laquelle agit auparauant & mêle la matiere crue, se fait entierement en cette maniere: ce mot tirant son origine, non des meures, mais des pommes desquelles Plin parle ainsi en quelque lieu, Les pommes qui viennent promptement à maturité, sont passageres : Je prouueray encor le même par vne experience, car ces Gummi ou Exostoses lesquelles viennent sur les Os, qui sont les Tumeurs les plus crues de toutes, & les Vlcères qui y viennent ou en des parties de cette nature, n'ont iamais peu receuoir guérison & venir à supuration que par la Cauterisation, Mais on voit en son Operation avec plus d'étonnement que dans la Gangrene & le Sphacèle.

Quant à la vertu de Ramollir, ie ne veux pas y insister beaucoup & me contenteray du iugement & de l'observation d'Amatus Portugais Medecin accompli, lequel assure qu'il n'y a rien de plus efficace que le Feu pour ramollir vn schirre de bouche, en la cent. 5. cur. 99. Je ne feray pas difficulté de me seruir de ses propres mots, Cette Tumeur, dit-il, étant fort dure & le lieu incommode pour être traité par des Medicaments emollients & les autres qui sont necessaires, i'ay estimé qu'il n'y auoit point de meilleur remede en ce Cas que de se seruir du fer chaud, car par le moyen de cette chaleur ignée on pourra ramollir cette Tumeur froide & dure comme pierre, ayant cru que c'est le seul expedient pour la dissiper, pour cette raison i'ay accoustumé de porter vn fer chaud, en la bouche, fait exprés & de percer la Tumeur, A.M. Brassavolus a esté à peu près de ce sentiment en son liu. du mal Venerien, question 9. lequel assure que les duretés & schirres que l'on ne peut point ramollir ou avec difficulté se guerissent facilement par la Cauterisation & apres qu'ils sont exulcerés, ce

T r 3,

qu'autrement seroit impossible, finalement P. Alpinus au 3. liu. de la Med. des Egyptiens est entierement de cét àuis disant auoir veu guerir heureusement des duretés Schirreuses engendrées d'un gros phlegme par la Cauterisation, de laquelle se seruent les Medecins de ce pays.

CHAPITRE VI.

De la faculté attenuante & resoluante du Feu.

1017 **L'**AY fait voir amplement en mon traité Pharmaco-Chirurgique chap. 6. que c'est que Resolution ou Dissipation & quels sont les Medicaments Resolvents: Or i'ay montré en ce lieu que leur faculté consiste à faire sortir & pousser hors du corps l'humeur qui a esté attenuée, rarefiée & reduite en forme de vapeur, Et celle
1018 des attenuatifs à couper & partager les grosses humeurs & par maniere de dire, les fondre sans les faire sortir dehors: l'Attenuation donc est vn degré pour venir à la Resolution, laquelle est vne action plus parfaite, mais l'une & l'autre se fait par le moyen de la chaleur, car le froid épaisit, resserre & ramasse, or tant plus la chaleur sera grande & forte, tant plustost fera-t'elle son effet: le Feu donc actuel qui est beaucoup plus efficace que celui qui est dans les Medicaments pourra en même temps fondre & dissiper les humeurs, ce que l'on voit à l'œil, car ca cauterisant vne partie humide & moite, & pour parler avec Hippocr. au liu. des Articul. & avec Aërius, comme moisie, il s'en eleue vne fumée, la matiere étant fondue: ce qui est évident parce que l'humidité ayant exhalé, la partie deuiet enfoncée & sèche: mais il faut scauoir que le Feu consume en deux façons, en l'une visiblement, comme ie viens de représenter, & en l'autre insensiblement, qui se
1019 fait, non par application du Feu, mais en le tenant éloigné ou ne le faisant que passer, ou approchant seulement la vapeur, ou se seruant d'un Feu leger, ou allumé en vne matiere subtile, ou mettant quelque defensif entredeux, ou bien en moderant l'excessiue chaleur d'icelui par quelque maniere que ce soit, comme ie diray ci apres quand ie parleray de la maniere d'arreter sa force: Or de ces deux sortes de Cautics qui resoluent, il faut preferer celui là qui baille le moins d'aprehension & ne laisse pas de consumer l'humidité de la partie, la faisant exhiler insensiblement, Car quant à cette dissipation qui se fait avec la consommation de la partie, elle a moins de rapport avec les Medicaments Discutents, Et quoy que les vns & les autres facent vne vacuation insensible, il y a neantmoins cette difference que le Feu pur est plus actif & efficace, & celui qui est enfermé dans les corps mixtes est plus foible & d'une plus lente Operation: Or celui qui est pur & sans mélange ne doit estre appliqué que par meure deliberation & en
viant

vsant des precautions necessaires , car on se peut seruir de celui qui détruit la chair, la ou il y a corruption, mais l'autre maniere conuient particulièrement à ceux qui luy peuuent resister parce qu'ils sont charnus & de bon temperament: étant iuste d'attaquer les grands maux avec les remedes extremes , n'étant pas loisible de venir incontinent à l'vsage des choses caustiques qui dissipent en forme de vapeur, sans s'être serui auparauant de Medicaments genereux , lesquels selon la regle, doiuent tousiours aller deuant : mais quand on remarquera qu'ils ne sont pas suffisants , que les forces le permettent & que les facultés naturelles sont entieres, il n'y a rien qui empêche de venir à l'vsage du Feu.

CHAPITRE VII.

De la faculté attractiue du Feu , de celle qu'il a de consumer & d'amener au dehors.

LN'y a personne qui ait reuoué en doute si toute chaleur n'a pas vne vertu attractiue, les naturalistes en demeurent d'accord, par consequnt le Feu actuel aura cette qualité inseparablement: la pluspart croient que cela arriue parce qu'ayant consumé les parties aérées qui se presentent les premieres , la Nature qui ne peut souffrir aucun vuide , en poulse des autres en place; Or ie tiens que cela ne se fait pas par accident, mais que le Feu fait cela, par sa propre vertu, soit qu'il attire à soy l'impression de son action, laquelle les Grecs appellent Empyreume , comme on le remarque en la brulure, soit que ce soit quelque chose d'vne autre nature avec laquelle quelque portion d'air est melée: quant aux corps étrangers, comment est-ce que le Feu les pourra consumer s'il ne les attire à soy, comment les pourra-il attirer s'ils ne fuyent de deuant luy? Car il attire à soy & retient tout ce qui ne luy resiste point: outre que l'experience fait voir que le Feu attire à soy l'humidité qui est au linge, comme a remarqué L. Ioubert au Paral. 8. quand on veut ôter de la cire qui est sur du drap passant par dessus vn Fer échauffé avec vn papier entredeux, ou est la nature qui remplit incessamment le vuide? Or quand quelque matiere doit aller en la place de celle qui est sortie, comment est-ce que les chairs se laisseront dérober leur portion l'vne à l'autre? Mais le Feu attire tousiours à soy la matiere subtile, ou celle qu'il a rendu telle, qui se presente à luy: Estant donc manifeste qu'il a cette vertu, & que les Medicaments qui consomment ont celle de resoudre & d'attirer, le Feu qui a l'vne & l'autre, étant allumé en des lieux infectés, & attiré par la bouche, pourra sans difficulté effacer la contagion de la Peste, comme l'ay rapporté ci dessus apres Hollier, lequel se sert du Fer chaud, pour attirer au dehors les Bubons pestilentiels & pour les dissiper: Or il détruit non seulement les seminaires de la Peste, mais il attaque aussi toute sorte de pourriture , comme on le peut prouuer par le 2. liure de la Therapeut. à Glauco chap. 9. & au liure 3. de la methode chapitre 6. par Albucasis au liure premier quasi par tout, & par Aëtius liure trois, chapitre quatorze , lequel veut que pour attirer au dehors le venin de la grenouille venimeuse on mette le malade en vn four chaud; D'en- tre les modernes S. Riquinus en vne sienne Epitre touchant vne fièvre.

Epidemique qui trouffoit en vingt quatre heures (appelée autrement sueur Angloise) raconte qu'un certain Allemand attaqué de ce mal, se moqua des Regles des Medecins, se mit en un four chaud, apres que le pain en fut dehors, & qu'ayant ü vne grande profusion de sueurs, il fut gueri. Mais c'est vne chose admirable que les pains qui furent cuits incontinent apres en ce four, furent tous infectés de cette contagion & la communiquerent à ceux qui en mangerent, Tant il est certain que le Feu à la puiffance de tirer le poison hors de nos corps.

CHAPITRE VIII.

Que le Feu a la vertu de relacher & d'ouurer nos corps; & que quelquefois il le resserre, restreint & endureit.



VANT aux troisièmes qualités, il ne sera pas malaisé de montrer que le Feu a la vertu de relacher & resserer la texture & les pores de notre corps, mais non en même façon: il relache ouure & refont, parce que la chaleur qui luy tient tousiours compagnie est & subtile & penetrante: en se faisant chemin, dilate en même temps la substance du corps qu'elle a penetré & par fois en telle façon qu'elle dilate les cauités du corps qui étoient resserées: ainsi j'ay fait voir en son lieu, que l'on peut par le moyen
 1025 des Ventouses dilater le gosier qui est resseré par la Squinace: Lemnius a donc distingué à propos au 4. liure des miracles de nature chap. 8. les vertus du froid & du chaud, quand il dit, que l'Air froid, qui enuironne le corps, arrete & repousse les Defluxions, empêchant qu'elles ne viennent à concoction: mais
 " que la chaleur & les fomentations chaudes, ouurent & dilatent les pores & les
 " conduits, baillant issue aux fumées & vapeurs lesquelles elle dissipe par ce moyé,
 " à cause dequoy il me semble que ceux là ne font pas mal à propos, lesquels si
 " tost qu'ils se sentent attaqués de peste & qu'ils ont humé ce poison, se mettent
 " auprès d'un grand Feu, & se font suer abondamment par tout le corps, sans pour-
 " tant attendre vne défailance ou mal de cœur: Voila ce que dit Lemnius mais
 " Hippocrate auoit déjà auant luy representé la vertu qu'a le Feu de fondre les
 humeurs, en l'aph. 16. & 22. du liu. 5. comme aussi Aristote & A. Gellius liu. 18. ch.
 4. parce qu'il fond tout ce qui est pris & gelé par le froid, comme le Soleil fait
 1026 la neige: Plusieurs enseignent que par l'approche du Feu on prouoque l'vrine.
 H. Aquapendens en raconte vne experience dans la suppression d'vrine: Or il a
 aussi la faculté de resserer la substance du corps en dissipant l'humidité & re-
 tirant les parties comme en les ridant & y faisant vne crouste: Galien en son liu.

de la meilleure sorte a reconnu que cette adstriction est au Feu , & à son imitation, Cardan en son conseil pour la difficulté de respirer , comme aussi tous les Anciens Chirugiens, Paul, Aëtius, Celsus, Albucasis l'ont reconnu, quand ils ont cauterisé le bord des paupieres ou des autres parties pour empêcher le poil de sortir; Hippocrate l'a reconnu le premier de tous , lequel se sert du Fer chaud, pour arrêter les Hæmorrhoides quand elles coulent en trop grande abondance & abatent les forces ou bien attirent vne Cachexie , y faisant venir des croutes pour les resserer. Vidus Florentin au liu.4. de sa Chirurgie chap.xi. a bien suivi ce conseil de les resserer & boucher par le moyen d'vne crouste : Virgile au i.liu. des Georgiques a remarqué l'vne & l'autre de ces facultés dans le Feu, asçavoir de relaxer & de resserer quand il parle des Guerets qu'il faut bruler: Soit que cette chaleur face plusieurs ouuertures & élargisse les souspiraus cachés attirant la nourriture sur les nouuelles plantes ; soit qu'elle endurecisse & resserre les Veines qui sont trop ouuertes , de peur que les pluyes n'aillent trop auant, ou qu'vne trop grande ardeur du Soleil ne la brûle , ou le froid mordant & penetrant du vent de Septentrion: Mais il n'en faut pas demeurer là, car le Feu a encor deux autres vertus, l'vne qui est d'addition, c'est à dire, de fœcundité : & l'autre de Detraction, c'est à dire, en nettoyant & purgeant, par le moyen de la consommation que ie viens de décrire.

CHAPITRE IX.

Que le Feu a la vertu de Corroborer & fortifier.

L semblera d'abord à quelqu'un que le Feu ne fait que détruire & gêner toutes les parties qu'il touche, en dissipant les esprits, l'humidité radicale & la substance solide , comme aussi parce qu'il a la vertu d'échauffer & de desécher au dernier degré , de sorte qu'il ne faut pas douter si étant attaché à notre corps , il n'y imprimera pas sa qualité & intemperie ; en somme il semble qu'il n'est fait que pour détruire: toutes ces raisons & semblables font voir la vertu qu'il a de détruire & d'affoiblir, mais nullement celle qu'il peut auoir de fortifier ; pour preuue de ce , on voit que les humeurs se iettent facilement sur vne partie ou le Feu a esté , étant bien malaisé d'empêcher vne defluxion qui arriue par cette cause: Neantmoins les plus doctes tiennent que le Feu a la vertu de corroborer , asçavoir en resserant les parties qui ont esté ramollies par trop d'humidité, & reduisant à vn bon temperament celles qui sont engourdis de froid: comme le froid externe de son naturel diminue la force des parties , & vne trop grande humidité les rend molles & flasques & suiettes à pourriture : Or la vigueur & la force consiste en vn certain resserrement &

V u

adstriction de leur substance & en vne fermeté de leurs fibres , & le Feu faisant ces deux choses , pour cette raison on peut dire qu'il corrobore & fortifie : c'est ce qu'enseigne Galien au Comm. sur l'aph. 60. de la Section 6. & Aëtius au liu. 12. chap. 25. & Amatus Portugais cent. 5. cur. 6. à cause dequoy les Anciens ont en plus de confiance au Feu dans les maux inueterés de quelque partie, qu'en aucuns autres remedes & Medicaments, Car il n'y en a point ou on peut rencontrer ces deux choses en même temps, asçauoir d'ôter le mal, sans que la partie demeure foible, Mais le Feu seul fait tout cela admirablement & infailliblement ; Par ce moyen les Anciens ont terminé tous les maux enracinés de la Teste, de la Poitrine, du Foye, de la Ratte, des Intestins, du Ventre, de la Matrice, de la Vessie, des Nerfs, des muscles, de l'Espine du Dos, des Iointures & Articulations ; Mais que dirai ie sur le succès qu'ils ont eü par son moyen en traitant des Vlcères putrides, ou des Os cariés: l'en parleray ci apres quand ie seray venu à l'Entopyrie & l'Exopyrie.

CHAPITRE X.

Que le Feu à la faculté de couper, quand il est empyrant en quelque Fer trenchant.

L n'est pas besoin de se trauailler à prouuer ce Probleme, ceux qui auront consideré que le Fer se fait passage au trauers des choses les plus dures & les plus solides, n'y trouueront aucune difficulté : Car s'il ronge & consume routes choses, à plus forte raison agira-t'il sur la chair & la peau, principalement quand elle est deuenue mince à cause d'un Abscés qui est dessous, il penetrera sans trouuer aucune resistance, de sorte que l'ouuerture étant faite, toute la Sanie viendra à sortir, dequoy parle Hippocrate en plusieurs endroits, comme quand il est question d'ouuir vn Tubercule des Poulmons qui ne se pousse pas suffisamment au costé & ne le fait pas assés enfler, au liu. 2. des maladies. Et quand il est question de vuidier vn vieil Empyème, au liure de la Nat. des femmes, & apres luy Celsus au liu. 7. chap. 2. cette proposition donc étant incontestable, il ne reste à present que de parler des occasions de s'en bien seruir là ou il est necessaire, Et premierement le Fer chaud est fort conuenable dans les Abscés qui viennent de matiere froide, parce qu'il corrige cette froideur & fortifie la partie: Secondement à vn Abscés qui est en des lieux humides, car il preserue la partie de pourriture, tiercement à des Abscés profonds & qui sont cachés en des lieux musculieux, comme en ceux desquels parle Hippocrate 6. aph. 41. Ceux qui ont quelque Abscés caché dans le corps, il ne vient pas.

pas en évidence ou à cause de l'épaisseur du Pus, ou de la profondeur de la partie, comme aussi à ceux qui sont en des grandes cauités: En quatrième lieu à ceux qui sont proches des grandes Arteres, Veines ou Nerfs considerables, En cinquième lieu, quand il faut empêcher vne effusion de sang, qui pourroit être causée par le Fer froid. 6. on évite la plus grande partie de la douleur laquelle a accoustumé d'arriuer quand on fait l'ouuerture d'une autre façon, la raison en est, parce que la main en plongeant le Fer froid, ne peut de moins qu'en faisant incision, il n'arriue en même temps quelque déchirure, ce que ne peut pas faire le Fer chaud 7. quand l'Ulcere a vne grande ouuerture, il est plus aisé de le pincer, car outre que le Fer chaud a toujours plus d'épaisseur que celui qui est simplement trenchant, quoy que l'un & l'autre entre dans la chair, il se forme aussi vne croute laquelle étant tombée, il est nécessaire que la Playe soit plus grande.

Quelques-uns proposent encor vn' autre intention & usage du Feu, ajsavoir que c'est pour gratifier le Patient qui a horreur & crainte du Fer trenchant: mais ie ne scaurois y mettre cette condition, tant parce que le Feu donne plus d'apprehension, que parce qu'il sert en vn Cas ou le Fer n'est pas à propos: Voila le bien que peut apporter le Feu quand il faut faire vacuation d'un Abscés, mais il peut encor servir en des Tumeurs venimeuses, en des Rhagades inueterées, dans la sortie du fondement, pour arrêter la pourriture, pour fermer les orifices des Vaisseaux, pour consumer les Carnosités, quand les conduits naturels sont bouchés.

CHAPITRE XI.

Des utilités du Feu qui dépendent des precedentes.

Le ne faut pas laisser en arriere le bien qui prouient de l'impression qu'a fait le Feu, si on veut scauoir tout ce à quoy il sert, ces utilités sont trois en nombre, celle qui vient de la crouste, celle qui vient de la Cicatrice, & celle qui vient de l'Ulcere, Et pour parler de la crouste qui est vn lopin de chair rostie & sans porosités, elle retient entierement toutes les humeurs comme d'un bouchon en la chair, ainsi qu'enseigne Galien au 5. liu. de sa meth. ch. 3. A. Aëtius ser. 14. ch. 5. 2. Auic. liu. 2. tit. 1. ch. 4. Auerroes au liu. 7. de ses Collect. ch. 33. & quelqu'autres: Or il faut scauoir que tant plus épaisse est la croute, tant meilleure elle est & tant plus assurée, & pour cette raison on ne se sert pas du Cautere Potentiel pour faire vne crouste solide, mais du Feu: que s'il s'en faut servir, Galien veut que l'on prenne les Escharotics, mais ceux qui puissent faire vne Escharé de durée, car tandis qu'elle tiendra bon, les humeurs qui se iettent dessus n'apportants aucun empêchement, la nature qui n'est iamais oisive, repare insensiblement la chair & le Callus se forme.

V u 2

Il faut maintenant exposer en quel cas le Medecin doit faire venir vne crou-
 1038 ste : & premierement le Feu est à propos en vne perte de sang, quand il n'y a ni
 ligatures , ni Medicaments intercipiens internes ou externes qui seruent de
 rien, c'est à dire, quand il y a quelque grand vaisseau qui est rompu & principa-
 1039 lement vne Artere , à cause de son mouuement perpetuel , de sa situation si elle
 est logée entre les muscles de quelque partie qui a vn mouuement frequent,
 comme au Col, au Coude, au Genouil, aux Ioués, Tempes, à cause de la mastica-
 tion, ou en des lieux qui sont trop humides , ou avec quelque Playe , à cause de
 la necessité qu'il y a de la pincer pour éuiter la corruption & la douleur, en tous
 ces cas, di-ic, il est necessaire de venir au Feu actuel , En apres quand cette hu-
 morrhagie vient de corrosion & principalement quand il y a quelque pourri-
 ture ôpiniatre aux parties honteuses & au fondement , Car leur mollesse & l'hu-
 midité qui les environne, comme aussi leur debilité naturelle & situation basse,
 les rend propres à recevoir les superfluités : comme donc il n'y a que le Feu,
 qui puisse remedier à tant de difficultés, il faut de necessité s'en seruir pour pour-
 uoir en même temps à la cause & au symptome.

On tire les mêmes benefices d'une cicatrice faite par le Feu que d'une crou-
 ste ; Elle en est & plus forte & a beaucoup plus d'vsages, mais qui dependent
 1040 tous de leur fermeté & épaisseur par le moyen desquels elles bouchent le passa-
 ge & empêchent de sortir tant les parties solides que les humeurs & vapeurs:
 car la fermeté d'une Cicatrice retient des parties qui pourroyent sortir , soit
 qu'elles soyent solides & dures , comme des Os & des cartilages , soit qu'elles
 soyent molles & laxes comme l'Omentum & les Boyaux : quant aux Os, on le
 1041 fait voir par l'exemple de l'Os de l'Epaule, lequel quand il descend en bas à cau-
 se de quelque pituite qui le relache , Hippocr. au liure des Articul. text. 11. & 12.
 tâche de le remettre en sa place en Cauterisant dessous l'Aisselle, ce qu'observe
 1042 aussi Paul liu. 6. chap. 42. Aëtius liu. 12. chap. 25. & Albuc. liu. 1. chap. 26. Hippocrate
 encor fait le même traitement à la Cuisse au liure des artic. text. 12. Rhales liu. 9.
 1043 chap. 90. & Albuc. liu. 1. cha. 42. Les Cicatrices seruent aussi en la Cure de la Gib-
 bosité faisant retirer & ramasser toutes les fibres de la peau , empêchant du
 moins que le corps ne penche trop : Ainsi Albucasis liu. 1. chap. 44. en vn com-
 mencement de Gibbosité cauterise avec vn Fer qui a plusieurs cercles : Voila
 1044 quant aux Os : mais pour retenir le fondement, Leonidas dans Aëtius serm. 14.
 chap. 7. le cauterise quand il est renuersé , & Celsus liu. 7. chap. 14. dit que l'on
 fait retirer par ce moyen l'Hernie vmbilicale , dequoy j'ay aussi parlé en son
 liure. Il n'y a aussi point de meilleur expedient pour guerir vne Bubonocèle
 comme j'ay fait voir au même chapitre : Mais quand il est question d'arrêter
 1045 des humeurs en leur origine , il n'y a rien de meilleur qu'une Cicatrice faite
 avec le Feu , car les Anciens cauterisoyent les Vaisseaux des Tempes & du sin-
 ciput pour cét effect , Elle arrête aussi cette defluxion de la Teste, qui est cause
 1046 d'Hydropisie , car Hippocrate au liure de Loc. in hom. fait leuer trois croustes
 aux.

aux deux Jugulaires: ainsi Celsus apres Hippocrate s'en sert en vn trop grand flux d'Hæmorrhoides: Or la même chose que j'ay dit de l'interception des humeurs qui tombent sur les yeux, il le faut aussi entendre des vapeurs qui troublent la veüe & les esprits, de sorte que l'on peut apprendre d'icy qu'une Cicatrice faite par le Feu arrête au passage toute defluxion d'humours.

Il ne faut pas en fin laisser en arriere les commodités qu'apporte vn Ulcere fait par le Feu, car combien d'utilités n'en reuient-il pas au corps: ne fait-il pas vacuation, reuulsion, interception, deriuation? n'arrete-t'il pas les defluxions, & ne les attire-t'il pas? ne fait-il pas aussi vacuation des causes de la douleur?

Je veux parler de toutes en particulier ou des principales, & premierement il fait vacuation des humeurs excrementitieux, de la sanie, des vapeurs, des humeurs, naturelles qui sont engendrées en la seconde concoction, comme le represente par le menu T. Fienus au liu. i. ch. de la vacuation; & principalement de la Pituite laquelle abonde plus que les autres, comme n'estant pas propre pour être conuertie en sueurs à cause de son épaisseur, & qu'il n'y a point de lieu particulier au corps qui soit destiné pour son issue, & que la Nature la laisse sortir facilement: Par cette raison les Medecins ont rendu ce remede familier dans les affections pituiteuses, c'est à dire qui sont longues & froides, à sçauoir en celles de la Teste, du Gosier, de l'Espine du Dos, de la Poitrine, de l'Estomach, du Foye, de la Rate, des Reins, du Ventre, de la Matrice, du Fondement &c. On peut voir par là que cette vacuation qui se fait par vn Ulcere, est vniuerselle, soit qu'il attire comme j'ay dit par vn long espace de temps les humeurs & en abondance, par le moyen de cette ouerture (laquelle a communication avec toutes les parties internes) qui se fait en l'exterieur du corps, choisissant vn endroit de la peau qui soit près de quelque grand Vaisseau; soit parce qu'il tire indifferemment de toutes les parties du corps, & sur tout des principales les déchargeant de leur superfluités; quoy qu'à vrai dire, cela arriue plustost par vne succession continuelle des humeurs qui sortent lentement: effectivement cette vacuation se fait lentement, veu que l'ouerture étant faite à cette humeur que la Nature chasse dehors, celle qui est la plus proche & pesante ne tarde pas à sortir, laquelle est suivie d'une autre qui y est enuoyée incessamment de plus haut, ainsi il se fait vne vacuation successive des humeurs & des excremens qui sortent lentement, à sçauoir parce que la partie qui est incommodée enuoye des humeurs à cet Ulcere, qui ne pouuans pas y être digerées à cause de l'imbecillité de la partie, elles s'y conuertissent en sanie, laquelle étant dehors, la nourriture ne se fait pas bien, & la Nature y renuoye derechef des autres humeurs, auxquelles il on succede des autres, ainsi ces mouuemens de vacuation & de transmission se succedent les vns les autres.

Tantò è il valor d'una prescritta usanza.

Vu 33

comme dit à propos le vieil Poëte Toscan : voici vn autre signe que le Cauter^s fait attraction, c'est que si vne humeur se iettoit auparauant sur vne partie, ell^e en est déuoyée, & se va rendre à ce nouuel emissaire auquel elle s'arreste en quit^t tant son premier chemin : ainsi cette nouvelle diuersion n'arriue que parce qu'il

1054 ya vn'-autre cause qui attire, qu'est le Cautere : or étant certain que les Cauteres font Reuulsion des humeurs, il faut croire qu'ils en font aussi Auersion & Deriuation, veu que l'Auersion & Deriuation sont vne espeece de Diuersion, car elles ont toutes cela de commun qu'elles font changer de chemin aux humeurs & en prendre vn' autre: si donc vn Cautere peut faire Reuulsion & amener ailleurs les humeurs, il peut aussi faire Deriuation & les attirer à vn lieu proche, ce qui est plus facile; continuant de ce faire iusqu'a- ce que les humeurs soyēt entièrement diuerties de cette partie lesquelles il attirera sur vn autre membre, auquel elles ne porteront pas tant de preiudice, les deliurant cependant de leurs douleurs, soit que cela se face par Auersion, ou par Deriuation, en somme par quelque sorte de Vacuation, en les arrêtant, ou bien en changeant leur temperie, comme i'ay dit ailleurs; ce que i'ay premierement attribué aux Cauteres : mais les Vlcères

1055 qui se font par les Cauteres ont encor la vertu d'arrester les humeurs au passage, soit par vne entiere separation des Vaisseaux, soit en les bouchant, y formant vn Eschare, soit en anticipant & preuenant l'euacuation, si on les fait entre l'origine de la defluxion & le lieu ou elle tombe, car en supposant que l'vne & l'autre soit en haut ou en bas, on arrête tousiours cette humeur ou vapeur, l'empêchant d'aller au lieu ou elle auoit accoustumé, soit qu'elle monte, soit qu'elle descende, veu que c'est ainsi que se fait, & qu'on doit faire l'Interception: à quoy

1056 regardé Rhafes, quand au liure des Cauteres, il àplique vn Caustic aux deux costés du Col, auprès du lieu par ou passent les vénes Iugulaires, pour y vider par là les humeurs qui montent en haut : Ils font aussi Reuulsion & par la douleur

1057 qu'ils font & par la chaleur, qui sont les deux principales causes d'attraction, que s'ils ont la vertu d'attirer, ils pourront aussi faire Reuulsion étant mis en vn lieu

1058 contraire, car la Reuulsion est vne espeece de Diuersion & de Retraction, qui se fait a vne partie contraire à celle sur laquelle la fluxion se iettoit auparauant: or il est clair que la Cauterifation attire, veu qu'on a accoustumé de se seruir de Defensifs

1059 en la Brûlure, qui sont repercutants, rafraichissants & adstringents.

CHAPITRE XII.

Que le Feu est capable de guerir toutes sortes de maladies.



IL y a du fondement en tout ce que nous venons de dire de l'excellence du Feu & des facultés qui luy sont communes avec les autres medicaments, il ne sera pas malaisé de comprendre qu'il n'y a aucune maladie a laquelle il ne puisse seruir d'vn admirable remede : Les humeurs & les

vapeurs

vapeurs sont les principales causes des maladies, mais les vnes & les autres sont sous la domination du Feu, à cause des qualités qu'il a de transporter, vuidier, de-
riuer, faire reuulsion, d'attirer au dehors, de meurir, dissiper, consumer.

Entre les Symptomes, les douleurs cessent par le moyen du Feu, comme la 1060
faim par le potage : vne perte de sang est arrestée par ce moyen comme par vne
bride.

Entre les maladies, soit qu'elles soyent similaires, ou organiques, ou de solution
de continuité, y en a-t-il quelqu'une qui resiste au Feu ? Car pour ne pas
parler d'une intemperie froide & humide, tant simple que jointe à quelque ma-
tiere, laquelle en est corrigée à merueilles, il sert aussi contre l'Intemperie chaut-
de & seche, comme j'ay monsté auparauant ; ainsi il guerit la manie, la melan-
cholie, qui sont des productions d'humeurs chaudes.

Quant aux Organiques, & premierement celles qui viennent d'augmentation
de grandeur, il remede premierement aux Abscés, Varices &c. & quand il n'y 1061
en auroit point d'autre, au Charbon & Bubon pestilentiel, au Chancre, lesquels
il surmonte, là où les autres medicaments ne font rien : entre les maladies de
Nombre, il sert contre le poil des Paupieres qui incomode les yeux, contre
l'Encanthis, la carnosité des Genciues, les Ecrouelles & les Glandules d'un Bu-
bon venerien : Entre les maladies de situation, il retient l'os de l'Espaule quand 1062
il sort souuent hors de sa place, ou la Palette ; il retient le Fondement qui sort
dehors, il sert contre l'Exomphale, la Bubonocèle, Enterocèle, Il raffermis les
Dents tremblantes, & rétablit les Paupieres languissantes par Paralytie : Entre
les maladies des Cavités, il consume les Caruncules des Oeilles, les Polypes & 1063
Excrecences de chair qui viennent au Nés : Entre les vices de Figure, il remet
en leur premier naturel les grosses Paupieres & raboteuses, le Nés couuert de
verrues les leures grosses & renuersées, la Conuulsion Canine : Entre les maux
de la Surface, il guerit la Lepre, l'Elephantiasse, l'Impetigo ou Dertre.

Il sert aussi contre les maladies de solution de continuité, guerissant les Vice- 1064
zes Chironiens, Telephiens, les Corrosifs, les Fistules, la Carie des os, ceux qui
sont noirs, les Exostoses, en somme il corrige tous leurs defauts : Il n'en faut pas
mesme exclure les Playes recentes, ni les nerfs dénués de chair, ni les morsures
& piqueures venimeuses, ni les meurtrisseures : principalement des costes, & cel-
les qui viennent d'un coup d'arquebuse : Ainsi il n'y a aucune sorte de mala-
die pour mauuaise qu'elle soit à la guerison de laquelle ne Feu ne puisse ser-
uir : ayant fait voir au long en ce chapitre ce qu'Albucasis auoit proposé en
enigme au commencement de son œuvre, à sçauoir que le Feu est vn singulier
secret quand on s'en sert à propos, pour faire de belles Cures.

Vu 4

1065

CHAPITRE XIII.

Que le Feu sert de remede contre toute sorte de douleurs.



YANT fait voir que le Feu corrige toute sorte d'Intemperie, qu'il meutit, incise, digere, consume, relaxe & fait plusieurs autres choses, ie serois aussi obligé de faire voir qu'il sert contre toutes sortes de douleurs, si ie ne croyois trauailler en vain apres ce que l'ay demonsté auparauant : ie pourray neantmoins dire en peu de mots qu'il met fin à toute sorte de douleurs, tant par correction d'Intemperie que par Vacuation, comme on le peut voir dans les monumens des anciens, ce qu'il fait avec vne grande évidence: Quant à la Vacuation, Hippocrate en rend témoignage au liu. 6. des Epidem. Sect. 6. quasi au commencement, ou entr'autres remedes des douleurs, il met la Cauterisation la premiere, on peut encor voir le Commentaire de Vallesius, sur ce passage: Quelqu'un en pourra douter à cause de la chaleur, qui est la forme inseparable du Feu, laquelle semble deuoir augmenter la douleur qui vient d'une cause chaude: mais il se doit souuenir en même temps qu'Hippocrate 5. Aph. 20. se sert particulièrement du Feu dans le Feu volage & dans les affections où il y a vn excés de chaleur: mais c'est aussi vn Anodin commun à tout'autre sorte de douleur: mais ie veux fortifier ces raisons par des experiences, en faisant auparauant sçauoir que ie prens icy le mot de Feu en vne large signification, non pour le consumant & brulant, mais pour celui qui a perdu son excés & sa pointe, comme il est dans les corps terrestres & solides: ou si on le trouue trop rude en cette sorte, en se seruant de l'entremise de quelque autre chose, ou en adoucissant par quelque artifice: ou bien de celui qui est empreint en de la matiere aquee, duquel on se sert pour faire des fomentations, Embrocations, Irrigations, Stillicides, Bains, demi-bains, & autres choses de cette nature, ou bien de celui qui est incorporé avec l'air, comme sont les vapeurs & étuves naturelles qui viennent des Feux souterrains, outre plusieurs paroptiles, ainsi comme les apele Aurelian, c'est à dire en approchant le Feu à certain degré que l'on puisse souffrir, par exposition du corps au Soleil, nommée par le même Heliose, en se couchant sur le sablon échauffé du Soleil, dans des monceaux de sel & de froment &c. Il faut mettre en ce rang les Parfums, Estuves, extinction de Fer &c. allumé en quelque liqueur, dequoy ie parleray particulièrement en son lieu: En somme telle maniere de se seruir du Feu est plus agreable, en quelque corps que ce soit qu'il soit empreint, non seulement par la chaleur qui est attachée aux corps solides, mais aussi par ce Feu subtil & aérée qui en sort: car quand vne chaleur actuelle est imprimée en
quelqu'un

quelqu'un de ces corps, il la faut reputer pour Feu, comme il y est effectiuellement, car ie tâche d'amplifier autant qu'il m'est possible cette matiere à laquelle le Feu peut s'attacher, veu que de là on en peut tirer vne grande abondance de bons remedes, qu'est nostre intention.

Ie baille donc vne si grande étendue à la chaleur & aux remedes chauds, que ie pretends de mettre en besogne tout ce qui peut seruir: car ie veux même faire seruir icy les choses chaudes: quoy qu'elles ne le soyent que potestatiuement comme on parle, & même avec quelque portion de froid; Les choses chaudes donc sont vtils, non seulement dans les incommodités froides, mais aussi en celles qui sont douteuses, pour la guerison desquelles les Praticiens par vne assurée methode & infallible y appliquent des choses froides pour eûiter vn danger d'inflammation: La chaleur, di-ie, sert en vne Incision que vient de faire tout fraîchement le Chirurgien, dans les Playes recentes, en tous Vlcères qui sont accompagnés de grande douleur, dans les os fracturés qui sont à découuert dans les grandes douleurs des iointures, dans les meurtrissures, coupures, conuulsions & semblables affections. 1067

Ie raconteray quelques Histoires: mais qui suffiront pour vn grand nombre: Fabius Columna personnage tres-connu par sa Noblesse & doctrine, auoit vn Tubercule malin, (quoy qu'il n'alluma point de fièvre) & qui ressembloit à vn Charbon, au haut de la Cuisse; comme i'us coupé toutes les sinuosités qui y estoient & tous les bords qui estoient deuenus Calleux, ie ne pus iamais autrement apaiser la vehemence de la douleur qu'en appliquant dessus des tuiles échauffées enfermées en vn drap, & par l'usage des choses chaudes: I'ay soulagé par la même methode Simon Fraulius Neapolitain à qui on auoit coupé la lambe à cause de la Gangrene: mais cette experience surpassa toutes les autres laquelle i'ay fait en l'illustre Ascagne frere Germain de S. Felix Conseiller du Roy, iceluy estant miserablement trauaillé d'un Vlcere Chancreux qui tenoit obliquement la partie supérieure de la langue qui étoit toute Tuberculeuse, de sorte qu'il ne pouuoit pas même prononcer vne parole, luy ayant mis vne cuciller d'argent échauffée en la bouche sur le lieu ou il sentoit la douleur, il fut deliuré miraculeusement en vn moment de la douleur, & parla avec autant de liberté, que si on luy auoit dénoué la langue: ayant donc trouué ce remede qui luy estoit conuenable, i'inuentay par apres vn Instrument exprés par le moyen duquel ie pouuois commodément fomentier la Langue & la parfumer: I'en décriray la forme & la maniere de s'en seruir au traité des Instruments Rebouchés des Chirurgiens. 1068

Or tout le soulagement que reçoient les Vlcères de quelque partie (qui viennent apres Incision ou erosion) par l'application de la chaleur, vient de ce qu'il n'y a rien de plus familier à la chaleur naturelle, laquelle a toute la conduite de l'économie du corps, que cette chaleur externe de laquelle nous nous seruons, veu que le froid luy est tellement disproportionné qu'il luy est entierement contraire: à quoy a regardé, comme ie pense Hippocrate, quand il a dit au j. 1609

Aphor. 22. Quoy la chaleur est amie de Nature, excite les Crises, mais que le froid
 1070 luy est ennemi mortel: Voilà donc qui est ferme & par Raisonnemens, & par
 l'Oracle d'Hippocrate & par nostre experience, que la chaleur fait du bien aux
 Exulcerations & Tumeurs qui ne sont pas froides: il n'est pas aussi difficile de
 faire voir qu'il soulage ceux qui sont chauds & viennent d'une cause chaude,
 veu qu'Hippocrate au même Aphor. dit en termes exprés, qu'il sert contre la
 Dertre rougeatre laquelle est produite, ainsi que dit Galien, d'une humeur bilieuse & chaude.

On peut en somme apprendre des mêmes Oracles d'Hippocrate, combien grandes sont les utilités de la chaleur, & quelles & en quel nombre: On peut aussi
 sçavoir quels sont les inconueniens du froid par ce qu'ont laissé par écrit les Medecins
 modernes, & particulièrement Ioseph du Chesne, lequel au 5. ch. de son traité des
 1071 Archebusades, parlant de la methode ordinaire, use de ce langage, Mais tous
 « les Sages dit-il, pourront aisément iuger combien est pernicieuse cette coutu-
 « me du Vulgaire, lequel se sert de medicaments, emplastres, qui sont d'une sub-
 stance grossiere & terrestre, avec vne faculté adstringente, se dessechent incont-
 1072 « nent & causent des grandes douleurs en pressant & chargeant la partie affligée,
 « ce qui attire des grandes defluxions, inflammations & de plus grands accidens,
 « parce qu'ils bouchent les pores du cuir, épaisissent les humeurs & les ren-
 « dent plus opiniâtres, ainsi la transpiration étant empêchée, les esprits sont
 1073 « suffoqués par oppression, à cause de la retention des vapeurs & humeurs mali-
 gnes, parquoy il arriue souuent vne Gangrene & mortification entiere de la
 partie: On peut donc voir par là laquelle & combien grande est l'incommodité
 que reçoivent les playes & blessures d'Archebuse par ces medicaments.

Les autres applications de medicaments froids sont aussi dangereuses, comme
 veut Vidius en son Commentaire sur le liu. des Playes ch. 87. tels que sont l'o-
 xicrat & l'eau simple ou de roses, desquelles on se sert ordinairement en trem-
 pant des linges dedans; les incommodités qui en viennent procedent tant de la
 froideur actuelle que de la potentielle: au lieu que les choses actuellement
 chaudes apporteroient du benefice, lesquelles en même temps apaiseroient la
 douleur & auanceroient la Concoction de l'Ulceré: ce qu'a voulu bailler à sous
 entendre Hippocr. en son liu. de l'Usage des choses humides, ou parlant du bien
 qu'apporte l'eau chaude, Il s'en faut seruir, dit-il, quand il n'y a point de dou-
 leur; Par consequent la chaleur sera son remede, comme il le dit ouuertement au
 dit Aph. 22. & au liu. de *Loe. in Hom.* Il faut apaiser la douleur avec des medica-
 1074 « ments qui échauffent. Or il ne faut pas s'imaginer qu'il n'y a que la chaleur po-
 tentielle qui puisse apaiser la douleur, il faut aussi sçavoir que cela est aussi com-
 1075 « mun à l'actuelle, car ie me souuiens d'auoir donné du soulagement par le moyen
 du Feu en des Ulceres crus & calleux, en des sinueux & qui gagnent pays, & en
 1076 « ceux qui sont accompagnés d'Inflammation: ainsi ai-je emporté en vn moment
 avec le Cautere d'or vne douleur du Pié qui venoit de l'application d'un medi-
 1077 « cament.

cament Caustic en L. Jaques Perſicus Prestre, par ce même moyen j'en ay delivré plusieurs en nostre Hospital.

Je n'ay point fait de difficulté de mettre ces choses en avant, parce que j'ay ¹⁰⁷⁴ remarqué que de nôtre temps on a accoustumé de traiter ces incommodités indifferemment avec des choses froides: comme avec le blanc d'œuf battu qui est froid & adstringent, lesquelles deux qualités sont euidentement contraires à la Cure de l'Ulcere, car toute chose qui doit âpaïser la douleur doit relaxer, ¹⁰⁷⁵ or est-il que le blanc d'œuf resserre manifestement, ce qui fait iuger qu'il est employé mal à propos, comme aussi toutes choses froides: mais tout ce qui est chaud fait du bien, donne du soulagement & arreste la douleur.

CHAPITRE XIV.

L'usage de la Cauterisation traité methodiquement.

E veux maintenant mettre en vn certain ordre, & reduite à certains chefs, tous les vsages en general de la Cauterisation, tant suiuant l'opinion d'autruy que la nostre: Tous les Praticiens font âboutir, selon Hippocrate & Galien, les vsages des Cauteres, à ces trois, à sçauoir à la Vacuation des mauuaises humeurs, à la desiccation & corroboration ¹⁰⁷⁶ de la partie assignée, & à ces deux ensemble: le Cautere sert pour l'Euacuation, dans l'Hydropisie, par exemple, comme on voit en l'Aphor. 6. 28. A la corroboration, comme en vne suppuration du Foye, & en ceux qui sont trauaillés de Paralyſie, Aphor. 45. Sect. 7. Pour la desiccation, comme dans les Hæmorrhoides l'Ægilops, l'Ozæne &c. Il fait ces trois choses en même temps dans la Sciatique: Vegetius au liu. 1. de la Medecine des Bestes ch. 28. en trouue encor des autres, quand il dit que la Cauterisation resserre ce qui est relaxé, dissipe les inflations, qu'elle humecte & desseche, qu'elle fait fondre ce qui est gelé, qu'elle sert à emporter les Carcinomes, âpaïse les vicilles douleurs, qu'elle remet les parties en leur premiere temperature, qu'elle emporte les excrescences contre Nature & ne permet pas qu'elle passe plus auant; car dit-il, quand on aura fait ouuerture de la peau avec le Fer chaud, tout ce qui est de mauuais vient à concoction & maturation & à fortir liquide, ayant esté fondu par le Feu; par ce moyen le mal est guéri & la douleur emportée, puis la Cicatrice venant à se former, la partie se resserre & en deuient plus robuste, la peau restant comme indissoluble: Vidus Vidius Florentin a esté en quelque façon de cét âuis, lequel au li. 4. de sa Chirurg. dit que que l'usage du Feu est de boucher, resserer, ouuir, échauffer, dessecher & consumer l'humidité: mais P. S. Diuersus au Comm. sur le li. 2. des malad. t. 22. & L. Sotus

X x 2

sur le liure de *Loc. in Homin.* tr. 31. en ont fait trois genres, le premier est pour la desiccation des humeurs qui se iettent sur quelque partie en faisant des Fontanelles, afin que la Nature, (gouvernante du corps) s'accoustume à faire sortir les humeurs par là peu à peu, lesquelles auparavant elle chassoit tout d'un coup: de laquelle maniere de Cauterisation on ne sçauoit dire si elle a esté connue à Hippocrate, car plusieurs & entr'autres Salius & Septalius la reiettent comme illegitime & inutile: la seconde est pour dessecher les parties trop flasques & humides & pour les fortifier; la troisieme est pour arrester au passage les humeurs qui se iettoient sur quelque partie, à sçauoir en coupant le Vaisseau par le milieu, & y faisant vne Cicatrice: Fallopius en son liure des Cauteres à porte vne autre distinction, mais peu differente, quand il le fait seruir, tant pour consumer la pourriture, que pour dissiper les superfluités d'un Vlcere inueteré, comme aussi pour corroborer les parties malades, ce qu'il a assurément pris du Conciliateur en la diff. 209. si on y ajoute seulement l'usage qu'il luy attribue d'arreter le sang, mais l'a-il emprunté d'Auicenne lequel au liur. 1. Fen. 4. doct. 5. ch. 29. a laissé par écrit que la Cauterisation est vn remede fort vtile pour arrester la corruption & pour fortifier vn membre, quand on le veut ramener à sa premiere complexion, pour consumer des matieres retenues en quelque membre & pour retenir vn flux de sang.

Mais I. Costæus au ch. 16. du liu. 1. des Remedes que l'on tire du Feu Part. 17. en a parlé plus methodiquement, On se sert, dit-il, de la Cauterisation en toute affection contre Nature, qui est ou maladie, ou Cause, ou Symptome: vne maladie est, ou materielle, comme parlent les Medecins, ou immaterielle: c'est à dire qui consiste au seul changement de complexion par excès de froideur & d'humidité; celle-ci est corrigée par la secheresse du Feu, & celle là par la Chaleur, ainsi le Feu remede aux maladies d'Intemperie & de solution de continuité, c'est à dire aux Vlcères: si c'est vne Intemperie materielle, le Feu sert en faisant Vacuation, comme aussi dans les maladies de composition; ainsi vn Abscès étant ouuert, le Pus en sort, & la tumeur des Hydropiques s'abaisse par l'écoulement des eaux, si tost que l'on a fait incision au Peritoine: Par ce moyen la Cauterisation guerit toutes sortes de maladies en faisant vacuation & alteration; attaquant aussi la Cause du mal quand elle fait Aersion d'icelle, c'est à dire Reuulsion ou Derivation: mais elle va au deuant des Symptomes, ou en apaisant la douleur & ôtant la cause, ou en corrigeant l'Intemperie, ou en ôtant le sentiment; elle arrete aussi vne Hæmorrhagie, faisant venir vne crouste sur l'Orifice de la véne.

Voilà le langage que tient Costæus: Or L. Septalius au 5. li. sur le Comment. du liu. d'Hippocr. de *Aère, Aq. & Loc.* text. 37. p. 46. luy attribue encor des autres usages lequel on ne sçauoit rapporter aux precedents, desquels le premier est qu'il empêche quelque chose de sortir, car la Cauterisation resserre les parties, la chair deuenant plus ferme, comme on le voit en l'Enteroccele: l'autre est qu'il consume la matiere qui est arrêtée & endurcie en quelque partie, sur quoy

quoy il faut voir le liure des affect. internes d'Hippocr. le troisieme est qu'il coupe des parties Calleuses, a sçavoir dans les Fistules, ce que pratique Hippocrate au liure des Fistules.

Mais comme ie ne trouue pas qu'aucune de toutes ces partitions comprennent tous les vsages de la Cauterisation, i'en veux proposer vn' autre dans laquelle ils entrent tous, que i'ay déjà marqué ci dessus & répôd aux facultés des Medicamets chauds selon les premieres, secondes & troisiemes qualités, lesquelles si elles ne se trouuent pas veritablement dans le Feu actuel, qui est chaud au dernier degre, neantmoins on les luy peut attribuer entant que toutes choses sont chaudes à cause qu'elles participent du Feu, outre qu'il peut tellement estre moderé selon la matiere ou il est imprimé, & selon les diuerfes moderations qu'on luy donne, comme aussi selon que celui qui s'en sert en approche plus ou moins, qu'il produit ses effets en la même façon que les corps mistes: le diray donc que le Feu échaufe par le moyen des premieres qualités actiues, qu'il desèche par les passiuues, qu'il attenué, dissipe, pourrit, ramollit & fond par les secondes: qu'il ouure, relaxe, resserre, attire, comprime, par les troisiemes, qu'il fait des Vessies & croustes, qu'il cause du démangement & de la mordication par les quatriemes, S'il y en a de telles: Voilà ce que fait le Feu par ses qualités, mais il a encor d'autres vertus par sa substance, a sçavoir d'épuiser, consumer, corrompre, & comme dit Galien, d'inciser entierement la substance de ce à quoy on l'applique: Voilà quant aux facultés essentielles, mais par accident il retient ce qui sort hors du corps, il détourne, intercepte la fluxion des humeurs, arrête le sang en formant vne croute, il fortifie les parties voisines en bouchant le passage du lieu qui a esté cauterisé: Ainsi les Amazones se cauterisoient la mamelle pour corroborer l'Epaule, comme dit Hippocr. au liu. de Aëre, aq. & loc. Il fait aussi cesser la douleur, vuide le Pus, &c. Autant donc qu'il y a de faculté de Medicaments, autant s'en trouue-t'il dans le Feu & de plus grandes, à cause de quoy il luy faut attribuer autant d'vsages, s'il y a quelqu'un qui les puisse tous reconoistre.

Outre tous ces vsages en general lesquels i'ay deduit en peu de mots, il y en a vne infinité d'autres particuliers qui ont esté inuentés par l'industrie de l'homme selon les diuerfes incommodités qui se sont presentées, desquelles ie ne veux pas parler à present, mais dans la suite du discours, commençant dès la Teste, pour finir à la plante du Pié, n'y ayant aucune partie du corps qui n'en ait resenti quelque benefice.

CHAPITRE XV.

Plaintes de plusieurs grands hommes de ce que l'on a abandonné l'usage du Feu, & leurs exhortations pour y revenir.

SI dans la Cauterifation il se trouue vne si grande diuersité d'vsages & si excellents, qui ont esté recommandés par les oracles des plus grans personnages & reconnus par les plus habiles Praticiens, Je ne puis comprendre par quel malheur on la laissé en arriere & que l'on ne s'en sert quasi plus, dequoy ie n'ay pas fait moy seul des plaintes, mais plusieurs Autheurs illustres : Le premier de ceux que i'ay leu est Rhases au liure des Cauteres, lequel se plaint de ce que les Anciens auoyent la coustume de cauteriser en plus de parties & de maladies que l'on ne fait à present: d'où ie tire cette conclusion que si on se sert moins frequemment de la Cauterization, & en vn plus petit nombre de parties & de maladies, au temps ou nous sommes, que cela ne peut être qu'avec vn grand preiudice : L.Sotus au Comm. sur le liure d'Hippocrate de loc. in hom. tex. 31. dit que dés quelque temps en ça la Cauterifatiō est presqu'hors d'usage, sans sçauoir ce qui a pū seduire les Medecins: Mercurial au Comm. sur le liure d'Hippocrate des maladies Nu. 6. dit que les Anciens Medecins recouroient à la Cauterization en toutes les maladies ôpiniaires qui viennent de pituite, apres auoir essayé en vain tous les autres remedes, de laquelle ils ne se seruoient pas en vne seule place (comme font quasi tous les Praticiens de ce temps) mais en plusieurs : Quant à moy i'approuue extremement leur conseil, car ie ne puis pas comprendre comment il peut arriuer qu'une grande quantité de pituite puisse être épuisée par vn petit Ulcere: ce qui nous sert d'enseignement que ces Anciens Medecins étoient plus hardis à se seruir du Fer & du Feu que nous ne sommes & qu'ils guerissoient de plus dangereuses maladies, Et P.S. Diuersus sur ce passage dit, qu'Hippocrate ne se contente pas de cauteriser en vn endroit ou deux, comme font les Praticiens de ce temps, mais en plusieurs & iusqu'à huit, ce qui semblera étrange à ceux de nôtre tems, Or voici la cause de cette difference, c'est que les Anciens Medecins auoyent principalement confiance en la Cauterization dans les maladies ôpiniaires & sur tout celles qui viennent de pituite; Or ils s'en seruoient, non pour faire des fontanelles qui coulassent continuellement comme à present, mais ou pour desecher, ou pour attirer au dehors quelque matiere, ou pour l'arrêter au passage, guerissants en suite telles Cauterizations comme des brulures, y faisant venir la Cicatrice quand ils auoyent obtenu ce pourquoy ils les auoyent fait: Or quoy que cette forme cause de la douleur & donne de la frayeur au malade, elle n'est pourtant pas à reietter, veu quelle

quelle peut deliurer & guerir de grandes incommodités : & tout nouvelle-
 ment Aquapendens en ses Operations Chirurgiques au chapitre de la Chirurgie
 qui s'exerce sur la chair, dit ceci, Quelquesfois aussi les Chirurgiens sont crain-
 tifs & s'abstiennent trop volontiers du Fer chaud, ce qui est cause qu'ils ne gue-
 rissent pas les Vlcères qui deuiennent tres opiniatres: Mais pourquoy ne ferai ie
 pas mention de I. Hollier personnage accompli en toute doctrine, fort versé
 en Hippocrate, & le plus animé de tous les Medecins Chirurgiens pour restau-
 rer la legitime Chirurgie ? Celui-ci a laissé plusieurs témoignages de ce que
 ie dis dans le libelle de ses Observations, en la premiere desquelles il dit, Qu'en
 vn mal insupportable de Teste, & qui ne donne aucun relâche, lequel resiste à
 toute sorte de remedes, qu'il se faut seruir du Fer & du Feu, Que c'est en vain
 que l'on se sert de Purgatifs, Ventouses, Medicaments locaux, &c. Parce qu'il y a
 vne intemperie habituelle en la Teste avec vne certaine imbecillité, Et qu'il est
 certain que plusieurs se sont bien trouués apres la Terebration & Cauteriza-
 tion, comme aussi en l'Epilepsie, manie, melancholie, migraine: Et au Commen-
 taire sur l'aphor. 45. Sect. 7. il dit que les Anciens se seruoient souuent du Fer &
 du Feu quand les autres remedes ne seruoient de rien, parce qu'ils soupçon-
 noient qu'il y auoit quelque Pus qui corrompoit les parties: I. Costæus a tenu
 le mémelangage au 2. liure des Remedés que l'on tire du Feu, chap. 2. ce qu'ils
 ont transcrit d'Arétée au liu. des Passions Chroniques, chapitre de la Cephalée,
 ou bien d'Aurelian au liure des Passions Lentes chap. 4. Gourmelin, Compatrio-
 te d'Hollier a aussi esté de son sentiment en la Sect. 2. de sa Chirurgie lequel parle
 en ces termes. Iene sçay si c'est par la negligence des Chirurgiens ou par la
 mollesse des malades que l'on est venu à l'usage du Caustic potentiel en lieu de
 l'actuel, duquel on se sert seulement dans les vices des Os, vne effusion de sang
 & apres l'amputation d'un membre, quoy que l'action du Feu soit & plus prom-
 te, & plus salubre, & plus assurée. I. Heurnius au 1. liure de sa methode à la
 Pratique au chapitre des Pyrotics, C'est merueille, dit-il, qu'en ce siecle, on pas-
 se sous silence ce remede qui est de si peu de frais, lequel on croit n'être pas bon
 parce qu'il est à trop bon marché, C'est le malheur de ce siecle de Fer, qui ne
 peut être adouci que par l'or, ou bien parce qu'on se veut seruir de remedés le-
 gers en vn mal violent qui retardent plustost la mort qu'ils ne l'empêchent, pour
 complaire au malade: I. Guastauinius en son liu. des Passages choisis de la Medecine
 chap. 16. ou il travaille à faire obseruer la Laryngotomie proposée par les
 Anciens, écrit ceci: Les Incisions & Cauterizations étoient plus en usage ancien-
 nement, car, comme il y a apparence, ils en conoissent mieux l'usage & estoient
 plus hardis, car ils ouuroient & cauterifoyent à l'ordinaire, non seulement les
 Hydropiques, les Pleurétiques & les Empyematis, mais aussi les arteres des
 Tempes fort vtilement, en plusieurs maladies de la Teste & plusieurs autres par-
 ties, comme on peut voir, &c.

1083 Semblablement aussi P. Alpinus Medecin (duquel l'ay tousiours fait grand état , mais principalement parce qu'il a tâché de remettre en vogue plusieurs arrets des Anciens qui sont hors d'usage) se plaint de ce que l'on a laissé en arriere les remedes que l'on tire du Feu, disant à l'entrée de son liure de la Medecine des Egyptiens & au liu.3. chap.12. que l'on a laissé perdre l'usage du plus excellent & du plus efficace de tous les remedes, lequel fait des miracles dans plusieurs maladies tenues pour incurables, & qui étoit fort en vogue parmi les Anciens Medecins, au grand preiudice de l'Art & de plusieurs malades.

T.Fienus au 1.liure des Cauteres chap.1.à compris beaucoup de choses en peu de mots en parlant des Medecins de nôtre temps, quand il dit, S'il est question d'appliquer vn Cautere actuel, cela baille vne si grande terreur qu'on croit que c'est fait du malade, auant qu'on vienne à l'usage d'un si grand remede : Et derechef au liu.5.chap.11. Il me semble, dit-il, qu'il faut aussi accuser la douceur des Medecins, de ce que comme on se sert seulement des Cauteres dans les grandes maladies & difficiles, neantmoins ils s'en seruent si peu & si rarement : quant à moy j'estime que c'est vn si excellent remede que l'on n'en peut pas reconoitre la vertu & l'vtilité sinon qu'on l'employe frequemment, &c. finalement le même se plaint encor au même lieu de ce que personne n'a traité à fond d'un si grand & si necessaire remede : Certainement il n'y a personne qui ne doive être du sentiment d'un homme qui parle si sincerement, si on considere que l'on manque iusqu'à present de personnages, parmi vn si grand nombre d'Ecrivains, qui ayent travaillé à éclaircir, defendre, amplifier, & cultiuier en toutes façons le plus grand de tous les remedes : Apres eux tous E. Ferdinandus en la Centurie des histoires medic.hist.7. se plaint formellement que les remedes tirés du Feu, qui étoient si fort en usage parmi les Anciens, soyent délaissés par les Medecins de ce temps avec danger de la vie de plusieurs malades, Car certainement ce qu'un Medicament ne guerit pas, le Fer le guerit ; & ce que le Fer ne guerit pas, le Feu le guerit, & ce qui est incurable par le Feu, doit être abandonné aux Prestres & enterreurs; car, dit-il, ie gueris tres-heureusement par le moyen du Feu, plusieurs maladies qui sont tenues pour desesperées, &c. Que s'il me faut parler le dernier de l'Estat de la Medecine & de la maniere de l'exercer en ce temps, comme la matiere le requiert, Il n'y a personne qui ose se seruir du Feu, qui est le plus genereux de tous les remedes, non pas même en la Gangrene & les Vlcères qui rongent les membres, pour ne dire mot des autres incommodités : Il n'y a personne en cette ville, qui ne sçache ce qui s'est passé en la personne d'Alcagne Caraffe, personnage de la premiere Noblesse lequel en la presente année 1629. comme il étoit aux extremités à cause de la Gangrene qui luy étoit venue apres vn Caustic mal appliqué, & que les Medecins domestics auoyent deliberé d'y mettre le Feu, il ne se trouua aucun Chirurgien qui vt ou la dextérité de ce faire, ou les Instruments propres pour en venir à bout : quant à l'euenement on le verra ailleurs : Je ne veux pas laisser en arriere vne chose qui ser-
uira

nira à l'éclaircissement de ceci, que l'on a vne si extreme apprehension du Feu parmi nous, que quand il est question d'appliquer vn simple Cautere pour faire vne Fontanelle, on ne l'employe qu'à demi: Je ne veux qu'vne chose pour le prouuer, c'est qu'vn de nos Chirurgiens, qui passe pour être des plus habiles, voulant faire vn Cautere avec le Fer chaud en l'Occiput pour conseruer la veuë d'vn œil à vne Dame considerable, (laquelle ie veux nommer afin que la narration soit plus entiere) à sçauoir la femme de l'Illustre George Castriot; il l'aplica avec tant de crainte & si superficiellement qu'à peine fit-il rider la peau, ce qui obligea de venir au Cautere potentiel, lequel n'ayant pas non plus bien reüssi, cette Dame fut fort incommodée & quasi en danger de la vie: & au lieu que l'on a accoustumé de passer du Cautere potentiel à l'actuel, ce grand personnage renuersa vilainement l'ordre ordinaire; Tant il est veritable qu'vn mauvais Chirurgien ne sçait pas comme il se faut seruir du Feu, & qu'il appréhende quand il s'en faut seruir: Si donc ces raisons font voir qu'il arriue de si grands inconueniens, & que les hommes souffrent tant de preiudice par le mépris du Feu, autant qu'il arriue du sinistre vsage d'iceluy, souffrirai-ie en mon particulier (puis que ie m'adonne avec tant de soin à la Chirurgie, & traueille si genereusement pour la santé de l'homme) que le grand fruit qui vient de la Cauterisation s'en aille à neant? permettrai-ie que tant d'abus, qui se sont glissés il y a si long-temps soyent encor en vogue? au contraire ie feray tous mes efforts pour reestabli cette genereuse & Herculienne Chirurgie, par le moyen de laquelle on puisse dompter & surmonter toutes sortes de maladies. Dieu veuille me donner vne suffisante vigueur en ce traual, lequel l'entreprends avec tant d'ingenuité, souhaitant que tous les nostres me soyent fauorables, de noms, de langue & d'esprit; mais il ne faudra accuser Seuerinus s'il semble vn peu Seuer dans l'vsage du Feu, il ne l'employe qu'en vray Asclepien: Je crois certainement que cette methode curatiue est descendue du Ciel, veu que les miserables & desesperés ne peuuent trouuer aucun secours qu'en celui-ci, tous les autres estants demeurés sans effet.

Y y SECONDE





SECONDE PARTIE
 DV PREMIER LIVRE DE LA
 Pyrothecnie Chirurgique.

CHAPITRE PREMIER.

Qui contient toutes les Categories de la Pyrotechnie Chirurgique.

1085 **N**E veux partager le general de la Pyrotechnie de laquelle j'ay entrepris de parler, Le premier Genre d'icelle est la Matiere qui a vne si grande varieté & étendue qu'il n'y a aucun corps dessous la Lune duquel on ne puisse tirer de l'amorce pour le Feu, car y en a-t-il aucun ou simple ou miste qui ne puisse ou prendre Feu ou du moins être échaufé: C'est donc à bon droit que Mercurial au Comm. sur le 7. aphor. du li. 1. a écrit ceci, Quand on parle du Feu, il ne faut pas entendre simplement ou du Charbon ou de la flamme, mais tout ce qui peut brûler, comme sont les Cauteres, ou les Medicaments Caustics, Ou les choses que lon applique brulantes, ou pour attirer, comme sont les Ventouses, ou pour bruler & consumer, & de cette sorte il y a à plusieurs choses en usage tant parmi les Grecs que les Arabes, comme l'huyle, le sel, les Champignons: car les Anciens se seroient de routes ces choses enflammées ou allumées en diuers temps selon la diuersité des corps qu'il falloit cauteriser, car il y en a certaines qui sont propres pour les Nerfs, les autres pour la chair, les autres pour les Os, tout autrement que font nos Chirurgiens ordinaires qui se seruent du Fer chaud en tous cas: le même Mercurial au Comm. sur le dernier aphor. du liu. 8. examinant la sentence d'Hippocrate, il dit, que par ce mot de Cauterisation il entend tout ce qui desseche extremement, resserre & durcit la peau, cōme fait le Feu, lequel apres qu'il a agi, la Cicatrice qui reste resserre les Os & les empêche de sortir hors de leur place.

Quelques vns ont donné vne si grande étendue au Feu, qu'ils y ont compris beaucoup d'autres choses, & entr'autres I. Costæus au premier liu. des Remed. tirés du Feu ch. 30. & en quelque façon aussi Celsus liu. 4. ch. 4. lesquels attribuent

bient la faculté de bruler à la moutarde, la faisant aller du pair avec les Fers chauds, & à des plantes qui ont vne vertu Caustique, à sçauoir au Ranuncule, à l'Euphorbe &c. ce qu'a aussi proposé Galien en son liure de la Theriaque à Piso: On peut donc en ce sens mettre en rang & les Bains chauds à cause de leurs vapeurs & exhalaisons chaudes & qu'ils participent de quelque mineral chaud comme du Soufre, du Sel, du Nitre, de l'Alun, du Vitriol, du Bitume, du Camfre, de la Chaux, des Cendres, entraînant avec soy quelque portion d'iceux, ou bien prennent leur qualité par le moyen de l'ébullition, ou attirent leur vertu en quelque autre façon, comme ie feray voir ensuite par le menu.

Mais on pourroit plus iustement y comprendre la chaux & les cendres qui restent apres la Combustion & principalement les sels des Chymistes & leurs facules qui tiennent du Feu & de l'Empyreume, & sont décrites par L. du Chesne en sa Pharmacopée rétablie & par ceux de son Echole: Je parleray premierement de la chaux, comme de la plus efficace, mais premierement ie presuppose avec Estienne Roderic en son liu. 3. des Meteores du Microcosme ch. 19. & avec B. Maranta en son liure de l'Eau ferrée, comme aussi avec tous les Medecins & Philosophes, que la chaux & toutes ses particules, quoy qu'elle soit fraîchement détrempée, ne laisse pas de garder sa solidité naturelle, à cause dequoy le Feu y est fort bien retenu: ce qui est manifeste parce que ces cendres, qui sont réduites en petites particules & sont moins solides, entretiennent vne moindre chaleur, Cæsalpinus en son liu. 2. des Metaux ch. 7. est aussi de même àuis quand il dit qu'il n'y a aucune chose qui ait passé par le Feu qui retienne si long-temps des traces de chaleur en sorte qu'elle brûle & face des croutes, comme est la chaux, mais que par succession de temps elle perd ses forces, ce Feu caché venant à se dissiper: mais M. Sauonorola au liu. des Bains ch. de la chaux a le premier expliqué ceci en peu de mots: Quant à la Lexiue faite avec chaux, (ou il n'y a aucune difference) Diodore Euchiontes au liu. 1. de la Polychymie ch. 15. en a parlé en ces termes: Il faut sçauoir, dit-il, que toute lexieue est extrememene forte le premier iour: vn peu moindre le second, que pour cette raison quand on s'en veut seruir, il faut que ce soit le premier iour: Voilà leur àuis lequel a esté expliqué quasi en mêmes termes par Galien au li. 9. des simpl. ch. de la Chaux, & auant luy par Theophraste le Peripateticien en son liure du Feu, lequel a dit que la même chose arriue au plâtre en la Phenicie, àioutant que la Nitre brûlé si tost qu'il est tiré hors de terre, a vne semblable vertu, car en versant dessus de l'eau chaude, il échaufe & agit sur les sens de l'atouchement.

Quant à moy ie ne trouue rien d'admirable en la chaleur qui est en la lexieue, ou en l'eau des Bains chauds, car quand il suruient quelque humidité, ces corps solides se ramollissent & font passage aux particules du Feu lesquelles attirent dehors: le Feu donc demeure mêlé avec l'humidité: par ce moyen & toute sorte de lexieue & les eaux de quelques Bains, tandis qu'elles sont mêlées avec des cendres ou avec de la chaux, par le seul atouchement, elles peuuent rendre seruice à l'homme & le guerir de quelques maladies.

Y y 2

De la matiere solide propre à Cauteriser.

Or ayant commencé à parler de la matiere qui est propre à Cauteriser, il sera à propos d'en donner des exemples tirés des bons auteurs, & premierement ie parleray de la solide, laquelle est de trois sortes, car ou on la prend des plantes, ou des metaux ou des animaux; & derechef on se sert d'une partie d'iceux ou en forme de Charbon, ou de flamme, ou en leur baillant le Feu & la chaleur en quelque autre façon: on prend encor, ou les parties principales de ces matieres, ou les excrementices & superflues; qui sont derechef ou naturelles & telles que la Nature les presente, ou aïustées par l'Art: car nos ancestres s'en sont ainsi seruis pour la guerison de plusieurs maux: Il sera facile au Lecteur ¹⁰⁸⁷ de les conoistre de luy mesme, ce que ie laisse en arriere afin qu'il ne semble pas que ie veuille éplucher tout trop curieusement: Hippocrate cauterise par fois avec une éponge trempée en huyle laquelle il allume, comme on le ¹⁰⁸⁸ peut apprendre au liure de la veüe: quelquefois il allume du lin crud, dans la ¹⁰⁸⁹ Sciatique & la Goutte, au liure des affect. 30. & 32. Par fois il se sert de Champignons, comme quand il veut cauteriser le Foye numer. 19. 20. 28. 31. 33. 36. quelquefois de petits fuseaux de buys lesquels il trempe en de l'huyle boüillante, les appliquants tous ardents au dit liure numer. 31. & 57. & au liure 3. des ma- ¹⁰⁹⁰ ladies texte 21. & 5. des Epid. tr. 31. qui a esté peut-être imité par Aëtius liure 12. chapitre 3. & celui ci suiui par Haliabbas Serm. 9. part. 2. du Theil: les- ¹⁰⁹¹ quels se seruent de la racine de l'Aristolochie longue trempée premierement en huyle & puis allumée dans la Pleuresie, se seruants de la même racine ou de celle de Saponaire, apres y auoir mis le Feu, en la Sciatique pour exulcerer la partie: Dioscoride en ce cas se seruoit de la fiente de Chevre allumée: les ¹⁰⁹² Barbares, comme dit Paul, se seruoient d'Isches allumées, & Aëtius s'en sert pour arrester les defluxions opiniastres sur les yeux, cauterisant les Tempes: pour re- ¹⁰⁹³ uenir aux Barbares, Herodote en sa Melpomene, raconte que les Pœnes Nomades, peuples fort anciens, auoyent accoustumé de brûler avec de la laine les veines du sommet de la Teste à leurs enfans quand ils auoyent quatre mois pour arrester les Defluxions d'une pituite subtile qui leur étoit fort familiere, & les Musitains, comme i'ay dit ailleurs, Cauterisoient les Vlcères avec de la chair de porc, comme dit Strabo en sa Geographie liure 15. mais Aurelian se seruoit des mêmes Isches contre l'Hydropisie & les fluxions opiniâtres qui tombent sur l'Estomach, Or ces Isches, comme croit Fallope, est l'Ellychnium de Tharsé ou méches de lampe ou chandele, qui sont particulierement recommandées par Galiën au 13. liure de sa Methode chapitre 5. & 14. liure chap. 4. & au 3. liu. des Temperam. au 2. liure des simples & ailleurs: Je ne veux pas non plus passer sous silence ce que dit Vegetius au liu. 2. de la Medecine des bestes cha. 28. que

que le Polypus reçoit guérison, étant souvent cauterisé avec un morceau de plomb carré échauffé. Entre les Arabes, Auicenne cauterisoit les Verrues & les Cornes avec un morceau de bois brûlé au liu. 4. Fen. 3. ch. 13. & à son imitation Guy de Cauliac tr. 6. Doct. 6. ch. 7. Albucasis passe une branche de Myrthe ou d'Aristoloché allumée sur les vilaines Pustules qui viennent de corruption d'humeurs au liu. 1. ch. 57. Alfaraius Tr. 29. ch. 4. assure que l'Aldenul, c'est à dire le Froncle, quand il commence à pousser & n'est pas encor avancé, est heureusement cauterisé par une branche de Myrthe allumée : Isaac au liu. 9. de sa Pratique ch. 85. rétablit un Estomach excessivement froid & humide avec de la gomme de chêne qu'il fait allumer & distiller goutte à goutte : Mesué au 2. liu. de son Grabadin au ch. de l'extraction des Dents, quand il y a de la douleur, les brûle avec une coquille de noix (que je crois estre de Pin) & avec une larme d'Encens allumé : Entre les Modernes A. de Villeneuve au liu. 2. de son Breviaire ch. 45. dit que c'est une expérience assurée que les Verrues & porreaux s'en vont en cinq ou six iours, si on les brûle avec du papier de coton & avec les cendres chaudes d'iceluy : F. Plater au liu. 3. de sa Pratique au titre de l'Extubérance pag. 399. cauterise les Verrues, les Cloux & autres Tubercules semblables avec du papier, ou avec une cheneuotte souffrée, ou avec une goutte de cire, qui tombe d'un flambeau penché en bas, ou avec une branche de Betula allumée : Et le même au titre de l'excretion du sang page 720. fait venir une croûte sur une Playe qui est avec perte de sang la bouchant avec du coton ou il met le Feu, lequel il y laisse éteindre, ou en y versant de la poix fondue : que si c'est quelque une des extremités qui a esté coupée, comme le bout du doigt, il le fait mettre dans de la poix fondue, l'y retremant pour une seconde fois apres l'en auoir tiré, ce qui sert principalement à cause de la croûte qui y vient & que la poix venant à se prendre, elle sert de couverture à la Playe : Rondelet en sa Prat. ch. 36. & Mercurial en son liu. des maladies des enfants au ch. de l'Epilepsie, met un Tison allumé en la fossète du col des enfants qui sont suiets à l'Epilepsie, ce que pratique aussi Fallope en ceux qui ont esté piqués par quelque beste venimeuse, en son liu. des Tumeurs ch. 6. & au ch. 11. ou il parle des Pyrotics, il se sert d'une coquille de noix, ou d'escargot, ou d'un œuf allumée, ou d'une branche de Myrthe ou de buis.

De la matiere fluide bonne à Cauteriser.

Quant à la matiere fluide, en voici quelques exemples, Albucasis au liu. 2. ch. 19. cauterise les Cors des Piés & les Verrues avec de l'eau bouillante qu'il verse par un entonnoir, Guidon doct. 6. tr. 6. ch. 7. se seruoit de soufre fondu apres auoir premierement coupé & enfermé dans le trou d'une petite Platine, pour garentir les parties voisines : Archigenes dans Galien versoit du plomb fondu sur l'Ægilops par une Cannule, au li. 5. de la comp. des medicam. locaux ch. 2.

- 1108 G. Salicet au liure 1. chap. 59. Cauterisoit l'Anthrax avec cire, Terebenthine & huyle mélés ensemble: Albucasis liu. 1. chap. 12. Cauterise le Sinciput en la melancholie avec du beurre fondu versé tout bouillant sur le Sinciput entouré d'une coronne de lin, & le même au liu.2. ch.23. met du coton trempé dans du beurre bouillant sur des Dents creuses: Alfaraius tr. 7. chapitre 2. l'y verse tout bouillant. Aëtius liure 2. Serm. 4. chapitre 23. guerit des Gencives rongées avec de l'huyle bouillante, ce qu'il a pris d'Auicenne liure 3. Fen. 8. chap. 3. Et celui-ci au ch. 1. Fen. 4. doct. 5. ch. 28. s'en sert aussi pour Cauteriser les parties ou il y a de la corruption apres auoir fait Incision, & pour adoucir la douleur de Dents Celsus liu. 6. chap. 9. & à Vigo liu. 6. les touchent avec de la laine trempée en icelle attachée au bout d'une Sonde; & Vidius au liu. 4. de la Chirurgie ch. 11. s'en sert indifferemment en toutes parties comme apres l'amputation du sixième doigt, cauterisant avec de l'huyle, ce que pratique aussi Vigo liu. 9. ch. 31. & P. Argillata liu.5. tr. 12. ch. 1. ce qu'ils ont pris les vns & des autres d'Auicenne liure 1. Fen. 4. doct. 5. chapitre 17. Aurelianus au liu. 2. des maladies Chroniques chapitre 4. & Auicenne liu. 3. tr. 4. s'en seruent dans vne rage de Dents, la mettant si chaude que l'on la peut supporter: Galien au 1. liu. des medicaments locaux chap. 8. y applique vne branche d'Origan aussi trempée en huyle brulante, ou de Ricinus, ou vn grain de semence de Staphysaigre mise au bout d'un style pointu, G. Salicetus liure 1. chapitre 55. s'en seruoit pour consumer les Porreaux & les Cloux: Guidon trait. 6. doct. 1. chap. 8. apres l'amputation d'un membre pour faire venir vne croûte: Symph. Campesius l'employe ainsi dans la Paronychie lors qu'elle trauaille le plus. Paré liu. 9. ch. 36. en met sur vn Nerf coupé pour arrêter la douleur, ce qu'il a pris de N. Florentin tr. 4. Somm. 1. Serm. 7. au ch. des Nerfs, quoy qu'Angerius liu. 2. ch. 2. & Ruland liu. 2. ch. 1. veulent qu'on se serue du Fer chaud en la piqueure du Nerf C'est ma coustume de me seruir d'huyle de Schu bouillante dans les Playes d'Arquebusade qui sont avec contusion, quoy que quelques vns preferent la Terebenthine bouillante: P. ab Argillata liu. 1. tr. 1. chap. 20. où il nomme pour autheur G. à Saliceto, cauterise le Charbon faisant degouter vne chandele dessus.

L'ay iusqu'à present fait voir la grande étendue de la matiere propre à Cauteriser de laquelle il y a plus de sortes que l'on ne croit, dequoy ie bailleray encor des exemples dans la suite en passant.

- 1119 Voilà le premier genre expliqué; le second est du volume, ou comme parlent les autres, de la Dimension que doit auoir l'Ignitabile qui contient ou porte le Feu, car la Cauterisation se fait autrement quand on se sert d'un Fer large & fait vne autre impression que quand on se sert d'un petit, & autrement par vn solide que par vn delié: Il faut rapporter la figure à ce genre, laquelle fait agir diuersement, car vn rond & en forme de globe ou ouale fait bien plus d'effet qu'un pointu, & vn quarré parfait ou en cube plus qu'un triangle, & celui-ci plus qu'un plat & étendu en platine. Outre

Outre le volume il faut aussi regarder au nombre des Cauteres qui sont ou 1121
simples ou composés, comme aussi l'administration, quand on les applique vne
seule fois ou plusieurs: ainsi Gordon apres Rhases, quand il veut recueillir vn
Apoplectic, il fait approcher à diuerses fois de la Teste vne paële rougie au Feu 1122
iulqu'a-ce où qu'il reuienne, où qu'on reconnoisse qu'il est mort.

Le quatrième genre consiste en la qualité des corps échauffés, à sçauoir quand 1123
la matiere est ou serrée ou rare, ou quand on baille le haut degré de Feu ou le
plus bas ou vn mediocre, car selon l'impression des qualités il fera vn plus grand
ou moindre effet: comme si c'est vne matiere grasse ou aride, inflammable ou
non, qui laisse du Charbon ou non; qui conserue long-temps sa flamme &
charbon, ou qui s'éteint facilement, &c.

Le cinquième genre est des suiets qui reçoient le Feu, c'est à dire, des na- 1124
turels & temperaments, car autrement faut-il Cauteriser en vn temperament
chaud, autrement en vn froid, ainsi est il d'vn humide, d'vn sec, d'vn
gras, d'vn maigre &c. Il faut vser de la mesme discretion quant aux parties du 1125
corps, car autrement faut-il agir sur vn os ou Cartilage, autrement sur la
chair, autrement sur vn ligament, sur vne membrane, & en fin autrement
sur vne partie sensible, & autrement sur vne qui n'a pas du sentiment, com-
me entre les parties Organiques, les fesses & les parties charnuës portent
mieux le Feu que les décharnées, & la Poitrine moins que les Iointures & ex-
tremités: Voilà ce qu'il faut considerer touchant les parties qui sont en vn état
neutre, car quant à celles qui sont malades, il faut cauteriser diuersément
vne partie Vlcérée, & autrement vne qui est entiere, autrement vne Playe
inuetérée & vne nouvelle, & autrement des parties Calleuses que des mol-
les.

Le sixième Genre regarde la vertu & faculté d'agir laquelle est double, l'vne
est apelée par Valleriola Actuelle, & l'autre Potentielle, vulgairement des Cau-
stics: ce dernier comprend les medicaments qui ont vne faculté ignée, & le pre-
mier est le Feu même qui fait tousiours vn prompt effet & au desir de celui qui
s'en sert: Il faut faire mention icy d'vne troisième maniere & necessaire, à sçauoir
du Soleil, car comme ie feray voir, il brûle & échaufe outre mesure, de sorte
que les anciens ont tiré non seulement d'iceluy le moyen de brûler & d'échauf- 1126
fer; mais aussi ils se sont serui des choses qui ont tiré leur chaleur de luy, car ils
guerissoient l'Hydropisie enfouissant le patient dans du sablon ou arène, dans de
la bouë sèche, dans des peaux & autres choses qui auoyent esté échauffées par la
chaleur de l'esté; mais les Caustics reçoient si diuersément le Feu, que les vns 1127
acquierent vne qualité corrompante, les autres vne corrosiue, les vns font venir
des Vessies, les autres des croûtes, desquels parle Galien au liu. 5. ch. 5. des medicam.
simples, dont i'ay fait mention en mon traité Pharmaco-Chirurgique, & quoy
que leur naturel ait du rapport avec le Feu Actuel, neantmoins ils luy sont beau-
coup inferieurs & en certitude & en promptitude d'agir, & en vertu de fortifier 1128

- laquelle il fait toujours rechercher, & finalement au bon succès, mais il y a deux manieres de se servir du Feu, l'une en pressant bien ferme sur la partie & l'y ce-
 1129 nant arrêté quelque temps, & l'autre en ne faisant que toucher sans s'arrêter,
 & derechef vne autre quand on le fait entrer bien auant, ou bien en touchant
 superficiellement, en voici des exemples, on en trouue dans tous les auteurs de
 celui que l'on arrête long-temps sur la partie: quand Hippocrate veut cauteriser
 1130 le Fondement vlcéré, apres y auoir mis vne cannule, il commande que l'on retire
 1131 frequemment le Fer chaud, & au liu. des Hæmorrhoides, il veut que l'on tou-
 che fort legerement ces vènes avec le Fer chaud, Celsus liu. 7. ch. 12. touche avec
 1132 du Fer chaud en courant & legerement avec vn Fer delié fait en forme de Spa-
 thule les levres qui sont creuassées profondement, & quand les Genciues sont
 deuenues molles & pourries il se sert du Fer chaud, mais à pêne les touche-t-il,
 si doucement il l'applique, C. Aurelianus au 5. liu. des mal. Chironiques conseil-
 1133 lant de s'en servir doucement, dit qu'il se faut servir de Cauteres longs & échau-
 fés sans pourtant toucher la peau, & Aëtius Tetr. 2. Sermon. 3. ch. 88. en traitant le
 Rhæas, il ne porte pas le Cautere iusqu'à l'os, mais en sorte que la peau & le
 lieu ou a esté faite l'Incision sente seulement la flamme, & au liu. 2. Sermon. 3. ch.
 82. il guerit l'Orgeol appliquant dessus le bouton d'une sonde; semblablement
 1134 Albucasis arrête quelquefois le Cautere, & quelquefois il ne fait que la passer en
 courant au liu. 1. ch. 16. dans les vices des Paupieres: en certains maux il le tient
 1135 arrêté selon que les vns sont plus ou moins delicats, & selon que le mal est pro-
 fond ou en la surface: Quand à l'Impression, le grand Hippocrate fait profonde
 1136 & fait de grandes Escharres aux Ischiadics, au liu. des Aff. internes, se seruant d'une
 legere & superficielle aux Paupieres.
- 1137 Le Septième genre regarde la quantité d'Ignition, ou du Feu que l'on donne
 au Fer, laquelle est quelquefois en vn haut degré, quelquefois en vn bas & quel-
 quefois mediocre: l'une & l'autre difference vient tant du temps que l'on le laisse
 au Feu, que de la matiere dont on se sert pour l'allumer; car ayant demeuré
 long-temps au Feu, il brûle avec bien plus de vehemence, mais il a moins d'effi-
 cace quand on l'en tire promptement: Il ne suit pas pourtant que tant plus il
 demeurera au Feu, tant plus il âquera de chaleur, car comme dit Aristote au 7.
 liu. des Politiques, l'eau ne deuiet pas plus chaude à force de souffler le Feu & de
 le faire grand, car elle ne receura de chaleur qu'autant qu'elle est capable d'en
 auoir: Il faut donc prendre garde quand on veut faire vne bien forte Cauteri-
 1138 zation, que pensant bien allumer le Fer, le laissant long-temps sous les Charbons,
 il ne deuienne mol, Or P. Ingrassias au traité de la Peste part. 4. ch. 27. tient que
 quand le Fer demeure trop long-temps au Feu il perd la vertu de brûler: il faut
 donc apporter de la discretion & ne le laisser dedans le Feu qu'autant de temps
 qu'il faut pour le faire rougir, mais il faut amener des exemples de la Cauterisa-
 1139 tion forte ou legere, Hippocrate au liu. 5. des Articulations tr. 44. se sert de la
 forte quand il veut faire tomber vn os, & quand l'os de l'épaule tombe souuent
 il

il veut que le Fer soit bien transparent, c'est à dire fort rouge & allumé, mais au
 liure de la veüe il defend de trop échauffer le Fer pour Cauteriser les Paupières: 1140
 ainsi Cellus liu.5. ch. 28. §. des Vlcères qui viennent aux Piés par froid, il ne veut
 pas que le Cautere soit rouge, mais seulement bien échauffé, lequel il veut estre
 de Cuiure, en quoy il est d'accord avec Aristote en la Sect. 1. probl. 50. 55. 56.
 Galien en son Introdect. ch. 18. veut que l'on se serue d'un tel Cautere en un Car-
 cinome, comme aussi Paul liu.4. ch.7. employe un Cautere quasi froid & qui à
 péne sent le chaud, contre les marques de Fer chaud, Verruës, Thyms, Acrochor-
 dons, seulement pour resoudre & fondre ce suc gluant qui est enfermé dans ces
 Tubercules: Entre les Latins O. Horatianus au 1. liu. écrit à Euporistus ch. 18.
 dit qu'un Cautere quasi froid est d'un effet assuré pour âbatre la force du Char- 1141
 bon: Entre les modernes, Aquapendens apres auoir coupé la Luctte pourrie, y
 passé un petit Fer fait en forme de cueillier échauffé, arrestant par ce moyen la
 pourriture; & n'ay rien trouué de plus vtile par experience.

Le huitième genre consiste en la longue ou briëue application du Feu: car
 il n'importe pas peu de sçauoir combien de temps on laisse le Cautere sur la par- 1142
 tie & combien il se passe de moments, car la Cauterization qui dure trop fait
 un grand dégast; celle qui dure peu, ne fait pas vne grande impression, la moyen-
 ne agit mediocrement: Hippocrate a donné un aduertissement là dessus au liu.
 des Affect. internes, quand il veut que lors que l'on Cauterise en l'Hydropisie, 1143
 on se serue du Feu avec beaucoup de retenue, prenant bien garde de n'aller pas
 plus auant qu'il ne faut: Le même au liu. de Loc. in Hom. quand il veut arrêter 1144
 vne mauuaise defluxion qui vient des veines de la Teste, il ne les Cauterise pas en
 sorte que la Cicatrice vienne à partager l'endroit qui a esté coupé, mais seule-
 ment qu'elle ferme le dedans & le dehors des Vaisseaux, afin que leurs tuniques
 étants rosties & grillées, elles viennent à se retirer & estreicir en sorte que la deflu-
 xion ne passe pas si librement, mais Isaac au 5. liu. de sa Prat. ch. 85. conseille que
 quand on se sert du Feu en vne froideur & humidité d'estomach, que l'on n'aille 1145
 pas iusqu'au Peritoine.

Le neuvième genre regarde le lieu de l'application, car quelquefois on tient
 le Cautere près de la partie Vlcérée ou autrement incommodée, quelquefois 1146
 bien loing afin de consumer icy, ce peu d'humeur qui fait le mal, & la, vne plus
 grande quantité & pour dessecher la partie selon que la necessité le requiert: ie
 proposeray plusieurs exemples en la fin de ce chapitre de ce dernier genre; car
 quant au premier, il y en a un remarquable dans Rhafes lequel pour réueiller les 1147
 Apoplexies, approche vne paële échauffée au Feu si près de la Teste que les che-
 ueux en soyent grillés: Et Hippocr. au liu. des Hæmorrhoides, âplique les Cau- 1148
 teres en celles qui sont âpelées Morales & qui versent du sang en sorte qu'il l'ap-
 proche seulement sans les toucher.

Le dixième genre concerne les empêchements, c'est à dire les moyens d'em- 1149
 pêcher que le Feu ne porte sa vertu trop auant ou trop en profondeur ou en lar-

geur par le moyen des obstacles qu'on met entredeux qui peuuent plus ou moins retarder son action ou par la propriété de leur naturel, ou par leur épaisseur, ou par la quantité & le nombre des choses qu'on met entredeux, par leur qualité, lieu, situation & temps, & s'il y a encor quelqu'autres expedients de lesquels nous parlerons en leur lieu.

L'ay fait voir iusqu'à present les principaux chefs de ma Pyrotechnie Chirurgique, lesquels étants rapportés à certaines Categories, seront facilement retenus en la memoire: Aquapendens en son liure des Operations Chirurgiques au chapitre des Operations qui se font sur la chair en rapporte quelques-
 1145 vns, mais des plus vités en ces termes: Quoy que l'on se serue de plusieurs sortes de Fers chauds dans les Vlcères, & le plus souuent des plus épais, il y a neant-
 « moins quelques empêchemens, le premier est le sentiment vif de la partie qui ne
 « le scauroit souffrir: le second est la crainte du patient qui ne le peut endurer: le
 « troisieme est par fois des assistants & des parents, & quelquefois des Chirurgiens
 « qui sont timides & n'osent manier le Fer chaud, ce qui est cause que les Vlcères
 « ne viennent pas à guérison, mais sont fort ôpiniatres: mais nous rompons
 « ces empêchemens par l'observation del'experience de quelques années, & en
 « considerant l'estat de l'Vlcere que l'on a à traiter: En somme on âpliquera le
 « Fer chaud sur tout Vlcere quel qu'il soit, commençant des celui qui a vn vif
 « sentiment, iusqu'à celui qui en a peu ou point, en sorte que l'on ait diuersité
 « d'Instruments, & que l'on ôte la terreur du Feu au malade: S'il se presente donc
 « vn Vlcere qui ait vn sentiment fort vif, qui n'a pas besoin d'vne grande desiccation,
 « & si le patient âprehende extrêmement le Feu, de sorte qu'il ne veuille
 « le pas permettre qu'on le touche avec le Fer, que neantmoins l'Vlcere soit incurable
 « par medicaments, il se faut alors seruir de Fers chauds minces & deliés, lesquels
 « on âprochera sans pourtant le toucher, comme commande Hipp. au liure
 « des Hæmorrh. Que si le patient se plaint encor d'vne trop grande & fâcheuse
 « chaleur, il faut donner du rafraichissement aux parties voisines, mettant par dessus
 « vn linge trempé en du gros vin rouge âpre, actuellement froid, ou comme font les
 « Turcs en Oxycrat, comme nous auons dit, ou vne platine de Fer bien polie: que si l'Vlcere
 « est encor apres cela d'vn sentiment exquis & que le patient âprehende le Fer, & si l'Vlcere
 « a besoin d'estre encor dauantage desléché, en ce cas il se faut seruir du Fer chaud,
 « mais sans toucher la partie Vlcérée, & pour ôter la crainte au malade, à peine
 « faut-il toucher le malade pour la premiere fois, ôstant tout incontinent le Fer, car à
 « peine sentira-t-il par ce moyen la vertu du Feu, cependant il perdra la crainte & s'y
 « accoustumera peu à peu: Que si l'Vlcere vient encor plus grand & abonde en humidité,
 « à cause de laquelle il faille venir à vne plus grande desiccation, & neantmoins le patient
 « âprehende par trop le Fer chaud, ou si la partie a le sentiment trop vif, en ce cas, outre
 « ce que à peine osera-t-on toucher à la partie, comme l'ay dit, outre que l'on ôtera
 « aussi tost le Fer, il faut aussi changer de place, de sorte que le Fer ne touche iamais

vn même endroit, mais vn autre & qui soit éloigné, ce que ie tâche tousiours de faire: Que si ni l'apprehension du Fer, ni le sentiment de la partie n'empêchent point, alors il est bon de le faire, & faut principalement y âpliquer vn gros Fer & bien chaud, quand l'Vlcere est aride, hebeté & grandement humide & pourri, car ces Vlceres sont d'ordinaire de leur nature, ou bien peu, ou point du tout sensibles: Il appert donc comme il se faut seruir du Fer chaud en quel état que soit l'Vlcere qu'on vous presente, Voilà ce que dit Aquapendens.

CHAPITRE II.

Les différentes matieres desquelles on a accoustumé de se seruir pour Cauteriser.

L sera à propos si ie viens à parler maintenant de la matiere à laquelle le Feu pent s'attacher: afin qu'on puisse approprier chacune à la maladie, Et pour cét effet ie feray mention de celle qui a esté proposée par les maistres de l'Art, laquelle est prise des trois ordres de medicaments simples, à sçauoir du vegetatif, du mineral & de l'Animal, y comprenant le dernier degré de chaleur qui est requis à present: Or il ne faut pas trouuer étrange si dans ce traité ie mets en auant quelques nouuelles amorces de Feu ou matieres auxquelles il s'attache, que i'ay recherché dans toute la Nature, ce que i'ay fait, non-tant pour enrichir cette Pyrotechnie, que parce qu'il y a beaucoup de choses qui se trouuent être bonnes & propres & ne le sont pas en apparence & de prim'abord, car ie crois que chaque chose qui a conceu le Feu, outre la croute qu'elle laisse par l'impression de la chaleur, communique encor sa vertu particuliere, ainsi n'y ayant aucune espece de medicament qui n'ait la faculté de produire quelque alteration, qu'elle la garde encor que le Feu y soit empreint, laquelle elle communiquera tant plus promptement: mais ie viens à mon dessein, qui est de proposer tout par ordre, comme par tables.

Le Feu est fugitif de son naturel, & pour cette raison Bernardin Telesius a tenu qu'il étoit humide, ayant esté âpelé par Virgile & quelques autres, liquide, il le faut donc arrêter en quelque matiere: la plus simple c'est l'Air, l'Eau, la Terre, & par apres les choses qui en sont composées, mais qui ont du rapport avec chacune d'icelles & quelque grande conuenance, partant il est aussi necessaire qu'il y ait quelque matiere ignée: Je commenceray par la terre comme étant la plus commune de toutes & de plus grande étendue.

Or il y a plusieurs sortes de terre, comme l'Argille & ce qu'on en fait, la

Z z 3

1154 Tuile, pots, vaisselle, &c. que l'on fait cuire au Feu, entre les terres il y a la sou-
frée de Radeberg, l'Ipsea de Bauiere : la terre de charbon d'Anuers : Entre les
sucs naturels, & sel il faut mettre tout sel mineral, marin, de marest, qui ont tous
des parties terrestres: l'eau salée a aussi des parties subtiles, mais entre les sels
qui ont passé par le Feu, la fleur de sel est extremement subtile, comme dit
Agricola au 3. liure de la nature des Minerax : le sel fondu & qui découle des
1155 minieres est bon contre les Fistules & les Vlcères sinueux. Entre les Vitriols il y a le
bleu naturel, qui se trouue à Naples avec le soufre vif de couleur rouge : il y a
celuy de Radeberg mêlé avec du soufre: Toute sorte de Pietre ponce & l'Alcio-
nium : Des branches de bois petrifiées, des feuilles, champignons, écorces,
bois, charbons, os, manches, gands: Entre les fluides, il y a le verre, & autres,
Alfaraius tr.3. de sa Pratique ch.10. & Albucaf. en sa Chirurgie part.2. ch. 6. se
seruent de cailloux faits en forme de doigts, & de petites pierres échauffées qu'ils
1156 mettent dans la cavitè de l'oreille pour desecher l'eau qui s'y est glissée: Il y a
encor le Salpêtre, la Cadmia, Pompholyx, l'or, son fil & ses feuilles, son écume,
sa crasse & la Pierre qui porte l'or: F. Platerus tome 3. au titre de la deforma-
1157 tion page 49. cauterise avec de l'or pour empêcher que les cheveux ne reuien-
nent: Il y a l'argent trait en filets, batu en feuilles, sa crasse, son écume, & la
Pierre argentine: Il y a du cuiure mêlé avec or ou argent, du cuiure batu en la-
1158 mes & tiré en filet, sa crasse, G. à Saliceto au 1. liure de sa Chirurgie chap. 19.
cauterise les Creuasses des leures avec vne lame d'or, d'argent ou de leton échau-
fée: Il y a la crasse de l'Airain, le Fer, l'Acier, les écailles, les aiguilles d'Acier, le
minium naturel, le Cinabre, fait par l'Art de Chymie, le Plomb & sa crasse, le
plomb fondu, les cendres de plomb faites à force de Feu: la cendre de plomb
des Chymistes: on se sert quelquefois de plomb fondu, Galien au 5. liure des
1159 medicaments locaux ch.2. Albucafis liu. 1. ch.19. & Actuair.6. de sa meth. chap.1.
l'employent pour cauteriser l'os du Nés en l'Ægilops: que si on le verse dans
quelque roseau, ou canule de cuiure ou de Fer, ou d'os &c. qui soit bien deliée
& bien bouchée, on s'en pourra seruir dans les Fistules recentes pour les caute-
1160 rifier insensiblement; ie montreray ci-apres comment il se faut seruir de plus
grandes à d'autres vsages: Que si le mal requiert vn Feu plus vehement, on se
peut seruir de ces mêmes cannules minces y mettant des instruments deliés faits
en triangle, coins &c. des cendres chaudes, ou de la limaille de Fer, desquelles
on se seruira tantost les laissant sur la partie, & quelquefois les remuant & agi-
tant de la main. On peut en même façon ou semblable, ayant vn Vaisseau pro-
pre fait d'vne lame de Fer ou de cuiure, posé sur la partie, y mettre de la limaille
de Fer ou du sable & par dessus des charbons ardents: mais quel mal y auroit-il
de mettre de la chaux viue dans quelque tuyau que l'on posera sur la partie in-
1161 commodée, versant de l'eau dedans, afin qu'icelle venant à bouillir il se face
exulceration en la partie? que si on croit que ce remede soit trop acré, on peut
mettre entredeux quelque linge simple ou double: Aurelianus en son liure des
maladies

maladies chroniques liu. ii. ch. i. se sert de la chaux vive en la Sciatique, or
comment est-ce que la chaux est caustique sinon entant qu'il reste des particu- 1162
les de Feu cachées dans la pierre ou dans les cendres, car autrement d'où luy vien-
droit cette vertu? mais pour reuenir aux mineraux du premier genre, il y a en-
cor la crasse, la cadmia, le Pompholyx, la pierre ponce & à Feu, l'épineuse, qui
contient en soy du soufre naturel; celle qui se fend, celle qui ressemble à vn coin
qui se trouue dans le marbre metallic, duquel il tressue incessamment vn suc
acre, la pierre à Feu sterile qui fond dans le Feu, dans laquelle s'engendre la
chalcitide, le Sori, le melantheria duquel sort le Vitriol, la pierre à Feu qui por-
te l'or, l'argent, le cuiure: celle qui porte ces deux metaux coniointement & se-
parement: celle qui contient du plomb & du cuiure, la smire de Dioscoride
liu. 5. ch. 24.

De la matiere prise des Animaux.

T. Fienus a remarqué que plusieurs se seruent de chair rôtie, d'œufs, de laine
grasse tirée du Feu, pour faire des phænigmes: le même au liu. 2. des Cauteres 1163
ch. 3. se sert de coquilles d'œufs pour cauteriser, mais seulement en des incom-
modités legeres: Dioscoride liu. 2. ch. 37. décrit la maniere de cauteriser avec de
la fiente de Chèvre pour guerir la Sciatique, ce qu'il fait en cette maniere; dans
cét interualle ou le Pouce se ioint au Brachiale, il y a comme vne fossette sur la- 1164
quelle on étend de la laine trempée en huyle, on y met par apres des pilules de
fiente de cheure brulantes toutes separées iusqu'à-ce que l'on ait remarqué que la
vapeur a passé du bras à la cuisse, & qu'elle a diminué, la douleur: on appelle cet- 1165
te sorte de cauterisation, Arabique: Aëtius autheur tres-riche, Scrm. 12. ch. 13.
en fait mention attribuant l'inuention d'icelle à Antylus, comme aussi M. Vir-
gilius sur Dioscoride liu. 2. ch. 72. I. Costæus dit que les Verrues mobiles viennent
tellement à flétrir ayants esté cauterisées par vne toile d'araignée mise au bout d'vn 1166
Style & allumée, qu'il est facile de les arracher avec les doigts. Hollier au Com-
mentaire sur l'Aphor. 27. liu. 6. cauterise le ventre des Hydropiques avec des 1167
éponges allumées.

De la matiere Aquée.

La matiere Aquée & Aérée est moins propre que toute autre pour recevoir
l'impression du Feu, on ne laisse pas neantmoins de s'en seruir à cet vsage, car on
verra par l'examen de toutes les manieres de se seruir du Feu que j'ay amenées ci-
dessus, que l'on peut commodément se seruir des elements moyens, étant plus
que veritable, ce que dit Aristote au liu. de Orin & Inter. tom. 21. & au li. de Spirit.
Que les différences du Feu consistent au plus & au moins, & en le Sect. 3. du
probl. 5. rendant raison pourquoy c'est que le Feu qui est allumé des roseaux
L. 2. 3.

est moins chaud qu'en du bois, il semble auoir esté de la même opinion, ce qui est
 1168 cause que l'eau peut recevoir l'impression du Feu, quoy que foiblement, & acqui-
 rir la vertu de brûler; par ces raisons I. Gorræus, G. Fallopius & E. Gourme-
 lin assûrent que les anciens se sont seruis de l'eau bouillante, comme aussi de
 miel & d'autres liqueurs: or l'eau tant simple & pure que la medecinale est
 de plusieurs sortes, laquelle en cauterisant peut communiquer sa vertu na-
 turelle aux parties qui en ont de besoin, mais il se faut seruir prudemment de
 celles-ci.

Quant aux eaux Medecinales, tant celles qui sont puisées de leurs sources
 naturelles que celles qui sont composées artificiellement, en voici le dénom-
 brement, l'Eau de mer & celle dont on fait le sel, l'eau de chaux, la lexiue de
 chaux, la lexiue des foulons, celles des Barbiers; la liqueur qui sort des bran-
 ches d'arbres vertes mises au Feu, ou qui sort d'elle même; l'eau qui croupit
 dans les cauernes des vieux chelines; l'eau de forge de maréchal; les decoctions
 des Teinturiers, de ceux qui font la Poudre à canon, la lexiue commune, le vi-
 naigre, l'vrine, l'encre ordinaire, l'eau d'alun & les eaux préparées chymique-
 ment: Entre celles que la Nature prepare, il y a les eaux ferrées & qui pas-
 sent par les cendres naturelles, par la pierre ponce, la chaux, les souffrées,
 nitreuses, qui tiennent du sel Nitre & autres desquelles parle A. Baccius en
 son traité des Bains: mais il sera necessaire de proposer quelques exemples de
 1169 la cauterisation qui se fait admirablement avec de l'eau: Albucasis en parle
 au premier liure de sa Chirurgie en deux façons, l'une au chap. 44. & 45. & l'autre
 1170 au chap. 55. il se sert de la dernière dans les cloux & verrues des Piés & prin-
 cipalement en celles qui sont fort élevées sur la peau, ayant vne cannule de Fer
 ou de cuire que l'on met sur le clou en sorte qu'il y soit enfermé & la pressant
 dessus, on verse dedans de l'eau bouillante, laquelle y ayant suffisamment demeuré
 1171 le clou sera arraché avec sa racine: l'autre est pour la Sciatique, duquel il
 se faut ainsi seruir, comme veut Costæus, Il faut auoir deux cercles de Fer,
 desquels l'un entre dedans l'autre, chacun composé de deux lames qui ayent en
 hauteur quasi l'épaisseur de deux doigts; l'une & l'autre de ces cercles n'au-
 ra point de fond afin que rien ne puisse écouler: Il y aura vn doigt de large d'es-
 pace entre chaque lame & de deux entre les cercles; il les faut attacher ensen-
 ble, en sorte qu'ils ne branlent ni de costé ni d'autre, par le moyen d'un
 aissieu mis en croix Saint André: on posera cet instrument sur la partie incom-
 modée, le faisant presser bien fort par la main d'un seruiteur, afin qu'il ne se
 puisse rien écouler de la liqueur laquelle on versera tiède entre les deux lames
 du cercle: il tiendra ferme l'Instrument vne heure durant, & le malade endu-
 1172 rera cette morsure & acrimonie cuisante comme du Feu, pendant ce temps:
 Le troisième exemple sera du Panaris ou Pterigion, lequel quoy qu'il semble
 être vn petit mal, neantmoins la violence de la douleur & l'industrie de la Natu-
 re, ont fait recourir à l'eau bouillante ou a de lexiue, laquelle on a expérimenté
 estre

estre vn singulier remede & qui ne trompe iamais, en trempant le doigt dedans & le retirant incontinent, car par ce moyen le mal se meurt, & le Feu consume toute cette humeur qui est certainement crüe & à demi pourrie : Or ce remede n'est pas si vulgaire qu'il n'ait esté âprouué par Aquapendens en ses Operations Chirurgiques au chapitre des Operations qui se font sur la chair pour les Tumeurs & par P. Bayrus au liu. 24. chap. 18. quoy qu'il prefere du fort vinaigre : Anrelian au 5. liure des maladies Chirurgiques chapitre premier, fait en outre état des remedes Anodyns bouillants dans la Sciatique & Psoatique: Voilà la maniere de cauteriser avec l'eau comme elle est proposée par les bons auteurs.

De la matiere propre à Cauteriser prise des Vegetaux.

Il n'y a point de matiere plus abondante pour cauteriser que celle qui est prise des plantes tant à cause de la diuersité, que parce que le Feu s'y prend aisément : ie partageray donc toute la forme de cauteriser prise des arbres, premierement selon la Nature & propriétés des plantes, secondement selon les différentes manieres de cauteriser, & en fin selon leurs parties, à sçauoir, racines, écorces, bois &c.

Quant à la condition des plantes, elle n'est pas simple, mais de plusieurs sortes, car les vnes sont grasses, resineuses, ou huyleuses, comme sont le pin, le lentisc & l'oliue, les vnes sont massives & pelantes, comme est le buys, l'ébene, le chesne : les autres sont legeres & poreuses, comme le laurier, la vigne, le lierre, la palme, le liege: les dures, comme le buis, le roure, le Terebint de Calabre : les molles comme le schu, le saule, le roseau & tous les herbages; toutes celles qui prennent facilement le Feu ou non, qui s'allument toutes vertes, comme le sapin, le pin &c. sont tres propres à cét vsage, & pour preuve de ce les Calabrois en font leur, la deda, par vn petit changement de quelques lettres du mot Latin Teda : il y en a au contraire qui s'allument tres difficilement quoy que toutes seches, comme l'ébene, il y a qui laissent du charbon apres auoir esté brulées, comme toute espeece de chesne, il y en a qui n'en laissent point, comme toute sortes d'herbes.

Ie veux faire voir vne remarque apres ceci, que tous les grans arbres qui portent fruit, à la reserue du figuier, qui portent du lait, (ie prefere le sauuage) ne sont pas gueres propres pour cauteriser profondément, parce qu'ils enuoyent toute leur vertu à leurs fruits qui sont doux & bons à manger : les steriles semblent estre les plus propres, sinon qu'ils croissent en des lieux marécageux: Voilà quant aux plantes terrestres : mais il ne faut pas oublier le Corail qui est vne plante marine, lequel peut produire vn bon effet en resserrant & desséchant : Entre les parties des plantes, il faut conter les racines, le bois, la moüelle, l'écorce tant du tronc que des autres parties, le noyau &c.

Zz. 4.

Entre les racines il faut choisir principalement celle de la Clematis, de la Centaurée, de l'Aristolochie, & de la Gentiane, du Cyclamen, du Dracontium, de l'Asphodele, & du Cocombre sauvage: Aurelian au liu. 15. ch. 1. veut que l'on
 1175 cauterise en la Sciatique avec la Saponaire: mais il sera à propos de dire comme cette cauterisation se doit faire, ce que ie monstrey par l'exemple de l'Aristolochie, premierement par Albucasis, en apres par P. I. Stæue en son Commentaire sur le 2. des Epidem. Sect. 3. Il faut prendre sa racine qui soit de la grosseur du doigt, la trempant long-temps dans de l'huyle iusqu'à ce qu'elle en ait suffisamment bû, il la faut par apres allumer & cauteriser premierement les parties ou les clauicules sont iointes au col; il faut derechef faire deux autres petites cauterisations entre la cinquième & sixième Coste, & derechef vn' autre au milieu de la Poitrine, & enfin vne dessus l'estomach, quoy qu'il ne semble pas estre trop à propos de cauteriser en tant d'endroits, si ce n'est que la fluxion du cerueau soit grande, autrement ce sera assés de cauteriser la surface de la partie ou est le mal, comme i'ay dit.

Reste maintenant à parler de cette partie, qui est proprement appelée Bois, lequel est particulièrement tres propre quand il faut cauteriser des parties molles & delicates, car on dit qu'en frottant deux morceaux de bois sec l'un contre l'autre, on en fait fortir du Feu, c'est à sçauoir de la ferule & de la coleurée noire laquelle grimpe iusqu'au haut des arbres comme le lierre: Theophraste en son liure du Feu fait aussi mention du lierre, de l'andrachne, & du Nerprun & au liu. 5. des plantes ch. 10. de l'Yeuise & du Til, Plin. liu. 16. ch. 41. parle aussi du Meurier, Senecque au 1. de ses quest. naturelles, fait particulièrement cas du lierre & du laurier: par ce qu'ils ne sont ni trop poreux & legers ni trop serrés:
 1176 quant à Theophraste en parlant de ces sortes de bois, il fait mention d'une certaine tariere de bois & de son receptacle: mais il recommande particulièrement le laurier pour faire la Tariere, & l'Andrachne ou le Nerprun pour faire le receptacle: Or l'estime que de ce Receptacle, c'est à dire du bois destiné à recevoir commodement le Feu, (il l'appelle Eschare en sa langue) & de la tariere (appelée Trepan) qui est l'autre bois lequel il tourne habilement de la main droite en le frottant sur ce Receptacle que ie viens de décrire, qu'en fin il s'y allume du Feu: croyant que c'est la pensée de Theophraste laquelle chacun reconoistra facilement s'il regarde aux termes dont il se sert au liure des plantes: mais il veut que le Receptacle soit fait d'andrachne & la Tariere de laurier, n'entendant pas que ce qui agit & ce qui reçoit l'action soit de même bois, mais de differents: il y en a neantmoins qui ne font point de scrupule de se seruir de même bois, comme n'y ayant point de difference: le Nerprun y est aussi fort propre & d'iceluy on peut fort bien faire le Receptacle, car il doit estre non seulement sec & priué de toute humidité, mais aussi poreux afin que par l'attrition il deuienne plus efficace: la Tariere doit estre de bois plus fort afin d'être plus de duré, pour cette cause on se sert de laurier, car il resiste d'auantage à cause
 de

de son acrimonie & est plus propre à la besogne: on se peut aussi servir du Nerprun, de l'Yeuve, du Til &c.

J'ay encor ouï dire à Pierre du Val Patrice Romain, homme considerable par sa curiosité des choses nouvelles, lequel a couru quasi toute l'Afrique & l'Asie, qu'à Canoë on fait des bateaux avec des roseaux d'Inde, apelés Mambu parmi eux, lesquels se rarefient tellement par le choq & impetuosité des vents, qu'ils viennent à s'allumer & à se consumer en partie: quand donc on a tiré du Feu de de ces bois frottés ensemble, il faut estre prompt à l'appliquer sur la partie, & cette maniere de cauteriser est la plus douce de toutes.

En voici vn autre de cette sorte bien agreable qui se presente à ma memoire, 1177
à sçauoir de mettre des branches vertes au Feu, du bout qui ne le touche pas, il en sort vne certaine humeur écumeuse qui est chassée par le Feu lequel est en l'autre bout, & garde le naturel de l'arbre duquel il est coupé, & estant apliqué tout chaud il a la vertu de guerir vne certaine incommodité, comme par exemple le frefne, duquel parle Q. Serenus en ces vers dont voici le sens, Quand il y a vne douleur violente & profonde dans les oreilles, il y faut verser l'humidité qui sort d'vne branche de frefne mise au Feu. Mais neantmoins il faut distinguer les qualités du Charbon: celui de geneure est particulièrement propre 1178
contre les taches, le Chaucre & la Dertre corrosiue, comme a remarqué Mesué en son 2. Grabadin: celui de la vigne dans la Dertre miliaire au dire d'Auicenne 1179
liu. 4. Fen. 3. tr. 1. ch. 7. celui de la coleurée blanche contre la Gangrene, 1180
celui du figuier sauuage, du Cypres, de l'abrotanum, du lierre, de la Palme: de 1181
l'Ormeau, du liège; celui de la capre contre les Vlcères calleux, ce qui est pris de Dioscoride liure deuxième chapitre 169. Tagaut au liure des Tumeurs ch. 9. veut que l'on cauterise les verrues avec des sarments vertes allumées, Amatus Portugais s'en étant serui six iours de suite en son valet, il les effaça 1182
entièrement, Curat. 38. cent. 2. E. Ferdinandus en l'Hist. 94. cauterise en la Sciati- que avec vne branche de ferule ou avec bois de figuier, en ceux qui sont paures: Rogier ancien Chirurgien à Salerne liu. 1. cha. 24. cauterise les vénes des Tempes & du front en l'Ophthalmie & autres inueterées affections des yeux 1183
avec du mastic, de l'encens & du ladanum qu'il faut fondre sur du marbre échauffé, & les ayants mis sur vne feüille de laurier, il aplique ce mélange quasi brulant: on peut mettre en ce rang le lin, le cotton, la Chanure, les étoupes avec lesquels on fait des Tentes, qui doivent toutes estre rapportées à la cauterisation Hippocrat. & Arabique, dequoy ie parleray sur la fin de la Pyrotechnie, si on trempe toutes ces choses en de la poix ou autre sorte de liqueur bouillante, & qu'en apres on les aplique sur les parties malades, on trouuera des manieres de cauteriser tres-propres en plusieurs sortes d'incommodités.

Entre les écorces, les coquilles des Pignons legerement allumées sont tres-propres comme receuans facilement le Feu: ie mettray en ce rang le noyau d'vne Oliue avec Fientus, liu. 2. des Caut. ch. 3. car il prend facilement Feu & le

1184 conferue bien, étant propre pour cauteriser legèrement, pour faire vne Fontanelle, comme enseigne I.C. Claudin en sa dernière responce medecinale.

Il faut ajouter à ces parties les excrementities, comme sont les galles, le gui, les champignons secs, desquels les plus propres sont d'érable, de cheſne, de coudrier, d'ormeau, desquels on se sert pour l'amorce du Feu, & seront rendus plus propres pour l'entretenir quand on les aura fait cuire en nitre & soufre ou quand ils en auront receu le parfum: or comme j'ay parlé de la galle, il faut remarquer qu'Iliaac au ch. qui a pour titre, de la cauterisation de l'estomach, s'en sert quand iceluy est mal constitué: mais quand cet auteur parle de la gomme de cheſne pour cauteriser, ie crois qu'il veut parler de la galle; qui est vn excrement & vne excrescence qui vient au Cheſne.

De la matiere Aérée.

Quant à la matiere aérée qui est propre à nôtre vsage, ie la trouue de deux fortes, l'vne fort simple qui a passé par le Feu, ou composée, c'est à dire qui a de la conformité avec l'air comme j'ay dit auparauant: pour parler de la premiere, il faut sçauoir qu'vn Feu ardent tâche de rendre semblable à soy tout ce qui est à l'entour, & par consequent l'air qui l'environne sera aussi conuertie en sa substance & avec tant plus d'efficace qu'il en sera plus près, quand donc ce ne sera pas le Feu même mais l'air voisin qui aura agi sur quelque partie de nôtre corps, y faisant du sejour & non en passant seulement, on pourra dire que la cauterisation aura esté faite par l'air échaufé: on peut aussi rapporter à 1186 cette distance & proximité, quand on fait passer deçà & delà vn Fer échaufé sans le tenir immobile sur la partie: comme aussi quand on le fait entrer dans vne cannule: ainsi Hippocrate au liure des Fistule ayants mis vne cannule, dans le Boyau, il y porte le Fer chaud, lequel il n'y tient pas long-temps mais le met & retire souuent: l'en veux proposer quelques exemples desquels ie me souuiens, le premier est celuy que j'ay proposé en la Chirurgie spirituelle, duquel ayant donné le pourtrait, j'y renuoyeray le Lecteur sans en parler à present: Le second exemple sera de celuy qui pour guerir vne brulure recente, approche 1187 du Feu la partie qui a esté brulée, comme cela est pratiqué par plusieurs & particulièrement par Theophraste au liu. du Feu, ou bien si pour guerir vne mule, on pratique aussi le même: le troisiéme exemple est de ceux qui ayants vn Pié ou vne main engourdie & Paralytique, luy font receuoir vne vapeur ignée ou 1188 vne exhalaison qui vient de quelque fosse sousterraine, comme il s'en trouue à Pouzol & à Aenarie, ou dans l'Isle Infantaire de laquelle parle A. Baccius, laquelle vapeur sort par vn lieu étroit & brûle quasi la partie: le quatriéme exemple ie plus exprés & le plus clair est de celui qui se fait par la fumée, n'y ayant aucun 1189 Feu qui approche plus de l'air que celui-là: il y a vn exemple de ceci bien particulier dans Aëtius liu. 4. Serm. 4. ch. 103. qu'il a pris de Philomenus, lequel vou-

lant

lant consumer des Verrues qu'auoit sa femme en la Vulue, il allumoit vne bran-
che d'origan à la chandele, sans y porter le Feu, se contentant de leur en faire re-
cevoir la fumée : on en peut àiouter vn autre pris d'Auicenne, lequel au liu. 4.
Fen. 1. tr. 4. ch. 10. se sert d'vne branche de Tamarisc avec laquelle il fume les
boutons de la Verolle & Rougeolle pour les dessécher. 1190
1191

Voilà en combien de façons on peut se seruir de l'air sec & échauffé : reste
l'autre matiere aérée quand on employe des corps gras & onctueux pour cét
effet, lesquels on échaufe ; comme par exemple l'huyle, de laquelle Aurelian se
sert au liu. 5. des maladies Chron. pag. 509. contre l'Hydropisie en cette façon, il
prend de la farine pétrie avec eau, avec laquelle il enuironne la partie ou est le
mal, il verse de l'huyle dans cette espace, autant qu'il faut, il applique par
apres des Fers chauds par tout : & vn peu plus bas, les autres, dit-il, ont pris vn
Vaisséan ouuert aux deux bouts, ou bien ils ont fait des trous au fond d'vn pot de
terre, en ont appliqué les bords sur la partie malade, apres l'auoir enuironné de
paste, comme i'ay dit ci-dessus, puis l'ont rempli d'huyle, faisant au reste
comme i'ay dit ci-dessus : les autres se sont seruis des vapeurs du Feu, Voilà
ce que dit Aurelian, lequel employe des huyles bouillantes dont on se sert en la
lastitude, contre l'Hydropisie page 435. Rhases tant en son Continent qu'au liure
des Diuisions se sert de l'huyle si chaude que l'on la peut porter dans le Panaris,
ce qu'approuue Nicolas Florentin liu. 6. tr. 5. Summ. 2. ch. 61. mais Aurelian au
liu. 5. de les maladies Chron. chap. 1. en cauterisant dans l'Hydropisie avec des
Cauteres trempés en huyle, ne dit qu'à demi comme il s'en faut seruir, C.
Marinellus au liu. 4. des ornements des femmes ch. 2. enseigne que l'on guerit
heureusement les porreaux, & les Verrues mobiles, en faisant découler dessus de
l'huyle bouillante qui se trouue attachée au couuercle d'vn vieil pot à huyle, mais
il aduertit qu'il faut bien défandre les parties voisines qui n'ont pas merité le
Feu, les garentissant avec vn cercle de cire, ce que i'ay déia proposé ailleurs, A.
Paré liu. 9. ch. 36. cauterise les Nerfs piqués avec de l'huyle bouillante qui ait
vne faculté conuenable aux Nerfs, quoy que cela ne soit pas beaucoup ap-
prouué par Septalius au 8. liu. de ses Animadu. num. 37. 4. Nos Praticiens ont ac-
costumé de cauteriser avec huyle bouillante les parties qui ont esté frapées d'v-
ne balle d'Arquebuse, comme aussi avec de la Terebentine de laquelle Fallopius se
sert au tr. des Tumeurs, la versant toute bouillante pour attirer le venin au de-
hors en vne piqueure ou morsure : ie me suis quelquefois serui dans les Vlcères
d'vn papier couuert de Terebentine ou de poix ou quelque semblable mistion,
auquel ie mettois le Feu & l'appliquois dessus. O. Horatianus au liu. 1. à Eupor.
ch. 28. met de la poix fondue sur les mules. 1192
1193
1194
1195
1196
1197
1198
1199
1200

Il faut en cét endroit faire mention de la cauterisation avec l'huyle du ver
d'Inde, duquel au rapport d'Ælian en son Hist. des animaux ch. 3. la vertu est si
grande, que l'on peut brûler quel tas de bois que ce soit, sans y mettre aucun
Feu, en versant dessus vne hemine d'iceluy, de sorte que si on veut brûler ou vn
1201

homme ou quelqu'autre animal, il sera tout en Feu si tost que l'on aura versé de cette huyle dessus:

- 1203 Albucasis liu. 1. ch. 23. quand il y a douleur de dents qui vient de quelque affection froide, met dessus de la laine trempée en du beurre bouillant, & le même
- 1203 me au ch. 12. de ce liure s'en sert en la melancholie, le versant bouillant sur la Teste aride & seche du patient, mais attempé de quelque liqueur, faisant vne coronne de lin pour défense, Aurelianus au liu. 4. de ses mal. chron. ch. 7. met de la paste tout autour: M. Virgilius, Florentin en ses Comment. sur Dioscoride liu. 2. ch. 62. rapporte apres Pline au liu. 28. ch. 13. que les Mages aioutent du fient de Chevre aux autres remedes en la douleur des Lumbes & veulent que l'on mette dans le creux de la main vn linge gras, lequel ils font endurer chaud autant que l'on peut, de sorte que si le mal est au coste gauche, il faut faire ce remede en la main droite, & au contraire si le mal est au droit: ce qui a beaucoup
- 1204 de rapport à la cauterisation des Ischiadics: Il faut mettre la cire en cerang, de laquelle Galien se sert au . liu. des medicaments locaux ch. 9. la mettant au bout d'une sonde & l'applicant toute chaude sur la Dent du malade: d'auantage Columelle liu. 7. ch. 5. se sert d'une cruelle cauterisation pour empêcher le progrès d'un Vlcere, faisant distiller vn flambeau de cire dessus, & Absyrtus au 1. liu. de la Medec. des bestes ch. 25. se sert de suif de bouc ou de cheure qu'il fait distiller de dessus vn fer rougi au Feu: Or afin que personne ne trouue étrange ces medicaments ni les auteurs qui les presentent, il faut considerer qu'Ætius Serm. 14. ch. 82. fait distiller long temps du lard fondu sur les creuasses des Piés: mais
- 1207 ie parleray de ces choses plus amplement en la partie 2. chap. 1. Il faut aiouter à la matiere Aérée, vne composition qui prend facilement le Feu, de laquelle, estant mise au bout d'un baston & allumée, les anciens se seruoient fort dans les creuasses des leures, la faisant distiller dans icelles, l'experience en a esté faite par Iean & Anthoine de Ianua freres, renommés Chirurgiens en leur temps, comme dit M. Sauonorola tr. 6. ch. 8. rub. 8. voici la description de cette composition
℞. Terebint. ʒij. laridi interioris de rasi ʒx. thuris albi tuiti ʒv. cum cera citrina conficiatur ynguentum.

De la matiere la plus propre pour Cauteriser.

- Il faut premierement proposer la difference des choses qui peuuent receuoir le
- 1208 Feu, supposant qu'il y a vn Feu attaché & incorporé, & vn autre sans corps, que l'on apele flamme: or entre les choses auxquelles le Feu s'artache, il y a premierement la terre de charbon, de laquelle on se sert en lieu de charbon à Anuers,
- 1209 la terre soufrée de Radeberg, toute espece de soufre, & premierement le soufre liquide blanc que l'on trouue à Naples, qui a quelque peu d'alun mêlé lequel surnage en certain temps dans le lac quand il déborde, & que l'on recueille sur la surface de la terre: de ce soufre naturel on en tire de l'huyle: Il y a encor le soufre

soufre iaune naturel de Naples, qui se concrécée de soy-même en filets dans la forge de Vulcain : le naturel iaune pur de Naples qui n'a point pasé par le Feu: le mineral de Naples mélé avec de la terre grisâtre : le soufre vif iaune mélé avec du Vitriol cendré dur ; du vif blanc grisâtre en morttes : le cendré vif ayant écorce de couleur grise: le cendré vif qui a l'écorce grise pierreuse: le noir vif mélé avec du soufre blanc mol : le Caballin contrefait; le soufre commun, qui est fort bon en la resolution des Nerfs: l'huyle de soufre semblable à du bitume, le liquide tiré du soufre liquide : l'huyle de soufre artificiel d'Hollier: l'huyle de soufre distillée du soufre naturel: des allumettes soufrées qui sont excellentes pour réveiller vn Epileptique : la terre soufrée de Naples de laquelle on tire vne grande quantité de soufre : les fleurs de soufre iaune &c. la pierre noire & rouge de laquelle se fait le soufre : la laine parfumée avec toutes ces especes de soufre est excellente dans les douleurs de costé , appelée par Celle soufrée liu.4.ch.6. de laquelle il fait cas. 1210
1211
1213

Toutes sortes de cendres , principalement celles qui sont tirées de la pierre dont on fait la chaux.

La poudre à canon : vne corde trempée & cuite en eau Nitreuse puis sechée.

Les charbons & tisons de bois, desquels Rondelet se sert pour faire vn Cautere en l'Union aux Epileptics liu.1. chap. de l'Epilepsie, & Mercurial au liu. 2. des maladies des enfants ch.3. 1214

Entre les sucz exprimés , il faut choisir les plus gras , comme toute espeece d'ambre: Voilà la matiere solide ; entre les fluides il faut mettre toute espeece d'huyle , tant celle qui est distillée du soufre naturel, que l'artificiel ; comme aussi celle qui s'allume, à cause dequoy il faudra mettre en ce rang l'eau de vie; l'usage & administration de laquelle est de plusieurs sortes : j'ay parlé ailleurs de quelques vnes, en voici maintenant vn autre pour les curieux. Quand quelque partie est engourdie & stupide de froid , languissante , Paralytique , enflée, meurtrie, mortifiée , il faut auoir vn tuyau ouuert des deux costés , de terre, metal, bois ou cuir , qui sera de la grandeur de la partie malade sur laquelle on le mettra, & le pressant & tenant bien ferré avec la main pour le faire ioindre à la chair, on y versera de la bonne eau de vie , laquelle on allumera & laissera éteindre : or j'ay puisé toute cette matiere Terrestre qui peut receuoir le Feu , des tables de I. Centimanus , auquel ie veux rendre l'honneur qui luy est deu: quant à celle de laquelle ie n'ay pas parlé, on le pourra lire avec fruit en son liure. 1215
1216
1217
1218

CHAPITRE III.

*De quelques matieres composées propres à
Cauteriser.*

L'Ay parlé iusqu'à present de plusieurs matieres simples propres à cauteriser, reste maintenant à parler de quelques composées, ce que ie feray promptement en commençant par là, qu'il y a quatre sortes de matiere propre à cauteriser, la Terrestre, l'Aquée, l'Aérée, l'Ignée, lesquelles, pour parler clairement, j'appelleray quand il faudra du nom d'Amorce: Or il faut sçauoir que de ces quatre sortes, l'Ignée est la principale, comme étant la plus propre & la plus prompte à receuoir le Feu, car quand il est seul, separé & dans son lieu naturel, il descend sur ces quatre sortes de matiere & s'y arreste quand elle est bien disposée, de sorte qu'elle peut seruir à allumer toute autre chose: l'autre chose que ie veux faire entendre, est que la faculté ignée peut être en l'air tandis qu'elle y demeurera imprimée, car il s'en dépouille facilement tant il est propre de sa nature à receuoir du changement: cette propriété de naturel est cause qu'il ne faut pas venir à l'usage de la matiere Aérée, sinon tandis qu'elle est proche du Feu & qu'il le touche, si ce n'est quelque matiere qui ait beaucoup de conformité avec l'air, comme sont les choses gluantes & legeres qui ont esté mises en ce rang par Matthiol en sa preface sur Dioscoride liure cinquième: Ainsi il faut mettre au nombre des choses inanimées, la vapeur de cette fontaine d'huyle de laquelle parle A. Baccius en son liure des Bains, comme aussi la matiere tirée des animaux & des plantes, comme le beurre, l'huyle que l'on tire du foye de certains poissons desquels parle Rondelet en son liure, les Resines &c. Si on y comprend ces choses, il se trouuera en tout quatre sortes de matiere, laquelle il faut considerer selon le mélange: Or ie l'ay ainsi distribué selon la methode diuisiue: Il y a trois sortes de matiere qui peut entrer en composition le plus souuent, mais non pas toutes, ie parleray de celle qui peut estre mêlée: Entre celles qui ont du rapport avec le Feu, Il y a l'Asphalte, la Naphthe, la Camfre, le soufre, l'eau de vie, la poudre à canon, qui prennent Feu si tost qu'on les en âproche, ainsi peuvent-elles estre mêlées avec les choses ignées: Il y a certaines choses terrestres qui peuuent être mêlées avec le Feu, entre les plantes il y a le lin, la chanure, le coton, du genre Animal il y a la laine, la foye, toile des aragnes &c. lesquelles étants trempées en soufre, Nitre, bitume, naphthe & camphre, entre les choses solides, & en eau de vie entre les liquides, deuiennent en Feu si tost qu'il tombe vne étincelle dessus; En cette maniere j'ay accoustumé de cauteriser

riser les Vlcères malins & de mettre le Feu dans les Ventoufes : ainsi Hippocrate au deuxième liure des maladies des femmes ayant fait vne fosse dans vne vigne, il y brûle des raisins, puis il verse du vin odorant & doux sur les cendres, (lequel s'enflamme & rend de la vapeur aussi bien que le miel comme dit Aristote au liure quatrième des Meteores) faisant recevoir la vapeur à la femme qui est assise dessus : mais la matiere ignée pourra s'accorder avec l'aérée, si on mêle la Sandaraca (c'est à dire le vernis commun) avec de l'huyle, encens, myrthe, styrax, poix, gomme, en fin toute sortes de Resines, larmes, gommés & toutes choses qui peuuent s'allumer, beurre, soufre, Nitre, eau de vie & choses semblables : en cette maniere, Hippocrate au liure de la nature des femmes numer. 49. & 98. fait vn parfum d'orge trempé en huyle pour nettoyer la matrice : & pour prouoquer les mois & faire sortir l'arrierefais, Il fait vn parfum avec des bouts de branches d'alifier petries en huyle ; numer. 98. Au liure des Steriles numer. 88. il fait vn parfum avec fiente de bœuf, paille, corne de Chevre avec huyle : au liure deuxième des maladies des femmes numer. 84. il mêle de la raclure de corne de bœuf avec bitume, le fruit de l'espine d'Egypte, raclure de cedre, & des feuilles de meurte & quelques onguents ; & au nombre 72. du même liure il mêle de la raclure de cypres avec quelque Onguent, de la cigue, de la paille d'orge avec bitume, & la racine de cypres ointe d'huyle : Au liure des steriles numer. 11. il mêle de l'orge avec du bitume, de la myrthe & de l'huyle : Outre ces exemples de parfums on en peut trouuer des autres qui regardent la cauterisation, & entr'autres il faut remarquer celui ci qui est recommandé par Hippocrate au liure de la veüe, dans le code de Foësius, lequel veut que l'on cauterise les vènes du Dos avec des éponges trempées en huyle, pour preseruer de perte de veüe, & le même au liure des affections internes cauterise le Foye enflé avec des fuseaux de buystrempé en huyle & allumés : Isaac au liure neuvième de sa Pratique chapitre 82. se sert de la racine d'Aristolochie trempée en huyle en la Pleuresie qui est venue à suppuration : Voilà des exemples tirés de plusieurs auteurs, mais il sera facile au Lecteur de faire plusieurs compositions qui n'ont encor point esté en vsage, comme on peut faire vne chandele de suif de mouton, de Cheure, de Vache, ou de cire avec bitume, soufre, eau de vie, huyles simples ou composées, Terebentaine, gomme, poix, resines & autres larmes ; on peut faire découler des gouttes d'une semblable chandele allumée & penchante en bas, faisant venir des boutons sur la partie malade, tant que l'on ait satisfait à son intention : Je parleray ci-dessus au traité des parfums de la maniere de faire telle sorte de chandele.

Reste maintenant à expliquer l'vsage du Feu mêlé avec les choses aquées, qui sont autrement de difficile composition, on en trouuera neantmoins des exemples, si on me veut accorder ce que j'ay dit du Feu auquel on a ôté

la poiote, des fomentations, & l'extinction de ce qui a esté mis au Feu : Il y en a plusieurs de cette nature dans ce traité que j'ay pris d'Aurelianus, de Celsus, de ¹²²⁷ Pline & de quelques autres qui proposent des sachets mouillés & échauffés ou par le Feu ou avec le cuiure ardent : Fernel au Conseil 13. met en la plante du ¹²²⁸ pic des tuiles chaudes arrosées de vin pour prouoquer la sueur : Or Fienus au liu. 3. des Cauteres chap. 16. pour faire vne crouste ferme, trempe les Fers ¹²²⁹ extrêmement chauds en vinaigre rosat ou en vin âpre & rude, mais legerement, cette adstriction faisant l'impression plus forte selon l'Opinion de quelques-vns.

Pour conclusion, il se fait vne chaleur ignée du mélange de certaines choses terrestres & aquées, par exemple, quand on arrose d'eau la chaux viue, qui sert de remede, comme j'ay dit ailleurs.

Voilà qui suffit touchant la diuersité de la matiere ou le Feu peut être imprimé, dequoy j'ay esté le premier à donner vne tablatute : Or ie ne doute point que si on apporte de la diligence qu'on n'y puisse aiouter beaucoup de choses, mais ie laisse cela à des autres qui auront loisir de le faire.

CHAPITRE IV.

De la maniere de moderer & temperer l'excesive chaleur du Feu, de la façon la plus propre de l'employer, & du choix des matieres.



¹²³⁰ **A**V iusqu'à present fait mention des diuerses matieres ou le Feu peut s'attacher & des différentes formes d'iceluy : il faut d'or-en là parler de la maniere de s'en seruir, mais en general: Or si j'ay eu besoin de l'assistance Diuine ci-dessus, j'ay encor suict de l'implorer à present, le priant qu'il veuille encor m'assister maintenant: Il commence donc ainsi: Le Feu est plus ou moins actif selon que la matiere ou il est empreint est plus ou moins solide & serrée: les metaux particulierement surpassent tout'autre: le plus dur & le plus propre d'entre tous est le Fer: le second est le cuiure, tant parce qu'il n'est pas de grand pris, qu'à cause de la vertu qu'il a d'arrester la pourriture qui le fait principalement recher, comme aussi de la mediocrité de sa substance: le troisieme est l'argent, à cause de sa douceur, auquel il faut ioindre le plomb, duquel on ne se peut seruir qu'estant fondu (Albucalis s'en est serui pour bruler l'os en l'Ægilops,) on s'en sert neantmoins quand il faut cauteriser mollement: mais l'or a vne vertu excellente à cause de sa temperie qui est la plus parfaite de toutes comme dit Auicenne liare 1.

liure 1. Fen. 4. chap. 29. & au 2. des cantiq. chap. de l'or, même Albucasis liure 1. chap. 1. dit que la où on l'a employé il ne s'y engendre point de Pus: mais on s'en sert rarement tant à cause de son pris excessif, que parce que l'on a de la peine à sçavoir s'il est suffisamment échauffé, n'y ayant que ceux qui le manient ordinairement, qui le puissent bien connoître.

Restent maintenant les excréments des métaux ou leur écume: la pierre, la crasse & l'écaille du Fer brule plus viuement que ne fait pas la litharge d'or ou d'argent. 1233

Il faut mettre les autres mineraux apres les métaux ; d'entre les pierres i'en 1234
marquerois vn petit nombre: la premiere sera le Pyrites, ou pierre à feu, laquelle
a sur tout vne faculté Diaphoretique, de sorte qu'au rapport d'Aëtius au liur. 1.
elle consume souuent le Pus & les grumeaux amassés & enfermés dans le mi-
lieu des muscles: il le faut donc preferer à tout autre pour cette raison: l'autre est
l'Hæmatite qui a vne faculté singuliere, pour arreter le sang: la troisiéme est la
Phrygienne, de laquelle Aëtius dit s'être serui quand il y a de la pourriture: la 1235
quatriéme est l'Aimant qui a la vertu d'appaier la douleur de la Goutte, com-
me dit le même: la cinquiéme est le Smiris qui a vne vertu particuliere de rem- 1236
plir les Vlcères caues, selon le même: le Verre doit estre propre contre les Der-
tres, si on considere la vertu qu'il a étant broyé: les Cauteres faits avec Argille 1237
& taile pourront seruir en diuerses incommodités selon la forme qu'on leur
donnera: Fallopius au liure des Tumeurs particulieres chap. 38. cauterise avec
du soufre les verrues mobiles & toute autre sorte de Tubercule, il réplit la moi- 1238
tié d'une coquille de noix, & enferme la verrue dedans & y met le Feu, afin
qu'il penetre bien auant & consume le tubercule: On peut en même façon faire
de bons cauteres avec du Salpêtre & les larmes qui en découlent, quand on
veut cauteriser les Vlcères sinueux & putrides, car par ce moyen on ne fera pas
tant de degast & on ne fera pas si grand escarre qu'avec les métaux: Et ce que 1239
i'ay dit particulièrement de ces incommodités, on le peut étendre & beaucoup
plus vtilement iusqu'à beaucoup d'autres: En cette façon on peut tirer beaucoup
d'effets du Feu, selon les différentes parties des plantes que l'on employera & selo
leurs diuerses especes: les principales sôt le chêne & l'yeuse, l'ébene, le Gaiac: Fal-
lopius au c. 10. du l. des cauteres y aïoute le Carpin, si c'est du noir & qui regarde
le midi, Entre les moins vusités, il y a le Buis, le Cornoillier, le Genevre, le Frefne & 1240
l'Orracá: Et encor moins le Laurier, l'Oliuier, le Lentisc, le Pin, le Figuier. Hipp.
au l. des Vlcères s'est serui particulièrement de ce dernier pour faire cuire quelques
Medicamets lenitifs de crainte qu'ils ne brulent: les moins considerables sont le
Saulx, le Schu, le Lierre, le Peuplier: Entre les plus petites plantes il y a la Ferule,
la Chanvre, le Lupin, & la tige du Chardon dit Labrum Veneris, F. George en son
Poème de la Fauconnerie, cauterise la plante du Pié de l'Eperuier Gouteux avec
le papier ordinaire: mais si on examine particulièrement les parties, celles qui
sont noieuses sont recommandées pour cauteriser vn Estomach froid & humide

parce qu'elles gardent longtemps le Feu, comme dit Isaac au li. 9. de sa Pratique
 1241 c. 85. Gordon au li. de la saignée c. 20. loué le cœur, c'est à dire, le dedans du Chef-
 ne, cōme étant l'endroit le plus fort & le plus ferme: les Tuberosités & le tronc
 vont apres, mais les racines & l'écorce ont moins de vertu & encor moins les
 1242 coquilles, noyaux, &c. & derechef moins les mouëlles & champignons: Il semble
 qu'on deuroit omettre les feuilles, mais neantmoins on s'en peut seruir pour
 allumer le Feu, bien loin d'empêcher son action, car on peut tremper des feuil-
 les de Laurier, ou de Lentise ou d'Oliuier en de l'eau de vie, ou en huyle ou quel-
 que chose grasse, ou les appliquer simplement sur quelque partie & y mettre le
 Feu, tout de même que l'on se sert de Lin, ou de linge ou de papier, ou étendus
 sur la partie, ou roulés comme vne tente: Hippocrate s'en est serui de cette façon
 1243 au li. des affect. internes ainsi que estime Aquapendens en son li. des Opera-
 tions au chap. de la cauterisation: Ce que pratiquent aussi de nôtre temps les A-
 gyptiens comme dit P. Alpinus au li. de la medec. de cette nation, auquel ie
 renuoye ce Lecteur pour n'yfer pas icy de redites, & pour y voir plusieurs
 choses qui touchent à ce fait.

Si on veut recercher les matieres que l'on peut tirer des animaux, quoy qu'el-
 les soyēt en petit nombre, ie les distingueray en cette sorte & en feray ces degrés:
 1244 les Dents sont les parties des Animaux les plus fortes & les serrées, car Pline au
 li. 7. ch. 16. dit qu'étants mises au Feu, elles ne se reduisent point en cendres: que si
 elles viennent vne fois à s'échauffer, elles retiendront vne chaleur extremement
 forte, mais beaucoup plus les petites Dents que celles de l'Elephant, car il est cer-
 1245 tain qu'elles ne sont pas si compactes, cette nodosité n'étant pas ramassée ni
 vnice mais dispersée en beaucoup de matiere, s'il faut ainsi dire, ou plustost la
 chaleur ne pouuant pas s'y bien attacher, ni concentrer, se retirant plustost de
 cette quantité de matiere.

Les cornes vont apres les Dents, lesquelles sont plus fortes aux animaux qui
 1246 courent legerement: il faut y joindre les Os qui sont solides, car ie mets les ap-
 pendices au troisieme rang: les ongles suiuent, lesquelles sont aussi plus dures aux
 animaux qui ont l'ongle fendue & sont legers à la course, Il faut mettre au troi-
 1247 sieme rang, les Ecorces, Ecailles: les Verrues qui viennent aux jambes des Che-
 vaux: Et en fin les éponges, laines, poil, fiente de Chèvre & semblables: Galien en
 l'xi. liure des medic. simples recommande l'éponge pour arrêter le flux de sang
 en ces termes: Vn de mes maîtres s'en seruoit pour arrêter le sang là où il étoit
 nécessaire de venir à l'operation manuelle, à cause dequoy il en portoit à l'ordi-
 naire avec soy de la sèche, & quand la necessité le requeroit, il la trompoit sur
 tout en bitume, que s'il n'en auoit pas, en de la pois: Or il l'appliquoit toute ar-
 dente sur les parties d'où decouloit le sang, tant pour faire venir vne crouste sur
 la partie, qu'afin que la masse de l'éponge brulée fit comme vn bouchon: Voila
 la distribution faite de la matiere du Feu, de laquelle ie suis le premier Autheur.

CHAPITRE

CHAPITRE V.

Du choix de la matiere propre à chaque incommodité selon la nature des Cautes.

Selon que la matiere qui doit recevoir le Feu a telle ou telle vertu, on choisit tantost l'une tantost l'autre, selon l'incommodité que l'on veut traiter : ie ne parle pas simplement de la Cauterisation, & de la maniere de la faire à propos, mais ie cherche principalement le moyen de bien soulager la partie & emporter promptement l'incommodité qui y est. Or que cela se puisse faire, plusieurs Auteurs considerables en rendent témoignage, car il est certain que tout corps allumé, quoy qu'il ait perdu par cette transmutation les forces qui étoient en sa matiere & forme, neantmoins il ne perd pas toutes ses facultés, mais il en garde quelque portion & même iusqu'au tombeau, comme disoit quelqu'un: En voici vne marque tres-évidente, quand on brule des linges trempés en l'huyle de cire ou semblable liqueur grasse, les cendres gardent encor cette premiere teinture & sont bien différentes de celles du linge ordinaire: comme aussi ces champignons qui se font dans les lampes d'huyle, aux chandelles de cire & de suif & autres, sont différents, en substance, qualité, odeur, selon la diversité de la matiere: toutes ces matieres étant éteintes & leurs cendres ont leurs facultés particulieres: Euonymus donc a eu raison de dire au premier liure de son tresor de remedes au titre des huyles distillées, Il n'y a point de doute, dit-il, qu'il y a de l'huyle en quel bois que ce soit, comme témoignent les cendres, car chaque cendre a sa graille, laquelle elle pose dans la lexiue, tant est de durée cette graille aérée & encor plus l'ignée, de sorte que quand on brule de la terre, l'eau évapore & ces grailles demeurent en partie en la fuye, quoy que la terre demeure en l'un & en l'autre, de sorte qu'il semble qu'il n'y ait que l'eau qui soit entierement consumée: Il faut aussi lire ce que Ioseph du Chefne Medecin Illustre tant par sa renommée que par ses écrits, dit des sels & en sa Tetrach. ch. 18. & 28. & en son liu. des Medicaments des Anciens. Il raconte qu'ayant mis des cendres d'ortie en un lieu humide à l'air, que sa forme qui étoit cachée dans le sel, vint par vne vertu cachée & vne espece de resurrection à représenter vne ortie avec tous ses traits & lineaments: Nous remarquons aussi tous les iours que les sels & fœcules de chaque plante preparée par Alchymie produissent des effets qui ne se trouvent pas dans les plantes entieres, & c'est ce, comme ie crois, que les Anciens ont voulu fabuleusement représenter sous la fable du Phœnix, car le mélange que fait la Nature, cette maistrisse ouuriere, sont d'une certaine composition si forte, que les choses qui semblent dissoutes & anéanties

B b b 2

ne le font pas neantmoins : mais quelque dissolution qu'il y ait ou aneantissement, il n'est neantmoins qu'en apparence, car elles font de plus beaux effets qu'auparavant, ce qui oblige à auoir confiance aux substances qui ont passé par le Feu & à croire qu'assurément elles conseruent en quelque façon les vertus qu'elles auoyent auant que passer par iceluy, mais les metaux ont particulièrement ce priuilege. Il ne faut donc prester l'oreille à Vadius Florentin qui se moque des Chirurgiens qui font chois des metaux & preferent l'Or quand ils veulent cauteriser, comme il dit au liure 4. de la Chirurgie, chapitre 11. mais voulant parler de la Cauterisation qui se fait par les metaux, ie commenceray par l'Or, lequel au dire des Medecins, Philosphes & Chymistes, qui en cela sont d'accord, est le plus temperé de tous les mineraux, comme on le peut prouuer principalement par sa pureté & defaut d'excrements : pour ce suiect on croit que la temperie se communique avec le Feu : & par la même raison que la nature la exemte de corruption & de carie, il preserue aussi de corruption vlcereuse, ne laissant ni Pustules, ni Sanie apres soy, côme dit le Conciliateur au passage que ie citeray ci dessous, & auance la guerison des Vlcères: Arnould au liure du regime vniuersel doct. 5. chapitre 17. aphor. 19. & Apponensis diff. 208. & Roger au liure 2. de la Chirurgie chapitre 15. tiennent qu'il est conuenable spécialement dans les parties delicates comme sont les Yeux, les Narines, les Oreilles, toutes les parties de la face, la bouche, les levres, le palais, la luette & les parties honteuses : Cardan en son œuure de la varieté, liure 8. chapitre 48. dit qu'il est innocent & bienfaisant, & au liure 5. de la subtilité, il assure qu'une blessure faite avec de l'Or ne fera point suiue d'inflammation, il y en a qui racontent vn autre experience, ie nommeray entr'autres F. Platerus au 3. Tom. de la Pratique chapitre 1. & T. Fienus au liure des Cauteres, chapitre 21. & lib. 3. chapitre 17. desquels a esté le chef, comme ie pense, celui que j'ay nommé le premier : le Conciliateur au passage sus allegué, & Que les Cicatrices sont effacées facilement par l'usage d'iceluy, (il en faut venir à l'experience) si on s'en sert à propos, c'est à dire, en vne Cicatrice qui n'est éléuée qu'en vn endroit, car ie ne l'approuuerois pas tant en vne qui est creuse: il faut aussi y ajouter cette remarque que quand on la Cauterisera, qu'on tienne le Cautere suspendu de la main afin de la rendre tant plus mince & semblable à la peau voisine.

1252 L'argent approche fort de la douceur de l'Or, ayant comme luy vne faculté hebetee & douce: pour cette raison Lanfranc le Chirurgien se sert d'un cousteau d'argent pour couper le ligament de la Langue quand il est trop court, & ordinairement les Chirurgiens se seruent d'une aiguille d'argent pour abatre la Cataracte : l'Estain dur & le plomb ne font pas vne si forte impression & font moins de douleur que l'argent, mais on tient qu'ils ont vne qualité amie de la chair, de là vient qu'ils ne prennent aucun preiudice & font moins de douleur quand on les applique, quoy que le compilateur de l'Iatronice au liure 7. page 159. die qu'une sonde de plomb mise dans vne Fistule, & laissée l'espace de

de treize iours, la guerira dans ce temps: Il n'en est pas de même du Cuiure, lequel est actif & fait vn grand effet pour la detersion des vlcères, car quand on aura cauterisé avec iceluy, ou bien quand on aura fait vne incision en la chair, la douleur sera beaucoup moindre & la consolidation se fera beaucoup plustost que si c'estoit avec le Fer, comme enseigne Macrobe en ses Saturnales liu. 7. & auant luy Aristote en ses Problemes: à sçauoir qu'en même tēps qu'une incision a esté faite avec du Cuiure il sert promptement, de remede, & est cause que la consolidation se fait plus promptement, ce qui a peut être baillé occasion aux Poètes de dire que la lance d'Achille guerilloit la Playe en même temps qu'elle la faisoit, l'Oracle d'Apollon ayant respondu Que d'une même main viendra la Playe & le remede. Quelques vns ont voulu entendre que cette vertu n'estoit pas dans le cuiure, mais dans son excrement, c'est à dire, le vert de gris. Or quoy que celui-ci ait vne faculté detersive excellente & qu'il soit de grande efficace pour arrêter les Vlcères corrosifs, le metal duquel il est tiré a aussi les mêmes vertus: On luy a attribué vne si grande vertu detersive iointe avec adstriction, que non seulement étant limé, & trempé par sept fois en du vinaigre & séché au soleil avec égale portion de coquilles pilées & vn blanc d'œuf lequel remede est approuué par Constantin au liure des maladies & remedes chap. 9. il sert contre l'Ophthalmie, mais même en gardant de l'eau de pluye dedans vn Vaisseau de cuiure, on tient qu'elle fait des merueilles dans icelle & tous maux des yeux; ainsi Dioscoride & Aëtius apres luy, font cuire de l'vrine de garçon dans vn Vaisseau de cuiure: le même au liu. 111. ch. 335. & chap. 479. veulent que l'on garde certains medicaments en vne boîte de cuiure; Et Galien au 1. & 2. liu. des medic. locaux, & ailleurs croit que quand il faut preparer des medicaments diaphoretics & oculaires ou semblables, si on se sert d'un mortier & pilon de cuiure, qu'il sera de grande efficace: Hippocrate le premier veut que l'on conserue les medicaments qui sont composés pour les Vlcères, en vn Vaisseau de Cuiure, au liure des Hæmorrh. num. 3. & liu. des Vlcères num. 6. & 11. & au liure de la veüe & ailleurs: le crois aussi que les Anciens & Celsus au liure 5. chap. 28. ont voulu que l'on ait appliqué sur les Vlcères qui viennent aux prés & mains de froid, du Cuiure si chaud que l'on le peut supporter à cause de cette faculté desiccative & adstringente qu'il a: & même au liure 2. de son Grabradin summi. 8. chap. 10. Veut que l'on se serue d'un Style de Cuiure pour cauteriser les Genciues décharnées: Entre les Philosophes Aristote Sect. 6. Probl. 36. dit que les brûlures faites par le Cuiure se guerissent facilement: mais Vegetius au liu. 1. de la med. des Bestes chapitre 28. assure que les Cauterés faits de Cuiure sont de plus grande efficace pour auancer la guerison que ceux de Fer: finalement entre tous les metaux il n'y en a point qui desèche plus que le Cuiure, & partant il est d'un singulier vsage en la Chirurgie: mais autant que le Cuiure est propre pour haster la guerison, autant est elle retardée par le vif argent, comme dit Heurnius en sa methode à la pratique, car icelui relaxe de sa nature, & étant appliqué extérieu-

rement, il attire au dehors la pituite, mais il a cette vertu de relacher priuatiuement, s'il faut ainsi dire, quand il est mediocrement fixé, parce qu'il est dénué de toute vertu adstringente.

Par la connoissance des metaux propres à cauteriser, on peut venir à celle des autres minéraux, qu'on appelle du genre moyen, lesquels étants en grand nombre, il n'y a pas apparence d'en parler en ce petit espace: l'ay déjà touché de quelques vns au chap. 1. de la Pyrotechnie Chirurgique, & il est facile d'en prendre connoissance dans Dioscoride, & dans les Commentaires que j'ay fait sur iceluy, lesquels j'espere, Dieu aidant, de mettre bien tost en lumiere.

- Il ne faut pas aussi oublier quand on voudra se seruir des Plantes & de leurs parties pour Cauteriser, de choisir celles qui sont conuenables aux affections que l'on veut traiter: On choisira le figuier (de l'humidité duquel sort vne fumée acre, parce qu'il est rempli de beaucoup de lact, comme dit Theophraste au liure du Feu) pour cauteriser les verrues & incommodités semblables: que si on cherche l'adstriction, on prendra le Chesne, le Myrte, le serment de Vigne: Si la detersion, on prendra la racine de Gentiane, d'Aune, d'Aristolochie, d'Aphodele, comme dit Fienus au liure 2. des Cauteres chapitre 3. Certain Empiric, comme dit R. à Fonseca en la consult. 43. du Tom. 1. se seruoit du bois d'Oliuier pour cauteriser les Chancres exulcerés, fondé sur l'authorité des Anciens: ou bien parce que le Feu qui est attaché à ce bois n'est pas trop ardent, ou bien parce qu'il a vne vertu adstringente, comme marque sa saueur & son noyau, Hippocrate au liure 2. des maladies des femmes num. 79. n'a point ordonné d'autre bois que de Sarments pour desécher les fluxions de matrice, & Galien au liure 5. des Medicaments locaux recommande vne branche d'organ, ou de Palma Christi, ou de Staphisagre pour cauteriser en la douleur de Dents: il auoit aussi peu se seruir du Tithymale qui est approuué de tous cause à de sa propriété contre ce mal: Mesme se sert du noyau d'vne noix, comme il l'appelle, allumée, au liure 2. de son Grabadin icelui au deuxieme de ses Antidotes semble recommander le Genevre dans le Chancre & la Dentre corrosiue: Dioscoride liure 4. chapitre 176. loué la couleurée blanche dans vne hypercarose: Isaac au liure 9. de sa Pratique chapitre 82. cauterise les Empyematis apres vne Pleuresie avec vne racine d'aristolochie, de laquelle s'est aussi serui Halyabbas liure 6. chapitre 74. dequoy fait aussi mention Albucasis liure 1. chapitre 3. & le même chapitre 85. se sert de la gomme de Chesne qui distille au Feu pour desécher l'Estomach trop humide, Et au chapitre 86. il fait venir des croustes aux Hydripiques par des buchettes d'Yeuse allumées au chapitre 89. il se sert de branches de Meurte à cauteriser les parties voisines des Hæmorrhoides pour les arreter; Albucasis a fait mention au liure 1. chapitre 36. de leur excellence à cauteriser, & Rhafes au liure de ses Diuinations chapitre 124. Mais il faut obseruer ces preceptes en general qu'il se faut seruir d'vn bâton ou racine de Laurier pour dissiper & resoudre:

foudre : d'un de Meurte ou de lentisc, ou de Palme, ou de Grenadier pour res-
 serrer : d'un de Guimauve pour relaxer, d'un de gentiane pour chasser le ven-
 in : d'un de buys & d'Aristolochie contre les piqueures des bestes venimeuses,
 comme veut Hollier, ce dernier pouuant aussi seruir pour faire tomber vne
 esquille d'Os ou de Cartilage : les Hermodactes sont propres pour les Callus
 des Piés ; la racine de Tithymale ou de Verrucaire pour les Verrues : Les 1274
 écorces de Peuplier & de Saule & les racines d'Iberis ou de Lepidium pour les
 Ischiadics, le Symphitum pour les Gencives pourries & pour affermir vn Cal-
 lus trop mol en des fractures d'Os ; la Centaurée pour les Vlcères malins &
 choses semblables : Auguste auoit accoustumé de se bruler les poils des lam-
 bes avec des coquilles de noix séches pour les faire renaître plus deliés : les-
 quelles coquilles sont approuuées par Dioscoride pour dissiper la Teigne de la 1275
 Teste : Hippocrate au liure 2. des maladies des femmes num. 126. fait vne fo-
 mentation avec la racine de Figuier, quand il vient des pustules sur le bord de la 1276
 Value: Isaac au liu. 9. de la Pratique, pour fortifier & desécher dans vne intempe-
 rie hectique de l'Estomach, vsé de la gomme de Chesne allumée : Auic. liure 4.
 Fen. 1. tract. 4. chapitre 10. se sert de la fumée de branches de Tamarisc 1277
 pour deslécher les boutons de Verole & Rougeole : Voila quant aux plan-
 tes.

Je veux parler ensuite des parties des Animaux : on peut cauteriser les vices
 calleux & endurcis, avec de la chair, beurre, graisse, lard & autres choses
 semblables, allumées, soit qu'on les face distiller, soit qu'on y trempe du
 coton attaché au bout d'un Style : La fiente de Chevre & de Pigeon, qui ont
 beaucoup de Feu, sont tres-propres dans les douleurs de la Sciatique, Albu- 1278
 calis en la premiere partie de la Chirurgie chapitre 43. enseigne comme il s'en
 faut seruir : La fiente de Vache est bonne pour consumer & desécher les Oe- 1279
 dimes & autres maux qui viennent d'amas d'eaux : vn œuf échauffé est propre
 sur des parties delicates comme sur les Yeux : mais la chair & l'Epiploon con- 1280
 tiennent extremement en toute partie où il y a de la douleur, par la douceur
 de leur chaleur : vne goutte de cire fondue, versée sur vn Orgeol & autres
 Tubercules de cette nature, est tres-propre pour les dissiper doucement ; C'est 1281
 aussi vn Ancien remede & fort doux pour faire vne fontanelle, comme j'ay
 monstré ailleurs : Mais ie concluray mon discours par la Theriaque, cette
 grande & bigarrée composition, laquelle est excellente pour dissiper & resou- 1282
 dre, si on en met sur la miette d'un pain tiré fraichement du four, ce qu'a ac-
 coustumé de pratiquer Claude Ghiton Medecin Chymiste, l'appliquant sur
 l'Angine & les Glandules tumescées.

CHAPITRE VI.

Comment il faut ménager & moderer le Feu selon les formes des Cauterés.



L faut aussi en quelque façon regarder à la forme des Cauterés pour moderer l'excessiue chaleur du Feu , dequoy ie parleray en peu de mots, si auparauant i'ay mis en auant les manieres de cauteriser, qui dépendent de l'épaisseur & profondeur de la partie où il peut appliquer le Feu, car c'est quelquefois assés de cauteriser superficiellement, quelquefois il faut penetrer iusqu'à l'Os & à la cavité, quelquefois il faut tenir vn milieu. Les Cauterés donc , principalement ceux qui sont de metal, sont ou solides, ou creux, ceux ci sont faits pour cauteriser legerement, & ceux là pour faire vne forte impression , comme il est aisé à comprendre , car les choses solides retiennent bien mieux la chaleur du Feu, que celles qui sont creuses : pour cette raison on se sert de fers solides & épais Oliuaires ou Daëtilaires quand il faut aller bien auant ; du Lenticulaire , quand il faut agir superficiellement, & de mediocres, quand il faut tenir vn milieu , comme du Ponctual qui a vne teste ronde dit Caute à nœud ou à bouton : le Caute donc qui a vne forme ronde, ou qui en approche , ou vne quarrée, imprime efficacement le Feu : le triangulaire agit avec moins de vehemence : le plus foible de tous est le Ponctual vni & long comme vne verge: l'Articulaire est le plus doux de tous , tel qu'est celui duquel Rhafes se sert quand il veut cauteriser les Paupieres, là où il y a des poils renuersés, au liu. 1. des diuisions chap. 30.

1187 Pour le dire en vn mot , la raison pour laquelle les Cauterés ont plus ou moins de force; dépend de leurs Dimensions , car ceux qui ont les trois, agissent avec force ; s'il n'y en a qu'vne, ils agissent foiblement: si deux, mediocrement: Voila quant aux Cauterés de metal , mais c'est aussi la même raison des autres, c'est à dire, de ceux qui sont pris du genre animal & vegetable, car il est certain que ceux qui sont ou creux ou minces & deliés, feront vne moindre impression que leurs contraires, chap. 15.

CHAPITRE VII.

De la maniere de diuersifier la force du Feu selon les matieres.

1189 I l est clair que telle qu'est la vertu de la chose qui imprime , telle aussi sera l'impression , ce que Theophraste le Peripateticien auctiure du Feu a laissé par écrit,

écrit : tant plus il sera attaché à des choses solides, tant plus aura il de chaleur; elle sera moindre en des choses laxes & molles, & plus forte en des choses dures & serrées, auquel liure il propose aussi que toute sorte d'Arts ont vne certaine proportion de Feu qui est ou plus vehement ou plus doux, car celles qui font vne plus grosse besongne, comme des Maréchaux, veulent vne forte chaleur: pour cette raison ils se seruent de gros charbon & terrestre & en rendent quelques vns adstringents pour leur donner plus de vertu: au contraire les Medecins cauterisent les cloux avec l'agnus Castus duquel la chaleur est fort moderée: il àioute sur ce suiet vne chose de laquelle Pline fait cas l.3.c.50. que le charbon allumé pour la seconde fois, est de plus grande force: il faut aussi ouïr ce qu'écrit Plutarque sur ce suiet au liure 3. de ses Sympos. 10. Ceux qui fondent de l'Or, pourquoy se seruent-ils de flammes de paille pour le domter? Les Medecins preparent leurs Medicaments avec vn Feu leger de sarments. La flamme est tres propre pour ramollir & former le verre: le bois d'Oliuier est propre pour faire vne bonne cauterisation, & ne l'est pas pour la structure des bains & faire leurs planchers & porte preiudice aux fondemens étant brulé; Pour cette raison les Indendants des bastiments ne permettent pas que les inquilins se seruent de bois d'Oliuier, comme aussi ils defendent de mettre dans les parfuns de la semence d'yuroye, car leur vapeur cause mal de Teste & obscurcit les yeux de ceux qui se lauent; Et Galien au liu.2. des Aphorismes Comm.41. Ceux qui sont aux bains tombent en défaillance quand on brule du bois corrompu, car l'eau qui bout en la chaudiere s'infecte par la maligne vapeur qui sort de ce bois qui brule: ces bois, dit Montuus au ch.4. de la Diere salubre, sont l'If, le Buis, le Noyer, le tronc du Figuier, qui rend vne tres-meschante fumée & les branches de l'Oliuier alterent étrangement le corps quand on s'en sert en fomentation: M. Satorola au liu. des Bains & A. Baccius au liu.7. requierent aussi certaines conditions & qualitez en la matiere que l'on veut allumer: Je n'ay pas fait difficulté d'amener ici l'opinion de ces personnages comme étant necessaire de faire chois de certains bois & charbon pour attiser le Feu, quand on veut faire des parfums & donner vn feu doux dans les Etuves & pour chasser la peste: Quant aux autres cas, I. B. Montanus étant consulté sur vn mal de Teste avec defluxion qu'auoit vne Royne de Pologne, il lui defendit d'approcher d'vn grand Feu en hyuer, principalement fait de gros bois comme est le Chesne, l'Yeuse, l'Ormeau, Or Theophraste au liu.5. des Plantes ch.10. a discouru au long de la diuerse sorte de charbon & du bois propre à le faire: selon que la matiere de laquelle on se sert pour échauffer le Cautere est fort ou foible, aussi prendra il Feu à proportion, si ce sont des charbons faits avec du bois solide, ils donneront vne grande vertu de bruler, mais ceux qui sont de bois leger, leur donneront peu de force: ceux la seront entredeux qui tiendront le milieu entre le dur & le leger: ainsi des charbons faits avec le bois de Roure & principalement celui, qui a beaucoup de nœuds donneront vne grande chaleur; ceux de Buis ou de Cornoillier en don-

Ccc

neront vne moindre & encor plus petite de Fresne & d'Ormeau ; ceux de Lierre, de Saule & de Laurier seront encor au deffous : ceux de Suseau seront extrêmement foibles, & en fin ceux de Roseau, de batons de ferule, Thapsia, de Chanvre, de Lupins, de Chardon n'ont quasi point de vigueur, & faudra tenir quasi pour rien ceux de Lin & d'étoupes : ainsi il est clair que selon la diuersité des vsages on peut augmenter ou diminuer la vertu des choses auxquelles on donne le Feu.

CHAPITRE VIII.

De la maniere de moderer & diminuer la force du Feu selon la diuersité des corps & des Regions.



VOILA la nature de la matiere du Feu de laquelle i'ay parlé iusqu'à present : mais elle perd sa force & deuiet moindre selon la diuersité des obiects, c'est à dire, selon la substance des corps, leurs parties & leurs affections : car tant plus froid sera leur temperament, tant plus ils feront de resistance, & auront besoin d'une plus grande impression de Feu, ainsi l'on voit que dans les grandes froidures, les mains étans engourdies & comme gelées de froid, on peut manier des charbons ardents sans se bruler quelque moment de temps, quoy que d'ailleurs on voit certaines personnes tenir quelque temps dans les mains nues vn charbon ardent, c'est asçauoir à cause de la dureté de la peau & de son épaisseur, comme a remarqué L. Ioubert en ses Paradoxes: les choses humides & gluantes font aussi vn semblable effet, lesquelles autant qu'elles sont éloignées du naturel du Feu, autant luy resistent-elles: Au contraire les corps qui ont beaucoup de chaleur & principalement ceux qui le sont actuellement, comme aussi les corps secs, à cause de l'affinité, ne requierent pas vn si grand degré de chaleur : Il ya encor vn'autre raison qui fait que les vns soustiennent vne plus grande impression du Feu & les autres non, asçauoir la viuacité du sentiment des vns & la stupeur des autres : ainsi ai-je remarqué que les vieillards portent plus facilement la force du Feu tant actuel que potentiel, que les ieunes personnes : j'ajouterois encor que les femmes le supportent mieux que les hommes, n'étoit qu'on les voit fremir à la seule mention du Feu, sans même le voir, comme aussi ceux qui sont greles & deliés (qu'on appelle ordinairement delicats) sont bien plustost offensés d'un Feu vn peu vehement, que ceux qui sont charnus & en bon point, comme aussi ceux qui viuent mollement & à leur aise, que ceux qui sont à donnés au trauail & à la fatigue & accoustumés aux iniures de l'air : ce qui me fait trouuer étrange que les Allemands qui viuent sous vn climat froid, & partant sont d'une habitude de corps plus compacte & serrée, ont le Feu en si grande horreur, que même ils sont difficulté en la necessité de se faire des Cauteres, comme écrit Cornelius Zurichoïsen son liure de ceux qui ont écrit en Chirurgie, tout Allemand qu'il est: au contraire

traire les Egyptiens, les Abyssins, les Ethiopiens, les Thraces, les Turcs se font cauteriser quasi de gayeté de cœur pour leur santé, & même par vne certaine extrauagance pour témoigner leur passion à leurs maistresses, ils se cauterisent volontairement eux mêmes aux bras & en la poitrine en plusieurs endroits, comme ie l'ay ouy dire à quelques vns d'entre eux, & comme le rapporte Aquapendens au chap. des Operations de la Teste, Que dirat'on des Nomades peuples de Lybie, & des Scythes lesquels, comme on lit dans Herodote & Hippocrate, n'ont rien de plus familier que le Feu, dans leurs maladies: C'est vne chose estrange di-ie des diuerses mœurs de ces nations, que celles qui deuroyent le plus auoir en v'sage ce remede, l'ont le plus en horreur, mais la coustume fait bien souuent que les choses desagreables semblent être bonnes; & au contraire que celles qui donnent de la facherie semblent être amiables & douces: la coustume donc est cause de cette diuersité, aussi les Anciens ont dit à propos que la coustume vient enfin à surmonter la nature.

L'ay iusqu'à present fait voir la maniere de manier le Feu selon le Temperamēt, le sentiment, l'âge, le sexe, l'habitude du corps, la façon de viure & la coustume, Il faut aussi examiner les parties, desquelles il faut aussi faire vne particuliere consideration, car il faudra donner tel ou tel degré de chaleur selon la proportion de chaleur, froideur, humidité ou secheresse, de duresse, mollesse, solidité, cauité, densité, rareté, laxité, fermeté, épaisseur, tenuité, tenacité, flexibilité, dignité, vtilité, simplicité, multiplicité de substance, en fin selon le sentiment & substance entiere de la partie: il faut, di-ie, autrement cauteriser les Os & les cartilages, autrement les Glandes, autrement les Vaisseaux & corps fistuleux, & derechef autrement ce Nef, autrement ce Tendon, autrement ce ligament, autrement la chair que la peau, & en somme autrement les parties spermatiques que les sanguines, Hippocr. comme ie remarque au liu. des aff. internes 19. & 56. & ailleurs se sert de fer pour cauteriser les parties charnues, mais dans les Os & parties nerueuses, de champignons, Et pour dissiper la douleur de la Sciatique sans danger, il se sert du Lin crud; de quoy voici la raison selon Mercurial, que la chair resiste mieux au fer chaud à cause de son humidité, mais que l'Os & le Nef se desecheroyent trop par l'application d'iceluy & perdroyent aisément leur temperament: l'autre raison qui l'a peut-être obligé à faire ce chois est, parce que l'Os, comme étant vne partie extremement foible & quasi sans sang, est couuert d'une membrane qui a vn sentiment fort exquis de son naturel, or la chair n'a pas le sentiment si vif & pour cette raison il se faut seruir d'une forte cauterisatiō en celle-ci & d'une foible en ceux-là: En outre on porte le Cautere plus ou moins auant selon le naturel des parties, car Hipp. quand il veut cauteriser l'Os de l'Epaule qui est descendu de soy même, il aplique le fer seulement iusqu'à ce qu'il se face exulceratiō en la peau sans toucher aux parties qui sont dessous: Entre les modernes Rogier & Roland en la Cure du Polypus, cauterisent legerement la peau de la Teste, de peur disent'ils que le Cerueau

qui est proche ne vienne à s'échauffer & à s'enflammer, & Theodoric Chirurgien expérimenté dit la même chose apres Auicenne au liu. 3. chap. 45. Voila quant aux parties simples, Et pour amener des exemples des Organiques, on Cauterisera avec plus de seureté la peau de la Teste & la plante du Pié que le dessus de la main & du Pié, & plus seurement ces parties que le fondement & parties voisines du Nombriil & le dedans de la bouche: & derechef avec moins de danger celles-ci que les Yeux & parties semblables. En somme, dit Vegetius au liure de la Medecine des bestes, on portera plus ou moins en profondeur le Cautere, selon la diuersité des parties incommodées & selon la condition de la peau: Voila les différentes manieres de modifier le Feu selon la diuersité des obiects: J'ay aussi fait vne demonstration des corps qui peuuent receuoir le Feu, mais ayant promis de dire quelque chose qui concerne les endroits où on le doit appliquer, ie diray en peu de mots ce qu'à proposé Theophraste au liure du Feu, c'est ascauoir que le Feu ne brule pas avec tant d'efficace ne si fortement quand on est au Soleil, que quand on est à l'ombre, & que lors la Cauterisation est maligne: ce qui arriue parce qu'il se dissipe & rarefie aupres de ce grand luminaire, au lieu que dans vn lieu opaque & obscur sa vertu se ramasse & se reünit.

CHAPITRE IX.

De la maniere de donner le Feu selon les incommodités du corps.

LE Feu doit aussi être modifié selon les différentes sortes de maladies, qui sont de si grande importance pour le ménager & distribuer à propos; que c'est de la qu'il en faut tirer là premiere & principale consideration, à laquelle toutes les autres doiuent se soumettre; à cause dequoy il ne faut pas trouuer étrange si j'ay attendu d'en parler en ce dernier chapitre, comme étant celle à laquelle toutes les autres doiuent aboutir, Il faut donc croire en general que toutes les incommodités du corps qui ont besoin du secours du Feu, & qui tirent du soulagement d'une si grande chaleur, sont froides, soit qu'elles soyent avec ou sans matiere & simples, soit qu'elles ayent été chaudes en leur commencement & deuenues froides en suite, soit qu'elles ayent esté telles dès le commencement: Secondement les affections humides avec presence d'humeurs, ne peuuent de moins que de receuoir du soulagement du Feu, soit qu'il attire au dehors cette matiere, soit qu'il le consume, soit qu'en y laissant vn Ulcere, il luy fait vne issue commode: Pour cette raison les maladies qui viennent d'une intemperie occulte, comme la Verole & semblables, perdent leur venin qui est attaché au Foye & aux parties de son domaine, par le moyen d'une fontanelle en la cuiüse ou en l'Aine, par laquelle le dit venin trouue son issue.

issue : voila quant aux maladies d'intemperie qui peuuent être gueries par le Feu.

Il y a en outre les maladies appelées de Composition , comme sont les Tu-¹³¹⁰meurs, auxquelles quand elles sont venues à vne suppuration profonde, on donne par ce moyen vne prompte vacuatiō à la Sanie: Si elles ne sont pas de la sorte de celles qui suppurent , à cause qu'elles viennent d'vne humeur corrompue, on les empêche de se conuertir en vn Vlcere corrosif , & on leur fait par ce moyen ¹³¹¹perdre toute leur maligne qualité : Par la même raison les Vlcères, qui sont des maladies de solution de continuité, soit qu'ils soyent de ceux qui viennent difficilement à se cicatrifer, soit qu'ils soyent corrosifs & malins, &c. ils perdent tous par ce moyen ce qu'il y a de malin , se purifient , se remplissent de chair & se courent de cicatrice: ¹³¹²Que si ce sont des Ruptures, comme dans les Hernies, il se forme vne crouste qui bouche le conduit. Voila touchant les maladies; Quant aux causes qui les ont produit, c'est à dire, les mauuaises humeurs, il n'y a point ¹³¹³de doute que la chaleur ou les attire dehors , ou les dissipe, ou du moins, Si elle n'en est pas capable, elle les laisse sortir insensiblement par le moyen de l'ou-¹³¹⁴uerture.

Enfin les symptomes / qui sont le troisieme genre des affections contre nature / sentent aussi du benefice du Feu , soit que ce soit vne douleur qui traueille, soit que ce soit vne perte de sang , celle-ci par le moyen de la crouste qui se forme, & celle la, parce que la cause est ostée ou diminuée , ou que le sentiment est hebeté : ainsi il n'y a aucune sorte d'incommodité qui ne tire quelque fruit du ¹³¹⁵Feu : J'ay donc expliqué toutes les affections dans lesquelles le Feu peut apporter du changement.

CHAPITRE X.

De la maniere de temperer & modifier le Feu par le moyen des empêchements que l'on met entre-deux , & de diuerses inuentions pour le retenir.



AV parlé vn peu trop generalement comment il faut temperer l'excessiue chaleur du Feu , ie veux à present le declarer plus particulierement & exactement quant aux empêchements, que l'on peut mettre entre-deux , aſçauoir qu'elles sont les choses qui peuvent brider le Feu & arreter sa trop grande actiuité , y apportant ¹³¹⁶la prudence necessaire: Or il faut particulierement moderer ces Cautes qui feroient vn trop grand degast à cause qu'ils sont faits d'vne matiere trop forte &

Ccc 3

solide : Secondement ceux qui sont d'une mediocre vertu : mais ceux qui n'agissent que fort lentement, quoy qu'on les choisisse particulièrement à cause de leur douceur, & qu'ils font moins de mal, neantmoins comme on les recherche à cause que le mal est leger, ou à cause de la dignité de la partie, ou de la viuacité du sentiment : on tâche encor de diminuer & moderer leur action; mais il en faut proposer des exemples pris tant de la medecine que de la Chirurgie en general.

Si donc on choisit des instruments de Fer, ou parce qu'ils conseruent plus long-temps le Feu, ou parce qu'ils impriment mieux sa force, & neantmoins l'application en est insupportable à la partie; ou si elle est difficile, ou dangereuse (car le Feu est appelé Pamphague, c'est à dire, mange tout par Euphride, s'attachant indiscrettement autant au lieu ou est le mal que là ou il n'y en a point) alors il y a plusieurs moyens d'arrester sa trop grande force, premièrement en ne laissant pas trop échauffer & le mettant sous des charbons qui ne soyent pas trop allumés : Hippocrate au liure de la veuë, veut qu'on l'employe en cette façon pour cauteriser les Paupieres, & Albucasis liu.2. ch. 27. met le Cautere Punctual legerement échauffé dans le conduit de l'oreille bouché par une Caruncule : Aurelianus appelle cette sorte de Cauteres Tiédés, au liu. 5. des maladies Chroniques ch.1. Et Paul li. 4. ch. 7. les appelle Froids, desquels il se sert quand la Luette est descendue bien bas, dans les durillons des Piés & des mains, dans les Verrues plates & mobiles & telles autres eminences.

La seconde remarque est de ne l'approcher pas trop de la partie, ainsi Aurelianus au li.5. des maladies Chroniques chapitre premier, veut que l'on cauterise les Psædics & les Ischiadics avec des Cauteres longs sans toucher à la peau.

La troisieme est qu'en approchant le Fer, on ne le tienne pas arresté: mais qu'on le face passer habilement & en courant comme on dit: Celsus s'en sert pour extirper le poil des paupieres qui incommode au liu.7. ch.7. pour cauteriser les Genciues pourries liu.7. chap. 12. dans les creuasses des leures au liu. 7. ch. 9. comme aussi Albucasis au liu. 1. ch. 20. & 26. car le Feu étant administré en cette façon & estant comme bridé, il n'agira que fort legerement: dequoy Theophraste rend raison au liure du Feu, l'Agitation, dit-il, de la flamme apporte quelque changement, à cause dequoy ceux qui passent legerement la main sur la flamme, ne se brulent point, car ce prompt mouuement de la main, empêche qu'elle ne se brûle, par un transport de la partie, veu que la flamme ne peut pas agir sur la main, ne demeurant pas ferme: pour cette raison ceux qui marchent au Soleil ne se brulent pas tant que ceux qui sont assis, & ceux qui courent encor moins que ceux qui marchent: Voilà ce que dit Theophraste en un endroit, mais en un autre, à sçauoir là où il parle en combien de façons le Feu s'esteint; il dit que des petites broches de Fer rougies au Feu brulent moins quand on les presse fort, à sçauoir parce qu'une cause plus forte porte moins de preiudice qu'une moindre, & parce que le principe est opprésé &

& étouffé : mais le Cautere plat, quand on le presse, ne laisse pas sortir le Feu, mais quand il ne peut pas auoir son issue, il brule peu : Voilà son opinion touchant l'action du Feu quand on le presse, laquelle aussi i'approuue.

Mais encor n'est-il pas loisible de se seruir du Cautere en ces façons en toutes parties indifféremment, parquoy il est 4. necessaire de mettre quelque chose entredeux, comme vne nuée entre le Soleil, ce qui se peut faire en diuerses façons que i'exposeray ci apres: ainsi Hippocr. au li. 2. des maladies nu. 34. cauterise la seconde & troisieme espee de Polype (selon sa distinction) avec trois ou quatre Fers par le moyen d'une cannule, & Celsus à son imitation liu. 7. ch. 11. quand il y a vne Ulcere pourri dans les narines, se sert d'une cannule ou d'un Roseau, comme l'explique Aquapendens, par ou il fait passer vn Fer chaud vni & long : ainsi pour faire mourir ou tomber vne sangsue arrestée à la gorge, Bruno de Longoburg mon compatriote, se sert d'un Fer chaud avec la cannule au liu. 2. ch. 9. ce qu'il a pris, comme ie pense d'Albucasis au li. 2. de sa Chirurg. ch. 39. Il faut cependant remarquer qu'Hippoc. de ces deux expedients, à sçauoir du troisieme & quatrieme, en a fait vn mixte, quand au liu. des Fistules, pour guerir ce mal, ayant mis vne cannule au Fondement, il veut qu'on mette & ôte souuent le Fer, & à son imitation Aquapendens en ses Oper. Chirurg. au chap. de l'Ozene, veut qu'ayant mis la cannule dans la Narine, on la mette & retire à diuerses fois, regardant tousiours comme le patient peut porter le Feu.

Or ayant fait mention d'un Roseau, il me vient en la pensée comment on peut cauteriser quelque partie par le moyen d'iceluy sans faire beaucoup de dommage, car en appliquant vn des bouts sur le mal, & mettant le Feu en l'autre, on cauterisera tres doucement, tant parce que la matiere où le Feu est attaché, n'est pas solide, que parce qu'il durera long-temps à cause de la longueur du roseau; laquelle cauterisation a encor cette commodité, que si le Feu commence à incommoder la chair à mesure qu'il en approche, & si le patient ne le peut pas l'endurer, on peut le tourner & âprocher l'autre n'œud le laissant agir tant que le sentiment le pourra permettre.

Mais quant à la correction de l'excessiue ardeur du Fer chaud par l'interuention de quelque obstacle, elle se peut faire ou par des corps solides ou fluides: entre les solides, les vns sont durs comme les metaux, les autres mols comme de la laine, du drap, du lin, du linge, Aquapendens en ses Operat. Chirurg. au ch. des Hæmorrhoides, applique premierement du coton quand il les veut cauteriser, & Fienus au li. 3. des Cauteres ch. 8. dit qu'il conoit certains Medecins lesquels en traitant vn apoplectie, luy mettent sur la Teste vn bonnet de plusieurs linges mis les vns sur les autres, ou bien garni de coton en dedans sur lequel ils mettent vn casque rougi au Feu & le tiennent sur la Teste iusqu'à ce que le linge commence à bruler, car par ce moyen le Feu perd à peu près sa force & ne donne pas beaucoup au cerueau, ainsi il n'y a aucun danger d'inflammation des membranes: ce qu'ils ont assurément tiré d'Albuc. lequel au li. 1. c. 22. voulant cauteriser legerement vne Dent qui fait mal, il prend vn peu de laine ou de coton trempé en du beurre qu'il applique

premierement dessus, & par dessus il met le fer chaud, iusqu'à-ce que le Feu paruienne iusqu'au plus profond de la Dent creuse: Je me suis souuent serui de chair de bœuf crue en plusieurs incommodités, quand j'ay voulu ôter plus ou moins la force au Feu, ayant remarqué qu'elle est cause que le fer chaud conferue longtems la chaleur: Ne peut-on pas aussi empêcher l'attouchement du Feu, en courant le fer chaud avec de l'argille, ou avec vne feuille d'un chou pommé auant que l'appliquer? On pourra certainement inuenter beaucoup d'autres choses, si on y veut curieusement attacher son Esprit.

La matiere fluide peut être de l'eau, de l'vrine, du vin, du moult, de l'huyle, du miel, le suc de quelques plantes & autres comme le mal le requiert, car ces matieres étants dans quelque receptacle ou vaisseau qui soit approprié au lieu ou est le mal, on s'en peut seruir, soit qu'elles soyent chaudes ou froides: Or on mettra sur ce bord du Vaisseau qui ne touche pas la chair, ou des tuiles échauffées ou quelque fer, lequel laissant plus ou moins couuert, par ce moyen on dissipera le mal qui est en la partie: En voici vn exemple, si on prend vne Tasse basse & sans piés laquelle soit pleine d'eau & que l'on la couure d'une tuile rougie au Feu, l'appliquant sur la partie malade & l'y laissant tant qu'il sera necessaire, Ou bien si on enuolope vn gros fer chaud avec vn drap mouillé & que l'on l'applique incontinent, comme il me souuient de m'en être serui heureusement contre la douleur d'un Chancre de Langue: Outre que on le peut tremper legerement en de l'huyle, lait, beurre, sang, miel ou vin cuit, sinon qu'on veuille faire passer ceci plustost pour fomentation que pour cauterisation: J'ay accoustumé de me seruir heureusement de tous ces expedients pour desécher les Vlcères ou pour guerir des incommodités legeres, qui sont en des parties fort debiles ou au voisinage, comme quand il y a quelque Vlcere creux & principalement s'il y a perte de sang, T. Fienus liu. 3. des Cauteres chap. 12. afin de bien refermer & faire vne croute ferme, verse premierement dessus le suc de quelque herbe adstringente & applique incontinent apres le fer chaud; Qu'est-ce qui nous empêchera de le pratiquer quand on voudra cauteriser legerement, ou bien quand on n'aura pas besoin d'un trop grand Feu? Or pour arrêter vne Hæmorrhagie on peut se seruir du fer chaud le trempant en huyle Rosat & l'appliquant promptement sur les parties qui sont auprès des Nerfs, comme dit F. Georgius en son Art de Fauconnerie.

Mais il faut ouïr ce que dit Celsus liu. 2. chap. 17. qu'il y en a qui se seruent du Feu dans les Nerfs retirés, On met, dit-il, du sel bien sec dans vn linge, on le plonge dans de l'eau bien chaude, puis on le met sur la partie laquelle il faut fomentér: il y a auprès du Feu deux fers qui ont la teste vn peu large, on posé l'un d'eux sur ce sel & on l'arrose legerement d'eau, quand il commence à se refroidir, on le remet dedans le Feu, & on fait le même de l'autre & ainsi tour à tour, cependant il en sort vn suc salé & chaud qui soulage les Nerfs: Il semble que Plineliure 31. chap. 9. veut parler de cette maniere de se seruir du sel, comme aussi Marcellus

Marcellus l'explique, Par ce moyen, dit-il, on âpaife les douleurs de Colique & 1437
des cuiſſes mettant vn fer chaud dans vn de ces ſacs.

On peut auſſi pour reprimer le Feu, faire vne compoſition d'argent viſ & de
vinaigre éteint avec vn blanc d'œuf, auquel B. Porta au liure 10. de ſa magie na-
turelle, attribue vne grande vertu de preſeruer de la violence du Feu, à quoy ſert
auſſi vn liniment fait avec vn blanc d'œuf, ſi on en veut croire Pline, de ſorte
que du bois qui en aura eſté mouillé ne brulera pas, comme il aſſure au liure
19. chapitre 3. Theophraste au liure du Feu parle d'une compoſition de vinaigre 1438
& d'un blanc d'œuf, qui reſiſte grandement au Feu : & rendant raiſon de cette
expérience, il dit que ce blanc bouche les pores du cuir par ſa glutinoſité ou il fait
comme vn couvercle, & l'autre par ſon acrimonie penetre dans le Feu, qu'il
faut éteindre, Et le même dit que les choſes qui ſont couuertes de glu ne brulent 1439
point, Car la glu, dit-il, eſt froide & viſcide, n'admettant pas le Feu par ſon
épaſſeur & l'éteignant par ſa froideur : Pline liure 33. chapitre 5. fait auſſi men-
tion de cette vtilité du vinaigre, glu & de l'œuf, l'ayant âpris comme i'eſtime
de Theophraste, Et apres eux I. Coſtaeus au li. 1. de la Nature des plantes ch. 28. &
li. 2. c. 24. amènent l'expérience de pluſieurs perſonnes qui ont manié du plomb
fondu ſans ſe faire mal, avec les mains ointes de ſuc de racine de guimauue, de 1440
pourpier & de mercuriale: que ſ'il faut croire à ce que dit Fallopius en ſon liure
des ſecrets, on y en trouuera deux beaux par le moyen deſquels on pourra cau-
terifer ſans que le patient ſouffre aucun ou peu de mal, le Feu faiſant pourtant
ſon eſſet, l'un eſt pour éaeiller vn Epileptique ou Apoplectique ou lethargi- 1441
que ou quelqu'un qui ſera oppreſſé d'une affection froide, faiſant vn mélange
de ſoufre, d'orpiment & huyle d'oline en forme d'onguent, duquel il faut oin-
dre la Teſte ou quelque autre partie: en y mettant le Feu, il s'éleuera vne gran-
de flamme, mais qui n'apportera aucune incommodité : l'autre eſt fait de ſuc de
morelle & de mauue avec vn blanc d'œuf, avec lequel on oint la partie ſur la- 1442
quelle on met de la poudre de ſoufre viſ, & en y mettant le Feu, il en ſort de la
flamme qui ne fait aucun mal : On en peut trouuer beaucoup de ſemblables
dans le liure 2. des ſecrets de Vvecker au titre du Feu, dans Albert le Grand
page 45. 46. 54. & 55. dans Fallopius page 52. & dans B. Porta page 55. &c.

On peut auſſi recourir au genre des mineraux: entre les terres il y a l'argille,
la bouë, la Cimolia ; entre les corps durs, les vns ſont en maſſe & ramafſés, les
autres ſont menus comme ſable, les Cendres : il faut expliquer ces choſes par
exemples: les Cauteres perdent leur force étants mis dans vne canule de metal,
comme on le pratique dans les Vlcères de l'Inteſtin Rectum, apres Hippocrate, 1443
ſi ce n'eſt qu'un Vlcere ſoit en rond ou la partie Vlcérée, mais ſi elle eſt large &
vne, on peut mettre deſus vne platine de fer, ou de cuiure ou d'argent, laquelle
rabatra ſuffiſamment la vertu du Feu.

Entre les choſes molles qui peuent arrêter le Feu, on en trouue pluſieurs
dans Aurelian chapitre 1. liure 5. des maladies Chroniques lequel veut qu'on ſe

D d d

ferue d'un sachet plein de sel blanc dans la Sciatique, lequel on arrose auparavant
 1444 legerelement d'eau marine, on applique incontinent dessus des Fers chauds larges
 que l'on presse tant qu'il en sorte de l'humidité, au même chapitre, mais plus
 bas page 515. il cauterise la partie apres l'auoir enuelopé, au liu. 4. ch. 7. pag. 472.
 1445 il applique des sachets pleins de sel dans la Colique, met des Cauteres par dessus &
 les enuelopé, en la page 510. il trempe en eau vn linge double & quelques fois en
 huyle, comme en la page 510. & en la 511. il couure la peau de quelque onguent,
 quand il ne veut pas cauteriser avec du Fer, mais avec quelque autre matiere plus
 legere, il veut page 508. qu'on mette dessus vn Vaisseau de grandeur convenable
 plein de charbons ardents; quand il se veut seruir de chaux, il couure la partie de
 1446 cire page 510. comme en la 509. il pétrit de la farine avec de l'huyle, il en couure
 la partie au long & au large, & applique les Fers chauds dessus tant qu'elle vienne
 à brûler, & qu'il s'éleue des pustules en la partie, & en la page 510. apres auoir mis
 vn linge double mouille sur vne table de Til sur laquelle on a mis de l'huyle &
 de la Saponaire decoupee, il y met le Feu iusqu'a ce que le tout soit conuertit en
 charbons & qu'il vienne des boutons en la peau: Voilà quant au Cautere actuel,
 mais le même quand il se veut seruir du potentiel, il met des petits linges entre-
 1447 deux, comme on le peut voir au dernier chap. que ie viens de citer: Voilà ce que
 dit Auicennus, lequel Auicenne, comme ie crois a voulu imiter au l. 3. Fen. 2. tr.
 2. ca. 17. quand auant qu'imprimer le Cautere actuel tout rouge, il applique vn sa-
 chet plein de sel pour dissipier efficacement ces grossieres humeurs, qui sont cau-
 ses de la Goutte: ou bien il couure de sel la partie, verse de l'huyle par dessus, y
 1448 ajoutant vn linge & applique plusieurs fois le Cautere ardent & le laisse éteindre.
 Voilà comme y procedoyent les anciens; mais il faut lire entre les modernes
 P. Argellata lequel pour ramener en haut la luette quand elle est descendue, il ap-
 plique sur la nuque du col vn linge rempli de sel brulant, au liure 5. tr. 10. ch. 1.
 Or comme j'ay fait mention des charbons ardents, ie veux raconter vne chose
 qui est même connue aux payfans, car estants trauaillés de mules aux talons dans
 le cœur de l'hyuer, à cause qu'ils sont ordinairement dans les neiges, ils posent
 1449 la partie où est le mal sur des charbons échaufés couuerts ou de cendres ou de son,
 les approchant plus ou moins du Feu, ce qu'ayants reiteré deux ou trois fois, ils
 dissipent ce mal; quoy que parmi nous (pour ne laisser en arriere aucune
 experience du Feu) les payfans se seruent d'oignons cuits desquels ils mettent
 trois ou quatre trenches sur le mal pour apaiser la douleur: des autres ont acou-
 tumé de fomentier les mules avec les cendres chaudes qui tombent de l'Escouillon
 d'un Four qui est le plus souuent fait de linge, & parmi certaines nations de
 1450 feuilles d'arbre ou de quelques petites plantes: Celse liure cinq chapitre 39. loue
 le cuire si chaud que l'on peut porter: Fallopius (afin qu'on ne croye
 pas que ie meprise les Curations Empiriques) rapporte que par le conseil
 de sa mere il se mettoit luy même les Talons sur les cendres chaudes & guerissoit
 par ce moyen les mules: ceux aussi qui ont ce mal peuuent mettre les Talons sur
 de

de la chaux fraîchement fûsée, pourueu qu'il y ait entredeux quelque linge ou drap; & même ceux qui ont de la peine à marcher à cause que la plante du Pié 1450 est calleuse, la mettent sur icelles, ou bien comme le pratique Aurelian, liure 5. ch. 1. page 509. il faut faire vn mélange de chaux, soufre, moutarde en parties égales avec vn peu d'eau & d'huyle, le mettant sur des petits linges, & par dessus vn autre linge délié afin qu'il s'eleue des pustules sur la partie: Outre ces matieres solides, la liquide n'est pas non plus meprisée par des autres Auteurs, car N. Florentin sermon 7. tr. 4. summ. 2. chapitre 64. Veut qu'on tienne les mules dans 1451 de l'eau chaude iusqu'à ce qu'elles soyent ramollics: mais Rhafes au 25. du Centin. parlant du Panaris (qui est vne incommodité de même nature,) ne desapprouue pas que l'on trempe le doigt à la façon accoustumée, en de l'huyle chaude, Et en ses Diuisions, il est à propos, dit-il, quand le Panaris n'a pas encor suppuré, de tremper le doigt en de l'huyle d'Oliues ou de Roses bouillantes, mais 1452 en sorte qu'elle ne brule pas. Or Aristote au liure 1. de ses Problemes, Prob. 50. 55. 56. dit que cette sorte de mal se guerit par vne forte chaleur, parce que par le moyen d'icelle cette humeur qui étoit congelée vient à se fondre: Je ne veux pas passer sous silence vne chose qui peut appartenir icy, c'est que quand on veut garantir les parties voisines, & tenir le Fer chaud ferme afin qu'il ne varie point, qu'on se sert le plus souuent de Cannules de metal, par lesquelles on fait passer le fer chaud, dequoy ie veux donner cét exemple qui est proposé par Sa-uonoro la tract. 6. chapit. 2. rub. 6. asçauoir que quand on veut faire sortir de l'eau qui est entrée dedans l'Oreille il faut y appliquer le fer chaud, mais par dedans vne Cannule.

D d d 2

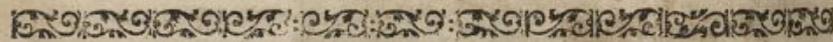




TROISIEME PARTIE
DV LIVRE PREMIER DE LA
Pyrotechnie Chirurgique.

P R E F A C E.

Ayant proposé les generales & communes façons d'administrer le Feu & les lieux d'où elles sont tirées, ie veux maintenant les expliquer par le menu, soit celles qui dépendent proprement du Feu, c'est à dire en échauffant, dissipant, exterminant, rompant, soit celles qui arriuent par accident, c'est à dire, en faisant venir vne crouste, vne cicatrice, enuancuant. Quand i' auray vne fois expliqué ces deux Operations, ie crois qu'il ne manquera rien à mon travail: Or toutes les remarques qu'il y a à faire consistent en partie en l'Operation même, en partie aussi en ce qui reste par apres à faire: le traiteray de l'une & de l'autre par ordre, & premiere-ment de la qualité de la Cauterisation quand il faut échauffer quel-que partie.



C H A P I T R E P R E M I E R.

Quelle doit être la Cauterisation quand il est question d'échauffer.

L art iue assés souuent qu'il faut recourir au Feu, quand quelque partie est trauaillée d'vne intemperie froide, comme aussi pour desécher, consumer & dissiper quelque humidité, laquelle étant retenue, peut faire quelque maladie par son sejour, lors que les medicaments sont insuffisants.

Ce que l'on apprend & par l'expérience & par l'autorité des Anciens: on pourroit amener icy plusieurs passages tant de Rhafes que de Mesué & de Cælius le methodic qui y recourent en l'Apoplexie, Paralyfie, imbecillité d'Estomach, Hydroplisie, Cachexie, Atrophie, Cobrique, contre les vers, la Sciatique, douleurs de lumbes, Goutte, maux de la Vessie,abondance de chair, &c. A quoy on peut ajouter toute sorte de douleurs, refroidissemens, Oedemes, Inflation, nodosités veneriennes, Bubons, mules, clous, & callus des piés, brulures, pour faire promptement tomber les esquilles des Os, & pour me servir de ma propre expérience, dans les Vlcères qui prennent difficilement Cicatrice: dans toutes lesquelles incommodités, ou la pluspart, le Feu est nécessaire, ayant dessein de faire voir comment il s'en faut servir.

J'ay déjà fait voir qu'il y a deux façons d'administrer la matiere qui reçoit le Feu, l'une en pressant & tenant ferme, & l'autre en la tenant éloignée & ne la faisant que passer aupres de la partie: Cette premiere façon ne sert de rien en ce cas, à cause de la violence du Feu, si ce n'est qu'on l'y tienne seulement vn moment, car il n'est pas propre pour rarefier, fondre, relaxer & dissiper, lesquelles Operations veulent vn Feu mediocre, lent ou seulement la vapeur d'iceluy, & non la dernière force & brulante, veu qu'on n'a point d'autre intention que de convertir les humeurs en vapeurs, non de faire vne grosse croute & terrestre: mais comme quand on cauterise, il suffit d'appliquer pour vn moment le Feu, & d'un seul coup, par contre quand il est question d'échauffer simplement, il faut y employer plus de temps, pour cette raison il faut tenir la main éloignée sans imprimer le cautere sur le corps. 1453

Il faut neantmoins remarquer que l'on peut appliquer la matiere qui a conceu le Feu sur la partie & la presser, pourveu que l'on mette entredeux quelque chose qui tempere cette grande ferueur, mais si on doute s'il le faut tenir ferme ou seulement le passer legerement, en ce cas il faudra considerer la condition de la partie, son sentiment principalement, & sa conformation: quand il faudra cauteriser les Vlcères du Boyau Rectum ou les Hæmorrhoides, cela ne se doit faire qu'en passant sans arrêter le Cautere & par l'entremise de la Cannule, comme Hippocrate l'a representé auparauant: J'ay veu vn Turc lequel en la douleur des Piés, fussent-elles de Goutte ou autres, soute- noit à pié ferme la chaleur des charbons ardents, qui étoit dissipée par ce moyen, ce qui seruoit & à fortifier & à dessécher extremement les iointures en consumant cette humidité qui y croupit, &c. telles choses peuvent estre mises en vsage. 1454

D.d.d. 3

CHAPITRE II.

Comment il faut Cauteriser vne partie malade pour consumer les humeurs qui y sont enfermés.



1456

1457

1458

Il y a vn' autre façon de se seruir du Feu, quand il faut épuiser l'humidité de quelque partie qui y croupit de long temps, laquelle on distingue tant selon la grandeur que le nombre des applications d'iceluy, car il faut faire vne grande cauterisation & reite-
 re pour auoir vne grande vacuation, il n'en faut faire qu'une seule & petite quand il n'y a pas grande necessité: vne grande vacuation se peut faire par vn Cautere large & plat, ou par plusieurs petits: pour vne petite vacuation il faut vn petit cautere & délié: On trouuera dans Albucasis des exemples d'vn Cautere large pour donner vne grande ouuerture & issue aux humeurs: ainsi il se sert de fers ronds, larges ou en lozange dans les Hepatices & ceux qui sont trouués d'intemperie froide, dans la Gibbosité, la Sciatique; comme dans l'Hernie, la Paralytic des Paupieres: & quand il y a du poil qui les incommode, il prend ceux qui sont faits en demi lune & plats: mais il se sert d'vn fort petit Cautere (lequel ie veux appeler Punctual long) dans la douleur des Oreilles & des Dents & autres parties qui ont quelque defect, Il se sert de plusieurs Cauteres fendus en deux ou en trois dans l'Hydropisie des Poulmons, dans la Tous, en la laxation du bras de l'Epaule.

Il faudroit en cét endroit parler du nombre des Cauterisations, mais ayant entrepris de ce faire en l'Eucopyrie, où ie veux faire mention de toutes les maladies du corps qui peuvent être gueries par le Feu, apres ce qu'en ont dit tous les Medecins Grecs & Barbares, tant Anciens que modernes, ie ne me veux pas à present donner cette peine ni au Lecteur: si neantmoins quelqu'vn ne se contente pas, il peut consulter Ficus, lequel en parle tres-amplement au liure 4. de ses Cauteres chap. 1.

CHAPITRE III.

De quelle sorte de Cauterisation il se faut seruir quand on veut entierement déraciner quelque mal.



OVTE sorte de mal qui a quelque malignité cachée, s'il n'est pas entierement exterminé & que l'on n'en ait retranché qu'une partie, il vient à renaître comme vne Hydre laquelle ne peut être surmontée que par Hercule ce domteur de monstres comme on le voit par cette fable insigne, laquelle est ainsi interpretée par Apollodorus au 2. liu. de sa Bibliothèque l'Hy-

L'Hydre étoit vn monstre de grandeur prodigieuse, ayant neuf Testes, ¹⁴⁵⁹ desquelles il y en auoit huit qui étoient mortelles; mais celle du milieu étoit immortelle, Hercule dans son chariot, ayant Iolas pour Cocher, monta en haut, ou étant paruenu, il y arrêta ses Cheuaux & trouua l'Hydre sur vn lieu releué près des fontaines Amymones, où elle auoit son repaire: l'ayant attaqué avec ses flèches de Feu, il la fit sortir hors de ses cachettes, quand elle fut dehors, il la prit avec la main, la teint ferrée, & l'arrêta encor avec les Piés: or quoy qu'il donnât beaucoup de coups de massue sur ces Testes, il n'auançoit rien, car en ayant écrasé vne il en renaissoit deux: vn Cancere de prodigieuse grandeur donnoit secours à cette Hydre lequel mordit le Pie d'Hercule: apres auoir tué ce Cancere, il demanda l'assistance d'Iolous, lequel ayant mis le Feu en vne partie de la forest qui étoit proche & ayant empoigné des Tisons ardens, il brula ces Testes de l'Hydre qui renaissoient, empêchant par ce moyen qu'il n'en vint des autres: le Victorieux ayant coupé cette Teste qui ne pouuoit mourir, il l'enfeuclit & mit dessus vne pierre fort pesante auprès du chemin qui va à Helecinte par Lerna: Je ne doute point qu'il ne se trouue des personnes impertinentes & illiterées qui trouueront étrange que ie mêle vne fable parmi des choses serieuses, mais ie les prie de ne me pas condamner qu'ils n'en ayent ouy l'explication laquelle ie veux approprier à mon suiect.

Ce vaste corps de l'Hydre est vne grande excrescence de chair qui vient de beaucoup d'humidité superflue laquelle est appelée par les Grecs Hydor: le marec Lerna dans lequel ce monstre étoit nourri, est vn grand amas d'humours gluantes & pourries par vn trop long sejour; le dégast que faisoit ce serpent sur les champs & betail, n'est autre chose que la ruine entiere de tout le corps & de ses trois regions: ce monstre auoit neuf Testes, lequel nombre, est composé de trois fois trois, lesquelles representent des Fistules qui se multiplient par quantité de sinuosités entortillées, & des Vlcères qui s'étendent au long & au large: il y a neantmoins huit de ces Testes qui sont dans la circonférence & au dehors, qui sont mortelles, c'est à dire, qui peuvent être détruites, mais celle du milieu ne peut mourir, c'est à dire l'Estomach & les Visceres nourrisiers, à cause du sang qui vient du dedans des entrailles: Hercule chassé mal, auditeur & disciple de Chiron, c'est à dire, Medecin Heroïque & Chironien la va attaquer, monte sur vn chariot, c'est à dire, va au secours avec vne grande diligence: les deux Cheuaux qui tirent son chariot (qui sont des animaux disciplinés) sont l'expérience & l'intelligence, lesquelles guident le parfait Medecin à toute extremité de Chirurgie: Iolous c'est l'entendement qui aide & donne secours à l'vne & à l'autre: il réueille premierement cette Hydre qui étoit sur vn Tertre auprès des fontaines Amymones, la fait sortir hors de ses cachettes, c. il attaque la maladie en son siège, asçavoir auprès des grâs aqueducts, c. Près cet amas d'humidité croupillante, avec ses flèches de Feu, c. apres auoir passé tout autour des Cauteres cultellaires, desquels les Anciens se seruoient pour preuenir vne perte de sang: il attrape & retient avec la main ce...

montre apres qu'il est sorti, c'est à dire, qu'il le souleue avec des crochets & des tenailles; cependant cette Hydre s'entortille des Piés, c'est à dire, qu'on trouue en fin la cause de la difficulté de la cure, mais il écrase finalement ces Testes, c'est à dire, qu'il arrête & empêche ce mal de se multiplier, Quant à ce qu'en ayant écrasé vne, il en reuient deux, ie crois qu'il faut entendre par là des Verrues qui renaissoient quelque tems apres: Mais ce Chancre, lequel est vn animal amphibie, qui sortit du mareil qui combattoit pour l'Hydre contre Hercule, n'étoit autre chose qu'une tumeur ronde & schirreuse qui auoit vne grande largeur, qui rendoit la guerison des Fistules tres difficile tandis qu'elle subsista: ce Chancre ayant esté tué, c'est à dire, cette excrescence ayant esté enleuée, il recourut finalement au secours d'Iolaüs, c'est à dire, qu'il vint aux derniers remedes, asçauoir aux tisons ardents pris en la forest voisine, c'est à dire, qu'il prit des fers chauds au foyer qui étoit proche, lesquels il mit sur ces nouvelles Testes de l'Hydre empêchant par ce moyen qu'il n'en vint des autres, Enfin le victorieux ne se contente pas d'enfourir cette Teste immortelle, mais il met encor par dessus vne grosse pierre: ce qui nous enseigne qu'il faut entierement couper la racine du mal, & ôter toute occasion de recidiue, comme si on enseuelissoit entierement le mal sans aucune apprehension de retour: mais que signifie ce qui est ajouté, que cette action fut faite aupres du chemin qui mene à Eleunte par le mareil Lerna: ie crois qu'on veut dire que ces Operations doiuent être accompagnées de commiseration, & que quand il est question d'extirper quelque mal (outr vne grande circonspection) qu'il ne faut point desister qu'il ne soit entierement aboli: l'en veux donner vn exemple singulier, pour conclusion, pris d'Albucaüs en la part. 2. de sa Chirurgie chap. 36. qui est recité par Skenckius, l'ay traité vne femme qui auoit vn Aposteme dans le Gosier, lequel estoit noirâtre avec peu de sentiment, & auoit déjà quasi fermé le Gosier auant que ie fusse arriué: cette

4060 « femme ayant difficulté de respirer, à cause que le conduit étoit bouché, ne pou-
 « uant aualler, ni viande ni brauage, étoit presté à mourir, si elle vt encor demeuré
 « en cet état vn iour ou deux, cet' Aposteme étant monté & ayant formé deux
 « branches qui aboutissoient aux deux trous du Né, ie fis donc diligence, & pi-
 « quay vn crochet sur l'vne d'icelles, laquelle ie tiray en bas & en arrachay vne
 « grande partie, en apres ie le coupay dedans la Narine: i'y proceday de même en
 « l'autre, puis ie luy fis ouuir la bouche d'où il sortit vn peu de sang: ainsi cette
 « femme fut deliurée de cette douleur de Gosier, & incontinent elle but de l'eau,
 « & vn peu apres pût aualler de la viande: ie continuay pourtant quelque temps à
 « couper peu à peu quelque chose de cet' Aposteme, mais il en reuenoit vn autre
 « incontinent en la place de ce que i'auois coupé, ainsi ie combatis long temps,
 « avec ce mal, coupant les testes à cette Hydre: mais ayant remarqué qu'il reue-
 « noit à l'infini de la nouvelle matiere en la place de ce que i'auois coupé, ie
 « Cauterisay cet' Apostume dedans le Gosier, ce qui l'empêcha de recroistre,
 « &c.

CHAPITRE IV.

Comment il faut ouvrir les Abscés avec le Cantere.

AV représenté aillieurs la necessité qu'il y a d'ouvrir vn Abscés, & ne veux à present laisser en arriere quelques particularités qui regardent la maniere de bien faire cette Operation, ce que plusieurs souhaitent, & entr'autres choses i'en proposeray vne que i'ay approuuée & decouvert, a sçavoir, par quel moyen on peut empêcher que le fer ne soit éteint par le Pus, car quand on veut ouvrir vn Abscés meur & qui avance en dehors avec vn fer chaud large, pour faire sortir commodement le Pus hors de ce grand sinus, aussi tost qu'on y a imprimé le Cantere, il perd sa chaleur par l'atouchement du Pus, sans que le Chirurgien puisse aller plus auant; alors s'il y a defaut d'autres fers chauds, ou si le malade & ceux qui luy appartiennent ne veulent pas permettre que l'on applique des autres, ou si on veut faire la Cauterisation legere & ôter l'herreur du Feu, il faut en ce cas, apres auoir mis vn crochet rebouché en vn des angles de l'ouuerture qui a esté faite, bander contremont la peau qui a esté accrochée: par ce moyen le Chirurgien pourra dilater l'ouuerture autant qu'il iugera necessaire: Aurelian au liure 5. des maladies Chroniques propose vne cure en quelque façon semblable; lequel traitant les parties nerucules attaquées de conuulsion, y fait ouuerture avec le Cautic.

CHAPITRE V.

Comment il faut appliquer le Feu pour arrêter vne Hemorrhagie, & en quel degré.

ENTRE les expedients desquels on se sert pour arreter vne Hemorrhagie, le Feu n'est pas des derniers, quoy qu'on n'y vienne qu'à l'extremité: Or la croute qui se fait entre les bords de la playe sert comme d'vn couuercle & d'vn bouchon qui empêche & retient le sang dans ses cauaux: que si c'est quelque artere qui soit ouuerte, il est d'autant plus necessaire de faire vne croute ferme & de durée, à cause de l'impetuosité du sang & des esprits, or il n'y a rien qui soit plus capable de faire vne croute ferme & de durée que le Feu, comme dit Auic. liu. 4. Fen. 4. tr. 2. chap. 17. Car en brulant & rasant la chair, il fait vne forte croute, mais pour faire vne telle escharre il faut,

E e e

comme veulent Aëtius liure 7. chapitre 20. & Rhafis liure 7. chapitre 2. premierement que le fer vienne transparent à force d'être échauffé, secondement selon Auicenne Tom. 1. chapitre 29. que l'on tienne ferme le fer & quelque temps; que si le sang qui sort vient à éteindre le Cautere, Albucasis chapitre 21. veut que
 1464 l'on en applique encor vn autre: Or il doit être Oliuaire, si c'est vne grande Artere, & Punctual si elle est petite: cultellaire, si le sang sort des bords de la playe: mais i'ay remarqué souuent qu'en retirant le fer, l'eschare y demeure attachée, partant il est à propos auant que de l'appliquer, d'y mettre deux ou trois blancs d'œufs melés avec poudre de bol ou autre, car par ce moyen peut-être que la croute se fera plus grande & qu'elle y demeurera.

CHAPITRE VI.

De la maniere de Cauteriser pour faire venir les Cicatrices.

1465 **L**A cicatrice n'est autre chose qu'un Callus formé de chair extrêmement desséchée: Or celle qui est bien ferme nullement poreuse, a beaucoup de propriétés, premierement entant qu'elle bouche les pores & fait tomber le poil inutile qui est en la partie; secondement entant que par sa
 1466 fermeté & le resserrement qu'elle fait, elle retient les parties dures ou molles qui pouuoient decendre, en leur place, comme la hanche ou la teste de l'Os de l'épaule & empêche toute luxation & decence de boyaux dans les bourses ou fondement; Elle est encor vtile pour arrêter & retenir les defluxions, comme pour
 1467 guerir vne fluxion, soit qu'elle monte ou decende, contre les yeux larmoyants, les hæmorrhoides qui fluent trop, &c. de quoy i'ay fait mention ailleurs: pour tirer ces auantages, il se faut seruir de Cauteres fort chauds & les tenir longtemps imprimés iusqu'à ce que le Vaisseau, par lequel la fluxion se fait, ait esté percé: mais il faut vser d'une grande circonspection en l'application du fer, prenant garde & de ne le porter plus auant qu'il ne faut, & de ne demeurer au deçà, non pas même de l'épaisseur de l'ongle: Or ce Cautere doit être Punctual & delié si c'est vn petit Vaisseau, & Oliuaire ou Dactilaire, s'il est plus grand: mais
 1468 quand il faut retenir quelque partie qui decend en bas & la repousser, l'instrument doit auoir vne forme circulaire, ainsi que le pratique Rhafes quand il veut guerir la Sciatique, liure 9. chapitre 9. & Albucasis liure 1. chapitre 42. Et au chapitre 45. pour guerir la gibbosité, & dans les ruptures de l'Abdomen il se sert d'un Cautere fait en demi Lune au chapitre 47. de pointus & fendus en trois, en
 1469 la decence de l'Os de l'épaule au chapitre 27. ce qu'il a appris d'Hippocrate au liure des articul. & Paul liure 6. chapitre 76. Aëtius se sert d'un Cautere Dacty-
 1470 laire en la decence du fondement: Or il faut tousiours cauteriser la partie sur laquelle

laquelle la décente se fait, même avec des fers chauds & amener la peau au dehors, de peur d'offenser les parties qui sont au dessous: Aérius liure 4. chapitre 7. 1471
cauterise profondément en la Sciatique. Il faut en outre faire venir des croûtes en tant d'endroits, qu'il y en ait suffisamment pour corriger la laxité de la partie, & si près les vnes des autres que la peau venant à se froncer par tant de callosités, elle demeure ferme: or afin de n'être pas trompé en cette condition, il faut qu'on ne la puisse pas attirer en la pinçant, mais qu'elle demeure ridée tandis que la cicatrice se forme: Pour cette raison Isaac à l'imitation d'Hipp. liu. 9. de sa Pratique ch. 81. ne permet pas seulement que l'on puisse étendre ou ployer le bras.

CHAPITRE VII.

Des diuerses sortes de Cauteres, de leur usage & du temps de l'administration.

L faut maintenant parler de la maniere de se bien seruir des Cauteres: Or mon intention n'est pas de faire mention des liquides, ni de ceux qui sont tirés des animaux & des plantes, (desquels i'ay touché en plusieurs endroits de cet ouvrage) mais seulement des solides & de ceux qui sont faits de fer, parce qu'ils sont plus en v'lage; or comme i'ay déjà parlé de la maniere de leur donner le Feu, & de la quantité, il faut maintenant toucher à la forme & figure comme aussi à l'v'lage. Il les faut approprier, selon leur propriété d'agir, aux différentes incômodités, au siège du mal, aux différentes constitutions, & conditions des corps & des parties, aux différents âges & modes de viure, accidens, &c. C'est donc à bon droit qu'A. Paré dit en quelque lieu, qu'il y a vne si grande diuersité de Cauteres quant à la figure, qu'on ne la scauroit conter, encor moins représenter: Or en voici toutes les différences que l'on en peut donner tirées tant de Paré que de Fienus qui ont les premiers trauaillé à cette matiere. Les vns seruent de pointe, les autres de taille, les autres sont plats, qui sont appelés par Heurnius, des Rouëllés plates: derechef les vns sont gros en leur extrémité, les autres minces: les vns & les autres sont ou avec vne teste ou sans teste, c. taillés en forme de verge ou Punctuels, ou côme vne sode de plôb, Ceux qui ont vne teste sont ou exactemēt ronds, ou en forme de gland, ou de doigt, ou de bout de mamelle, ou de nois de pin, ou d'vne oliue: il y en a des autres qui sont comme vne poire ou pomme renuersée; des autres sont appelés Chauves par Hipp. les autres sont en triangle, les autres quarrés, de diuerses figures & forgés selon la diuersité des parties où on les doit appliquer: il y en a encor qui sont faits en demi Lune, les autres en forme de coin, des creux & cannulés, qui seruent d'eux mêmes & nō pour bailler passage aux Cauteres lōgs: voila leurs différences quāt à la figure, mais quāt à la qualité, habitude, surface, les vns sont tous vnis & par tout sēblables, les

Ecc 2

autres sont troüés, en des endroits : en fin quant à la composition, les vns sont simples, les autres distingués en plusieurs branches & coins : ainsi il y en a qui sont fendus en deux, les autres en trois, & finalement il y en sans chaperon, les autres en ont : or de ces chaperons ou les vns sont larges qui sont tout d'une piece avec le petit cautere qui est au dessous, les autres ont un arrest qui les traverse & passe par un trou qui est mesuré au Cautere qui doit passer par la Canule : il y en a encor qui sont faits en forme de ciseaux ; mais la forme la plus commune & la plus propre de toutes est la Dactylaire.

- 1472 Mais il faut à présent parler de l'usage de chacun : S'il est question de dessécher une partie trop humide, il se faut servir de cauteres circulaires & plats : s'il faut toucher superficiellement une partie, celui qui a une Teste ronde est fort propre, parce qu'il ne touche que d'un point : s'il faut aller bien avant, il doit avoir la forme d'une espée : le Punctual sert quand il faut cauteriser des lieux étroits & les trous des Os cariés, les cavités où est la moëlle, les artères & veines des Tempes & les Nerfs des autres parties; les Fistules & sinuosités, les pores de la peau, quand il la faut percer soit qu'elle soit entiere ou corrompue & sinueuse : mais ceux qui trencent, ils servent aux suppurations, dans les lieux étroits, creuasses, empyème de la Poitrine, pour faire la Paracentese en l'Hydropisie, pour abaisser & égaler les bords des Ulceres pourris. Quant à ceux qui sont faits en demi Lune & Trepan, ils sont propres quand il faut faire une grande cauterisation & que la pourriture de quelque partie est en rond : on s'en peut aussi servir pour les Ecrouelles, quoy qu'elles soyent fistuleuses, comme enseigne
- 1475 Albucasis : mais les Cauteres en demi lune sont faits afin de pouvoit cauteriser une partie convexe d'un seul coup, par exemple les Paupieres, comme le pratique
- 1476 Albucasis : il est aussi propre pour couper des membres apres l'amputation, car le plus souvent l'Os avance apres la section, quoy que l'on ait retiré la peau en haut, étant impossible de tout achever avec des fers plats sinon qu'on donne divers coups ; Quant aux Cauteres troüés, voici leur utilité en peu de
- 1477 mots, Tout Cautere étant appliqué il élève une fumée qui porte une malignité avec soy, Si elle est repoussée, elle renouvelle l'empyème ou impression de chaleur, il est donc nécessaire de luy bailler issue par ces trous.

Voilà les instruments sur l'usage desquels il étoit nécessaire de donner une explication ; quant aux autres on les peut découvrir tant par leur forme, que parce qu'en disent les bons Auteurs, partant il n'est pas nécessaire de passer plus avant, outre que j'en parleray encor dans ce second liure.

CHAP.

CHAPITRE VIII.

*Qu'il faut Cauteriser differemment selon que les parties
sont diuerses.*

LA qualité & affection de chaque partie qui doit estre cauterisée oblige aussi à agir diuersement, soit qu'on regarde la forme & figure des Cauteres, soit qu'on regarde à la dignité des parties, ou leur figure, situation ou conformation : car il faut cauteriser d'une autre façon vne partie principale qu'une abiecte : autrement vne partie cachée qu'une qui est en la surface ; autrement vne partie plate qu'une creuse : autrement vne partie ronde, charnue & en bon point que celle qui est décharnée & remplie de Nerfs, Veines & Arteres, Je donneray des exemples & explications de chacuns de ces conditions : quant à celles qui peuvent manquer, quiconque sera curieux les pourra facilement trouuer & dans la suite i'en feray mention de quelques vnes en plusieurs endroits : Venant donc à la dignité des parties, i'en feray vn chapitre à part à cause du débat qui s'y rencontre : Quelques vns ne veulent pas qu'on se serue du Feu, en vne partie noble ¹⁴⁷⁸ par cette même raison qu'elle est noble : des autres veulent bien que l'on cauterise la Teste mais en l'occiput, non au sinciput : des autres permettent que l'on cauterise le deuant de la Teste, mais à costé des futures, du nombre desquels est A. Trallianus lequel tient que quand les futures ont senti le Feu, il peut arriuer vne inflammation au Cerueau, outre le danger qu'apporte la blessure que l'on y fait, & encor plus si on fait vne forte cauterisation : mais comme i'ay toujours fait cas avec Hippocrate & Galien d'une Efficace Chirurgie, ie crois auoir déjà fait ailleurs à ces raisons, & veux à present passer à des autres choses qui sont à notre fait, car il y a encor vne autre ambiguïté touchant la maniere de Cauteriser, de laquelle il se faut seruir en la Teste, veu qu'il semble qu'Auicenne ¹⁴⁷⁹ liure 1. Fen. 4. ch. 29. ne propose qu'une façon voulant que la Cauterisation ne soit ni profonde ni grande, à cause de quoy quelques vns n'osent venir iusqu'à l'Os, se contentants de toucher à la peau, comme aussi Aretée au liure 1. des maladies Chroniques chap. 2. Au contraire on peut croire que le crane peut souffrir vne forte cauterisation à cause de sa substance dure & compacte, & que le Cerueau, lequel il couure, est froid & humide, & par consequent resiste au Feu, à quoy faut àionter la distance, veu que chacun auouë qu'il y a vn vuide entre-deux, ce que les Anciens ayants considéré, ils n'ont point fait de scrupule de faire des Cauteres en la future coronale, en la lambdoïde & dans les écailleuses, mais avec quelque distinction, Car les vns croient que c'est assés si on touche l'Os, les autres ne se contentent pas à cela, mais veulent que l'on aille plus auant,

Ecc 3

afin que les humeurs puissent transpirer tant plus facilement, laquelle maniere de cauteriser se fait en deux façons, premierement quand d'un seul coup on fait incision en la peau & on cauterise profondement l'Os, autant qu'il est necessaire; En apres quand apres auoir fait vne incision cruciale, on ôte de l'épaisseur de l'Os avec le Cautere, comme y procedent Aretée au lieu sus-allegué & Rhasis au liu. des Cauteres: Or cette maniere, comme elle semble plus cruelle d'un costé à cause de l'effusion du sang, aussi sembler-elle d'un autre plus douce, à cause qu'il ne faut pas tant de Feu & qu'il n'y a pas tant de danger pour le Cerueau: Il y en a qui ont encor passé plus auant en la cauterisation, ayant porté le fer iusqu'à la la moëlle de l'Os, de laquelle maniere Aretée a fait mention au lieu sus-allegué & Isaac au liu. 9. de sa Prat. ch. 76. laquelle ils font en l'Os de la coronne où l'on est accoustumé: Et quelques vns comme Halyabbas au liu. 9. de sa Prat. ch. 69. veulent apres que la croute est tombée, que l'Os soit raclé: que s'il y accourt vne grande quantité d'humeurs, qu'il y faut derechef porter le Feu, iusqu'à ce qu'il s'en separe quelque petite portion, Entre ceux qui ont fait mention de cette cauterisation, il y a Celsus liu. 7. ch. 7. Aurelianus liu. 1. Chron. c. 4. Aëtius liu. 6. ch. 50. Paul liu. 6. c. 2. Albuc. liu. 1. c. 2. & 48. On demande à present laquelle est à preferer de toutes ces manieres: pour moy comme j'ay déjà suivi iusqu'à present T. Fienus Autheur en cette matiere tres-abondant & tres-prudent, ie continueray encor à le suivre: Iceluy au liu. 3. ch. 23. dit que veritablement ces formes de cauteriser sont hors d'usage, tellement qu'à peine oser-on toucher la peau superficiellement, bien loin de porter le Cautere iusqu'à l'Os: Or voici la raison pour laquelle il dit que cette Operation est hors d'usage, asçavoir ou à cause de la delicatessé des patients, ou de la douceur & timidité des Medecins qui ne sollicitent pas à l'usage de ce remede, ou du danger qui accompagne: Or il determine avec Albucasis au commencement des preceptes Chirurgicaux, que la cauterisation qui se fait à l'endroit des sutures, est propre dans les affections internes si on imprime le fer iusqu'à ce que l'Os soit decouvert, asçavoir afin qu'ayant ôté cét auancement qui est sur la membrane, lequel empéchoit l'effet de tous les remedes que l'on employoit pour faire sortir les humeurs peccantes, elles viennent à sortir dehors du Cerueau: Quant à ce que l'on veut qu'elle face separation d'une équille, il tient que cette Operation est peu seure, si ce n'est qu'on la pratique en des corps durs & robustes, ou en ceux qui abondent en humidité selon le sentiment d'Aretée & d'Albucasis: Que si Celsus, Aëtius, Paulus, Isaac, semblent être de contraire âuis, c'est quand ils parlent selon l'opinion d'autrui sans la refuter, car il est clair qu'ils sont d'un autre sentiment si on considère leurs autres écrits: finalement quant au retranchement de l'Os qui se fait par la cauterisation, il dit qu'il est veritablement fort necessaire pour bailler issue aux humeurs, parce que l'autre Table de l'Os restant entiere, elle apporte le même empéchement par son épaisseur, mais si on vient à cauteriser iusqu'à ce que la membrane qui est au dessous (laquelle est attachée à l'Os, comme il est dit au liu. 9. de Vsu Part. ch. 16.)

1480

ch. 16.)venant à se dessecher, soit emportée, Aretée, au lieu sus allegué, tient que cette Operation est tres vtile.

J'ay parlé iusqu'à present de la cauterisation la plus difficile de toutes, qui se fait sur les parties principales, il faut maintenant venir à celles qui ont du rapport avec elles, c'est asçavoir des articulations & autres de cette nature: Or comme il n'est pas expedient de parler de toutes les parties, voici vn Paradoxe très remarquable qui se trouue dans Hippocrate au liure des articulations. Car quand il cauterise le creux des Aisselles pour retenir l'Os de l'épaule en sa place quand il est suict à en sortir, il veut que l'on ait tousiours deuant les yeux ces trois considerations, premierement que l'on ne porte pas le fer trop auant & que l'on ne passe pas la peau, secondement qu'ayant pincé la peau avec les doigts, on la tire à soy: tiercement, que neantmoins on ne la tire pas trop fort, mais qu'on la tienne vn peu lâche: en apres qu'on ne souléue pas par trop le bras, car par ce moyen les Nerfs sont par trop tendus: ni trop peu, autrement on empoignera beaucoup de peau, les Nerfs se tiendront cachés & ne parétront pas, lesquelles choses font voir qu'il faut separer la peau d'avec les parties de dessous, mais en telle sorte qu'on ne les offence point en cauterisant.

Il y a encor vn'autre remarque à apprendre dans Aëtius Tetrab. 2. serm. 4. chapitre 5. lequel en cauterisant l'article de la Clauicule, euite soigneusement la Trachée Artere, Et le même Tetrab. 2. serm. 4. chapitre 57. quand il cauterise le Col apres des arteres carotides, il ne le fait que superficiellement, Semblablement Paul liure 3. chapitre 8. quand il porte le Feu en cét endroit, il tire la peau à soy, Pour conclusion, ces Anciens Autheurs cités par Aurelianus, apportoient cette precaution quand ils vouloyent cauteriser les parties nerueuses qui étoient attaquées de conuulsion ne se seruoient pas autrement du Feu.

CHAPITRE IX.

De la maniere de Cauteriser.

UTRE ce que j'ay déjà dit en plusieurs endroits de la maniere de cauteriser, ie veux encor àouter quelques preceptes choisis & approuvés, non touchant le remede même, ni le mal, ni de quels iustruments il se faut seruir, mais de la qualité & maniere de l'Operation, laquelle, à mon auis, concerne ces deux choses, la premiere est de secourir la partie malade, & la seconde de ne porter aucun preiudice aux parties voisines, qui ne sont point offensées; Or les parties malades sentiront du benefice du Feu, si on en ôte la pourriture, le venin ou quelque qualité maligne qui y est; de quoy l'on viendra à bout en s'étudiant à donner le Feu si à propos qu'il n'y en ait que ce qu'il faut pour retrancher le mal & rien au delà, car autant

Ecc. 4.

1483 que ce remede apporte de bien à la partie infirme quand il est administré bien à propos, autant apport'il de preiudice quand on ne s'en sert pas comme il faut, en offeçant les parties saines, car il dissipe les esprits & la chaleur naturelle, il consume l'humidité radicale, détruit le temperament de la partie, conuertit tout en cendres & charbons, & les priue quelquefois de vie & même le patient.

Je ne veux pas icy laisser en arriere ce que dit V. Vidius en la fin de sa nouvelle Chirurgie, qui concerne la dignité des parties; asçavoir qu'un Chirurgien Florentin voulant ôter la Carie qui étoit au Crane d'une femme, se seruoit d'un fer si fort échauffé qu'il paruint iusqu'à la membrane du Cerueu ce qui luy causa la mort quelques iours apres: on peut conoistre par là & autres circonstances que ie n'ay pas marqué, qu'il faut établir des bornes & des termines suivant ce que dit Horace. Que chaque chose à certaines bornes, lesquelles si on outrepatte, ou si on demeure au deça, on ne fait rien à propos. Ces bornes sont

1484 marquées par la situation de la cause du mal, par la profondeur d'icelle, par la taille du patient & le naturel de la partie: Auicenne en designe vne partie au liu.

2. Fen. 4. chap. 29. quand il dit, Celui qui cauterise se doit donner garde de ne porter pas le Cautere si auant qu'il paruienne iusqu'aux Nerfs, tendons ou liga-

1485 ments, que s'il s'en sert pour arrêter vne hémorrhagie, la cauterisation doit être grande afin qu'il se face vne croute épaisse & qui ne tombe pas facilement, Et

1486 un peu apres. Quand tu cauteriseras pour faire tomber la chair corrompue, & tu voudras sçavoir ou finit la corruption, Sçache que le patient sentira de la

1487 douleur, & que tu seras peut-être obligé de cauteriser l'Os avec la chair qui est dessous, & y tenir quelque temps le Cautere iusqu'à ce que la corruption soit

abolie: que s'il faut faire cette Operation sur le Crane, il la faut faire delicatement, de crainte que le Cerueu ne vienne à s'échauffer, & ses membranes à se

1488 rider: il ne faut pas vser de cette precaution dans les autres Os: Voila ce que dit Auicenne, voulant enseigner comment il faut cauteriser legerement; mais il faut

1489 faire vne forte cauterisation quand on veut faire vne croute pour arrêter vne hémorrhagie, laquelle autrement ne seroit pas ferme ni de durée: C'est la même

raison quand on veut faire venir vne cicatrice sur des vaisseaux coupés, car elle doit être forte: il est aussi necessaire qu'elle le soit pour arrêter la pourriture qui

1490 est en la chair ou en un Os, mais quand elle est en celui-ci, il faut penetrer même iusqu'à la moëlle: on peut plus librement agir en la Gangrene, il faut

plonger le Feu bien auant, pour pouuoir atteindre iusqu'à la racine du mal: mais ie ne veux pas laisser en arriere cette precaution, que quand on veut faire vne

cauterisation profonde en la chair, qu'il est à propos de faire premierement le chemin avec un Fer froid, comme le practiquoit Socrate le Chirurgien, lors qu'il

1491 cauterisoit les Piés enflés des Hydriques, comme on lit dans Aurelianus liure 1. chap. 1. mais cependant que l'on se sert du Feu, il faut considerer les forces du

patient, car un corps dur & ramassé supporte plus facilement l'impression du Feu: les personnes delicates, les enfants, ne le sçauent endurer, non plus que les

parties

parties qui sont d'un vif sentiment, mais entre icelles, les humides & molles, peuvent être cauterisées plus fortement, tant à cause que le mal le requiert, que parce qu'elles en sont fortifiées. 1492

Voilà comme il faut procéder sur des parties qui ne sont pas importantes, quant aux parties Nobles j'ay représenté ci dessus comme elles doiuent être traitées & ie veux encor en dire quel que chose : Il se faut donner garde que les parties voisines ne soyent point offencées, en partie faisant passer le Cautere par le trou d'une platine, ou bien par vne cannule, comme quand il faut porter le Feu dans les Narines : en partie, en ne faisant qu'approcher le Feu, ou touchant legerement, ou le faisant aller & venir sans l'arrêter, quand ce sont des parties Nobles ou nerucules; dequoy j'ay déjà parlé ailleurs: en partie aussi si on se sert d'un fer qui ait vn bord ou chaperon ou bien vn arrest qui empêche de plonger trop auant. 1493
1494

CHAPITRE X.

Par quel moyen on pourra trouuer la matiere propre à conceuoir le Feu, appropriée à chaque incommodité.

Celui qui voudra se seruir du Feu en la necessité & trouuer l'espece de cauterisation conuenable à chaque incommodité, il doit auparavant conoitre exactement toutes les matieres tant simples que composées des Cauteres, leur nature, leurs différentes espèces, & la force & propriété de chacune: Ces considerations regardent directement la cognoissance de la partie, que nous auons appelé la Substance, Il doit aussi en apres sçauoir les autres Liens, lesquels sont dix en nombre, ioints avec le susdit, & respondēt au nombre des Categories, comme nous les auons disposés : Car on peut diuersifier le Feu, suiuant toutes ces especes & toutes leurs differences, selon l'exigence du cas. Le Chirurgien est obligé de rechercher parmi ce nombre celui duquel il a particulièrement besoin & que la methode luy a insinué : Or comme pourrat-il bien faire cette recherche s'il ne connoit pas tous les lieux ou Categories ou il pourra trouuer ce remede ? Il se doit encor souuenir en combien de manieres on peut temperer le Feu, tant selon la matiere que la forme des Cauteres, comme aussi selon les empeschements que l'on peut apporter à sa trop grande actiuité : il prendra aussi vne exacte connoissance des incommodités qu'il traite, de leur force & de leur nature, s'il veut agir methodiquement, mais il sera encor plus particulièrement diligent à conoitre le particulier naturel de chaque partie incommodée pour bien sçauoir quelle indication chacune donne en son particulier & quel remede elle peut porter : Si donc il distingue comme il faut

F ff

- toutes les fortes de Feu & toutes les conditions du suie&t qui le doit recevoir, ainsi que ie les ay décrit, & s'il les compare les vnes avec les autres, il ne luy sera pas malaisé de trouuer ce qu'il cherche : Il est vray qu'il faut vn bon iugement & solide avec vne certaine preuoyance laquelle on auroit bien de la peine à décrire: ces dons de l'esprit viennent de nature, qui sont cultiués & entretenus par vn long exercice & vsage.

CHAPITRE XI.

Quels sont les medicaments defensifs qui doivent être appliqués sur le lieu qui doit estre, ou a esté Cauterisé.

- 1497** **L**A Cauterisation peut être suiuite de quelques incommodités & principalement de fluxions qui peuuent tomber sur la partie, l'inflammation, douleur, intemperie, lesquelles dependent toutes de l'impression du Feu & de son acrimonie : Il n'y a qu'un expedient pour aller au deuant asçauoir par les Medicaments Repercuteurs que l'on met à l'entour de la partie qu'il faut cauteriser, desquels les vns sont vrayement tels, les autres improprement : Ceux-ci arrêtent la fluxion ou en bouchant les passages, ou en épaississant les humeurs, ou en fortifiant la partie : les vns sont vrayement defensifs sont rafraichissans & adstringents, ayans vne substance grossiere & terrestre, lesquels résistent par leurs qualités contraires & ôtent la pointe de cette chaleur nouvellement produite par leur antiperistase, laquelle fait vne adstriction des fibres droites & vn resserrement des passages qui font rebrousser chemin aux humeurs ; Or entre les remedes Repercuteurs il y en a qui rafraichissent, il y en a aussi qui sont simplement adstringents: ceux qui ont l'une & l'autre qualité sont propres tandis que la matiere fluxe : Ceux qui sont froids conuiennent sur tout quand il y a des humeurs acres, chaudes & subtiles & quand il y a vne grande chaleur en la partie : les adstringents doiuent être mis en vsage quand c'est vne partie laxee de son naturel & quand on apprehende qu'il ne se face aussi vne fluxion d'humours acres : il faut encor sçauoir que selon qu'on veut cauteriser ou fortement ou foiblement ou mediocrement, qu'il faut aussi repercuter à proportion, lesquelles cauterisations sont différentes tant en l'espece du Cautere & la substance, que grandeur & nombre, forme, figure, impression & dureté d'icelle, comme aussi par les affections du corps, âge, force, taille, temperament, viuacité ou stupidité de sètiment. Or comme on n'apporte pas toutes ces circonspections quand on ne veut faire leuer que quelques boutons, aussi par contre en faut-il vser exactement quand on veut faire des fortes cauterisations tant en nombre que grandeur selon le sètiment, d'Auicenne li. 3. Fen. 3. tr. 2. c. 15. comme aussi d'Actius l. 7. ch. 85.

ch. 85. Que si on a à faire, vne partie qui soit d'vn sentiment vif, T. Fienus y mêle de l'Opium, & le même met des Anodyns apres la cauterisation, aſçauoir de la farine de ſœnugrec, de la mie de pain trempée en eau roſe, de la mucilage de ſemée de coins, de Pſylliū de l'onguent roſat mêlé avec vn œuf entier, de la graiſſe & moüelle de Porc, de Veau, de Cerf & autres dont j'ay parlé en mon traité Pharmaco-Chirurgique: mais pour reuenir aux Repercuteurs, ils ſont ou ſimples ou composés, & ceux-ci doiuent être quelquefois plus rafraichiſſants, quelquefois plus adſtringents & par fois tenir autant de l'vn que de l'autre ſelon que la neceſſité le requiert: on trouuera dans mon traité Pharmaco-Chirurgique les Medicaments les plus choiſis; Car on ſe peut ſeruir tantost de ſucs ou d'herbes broyées, tantost d'eaux diſtillées dās leſquelles on aura trempé vne éponge ou des linges doublés, tantost de Liniments tantost de cataplaſmes: Or ie ne paſſeray pas icy ſous ſilence ce qu'ont écrit Polyænus au liu. des ſtratagemes & Libanius au traité des magiſteres, aſçauoir que le vinaigre diminue la force du Feu.

1500

C H A P I T R E X I I.

Du Feu amorti, ou, auquel on a ôé ſa pointe.

N'Ay iuſqu'à preſent parlé du Feu brulant & qui a ſa force entiere, lequel étant conçu en des corps ſolides, fermes & terreſtres, fait touſiours vne grande impreſſion accompagnée de douleur dans les corps ſenſibles: ce que j'ay fait le plus diſtinctement & clairement qu'il m'a été poſſible: ie veux à preſent faire mention de celui duquel on a amorti la force & qui eſt empreint en vne matiere leger & ſpongieuſe; or comme ce Feu n'a pas tant de force & n'eſt pas vehement, auſſi eſt-il beaucoup plus en vſage comme ſe pouuant mieux approprier à toute ſorte de traitement, plus aiſé à manier & ſupportable, étant auſſi vn remede commun à toute ſorte de maladies; pour cette raiſon cette methode fait la plus grande partie de la curatiue ayant ſon étendue dans les choſes terreſtres, aquées, aérées & ignées, mais qui ſont toutes comprises dans la qualité de chaleur, or ie croiray faire vne choſe conuenable au fait ſi ie mets vn abrégé de toutes ſes facultés.

Et premierement il réueille la chaleur languiffante d'vne partie qui eſt déjà froide, liuide & prete à ſ'éteindre. 2. La chaleur attenue les choſes craſſes qui ſe diſſipent apres ou inſenſiblement ou ſenſiblement en forme de ſueur, ayant la vertu d'attenuer les choſes craſſes; de cuire & amener à ſuppuration ce qui eſt crud, ce qu'a reconnu Hip. l. 5. aph. 22. ainſi il ne fait point de colliquatiō des parties ſaines; Elle fond & diſſout ce qui eſt gelé par le froid, comme on le remarque dās les ſchirres qui en ſont ramollis ainſi que la cire au Soleil: pour cette raiſon Gal. au 6. l. de la meth. défend de faire vne fomentation ſur les nerfs mols avec de l'eau chaude parce que leur ſubſtance ſe diſſout par le froid, & le même Hippocrate liure 5. aphor. 16. dit qu'vne trop grande chaleur cauſe vne foibleſſe de

Fff 2

Nerfs & vne effœmation de la chair en ramollissant par trop: cette même cha-
 1504 leur cause des defluxions, & les fait plus grandes par vne colliquation des
 humeurs, les rendant plus liquides & prompts à fluër, à cause dequoy Galien
 en sa meth. dit que le bain est dangereux dans les fièvres quand le corps est impur
 & quand il y a debilité en quelque viscere, ainsi les Medecins de nos quartiers
 1505 condamnent l'usage des Estuves de Pouzol & des Bains dans les suffusions &
 maux semblables: mais il faut en user prudemment, quand on veut, ou détourner
 vne fluxion de quelque partie, ou s'en seruir à attirer la Goutte pour décharger
 1506 l'interieur du corps: Elle a encor cette propriété en liquefiant le sang & élar-
 gissant les conduits, de prouoquer les mois, les hæmorrhoides, les sueurs & les
 vrines; & par la même raison elle relaxe ce qui est rendu & roide par congela-
 tion & par le moyen de la vacuation qu'elle fait, la tension qui arriue de pleni-
 1507 tude est aussi diminuée: 4. Si cette chaleur & atténuation qui en vient, dure trop,
 elle desèche enfin, faisant vne trop grande resolution ou autrement, comme cela
 se manifeste en ces Artisans qui sont ordinairement auprès du Feu, comme les
 1508 Vitriers, forgerôs, ceux qui gagnent leur vie au Soleil, ou sont tousiours en voya-
 ge: 5. la chaleur rarefie les choses qui sont ferrées, ouure tous les pores & con-
 duits, dilate toutes les cauités & les orifices des Vaisseaux, donnant entrée à
 1509 vn esprit chaud: ainsi quand on veut faire passage à vne pierre ou à vn Enfant
 qui veut sortir du ventre, on applique des choses chaudes: ainsi ceux qui ont
 esté au Soleil rendent de la sueur & ceux qui sortent des bains l'urine aussi &
 les mois sont prouoqués: 6. la chaleur attire & amène au dehors la matiere
 qu'elle a atténué, la refout & la dissipe par les conduits qu'elle a ouverts: 7. Par
 cette raison elle âpaise les douleurs soit qu'elles soyent excitées par la qualité,
 1510 soit par la quantité de la matiere, à cause qu'elle est vidée insensiblement, &
 par la même raison les Tumeurs sont dissipées: or il est manifeste que la cha-
 leur attire, veu que les parties de nôtre corps qui sont couuertes se remplissent
 par trop, à cause que la chaleur est ramassée, ainsi voit-on que la Teste estant
 1511 échauffée, attire comme vne Ventouse, d'où viennent les Catharres, & que les
 fomentations faites sur les yeux & les visceres y causent vne repletion, 8. La
 1512 chaleur rafraichit par accident en faisant sortir du corps ou de quelque partie,
 les humeurs chaudes: ainsi les medicaments potentiellement chauds, donnent du
 rafraichissement, quoy que d'eux mêmes ils échauffent par la vacuation qu'ils
 font de cette matiere pourrie qui cause la fièvre: ainsi vn Phlegmon se diminue
 par vne fomentation, pourueu que le corps ne soit pas impur, comme i'ay déjà
 dit, autrement il se fera vne nouvelle fluxion qui redoublera la douleur, aphor.
 31.6. 9. La chaleur desèche par accident par la conuersion qui se fait en va-
 1513 peurs ou d'vne matiere excrementitie, telle qu'est celle des exemples proposés ci
 dessus, ou de la propre substance de la partie, si on continue trop long temps la
 fomentation, le bain, si on demeure trop long temps au Soleil ou en vn lieu
 chaud, principalement si la chaleur est vehemente pourueu neantmoins qu'elle

ne soit pas excessiue, laquelle, comme j'ay fait voir au traité de la chaleur torride, en brulant la surface, repousse l'humidité en dedans & ne la laisse pas évaporer. 10. La chaleur humecte par accident en fondant ce que le froid auoit congelé; ainsi vn schirre, qui est dur par concretion, se ramollit & humecte par des choses chaudes: j'ay pris ces choses de I. Syllius en son liure 2. de la methode de composer les Medicaments, desquelles la 1. 2. & 3. sont des facultés de la chaleur, mais Hippocrate parle de la quatrième aphor. 22. sect. 5. où il dit que cette chaleur est conuenable aux Vlcères, aux playes, qu'elle ressource les Os, qu'elle vaut contre la Lassitude, les conuulsions, le Tetane, qu'elle profite aux yeux, à la Teste, aux Iointures, qu'elle sert contre la Pleuresie, mal d'Estomach, de Reins, de Matrice, de l'Eschine du Dos, des Boyaux, & de toutes parties denuées de sang, comme des honteuses, du fondement, de la Vessie, étant la conseruatrice de routes, qu'en fin elle est vn remede assuré, ami de nature, & (ce qui est admirable) qui ne luy apporte aucun preiudice, comme chacun le croit & le fait par experience des doctes & des ignorants.

On verra évidemment la verité de tous ces vsages en la suite du liure: cependant ie feray vne distribution de la matiere que ie veux traiter & la distingueray en chapitres, faisant deux parties de cette sorte de Feu, lequel est ou Elementaire ou du Soleil, car il ne faut pas passer celui-ci sous silence ni le reietter, veu que l'on s'en peut seruir à diuers vsages & que les Anciens l'ont ainsi cru: Or il est certain qu'il est de même nature que le nostre, comme il appert par la fable de Promethée, lequel, à la persuasion de la Deesse Pallas ayant approché vn flambeau de la lumiere du Soleil, il l'en rapporta allumé en terre: Je reserueray donc vn chapitre pour parler du benefice que l'on en peut tirer: mais apres auoir bien examiné toutes les especes du Feu, qui est empreint en de la matiere terrestre, aquee ou aérée & les differentes façons de l'administrer, j'ay trouué les suiuanes, ajsavoir les fomentations, embrocations, arrosesments, distillations, bains (sous desquels il faut comprendre le plongement ou immersion) l'irrigation de quelque partie, le demi bain, les Estuves, euaporations & parfums: le Feu propre à faire vne fomentation est ordinairement attaché à vne matiere terrestre & aquee, les euaporations & parfums en l'aérée, mais ceux-ci sont élueg, d'vne matiere seche, ceux-la d'vne humide: Tous les autres ont l'eau pour fondement; le parleray de tous par ordre & commenceray par la fomentation.

CHAPITRE XIII.

Des Fomentations.



EL SVS liu. 6. ch. 8. donne le nom de vapeur à la Fomentation comme aussi C. Aurelianus: Les Grecs l'appellent Puric ou Puriana; parce qu'en quelle façon qu'il soit appliqué, il échaufe le corps, mais elle a

F. f. 3.

aussi la faculté de ramollir la peau & rendre le sang propre à évaporer ; dans les Inflammations elle atténue & résout : Oribasius au liu.1. de sa Synopse, ch. 25. & Aëtius liu.1. Serm. 3. ch.175. distinguent toutes les fomentations en seches & humides, ce qu'ils ont emprunté de Galien en l'onzième liu. de la Meth. & du Comm. sur le 2. liu. d'Hipp. de Regime de viure dans les malad. aigues text. 2. les exemples de l'une & de l'autre sorte sont familiers qui sont expliqués par Andernacus liu.2. ch.40 & par Paul qui en forge vne troisième composée de ces deux, mettant en des sachets de l'Orge & de l'Ers, apres les auoir auparauant concasé & trempé en vin & vinaigre, ou prenant de la farine accommodée en même façon. On peut encor en faire vne autre différence, car les vnes ont quelque mordication & les autres n'en ont point: celles-ci conuiennent là ou il y a des humeurs acres & mordantes; les autres seruent pour atténuer les humeurs grossieres & froides. On reçoit diuersément leurs matieres, en des feutres, en des éponges, vne poignée de laine, en des linges, draps, en des pelotons de lin crud, en des nouets, des Vesfies, des peaux, en vn Vaillage de cuire ou de terre, en des pots faits exprés pour estuuer, comme les âpele Aëtius li.3. Serm.1. ch.28. en vne courge: on se fert encor de feuilles & matieres semblables desquelles ie m'en vay donner des exemples en particulier.

Des Fomentations par le moyen des Feutres.

Auicenne liu.3. Fen.4. tr.1. ch.8. où il traite de la douleur d'oreille fait mention d'un Feutre pour les Fomentations, comme aussi A. de Villeneuve au 1. liu. de son Breuiare ch.2. Guidon tr.2. doct. 1. ch.2. A. Guainier Comm. 3. ch. 57. Fexnel au conf. 49. Rondelet au liu.2. de sa Prat. ch.15. mais ie deuois auoir nommé Aëtius
 1519 le premier lequel recommande vn Feutre pour fomenten en l'Inflammation de
 1520 Matrice, Aurelian au li.2. c.7. les âpele Pilei, Chapeaux & les louë pour la guerison
 1521 des Catharres: il les âplique encor sur les Hypochondres & costés, les ayant
 auparauant trempé en du vin chaud: Il faut aussi rapporter icy les Ptygmata desquels
 il parle au liu.3. des passions Chroniques ch.2. pag. 402. lesquels ayant trempé
 en huyle il employe en ceux qui ont debilité d'estomach: Or ce Ptygma est vn
 drap ou tissu double ou bien double, que l'on âpele autrement Diploma, comme
 on a accoustumé de faire pour les Epichemes: on les prefere aux éponges comme
 étants plus legers, ainsi qu'il dit au liu.2. ch.13.

De la Fomentation faite par des Eponges.

Hippocrate au li.2. des maladies fait des Fomentations avec des éponges trempées
 1522 en eau chaude pour faire suppurer l'Angine: Celsus liu.4. ch.4. & ailleurs
 trempe vne éponge en de l'huyle echauffée, dans les maladies du Gosier & cette
 espee d'Angine qui est âpelée Paracynanche, faisant vne Fomentation au dehors:
 Aurelian au li.3. des Passions aigues ch.3. se fert d'eau & d'huyle en cette incommodité

des Fomentations &c.

415

dité; Et au li.3. des passions Chroniques ch.2. il se sert d'une decoction de choses adstringentes en la debilité d'estomach: Albucasis au liu.2. de la Chirurgie ch.82. 1523
fait vne Fomentation avec des éponges trempées en eau & vin échauffés, dans la décente du Fondement quand il a senti le froid.

Des Fomentations avec la laine.

Aurelian au liu.2. des passions Chron. ch. 7. fait vne Fomentation sur les Hypochondres & costés avec de la laine trempée en vin & huyle: Galien au li 5. des med. locaux ch.9. âplique sur les Dents qui font mal & sont corrompues de la laine attachée au bout d'un cur'orcille & trempée en beurre & soufre melés ensemble par portions égales: Il veut aussi faire mention d'une belle experience de C. Marinellus lequel au liure 3. des ornements des femmes, parle d'une Fomentation seche faite avec de la laine, racontant l'Histoire d'un certain qui estoit fort importuné d'un frequent éternuement, & qui ne receut soulagement d'aucun remede, mais ayant mis un coissin de laine bien échauffée autour du col, il fut incontinent arresté: Celsus liu.4. ch.5. & 6. se sert de laine souffrée pour la gueri- 1525
son de l'estomach quand il est enflé avec inflammation & douleur. 1526

Des Fomentations avec des linges & Draps.

Hippocrate fait vne Fomentation avec du linge auquel de la mousse a esté enfermée: Galien au liu.4. des medicaments locaux ch.8. Fomente les yeux trauaillés d'un Ecchymome ou fugillation avec un linge où sont enfermées des summités d'Hyslope trempé en eau chaude: le même au ch.10. du liu. des remedes qui se trouuent promptement, se sert d'un nouët de linge ou est enfermée de la graine de Cumin & trempé en eau chaude, dans la même incommodité: & au liu. de la compos. des medicaments locaux ch.9. il en fait un qui contient de l'opoponax & du suc de Peucedanum qu'il a fait fondre en de l'huyle bouillante & l'ap- 1527
plique sur vne Dent quand il y a violente douleur: Hippocrate au liure des steriles numer. 22. fait vne Fomentation sur la matrice contre les fleurs blanches avec de la farine d'yvroye rotie & cuite en fort oxycrat, enfermée en un linge: le même au liure de la nature des femmes numer. 501. fomente les filles qui sont trauaillées de la pierre avec des raclures de bois de lote & Cy- 1528
prés cuits en decoction de railins secs enfermées en un linge: On peut encor voir en ce liure beaucoup de fomentations faites avec du linge. Mais Aurelian au liure deuxième des passions Chroniques chapitre quatre page 340. en la douleur des Dents, enferme en plusieurs linges de l'encens subtilement pilé, & quelquefois de la manne d'encens toute entiere, & apres les 1530
auoir trempé en de l'eau chaude, il les fait mâcher au patient: quelques vns ont appelé cette forme de remedes: Des Nouëts: le même Aurelian au liure 5.

F ff 4

1531 les Passions aiguës chap.17. met des cendres chaudes en vn linge avec de la Russe contre l'illiaque passion: Hippocrate au liure de la Nature des Femmes, nu.101. propose plusieurs semblables fortes de Fomentations par le moyen d'un linge dans les maladies de la Matrice.

Des Fomentations avec des Pelotons de fil de Lin retors qui a passé par la lexieue.

1532 A. de Villeneuve au 2. liure de son Breuiare 33. M. Saunorola, tr. 6. ch. 16. rub. 21. Et Rudius & N. Pisco & plusieurs autres se seruent contre la Colique de pelotons de fil de Lin retors cuit en eau, M. Gattinaria en sa Pratique & I. Syllius se seruent de filet crud, comme les Femmes l'appellent, trempé en lexieue, qu'ils appliquent si chaud qu'on le peut supporter autour du Col en la Squinace, & sur le Ventre contre la Colique: Solenander Conseil 27. sect. 3. le fait bouillir avec de la cendre de Chesne & s'en sert contre les affections froides & ventosités, comme aussi en vne faulx Pleuresie, ce qu'il dit être en v'sage dans la Toscane: P. Argellata au liu. 1. tr. 2. ch. 8. & liu. 3. tr. 20. ch. 3. prefera la façon de les preparer comme elle se pratique à Bologne, & s'en sert contre les Tumeurs Venteses: Ils enferment & roulent dans vn linge ces pelotons de filet tous crus & mouillés & les couurent de cendres chaudes iusqu'à ce qu'ils soyent secs, puis les ayants tirés de leur enveloppe, ils les appliquent sur la partie malade, ce qui fait vn merueilleux effect, comme il assure; Et pour arriéter le hoquet, il met des cendres en vne écuelle qu'il fait cuire avec lexieue ou hippocras en fermant le tout dans vn linge: Fallope au liure des Tumeurs contre nature, au chapitre de l'Hergne enseigne que pour ramollir la matiere fecale qui cause l'illiaque passion, il faut appliquer sur ces parties des pelotes de Lin crud cuites en lexieue, les faisant endurer si chaudes que l'on peut: vn ami de Gesnerus, comme on lit dans Skenckius au liu. 4. obi. 5. se seruoit contre la Sciatique des pelotons de chanure filée trempes en des cendres mouillées les faisant cuire en fort vinaigre.

Des Fomentations avec des Outres ou petits sacs de peau.

1537 Hippocrate au liure de la Nature des Femmes num. 29. se sert de sacs de peau pleins d'eau chaude dans les incommodités de la Matrice, & au liure 2. des maladies il s'en sert dans les maladies des Poulmons: au liu. 5. des Epidem. nu. 7. & au liu. du Regime des malades aiguës il se sert de ces Peaux remplies d'eau tiède en la Sciatique: au liure de l'usage des choses hum. 1. En celui de la Nature des Femmes, num. 101. & au liu. 1. des maladies des Femmes num. 72. il les employe dans la Pleuresie, les jointures endurcies, retirées & enflammées: mais particulièrement au liu. 1. des maladies num. 21. il s'en sert pour cuire la pituite qui est épanchée par toute la Teste, liant autour du Front vn de ces sacs plein d'eau & extrêmement chaud,

chaud, lequel étant deuenu froid, il en âplique encor vn autre rempli d'eau chaude: Celsus liu.3. ch.27. s'en fert en la resolution des Nerfs : mais au liu.4. ch.3. il les remplit d'huyle, parce qu'elle conçoit mieux la chaleur, contre la distension du Col, & au liu.2. ch. 17. il s'en fert pour attirer la sueur: Aretæus au liu.1. des maladies aiguës ch.10. employe certe sorte de fomentation en la Pleuresie, au ch. 6. en la conuulsion dite Tetane. 1540 1541

De la Fomentation avec des Vessies.

Hippocrate au liu. des Fistules num.2. âplique vne Vessie remplie d'eau tiede quand le Boyau Rectum est enflammé, comme au liu. 3. du Regime de viure part. 2. Au liu. 3. des maladies num.13. il s'en fert dans le Tetane, lequel est suivi d'Ant. Benedictus liu.2. ch. 45. Hollier en sa Pratique cha. 21. fait vne fomentation sur les yeux avec la Vessie d'un poisson remplie d'une decoction de fenouil tiède: Aurelian au liu.1. des passions Chron. veut que dans vn mal de Teste inueteré on se ferue d'une Vessie remplie d'huyle, & au liu. des Passions aiguës ch. 3. se fert d'huyle en la Squinace, comme aussi contre le Tetane au chap.3. & au chap.17. dans le miserere mei, & au liu. 8. dans la Conuulsion: Ætius au liu. 2. Sermon 4. chap. 67. Veut qu'on mette vne Vessie de bœuf à demi pleine d'huyle chaude sur les cataplasmes contre la Pleuresie afin de les entretenir chauds: Or Horatianus les applique aussi remplies d'huyle sur la Vessie en vne retention d'vrine & en des autres incommodités d'icelle: le même au liu. 2. écrit à Euporistus ch.4. fait recevoir à la Vessie la vapeur de l'huyle de maioraine ou de Rue: P. Salius en son liure des Affections particulieres, applique vne Vessie pleine d'huyle chaude sur la Region de la Vessie, pour vider l'vrine aux Phrenetics quand elle est retenue par vn étourdissement de la Faculté animale, & en ce même liure ch.10. ils'en fert contre la conuulsion; au ch.19. dans l'Hydropisie: Paré au liu.6. ch.16. ayant rempli à demi des Vessies de quelque decoction, il les applique sur les œdemes qui viennent d'humeurs gluantes & froides: Rondelet au liu.2. de sa Prat. ch.10. fait vne fomentation avec vne Vessie pleine d'huyle pour prouoquer les sueurs en vne Peripneumonie pituiteuse: P. Ingrassias en son traité de la Peste part. 4. ch.30. veut aussi que pour les faire sortir en la Peste on se ferue de ventouses pleines d'eau bouillante, en appliquant deux sous la nuque du col, deux sous les aisselles, vne dans l'entrefesson & deux en la plante des Piés. 1542 1543 1544 1545 1546 1547 1548 1594 1550

Des Fomentations avec vne Courge.

C. Aurelianus au liu.3. des maladies Chroniques ch.2. page 402. & au liu.3. de ce même liure chapitre 8. page 437. & au liure 3. chapitre 2. page 402. se fert de courges, de melons, de cocombes remplis d'eau chaude pour faire des fomentations.

Des Fomentations faites avec des sachets remplis de diverse matiere.

Hippocr. au liu. 2. du Regime des malad. Aigues part. 2. fomenté les costés des
 1551 Pleuritics avec des sachets remplis de sel & millet échaufés, Au li. 3. des maladies,
 il les remplit d'ers échaufé & les ayant trempé en Oxycrat chaud, il les âplique
 1552 sur la Nuque du Col, le Dos & la Poitrine des Lethargics: Galien au chapit. 9. du
 1553 liur. 2. des medicaments locaux se fert aussi de sachets ou de draps sales échaufés
 contre la douleur de Dents. Aurelian au liu. 3. des malad. Chron. ch. 4. met des
 petits sachets remplis de poudres chaudes sur les Iouës: le même au liu. 2. c. 3. fait
 vne fomentation quand il y a douleur d'oreilles avec les mêmes sachets, & au liu.
 1554 3. ch. 2. il âplique des sachets pleins de fine fleur de farine en ceux qui ont debilité
 d'estomach, au liu. 3. des passions aigues ch. 8. il remplit des sachets de semence
 1555 de lin qu'il trempe en eau ou huyle bouillante & âplique dans la Conuulsion: &
 au li. 3. c. 17. il âdoucit les douleurs du miserere avec des sachets pleins de fleur de
 farine ou de semence de lin lesquels il fait cuire en Hydromel, Aretée au liu. 1.
 1556 des maladies aigues ch. 6. se fert de sachets simplement remplis de sel contre di-
 uerses maladies & particulièrement le Tetane: Aurelian au liu. 5. des maladies
 Chroniques ch. 1. pag. 508. âplique des sachets de linge remplis de sel frit contre
 1557 la Sciatique, les mettant en plusieurs endroits & les arrosant d'eau de mer chau-
 de, puis par dessus il imprime des Cautes larges: le même au liu. 3. des Passions
 aigues l. 8. âplique du sel frit dans le Tetane; & en la Colique au liu. 4. des mal.
 Chron. ch. 7. en la Paralyse au liu. 2. ch. 1. Celsus au liu. 4. ch. 4. âplique le suc du
 sel autour du menton & du Gosier dans les maladies du Gosier & Squinance, le-
 quel remede se prepare ainsi: on met du Sel dans vn sac de linge, on le trempe
 1558 dans de l'eau bien chaude, l'appliquant sur le membre lequel on veut fomenté:
 N. Cabrun au liu. de la Goutte ch. 4. dit que ce remede fait des merueilles en la
 Goutte, ce qu'il a âpris de Trallian qui l'appelle Fomentation avec le Sel, au liu.
 11. ch. 1. s'en feruant contre les Oedemes des Gouteux, lequel aussi au liu. 8. ch. 7.
 le loüe extremement dans les Diarthoées, les remplissant de Sel ou d'orge, ou de
 millet & Panis fricafés: Plin liu. 31. ch. 9. recommande des petits sachets rem-
 1559 plis de sel dans les suggillations & Horatian. au liu. 1. à Eupor. ch. 14. dans les
 maux de Dents, & pour les Rateleux au liu. 2. ch. 15. en general, selon Diosco-
 ride au liu. 5. ch. 85. on peut âpaifer toute sorte de douleurs avec la fomentation
 de Sel. Or quand Hippocr. en son liu. de *Loc in Hom.* num. 48. âprouue l'usage
 des sachets pour guerir vne Conuulsion humide, il y a âparence qu'il entend qu'ils
 soyent pleins de telle matiere.

Voilà quant aux anciens, mais entre les modernes Arnould au 1. de son Brcuair-
 re ch. 13. remplit plusieurs petits sachets de roses qui n'ayent pas été sechées &
 1560 boüillis en eau de rose rouges ou blanches, les appliquant en la douleur des yeux
 si chauds qu'on les peut supporter; le même au liu. 2. ch. 35. guerit le Tenefme par
 le

le moyen d'un sachet rempli de soufre & trempé en vin ou vinaigre: G. de Cauliac tr. 2. doct. 2. ch. 4. se sert d'une fomentation avec un sac de cuir dans une certaine enflure de main en partie charnue en partie phlegmatique, en cette façon; 1561
 il prend de la peau de veau qu'il fait cuire en forme de gant, il le remplit de vieille lessive & de cendres de Figuier, de sarment de vigne & de Feugere, y ajoutant du sel & du vinaigre, il fait plonger, la main dedans, le faisant lier par le haut en sorte qu'il n'en puisse sortir aucune humidité; on chauffe ce sachet avec de l'eau chaude mise en un Vaisseau qui est au dessous, laissant la main dedans tant que le patient l'y pourra souffrir, on continue ce remede iusqu'à ce que le mal soit guéri, Nicander s'est serui d'une semblable inuention (cét ancien auteur qui a décrit la Theriaque) lequel Guidon a imité, faisant une fomentation avec une peau remplie de vin bouillant mise sur la main ou le pié qui aura esté mordu d'une Vipere, voici le sens de ses vers, Si les mains ou les piés ont receu un coup de dent de quelque beste venimeuse, il se faut seruir d'une peau de Cheure remplie de vin, dans laquelle il faut plonger ces parties: Si c'est le Pié, on liera cette peau bien serrée vers les aines: Michel Saunoro-la traité 6. chap. 4. rub. 5. fomenté les oreilles quand il y a douleur avec des sachets où soyent enfermées des tuiles chauffées, arrosées de vin & d'huyle d'aspic 1562
 F. Valleriola obseruat. 2. liu. 3. se sert de sachets pleins de mil, de son, de semence d'anis & fleurs de Camomille, entrepiqués & chauffés sur une tuyle arrosée de bon uin pur, avec lesquels il fomenté le ventre quand il survient de la douleur, morsure & hoquet apres auoir pris de l'Hellebore: I. Finckius en son Enchiridion dit qu'il a appaisé la douleur des Hæmorrhoides en l'espace d'une heure avec des sachets remplis de son de froment, avec fleurs de verbascum & mauues qu'il fait cuire en vin rouge, l'appliquant sur la partie, M. Rulandus cur. 7. Centur. 1. arrête le trop grand flux des Hæmorrhoides avec des sachets chauds faits de drap rouge remplis de glands de chesne pilés ou de feuilles qu'il fait cuire en fort vinaigre; le même en la Cure 39. cent. 7. se sert aussi en la Dysenterie des mêmes feuilles de chesne enfermées en un sac & cuites en fort vinaigre; & en la Cure 18. cent. 5. & Cur. 25. cent. 10. il se sert dans le même mal d'un sac plein de son cuit en vinaigre qu'il fait mettre sous le fondement, en la Cure 29. cent. 10. quand la Dysenterie est au declin il met des sacs remplis de cendres chaudes sur le ventre: en la Cur. 85. cent. 5. il met un sachet plein de fiente de cheual en la décente du fondement: en la Cur. 38. cent. 10. pour guerir le Tenesme, il applique alternatiuement sur le ventre & le Fondement un sachet plein de verbascum & d'absynthe qu'il fait bouillir dans du lait: Voilà les diuerses fomentations desquelles se sert ce Rulandus en diuerses incommodités, mais quant à celui qu'il fait avec son & vinaigre, ie puis assurer qu'il fait des merueilles pour apaiser les douleurs: car ie les ay arreté 1565
 comme par un enchantement en un Gentil-homme appelé Harman Pignoni qui estoit trouuillé sans aucun relâche l'espace de quatorze iours d'un 1566

ne violente douleur de genouil : il faut ouir là dessus ce qu'en dit A. Baccius au
 1567 liu. 2. des Bains chap. 20. l'ay ven, dit-il, en des soudaines retractions, princi-
 palement apres vne Playe, couvrir entierement le malade de quantité de son tiré
 d'une chaudiere ardente avec bon succès : I. Fontanus au liure 3. de la Pratique
 chapitre 26. dit que c'est vn fort bon remede dans le Tenesme si on fomenté
 156 le Siège avec du son cuit en vin & vinaigre & enfermé en vn sachet.

*Des Fomentations qui se font avec des Vaisseaux de terre
 ou autre matiere.*

Hippocrate a esté le premier qui s'est serui de pots de terre plats remplis
 1569 d'eau bouillante pour fomenté dans les maux de matrice, au liure de la Natu-
 re des femmes numer. 29. & en la Pleuresie au liure 2. du Regime de viure dans
 les maladies aiguës: mais de peur que la vapeur ne donne au Nés A. Cæsalpinus
 au liure 6. de la Pratique chap. 7. les couure de laine ou d'une éponge : Rudius
 au 2. liure de la Pratique chap. 28. dit qu'un vaisseau rempli de cendres chau-
 des & de semence de fenouil fait des merucilles pour âpaizer les douleurs de ven-
 1570 tre, Celsus liure 2. chap. 17. se sert de pots de terre pleins d'huyle (qu'il âpèle
 Lenticulaires, à cause de la figure d'une lentille) pour prouoquer les sueurs
 & à son imitation, comme ie pense, Sauonorola tr. 6. chapit. 14. rub. 10. &
 A. Paré liure 6. chap. 15. se seruent de bouteilles de terre pleines d'eau chaude
 1571 qu'ils mettent aux costes & l'entredeux des cuisses, pour faire sortir les sueurs
 dans ces fièvres qui suivent les Tumeurs Erysipelateuses:

Hollier a trouué vne nouvelle maniere de s'en seruir qu'il a mis dans ses
 1572 Obseruations, contre la Sciatique inueterée, laquelle est telle ꝛ. *Maïoran.*
Calamentib. Ebul. Iux arth. ruyæ, rorismar. beton. an. im. s. rad. Acori ʒj. fol. lauri
pug. ij. f. decoctio inf. q. aq. & vini : il faut remplir vn vaisseau de cette deco-
 ction lequel bien bouché on applique à la plante des Piés, iusqu'à ce que la cha-
 leur vienne au haut de la Cuisse, fomentant aussi la partie avec cette même deco-
 ction, pétrissant la residence de la decoction avec huyle de laurier & l'appli-
 quant sur la Jointure.

Mais ie ne veux pas passer sous silence la description d'un Vaisseau qu'a inuen-
 té A. Paré liu. 26. ch. 13. des paroles duquel ie me veux seruir à cause de leur éle-
 1573 gance: Il faut icy remarquer qu'une partie vient quelquefois à vn si grand excès
 d'Intemperie froide, que la chaleur naturelle est quasi entierement âbatue, de sorte
 qu'elle ne peut pas réueillir la vertu des medicaments qu'on âplique dessus, mais
 1574 pour faire reuiuire cette chaleur à demi morte on âpliquera près icelle vne étuve
 de Fer dans laquelle on enfermera vn quarré de Fer ardent, car par ce moyen la
 1575 chaleur sera longtêps conseruée: on peut voir la forme de cette étuve au lieu sus-
 allegué: Galien (pourueu qu'il en soit l'auteur) au li. des affections des Reins ch. 4.
 1576 fait vne fomentation avec de l'eau chaude enfermée en vn vaisseau de Terre ou de
 1577 epierre.

cuite, pour faire descendre en bas le Calcul, renouuelant souuent ce remede: 1573
 Cælius au liu.3. des Passions aigues chap. 17. veut que dans les douleurs du misere-
 rerer on face vne fomentation avec des cendres melées avec huyle ou quelque
 liqueur laxatiue preparée avec vne decoction de matieres propres qu'il met dans
 vn vaisseau de deux doigts de hauteur, qui ait autant de circonference que la partie
 où est le mal, mettant au dessous des charbons qui ne rendent aucune flamme,
 iusqu'à ce que la liqueur soit consumée, alors ayant couuert ce vaisseau de
 linges & l'ayant vn peu laissé refroidir, il veut qu'on le tourne, faisant verser ces
 cendres sur les linges & les liant au fond du vaisseau, faisant par ce moyen vne
 fomentation sur la partie malade: Voila ce que dit Aurelian, laquelle espece de
 fomentation n'est pas tellement hors d'usage que nos femmelettes n'en ayant u
 connoissance, appelants ce remede, de l'escudelle, & neantmoins ce remede n'est
 pas tant particulier aux Femmes en ce temps, que quelques celebres Medecins
 n'en ayent fait mention I. Hollier en sa Pratique au chapitre de la Colique, Cæ-
 salpinus au liu. 7. de son art. medic. chap. 7. Paré liu. 17. chap. 18. Car celui ci pour 1574
 prouoquer les sueurs met des bouteilles de terre pleines de decoction de si-
 ples qui atteuuent, à la plante des piés, aux costés, & entre deux des cuisses, Galien
 en l'exposition des Langues, dit que les Anciens se sont serui de pots de terre
 échaufés pour rendre la chaleur aux parties refroidies, mais ie n'ay iamais pu 1575
 trouuer dans Galien ni ailleurs de quelle forme ils estoient, sinon qu'ils fussent
 faits comme ces peaux de bouc où on mettoit le vin, iceux étants remplis de
 charbons ardents, ils les mettoient sur le corps qui étoit couuert, comme le
 pratiquent aujourdhuy ceux qui veulent attirer la sueur, Celui qui voudra
 voir diuerses formes d'instruments pour faire des fomentations, qu'il lise les
 Commentaires de Mercurial sur le deuxieme liure d'Hippocrate des mala-
 dies.

*Des autres matieres propres pour faire des Fomentations plus simples &
 Premièrement celles qui sont tirées des Metaux.*

Il ne faut pas mépriser les fomentations qui se font avec les metaux & mi-
 neraux. Celsus liure 5. chap. 28. dit que les mules se guerissent fort bien avec du 1576
 cuiure extremement échaufé pourueu qu'il ne soit pas rouge: Michel Sauono-
 rola tr. 6. chap. 16. tub. 9. & 10. fait mention d'un remede qui est expérimenté &
 visité en son pays dans le Tenesme & la Dysenterie, assauoir d'ôter vne chaudiere 1577
 de dessus le Feu, la renuerfer sur le plancher & faire seoir le patient dessus.

Des Fomentations qui se font avec les pierres & matieres terrestres.

L'Alun échaufé appliqué souuent sur la Langue adoucit extremement les cre- 1578
 uasses d'icelles quand elles sont doloieuses & opiniatres, ce que j'ay éprouvé en
 G. G. 3.

vne femme de remarque appelée Hyppolite à Prato avec admiration de P.A.
 1579 gnellus Medecin de Naples mon collegue , ce qu'a aussi essayé dans les condylo-
 mes du fondement F. Valia Chirurgien : mais pourquoy ne ferai-je pas men-
 tion de nôtre Salpêtre de Calabre & des lames ou écussons d'icelui , lequel a
 toujours réussi heureusement pour apaiser les douleurs des parties refroidies,
 1580 principalement quand il y a vn débordement d'humeurs froides : en lieu d'ice-
 luy on se peut seruir pour les Paysans , & les paillans & les pauvres, de morceaux
 de brique arrosés de vin vieil ou de son esprit. M. Gattinaria au chapitre de la
 Torture de bouche s'en sert les ayant fait échauffer , pour guerir le palme Cy-
 1581 nique : Cæsalpinus en sa Pratique liure 3. chapitre 53. les approuue pour échauf-
 fer les extremités en la fièvre Lipyrie : Solenander au Conseil 15. sect. 5. s'en sert
 contre les douleurs de Matrice, ce qu'il a appris d'Hippocrate en son liure de la
 nature des femmes , Je me suis souuent serui de tests échauffés pour foment
 les plantes des piés & les talons quand ils ont souffert du froid : Syluius en sa
 Prat. au chapitre de l'ischurie, échauffe vne tuile, l'arrose de bon vin, la couvre
 de parietaire & de cresson d'eau , & l'attache à la cuiſſe de celui qui ne peut
 1582 rendre son eau: Rulandus cent. 4. cur. 40. prend de l'argille brulée & menuisée, la
 fait cuire en fort vinaigre & en fait vne fomentation sur le fondement d'un Dy-
 sentic ; or cē n'est pas vne chose nouvelle, car Aurelian au liu. 3. des maladies
 Chroniques chapitre 22 arrose vne motte de terre d'eau chaude & en foment
 1583 l'Estomach quand il y a debilité, & le même au liure 5. chapitre 1. se sert de la
 terre Cimolia à demi brulée pour foment les Pſeadics & Ischiadics : Gario-
 pontus liure 3. chapitre 2. met sur la Ratre pour apaiser la douleur d'icelle, vn
 caillou rougi au Feu enuelopé dans vn linge blanc , & Gaiier au chapitre 9. s'en
 1584 sert contre la Pluresie, mais au Comm. 1. tr. 12. chapitre 4. il l'arrose d'une deco-
 ction faite exprés : A. Guertæus l'Auther de l'appendice des centur. de Mizauld
 page 150. l'applique sous les piés pour attirer les vapeurs malignes qui montent
 en haut , Et Galien dans Wecker en l'Antidotaire ſpecial les applique tout au-
 tour du corps.

Des Fomentations avec le Sable.

Galien voulant dessecher le ventre de la femme de Bœthus qui étoit farci de
 mauuaises humeurs, met dessus du sable échauffé: & Fonsca conf. 3. tom. 1. s'est
 1585 serui heureusement de ce remede en vne femme a qui le ventre étoit enflé apres
 des fleurs blanches: le sable sert aussi contre l'Hydropisie soit qu'il soit chaud de
 luy même ou par le Feu , mis dans vn sachet ou vn linge, ce qui est pris des An-
 ciens & a esté remarqué par Hollier en la cure de l'Hydropisie : Galien au liu. 5.
 1586 de la composition des medicam. locaus les fait faire avec du ſon: mais Duret dans
 l'enarration propose aussi le sablon du riuage mélé avec des cendres & tient qu'el-
 les seruent aussi étants fricassées, touchant l'usage du sablon j'en parleray plus am-
 plement ci dessous.

Quant

Des Fomentations, &c.

423

Quant à la bouë qui se trouue au fond des eaux medicinales, les Anciens n'en ont point fait de mention, ou bien ils ont cru qu'elle ne seruoit de rien, neantmoins les modernes ont reconnu qu'elle a de grandes vertus & entr'autres A. Baccius & I. Iasolinus mon Precepteur, Or ce limon participe de la nature de sa source: l'ay iusqu'à present fait voir la vertu du sable medicinal, Or celui qui ne l'est point, mais l'ordinaire bien sec mis en vn sachet & appliqué sur les parties dolentes, leur a souuent fait du bien: ce que le Iesuite Valentin Albert dit auoir éprouuë en soy même. 1587 1588.

Des Fomentations avec les Cendres.

Cæsalpinus au liu. 5. de sa Pratique ch. 39. dit que c'est vn remede qui n'est pas à reietter d'enseuelir profondement dans les cendres chaudes les membres engourdis & tremblottans: i'ay dit apres Fallopius qu'une fomentation faite avec des cendres chaudes estoit bonne contre les mules: Outre cét vsage elles seruent encor à dissiper le Goëtre si avec cela on auale vne certaine espeece de coquillage de mer mise en poudre, ce qui est vn remede tres experimenté, appliquant souuent dessus vn morceau de drap mouillé & saupoudré de cendres chaudes. 1589.

Des Fomentations avec des Fruicts.

I. Syluius en sa Pratique se sert d'une pomme de Cappendu cuite laquelle il applique toute chaude en l'ophthalmie. A. Benedictus liure 2. chapitre 11. met sur les hamorrhoides, quand il y a douleur, la pomme, appelée macianum cuite dans les cendres, F. Plater liure 3. de sa Pratique au titre de la douleur des yeux page 310. se sert d'une pomme pourrie, de quelle sorte qu'elle soit, pour effacer la rougeur des yeux, comme aussi N. Pifo au 8. liure de sa Pratique chapitre 26. C'est vne chose familiere parmi nous de mettre vne pomme à demi pourrie échauffée au Feu, sur les mules: On se sert aussi d'une Orange ou d'un limon verd coupé qu'on a fait cuire sous des cendres avec du sel, lequel on applique du costé ou le couteau a passé, sur les callus des piés quand ils font vne grande douleur, ce que reiterant à diuerses fois, on égale les piés & on guerit le mal: Guido tract. 6. doct. 2. chapitre 2. partic. 5. met des noisettes toutes brulantes sur les Dents agacées & Metuë au 2. Grabadin met vn morceau d'une nois allumée sur vne Dent qui fait mal. Aurelian au liure 3. des maladies Chroniques chapitre 2. se sert d'une figue brulée en vne debilité d'estomach: on peut aussi cauteriser la chair avec du gland de Chesne, pour la resserrer. Pour dissiper les callosités des piés & les ramollir quand la douleur est grande, on se sert vilement d'un limon découpé & cuit sous les cendres. 1590 1591 1592 1593 1594.

Ggg 4

De la Fomentation, qui se fait avec le blé bouilli ou fricassé.

J'ay dit ailleurs, apres de bons Auteurs, qu'il étoit bon pour apaiser les douleurs de la Goutte de mettre les Jambes dans vn morceau de blé échauffé : ie
 1595 montreray maintenant que la fomentation faite avec iceluy est bonne en cette
 maladie & pour attirer les sueurs, comme on le voit dans Vvecker en son syn-
 tagm. med. liu.1. part.3. Nicolas Florentin ferm.7.tr.6. summ.1. chap.3. se sert de
 blé roti & tout chaud pour effacer les Dertres : Rhafes au liu.9. à Mansor. ch.42.
 1596 fait vne fomentation ou avec du millet fricassé dans la pacle contre la douleur
 de Dents, l'appliquant en dehors sur la machoire.

Des Fomentations avec le pain chaud.

On fait aussi des fomentations avec du pain chaud pour dissiper les humeurs
 inutiles, dequoy il se trouue beaucoup d'exemples parmi les Auteurs lesquels
 ie ramasseray en suiuant l'ordre des parties: Celsus au liu.7.& Aëtius liu.7. ch.82.
 1597 s'en seruent pour meurir ou dissiper l'Orgeol, comme aussi Auicenne liu.3. Fen.
 3.tr.1.chap.16. lequel se sert de leuain chaud pour fomentier ce Tubercule : H.
 Fabritius en ses Operations Chirurgiques approuue ce remede : R. Solenander
 conf.8. sect.2. partage vn pain d'Orge par le milieu avec lequel on a pétri des
 semences de Fenouil & de cheruis pilées, lequel il applique contre l'œil du co-
 1598 sté où a passé le cousteau en sorte que regardant fixement contre iceluy, les yeux
 en soyent humectés de la vapeur : car par ce moyen l'humidité excrementitie
 qui y est se consume, la viscidité & épaisseur d'icelle s'attenué & s'efface, les va-
 peurs crasses se dissipent, en sorte que la veuë se fortifie extremement & se purifie
 Rhafes au liu.9. à Mansor veut que ceux qui ont les Dents agacées mâchent du
 1599 du pain chaud: F. Plater au tom.1. de sa Pratique chap.8. dit qu'un pain chaud pé-
 tri avec semence de cheruis & partagé par le milieu, l'appliquant du costé de la
 1600 miette fait des merueilles dans le Tintement d'oreilles: Trallian liu.2. chap.2. &
 Galien auant luy au 3.liu. de la comp. des med. locaux chap.1. s'en seruent en la
 1601 contusion des Oreilles quoy que ce dernier y âioute du miel: Hippocrate au liu.
 des maladies num.28. s'en sert en la Squinance, Heurnius au liure des maladies
 de la Poitrine chap.2. en la Pleuresie avec de la Theriaque: Aurelian. au liu.3. des
 1602 malad. Chron. chap.1. en ceux qui ont vne debilité d'Estomach: Auerbachius
 dans Sckenck. contre le hocquet ôpiniatre : B. Porta au liu.8. de sa magie nat.
 603 contre la Colique ayant premierement mis vn grain de Ciuette dans le Nom-
 bril : Galien au liure des affect. des Reins chap.4. fait cuire du pain en du moult
 & l'applique tout chaud en cataplasme sur le ventre, ce que fait Aëtius à son
 imitation Tetrab.3. chap.5. lequel aussi met dans vn sachet de la farine d'Orge
 1604 toute chaude en l'inflammation de la Vessie : Trallian liu.9. chap.1. remplit vn
 sachet de farine de froment contre la Colique : mais pour reuenir au pain,
 Hippocr.

Hippocrate au liure de la Nature des Femmes num. 29. louë les fomentations qui se font avec du pain à demi rosti, dans les maux de Matrice, Et au liu. 2. des maladies des Femmes num. 21. & 22. il se sert de pains de son enuolopés en vn linge ¹⁶⁰⁵ contre les douleurs de Matrice: Bertruce de Bologne tract. 1. sect. 3. chapitre 11. dit qu'vn pain chaud trempé en huyle & miel âpaisé la douleur d'Estomach: H. Saxonia & apres luy Fonseca conf. 52. tom. 1. mettent sous les draps du pain for- tant du four pour attirer la sueur.

Il viens de représenter quelles vertus a le pain appliqué tout chaud, ayant laissé beaucoup d'autres choses en arriere: Que si on considère l'égalité de son temperament & le rapport qu'il a avec nôtre chaleur naturelle, on trouue- ra qu'il peut seruir à beaucoup d'autres vsages: que si en même temps on mêle avec la pâte des autres choses appropriées à l'incommodité & on fait cuire en- semble, il faudra attendre vn plus grand effect: l'ay veu, dit Skhenckius au liure ¹⁶⁰⁶ 5. de ses obser. au titre de la Sciatique, vn cheualier du Cordon bleu trauaillé de Sciatique, auquel la douleur fut âpaisée ayant mis sur la cuiſſe vn tourteau fait de pâte de segle à laquelle on auoit mêlé des feuilles de cigue decoupées & cui- tes sous les cendres chaudes, enuolopé dans vn linge: mais c'est assés parlé du pain chaud.

De la Fomentation avec le marc du raisin.

Quand le marc du raisin est entassé & amoncelé il s'échaufe de soy même: ¹⁶⁰⁷ c'est vn remede vsité contre les douleurs & foiblesses de plusieurs parties si on les y enfouit: On a accoustumé de s'en seruir au temps des vendanges en toute sorte de débilité de Iointures, Tumeurs, Paralyſie, stupeur de membres, disten- sions, Ancyloses, douleurs de Iointures, Luxations: celui qui en voudra voir vn ample traité qu'il lise Altimarum & I. C. Claudinus en son liure de l'entrée vers les malades.

Des Fomentations avec des feuilles.

Quoy que la fomentation qui se fait avec des feuilles soit commune, si n'est elle pas à reietter: ainsi on se sert de feuilles du petit fuseau pour fomentier les parties qui sentent de la douleur, & en vne meurtrissure on applique vne feuille ¹⁶⁰⁸ de chou échaufée: Roger de Salerne au liure 1. de sa Chirurgie chapitre 24. se sert de ce medicament contre les yeux larmoyans pour dissiper les humeurs: il prend de l'encens, du mastic, du ladanum qu'il fait fondre sur du marbre ¹⁶⁰⁹ échaufé, met cela tout chaud sur vne feuille de laurier & l'applique sur les ver- rues du Front & des Tempes: ce remede sert pourueu qu'on le puisse endurer fort chaud quelque temps sur la partie: vne feuille d'Aloës à laquelle on a ôté la petite peau, rôtié sous les cendres & appliquée sur les callus des piés

H h h

quand ils font de la douleur, donne vn grand soulagement, Il y en a qui recom-
mandent ce remede contre le Goëtre.

Des Fomentations qui se font avec des planchettes de certains bois,

Ce n'est pas vne chose nouvelle de faire des fomentations avec des planchettes de bois, les appliquant sur des parties languissantes, & qui souffrent de la douleur: F. Platerus au liu. 1. de sa Prat. chap. 8. se sert d'une tablette de bois de cypres.
1610 Saupoudrée d'origan contre le bourdonnement d'oreilles, le mettant sur l'oreille du patient quand il se va coucher, laquelle il doit souffrir si chaude qu'il est possible, ayant appris ce remede de B. Montagnana conf. 8. lequel s'en sert aussi contre le Spasme Ciniacque l'appliquant fort chaude sur la nuque & les Epaules, plusieurs Auteurs, suiuant la pratique commune, font seoir vn malade travaillé de Dysenterie, Lienterie ou Tenesme sur vne planche de sapin ou de geneure ou de cypres échauffée: Sauonorola tr. 6. ch. 16. veut qu'on se serue d'une planche de bois de noyer.

Des Fomentations avec des charbons éteints en quelque liqueur.

On se sert de la fomentation qui se fait avec les charbons dans les bains où on a accoustumé de faire les frictions en ceux qui sont travaillé de douleurs.
1612 opiniâtres: or il faut approcher les charbons si près qu'on les peut supporter: ces charbons doiuent être pris dans les bains, ou bien ils doiuent être arrosés auparavant: Voila ce que dit Oribase li. 10. ch. 10. voulant parler, comme ie pense, des charbons qui sont éteints dans l'eau du bain: or il y a apparence que cette forme de medicament est tres-ancienne, veu que Celsus se sert de tifons éteints, enuolopés en des linges, pour faire des fomentations qui preuiennent le tremblemēt des fièvres: Il faut voir ce que dit là dessus Mercatus en son liure des Indicat. ch. 12.
1613 Mesué au 2. Grabadin part. 1. sect. 2. summ. 8. ch. 3. met de l'encens échauffé au feu pour arrêter le mal de Dents, Aëtius serm. 14. chap. 82. met du mastic noir cuit en vinaigre sur les cloux des piés, Langius liu. 2. Ep. 4. met des trenchés d'ognon cuites sous les cendres & encor chaudes sur la brulure.

Des Fomentations faites avec certaines parties des animaux.

Il y a plusieurs parties prises des animaux qui seruent grandement pour faire des fomentations: Or comme i'en ay parlé amplement en mon traité Pharmaco-
1615 Chirurgique, ie prie le Lecteur de recourir là, mais cependant ie feray mention de quelques vnes: Auicenne l. 7. c. & apres luy M. Gattinaria en sa Pratique veut
1616 que dans le spasme Cynique on face vne fomentation avec de la chair d'animaux sauvages les appliquant sur la Teste & sur les iouës: Or les Anciens ont bien re-
connu

connu que la fomentation avec de la chair legerement rostie est de grand effet, ¹⁶⁷ veu que les femmes enceintes s'en font appliquer sur le ventre pour fortifier le fruit: ils ont aussi fait état du suc qui découle de la chair de bœuf tandis qu'on rotit, ou de celui que l'on en exprime quand elles sont à demi cuites: Galien au ¹⁶⁸ liu. 3. de la comp. des médicaments locaux ch. 1. s'est serui de ce dernier contre la douleur des oreilles, & contre les vers qui y naissent, au liure des remed. faciles à couuer ch. 6.

Des Fomentations avec les œufs.

Les Anciens se sont aussi seruis des œufs sortant du Feu & durcis en diuerfes ¹⁶¹⁹ incommodités & douleurs de plusieurs parties, entr'autres dans les Chemoses & inflammations des yeux, les hæmorrhoides, les condylomes, les creuasses & inflammations du fondement: P. Muller au liu. 5. de ses mysteres Iatrochymics, partage par le milieu vn œuf sortant du Feu & le met sur la suture coronale pour faire remonter la luette qui est descendue: A. Benedictus au liu. 3. de sa Prat. ch. 6. le met tout entier sans écorce ou partagé, sur le sommet de la Teste, Et au liu. 8. ch. dernier, il prend le iaine durci au Feu & comme il est encor chaud, il en parfume ¹⁶²⁰ les Dents qui font mal N. Pifo en sa Prat. ch. 20. dit que c'est vn remede experimenté sur le declin de l'Ophthalmie, & Sylius en sa Pratique apres Gattinaria, ¹⁶²¹ ce qu'ils ont pris d'Archigenes dans Galien au 4. liu. de la comp. des medic. locaux ch. 8. Cellus liu. 6. ch. 18. applique des œufs de Pigeons endurcis, sur les condylomes, hæmorrhoides & creuasses du fondement, ce qu'il fait comme ie crois ¹⁶²² à l'imitation d'Hippocrate, lequel au liu. des Fistul. n. 3. veut que dans l'inflammation du siège on mette dessus des œufs cuits en du vin odorant: Mesue au liu. 2. sect. 1. part. 1. Grabad. & Rhafis au 9. liu. chap. de la stupeur des Dents tiennent que le iaine d'vn œuf dur mis tout chaud est vn assuré remede contre l'agacement ¹⁶²³ de Dents, aussi bien que le fromage rostie: Plater Tom. 3. de sa Prat. au titre de la douleur des yeux, dit que les œufs entiers, apres que l'on en a ôté la coquille, appliqués sur les yeus en dissipent la rougeur qui reste apres l'Ophthalmie: Je ne ¹⁶²⁴ veux pas aussi laisser en arriere ce que dit Fonseca conf. 57. tom. 1. qu'il a âpaisé la douleur de la Colique en soy même avec vne hommelette d'œufs fricassés avec huyle d'amandes douces.

De la Fomentation avec la fiente des Animaux.

La fiente & le fumier des animaux, quoy que vil & puant, n'a pas pourtant empêché que l'on s'en soit serui en medecine, de sorte que c'est vne chose non seulement admirable, mais aussi incroyable combien d'utilité on en tire: mais comme l'en ay fait vn traité particulier, i'y renuoye le Lecteur.

De la Fomentation avec de la Cire.

Celsus au liu.7.chap.7.& Galien liu.4.de la compos.des medicaments partic.
 1616 Aëcius liu.7. chap.82. louent la cire qui decoule du Feu pour dissiper l'orgeol:
 Constantin, en son Viaticum, la broye avec de la poudre de cumin & l'applique
 si chaude que l'on la peut porter pour dissiper vn' Ecchymose des yeux: A.de Vil-
 leneuve, qui a pris ce remede de luy, en parle au premier liure de son Breuiuaire
 chap.15.& 22.

Des Fomentations qui se font avec plusieurs choses melées ensemble.

Je ne veux pas insister à present à deduire les fomentations qui se font avec
 plusieurs matieres melées ensemble, mais plustost les marquer par vn exemple
 particulier de la Langue à laquelle certe sorte de remede conuient particuliere-
 ment, n'y ayant rien qui la puisse soulager si ce n'est vne chose de grande effica-
 ce, Or la maniere de faire vne fomentation, c'est par le moyen d'vn linge: l'ay
 1617 vne fois ordonné en vn Chancre qui faisoit vne extreme douleur & avec bon
 succès, vne fomentation faite avec des jaunes d'œufs batus, des amandes pelées
 & broyées & avec de la poule de pomme de Cappendu cuite en lait enfermé
 en vn linge clair: Or il sera facile d'inuenter plusieurs fomentations semblables
 de toute sorte de matiere & appropriée au fait.

CHAPITRE XIV.

De la Fomentation qui se fait en tenant des medicaments en la bouche.

O I L A les plus communes façon de faire des Fomentations, mais j'en
 ay remarqué encor vn autre qui se fait en Gargarisant & tenant quel-
 que liqueur dans la bouche & fermant les leures: Aurelian au liu.2. des
 maladies Chroniques cha.4. veut qu'on tienne de l'huyle chaude en la
 bouche contre la douleur de Dents, & au liu.3. des maladies aiguës ch.8. il or-
 1618 donne de l'eau chaude contre le Tetane, comme aussi contre le miserere mei au
 même liure ch.17. ce qu'à aussi obserué Aëcius liu.2. serm.4. ch.20. & 28. & Tra-
 lian liu.3. ch.10. Celsus liu.6. ch.13. louë l'eau chaude dans les Tubercules des Gen-
 1619 ciues appelés par les Grecs *παραρτιδες*: Gal. au liu.5. des medic. locaux ch.9. part.1.
 veut qu'on tienne quelque peu de temps en la bouche de la lexuie tiede contre
 la douleur de Dents & au même lieu il dit qu'il faut faire vne fomentation de
 bouche avec du vin ou air cuit de l'ecorce de colocynthe & d'ormeau, comme
 1620 aussi dans les Abscés de la Langue, du Palais, des Genciues & generalement de la
 bouche, il est bon de se gargariser avec quelque liqueur chaude iusqu'au goier.

CHAPITRE

CHAPITRE XV.

De l'Embrocation.



E que les Grecs appellent embroche ou embregma, les Latins l'appellent madefaction, comme l'expliquent Rafarius & Gorrhæus: or Antylus en parle en cette façon, la Madefaction ne fait pas tant d'effet qu'un Cataplasme, l'on se sert de celle là, ou quand le temps n'est pas propre, ou quand le lieu est incommode, ou quand les Cataplasmes ne sont pas conuenables à cause de leur poids: à l'égard du temps, on se sert de l'Embrocation au commencement, parce que les Cataplasmes ne sont pas alors à propos: quant au lieu on fait des Embrocations en la Teste en ceux qui ne sont pas disposés à souffrir des Cataplasmes: & finalement on évite ceux-ci à cause de la foiblesse de ceux qui ne peuvent pas porter leur pesanteur, comme sont les corps deliés: Il n'y a point d'Embrocation plus propre que celle qui se fait avec l'huyle de Camomille, car elle donne issue aux vapeurs du Cerueau sans faire aucune attraction, ce qui ne se trouuera pas en aucun autre médicament: On peut conoistre par ces dernieres paroles d'Antylus le grand benefice qu'apporte l'Embrocation: d'auantage Aetius au liu. 1. Sermon 3. ch. 174. luy attribue vne grande vertu dans les fractures des Os & meurtrissure de la chair: or il met cette difference entre l'Embrocation & l'Irrigation ou Arrousement, que celle là conserue long temps sa vertu, parce qu'on y ajoute apres ou de la laine ou des cendres sur les parties: l'Embrocation faite avec du vinaigre qui a bouilli efface les Echymoses, Et Dioscoride approuue les Lupins cuits en vinaigre contre la liuidité des parties.

1631

”

”

”

”

”

1632

”

1633

”

1634

CHAPITRE XVI.

De l'Irrigation ou Arrousement.



N se sert d'Irrigation pour asperger les corps & pour contrefaire le Bain quand il y a quelque circonstance qui en empesche l'usage, à cause que l'embrocation ne suffit pas pour bien humecter le corps, parce qu'elle ne va pas assés auant; or on se sert d'une éponge pour detriger la sueur qui est arrestée, la sanie, le sang, la crasse, le pus espais ou même les médicaments & ce qui peut être avec, ou pour empescher la mordication & démangement du corps: mais quand on veut faire reuenir le cœur & les

1635

”

”

”

”

”

”

Hhh. 3.

forces on asperge le visage, & dans les veilles & rêueries on fait vne irrigation
 sur la Teste, on fait aussi asperſion avec de l'huyle chaude sur l'estomach & les
 Hypochondres, comme aussi sur les costés, l'eschiae & la vessie: on s'en sert
 aussi en vn Tetane, en la Sçiatique & sur les cuiſſes de ceux qui ont esté long-
 temps detenus d'vne fiéure longue avec secheresse, ou les ayant desſeché apres
 la sueur, on les asperge avec eau & huyle; & pour faire vn transport d'hu-
 meurs on arrose les cuiſſes avec quantité d'eau ou hydrælée, ce qu'on fait pour
 retenir les humeurs vagabondes dans des parties moins considerables, auquel
 temps on fait l'Irrigation fort chaude, tant qu'on sente de la mordication: car
 il faut cesser quand il y a rougeur & enflure: or on se sert d'Irrigation quand on
 a intention de resoudre vne inflammation, ou bien quand on veut promptement
 1636 faire meurir vn Abscés: mais l'asperſion est employée à propos en la Face &
 dans les fiéures ardentes, en esté se seruant de petit lait, en hyuer il faut qu'elle
 se face chaudement, principalement s'il n'y a aucune incommodité de Teste;
 mais il la faut éuiter en des infirmités longues, car elle pourroit être suivie de
 quelque engourdissement ou refroidissement dangereux.

Voilà ce qu'en dit Antylus dans Oribase au liu.9. de ses collectanées: l'en veut
 à present amener quelques exemples, premierement elle est vtile en quelque in-
 1637 disposition seche de la Teste, pour cette raison Archigenes, comme rapporte A-
 etius liu.1.Serm.3.ch.122. soulagea son precepteur des veilles qui l'importunoient,
 1638 en luy arrosant la Teste de beaucoup d'huyle: on fait aussi Irrigation dans la con-
 uulsion canine avec huyle Sycionicum, ou semblable, comme aussi quand les
 1639 Nerfs sont fort empéchés: que si outre cela il y a refroidissement & tremblement,
 on ajoute du Castoreum à cette huyle: on en fait aussi en la Goutte avec eau ou
 vin où on a cuit du marrube, ce que j'ay tiré d'Ætius, là où il parle des incommo-
 dités des Nerfs: Hippocrate en l'officine du M. decin text. 15. 16. 17. s'en sert
 en ceux qui sont extenués & qui ont quelque membre sec à cause d'vne fracture
 1640 ou Luxation, & au liure de l'usage des choses humides, quand les iointures sont
 endurcies, ou quand il y a Ancylose ou Distorsion.

CHAPITRE XVII.

Du Stillicide.

Il y a peu d'anciens qui ayent fait mention du Stillicide, ou Dégoutte-
 ment: Galien n'en parle qu'en quelques endroits comme au 13. liu. de
 la meth. ch. dernier & Aurelian au liu.1. des maladies aigues ch. 11. &
 au liu. 2. des Chron. ch.3. auquel endroit il dit que les anciens appellent vn Cata-
 clyſme quand on fait decouler de l'eau de haut, & peut-estre que les anciens l'ont
 compris sous l'Irrigation, ce que ie crois à cause de ce que dit Ætius qu'Archigenes

genes guerit son precepteur des veilles qui le travailloyent avec Réuerie en luy arrosant la Teste de quantité d'huyle : Ils auoyent accoustumé de faire cette perfusion sur le sommet de la Teste en vne affection interne, faisant distiller par vn robinet quelque liqueur de la hauteur d'vne coudée afin que tombant à goutte, la force du remede penetrait micux le crane & se fourrat au dedans ; ce qui arriuera à souhait si on se sert de quelque eau medicinale , soufrée ou nitreuse, comme sont celles des Bains, quoy qu'on employe vtilement de l'eau simple en laquelle on aura infusé quelque medicaments. I. Manardus fait vn Stillicide avec vne decoction d'herbes en la melancholic: quelques vns ont fait mention de la distillation de haut sur des autres parties, mais non sur la Teste: Les derniers vsages du Stillicide, ont sans doute obligé les modernes Medecins à inuenter la Duce, qui signifie Goutte, par vn nom corrompu, de laquelle ils se seruent en toutes parties indifferement, mais seulement en des maladies, parties & natures froides : or elle est d'vn merueilleux effet dans les maladies ôpiniatres du Cerueau, des Nerfs, & des Iointures, car l'eau de la Duce n'échaufe point comme dit Baccius, & n'agit pas immediatement sur la Teste, mais elle fond par son humidité actuelle les humeurs qui sont au dessous & consume toutes superfluités, en penetrant par son acrimonie & chute au trauers des Sutures du Crane, iusqu'au plus profond du Cerueau &c. Si on veut sçauoir en quelles parties du corps on s'en peut seruir, le moyen & l'ordre de l'administration, en somme tout l'appareil de la Duce, il faut recourir au liu. 2. du dit Baccius, quant à moy il me suffit d'en auoir parlé en passant.

CHAPITRE XVIII.

Du demi Bain.

L'Encathisme des Grecs est quand on se met dans le Bain seulement des le Nombriil en bas, de sorte que les parties superieures ne sont point touchées de l'eau, Il conuient donc principalement aux maladies qui sont enfermées dans le Peritoine : Gorrhaeus en ses Definitions medicinales en parle, comme aussi de celui qui se fait pour des parties particulieres : Aurelian au liure 4. des Passions Chron. en fait vn avec de l'huyle simple contre la Colique: au liure 1. chap. 8. il se sert d'vne Decoction adstringente dans le vomissement: au liure 3. des Passions aiguës chap. 14. il se fait avec eau & huyle dans le misere: au chap. 18. contre la Satyriatè : Celsus liure 4. chap. 3. en la Distension & rigidité de la Naque du col. Aërius Tetrab. l. 1. Serm. 3. chap. 173. en décrit plusieurs autres composés de diuerses choses pour des maladies particulieres: or comme les preceptes qu'il en donne sont clairs & de grand vsage en ce fait je ne feray pas difficulté de les transcrire : On se sert, dit-il, du demi Bain quand

H h 4.

Du demi Bain

il y a inflammation en quelque partie, ou quand on n'a pas la commodité de faire le bain entier, ou à cause de la debilité des forces, ou pour quel' autre empêchement: quand donc il y a inflammation aux Reins, on fait vne decoction de fenugrec, de l'vne & l'autre mauue, de semence de lin: en ceux qui sont trauaillés du Calcul, outre les mêmes ingredients, à cause de l'inflammation on y âioute de l'armoise, du Rosmarin, du persil, du spicenard: il se faut seruir des mêmes dans les incommodités de la Vessie y âioutant de la Rue: & pour la matrice on fait vne Decoction d'Armoise, de sauge, de laurier &c. & pour le Colum avec le panax, le sion, laurier & sembl. Pour le fondement, de choux, pauot & roses: contre les defluxions de la matrice & les Hæmorrhoides du fondement, il se faut seruir d'vne decoction de Plantin, de Polygonum, écorce de grenades, de roses rouges & semblables: dans les Playes qui menacent de conuulsion, d'eau & d'huyle: Il les faut donc tous oindre & mettre dedans l'eau iusqu'au Nombri: quant aux parties qui ne doient point estre mouillées, il les faut oindre auparauant & principalement la Teste, laquelle il faut couvrir de peur qu'elle ne se remplisse.

CHAPITRE XIX.

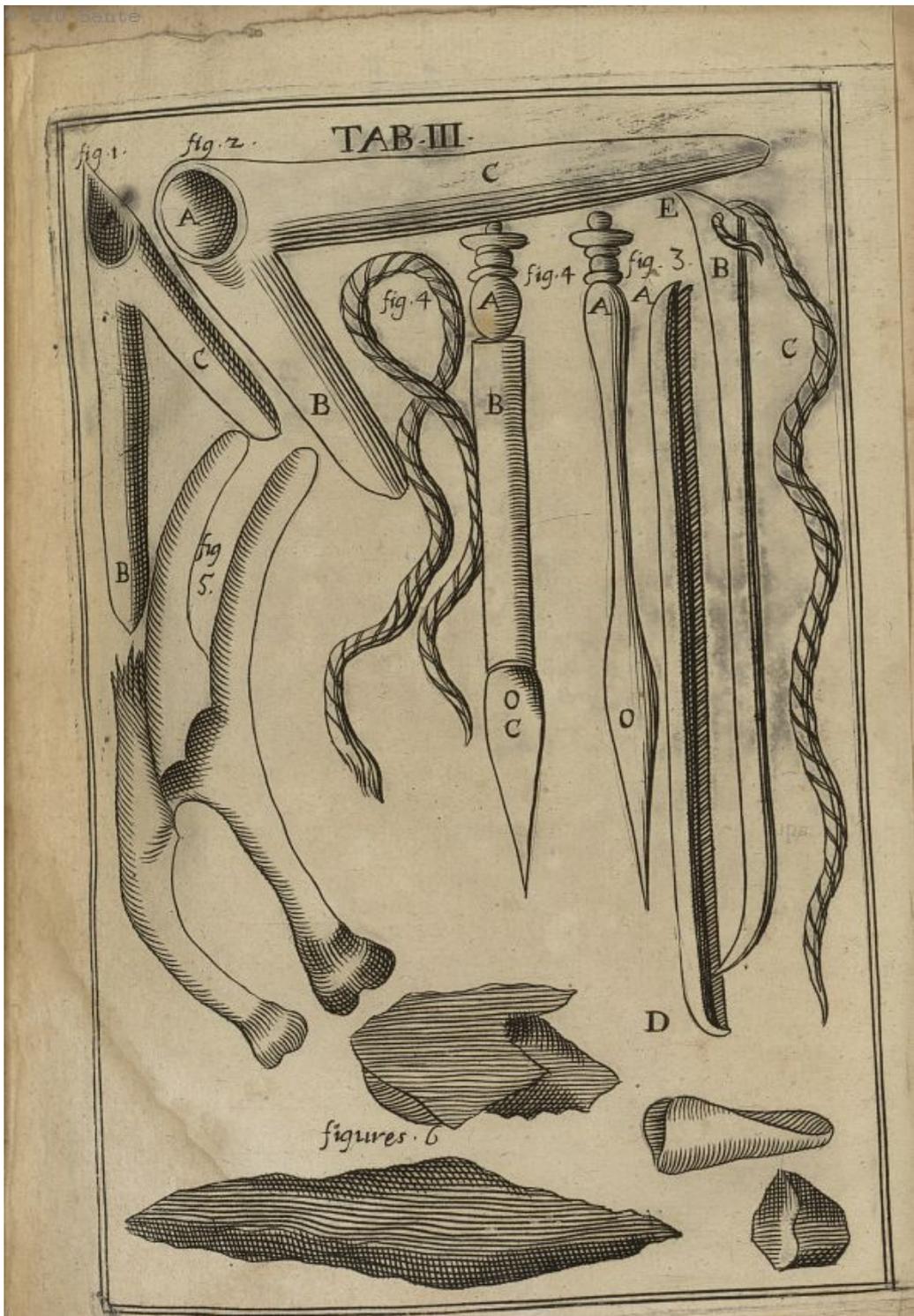
De l'Embasis ou Bain dans vne Cuue.

EMBASIS est vne cuue ou reseruoir plein d'eau chaude dans lequel on laue quel'vn, Aurelian page 499. se sert d'hydralee pour ceux qui ont la Sciaticque & les Plæadics: au liu.3. ch.2. page 40. il se sert d'huyle simple en la debilité d'estomach: Rhases au traité des maladies des enfants, quand quel'vn est trauaillé de vessies avec prurit, il le met dans vne chaudiere pleine d'eau chaude pour attirer le mal au dehors.

CHAPITRE XX.

Du Bain.

Reste maintenant à parler du Bain, lequel, comme l'explique Gorræus, est destiné pour faire suer, lauer & deterger le corps: les anciens en faisoient quatre parties, c'est à dire quatre distinctions ou Domiciles, desquels chacun auoit son particulier vsage, & vne particuliere temperature: dans le premier on y dispoit & preparoit les corps à recevoir la chaleur de l'air afin qu'ils y fussent comme ramollis, à cause dequoy il est appelé Pro-





Promalactirion, c'est à dire, Ramollissant par auance ; or l'air dans lequel ou faisoit entrer ceux que l'on vouloit lauer étoit premierement tiède , en apresentierement chaud : incontinent apres on les faisoit entrer dans le Bain chaud qui estoit distingué en trois cuues, l'une pleine d'eau tiède, la seconde d'eau , mediocrement chaude , la troisième de chaude : On passoit de ce Bain à celui qu'ils apeloient Frigidarium , qui auoit aussi ses trois cuues desquelles la premiere contenoit de l'eau mediocrement chaude, le second de la tiède , & la troisième de la fraîche : mais en la quatrième & derniere partie du Bain on essuyoit entierement le corps & nettoyoit la Crasse , puis apres auoir bien frotté la peau, on oignoit d'huyle : L'usage de ce Bain étoit fort frequent, sans toutes fois s'adstreindre à cet ordre , car ils changeoyent selon la necessité : Il y a outre cela des Bains plus simples, d'huyle d'Hydraléc, de vin, de lait de moust &c. mais celui qui en vouldra sçauoir toutes les particularités : qu'il voye le 7. liure d'An. Baccius des Bains & Mercatus au liu. 1. des indications Medec. ci-dessus j'ay touché quelque chose des Bains artificiels & naturels desquels les anciens ont parlé fort legerement & de leur usage : il semble neantmoins qu'Aurelian en ait voulu toucher quelque chose au liu. 3. des maladies Chroniques ch. 6. & 8. mais plus particulièrement au liu. 5. ch. 20. auquel lieu il parle des Bains naturels qui sont en Italie & l'Oenarée : Oribasius en la partie 1. de sa Synopse ch. 29. & au liu. 10. de ses collect. ch. 3. & 5. Aëtius liu. 1. Tetrab. Serm. 5. ch. 167. comme aussi Paul liu. 4. ch. 1. fait mention expresse des Bains naturels qui guerissent de la Lepre: voilà quant au Bain entier & vniuersel, reste le particulier qui est fort en usage en ce temps, duquel ie ne veux pas apporter des exemples à cause qu'ils sont infinis, me contentant de reciter ce qu'a laissé par écrit Oribasius au liu. 10. de ses ¹⁶⁵¹ Collect. ch. 3. parce qu'il en contient vne sommaire doctrine & entiere : Les Bains dit-il , se font en partie avec eau douce & qui n'a aucune qualité, en partie avec celle qui a des vertus particulieres & manifestes : derechef ceux qui ont vne qualité particuliere sont ou naturels ou artificiels : ceux ci se font ou pour échauffer, ou pour refondre , ou pour humecter, ou par rafraichir, ou pour ref- ¹⁶⁵² ferrer : On se sert des Bains chauds , ou pour rechauffer ou pour délasser , ou adoucir les Conuulsions & les douleurs : on s'en sert aussi pour attirer l'aliment quand il ne passe pas facilement : on donne à l'eau la vertu d'échauffer quand on y fait cuire ou du polior, ou de l'origan, ou de l'hyssope, ou du Thym, ou de la sarriette, ou des feuilles de laurier, ou des summités de chamæpitis, ou du panax, ou des racines de pyrethre & autre choses de cette nature: on met aussi de l'huyle dans l'eau : On fait encor des Bains Diaphoretics quand on veut extenuer vn corps trop gras ou bouffi ou bien quelque partie, soit que cela arriue à cause de quelque inflammation ou de quelque autre affection qui vienne de Defluxion: or ils acquierent cette qualité Diaphoretique ou en y iettant du sel, ou en se seruant d'eau marine ou en y mettant du Nitre: si on y met du miel, l'eau prendra la même vertu, ou si on y fait cuire de la Staphisaigre ou des cendres de sarments, »

ou du soufre vif, ou des bayes de genre, ou faisant vne decoction de mercuriale : on se sert des Bains remollicents, ou quand il y a inflammation ou quelque dureté : pour les inflammations ils doiuent être doux : si c'est pour ramollir des choses dures & qu'il n'y ait point d'inflammation, ils doiuent auoir plus d'efficace : quand donc il y a inflammation, on y mettra des mauues, semence de lin, de fœnugrec : quand l'inflammation vient de fluxion, on fera vne decoction de plantin, ou de sanguinaire, ou d'ecorce de grenades ou des roses, ou des sommités de ronce, en celles qui menacent de conuulsion on y met les mêmes ingrédients que quand il n'y a point de fluxion, mais en outre on peut se seruir d'Hydrælee où ait cuit de la mauue ou du fœnugrec : en vne dureté qui est sans inflammation il se faut seruir de Bains de même qualité que ceux qui sont prescripts pour la distribution de l'aliment : Or les bains qui sont faits avec les ingrédients qui seruent pour faire des embrocations adstringentes & rafraichissantes, ont aussi la même faculté, lesquelles on peut aussi rapporter à ce lieu.

CHAPITRE XXI.

*Du Bain d'Huyle, selon l'Herodote dans Oribase liure 10.
des Collectan. chapitre 37.*

LE Bain d'huyile est conuenable à ceux qui sont detenus de fièvres lentes avec frisson, & à ceux qui sont trauaillés de lassitude, comme aussi à ceux qui sentent des douleurs de Nerfs qui sont autour des Os tandis qu'ils sont en fièvre : Tout temps est propre à ce remede & tout âge mais principalement la vieillesse : pour arrester les Symptomes qui accompagnent la fièvre, il faut y entrer sur le declin d'icelle ; & en la fièvre Quarte mêmes dans l'estat : quant aux autres temps particuliers, il faut ordinairement choisir le declin, mais dans les conuulsions & douleurs, & en vne suppession d'vrine, il faut tousiours depécher : Or il faut faire échauffer la cinquième partie de l'huyile, & mettre le reste dans la Cuue, car celle qui est dans le bain ne vient iamais assés chaude, ni ne pourroit s'échauffer entierement, veu qu'elle seroit inutile pour le second vlage à cause de la mauuaise odeur qu'elle prendroit : or la Cuue dans laquelle on met l'huyile doit estre proportionnée à la grandeur du malade : elle doit être mise en vne Tente ou en vne maison fermée de tous costés, le patient assis sur vn siège, le courant d'vne grande robe de chambre percée de quatre en quatre doigts, de laquelle le haut sera attaché à des batons quarrés & longuets, ce que l'on fait à cause de la difficulté qu'il y a à sortir le malade hors de la Cuue, principalement s'il est replet, car les mains glissent à ceux qui le portent; que si on veut empêcher

que

que cela n'arrive, il le faudra empoigner ferme, & en serrant on peut meurtrir la chair qui est delicate: d'antage si on le couche dans la Cuue sans y rien mettre, il se blessera à cause de la dureté & pourra se bruler: car le cuiure s'échauffe extremement, & pour cette raison on fait mettre des éponges au fond afin qu'ils couche mollement; or les trous que l'on y fait seruent à faire sortir l'huyle apres qu'on l'aura sorti de la Cuue: ayant donc mis le patient sur vne selle, & apres auoir défait ces bastons on le mettra doucement dans l'huyle, les tournant de l'autre costé iusqu'à ce qu'on l'ait posé sur les éponges, faisant en sorte que la Teste soit releuée.

Voilà ce que dit Herodote, n'ayant pas fait difficulté de le reciter à cause de l'utilité que l'on en peut tirer & pour donner de l'éclaircissement au Lecteur: car il y a beaucoup d'obscurité dans cette pratique des anciens, & principalement touchant la selle, car il ne faut pas entendre vne selle ordinaire de bois, mais vne qui est faite sur le champ, appelée par Aurelian au liure 3. des malad. Chroniques chap. 8. vn Assemblage à quatre coins fait d'un pan de la robe de chambre, percée au milieu de quatre en quatre doigts, les bords duquel seront empoignés par deux hommes, & seront cousus à deux bastons mis en trauers quarrés & longs, autour desquels on les fera rouler, ayants la paume de la main tournée en bas tandis qu'on mettra le patient dans la Cuue, les laissant couler doucement en bas, & les tournant à l'opposite iusqu'à ce que le patient vienne à mettre les fesses sur l'éponge, & derechef quand on le voudra sortir hors du Bain, il les faudra rouler comme auparauant, iusqu'à ce que cette selle soit venue à la hauteur du bord de la Cuue & luy soit égale: Voilà à mon àuis le sens de ce qu'a dit Herodote: Or Hurnius a mal expliqué tout cela & l'a pris mal à propos pour vne chaire percée quand il a voulu décrire la fabrique de ce Bain au liure 1. de sa methode à la Pratique. Aetius a aussi parlé du demi Bain d'huyle dans vne Cuue Tetr. 1. Sermon. 1. chap. 169. en peu de mots apres Galien: Baccius en son 7. liure des Bains chap. 33. donne encor des autres vsages au Bain d'huyle: on peut aussi lire ce que le même a écrit du Bain d'Hydraléc, de vin, de sang, de lait & autres liqueurs.

CHAPITRE XXII.

Du Bain pour des parties particulieres, appelé par quelques vns, demi Bain, quand on trempe vne partie dans quelque liqueur.



L'arrive fort souvent qu'il faut plonger quelque partie du corps en vn Vaillage rempli de Decoction Medecinale pour la guerir de quelque Vlcere, tumeur, tension, piqueure, distorsion, meurtrissure,

rupture, afin dextenuer ces parties ou pour consumer les impuretés qui y sont, ou pour resoudre, ou pour ramollir, ou pour consolider, ou pour appaiser la douleur, en somme pour en ôter tout ce qui y est contre nature : quand ces incommodités seront aux bras ou iambes, on mettra dans vne cuue des eaux minérales appropriées, des decoctions, sucs, liqueurs &c. on prendra des cuuettes pour les mains & pour les Piés, pour les doigts on prendra de plus petits vaisseaux, choisissant les medicaments selon les indications prises du mal & de la Nature de la partie : or il y faut proceder quasi en la même façon que l'on fait en l'Arosement ou Irrigation: quant aux medicaments ie les ay spécifiés au traité Pharmacochirurgique, & particulièrement en celui de l'usage des choses humides: Ie veux cependant apporter icy vn exemple particulier pris d'Au. Trallianus lequel au liure II. chap. I. dit auoir guéri vn homme considerable qui étoit travaillé d'vne Goutte Oedemateuse, luy ayant fait mettre les Piés dans vn monceau de Sel.

CHAPITRE XXIII.

De l'usage de l'Air échauffé, & premierement du naturel.

IL est temps à present de venir aux effets de l'air qui a receu les qualités du Feu, car on trouuera qu'il est de grand usage en la Medecine. Or ie veux dire en peu de mots les pensées que j'ay eü là dessus: Aristote a établi l'eau & la terre pour être le suiet des qualités externes, quoy que ni l'vne ni l'autre ne soit point changée en sa substance: or ayant recherché ailleurs la haute qualité du Feu qui est de bruler, ie me veux à present arrêter à sa faculté chaude & sèche ou rotissante, (comme parle Celsus) laquelle peut être ou naturelle, ou artificielle: la naturelle est la chaleur sèche, ainsi que dit le même liu. 12. ch. 18. qui prouient de certaines expirations ou effumations naturelles, quand vne exhalaison chaude sortant de terre est receüe dans quelque grotte, comme est celle qui se trouue dans Baïa, parmi des meurtres; comme aussi ces deux estuues qui sont au même lieu, & celle qui est vers le Lac Agnani dans Pouzol, appelé Fumapola; & vn autre en Ænaria: il y a encor vn champ qui porte du soufre à Pouzol entouré de collines apelées Leucogées & Phlegrees à cause de la secheresse & chaleur brulante du lieu; lesquelles Estuues sont exactement décrites par Baccius au liu. 4. des Bains, & par I. Iasolinus au liure des Bains d'Ænaria, lesquels il faut voir, car ie n'oserois rien àjouter à leur travail.

Les estuues artificielles se font en des fours, dits Laconies de sablon échauffé, comme dit Celsus au même lieu: Quant au four & choses semblables, j'en parleray au discours suivant.

CHAP.

CHAPITRE XXIV.

De la Paroptise ou application moderée du Feu.

L faut à present parler de la Paroptise, duquel mot Aurelian s'est serui le premier: on le peut traduire, legere brulure, ou à l'exemple de Celse, Aflation: Elle se fait ou en approchant des charbons allumés, ou par des parois échauffées, ou par vn paué, par des pierres & briques, par la voute du Bain: Le n'ay point fait mention de la cheminée, parce qu'il est certain que les Anciens n'ont point connu la structure des nostres, s'estants contentés de mettre des tuyaux en des murailles par lesquels on distribuoit la chaleur pour échauffer également en haut & en bas: Seneque en l'Epitre 4. à Lucillus dit que l'usage de la cheminée a commencé de son temps: on trouue aussi que les Anciens se sont serui du four chaud apres qu'on en auoit tiré le pain: car Aëtius quand il veut attirer au dehors le venin de la grenouille venimeuse, il met le patient dans vn four chaud liu.3. chap.54. on peut voir aussi dans le même lieu qu'il s'est serui d'vn tonneau de terre où il faisoit des Estuues, quand il dit, Il faut échauffer vn tonneau ou vn four, & en ayant tiré le Feu, il y faut mettre vne tuile, puis y faire entrer le malade le faisant suer abondamment & long temps: or il ne faut pas prendre pour vne chose nouvelle ce que j'ay dit que les Anciens auoyent des tonneaux de terre, Car Pline au liu.3. chap.6. dix que les poteries où se faisoient les tonneaux étoient à l'ancienne Pitheruse, maintenant appelée Meliz, lesquels étoient en si grand nombre que cette Isle en a pris son nom: or comme le four est vn excellent remede pour guerir le poison, aussi trouuet on que la peste a esté guerie par ce moyen en vne Epitre de S. Requinus qui est dans Schenckius, duquel voici les paroles: Vn certain qui étoit trauaillé de la fièvre appelée sueur Angloise, voyant que plusieurs mouroyent quand la sueur étoit arretée, laissant tous autres remedes en arriere, delibera de se mettre en vn four chaud duquel on venoit de tirer le pain, où il entra nud, étant tout fondu en chaleur, il se trouua vn peu foible, comme il arriue à ceux qui releuent de cette maladie: Mais ce qui est encor plus admirable, ce remede est si excellent en vne Phthisie confirmée, qu'vne fourniere fut guerrie d'vn Ulcere qu'elle auoit aux Poulmons, comme écrit N. Pisoliu. li. u. chap.9. Hippocr. au liure 2. de la Diete fait mention du Feu entant qu'il est propre pour faire toute sorte de Desiccation: Oribasius au liu.10. de ses Collectan. chapitre 1. parle aussi de cette rostillerie contre toute sorte de douleurs, la supportant tant qu'il sera possible: Rhafes, comme dit Nicolas Florentin ferm.7. tract.2. chap.10. veut qu'on face seoir vn arthritique dans vne fosse échauffée. Entre les modernes

Sauonorola au liu. des Bains approuue cette suerie dans les infirmités froides & humides, & Syluius en sa Prat. au ch. de l'Hydropisie dit que c'est vn bon remede de coucher le malade sur vne planche & de le mettre dans vn four apres qu'on en a tiré le pain, pourueu que la Teste soit hors la gueule du four, afin qu'il puisse prendre de l'air ce qui est aussi approuué par I. Fontanus en sa Prat. liu. 3. chap. de l'Hydropisie: Solenander cons. 15. sect. 5. approuue ce remede contre l'engourdissement & la Paralyse. Paré liu. 25. ch. 43. louë aussi cette Paroptife pour attirer la sueur: Or Aurelian s'en est serui le premier en la Cephalée au liu. 1. des Pass. Chr. ch. 1. contre le spasme & le Tetane au liu. 3. des pass. aigues ch. 8. En la Paralyse liu. 2. des Pass. Chr. ch. 1. en la Phthisie liu. 1. ch. 14. En la court'halaine liu. 3. chap. 1. En l'infirmité d'Estomach liu. 3. ch. 2. Contre les vers ch. 8. Contre l'Atrophie li. 3. c. 7. Contre la Colique liu. 3. ch. 7. dans le miserere au liu. 6. des Pass. aigues ch. 17. dans la Goute liu. 5. ch. 2. Contre la superfluité de chair liu. 5. ch. 9. Contre l'Hydropisie.

1647 Aëcius liu. 3. ferm. 4. ch. 29. & Horatianus au liu. 2. à Euporistus ch. 19. Hipp. au liu. de Locis, se sert de l'approche du Feu contre la Conuulsion, & quand il veut mettre des medicaments desiccatifs sur les Vlcères, au liu. des Vlcères nu. 8. Mais Celsus liu. 3. ch. 27. Si quelque partie paralytique sent de la douleur, il met dessous des charbons legerement allumés, Horatianus au liu. 2. à Euporistus chap. 10. s'en sert contre la Conuulsion: mais laisserai-je Galien en arriere lequel au liu. 1. des medic. locaux & Aëcius lesquels oignent en la Pelade le patient exposé au Soleil ou au Feu: Auicenn. liu. 4. Fen. 7. tr. 4. ch. 7. veut que celui qui est défiguré de la verole ou rougeole se tienne auprès d'un grand Feu de Tamarisc: Aquapendens, au liu. des Operations Chirurgiques ch. de la suppression d'vrine, veut que les Enfants trauillés d'une suppression d'vrine à cause de la debilité de l'expultrice & quand la membrane de la Vessie avec ses fibres trauersieres ne peuuent plus se resserer par trop de plenitude, soyent mis aupres d'un grand Feu, mettant incontinent apres de l'huyle de capres & des étoupes peignées par dessus: Mercurial en ce même mal se sert d'une courge seche en laquelle on a long temps gardé de l'huyle, la iettant en de l'eau bouillante & l'appliquant sur la verge, assurant que c'est vn efficace remede & quine trompe point, duquel n'est guere différent celui duquel parle Syluius en sa Prat. a scauoir la friction du Perinée là où la Verge a son origine, ajoutant par dessus vne tuile chaude: quant à cette experience que l'approche du Feu prouoque l'vrine à ceux qui la rendent malaisément, voici la raison qu'en rend Aristote comme dit Gellius Noët. Att. liu. 19. ch. 14. Que le Feu fait fondre ce qui est congelé, comme le Soleil fait la neige: ainsi fait on passer vn hoquet importun à des Enfants par le moyen d'un drap échaufé, comme a remarqué Fuchse au liu. 1. de sa Pratique ch. 11. Voila des exemples de la Paroptife dans les maladies particulières: Mais il faut scauoir qu'il ne faut pas seulement entendre parler de celle qui se fait en receuant vne fumée ou exhalaison, mais aussi de celle qui se fait par l'attouchement du Feu: or il semble qu'Oribasius a voulu parler de celle-ci, quand il conseille d'approcher les parties infirmes aupres d'une paroy échaufée, les ayant auparauant enuélé de linges.

C H A P.

CHAPITRE XXIV.

Des Parfums.

COMME le Feu est le plus actif de tous les medicaments, aussi le Parfum approche-t'il beaucoup de son naturel, lequel se fait non seulement avec vne matiere ignée de son naturel, comme le soufre, la Sandaracha, l'Arfenic & semblables, mais aussi avec tout ce qui ne tient pas de l'eau, Il n'y a point de doute que cette fumée & exhalaison seche qui en sort, comme chacun le remarque, participe extremement du Feu, mais il ne faut pas priver de cette qualité les choses qui participent de l'air & de la terre si on les approche du Feu; car la substance liquide & subtile d'iceluy penetre au trauers de toutes les autres: Ce que l'on peut encor demonstrier autrement en expliquant la nature du Parfum: Aristote au 4. liure des Meteores en fait trois sortes, la fumée qui sort du bois; la suye qui s'eleue des choses grasses, & la Nideur que rendent les choses onctueuses, les comprenant toutes trois sous le Parfum, or il n'y a aucune d'icelles qui humecte & mouille, en quoy elles sont differentes de la vapeur, comme estime le même Philosophe: parquoy il faut reietter ces eaux qui ne prennent point de Feu, & se seruir de celles ou de ces esprits qui n'humectent point: Laisant donc en arriere l'humidité qui prouient de l'air, & la froideur qui vient de la terre, en ayant esté chassée par le Feu, il s'ensuit que la chaleur & ce vent leger qui tient compagnie au Feu, doit tousiours predominer, à cause dequoy cét Air ainsi animé fera fort penetrant & efficace: On peut tirer d'icy ces deux consequences, premierement que la fumée qui s'eleue de plusieurs corps est de grand vsage en plusieurs incommodités; & que l'ay à raison de m'étudier particulièrement à en traiter, Car ie ne suis pas de l'opinion de ceux qui ne veulent se seruir des Parfums que dans la maladie venerienne, lesquels se font avec le Cinabre & le Mercure, Leur vtilité est bien de plus grande étendue comme aussi leur faculté, ayant dessein de parler de l'vne & de l'autre en suite, cependant ie donneray quelques remarques generales sur le Parfum, & premierement touchant leurs vertus & proprietés pour bien reconnoistre leur nature, outre ce que j'en ay déjà dit; La plus considerable d'icelles est, que non seulement il chauffe & desseche par ce Feu continuel qui en sort, mais aussi qu'il communique les facultés qui sont enfermées dans la matiere d'où il s'eleue, en rarefiant, ouurant & attenuant les corps où il entre: car le Parfum est vne certaine resolution & separation subtile des parties halitueuses, Et comme vne vapeur n'est rien qu'eau de sa propre nature, aussi le Parfum garde celle du lieu d'où il prouient, Et ainsi que les facultés & vertus des medicaments passent iusqu'au:

Lii. 4.

lumeurs qu'elles touchent, en la même maniere les fumées & expirations qui sortent de quelque matiere allumée, gardent & conseruent leurs vertus : Or il fera à propos d'en donner quelques exemples pour rendre la chose plus claire 1. Celui qui se fait avec l'Acacia & le Lycium donne de l'adstriction, 2. Celui d'Asphaltum & du Storax amollit, 3. Celui que l'on fait avec du Nitre & toutes les especes, det. e. ge. 4. Celui d'Aloës & du safran, est aperitif. 5. Celui de Sabine, suc de cedre, chaux viue, fait fondre ce qui est congelé. 6. Avec galle verte, cuiure, vitriol, alun, fait desensfer les Turcours & resserre, 7. Avec soufre & alun, extenué, 8. Avec pierre à Feu, tuile & vinaigre, consume & desliche, 9. Avec Tabac & moutarde, purge la pituite du Cerueu, 10. Avec or, myrrhe & encens, fortifie & conserue, 11. Avec l'ongle odorante & saffran, prouoque les mois, 12. Avec le crane d'un homme, sert contre l'Epilepsie, à plus forte raison que la poudre prise en dedans, comme on a accoustumé, car s'il fait du bien pris en potion, (quoy qu'elle n'ait quasi point de vertu en cette forme) à combien plus forte raison operera elle quand cette chaleur luy tient compagnie? Que si pour consumer le Goëtre on applique des éponges dessus, à plus forte raison leur fumée le pourra faire, duquel remede F. Rainecerus se sert pour dissiper les Ecrouelles en son Thresor chymic : j'ay voulu faire cette remarque afin qu'on face ce même iugement & du fiel duquel on se sert dans les maux des yeux, & de la fiente de chien, & les cendres d'aronnelle, dans les incommodités du Gosier, &c. pour cette raison ie pense que le Foye d'une cheure sauuage est bien plus efficace pour les yeux reçeu en parfum, comme Galien le recommande, que mangé.

1663 Il y a vne autre vertu qui n'est pas moindre, asçauoir que sa vertu s'étend au long & au large & penetre plus auant, ce qu'a donné à entendre Hippocrate 5. aphor. 59. Si vne femme n'a pas conçu, & tu veux sçauoir si elle est propre à conceuoir, il la faut bien enueloper & parfumer par le bas, que si l'odeur passe au trauers du corps & se va rendre aux narines & à la bouche, sçache qu'elle n'est pas sterile d'elle même: or le parfum ne sçauoit paruenir iusqu'au sommet de la

1664 “ Teste s'il n'auoit vne grande tenuité & subtilité.

“ Mais ce remede a cela de propre qu'il gagne tousiours le haut: on peut donc comprendre par sa nature & vtilité que les Anciens l'ont principalement inuenté pour remedier aux incommodités des parties superieures & profondes: ils s'en sont serui particulièrement dans les incommodités de Matrice & entr'autres Hippocrate, comme aussi de l'Intestin Rectum: Et pour les parties superieures, les Narines, la Bouche, les Oreilles, la Poitrine, en somme toute cauité en peut receuoir du benefice, c'est asçauoir ou la fumée se peut conseruer quelque

1665 temps sans être dissipée, afin de pouuoir agir: les yeux même n'en sont pas exempts & peuuent receuoir des parfums, car Celsus, Mesué, A. Benedictus, Rondelet, Heurnius, Platerus & quelques autres en font mention, comme aussi ie le feray ci dessous, tant s'en faut que ce parfum (comme fait la fumée) leur puisse porter preiudice,

preiudice, Les articulations mêmes, quoy qu'elles soyent sans cavité, en sont soulagées en leurs incommodités, Car Gal. au 13. liure de sa methode chapitre 5. & au liure 2. à Glauco chapitre 4. quand il vient faire fondre vn schirre, se sert d'un parfum de vinaigre versé sur vne pierre à Feu, & avec tant de succès que quelques vns ont cru qu'il y auoit de la magie, comme aussi pour les Ligaments endurcis, ce qui les ramolit extremement, d'où l'on peut coniecturer que les Ankyloses & contractions à cause desquelles les articulations sont roides & inflexibles, peuuent deuenir souples par cet expedient. On peut aussi attirer les sueurs par le moyen d'iceux quand on se sert de medicaments qui ont cette faculté, ainsi que fait l'encens allumé, comme j'en ay veu l'experience. 1666 1667 1668

Or non seulement il sert dans les Tumeurs, mais aussi pour faire venir la Cicatrice en des Vlcères opiniastres, ayant remarqué qu'il n'y a point de remede si assuré, comme aussi Renodæus au chapitre 8. de la Pharmacopée: Je veux raconter sur ce sujet vne histoire qui ne sera pas hors de propos: Angelique de Maio fille d'un Libraire de Naples auoit depuis quelques années des taches noires aux doigts de la main avec quelque corruption des Os & perte des ongles, à cause dequoy quelques vns auoyent cru que ce mal venoit d'enchantement ou de chatiment diuin, quoy que ce fut vne fille de bien & d'honneur, tant le populaire est prompt à soupçonner elle me semble être d'un temperament froid avec peu de viuacité, parce qu'elle étoit pesante en toutes ses Operations: en l'espace d'un an toute cette noirceur fut dissipée par le parfum du Tabac & par le cerat d'iceluy, mais comme elle reuint au bout de l'an, il n'y en eût plus de trace apres que j'us parfumé avec du Cinabre ordinaire, ces parties ayants esté extremement fortifiées par ce remede: Cæsalpinus en sa Pratique liure 3. chapitre 8. les recommande extremement, étants receus en la bouche dans les Tumeurs étouffantes du Gosier: Baccius en son dernier liure des Bains, dit qu'il n'y a rien de semblable dans les creuasses veneriennes que le parfum de Cinabre & d'Antimoine. 1669 1670 1671

Mais il y a vne autre necessité de se seruir des Parfums, asçauoir quand le malade ne peut pas supporter l'application d'un medicament trop acré: car alors on luy substitue le parfum qui est plus supportable: ainsi comme vn certain qui auoit des condylomes & des fics au fondement, ne pouuoit pas supporter l'acrimonie de la Sabine, ie luy accorday de s'en parfumer. 1672

Voilà les commodités generales que l'on peut tirer du parfum: les particulieres sont expositées par Antylus dans Oribale liure 10. de ses collect. medic. chapitre 19. les Medecins, dit-il, parfument les femmes qui sont suffoquées de la Matrice, soit qu'elle decende, soit qu'elle soit rafroidie, soit qu'elle soit deséchée, soit qu'elle abonde en humilité superflue: Ils s'en seruent aussi en l'Épilepsie, en la Migraine, Cephalée, Court'halaïne, en ceux qui ont des fluxions, en la Conuulsion canine, en vn assopissement, en vn tournoyement de Teste, &c. Or, on peut voir dans cet Auteurs des exemples de parfums en 1673

K k k

chaque incommodité particuliere : Entre les Modernes G. Bertinus au liure 19^e de son art. medic. chapitre 21. a aussi marqué quelques incommodités & parties qui ont besoin de parfum, comme pour fortifier le Cerveau, pour corriger son intemperie froide, pour arrêter les Catharres, pour faire reuenir l'odorat, dans le tintement d'oreilles & dans les incommodités des Poulmons & de la Poitrine ; pour corroborer la Matrice & corriger l'intemperie froide d'icelle, pour prouoquer & faire venir les fleurs, pour arrêter la Dysenterie & vn flux de Ventre, comme aussi pour le lâcher, pour dissiper & chasser l'infection de l'air.

1674 Ayant parlé de l'usage & excellence des parfums, il faut à present en faire la diuision & nommer les especes : Premièrement ils sont ou simples ou composés, Les simples se font quand on iette vne seule chose dans le Feu : les composés quand on y en met deux ou plusieurs, soit qu'elles soyent toutes appropriées à quelque incommodité particuliere, soit qu'elles seruent à leur faire prendre Feu : derechef quand on fait vn parfum simple, ou on iette la matiere sur des charbons allumés, ou dans quelque vaisseau ou quelque instrument plat de mineral, metal, ou terre échauffées & rougis au Feu: que si on se sert d'instruments de Metal, ou on y verse de la matiere liquide goutte à goutte, comme de l'huyle, du miel, du vin doux & nouveau, &c. (Aristote n'y employe pas d'autres liqueurs, autrement ce sont des Estuues) ou on y iette de la solide, qui est ou grasse ou non grasse, comme est la Tussilage qui fait des merueilles en la Tous, comme dit Syluius, en la mettant sur vne tuile rougie au Feu: les choses 1675 qu'on iette sur les charbons sont ou grasses ou lignées, & derechef les vnes & les autres, principalement le bois, y sont iettées ou menuisées ou entieres.

Après auoir parlé en general du parfum, ie veux y âjouter quelques particularités, tirées principalement d'Hippocrate qui est fort abondant en cette matiere comme on le peut voir dans ses écrits : En mon liure de la Medecine des Payfans, j'ay proposé plusieurs exemples tiré du genre animal, mais il faut parcourir le reste & commencer par les Vegetaux.

Matieres des Parfums, tirée des Vegetaux.

1676 Paul liure 23. chapitre 28. dit que les franges de Lin brulées sont bonnes contre les distillations & la roupie : Auicenne liure 4. Fen. 7. tract. 4. chapitre 27. recommande le parfum de staphisaigre, de saponaire & de gomme de Pin, contre la Phthitiasé : Mesué au 2. Grabadin parfume avec la Piuoine en l'Epilepsie : I. Fontanus en sa Pratique dit que le parfum de stirax calamite est excellent en la melancholie : Auicenne tract. 2. liure 2. chapitre 55. recommande celui d'encens contre le Chancre des yeux, l'Epiphora, le Phlegmon & les Vlceres malins : Galien au liure 3. des medicaments locaux chapitre 9. & au liure des

remedes fac. à trouter chapitre 16. se sert de la fumée de semence de Jusquiame
 contre la douleur de Dents, mais Aëtius liure 2. sermon 4. chapitre 27. le 1678
 louë particulièrement quand elle vient d'une cause chaude, voulant qu'après
 le parfum on laue la bouche d'eau chaude: Mais c'est vne chose admirable de
 l'estime qu'en font les Modernes & même les Empirics: Galien au liure de rem.
 fac. par. chapitre 3. dit que le parfum de cigue arrête l'hæmorrhagie du Né: 1679
 Fallopius au liu. 1. de ses secrets, Fiorauanti en ses Physiques se seruēt du parfum
 de semence de Tabac avec de la cire dans les maux de la bouche: Heurnius au
 1. liure de sa methode à la Pr. dit que la feuille du Tabac mise en la bouche tire
 vne grande quantité de pituite: Rulandus curat. 97. cent. 2. se sert du parfum 1680
 d'ambre jaune quand les Amygdales sont enflées & l'Vue: Auenzoar au 1. Thei-
 sir tract. 8. chapitre 33. veut que l'on recoiue la fumée du marrube pour tuer les
 Sanfues qui sont attachées au Gosier: Dioscoride se sert de Resine & de San- 1681
 daraca en vne vieille tous: Mesué au 2. Grabadin recommande la fumée de la
 Ferule contre la court'halaine, Hippocrate au liure de la nature des femmes
 num. 71. fait vn parfum de Terebenthine dans la douleur & fleurs de Matrice:
 le même num. 87. quand il n'y a que douleur, se sert de Galbanum & d'encens; 1682
 Et au num. 101. a laissé par écrit plusieurs sortes de Fomentations pour les in-
 commodités de la Matrice lesquelles ie ne veux pas reciter icy: A. Guertaus en
 son Comment. sur les Centuries de Mizauld louë le parfum de moutarde en vn
 trop grand flux des menstrues: Hippocrate au 2. liure des maladies des femmes, 1683
 num. 6. & 10. fait vn parfum avec des figues non meures, contre les fleurs blan-
 ches: le même au liure 2. des maladies num. 75. se sert des bouchons des tonneaux
 à huyle avec les immondices de la cuue d'un foulon pour en faire vn parfum
 contre les fluxions arthritiques des femmes: les Medecins se seruent ordinaire-
 ment d'Assâ feride dans vne décente de Matrice: au liure 2. des maladies des 1684
 femmes num. 81. il parfume avec de la bouë & le lumignon d'une lampe étein-
 te: au même liure sect. 3. & au liure de la nature fœmin. il se sert du parfum du
 marc du raisin contre les incommodités de la Matrice, & au 1. liure num. 109. il
 fait vn parfum par le bas avec des feuilles de Saule pour faire sortir vn enfant
 mort: Albucasis au liure 2. de la Chirurgie iette des figues & du Cresson dans le 1685
 Feu pour faire sortir l'arrierefais: la fumée de poix est excellente pour consumer
 les Callosités.

Des Parfums qui se font avec les mineraux.

Galien au liure des Rem. fac. parab. chap. 9. se sert du Parfum du Gagates con-
 tre l'Epileptic, lequel sert aussi contre la morsure des Animaux venimeux, Aëtius
 au Tetrab. 1. chap. 24. le recommande extremement apres auoir esté estreint dans
 du vin contre la Cardiaque passion & les meurtrisures: Nicander en la descri-
 ption de la Theriaque fait aussi état du Parfum de Gagates contre la morsure

venimeuse, disant qu'il faut ietter dans le Feu la Pierre Gagates qui ne s'y consume point.

Des Estuues humides.

Alfarau. tr. 5. de sa Pract. sect. 1. chap. 35. fait fumer du bitume pour connoître vn Epileptic: Aurelianus au 2. liure des Chroniques chap. 4. employe le Parfum de bitume avec myrthe en la douleur des Dents : Mesué au 2. Grabadiette du sel sur des charbons ardents contre cette douleur , l'Autheur du liure de Rem. fac. parab. chap. 16. fait vn parfum avec l'Alcyonium contre toute sorte de douleurs: Horatianus au liure 4. à Eusebius iette sur les charbons du Castoreum & de l'Asphaltum contre les suffocations de Matrice & en fait receuoir la fumée par le Né : Langius en ses Epitres dit que le parfum de Bitume est vn souverain remede en ce mal : Celsus liure 3. chapitre 27. fait vn parfum avec du soufre vis en la Paralyse : Paracelse, comme dit Dornæus en sa Pratique de medicament restable, se sert du parfum avec le vis argent en la grosse verole : Arnaldus au 1. de son Breuiare chapitre 35. assure qu'il n'y a rien de meilleur contre le Tenesme que la Poix, la Colophone & l'encens : Vesal en vn conseil qui est dans les ceures de Scholtzius parfume avec des bayes de geneure dans les Vlcères & douleurs du Boyau Rectum : pour moy ie me sers ordinairement en ce cas de la coquille de la nois de Pin : A. Petronius recommande le parfum de reictions de Lentisc & de Sabine dans les creuasses & écorchures qui viennent en la maladie venerienne, Erotis en son liure des maladies des femmes fait recevoir le parfum de vinaigre qu'il iette sur vne tuile rougie au Feu contre les cirons des piés & des mains.

1692

CHAPITRE XXV.

Des Estuues ou Euaporations.

RESTE à parler des Estuues à cause du rapport qu'elles ont avec les parfums, quoy qu'il y ait quelque difference selon Aristote au 4. liu. de ses Meteorolog. summ. 2. chap. 2. En ce que les Exhalaisons viennent des corps qui ont de l'humidité, mais en sorte qu'elles ne sortent pas separement d'avec les parties ignées, car la vapeur n'est autre chose qu'une exhalaison composée d'air & d'esprit qui sort de quelque corps humide, élevée par vne chaleur brulante, qui a faculté d'humecter, Mais les choses qui exhalent s'en vont en l'air par succession de temps, Cette exhalaison est seche & tient du naturel de la terre : & est differente de la vapeur en ce qu'elle n'humecte point & ne se conuertit point en esprit:

1693

1694

or

or l'Esprit où vent est vn flux continuel de l'air en longueur ; mais l'exhalaison est vne excretion de l'humide & du sec en même temps suscitée par vne chaleur brulante, à cause dequoy elle n'humecte point mais rend la couleur plus obscure : l'evaporation donc est vn changement d'une humidité en vn' autre, si on en veut croire le Philosophe, comme on le doit, à cause qu'il n'y a point de discordance entre les Philosophes & Medecins : mais ceux-ci ont quelquefois voulu que la vapeur participât de l'exhalaison qui humecte, autrefois ils l'ont confondu avec vne fomentation humide, à sçavoir Celsus & Aurelianus, peut être parce que l'un & l'autre humecte également ; mais neantmoins ils ne se sont pas tellement serui de ces termes qu'ils ayent oublié que la Fomentation effectivement humecte quelquefois, mais par le moyen des choses humides & des Vaisseaux qui les contiennent, lesquels on applique sur la partie malade : mais que l'Estuue est vne humectation qui se fait par vne vapeur qui sort d'une liqueur qui a le Feu au dessous ; il appert donc par là que c'est qu'une Estuue, à sçavoir, qu'elle est de même nature que la Fomentation humide, si ce n'est que l'attouchement des corps solides donne quelque aide & quelque force à la fomentation.

Après auoir fait vne description generale des Estuues, il faut aussi en faire vne Division : Toute Estuue se peut rapporter à deux especes, l'une qui humecte par excellence, & l'autre qui le fait moins, laquelle est composée de liqueurs simples que l'on fait bouillir sur le Feu, dont on se sert par le moyen de quelque Vaisseau qui contient la liqueur, donnant le Feu par dehors ou par dedans, y iettant quelque chose échauffée au Feu : j'ay donné le nom de Praefinction (qui est certainement nouveau mais conuenable à la chose) à cette dernière forme d'Estuue elle se peut aussi faire en échauffant des corps spongieux & mols qui sont abruués de quelque humidité, avec des corps solides & durs rouges au Feu, moyennant lesquels on conferue leur chaleur & on en fait sortir vne vapeur utile, laquelle maniere semble estre mixte ou composée des deux.

L'autre maniere humecte moins & a vne faculté plus desiccative, qui se fait, en versant du vin, du vinaigre, quelque suc ou decoction & toute sorte d'humidité, (excepté l'huyle, le miel, le vin cuit, matieres qui rendent plustost de la fumée que de la vapeur, selon l'opinion d'Aristote, parce que ces trois choses étant inflammables, elles ne peuvent pas humecter: or la vapeur humecte) sur de la brique rouge au Feu, quelque lame de metal &c. Or il n'y a aucun de nos Medecins qui face mention de ceci, mais il y en aura peut-estre qui mettront en doute si le remede que l'on tire du vinaigre ou du vin versés sur des lames rougies au Feu, est vn parfum ou vne Estuue, certainement c'est plustost vne Estuue, veu qu'il faut considerer la liquidité de la matiere & non des effets: ils pourrout à plus forte raison douter si en iettant des cailloux ou du Fer chaud dans de l'huyle, ce sera Estuue ou Parfum : mais pouruü qu'on demeure d'accord de la chose, j'estime qu'il ne faut pas faire grand cas de ces differences. Le

K k k 3

les laisse donc en arriere : & veu donner quelques exemples de plusieurs sortes d'Estuues tirées de diuers auteurs suiuant l'ordre que i'ay remarqué.

Des Estuues qui se font avec des matieres Terrestres.

1700 Quelques vns assurent que des Glandes endurecies ont esté dissipées par la vapeur du sel qui a bouilli en de l'eau de mer avec de la Porcelaine Orientale : ce qui est facile à croire, veu que cette sorte de matiere a vne faculté de dissiper bien éuidente.

Des Estuues qui se font avec de l'eau, où Hydrelée, où avec vne Decoction de matieres douces qui ont vne faculté laxative.

1701 Aurelianus au liure des Passions aiguës liu. 3. dit que si on reçoit la vapeur de telle sorte de medicaments la bouche ouuerte, que c'est vn excellent remede contre la Squinance, ce que ie n'ay pas fait la difficulté de mettre en auant parce que i'ay reconnu que ce remede est autant necessaire en vne incommodité de cette nature, qu'il est peu pratiqué.

Des Estuues avec de l'Eau de mer.

1702 Aurelianus liu. 3. ch. 8. veu qu'on se ferue des Estuues avec eau marine dans vne Hydropsie: Celsus liu. 4. ch. 24. en fait des particulieres contre les douleurs Arthritiques, mais i'en feray encor mention ailleurs.

Estuues avec vrine & vinaigre.

1703 Apollonius dans Galien au liure des medicaments locaux chap. 1. met de l'vrine de bœuf avec vinaigre en vn pot de terre, & les ayant fait échauffer il veu qu'on en reçoie la vapeur pour soulager la douleur des Oreilles. Celsus liure 4. ch. 24. s'en sert aussi contre les douleurs Arthritiques.

Estuues avec vinaigre & vin.

1704 Galien au liu. 2. de la composition des medicaments, locaux verse du vinaigre sur de la brique échauffée & s'en sert contre le mal de Teste: Arnould au liu. 1. de son Breuiare se sert de vin: Piso au liu. 1. de sa Pratique ch. 15. dit que la vapeur du fort vinaigre versé sur vne lame de Fer rougie au Feu réueille de l'Assoupissement: Galien au liu. 3. des medic. particuliers ch. 1. dit qu'une fomentation faite avec le seul vinaigre sert contre le mal externe des Oreilles: Auicenneliu. 2. tr. 2. ch. 27. dit que la vapeur du fort vinaigre sert contre la dureté d'OÛye,

d'Oÿe: la même vapeur est aussi excellente si on le jette sur du Fer chaud ou sur
 vne marchasite, ou pierre de moulin, contre la roupie & les defluxions, la rece-
 uant par le Nés & la bouche, comme a remarqué Ioubert en son liure des affect.
 de la Poitrine ch. 4. ce qu'il a comme ie pense tiré de Mesué, lequel au 2. Gra-
 badin fait recevoir la vapeur du vinaigre où on a dissout du Camphre: Galien au
 l.4. des medicam. locaux c.4. fait cuire en vinaigre vne Eponge d'Afrique & apres
 l'auoir pressé, il y enferme vne pierre échauffée & la presente souuent au Nés cō-
 tre l'Hæmorrhagie: Rulandus cur. 61. Cent. 4. fait vne Estuue sur la Vessie dans vne
 Strangurie avec vinaigre dans lequel on cuit des trenchés de raifort: La vapeur
 du vinaigre est encor d'un grand effet contre toute dureté schirreuse & pour ra-
 mollir les Tendons & ligaments endurcis si on fait souuent éteindre dedans vne
 pierre à Feu, comme enseignent Aëtius Serm. 15. c. 14. Paul l. 4. c. 32. & auant eux
 Galien au liu. 14. de sa meth. ch. 5. & au 2. à Glauco ch. 5. d'où l'on peut recu-
 ller qu'on peut remedier par le moyen d'iceluy aux Ancyloses, c'est à dire aux
 Nerfs retirés, quand les Iointures ne peuuent point se ployer ni redresser: Ru-
 landus Cur. 24. Cent. 4. se sert de la vapeur du fort vinaigre où il fait cuire des
 feuilles de Chesne: M. Pinus en son abrégé a remarqué qu'Hippocrate se sert
 souuent de la vapeur du vinaigre: Hippocrate au liure de la Nature des femmes
 num. 14. Etuue la matrice avec du vin quand elle est montée iusqu'au milieu des
 Reins: Rogier Chirurgien fameux de l'Eschole de Salerne liu. 1. chap. 19. fait vne
 Etuue en la douleur des Hæmorrhoides avec vin blanc ou il fait cuire de la ra-
 cine de Bardane: Trallianus liu. 1. ch. 15. Etuue les membres Paralytiques avec
 vin versé sur vne pierre à moudre: Auicenn. liu. 3. Fen. 4. tr. 1. ch. 25. s'en sert dans
 l'imbecillité des yeux: Saunorola tr. 6. ch. 17. contre la décente du boyau: M.
 Pinus en son abrégé d'Hippocrate, fait mention de plusieurs étuues dont Hip-
 pocrate se sert, avec vin & vinaigre.

CHAPITRE XXVI.

*De l'Estuue qui se fait en éteignant vne matiere échauffée
 dans quelque liqueur.*

L faut mettre au rang des Estuues l'extinction de quelque matiere é-
 chauffée, duquel remede ie veux parler afin qu'on connoisse son vsa-
 ge en la Medecine: Or ie luy ay baillé le nom d'extinction, comme
 qui diroit vn étouffement de quelque corps échauffé dans quelque liqueur afin
 qu'il y laisse sa vertu; c'est vne inuention des anciens qui est recommandable,
 par laquelle le Sel de chaque chose estant fondu, il se communique à cette

K k k 4.

humidité, car il se faut souuenir de ce que i'ay dit sur ce suiet au chapitre du Choix des matieres de la partie 2. de cette Pyrotechnie: on pourra donc voir que les anciens se sont seruis de cette extinction si on prend la peine de les feuilleter: Celsus liu.7. ch.12r. quand il veut affermir les Dents, il se sert de vin dans lequel il fait éteindre vne gale brulante: Pline liu 3. ch.36. écrit que la lexiae de cendres ou bruuage sert contre la conuulsion des visceres, ou quand il y a froissure: on le voit, dit il, parce que les Gladiateurs trouuent du soulagement en ce bruuage, prenant des cendres du Foyer: Et de là comme ie crois, est venue la coustume de ceux qui donnent du vin ou on a éteint des charbons allumés dans vne Luxation, Fracture ou cheute de haut, comme dit Kerham en son recueil, & Euonymus au liu.1. mais les plus propres de tous sont les braises de la Ferule selon l'opinion d'Auicenne & de Scrapion: Matthiol louë comme vn excellent remede dans l'Epiphora & l'inflammation des yeux, vne larme d'encens allumée & éteinte en eau rose, en le reïterant vingt fois de suite: mais ie propose ces exemples seulement afin qu'on voye comme il faut preparer ce remede: mais en la forme d'extinction de laquelle ie veux parler, on y requiert principalement la fumée, comme on le verra aux exemples suiuaus.

Aëtius Tetrab. li.2. Serm.2. ch.26. veut qu'on recoiue la fumée du vinaigre bien fort, dans lequel on aura éteint vne pierre à Feu, pour affermir les Dents: Aurelianus au liu.2. des Chroniq. ch. 4. se sert contre les maux des Dents d'vne Decoction adstringente où on aura éteint vne galle allumée: Galien au liu.4. de la meth. 65. & au liu. 2. à Glauco chapitre 4. l'employe dans les parties schirreuses & endurecies, Rulandus curat. 7. centur. 6. assure que le Parfum d'huyle rosat dans laquelle on aura ietté vn Fer de cheual rougi au Feu, receu par vn entonnoir, est vn excellent remede contre la douleur de Dents, Hippocrate au liure des steriles num. 24. dans la sterilité qui vient de trop grande humidité de matrice, se sert d'eau & de vinaigre en fomentation où il a plongé des Fers chauds. Et au liu. 1. des malad. des femmes num. 101. au liu.2. num. 29. pour aider la conception il fait recevoir la vapeur de vieille vrine ou il fait éteindre de l'escume de Fer, au liu. des steriles num. 83. il fait éteindre vn morceau de brique rougi au Feu dans vne fomentation humide: Il fait aussi rougir au Feu de la rouille de Fer, ou même du Fer bien couuert de rouille & l'éteint en du vinaigre méle avec eau, ou vin, pour ceux en qui le sentiment est aisément offensé, faisant tenir cette decoction en la bouche. Et Dioscoride liu.6. ch. 13. se sert de la même euaporation en la Dyfenterie: la vapeur qui s'éleue de l'écume du Fer qui est éteinte en du vin âpre, est salutaire aux Dyfenteriques, pourueu qu'on la recoiue en la maniere que propose Sylius en sa Pratique: Aurelianus au liu. 4. des malad. Chron. ch. 5. louë en la Cœliaque passion l'usage du lait dans lequel on ait éteint des cailloux de riuiere rougis au Feu iusqu'à ce qu'ils viennent transparents: Trallian au liu.11. de sa Medecine ch. 1. prend des pierrettes qui se trouuent au bord de la mer, les fait échauffer & ietter dans l'vrine d'vn

garçon

garçon & s'en sert pour la guérison de la Goutte, apres auoir auparauant exulceré la partie avec vne gouffe d'ail. Il faut àiouter icy que quelques vns qui connoissent la vertu du vinaigre, en versent dans les vaisseaux qui perdent le sang par vne cannule rougie au Feu: mais Pienus liu. 3. des Cauteres ch. 13. dit qu'il est plus à propos d'infuser premierement le vinaigre par vne cannule, & d'y mettre incontinent le Fer chaud. 1725
1716

CHAPITRE XXVII.

Des Estuues pour certaines parties.

 N se sert ordinairement pour la guérison des maladies qui sont dans les conduits naturels tant de medicaments secs pour faire des Parfums, que des humides pour faire des Estuues: Or ayant iusqu'à present fait mention de quelques parties qui peuuent receuoir du soulagement par des Parfums, ie veux aussi parler de quelques formes d'Estuues, si ce n'est que quelqu'un me veuille taxer, de ce que j'ay touché quelque chose des Parfums, mais il faut remarquer que ie l'ay fait en abrégé, outre qu'il est bien mal-aisé de separer entierement des choses qui sont à peu près de même nature: Or les medicaments lesquels on employe pour les vns & pour les autres sont seulement distingués par cette legere difference que les vns rendent vne fumée seche & les autres vne humide. 1727

CHAPITRE XXVIII.

D'un certain Vaisseau qui sert à Parfumer & Estuver plusieurs parties.

 Ais comme ie suis venu à parler des Vaisseaux qui sont propres à faire des Parfums dans les conduits les plus ouuerts du corps: ie veux icy en décrire vn qui sera commun à plusieurs: il doit estre de terre, (comme étant la matiere la plus propre de toutes) fait en pointe, d'une coudée de haut & ouuert des deux costés, l'Orifice d'enhaut doit être étroit & ne doit admettre que le bout du Pouce & du doigt indie ioints ensemble, avec des anes aux deux costés.

Voyés Table 2. Figure 9.

Il faut remarquer que l'on peut se seruir de ce Vaisseau pour l'incommodi-

rés des yeux, car Celsus veut que l'on face vn Parfum avec des medicaments acrés
 1728 dans la Suffusion: au liu.6. ch.6. On parfumoit aussi anciennement les yeux avec
 du Foye de Bouc, & Horatianus en son liure à Euporistus ch. 10. fait recevoir
 la fumée du soufre pour effacer les taches de sang qui sont dans les yeux: entre
 1729 les modernes A. Benedictus liu.3. ch. 6. fait recevoir la vapeur du vin dit Ami-
 nium, où il fait éteindre vne pierre échauffée au Feu, contre la douleur des yeux,
 & au ch. 31. dans la Phthisie d'iceux: ce que pratique aussi Rondelet en sa Pra-
 1730 tique liu. 1. ch.55. Heurnius au liure des maladies des yeux ch.4. & Platerus tom.
 1. page 282. à cause dequoy ceux qui mesprisent cette forme de remede doivent
 être censurés, comme laissant en arriere vne des plus considerables en cette for-
 te de maux.

C H A P I T R E XXIX.

Des Estuues des Oreilles.



N peut Estuuer les Oreilles en formant vne lame de Fer, de cuiure ou
 d'estain, comme vn entonnoir, duquel la base est au dessous vne cou-
 pe ou Poëlon que l'on remplira de charbons, le posant sur vn ais rele-
 ué: on emboitera dans ce Vaisseau vne Cannule courbée laquelle ira en étrais-
 sant vers l'extremité, l'en ay voulu donner la Figure.

En la Table Seconde Figure X.

1731 Solenander en ses Conseils se sert de cet instrument en la dureté d'ouïe, il
 prend vn pot de terre neuf dans lequel il fait boüillir du fort vinaigre avec de la
 fiente de pigeon, le couure de la croute d'un grand pain ou il a fait vn trou, il iet-
 te dans ce Vaisseau la matiere dont il veut faire le Parfum & met vne Cannule
 dans l'Orcille pour faire recevoir la vapeur: A. Benedictus au liu.5. de sa Prat. ch.
 30. se sert contre la surdité d'une vieille bouteille à huyle, la remplit de Deco-
 ction chaude d'Absynthe & y pose vne Cannule qui porte la vapeur dans les O-
 reilles. Et auant luy Montagnana au Conseil 67. prend vn pot vernisé en dedans
 où il met de la lie de vieille huyle, la fait boüillir sur les charbons & en fait rece-
 uoir la vapeur par vne cannule de laquelle il met le bout dans l'Oreille & le gar-
 nit de coton ou de drap: Apollonius dans Galien au liu. 3. des medicaments lo-
 caux ch. 1. aïuste vne Cannule avec vn pot, en sorte que la chaleur ne puisse pas
 1732 éuaporer, contre toute sorte de douleur d'Oreille: Hollier en la Perioche 3. croit
 que c'est vn Vaisseau Lenticulaire, lequel étant rempli d'une Decoction conue-
 nable on met son orifice dans l'Oreille & on le couure ou de laine ou d'un linge
 clair, afin que la vapeur n'aille pas ailleurs que dans l'Oreille: le même se sert d'un
 autre

autre artifice, voulant que l'on face vn Instrument en forme de cornet, de telle largeur en vn bout qu'il puisse entourer tout l'Orifice du Vaisseau lenticulaire, & plus étroit en l'autre lequel il met dans l'Oreille, (il l'appelle entonnoir) mais vne corne est plus propre à cause qu'elle est courbe, autrement on se peut seruir d'un entonnoir comme estant plus facile à trouuer: Le même se sert d'un cornet en la dureté d'ouye & fait vn Parfum avec des girofles, bois d'Aloës bayes de laurier, raclure de bois de genevre & rorismarin avec feüilles seches de maioraine: Heurnius au 1. liu. de sa meth. au ch. des Parfums se sert d'un entonnoir pour faire des Parfums en la bouche, Oreilles & matrice.

CHAPITRE XXX.

Estuue & Parfum pour les incommodités des Narines.



VAND il y a quelque Vlcere sec dans les Narines, comme dans l'Orne, ou à cause d'une defluxion acre, il faut faire bouillir les medicaments propres dans vn Vaisseau qui ait le col long & étroit, le mettant tantost dans vne Narine tantost dans l'autre: ou bien il faut approcher les Narines de ce Vaisseau que l'on mettra sur vn lieu vn peu haut: Vidius Florentin au liu. 2. de sa Chirurgie ch. 4. & Hollier en la Perioche 3. faisant mention d'une petite corne pour souffler les poudres dans des Narines incommodées d'un Polype, il en propose en même temps l'usage pour Etrouer les Oreilles, ce qui me fait croire que le même cornet peut seruir aussi pour les Narines: Et auant eux Montagnana Conf. 71. quand il y a vn Schirre dans les Narines, se sert d'une Cannule de verre semblable à vne trompette, de laquelle l'Orifice, qui regarde en deuant, étant appliqué au Nés couure aussi les parties saines, on met l'autre bout dans vne coupe ou Vaisseau où est la matiere dont on veut faire l'Estuue, l'en ay voulu donner pourtrait.

En la Table II. Figure XI.

Hippocrate au liu. 3. des maladies fait aussi mention d'une Estuue par le moyen d'une Cannule pour purger la pituite du Cerueau en la Paracynanche: Solenander Conf. 23. Sect. 3. Veut qu'on parfume les Narines en vn rhume chaud, versant du vinaigre sur des roses seches posées sur vne lame de Fer rougie au Feu.

J'ay parlé iusqu'à present des Estuues; mais ce même Cornet ou entonnoir peut aussi seruir pour faire des Parfums, car ie l'ay employé pour faire tomber des sangsues qui étoient montées iusqu'au haut des Narines, faisant vn Parfum avec des Punaises, de quoy j'ay fait l'experience qui m'a heureusement reüssi.

LII 2

CHAPITRE XXXI.

D'un entonnoir propre à Estuuer ou Parfumer les Dents mal conditionnées.

Es anciens maîtres de l'Art se sont seruis de Parfums pour les Dents agacées ou enflammées, ou comme mortifiées de froid, prenant vn entonnoir propre, duquel fait mention I. A. de la Croix en sa Boutique de Chirurgie, mais comme son vsage est àboli, j'ay trouué à propos de le faire reuiuere autant qu'il me sera possible: Paul Sect. 3. ch. 2 6. & Scribonius au liure de la compos. des medic. ch. 54. font vn Parfum avec de la Semence de Iusquiamme, ce qui fait sortir certaine apparence de vers & que quelques vns croyent être des vers; mais Aurelianus au liu. 2. des maladies Chroniques ch. 4. se sert de parties égales de Bitume & de Myrthe arrosées de vin: Mesué au 2. Grabaïn, Auicenne & Sauonorola apres luy prennent de la Semence de porreau de iardier. Mais il faut remarquer en forgeant cét entonnoir, premierement que l'extrémité du tuyau soit vn peu creusé pour s'accommoder à la forme de la Dent, & non trop ronde, à sçauoir si c'est vne des Dents de deuant qui face mal: que si c'est vn des marteaux, il n'y aura point d'inconuenient de le faire de figure ronde & longue, mais la plus propre de toutes est la quarrée pour les âiuster particulièrement à ces Dents: il y a encor vne autre remarque que j'ay fait, c'est que comme la fumée se presente en trop grande abondance il faut qu'il y ait vn ventre en forme d'œuf entre le Tuyau & la base qui doit être large: en voici la Figure qui n'est pas beaucoup differente de celle que propose Aëtius au liu. 2. Serm. 4.

Voyés la Table 2. Figure 12.

CHAPITRE XXXII.

Des Estuues pour la Bouche.

Outefois on ne sert pas seulement d'Estuues dans les incommodités des Oeilles, mais aussi en celles de la Bouche: ce qu'a emprunté Cæsalpinus en sa Pratique ch. 49. de Rhasés se seruant de Maïoraine, de Stæchas, d'Absynthe; Mente lauüage, Origan qu'il fait cuire en eau: ou d'Origan, Hyssope, bayes de Laurier & d'Absynthe qu'il fait cuire en Hydromel au ch. 50. Curt. Marinellus liu. 2. des malad. des parties anim. se sert d'vne semblable Decoction de laquelle il fait recevoir la vapeur par vn chalumeau.

CHAP.





CHAPITRE XXXIII.

Des Estuues pour la Langue, Gofier & autres parties de la bouche.

L arriue souuent que la Langue ne peut faire son deuoir mais à besoin de certains instrumens pour luy donner secours, lesquels ont beaucoup serui en les appliquant tous les iours, car il est bien malaisé d'arrêter des medicaments dessus qu'ils ne viennent à s'écouler, en parlant ou crachant; outre que c'est vne chose importune d'auoir quelque chose de semblable en la bouche, & que les meilleurs medicaments ne peuvent faire aucun effet pour bons qu'ils soyent à cause de l'abondance d'humidité qui s'y va rendre. Pour cette raison il faut, à mon auis, se seruir de parfums & faire des instrumens propres & exprés, ayant crû qu'ils sont conuenables particulièrement dans les incommodités d'icelle, douleurs, suppurations (qui sont tousiours de durée en cette partie à cause de la pituite qui l'abbreuue) Tubercules ôpiniatres & autres maux qui sont ordinairement de durée hormis vn petit nombre, ce qui m'a obligé à me seruir de cêt instrument lequel j'ay inuenté. 1737

Représenté en la Table 3. Fig. 1.

Je m'en suis premierement serui en l'illustre Ascagne de S. Felix qui auoit vn Vlcere malin & fort douloureux en la Langue, avec bon succès, soit que ie fisse des parfums ou des Estuues: Voila l'usage particulier de cêt instrument: mais on s'en peut aussi seruir dans les maux du Gofier, y faisant quelque changement s'il est necessaire: Or Auicenne se sert d'vn semblable liu. 3. Fen. 9. tract. 1. pour faire vn parfum & secoüer vne sangsue qui est attachée au Gofier, lequel il appelle en sa Langue Alchæbil, ou Alangiel.

CHAPITRE XXXIV.

Des Estuues en la Squinance.

H I P P O C R A T E au liure 2. des maladies num. 26. se sert en vne certaine espece d'Angine d'vn parfum fait de Nitre, origan & semence de cresson pilés & détrempés avec huyle & vinaigre qu'il met en vn pot couuert, afin que rien n'éuapore, faisant receuoir la vapeur par vn roseau & mettant des charbons dessous, prenant neantmoins garde que le Gofier ne s'enflam- 1738

LII 3

me, ce que l'on empêchera si on agence la Teste de la Pipe ou cannule dans vn œuf percé aux deux bouts le mettant en la bouche, ce que pratiquoit Archigenes au 6.liure des medicamens locaux chapitre 3. & Aurelianus liure 3. des mal. Chron. chap.17. ayant suivi comme ie pense, le precepte d'Hippocrate, Aëcius 1739 liure 2. ferm. 4. chapitre 4 7. fait recevoir par la bouche la vapeur de decoctions appropriées contre l'Angine.

CHAPITRE XXXIV.

Des Estuues en la Court'halaine, &c.

1739 **A**URELIANVS au liure 3. des maladies Chroniques chapitre 47. ferm. 4. parle d'une certaine Estuue contre l'Asthme en ces termes. Nous nous seruons aussi de medicaments acres ou de leur vapeur que l'on fait recevoir au patient en tirant son soufle, afin que cette agitation face faire plus d'effet aux medicaments : On met donc de l'Oxycrat en vn pot de terre, y ajoutant du Nitre, de l'origan, du Cardamomum, du Mastic de Chi, que l'on fait cuire ensemble mettant des charbons dessous, mais il faudra auparavant garnir de plâtre l'orifice du Vaisseau, y mettant vn tuyau percé aux deux bouts, faisant passer l'un d'iceux par la coquille d'un œuf troüé en ses deux pointes, vn des trous receura le tuyau, & par l'autre sortira la fumée : il faut que le malade reçoie dans la bouche vn de ces trous par lequel la vapeur entrera, cela seruit à moderer le trop de chaleur qui pourroit brûler ces parties: Voila ce que dit Aëcius, mais ie me suis serui d'un autre où il n'y a pas tant d'artifice, duquel l'ay parlé ci dessus.

CHAPITRE XXXV.

D'une Estuue pour les incommodités du Foye prise de Bertruce Bolonois.

1740 **A**V TR. 2. sect. 2. ch. 4. il fait vne Estuue avec vinaigre ou il éteint des pierres & morceaux de brique échaufés à diuerses fois, contre le Schirre de Foye ou Hydropisie: ou bien il se sert d'une decoction faite avec les racines de l'un & de l'autre fuscau & quelques herbes, de laquelle il se sert en cette maniere, Il fait coucher le malade le Ventre en bas sur vne table ou planche de bois portée sur deux jambes, ouuerte ou percée au milieu, en sorte qu'il puisse recevoir la vapeur qui sort d'un chauderon qui est au dessous, étant bien couuert pour empêcher que la vertu de cette vapeur ne se dissipe, & demeurant en cét

cet état si longtemps qu'il pourra, afin de suer abondamment : j'ay ouy dire que cette maniere de faire suer est vstée en l'Hydropisie parmi certains peuples de la Calabre ; mais j'ay éprouvé particulièrement son efficace à consumer les ferosités en Angelus Pandolphe domestique de l'ill. Prince d'Hostilia, dequoy peut attester Vitus Iacob Ferraculus Medecin de l'Hospital de l'Annonciade de Naples.

CHAPITRE XXXVI.

Maniere de faire des Parfums particuliers à certaines parties.

YANT proposé les generales manieres de faire des parfums, ie veux parler aussi de quelques particulieres, Et non seulement des ingredients, compositions, & parties qui en peuvent recevoir du soulagement, mais aussi des instruments & façon d'administrer pour rendre ce traité tant plus complet: les chapitres suiivants contiendront tout ce que j'ay medité & inventé sur ce sujet.

CHAPITRE XXXVII.

Maniere de Parfumer les Epileptics.

Nles recueillera en cette maniere ; Il faut avoir vne cannule de cuire ou quelque autre metal d'vne paulme de long, mais courbée & deliée en l'extremité qui regarde le deuant, afin qu'elle puisse être adaptée à propos à vne des narines ; l'autre bout qui regarde en dehors aura vne petite coupe, dans laquelle on mettra du soufre que l'on allumera, duquel on fera recevoir la fumée au patient tantost par vne narine tantost par l'autre, par cet expedient j'en ay recueilli plusieurs qui étoit extremement affopis par vne indisposition du Cerueau, car le soufre est particulièrement contraire à la cause de ce mal. 1741

CHAPITRE XXXVIII.

Maniere de parfumer la bouche & le Palais.

Na inventé en nôtre sieclé vne maniere de parfumer la Teste avec des feuilles de Tabac seches : on croit qu'elle a esté premierement en usage parmi les Anglois, mais certainement elle est familiere aux Mo- 1743

Lll 4

res, Ethiopiens, Persans & Thraces, nations qui ont vne maniere de viure bien differente de la nôtre, mais il y a apparence qu'elle est premierement venue des Indes & des lieux où croit le Tabac, qui a esté apporté de ces quartiers & approuuée par vn long vsage, car mettant quelque peu de ces feuilles dans vne Pipe & l'allumant, on en reçoit la fumée dans la bouche, laquelle étant portée au haut du palais, vient à sortir par les narines, ce que faisant à reprises, il sort beaucoup de phlegme par la bouche: Voila la maniere de s'en seruir parmi les Esclaves Barbares, mais il y en a vn'autre parmi les Persans qui se seruent d'vn bocal de verre avec des tuyaux de metal courbés & droits avec autres adionctions, il en faut voir la figure & description dans la Tabaccologie de Neander.

Voila deux façons de s'en seruir, mais la plus familiere est avec la Pipe faite de terre, remede qui n'est pas à reietter à mon opinion, quoy que l'inuention soit venue des Barbares, Car les Nobles mêmes s'en seruent à present ayants reconnu son vtilité, vtilité di- ie, qui n'est pas perite pour arreter les Fluxiôs mauvaises qui tombent sur la Poitrine & qui sont avec danger de suffocation, comme aussi en des autres incommodités de la Teste, de la Poitrine, du bas Ventre & de tous les membres, s'il en faut croire, premierement N. Monardes en son histoire des simples medicamens qui croissent aux Indes, Cato en son Agriculture & principalement Neander & Nardus, Anthoine Reccus Lucanus en son histoire des Plantes des Indes: Ce n'est pas sans suiect que ce parfum est si recommandé contre les incommodités de ces parties si on considere les facultés de cette plante, car elle contient beaucoup de soufre, ce qui est cause qu'elle monte promptement au Cerueau & cause de l'assopissement, attire la pituite & fait vomir, àpaise les douleurs, sert contre la court'halaine, deobstrue l'Estomach & la Rate, sert contre les suffocations de Matrice & défaillances, guerit les Ecroüelles, les Oëdemes, les Mules, resiste aux venins, arrête les Vlcres pourris & qui attaquent les parties voisines, sert aux Playes recentes, à la Goutte, En somme c'est vne Panacée en toute sorte de maladies, Car il échaufe, resout, meurt promptement, qui sont les propriétés du soufre, comme écrit Dioscoride en sa mat. medic.

CHAPITRE XXXIX.

Parfum pour faire tomber vne sangsue attachée au Gofier.



VICENNE liure 3. Fen. 3. tract. 1. chapitre 7. Albucasis au liure 2. de sa Chirurgie chapitre 39. & Bruno au 2. liure de sa grande Chirurgie chapitre 3. rub. 9. font vn parfum avec assa foetida pour faire tomber vne sangsue qui est attachée au Gofier, ce dernier s'est aussi serui de nielle.

CHAP.

CHAPITRE XL.

Maniere de parfumer les Asthmatiques & Orthopnoics.

RIBASE au liure 8. de ses collect. chapitre 12. veut qu'on face vn parfum avec des medicaments propres en cette maniere. Il faut mettre le patient bien enuolopé d'habits en telle sorte qu'il ait les cuisses équarquillées, la face en bas contre les deux genoux la bouche ent'ouuerte, on mettra en cét entredeux vn pot ou chauderon avec des charbons allumés: on iettera sur iceux de l'aristolochie & principalement celle qui est apelée Clematites, ou au moins celle qui est apelée Dactylitis, ou du soufre vis, ou du ladanum, ou du bois de pescher, ou vne corde raclée & principalement d'vn nauire de mer ou vne torche, il faut apres commander au patient de receuoir cette fumée à bouche ouuerte, ce qu'étant fait, plusieurs ont esté soulagés: Voila ce que dit Oribasius.

Entre les Modernes Brallauola en son Commentaire sur le 4. liure du regime des maladies aiguës, dit qu'vn certain qui étoit tourmenté d'vne toux ôpiniatre, ayant receu la fumée de la fucille de Tussilage seche par vne cannule ou Pipe, fut bien tost deliuré de cette incommodité: mais le même donne cét aduertissement qu'il faut receuoir bellement cette fumée, de peur que venant en trop grande abondance, elle ne suffoque le patient & le laisse à demi mort, comme il arriua à celui duquel il raconte l'histoire.

CHAPITRE XLI.

Manieres de parfumer la Matrice.

QUAND il y a quelque indisposition de Matrice qui vient d'intemperie, de faut de conformation ou solution de continuité, il n'y a remede plus profitable que le parfum, à cause dequoy Hippocrate s'en sert fort frequemment en tous les liures où il parle des maladies des femmes, desquels ie tireray quelques formules. La premiere se fait par le moyen d'vn Panier pour aider la conception au 1. liure des maladies des femmes num. 26. & y procede ainsi, Ayant espandu la poudre d'vn medicament adstringent sur des cendres chaudes, il met par dessus vn Panier, ou bien vn couuercle ouuert par dessus & en fait receuoir la fumée par vn tuyau: mais il requiert particulièrement que l'on se serue d'vne cannule de plomb qui entre dans l'orifice de la Matrice: Cordaüs estime qu'il choisit le plomb à cause qu'il donne de l'adstriction, à quoy ie ne trouue rien à redire, mais ie crois qu'il s'en sert à cause de sa souplesse & qu'on le manie facilement.

M m m

La seconde maniere de parfumer la Matrice dont s'est serui Hippocrate, c'est
 3746 avec vne phiole 2. des maladies 40. de laquelle il vse dans la complication de
 la Matrice, en cette maniere: Il prend vne phiole d'argent ou de cuiure pleine
 d'huyle blanche d'Ægypte, il la couure de Feu iusqu'au fond en telle sorte que
 la patiente en puisse receuoir la fumée estant assise sur l'orifice d'icelle: le crois
 que l'intention d'Hippocrate est telle, quoy qu'il n'ait point fait de mention
 du Feu qu'il faut mettre au dessous, car autrement que seruiroit-il de faire
 seoir sur vn Vaisseau de metal froid, ou de prendre garde que la patiente soit
 bien couuerte? Ou de mettre de l'huyle & du sel qui n'ont aucune vertu en
 des Vaisseaux? Qu'elle apparence d'attendre que l'odeur monte aux narines?
 Il faut donc croire qu'il s'en veut seruir en parfum & qu'il faut attirer la vapeur
 de cette matiere crasse, asçauoir de l'huyle, ce qui ne se peut faire que par le
 moyen du Feu.

La troisieme façon est par vn Vaisseau de terre contre l'endurcissement de
 Matrice qui est vne des causes de sterilité: Il prend du vin fort doux avec autant
 3747 d'eau, la quantité de neuf septiers Attiques, le quart de racines & semence de fe-
 nouil avec vne demi hemine d'onguent rosat: il met le tout en vn Vaisseau sur
 lequel il pose vn couuercle qui a vn trou au milieu & dans ce trou vn tuyau.
 3748 Or on y met vn couuercle de peur que la patiente ne se brule: Et au même liure
 titr. 24. quand vne fille qui est en âge n'a pas ses fleurs, il fait vn parfum avec
 myrthe, encens, gruaux d'épeaute mis en vn Vaisseau, iettant des charbons allo-
 mes dessus, se panchant sur le col d'iceluy.

La quatrième maniere c'est par vne courge qui est ou simple ou double, c'est
 à dire, par deux jointes ensemble: il se sert de la premiere en vn stillicide d'vrine,
 3749 & se fait ainsi: il coupe vn cocombre ou vne courge aux deux bouts, il met des
 braises à l'entour & fait pencher la femme sur ce cocombre, en sorte que l'ex-
 tremité d'iceluy entre bien auant dans le col de la Matrice: l'autre maniere sim-
 ple de parfumer avec la courge est contenue au liure des steriles nu. 16. de laquel-
 3750 le il se sert quand les mois cessent trop tost, voulant que l'on prenne vn Vaisseau
 plein d'eau de mer, ou a bouilli du porreau, mettant par dessus vne courge, de
 celles qui seruent de bouteille à tenir le vin, ouuerte des deux costés, comme
 j'ay dit ci dessus, la posant sur l'orifice de ce Vaisseau, garnissant bien les bords
 de la cannule avec de l'argille afin que rien n'éuapore: on fait seoir la patiente
 sur vne chaise quarrée mettant par dessus vne planche percée plus haute de deux
 doigts, elle fera entrer vne partie de la cannule dans le col de la Matrice, pre-
 nant garde qu'il n'y ait trop de chaleur, & demeurant assise là dessus iusqu'à ce
 que cette fomentation se refroidisse & que la cannule soit deuenue froide.

Il faut maintenant parler du parfum avec la courge double, laquelle com-
 me elle est plus composée, aussi y a t'il plus de peine à la comprendre, de sorte
 que tous les interpretes sont en different; Je donneray premierement mon auis là
 dessus, par apres j'examineray celui des autres: son appareil est donc tel, comme
 le.

ie pense. Il faut prendre vne courge de iardin, de celles qui sont larges en leur basse & étroites en haut; qui soit fraiche, mais non entierement seche, percée en haut & en bas, elle ne doit pas estre si grosse au bout que le membre viril, mettant, au dessous vn Vaisseau plein de vin vieil & durant dans lequel on éteindra vn morceau de pierre à moulin échaufé: il faut mettre incontinent dessus vne courge de cuiure blanc qui y ioigne bien, comme ie l'ay representé ci dessus, & faite en sorte qu'elle soit plus courte au dessus de deux doigts que le col qui est en bas, l'extrémité duquel (qui est faite en forme de gland) sera mise dans la nature de la femme laquelle recevra la vapeur qui vient d'en bas: la figure de cét instrument.

Et la II. de la Table III.

La cinquième maniere se fait avec vn pot à cuire de laquelle parle Hippocrate au liure de la Nature des femmes & s'en sert pour nettoyer la Matrice & aider 1751 la conception: Ayant fait vn creux en terre il y met des charbons allumés & par dessus vn pot où il y ait de l'urine de Taureau la quantité de trois hemines avec de l'armoise, de l'adiantum & du laurier verd pilés en vn mortier, cela étant prest, il fait seoir la patiente sur vne chaise percée garnie d'armoise, d'hyssope ou d'origan, il faut continuer cette Estuue iusqu'à ce que la sueur vienne: Il procede vn peu autrement au li. 2. des mal. n. 74. Il iette dans vn creux des cendres de marc de raisins, & les ayant arrosées de vin il fait seoir la malade dessus, fort bien couvrir & enveloper. Oribase liur. 10. chapit. 19. dispose autrement tout ceci, Car il met vn pot de bois percé au milieu dans vn pot à cuire, collât celui là aux bords de celui-ci ou avec de la terre à Potier ou avec de la paste, & dans ce trou il met vn tuyau ouuert aux deux bouts, en sorte qu'il ne puisse rié exhaler par là: il aïuste vne cannule de plomb à l'autre bout du tuyau duquel les extremités doiuent être adoucies de peur d'irriter la partie: il fait faire ce tuyau de telle longueur que la cannule de plomb qui y entre soit plus haute que ces chaises dont on se sert pour l'accouchement des femmes, cette cannule doit estre dans la nature, mettant du Feu autour du pot où est contenue la matiere avec laquelle on veut faire le Parfum, &c. Mais il fait cette remarque qu'apres que l'on aura suffisamment estuue, il faut laisser dans la Vulue ce tuyau & ôter premierement le pot de dessus le Feu, car si on ôtoit le tuyau le premier, la vapeur qui monte du pot brulerait les parties de la femme.

La sixième façon est semblable à celle-ci, mais elle est plus composée par l'addition d'vne cannule, elle est contenue au liure 12. des maladies des femmes numero 24. pour la guérison d'vn Chancre occulte: Il choisit vn temps 1752 dous, temperé, sans vent, & ayant fait vne fosse & allumé vn bon Feu, puis ôté toutes les braises, laissant seulement des cendres chaudes, il prend vn pot contenant la troisième partie d'vne once, où il met des au secs & broyés, y versant passé trois doigts d'eau, il y met vn couuercle & le garnit diligemment

M m m 2

tout autour d'argille, hormis le milieu du couvercle, qu'il y a vn trou où on met vn roseau d'une coudée de long qui joint exactement, en sorte qu'il ne puisse rien euaporer: on mettra ce pot ainsi aiusté sur vn grand Feu, faisant seoir la patiente dessus, couverte d'une longue robe, en sorte qu'une partie de cette canule entre dans le col de la Matrice & que la fumée ne soit ni trop chaude ni trop froide.

Aurelianus au liure 2. des maladies Chroniques chapitre 4. fait aussi mention d'une canule pour parfumer la Matrice lequel il aiuste sur vn petit rechaud plein de charbons.

Toutes ces façons de parfumer n'ont pas esté tellement en v'sage parmi les Anciens, qu'elles ne le soyent plus de nôtre tems: Aquapendens s'en sert en ses Operations Chirurgiques pour faire sortir l'arrierefais & Solenander conseil 15. sect. 5. met des charbons allumés en vn pot de terre, où il jette des noix muscates concassées, il en fait recevoir la fumée par vn entonnoir qui entre dans la Matrice, pour âpaïser la douleur qui vient de vents, courant bien la patiente: I. C. Claudinus en son 2. liure de Ingressu, chapitre 29. fait le même parfum avec vn entonnoir, ce qu'il a âpris, comme i'estime, de Paré lequel au liure de la generation de l'homme chapitre 48. met vn entonnoir sur vn pot ou est contenue la matiere du Parfum.

CHAPITRE XLII.

D'un instrument à Parfumer en la douleur des Hamorrhoides.



De Villeneue au liu. 1. de son Breuiare chapitre 35. fait vn Parfum avec de l'Aloës pour âpaïser la douleur des Hamorrhoides: mais comme il n'a pas representé la forme de l'entonnoir ni comment il s'en faut seruir, il la faut rechercher, le crois que tout le mystere consiste à bien appliquer l'instrument, car s'il doit toucher le fondement, il doit estre longuet & vn peu large de peur qu'il ne s'échaufe par trop, la chaleur venant tout à coup: tel est le Vaisseau à Estauer commun à toutes parties duquel j'ay donné la description au traité precedent: que si on ne veut pas qu'il touche le fondement, en ce cas il'en faut auoir vn en façon de canule qui soit joint au Vaisseau lequel contient la matiere qui sert à faire le parfum, comme on le pratique en plusieurs causes semblables.

CHAP.

 CHAPITRE XLIII.

D'un Instrument pour Parfumer les Cloux & Callus des Piés,

Les Cloux & Callosités des Piés sont opiniâtres & fort incommodes (quelques vns les appellent des Nœuds) de sorte qu'il n'en faut pas faire peu de cas, comme s'il n'y falloit apporter aucun remede : j'ay ailleurs parlé de la maniere de les guerir par le Feu, mais à present ie veux monstrier comment il les faut traiter avec vn Feu leger & doux à l'exemple de G. Placentin lequel au liu. 1. de la Chirurgie ch. 57. dit que cette sorte de nœuds se guerit par la fumée de cette espece de Tithymale qui est appelée Esula & par la racine de centauree, la faisant passer par vne canne ou tuyau de Suseau.

J'ay le premier découuert cette maniere de Parfumer selon ma portée : mais j'apprens que Pierre Castellus Medecin & Professeur à Rome est sur le point de faire vn Traité des Parfums : il ne faut rien attendre que de grand d'vn tel pe sonnage, si cela est, le Lecteur tirera de là ce qui manque à cet ourage.

 CHAPITRE XLIV.

D'une Estuue avec Vinaigre pour consumer les carnosités qui sont dans l'Vrethre.

Es Parfums me font souuenir de celui duquel parle Hucher au liu. 1. page 556. & plus au long Paré liu. 18. ch. 22. voici les termes de celui ci. Il faut choisir vn morceau de pierre de moulin, car nous nous en seruons en lieu de la pierre Pyrites des anciens, ou bien de la brique épaisse échauffée extrêmement, il les faut ietter dans vn petit chauderon mis sous vne selle percée, sur laquelle on mettra le patient comme s'il vouloit décharger le ventre, on versera sur ces pierres brulantes du fort vinaigre & de l'excellente eau de vie en parties égales: il sera bien couuert d'habits afin que rien n'exhale & recevra la vapeur qui monte en haut par le Fondement, le Perinée, le Scrotum & l'Vrethre: Et afin que le remede opere encor mieux, on pourra mettre le patient tout nud dans vn tonneau duquel on verra la Figure ci-dessous, le faisant seoir sur vne planche qui sera percée à l'endroit des parties genitales, on mettra apres le chauderon avec les pierres brulantes, & par la petite ouuerture du tonneau on arrosera ces pierres avec la susdite liqueur, par ce moyen le patient recevra en ces parties la vapeur qui montera en haut, de

M m m 3

sorte que, s'il est bien couuert, il ne s'en perdra rien: Or cette inuention m'a grée fort, car telle sorte de parfum, comme il dit apres Galien, à la force de penetrer, d'inciser, de fondre, ramollir, & dissiper les duretés Schirreuses: mais neantmoins ce tonneau de Paré est vn peu incommode pour le patient, car il faut qu'il monte tout au haut d'iceluy pour descendre au bas, partant ie crois qu'il seroit plus commode si on faisoit vne entrée par le bas & vne petite porte pour pouuoir arroser les pierres: il faudra donc faire vn Instrument semblable à celui duquel on se sert pour faire suer les verolés, soit qu'on se veuille seruir de braises ou de quelque liqueur échauffée: Au reste on pourra boucher l'ouverture du tonneau autant qu'il faut en sa longueur & rondeur avec des Seruiettes.

CHAPITRE XLV.

Estuue pour faire paraître les veines du Siege & en tirer du sang.

1755  N a inuenté de nôtre temps vne certaine sorte d'Estuues pour faire paraître les Hæmorrhoides & les vuides apres y auoir appliqué des Sangsues: elle est décrite par Aquapendens en ses Operations Chirurgiques au chap. des Hæmorrhoides: elle se pratique ainsi, on fait seoir le patient sur vn Vaisseau de terre longuet où il y ait de l'eau bouillante, sans qu'il la touche, on mettra sur le bord du Vaisseau vn petit plat qui sera attaché & nagera sur l'eau dans lequel découlera le sang qui sortira: Gattinaria en sa pratique au ch. des Hæmorrhoides quand il les veut guerir, ayant posé ce plat sur des braises chaudes, y met vn entonnoir renuersé: faisant en sorte que la vapeur d'iceluy entre par la Cannule (qui rouche le Fondement) dans le Boyau.

CHAPITRE XLVI.

Des Estuues pour des autres usages.

1756  Es Estuues ont encor des autres vtilités que celles que ie viens de proposer, car Heurnius au liu. i. de sa methode ch. des Clysteres, dit que quand le ventre ne fait pas son deuoir il faut faire faire vn instrument quarré & longuet qui ait plusieurs trous au dessus, comme sont ceux que les femmes mettent sous les Piés: Voilà à quoy il s'en sert, mais ie crois qu'on pourroit faire quelque chose de semblable pour faire dormir ceux qui ont quelque affection chaude du Cerueau, mettant cét Instrument sous les Piés, car les

Negs

Nerfs étants deuenus moires, cette humidité se communique au Cerueau & attire le sommeil, laquelle maniere de le prouoquer est en vsage parmi les celebres Praticiens lesquels mouillent simplement les Piés avec de l'eau tiède. 1757.

CHAPITRE XLVII.

De diuerses sortes d'Estuues seches.



STANT dans le discours des remedes que l'on tire du Feu, il me faut aussi faire mention des Estuues seches, mais auant que d'en amener des exemples & parler de leur vsage, ie crois que pour éclaircissement il est à propos d'en donner vne distinction generale: or voici les pensées que j'ay à là dessus, C'est la chaleur qui prouoque la sueur en ouurant & dilatant la peau & la chair, comme aussi en attenuant & par maniere de dire, fondant & liquefiant les humeurs: elle est iointe à quelque matiere qui luy sert de vehicule: cette matiere est ou seche, laquelle on applique au corps, comme sont des tuiles, pierres, tisons éteints & choses semblables enuelopées en des linges: ou bien on se sert de la vapeur d'icelle qui sort d'une cheminée, d'un poile, d'un four ou choses semblables: ou bien on la fait passer par un conduit: on peut aussi se seruir de la flamme pouffer passer cette exhalaison, & la fumée des choses allumées peut aussi seruir: La matiere humide est ou de l'eau simple qui sert à boire, comme dit Hippocrate, ou salée, ou de mer, ou en laquelle on a fait cuire quelques medicaments: ces choses agissent sur le corps par le moyen de diuers Vaisseaux qui sont appliqués au corps, le patient étant assis ou couché: ou bien il recerra la vapeur qui s'élève des Decoctions &c. par les trous d'un tonneau, chaise percée, un Vaisseau qui est au dessous ou proche: on fera vne vapeur qui tiendra du sec & de l'humide si on verse du vinaigre, ou du vin ou quelqu'autre liqueur sur des briques brulantes ou des pieces de pierre de moulin: on peut mettre en ce rang la vapeur qui sort du vinaigre ou du vin vieil ou de l'eau de vie, car cette exhalaison n'est ni seche, veu qu'elle sort d'une matiere humide: ni humide, veu qu'elle a vne faculté desiccative.

Voilà, comme j'estime, trois descriptions de ces Estuues seches que l'on fait pour attirer la sueur: que si ces Fomentations ne sont pas destinées pour prouoquer la sueur mais pour d'autres vsages, il les faut aussi distinguer comme j'ay fait les autres: toutes ces choses étants considerées ie viens à mon premier dessein qui est de décrire la nature & les formes differentes des Estuues & commenceray par les seches.

M. m m 4

Des Estuës

Estuve seche de Jean Heurnius.

On iette dans vne Cuue des cailloux échaufés au Feu, mettant au dessous vne lame de Fer : le malade doit être assis au milieu : on attache la moitié d'un cercle aux bords de la Cuue par les deux bouts, mettant des linges par dessus pour empêcher la chaleur d'évaporer, & les aiustant bien, afin que la Teste passe hors la Cuue.

Chandeles artificielles pour des Parfums.

Je veux à présent parler des Chandeles qui seruent à faire des Parfums pour ceux qui sont trauaillés de la Verole, & commenceray par la description d'Al. Petronius au liu. 6. de la Verole ch. 22. ℞. *minij natur. Syrac. liquid. myrrha, thuris, ladani an. ʒij. ʒ. cera q. s.* même on y peut souuent aiouter, dit-il, *vel cinnabarim, vel hydrargirum, vel præcipitatum vel sublimatum* : En voici vn'autre maniere ℞. *Hydrarg. præcipit, cinnabr. minij naturalis, myrrha, thuris, globuloës, alipta mosch. an. ʒij. Benzoini, cera q. s. cum Ellychnio intorto f. l. a. Candela*
 1758 on les approche des Vlcères du patient de si près qu'il en puisse sentir la chaleur: il faut aiouter pour confirmation de ce remede ce que dit Rondelet Medecin de grande autorité, qu'il a gueri vn Vlcere desesperé des narines, qui étoit vne dépendance de la grosse verole, en allumant des chandeles faites de cire rouge en vne chambrette, car la fumée qui s'en élue sert grandement pour dessecher l'Vlcere : N. Pison en sa Pratique a aussi esté de cét auis liu. 1. chap. 45. Mais nos chandeles doiuent-elles pas faire vn plus grand effet?

Il arriue souuent que pour chasser la grosse Verole il faut venir ou à l'Estuue ou au Parfum : pour cét effet il n'y a point d'Instrument plus propre que celuy que j'ay inuenté & duquel la Figure est en la Table 3. numer. 3. on prend cinq ou d'auantage de cerces de tonneaux, lesquels on met en distance égale à la hauteur d'un homme assis; on colle tout à l'entour du gros papier en sorte qu'il n'y ait aucune fente: il faut que cét instrument se puisse ployer & attacher au plancher avec vne corde par le haut touchant terre par le bas, le patient reçoit l'Estuue ou le Parfum par dessous : or il ne se faut point seruir d'autre Feu que de l'eau de vie que l'on met dans quelque coupe ou plat, & ce l'espace de demi-heure, ou bien de la matiere du Parfum, tel qu'est celuy que ie vay descrire: l'auteur de cette matiere est A. Guerræus qui a fait vne appendice sur les Centuries de Mizaldus : Mais Euonymus en son thesor part. 4. en a parlé le premier. La Figure est la 3. de la Table 3.

On se sert à Naples pour faire suër puillamment ceux qui sont atteints de la grosse verole (apres qu'on leur a fait boire vne Decoction de cét efficace Spatum des Indes) d'un siège que l'on met dans vn couuert qui est fait en forme de liêt où on enferme le patient; ie n'ay pas fait difficulté de représenter ce siège, estimant

estimant qu'il pourra seruir à plusieurs , la Figure est en la Table 3. numer. 5. du petit chauderon Figure 6.

Notes de la Figure VII. Table III.

- A B C D. des Planches disposées en quarré en forme de chaise.
- E. La porte qui se doit fermer & ouvrir:
- F G H. Les Piés sur lesquels est posée cette machine.
- I. Le trou par lequel monte la vapeur ou fumée, soit qu'elle vienne de braises ou d'eau bouillante.
- K. Des bastons courbés en voute sur lesquels on étend vne Nape qui empêche la vapeur de se perdre.
- L. Le siege où est assis le malade.

Galien en son liu. de l'usage de la Respiration parle d'un Tonneau propre pour faire suer & extenuer les Hydropsics, *Figure VIII. Table III.* Lequel il dit être approuvé par Chrysippus Gnidien: *Ætius Tetrab. 3. Sect. II. chap. 1.* en parle & Arétée en ces termes, l'Estuue qui se fait en un Tonneau est excellente pour faire suer en ce mal, pourueu que la Teste soit dehors pour respirer de l'air frais: 1759
Baccius au 7. liu. des Bains ch. 18. dit que cette forme d'Estuues qui se fait dans un Tonneau est fort en usage en Allemagne à certains Medecins, car on y passe toute l'année dans des Poiles: Mais ie veux ajouter quelques remarques particulieres à celles des autres; la premiere est que les Estuues sont plus propres dans les Distensions ou Conuulsions, que les Parfams, ce que i'ay remarqué en un certain Jean Bernardin Poligno: l'autre est que les Hydropsiques ne reçoivent pas un petit soulagement de ces sueurs, ce qui est conforme à ce qu'en a dit Galien ci-dessus, comme ie l'ay remarqué en un ieun'-homme Africain de nostre Hospital. 1760

D'une Tente soutenue par trois bastons ou fourchettes.

Si on lie ensemble au haut le bout de trois longues perches, les extremités sont écarquillées par le bas, ne plus ne moins que cét échafaut duquel se seruent les Peintres pour y pendre leurs tableaux: en iettant par dessus un Pavillon on prouoquera aisément la sueur mettant aupres du patient le Vaisseau qui contient la matiere dont on doit faire l'Estuue.

D'une Estuue qui se fait dans le liét pour faire suer.

I'ay proposé iusqu'à present la maniere de faire suer hors le liét, ie veux maintenant dire comme on peut prouoquer la sueur dedans iceluy: le patient estant

N nn

couché sur le Dos les Iambes étendues, on met par dessus vne machine faite en voute de la lógueur de tout le corps excepté la Teste: elle est baítie de lógues hastelles posées à certaine distance & coniointe par des demi cercles de bois: on met aux Piés vn rehaut avec des charbons sur lesquels on iette des poudres medicinales, la *Figure* de cette machine est la premiere de la Table IV.

Or les Vaisseaux que l'on met autour du corps du patient sont pour la plupart ou de diuerses sortes de bois, ou de cuir, ou des vessies de Bœuf &c. de verre, mais que l'on remplit de quelque liqueur bouillante; ils peuvent aussi estre de terre ou de metal, dans lesquels on met des braises: A. Paré fait mention d'un Instrument de Fer fait comme vn coffret plat dans lequel on met des charbons ardents, lequel il ápele Estuue, on en peut voir la *Figure* en sa Chirurgie.

De l'Estuue qui se fait sur vn Trepie.

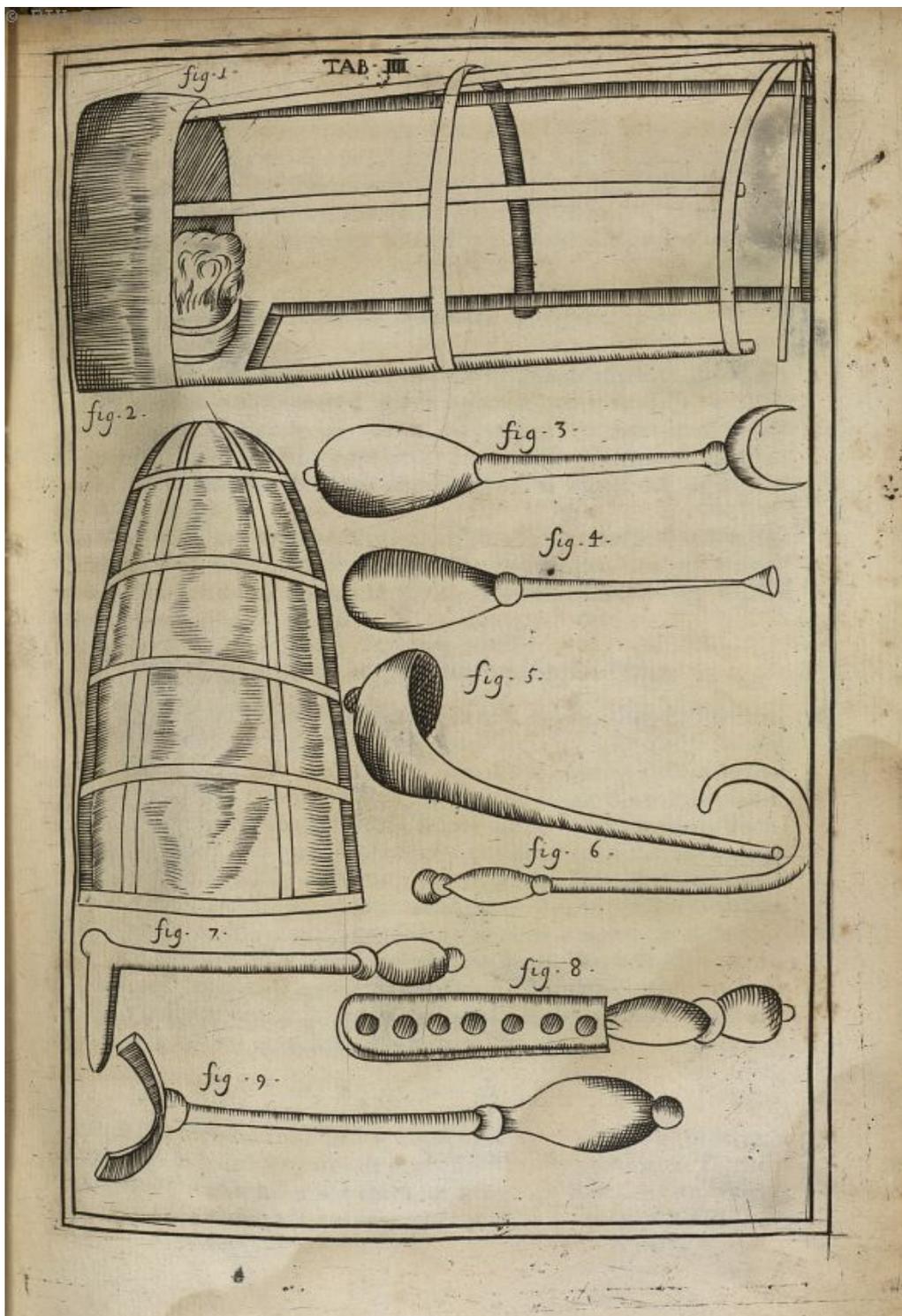
Voici vn' autre maniere d'Estuuer qui se fait par le moyen d'un banc de bois qui a trois Piés, dessous lequel on met vn Vaisseau de cuivre avec des cendres & menues braises, on le remplit de quelques herbes Aromatiques, comme de Rue, Laurier, Melisse, Calamenth, Pouliot, Hyssope, Thym, Rosmarin, ecorce de Citron & semblables, sur lequel banc on fait seoir le patient, le couurant par tout & luy faisant receuoir la fumée: Or la chambre doit estre petite & étroite où il n'entre aucun air.

De l'Estuue humide de Celsus.

Jusqu'icy j'ay parlé des Estuves seches: Je veux à présent venir aux humides, & premierement à celles que propose Celsus contre la douleur Arthritique, en ces termes. Il faut faire bouillir de l'eau de mer ou de la forte saumure, puis la ietter en vn bassin dans lequel le patient mettra les Piés, quand il la pourra souffrir, on luy iettera vne robe par dessus & couurira d'habits: on en reuersera peu à peu de la nouvelle le long des bords, de peur qu'elle ne se 1763. refroidisse: Vidius au liure 2. de sa Chirurgie y procede vn peu autrement: Quand il veut Estuuer tout le corps, il enuolope d'habits le patient lequel il fait seoir aupres d'un bassin rempli de quelque liqueur conuenable, il iette dedans des cailloux brulants: mais quand on voudra que cette vapeur paruienne jusqu'aux Poulmons, il faudra que le patient la recoiue à bouche ouuerte: Ingrassias, Baccius, Rod. Fonseca, Riolan & autres font mention de cette maniere de faire suer.

Estuue humide d'Aurelian.

Aurelian Medecin methodic tres-accomplí, au liu. 3. des maladies Chron. ch. 8. se sert





se sert de cette maniere pour prouoquer la Sueur aux Hydropiques : Il remplit vne Cuue d'eau de mer boüillante , li met dedans quatre bastons qui font vn carré dans lequel on pose le patient : on entoure de peau cét assemblage pour empêcher l'eau d'y entrer , afin que la vapeur qui s'éleue , le face suër: mais il faudra entretenir l'eau chaude iettant frequemment dedans des quareaux de Fer rougis au Feu. 176a

D'une logette d'ozier en pyramide pour faire suër.

On peut aussi faire vne logette de la hauteur d'un homme assis avec des menus oziers tissus ensemble & couverts de papier commun , en sorte qu'il n'y ait ni air ni vent qui y puisse entrer : elle ressemble à peu pres à cét instrument duquel les femmes de ce pays se seruent pour secher les chemises & linges en hyuer, ou quand il faut promptement secher du linge humide , la Figure Est en la Table IV. num. 11.

Mercatus au 1. liu. de la malad. Venerienne ch. 9. fait mention d'un semblable instrument : l'en ay fait heureusement l'essay en plusieurs , comme le peut atester l'excellent Tibere Carneual Medecin , lequel parle aussi d'une logette qui se peut ployer.

Maniere de faire suer sous vn Pavillon ou Tente.

L'Instrument duquel se sert Rondelet au liu. de la verole, titre des Parfums, 1763 est à peu pres semblable à la logette faite en pointe, de laquelle j'ay parlé ci-dessus lequel il fait avec des draps ou linceuls liés ensemble & attachés au Plancher où il fait suër les verolés par le moyen d'un Parfum qu'il fait dedans : Fallopius au 1. liu. de ses secrets parle plus nettement , il cout ensemble des linceux qu'il attache par vn des bouts, il les pend au plancher avec vne corde, il met vn cercle de tonneau au milieu, les faisant tenir ferme par le moyen de grosses pierres qu'il met sur les bords, que s'il y a quelque endroit qui ne ioigne pas bien, on iette quelque couuerture par dessus afin que l'air n'y ait point d'entrée : mais de peur que le patient n'étouffe ou se trouue mal par trop de chaleur, on laissera vne petite ouuerture à l'endroit de la cousture, autant qu'il faut pour mettre la Teste dehors, cependat luy même fera ioindre les linceuls autour du col avec les mains, tant qu'il pourra, afin que la chaleur ne sorte point.

D'une Tente à Parfumer de Chalmetée.

On fait seoir le malade nud sur vne chaise basse sous vn Pavillon, luy mettant vn bandeau delié deuant les yeux , de peur qu'ils ne soyent offensés de l'acrimonie de la fumée : on iette sur des charbons ardents qui sont dans vn réchaut, des trochiscs de Cinabre à la quantité d'une once ou d'une once & demi selon 1764

la force du malade. Si le patient ne peut pas porter la fumée à cause de son acrimonie, il mettra quelquefois la Teste dehors, & pourra cependant suer l'espace d'un quart d'heure, au bout duquel terme on le sortira de dessous le Paillon pour le coucher dedans un bon liét, ou il tâchera derechef de suer. Voilà ce qu'il dit en son Enchirid. de Chirurgie au tr. de la verole ch. 4. 5.

*Maniere de faire des Parfums avec un Tuyau longuet,
prise de Rondelet.*

1765 Les Poiles chauds sont propres pour faire suer ceux qui ont des incommodités longues & opiniâtres qui viennent d'humeurs putrides & gluantes: Rondelet s'en sert en ceux qui sont travaillés de la verole: on met des charbons allumés en un pot, on jette dessus du Parfum, le fermant d'un couvercle, par ce trou sortira une canule courbée que l'on fait passer entre les draps du liét, jusques au patient qui est nud: or comme il est couuert de drap, s'il ne peut supporter la chaleur ou l'odeur, il peut sortir la Teste hors du liét, pourveu que l'on couvre bien le col, de peur que la fumée ne trouue issue: Je crois qu'Hernius & Paré ont pris de luy cette inuention.

Estuue humide de Michel Sauonorola & de Guainier.

1766 Il faut maintenant parler de la maniere de faire suer dont se seruoit Sauonorola: Il faut auoir vne cuue en forme de nacelle qui ait double fond, celui de dessus doit auoir plusieurs trous, on y verse de l'eau chaude salée autant qu'il faut, & fait coucher dessus le patient atteint de l'Hydropisie dite Anasarca, on couvre bien iusqu'à ce qu'il sue, nettoyant sans cesse la sueur: Guainier parle d'une semblable, & à son imitation Gattinaria, si ce n'est qu'en lieu d'eau, il arrose des morceaux de pierre de moulin brisés avec du vin genereux, ou bien il jette dessus ou du soufre ou du Nitre allumé, & veut que le patient entre incontinent dedans, sans y mettre aucune decoction, si ce n'est que le Medecin s'en veuille seruir: mais entre toutes les liqueurs medicinales, cét auteur defend les eaux des Bains, lesquelles étants à portées de loin, perdent leur vertu & ne sont pas de grande efficace. Paré au liu. 25. ch. 43. fait mention d'une cuue à peu près semblable qui a double fond, mais qui reçoit la vapeur d'ailleurs, à sçauoir par le moyen de certains tuyaux qui se vont rendre à un chauderon qui est proche sur des braises ardentes, ce qu'assurément il a pris de Guainier Comm. 2. tr. 9. ch. 17. mais il vaut mieux se seruir des termes de Paré qui l'a décrit ainsi: Cette façon est particulièrement recommandable, parce que l'on peut ménager la chaleur comme l'on veut: Le même Paré liu. 16. ch. 38. donne la description d'un siege à mettre dans le Bain quand on veut faire sortir une pierre des Reins; il en 1767 represente la forme en ce passage.

Estuue

Estuue humide de Rondelet.

Rondelet liu. I. de sa Prat. chap. 23. parle d'un autre Estuue pour la Paralyfie : Il fait mettre vne decoction en vn Vaisseau qui ait le Col étroit, dans lequel il âiuste vn entonnoir qui ait le col long : on fera vn trou en la Cuue dans lequel on mettra l'entonnoir afin que toute la vapeur ou fumée de cette decoction puisse demeurer en la cuue, quand il en fera de besoin : On la fera en cette maniere, mettant sous la Cuue vne planche ou table qui aura plusieurs trous, entre laquelle & le fond de la Cuue on laissera quelque interualle dans lequel on mettra des pierres chaudes, dessus cette planche on mettra des herbes sur lesquelles on fera coucher le patient tant que la sueur vienne.

D'une Estuue par le moyen d'un Vaisseau tirée de Prosper Alpinus.

Je veux icy proposer vne autre maniere d'attirer la sueur prise de Prosper Alpinus lequel au 3. liu. de sa methode curat. chap. 13. dit que les Gomoies peuples des Indes font suer les Verolés avec le parfum de la feuille de magnesium ainsi appelée vulgairement par les Herboristes, qui est l'Aloës femelle, découpée menu, cuite en vn Vaisseau veinisé couuert, faisant recevoir la fumée au patient, qui est nud, par vn Vaisseau qui a le col étroit, lequel doit être assis ou couché dans vn lieu étroit : Mais quoy que cette façon de faire suer puisse agir sur tout le corps, ie crois neantmoins qu'elle est plus propre dans les incommodités de quelque partie.

CHAPITRE XLVIII.

De l'Insolation, ou Exposition aux rayons du Soleil.

SEs Anciens se sont frequemment seruis de l'Insolation: mais ie m'estonnerois comme l'usage de remede a celsé en nôtre temps, si ie ne scauois que plusieurs autres sont abolis, ce qui a fait dire à Mercurial li. 3. de la comp. des med. chap. des Sinapismes, que les affaires de Médecine vont tous les iours de mal en pis: Or ie ne veux pas amuser à accuser le malheur des temps, mais plustost trauailler à ramener l'usage de ceux dont on ne parle plus, autant qu'il me sera possible, Et donneray des exemples des cas ou les Anciens se sont serui des rayons ardents du Soleil, principalement d'Aurelianus, qui parle tantost d'ardeur de Soleil, ou serueur, ou exposition à sa chaleur & en donne beaucoup de preceptes : Or, si j'ay bien remarqué, tous ceux qui en ont écrit sont d'accord en cela qu'il faut recevoir cette ardeur en plusieurs façons, premiere-

470 De l'Insolation, ou Exposition aux rayons du Soleil

ment en se mettant simplement au Soleil, ou bien la faisant recevoir en des autres matieres, comme sur du Cuir, des Ceromes, du Sable, du grauiet, de la poussiere, de la bouë sèche ou de la terre Cimolienne, du Sel, du Froment, pierre asienne, &c. Il faut voir tout cela par le menu.

- 1770 Aurelianus reçoit simplement les rayons du Soleil dans l'Epilepsie : comme aussi Archigenes, ainsi que dit Galien liure 9. des medicamens locaux chapitre 9. Aurelian l'employe dans l'imbecillité d'Estomach, la Colique, l'Atrophie, Cachexie, Lepre, Phthiriasé, Polysarcie ou superfluité de chair, Goutte, & Celsus dans la Sciatique : Galien au liure des Ventouses s'en sert pour faire parétre les Vaisseaux quand il veut saigner : Mais il faut sçavoir icy que les Anciens se seruoient d'une cheminée à Soleil, comme dit Pline le ieanne, Epistre 2. qui est vne fournaise exposée au Soleil ou Estuue à l'air, laquelle reçoit la chaleur du Soleil : Mais entre les Modernes Guide Cauliac homme tres iudicieux, duquel il faut croire qu'il sçauoit plus que sa Chirurgie, la recommande extremement en la Cure de l'Hydropisie tract. 2. chapitre 6. Car dit-il, La chaleur du Soleil fait des merueilles en ce cas si on couvre le patient de fiente de bœuf : Aëtius parle d'un Medecin de son temps qui en a fait l'experience. Voila comme il se faut seruir de l'Insolation sans aucun autre artifice, selon l'intention de ces Auteurs.

CHAPITRE XLIX.

De l'Insolation par l'entremise de quelque corps.

-  VRELIAN fait mention des Ceromes échaufés au Soleil, qui à mon auis, sont des emplattes secs & larges qu'on expose premierement au Soleil & que l'on applique en suite : Il parle aussi des cuirs de bêtes à quatre piés, oints auparauant & échaufés en même façon, sur lesquels les patients se couchent & roulent dessus & s'en frottent, voulant que l'on repasse de l'huyle sur les lieux où la chaleur s'est perdue, afin qu'elle y tienne, car il arriue ordinairement que les cuirs qui ont esté imbus d'huyle & de sel, reçoient facilement la chaleur. Il veut qu'on s'en serue dans l'Hydropisie, & Hippocrate l'ordonne dans le miserere au liure des affections internes, numero 48. Et au liure de l'usage des choses humides il veut qu'on traite la Lepre & Impetigo, versant dessus du vinaigre, le corps exposé au Soleil. Nous lisons encor que les Anciens ont voulu que les malades se roulasent sur la pierre Asienne échaufée au Soleil, quand il les vouloyent amaigrir.

CHAP.

CHAPITRE L.

Du sable échauffé au Soleil.

L faut mettre en ce rang quand on se roule & tourne dans le sable, les Grecs l'appellent *αμμιζμός*, Dioscoride liure 5. chapitre 124. dit que ce remede est vtile en quelques maladies & principalement en l'Hydropisie, comme aussi Galien & Horatian; Herodote dans Oribase dit que cette fomentation est propre à ceux qui sont trauaillés de court-¹⁷⁷⁶ balaine, à ceux qui ont des defluxions sur la Poitrine, aux Cœliaques, Goutteux, Paralytiques, Cachectiques, Hydropiques, & finalement à ceux qui sont trauaillés de maladies longues, si on en excepte les Enfants: Galien mit dans le sablon de la mer échauffé la femme de Boëthus qui étoit trauaillée de longtems de fleurs blanches à cause d'une humidité excessiue de tout le corps: Aurelian se fert de ce remede en la Paralytie tant que le corps soit presque rosti, en la Cachexie, Hydropisie (ce que fait Gariopontus à son imitation) en l'abondance de chair, Colique, Goutte.

Il faut rapporter icy la Saburration, ou quand on se tourne & veautre dans le sable de mer, quoy que celui de riuere ne soit pas à reietter, comme aussi sur la poudre du *sericulum* sec, ou sur la terre Cimolienne pilée bien menu.

CHAPITRE LI.

De l'Insolation receüe sur vn amas de sel pilé.

BACCVS au liu. 2. chap. 19. se fert aussi de sel pilé pour remede si on en a suffisante quantité, comme aussi de blé seché au Soleil lequel, au dire de Duret, fait des merueilles pour cōsumer les enflures sereuses des Arthritics, ce qu'à auparauant approuuë Galien au 8. liure des simpl. Or il ne faut pas qu'il y ait moins d'un pié & demi de hauteur de sel, dit Aëtius Tetr. 1. ferm. 3. ch. 9. Car s'il n'a pas suffisamment de hauteur, sa chaleur se dissipe facilement, comme n'ayant pas assés de profondeur: On se peut aussi seruir d'un tas de blé ou de millet, pour au qu'il y en ait assés pour couvrir entièrement le patient, car s'ils ont esté longtems exposés à l'ardeur du Soleil, ils seruēt aux Podagrics cōme dit Plin li. 22. c. 25. veu qu'ils ont la vertu d'échauffer mediocrement, cōme dit Gal. 8. simp. Et aux tumeurs des autres parties qui viennent d'une pituite gluante & fade: ils font encor des merueilles dans les douleurs de la Goutte, cōme dit Q. Serenus. Je ne veux pas raconter des choses que ie sçache par ouïr dire, mais que j'ay veu de mes yeux; Vn certain fut attaqué de la Goutte en tems de moisson, lequel mit les piés dans vn monceau de blé qui estoit aupres, & fut deliuré de sa douleur par ce remede fortuit. Or Galien au liure 2. des simples examine:

N. n. n. 4.

472 De l'Insolation, ou Exposition aux rayons du Soleil

1781 les feuilles du blé & luy attribue vne faculté attractiue laquelle est confirmée par les Laboureurs lesquelles pour augmenter les tas de blé ou de poids, ou de volume, en viennent à bout mettants dessous des Vaisseaux pleins d'eau: Ferdinandus en ses histoires dit que cela est veritable tant par son experience propre que de ceux qui charrient le blé: Il ne faut pas donc trouver étrange si Forestus dit que le Ventre des Hydripiques desente par ce moyen.

CHAPITRE LII.

De la Cauterisation par les Rayons du Soleil.



E suis de l'avis de Platon & des Anciens Calabrois : appelés les Philosophes Italiens, le dernier desquels a esté Bernardin Telesius mon Compatriote, qui attribue au Feu vne chaleur Ignee & actuelle; la Chirurgie donc en pourra aussi tirer du benefice aussi bien que des autres corps Ignées, la raison est tirée de l'Optique, car si on met entre ce Luminaire & le corps que l'on veut bruler, quelque corps diaphane comme est le verre, soit qu'il soit solide ou plein d'eau, pourueu qu'il soit en forme de boule, les rayons d'iceluy venants à se ramasser, le Feu se prendra à l'amorce: En certe maniere Baptiste Porta fait mention de certains petits corps de verre, comme sont ceux de Chrystal, faits en forme de lentille, ou des boules de Chrystal, ou d'un instrument fait en cylindre: Mais Matthiol sur le 5. liu. de Dioscoride chap. 16. dit qu'on s'en est serui pour l'usage de Medecine, où il parle du Selinitis, en ces termes. Les Anciens faisoient vne boule de Chrystal, laquelle ils exposoyent aux rayons du Soleil, seulement pour faire des Cauteres à ceux qui ne vouloyent pas souffrir le fer chaud par apprehension, quant à moy j'ay aussi fait l'essay de cette sorte de Cautere, avec grande admiration non seulement des malades mais aussi de tous les assistants: Voila ce qu'il en dit: Or Thomas Fienus au liu. 2. des Cauteres chap. 3. parle aussi de la Cauterisation qui se fait avec vne boule de Chrystal.

1781 Quant à l'Insolation en general, il faut lire Orisbasius au liu. 10. ch. 3. Aëcius au liu. 4. term. 3. ch. 3. & entre les Modernes de ma nation, Mercurial au 6. liu. De Ré Gymnastica chap. 1.

TRAITTE



TRAITTE
DES VENTOUSES

CHAPITRE PREMIER.

De l'Etendue de l'utilité des Ventouses.

Le sera pas hors de propos d'ajouter à nôtre Pyrotechnie vn discours des Ventouses, à cause qu'ayant parlé de la matiere, Ignée, Aquée & Terrestre, il faut aussi parler de l'Aérée, ce que marque le nom de Ventouses, qui luy a esté donné tres à propos par les Arabes apres les Grecs, & lequel a esté retenu parmi toutes les Nations: Or i'ay cru que ie ne ferois pas mal si pour mettre fin à ce discours, ie venois à en traiter particulièrement: Et comme elles ont vne infinité d'utilités, ie les vay marquer en general. Elles en ont de fort particulieres & considerables, lesquelles ceux qui ont vn esprit perçant decouvriront facilement, veu qu'elles ont esté inuentées avec beaucoup d'adresse par nos Ancestres, ce que marque Hippocrate au liure de medic. lib. 3. les paroles duquel ie reciteray ci apres; Or soit que leur effet prouienne de la suite du vuide, qui est vne cause de grande efficace, comme plusieurs ont estimé & particulièrement Heron au Poëme de son tr. de spirit. & A. Aphrodisée liu. 2. probl. 60. & entre les nostres Dinus Florentin sur Auicenne & plusieurs autres: soit que ce soit par la force de la chaleur comme croit Fab. Pacius, il ne faudra pas trouuer étrange ce que dit Actuarius. liu. 3. chap. 4. de sa meth. qu'entre les remedes qui apportent vn prompt secours il n'y en a point à comparer à la Ventouse, si elle est appliquée à propos: aussi ne faut-il pas s'étonner si les Medecins y ont tant de confiance: Or Heliodore, comme dit Oribase liu. 7. chap. 12. a compris en peu de mots toutes les facultés des Ventouses, qui sont 1. De

O o o

décharger les humeurs qui font dans le Cerueau, 2. D'apaiser la douleur, 3. De diminuer les inflammations, 4. De confumer les enflures & Ventofités, 5. De ramener l'appetit & fortifier vn Estomach foible, 6. De faire reuenir d'une défaillance: 7. D'attirer du centre à la surface du corps, 8. De tarir les defluxions, 9. D'arreter le flux de fang, 10. De prouoquer les menstres, 11. D'attirer au dehors la malignité, 12. D'arreter les friffons, 13. D'empêcher les accès, 14. De réueiller d'un affopiffement, 15. De prouoquer le fommeil, 16. De décharger le corps, &c. Qui ne voit donc que les Ventoufes font capables de produire de grans effets en la Medecine? Mais mon deffein est de parler feulement des principaux & de proposer quelques particularités.

C H A P I T R E II.

Distribution & distinction sommaire des Ventoufes.

Mais avant que rien entreprendre, il est à propos de faire vne methodique distribution des Ventoufes, qui est telle, Il y faut considerer premierement la matiere, qui est de cuire, ou de corne, ou de terre, ou de verre, en apres la quantité, car il y en a de grandes, petites & mediocres, 3. La figure, car les vnes font languettes les autres ont vn grand orifice, les autres petit, les vnes font trouïées, les autres entières, les vnes ont vn grand trou, les autres vn petit, les bords des vnes panchent vn peu en dehors; il y en a desquel- les les bords sont plus longs que le Vaisseau même. & font vn peu en pointe, 4787 les autres ont les bords près du Vaisseau, les autres sont en dehors. 4. La maniere de les appliquer, car les vnes sont appliquées sans Feu, les autres avec du Feu, 4788 les vnes avec incision, les autres sans icelle, qui sont appelées par les Grecs legeres, & parmi nous seches: Il faut enfin cōsiderer leurs vsages, desquels les plus generaux font l'Attraction ou Dissipation & Resolution: mais l'Attraction fait plusieurs effets, en partie sur le lieu où on met la Ventoufe, en partie en d'autres: 4789 Voici les alterations qui se font en la partie sur laquelle on applique la Ventoufe, Echaufement, Enflure, Repletion à cause du fang qui est attiré; Retraction, s'il y a quelque chose contre nature qui soit arreter au voisinage, comme quand le boyau est descendu dans l'Aine, ou quand vn calcul bouche le col de la Vessie & arrete l'vrine, la Ventoufe les attire en bas si on la met dessous: Or comme elle sert à d'autres lieux que ceux sur lesquels on la met, elle détourne les humeurs qui se iettent sur quelque partie & empêche qu'une chose ne sorte d'une partie pour aller en vn'autre, ainsi elle fait diuersion du fang, arrete le vomissement & affermit en sorte vn ligament relaché en vne iointure & le fait tenir si ferme que la Luxation ne peut pas arriuer: mais ie parleray ci apres de cette distinction.

CHAP.

CHAPITRE III.

En quelle maniere on a accoustumé de se servir des Ventoufes.

 N pourroit entasser beaucoup de choses semblables, mais il vaut mieux venir à ce que j'ay promis d'examiner, quant à la premiere de nos remarques, il faut sçavoir que les Ventoufes font attraction ou par le moyen du vuide, ou de la chaleur, ou de l'esprit & du vent; Par le moyen de ce dernier, elles ont vne faculté attractiue, & pour cet effet les Anciens se seruoient de petites cornes: ainsi Aurelianus s'en seruoit en la Paralytic de la Langue pour ouurir les conduits des esprits, & Galien en fait aussi mention au liu. 13. de sa methode, selon l'auis duquel a parlé Oribase qui en a touché en ces termes au liu. des Ventoufes ch. 16. Les Ventoufes de corne font attraction sans Feu, car elles sont trouées au bout, si on bouche le trou avec le doigt ou avec de la cire: Les Ventoufes de verre, qui ont vne ouuerture, font aussi le même effet comme a remarqué Vidius en sa Chirurgie & Albucasis auant luy: mais ie veux en passant mettre icy vne belle remarque de cet Arabe, car il établit cette loy, que quand les Ventoufes auront fait quelque attraction, qu'on ne les doit pas laisser trop longtemps attachées à la partie, mais que les ayant ôtées, il faut mettre incontinent des autres sur la partie, afin que les humeurs, dit-il, s'y viennent rendre également, lesquelles il y faut attirer plustost par l'application de nouueaux Vaisseaux qu'en y laissant trop longtemps les premiers, ce qu'il faut tousiours reiterer iusqu'à ce que la partie commence à venir rouge & à enfler, Or cette rougeur doit estre semblable à celle qui vient d'effusion de sang sous vne partie, alors il faut scarifier & venir derechef à vne douce incision; mais il faut regarder à l'habitude & texture du corps tirant du sang selon sa portée, comme aussi à l'épaisseur & subtilité de celui-ci.

Quant à la chaleur que l'on donne aux Ventoufes, elle n'est pas tousiours de même, car premierement elle se fait avec flamme de laquelle la matiere est aussi différente; le Lin, la Chanvre, le Coton, & autres, le feray voir ci apres comme ces choses peuuent seruir à tirer les corps étranges qui sont entrés dans les oreilles. car en y mettant vne cannule, on bouche l'extrémité d'icelle qui sort dehors avec des Estoupes, ausquelles ayant mis le Feu, on bouche incontinent l'orifice externe: 2. On leur donne le Feu par le moyen de la flamme d'vne bougie qui est attachée à vn petit fil de fer que l'on met dedans la Ventoufe en trauers, principalement en vne de cuire: que si on n'en a point de telle ou de metal, on en prendra de verre ou de terre qui se trouuent facilement, y mettant vn morceau de bougie applatie en l'extrémité & attachée aux costés, contourné vn peu par le haut, en sorte que la flamme entre dans le milieu de la Ventoufe: Il y a encor vne chose que ie veux faire remarquer & que j'ay accoustumé de recommander à mes seruiteurs, que si la piece d'argent ne

O o o 2

peut pas tenir en tous les endroits où on veut, à cause qu'elle tombe, qu'il y faut
 1795 attacher quelque chose de gluant, comme de la cire melée avec Terebenthine
 pour la faire tenir à la peau : 3. On y met le Feu, par la fumée d'iceluy, de laquelle
 Aurelianus s'est serui en la debilité d'estomach & en la Cœliaque passion: 4. Par
 la fumée d'une lampe à huyle, la laissant quelque temps dans la Ventoufe, com-
 1796 me remarque P. P. Magnus en sa Chirurgie: 5. Par vne grande chaleur du Soleil
 receüe en vne boule de crystal, comme i'ay dit ci dessus: 6. Par la vapeur ou par
 l'attouchement même de l'eau chaude, ou de quelque corps solide du dedans du-
 quel sort de la chaleur. L. Duret recommande en la Colique vne grande Ven-
 1797 toufe arrosée de quelque vin medecinal bouillant. Albucasis se sert contre la
 Pleuresie d'une grande Ventoufe pleine d'eau chaude ou de quelque decoction
 anodyne ou seulement de sa vapeur, & le même la remplit d'eau simple tiède en
 la même maladie : mais il veut qu'on approche le corps de la Ventoufe, non la
 Ventoufe du corps, car l'eau s'épancheroit. Les Estuueurs appliquent des cornets
 échaufés par la vapeur de l'eau bouillante, les arrachant de même que la Ven-
 toufe, ce qu'a remarqué le Scholiographe d'Aurelian li. 3. des Passions Chron. c. 2.
 où il parle de l'imbecillité d'Estomach. Albucasis en sa Chirurgie s'en sert parti-
 culierement dans les maladies inueterées de la Teste, & Paul de l'evaporation
 d'icelle dans les Parotides : Ayant appliqué vne Ventoufe, on tire puissamment
 son soufle par le trou d'en haut, bouchant incontinent & proprement avec de la
 cire le même endroit qui a esté couuert d'icelle, qui a receu premierement en
 dedans vne forte impression de la chaleur, laquelle on éteint par apres avec
 eau bien froide: lesquelles deux manieres de faire tenir les Ventoufes sont
 proposées par Forolinienfis au Comm. sur l'aph. 49. li. 5. Mais toute sortes de Ven-
 toufes ne sont pas propres pour porter ces façons d'y mettre le Feu, car celles
 qui sont de verre ne souffrent pas la fumée du Feu, ni peut être seulement la va-
 peur de l'eau chaude ni des Bains chauds, comme sont celles de bois, ou de terre,
 ou autres : Il faut remarquer icy qu'une Ventoufe appliquée avec flamme attire
 plus puissamment ce qui est attaché & arrêté en la chair: ce qu'ayant remarqué
 1798 Plater, il le pratique en la Pleuresie Ventouse, dans les Bubons, Parotides, Tu-
 meurs appelées Pani & Phymata qui pouffent lentement, pour les faire venir de-
 hors: Il sera donc nécessaire de distinguer les matieres selon la nature des affe-
 ctions, comme aussi leur figure & grandeur pour venir à bout de l'intention
 que l'on a de faire attraction.

CHAPITRE IV.

Difference des Ventoufes selon leur figure & grandeur.

VANT à la figure, Hippocrate le premier parle de deux sortes de
 Ventoufes & de la maniere de s'en seruir en son liure du Medec. lib. 6.
 quand il dit, Il y a deux façons de Ventoufes qui sont les plus com-
 modes,

moderés, car quand la fluxion est arrestée en vne espace; & se porte toute en de-
 hors, il faut que la Ventoufe ait vne petite enceinte & petit ventre, mais elle doit
 être haute du costé qu'on l'empoigne, & non pesante, car celle qui est telle,
 tirera directement & amenera les humeurs serueuses de loin vers la chair: or
 quand la douleur est éparse par beaucoup d'endroits en la chair, la Ventoufe doit
 être semblable à la precedente quant au reste, hormis qu'elle doit auoir vn grand
 cercle, car on verra qu'elle attirera de plusieurs parties la cause du mal sur vn
 lieu conuenable: veu que on ne croit pas qu'elle ait vn grand cercle si elle ne
 comprend vn grand espace de chair; Que si elle est pesante & forte, elle pre-
 fera & chargera les parties superieures de la chair, faisant attraction principale-
 ment des parties profondes & qui sont au dessous, de sorte que le mal reste sans
 qu'on y ait touché: que si la Fluxion n'est pas arrestée, mais continue encor,
 sans approcher de la surface de la chair, en y appliquant vne Ventoufe qui a vn
 grand orifice, elle fera attraction de quantité d'humours des parties voisines fai-
 nes qui se iointront à celles qui sont ramassées au profond du corps, ainsi la cau-
 se du mal reste, & on ôte ce qui ne caufoit point de douleur.

Or pour trouuer vne grandeur conuenable des Ventoufes il faut considerer
 les parties du corps auxquelles on les veut appliquer, en quoy il est certain que
 les Medecins se trompent qui ne sçauent pas garder vne proportion, & de là
 vient qu'ils ne trouuent pas le succès qu'ils esperent en toutes les maladies, car
 j'ay remarqué par experience qu'un grand pot de chambre ou à cuire de medio-
 cre grandeur, a fait des merueilleuses pour âpaïser les douleurs de ventre & les affec-
 tions hysteriques & en l'Apoplexie.

CHAPITRE V.

*Que les Ventoufes doiuent estre de differente forme selon la
 diuersité des affections.*

AURELIAN approuue pour soulager en la Colique, des Vaisseaux
 de terre qui sont appelés Amphores par les Grecs, lesques doiuent
 estre proportionnés en grandeur à celle du mal: mais on pourra croire
 que tant plus elles ont d'enceinte, tant plus il y aura de vuide au mi-
 lieu, lequel ne pourra pas sentir le benefice de l'attraction & dissipation: ce qui
 m'a obligé à rechercher quelque expedient, & en fin j'ay trouué qu'il seroit plus
 à propos si on âpliquoit auparauant vne petite Ventoufe de verre, (ou de cor-
 ne, si on âprehende que venant à se rompre dans le Centre du lieu ou est la dou-
 leur, elle n'entre dans la chair) & qu'aussi-tost apres on en mettoit vne grande
 comme veut Aurelian, mais à condition qu'elles ne s'empeschent point l'vne
 l'autre dans leur Operation, à cause dequoy il faut que celle qui est en dehors

000 3

soit plus pointüe, & celle qui est en dedans, plus plate, car par ce moyen l'une & l'autre tirants en même temps & du centre & de la circonférence de la partie où est la douleur, il arriuera que la cause du mal sera efficacement dissipée; Cette femme, dont parle Iean de S. Amant a vsé de cette procedure voulant guerir la Colique, elle prenoit deux pots à cuire qui pouuoient entrer l'un dedans l'autre, petits d'entrée, lesquels elle faisoit échauffer dans vn chauderon qui étoit sur le Feu, puis mettant l'un dedans l'autre, vn drap ou linge entre-deux, elle les appliquoit sur le ventre, lesquels s'attachants à la chair, ils arrétoient la douleur en peu de temps: Mais pour reuenir aux fautes que l'on commet en l'usage des Ventoufes, les Praticiens de ce temps manquent en ce qu'ils ne se seruent point de celles qui ont vn petit orifice, mais de longues pour attirer les humeurs du profond du corps, ordonnants, sans faire aucune distinction, des Ventoufes: on en voit vn exemple dans les maux des yeux, car Fallopius au traité des Vlcères, veut que l'on applique vne semblable, en ce cas, en l'Occiput & l'Inium, & Oribase ordonne des Ventoufes basses pour mettre sur la Teste, afin qu'elles fassent moias d'attraction: Auicenne veut qu'en la Paralytie l'on se serue de celles qui ont l'Orifice étroit donnant vn grand Feu, & qu'on les arrache avec violence; Et quand les Sangues n'ont pas pû tirer vne suffisante quantité de sang des vénes hæmorrhoidales, on applique des Ventoufes longues & étroites qui ont receu la vapeur de l'eau chaude: or quand on ne peut pas se seruir de Ventoufes échauffées, ou à cause de la mollesse du patient, ou parce que les forces n'y s'ont pas, il se faut seruir de celles qui sont de corne lesquelles font attraction par le moyé du soufle: cette maniere sera plus agreable au malade, & mettra le Medecin plus en reputatió: or quoy que Galien au li. des Ventoufes commande que l'on se serue de celles qui sont de corne dans les incommodités de la Teste, il n'y a neantmoins rien qui empêche de s'en seruir dans les autres parties à cause qu'elles sont legeres, car Nicolas Florentin veut qu'on s'en serue en la Goutte en sucçant pour attirer du sang & de la chaleur: Il faut aussi regarder aux parties des Ventoufes, car comme dit Galien, celles qui ont les bords plats doiuent être appliquées sur des corps & parties larges, mais celles qui les ont rebordés, conuiennent aux parties courbes & grées: celles qui ont les bords pointus seruent quand on ne veut pas scarifier, car elles sont propres pour faire vne violente attraction, mais celles qui ont les bords rebouchés peuuent seruir en tous les membres, & particulièrement en la Teste. Or outre les Ventoufes de verre qui sont le plus en usage & qui peuuent facilement se rompre à cause du Feu, i'ay remarqué que celles de terre & de cuire, desquelles on ne se sert plus à present, sont tres-comodes pour plusieurs usages, si elles sont vn peu creuses en leur fond d'enhaut, car cette cavité seruira pour y tenir vn charbon allumé ou des cendres chaudes, lesquels on pourra secouer quand on remarquera que la Ventoufe sera suffisamment chaude: on pourra particulièrement les faire seruir dans les Vlcères, ayant déjà dit en vn autre lieu que le Feu des Ventoufes leur étoit conuenable, il ne faut pas neantmoins

moins quel que soin que l'on y veuille à porter, (car l'humidité apporte de l'empêchement) les appliquer sur la chair nue & qui est sans la peau : On se servira donc à défaut des premières, d'une Ventoufe creuse en son fond, mais elle doit avoir les bords renuetsés & vn peu larges : or si en celles qui sont attachées & ont vne base large qui peut contenir quelque chose, on met de la neige dans cette cavitè, quelques vns croyent que l'attraction des humeurs sera beaucoup plus forte, ce qui arrive parce que ce peu d'air qui est enfermé, étant resserré, il en succede de l'autre pour remplir le vuide, ainsi il se fera vne forte attraction de la chair, par la même raison, mais pour vn contraire effet : Si on a de la peine d'arracher les Ventoufes, on met à l'entour des éponges trempées en eau chaude, comme dit Oribase, & apres luy Barthelemi Vic, & Vidus Vidius: Albucasis au liu. 2. de sa Chirurg. chap. 98. veut que l'on mette vne Ventoufe de cuiure dans les Hemorrhoides & les vlcères des parties basses, dessus l'Alchaufos, c'est à dire l'extrémité du Crocion, parce, dit-il, que cet endroit a besoin d'une suction forte & que les Ventoufes delicates viendront peut-être à se rompre : outre les Ventoufes de metal & les communes de verre, il y en a encor de terre desquelles j'ay parlé ci-dessus : il y en a aussi de bois, desquelles parle Dinus: celles de buis sont les meilleures de toutes, desquelles ie me suis serui en cette maniere : on les laisse tremper en de l'eau chaude l'espace d'un demi quart d'heure, incontinent apres l'auoir tiré & essuyé d'un linge, on luy donne la flamme d'une lampe à huyle au même endroit où on la doit appliquer, & l'ayant échauffée on l'appliquera incontinent sur la chair ; cette forme est tres propre pour des gents de ville & qui viuent delicatement : Il y a vn' autre chose à remarquer, c'est qu'on peut aiouter tant à celles de bois qu'aux autres, vne petite peau comme on fait à vn Balon, à l'imitation des Egyptiens qui mettent sur l'orifice de celles de verre vne petite peau qu'ils y font tenir avec de la salie, comme enseigne P. Alpinus en la med. de cette nation ch. 13. mais qui voudra sçauoir comme ils se seruent de leurs cornets, il faut voir les Figures qu'en donne cet auteur.

CHAPITRE VI.

Quelques nouvelles additions à l'usage des Ventoufes.

L y a encor, outre les precedentes, vne nouvelle maniere de se seruir des Ventoufes de laquelle personne n'a parlé iusqu'à present, à sçauoir pour attirer du profond au dehors la sanie ou le Pus corrompu, on y procede ainsi : on fait entrer dans les sinus longs & cavités vne Cannule de verre courbée ou droite selon la necessité, qui soit tellement vnie en son extrémité,

qu'elle ne puisse aucunement incommoder par ses pointes: quand elle sera paruenue iusqu'au lieu ou le Pus est contenu, on garnira l'orifice exterieur exactement avec quantité d'étoupes, & on tiendra dessus vne Ventoufe échauffée au pres du Feu, iusqu'a-ce que cette humeur commence à sortir, laquelle ayant ôté, le Pus coulera sans intermission: Heron en son liu. de Spirit. a forgé vne autre sorte de Ventoufe, la description de laquelle étant trop longue ie renuoye- ray le Lecteur au traité qu'en fait F. Columen en son diure intitule Heron.

CHAPITRE VII.

Des diuerses amorces du Feu pour Ventoufer.

AYANT iusqu'icy parlé de la matiere de laquelle sont faites les Ventoufes, il faut aussi faire mention des amorces qui seruent à prendre le Feu: chacun se sert des étoupes de lin, mais on se peut aussi seruir de chanvre, de coton, de linges, & comme veut Ficus, d'œsipe, & de quelques autres matieres quoy qu'elles ne prennent pas flamme, surquoy il faut écouter ma remarque: l'ay eu de coustume, iusqu'à present de me seruir ou de linge, ou de coton ou de filet de soye trempés en eau de vie, ausquels ie mettois le Feu, ce qu'ayant reiteré, la chose reüssissoit bien en ceux qui étoient refroidis, en vn engourdissement de quelques parties, Paralyse, douleurs qui procedoyent de vents, en somme en toute sorte d'affections froides & Chroniques: Va-iouteray icy vn accessoire pris d'Hollier en sa Prat. ch. 41. à sçauoir qu'en la Colique il se faut seruir d'vne grande Ventoufe: afin qu'elle face vn plus grand effet, il la faut oindre en dedans de quelque medicament approprié, comme de suc d'ail ou semblable: l'Auteur du liure de la Ventoufe, qui est annexé à laq. Fontanus, qui est ou Hollier, ou Syluius, comme son styl me le fait croire, se sert ou de Theriaque ou de Mithridat, quand il veut dissiper les vents qui produisent les douleurs de la Colique; ce que j'approuue sur tout si on prend des ventoufes qui peuuent bien conseruer la force du medicament comme sont celles de bois, de terre ou de cuire: Il y a encor vne chose qu'il ne faut pas passer sous silence, tirée d'Aurelianus, qui concerne leur Figure, ou il parle des Ventoufes qui ont l'orifice large & les bords renuersés, elles agissent, dit-il, plus doucement & s'attachent aux parties sans beaucoup de violence.

CHAPITRE VIII.

Les Facultés & vtilités des Ventoufes reduites en ordre.

AVICENNE a compris au 1. liu. Fen. 4. ch. 20, tous les vsages de la Ventoufe, le premier est qu'elle fait vne Diuersion des humeurs qui peuuent produire la maladie: le second est qu'elle attire vne Apopterne du dedans

dedans au dehors: la troisieme, qu'elle fait vn transport d'vn Aposteme d'une partie noble à vne qui n'est pas importante, ou au moins vne diuersion: la quatrième, qu'elle échaufe vne partie en y attirant du sang: la cinquieme, qu'elle ramene vne partie à sa situation naturelle & empêche qu'elle n'en sorte derechef: la sixieme qu'elle dissipe les ventosités ou consume les humidités desquelles se forment les vents apres qu'elles ont esté subtiliées, & la septieme qu'elle àpaïse la douleur: mais chacun voit que cette partition n'a aucune methode ni ordre & n'est point complete, car il y manque beaucoup de choses que ie vay y àiouter: Or voici la mienne: La Ventoufe est vn vaisseau qui agit par la vertu du Feu qui y est enfermè: ce Feu, ou cette chaleur, qui est le principal agent, opere ou de soy-même ou par accident: le premier effect qu'elle fait d'elle même est l'échauffement, qui en attire des autres apres soy, à sçauoir Contemperation, Concoction, Rarefaction, Relaxation, Resolution ou plustost Dissipation & Attraction: les effects qui arriuent par accident, ou plustost par la fuite du vuide sont Attraction, Adoucissement de douleur, cause de douleur, Engourdissement, Extraction, Vacuation, Deriuation, Reuulsion, Transposition, Reposition & Compression.

CHAPITRE IX.

Lequel contient plusieurs exemples des diuerses facultés & usages de la Ventoufe.

EN proposeray des exemples & commenceray par ceux qu'elle produit d'elle même, & premierement par la faculté d'échauffer & ses semblables: Pour guerir de la Paralyse, Galien & Auicenne veulent que l'on applique des Ventoufes pour échauffer les Nerfs qui sont profonds où est contenue la racine du mal. 1810

Exemples de la faculté concoctrice.

Les Ventoufes ont la faculté de Digerer, ou, pour mieux dire, de cuire & meurir, si on veut croire Theodore Priscian, lequel pour cét effet àplique des Ventoufes sur la Teste apres auoir rasé les cheueux, & fait incisiõ en la peau, pour guerir de la Phrenesie: c'est ce qu'ont bien compris Hollier & Duret son enarrateur qui estiment que par cét expedient l'humeur qui cause le hoquet ou la colique, peut recevoir concoction, quoy que Guainier en ait parlé le premier: l'ay essayé de meurir par ce moyen des Bubons & Parotides crues & formées d'humeurs gluantes, à la suasion de Celsus lequel au liu. 4. ch. 6. applique des Ventoufes en la Pleuresie, non à autre intention que d'aider la suppuration, comme l'explique Mercatus: mais il faut prendre garde de ne donner pas trop de Feu aux Ventoufes, de peur de faire attraction au lieu d'une simple dissipation de ce qui a esté attiré, 1811

PPP

comme auffi de reïterer fouuent l'application: Celse liu.7.ch.2.a inuenté vn nou-
 1824 uel vfage de la Ventoufe dans les Tumeurs qui font en leur commencement pour
 empêcher que s'y amaffant beaucoup de matiere, elle ne face extension & inflam-
 mation en la chair, & pour le dire en vn mot, pour empêcher & diffiper vne
 " congeftion, quand il dit, Il faut donc auant que la Tumeur s'endurciffe, scarifi-
 " fier la peau & âpliquer vne Ventoufe laquelle attire au dehors tout ce qui est ra-
 " maffé de mauuaife matiere & corrompue, ce que l'on reïtera iufqu'à trois fois,
 1825 tion d'vne nouvelle maniere d'âpliquer les Ventoufes pour diffiper les humeurs
 qui caufent le tremblement & font contenues dans les Nerfs qui paffent par l'é-
 chine, commençant par la premiere vertebre & finiffant aux Lumbes: mais quand
 1826 il âioute qu'il faut fâpoudrer ces parties & les Hypochondres de farine d'orge,
 cela merite d'être examiné, ce que ie veux faire en peu de mots, quoy que les opi-
 nions puiffent être différentes: il fait donc cela, ou pour empêcher qu'elles n'at-
 tirent avec trop de violence, ayant commandé auparauant d'oindre ces parties, ou
 bien parce que les Ventoufes s'attachent mieux, ou bien fi elles demeurent at-
 chées fermes, de peur que l'huyle, qui sentira le Feu, ne vienne à s'enflammer &
 nuire à ces parties: Que fi ce precepte ne concerne pas la Chirurgie, on le peut
 confiderer comme âpartenant à la Pharmacie & ainfi qu'vn Cataplafme qui fert
 à la concoction des humeurs; outre que l'huyle peut feruir à ouuir les pores du
 Cuir, lefquels, s'ils étoient fermés, pourroyent donner de l'empêchement. Ainfi Al-
 bucafis au liu.2. ch. 98. fe fert de diuerfes fortes d'huyles qui ayent vne faculté
 aperitiue & refoluante auant que d'âpliquer les Ventoufes: Voilà quant à la fa-
 rine d'Orge: or quant à ce qu'il âplique cette longue fuite de Ventoufes iufqu'aux
 1827 Lumbes, ie crois qu'il le fait parce que le remede doit être mis fur le commence-
 ment des Nerfs, non fur les Jointures où ils vont âboutir, & pour cette raifon ie
 crois que les Ventoufes âpliquées fur les Fesses attirent de tout le corps, comme
 1828 croit Auicenne, car elles font au milieu des parties hautes & des baffes: il femble
 que Solenander eft auffi de ce fentiment quand dans le tintement d'Oreilles, apres
 auoir mis fur les épaules deux Ventoufes avec scarification, il en âplique encor
 deux fans scarification fur les Fesses, defquelles il fe fert auffi en l'Intemperie des
 Vifceres naturels & du Cerueau & en la pierre.
 1829 Les Ventoufes feruent encor à aider l'operation des medicaments externes, c'est
 à fçauoir dans les ruptures & meurtriffures; Quand on n'auance rien avec les me-
 dicaments acres & incififs, Aëtius & Paul ordonnent les Ventoufes: Quelques vns
 1830 veulent que l'on fe ferue d'vn Emplâtre hydragogue pour consumer les eaux de
 l'Hydropifie, mais i'ay remarqué qu'il ne reüffit pas tousiours, ainfi il eft bon
 d'âpliquer des Ventoufes auparauant, lefquelles par leur chaleur actuelle réueil-
 lent celle des parties de dedans qui eft toute languiffante & affopie, & en même
 temps elles attenuent les humeurs, ouurent les conduits & diffipent les vents qui
 augmentent la tumeur: H. Refcrus dans Scholtzius Conf. 151. dit que plusieurs ont
 été

esté gueris par cét expedient & par le moyen de ces medicaments *R. rad. cucu-
mer. agr. contusar. & in aceto scyll. hor. 24. macerat. lb j. mell. despumati lb ij β.
bulliant ad consistentiam, adde sub finem cumini tenuiter triti ℥ iv. plusculis diebus
viere:* Elles seruent encor pour tarir les eaux des Hydropiques quand on veut faire
la Paracentese, si on se fert de l'inuention de Sanctorius, comme la propose R.
Fonseca: On met vne Ventoufe sur le nombril afin qu'elle attire les eaux à cette
partie & pour faire ouuir les Vaisseaux vmbilicaux, en apres on pique la peau
du Nombril par le moyen d'une Scalpelle bien deliée qui est au bout d'une can-
nule, faisant en même temps l'ouuerture & introduisant la Cannule, laquelle est
ouuerte au bas & aux costés, mais qui a les bords renuersés en dehors; l'eau étant
sortie, on la bouche incontinent avec de la Cire & on l'attache: Voilà ce qu'en dit
Fonseca: Anth. de la Croix Portugais en sa Chirurgie baille aussi le portrait d'une
Cannule qui porte la Scalpelle en son extremité, mais elle est toute droite.

Exemples de la faculté Maturative & Resolutive des Ventoufes.

Heurnius applique des Ventoufes non seulement sur les épaules mais aussi sur
les bras & sur les mains dans le mal de Teste qui vient de pituite ou apres des ma-
ladies aiguës: & dans la Paralytie du Dos & des Lumbes, il Ventoufe non seule-
ment les Cuisses & les Lambes, mais aussi les mains, Aretée met des Ventoufes sur
le sommet de la Teste en la Lethargie, apres auoir purgé quelque temps le pa-
tient, ce que pratique apres luy Mercatus quoy qu'il y aïoute la Scarification, N.
Piso les applique sur le creux de la Nuque du Col, & ailleurs il veut que ce soit sur
les Epaules, sur le Dos, les Lumbes & les Cuisses: l'application de la Ventoufe est
aussi vn grand remede en la Phrenesie, comme a remarqué Capiuacce, & en
suite Vincentius Alfarius apres Galien, lequel au 13. liu. de la meth. 22. dit que la
Ventoufe mise sur la Teste avec scarification à quelquefois tiré de la mort vn
Phrenetic: Gariopontus ne la met pas sur la Teste mais sur les Fesses & Cuif-
ses: Quant à la Teste, Heurnius le voulant imiter & expliquer, apres auoir
rasé toute la Teste, met vne Ventoufe sur l'Occiput, vn' autre sur le milieu de
la Teste ou sur le Bregma, & deux autres vn peu au dessus des Tempes, mais il
ne donne pas vne grande flamme & ne les laisse pas long-temps: quand elle est
trop grande, elles remplissent la Teste & causent du trouble au cerueau, pour
cette raison on se doit contenter de la vapeur de l'eau chaude: Aretée met vne
Ventoufe à l'endroit où l'inflammation se decouure le plus, avec scarification, puis
apres que les forces sont vn peu reuenues, il en met vn' autre sur le sommet encor
avec scarification, & le même met vne Ventoufe sur les Hypochondres en la Le-
thargie quand il paroît de la tumeur, & vn peu de temps apres, si les sens sont re-
uenus, il en applique vne sur le sommet de la Teste: Heurnius en met au costés du
col derriere les oreilles proche les vèns, à sçauoir sur les parties qui ont de la cor-
respondance avec la Teste, car par ce moyen la Diuersion & Vacuation se fera plus
promptement, au lieu que les Arabes les appliquent sur le Dos & les épaules: Le

même au ch. de l'Assopiff. se fert de Ventoufes en lieu de Saignée les âpliquant sur
 1836 les cuiffes & sur la Nuque : Il ne faut pas icy laisser en arriere les douleurs de la
 1837 migraine qui font extremement diminuées par les Ventoufes. avec Scarification,
 comme dit O&. Horatianus; elles donnent aussi du soulagement dans les accès de
 l'Épilepsie: Alfaraius veut qu'on les âplique sur les Tempes dans le Rhume, Ætius
 ordonne des grandes Ventoufes & avec grand' flamme en l'Apoplexie, lesquelles
 1838 il âplique sur les Lumbes les arrachant avec violence : Aurelianus les âplique en
 plusieurs endroits de la Teste apres l'auoir rasé, & I. Fontanus sur le sommet avec
 1839 vne profonde Scarification: Fraecastorius étant attaqué d'une Apoplexie mortelle
 & ne pouuant point parler portoit souuent la main sur le sommet de la Teste, vou-
 lant donner à entendre qu'il y faloit âpliquer vne Ventoufe de laquelle il auoit
 veu l'efficace en des autres; ce que reconurent trop tard ses amis: Rondelet les ap-
 plique aux costés du Col en la Catalepsie, ou selon l'opinion des Arabes, il veut
 que ce soit sur les épaules, le Dos & la Fontanelle, parce qu'en cet endroit il n'y a
 aucune véne considerable qui aille au Cerueau, conseillant même de les âpliquer
 aupres des vénes iugulaires & quasi sous le menton, si elles y peuuent trouuer
 prise: Heurnius est aussi de son âuis & N. Pifo lequel fait vn si grand cas de cet
 expedient en toutes les incommodités de la Teste, qu'il veut que l'on applique
 sur cette partie les remedes qui refroidissent & épaisissent les humeurs en la Phre-
 nésie, & non sur la Teste de peur que les fumées ne soient retenues: or Rondelet
 âioute en ce même lieu que quelques vns mettent sur les Hypochondres des
 Ventoufes pour amener les humeurs du Cerueau en bas, mais avec vn grand pre-
 iudice, à cause de la tension qui se fait dans les muscles de l'Abdomen & rendent
 la respiration encor plus difficile, ce que l'expérience verifie; l'ayant tiré comme
 ie pense d'Ætius: Il semble neantmoins que l'on peut excuser ceux qui les ap-
 pliquent en cet endroit, par l'authorité d'Ægineta qui s'en fert en l'Apoplexie &
 en l'Épilepsie, mais voici ce qu'en a dit Rhafes liu. 3. aph. Il arriua au Roy Hamech
 fils d'Hali qu'étant malade d'Apoplexie il ne fut pas bien traité au commence-
 ment & que les Medecins l'abandonnerent, car ils n'ordonnerent autre chose
 que de luy oindre le corps de choses odorantes & de le parfumer, ce qui ne luy
 seruit de rien, comme ie pense, mais luy ayant fait mettre vne Ventoufe sur la Nu-
 que, il fut incontinent remis: Iason Pratenfis a vne telle confiance en cette experien-
 ce, qu'il a tenu cela pour vn secret. Aurelianus veut qu'on mette des Ventoufes
 1840 sur le col & l'occiput contre la conuulsion canine: Petrus de Apono dit que c'est vn
 grand secret dans vn Catharre suffocatif, si apres auoir fait des ligatures on met
 des grandes Ventoufes au haut des bras, avec grande flamme sur les épaules & au
 1841 milieu de la Suture Sagittale, & dans les propres passios du cœur il dit, que le der-
 nier & assuré remede est d'âpliquer vne ventoufe sur l'épaule gauche: Il faut âpren-
 dre dit-il, qu'apres que le corps aura été purifié, si on met des Ventoufes sur l'épai-
 le gauche, c'est vn moyen de preseruer de la mort, & vn remede assuré dans tou-
 tes les passios du cœur quand les choses semblent desesperées, car la respiration

en deuiet plus libre & les forces reuiennent : Celsus dit que l'application des Ventoufes sert en la Pleuresie, même quelquefois avec scarification: Fortunatus ¹⁸⁴³ Fidelis les approuue si fort après Trallian, qu'il admire comme la douleur en est promptemēt apaisée; pour grande qu'elle soit, de sorte qu'on n'a besoin ni de fomentation ni d'autre remede : les Medecins d'Armenie, tous ignorants qu'ils sont, se seruent avec vn grand succès de ce remede approuué par vne longue experience : mais Aretée veut qu'on se serue d'vne grande Ventoufe & large de tous costés, afin qu'elle puisse entourer toute la partie malade, donnant vne grande flamme, afin que non seulement elle puisse faire vne puissante attraction des humeurs, mais aussi qu'elle échaufe beaucoup auant qu'elle s'éteigne, scarifiant après que le Feu est mort & tirant du sang autant que les forces le peuuent permettre & beaucoup plus que si c'étoit pour quelque incommodité des hypochondres, car il est euident que l'application de la Ventoufe donne du soulagement en la Pleuresie: il ajoute vn peu après, Il faut ainsi appliquer la Ventoufe, On prendra vn pot de terre bien vni d'égale grandeur au costé, ou d'estain ou de cuiure, duquel on posera les bords sur l'endroit où on sent la douleur, or on donnera vne grande flamme y ajoutant de l'huyle, afin qu'elle puisse durer long temps: Il ne faut pas que les bords ioignent sur la peau, mais il faut laisser quelque passage pour la transpiration de peur que la flamme ne s'éteigne : or il la faut longtemps tenir allumée, car la chaleur qui est enfermée en ce Vaisseau sert d'vne tres bonne fomentation & attire beaucoup de sueur : Voila ce qu'en dit Aretée lequel a esté suivi par Ioubert, lequel dit qu'vne bougie vaut mieux que des estoupes: Or il semble qu'il a opinion qu'Aretée a voulu que les étoupes fussent trempées en de l'huyle auant que les allumer, mais on verra qu'il se trompe si on regarde au texte Grec, qui ne parle pas d'huyle mais de graisse: que si quelqu'vn demande en quel lieu il la faut mettre estant allumée, il n'est pas difficile à comprendre qu'il la faut loger en vn Vaisseau où elle soit soutenue ou par des bastons mis en trauers, ou qu'étant ajusté avec vne queue ainsi, comme on l'appelle, elle soit attachée par le moyen d'icelle au bas de la Ventoufe : mais le même Aretée ne fait pas difficulté de se seruir de la Ventoufe en la Pulmonie, car il en met & sur le Dos & sur les Epaulles & sur les Hypochondres, comme aussi en la Cardiaque passion; Paul les applique aux costés; Horatians les met sans aucune distinction sur toute la Poitrine, Bertruce veut qu'on applique vne grande Ventoufe avec beaucoup de flamme pour arrêter vn hoquet importun, & l'Auteur du liure des Ventoufes veut que ce soit au dessous du Ventre; mais s'il y a aussi vn vomissement de bile, qu'on les mette au costé droit vis à vis du Pyloré: le même Aretée met des Ventoufes en même temps entre les Epaulles & au dessous du Nombriil dans le cholera morbus, les changeant souvent, ce que fait Hollier à son imitation, lequel après Gattinaria met des Ventoufes premierement sur les Epaulles, en après sur la Poitrine & le Nombriil & enfin sur la douzième vertebre du Dos pour apaiser le hoquet après auoir ¹⁸⁴⁴ ¹⁸⁴⁵

1846 fait vacuation de la matiere, le même quand il y a inflammation ou Ulcere aux Reins, il met des Ventoufes sur les Lumbes; & dans les maladies aiguës du Foye il met vne grande Ventoufe en la region d'iccluy, de forte qu'elle comprenne toute cette partie de l'Hypochondre, en apres il scarific profondement
 1847 la peau afin qu'il en sorte beaucoup de sang. Quand l'urine est arretée il met des Ventoufes au droit des Reins ioignant l'Os de la Hanche, ce qu'il pratique aussi quand elle ne coule pas à cause de la Pierre aux Reins: S'il y a inflammation en l'artere Aorte & la veine caue, il les applique sur les Hypochondres où elles passent, comme aussi entre les Epaules, le même Arétée les met sur les cuisses ou abdomen en la Satyriase, mais Aurelianus sur les fesses iusqu'au Penil: il ne faut pas
 1849 laisser en arriere qu'Horatianus se sert à l'ordinaire de Ventoufes sur les Reins & places voisines.

Voila les maladies aiguës pour la guerison desquelles les principaux Auteurs ont ordonné les Ventoufes: ie veux aussi faire mention qu'elles sont les Chroniques pour lesquelles il les ont employé: Aurelian s'en sert en la Cephalée apres auoir rasé les cheveux en rond, appliquant vne sur l'Occiput, vne autre sur le milieu de la Teste, deux autres au dessus des Tempes: mais il veut qu'elles soyent plus petites que celle qu'il met sur le sommet de la Teste, apres laquelle il fait vne profonde scarification; il en applique encor vne en l'entredeux des Epaules mais sans scarification, se seruant d'vne même cure pour le vertige: Celsus dans le même mal, contre la pratique ordinaire, les met sur les Tempes & l'occiput, mais Aurelian les applique sans scarification sur la Teste, comme aussi sur la Nuque & tendons & sur le Dos, mais il remarque qu'il les faut arracher avec violence
 1850 Le même contre l'Epilepsie en applique sur la Poitrine & l'Estomach sans scarification, en l'entredeux des Epaules, sur les hypochondres, quelquefois aussi sur le col, le sommet de la Teste & les Tempes avec scarification: En la Manie il rase la Teste puis y met vne Ventoufe, en apres sur les hypochondres, puis en l'entredeux
 1852 des Epaules: Le même ordonne vne Ventoufe sur les Tempes en la Paralyse & sur les Muscles des iouës ou au dessous des Oreilles: En la Paralyse des Iambes il les met sur les vertebres & genoux, & parce qu'elles vont aboutir à la Teste de l'Os de la cuisse, il en met aussi sur l'emboitement de l'Os de la Hanche, & ainsi en suite sur les autres parties: Platerus en met autour des Oreilles en la dureté
 1854 d'ouïe qui viét de vent & de serosités qui y sont amassées: Trallian en met sur les Muscles des iouës & au droit des Genciues pour apaiser la douleur des Dents: il en applique vne longue en la Cœliaque passion, & vne autre simplement la où il y a enflure: En la melancholie il en applique au milieu du corps, sur le Foye &
 1855 l'orifice de l'Estomach, apres auoir premierement ramolli ces parties par cataplasmes & irrigations, Or quand il dit qu'il faut faire des mêmes incisions, il croit que c'est plus à propos que d'ouurer vne veine: Il veut encor que l'on en mette sur le Dos entre les Epaules, parce que c'est là le siège de l'Estomach, & si
 1856 le patient a repris ses forces par la nourriture, il veut que l'on en mette vne sur
 la

la Teste apres l'auoir rasé: Aurelian veut que l'on en applique aux deux costés du gosier contre l'Incube: Auicenne parlant du vertige, en met sur la Teste & particulièrement sur l'endroit dit Puppis avec scarification, mais il y va avec plus de retenue & sans scarification sur la suture coronale: Arnould louë comme vn singulier remede la Ventoufe appliquée sur le sommet de la Teste, contre la Manie. 1857

Voila quant aux maladies du dedans, venons aux externes: Hollier s'en sert avec scarification en la Pelade, comme aussi Oribase: Dans l'Ophthalmic qui a passé vn an & est Epidemique, Hipp. en applique autour des veines: Rhafes les recommande avec scarification contre les Derrres: Paracelsé veut qu'on en mette derriere les Oreilles dans le bourdonnement d'icelles: Paul en applique tout à l'heure au menton en la Paralyfie du Gosier: Rhafes, & Heurnius à son imitation, en met sur les Homoplates & au menton dans l'enflure des Genciues & quand elles s'ont sanglantes: le même Heurnius en met aux costés du Col & sur le menton là où les veines sont apparentes, pour âpaifer vne Ophthalmic: Aëtius en met vne sous le menton contre la Paralyfie de la Langue: Constantin en âplique l'espace de trois iours sur le coude auprès de la main, pour la Paralyfie de la main, comme aussi sur les piés & autres membres qui ont perdu le mouuement volontaire, les âpliquant vne fois le mois: Et à même dessein Solenander en met deux ou trois fois au dessus du pli du coude & au dessous contre le tremblement & engourdissement du bras: il en rend la raison anatomique au conf. 17. scct. 2. Mercatus en âplique aux Tempes ou aux Muscles de la bouche ou au dessous des Oreilles, en la Paralyfie du menton qui vient d'obstruction, Et dans la Paralyfie de la vessie il les âplique sur les Lumbes; en celle de l'Intestin Rectû, sur l'Os sacrum, Pifo veut que ce soit sur les fesses: Que s'il y a quelque Tumeur aux genoux qui ne puisse pas être conuertie en absces Hipp. apres y auoir mis vne Ventoufe, en fait sortir du sang avec vne aiguille qui a trois angles: Paul en la douleur de la Sciatique, met vne Ventoufe sur la partie avec grand Feu, apres auoir fait scarification, ce que propose N. Pifo apres luy: Aëtius recommande des Ventoufes avec grand Feu & arrachées avec violence pour dissiper les vents qui enflent la Matrice, ce que fait Ferdinand. à pris de luy: Les Ventoufes seruent encor dans l'Ecchymose à dissiper le sang qui est amassé sous la peau, principalement si on y âioute la scarification & qu'on la reitere souuent: Hippocrate & Galien vsent de la même procedure. 1858

1859

1860

1861

1862

1863

1864

1865

Exemples de l'utilité des Ventoufes pour âpaifer la douleur.

Après auoir parlé de l'effet de la Ventoufe quand il faut refoudre & dissiper, ie veux venir à vn autre particulier, asç. d'âpaifer plusieurs sortes de douleurs: I'ameneray premierement icy vn passage pris des Commentaires de Valscius sur les Epidemiques d'Hippocrate, qui est fort à propos & vtile: L'vsage de la Ventoufe estoit bien plus familier au temps d'Hippocrate, en toutes sortes de douleurs, qu'il n'est pas à present, les Medecins les apprehendent tellement qu'à peine en 1866

« osent ils faire mention sinon quand le malade est à demi mort, auquel temps il
 « vaut mieux demeurer sans rien faire, mais Hippocrate au liure de Medico, s'en
 « seruoit de plusieurs sortes dans les douleurs selon leurs differences, car en vne
 « douleur, profonde, il prenoit celles qui ont vne petite embouchure pour faire
 « vne forte attraction, & de plus grandes quand la douleur estoit en la surface du
 « corps: quant à moy quand les douleurs sont en certaines parties, ie me sers fre-
 « quemment de Ventoufes avec scarification, ou sans icelle quand la douleur ne
 « s'en va apres les vacuations vniuerselles: Et au Commentaire sur le quatrième
 « liure des Epidem. il escrit cette belle sentence, Les Medecins ordinaires de ce
 « temps apprehendent l'usage des Ventoufes & ne les mettent en usage que quand
 « la mort est à la porte, & quand il n'y a plus d'esperance, ainsi ils ont rendu ce
 1867 « médicament infame, quoy qu'Hippocrate s'en seruit frequemment & peut estre
 « aussi souuent que de la saignée, comme en la pluspart des douleurs, & quand il
 « ne s'agissoit que de faire vacuation, comme en ceux qui sont tombés de haut,
 « Mais qu'est-ce qu'ils apprehendent tant? Qu'il ne se face, disent ils, attraction
 « d'humeurs sur la partie, mais Hippocrate dit qu'ayant appliqué vne Ventoufe
 « sur la cuisse, que le mal alla à la iambe & que le malade se trouua mieux, tant
 « s'en faut qu'elle face tousiours attraction sur la partie malade où on l'applique.
 « D'où vient donc cela, la Ventoufe a telle fait sortir la matiere de la? Non cer-
 « tainement, car comment cela seroit-il possible? mais en tirant du profond à la
 « surface & ayant fait resolution, elle a esté cause que l'articulation estant deuenue
 « plus souple, la nature a secoüé le mal, Est ce peu de chose que la Ventoufe ait
 « fait attraction de la partie affligée, qui est au profond, si elle ne faisoit aussi attra-
 « ction de tous costés sur icelle? Ne peut-on pas faire vacuation & décharger vne
 « partie qui est tendue par trop de repletion qu'il ne s'y en aille rendre d'ail-
 « leurs autant? Les parties ne peuent elles pas s'affaïsser? Certes ils se trompent
 « grossierement, car en toute douleur violente il n'y a point de remede plus
 « prompt, car elle fait le plus souuent vn transport de la partie incommodée sur
 « vne autre moins considerable comme il est arriué en celui-ci: Voila ce qu'en
 « dit Vallesius: Or Hippocrate au liure 2. des Epidem. sect. 6. dit ceci, Quand il y a
 1868 « douleur en la peau, il faut appliquer vne Ventoufe: mais il est temps de venir
 « à l'usage particulier de la Ventoufe. A. Benedictus met des Ventoufes sous le
 « menton pour apaiser la douleur de Dents: Platerus les applique en la douleur
 « de la Pleuresie sur les Epaulles, les Emunctoires & Aines pour faire reuulsion,
 « même avec scarification, On en fait grand cas contre la douleur de la Colique,
 1869 « comme aussi dans les douleurs de Ventre & de Matrice, iusques là que Galien dit
 « qu'elles agissent quasi par enchantement: mais Paul & Rhafes se seruent de fort
 « grandes Ventoufes avec flamme qu'ils appliquent sur tout l'abdomen en la Co-
 « liquie, ce que fait aussi ce dernier dans les douleurs du Miserere: V. de Taranta
 1870 « dit qu'il s'est bien trouué de l'application des Ventoufes sur les fesses contre la
 « douleur de Reins, la raison en est, parce que les veines aboutissent là, & comme
 dit

dit l'aphorisme, c'est bon signe quand les hæmorrhoides furniennent à la douleur de Reins, Le même veut que dans l'inflation d'Estomac on mette vne grande Ventoufe qui entoure tout le Nombriil : Or Pierre Paul Magnus en son traité des Ventoufes veut que celles qui sont grandes ayent vne ouuerture tout au haut, de peur qu'on ne face vne trop grande douleur en l'ôtant à cause de son étendue, Hollier dit qu'on la peut mettre vers la douzième vertebre I. Syluius, regulier obseruateur des Anciens, dit qu'il n'y a rien de semblable dans les suffocations de Matrice que de mettre des Ventoufes seches en la region d'icelle, sur les aines, au dedans des cuiffes, au gras de la iambe, & apres l'accès, en dedans des cuiffes avec scarification; & en la decente d'icelle, il veut qu'on les applique aux flancs sous le Nombriil ou sous les mammelles, mais avec grand flamme & sans scarification: que si elle se iette sur quelqu'un des costés, il veut qu'on la mette sur la partie opposite & que la patiente se couche sur ce costé : Hollier veut aussi qu'on les applique aux aines contre les suffocations de Matrice: Horatianus veut que dans le miserere on les arrache avec violence, Or j'ay appris d'un Iesuite digne de foy qu'il a deliuré vn homme de la Colique apres les auoir appliqué iulqu'à vint fois. Auicenne & Auenzoar tiennent que les Ventoufes à doucissent les douleurs de la Sciaticque.

Exemples des effets de la Ventoufe pour ôter le vif sentiment d'une partie, Et pour faire de la douleur.

La Ventoufe a encor vn vsage singulier d'engourdir & de diminuer le sentiment d'une partie trop vif, principalement quand il faut faire amputation laquelle le patient peu courageux, ne peut pas supporter, côme ie le diray ci apres quand ie parleray des moyens de tromper ceux sur lesquels il faut faire quelque Operation: vne partie de ie perdra en partie son sentiment si on y applique frequemment des fortes Ventoufes: ce à quoy a regardé Gariopontus au liu. 1. ch. 10. quand il fait incision aux deux costés de l'Occiput auant que venir à la Cauterization & fait entrer les Ventoufes iusqu'à l'Os.

Elle sert au contraire à exciter de la douleur afin qu'il se face vne plus grande attraction de matiere: ainsi Heurnius pour guerir la Palpitation de cœur met trois Ventoufes sur les iambes, outre vn autre grande sur le Nombriil ouuerte au haut afin qu'elle tombe si tost qu'on aura ôté le bouchon. Mais il faut remarquer icy ce que dit Vidius au liu. 2. de sa Chir. chap. 8. que telles Ventoufes doiuent auoir les bords étroits.

Vsage de la Ventoufe pour élargir les conduits.

Mais qui pourra croire que les Ventoufes seruent à la dilatation des conduits? neantmoins si on veut donner vn grand soulagement aux Phrenetics, il faut raser

rafer toute la Tefte & appliquer au circuit plusieurs Ventoufes, comme dit Aurelian, lequel en la court'halaine met plusieurs Ventoufes iufqu'au Col, comme auffi en la Nuque fur ces grands nerfs qui font appelés Tendons, pour dilater la Poitrine, les oftant, comme il dit, legerement: Aretée en applique pour dilater le gofier en vne fquinance étoufante, quelques vns ont voulu que ce foit fur la Nuque & entr'autres Gui de Cauliac & Guillaume de Brice quoy que celui-ci n'en face pas grand cas, parce qu'il ne regarde pas tant à élargir la Fiftule des Poulmons qu'à aider la deglutition: Auffi Arculanus dit qu'une Ventoufe appliquée fur la vertebre amplifie le Gofier, aide l'attraction de l'air & l'expulfion des fumées, ôtante auffi les empêchements de la deglutition: Or Mefué accorde auffi aux Ventoufes cette vertu de dilater, lequel tient que fi on en applique en l'inion, fur la future fagittale & coronale & vers la feconde vertebre du Col, que l'on dilate le Gofier qui eft étreci par vne fquinance, de forte que l'air a fon entrée plus libre & les fumées fortent aifément, outre que la deglutition en devient plus libre: Platerus entre les Modernes foutiét la même chofe, & que l'on les doit pofer en la fquinance au haut de la Nuque avec fcarification près la feconde vertebre: Albucafis pour déboucher les Reins & en chaffer le calcul, appliqueoit des Ventoufes fur la region d'iceux.

De l'ufage de la Ventoufe pour faire vacation.

Il faut auffi parler de la vacation du fang qui fe fait par le moyen d'icelle, laquelle eft preferée par Hip. à la faignée en ceux qui font tombés de haut, car au 4. des mal. Popul. il a laiffé par écrit qu'un certain qui étoit tombé de deflus un Cheval de brique n'ayant pas été Ventoufé fur le champ, tomba en vne grande fièvre, laquelle renouela au vintième avec flux de fang & de matiere fœculente & corrofiue. Surquoy Vallefius dit, Comme en ce temps quand quelqu'un eft tombé de deflus un Cheval ou de quelque lieu releué, nous tirés du fang de peur que fon agitation ne foit caufé qu'il ne fe iette fur quelque partie interne ou fur celle qui a été froiffée & n'y produife quelque grande incommodité, auffi en celui d'Hip. on tiroit du fang par le moyé de la fcarification & des Ventoufes que l'on appliqueoit fur diuerfes parties du corps, ce que n'ayant pas été fait en celui-ci, il tomba en fièvre, le fang, qui deuoit fortir, s'étant brulé en dedans & le mal venant à renoueler le 20. iour apres la chute, c. à empirer & luy arriua un flux de fang bourbeux avec matiere fœculente: Il faut encor ajouter icy, que fi vne femme porte vne mole en vie, Hip. applique des Ventoufes fur les flancs avec fcarification, & ce afin de la priver de nourriture, côme remarque Cordæus au Comm.

Il y a encor des Arabes qui recommandent la Ventoufe en lieu de la faignée & non Hipp. feul, aſç. Auicenne & Albucafis, celui-ci tenant que les Ventoufes valent autant que la faignée faite au bras: mais ils ont fait cette diftinction, car Auicene les applique pour cet effet fur des autres parties & non aux bras, car en

les mettant sur la Nuque elles tiennent lieu de la saignée de la veine commune, seruant à ôter la pesanteur des sourcils & des paupieres, en la Pforophthalmie, Phrenesie, mauuaise bouche: Estants posées en l'entredeux des Epaules elles seruent de section de la Basilique, âpaissent les douleurs des Epaules & du Gosier, ¹⁸⁸² Estants appliquées sur l'vne des deux veines du Col, elles font autant que la section de la Cephalique: Voila ce qu'en dit Auicenne; mais Albucasis dit que si on les met en l'entredeux des Os du Coude, qu'elles font equiuales à l'ouuerture des trois veines, car en attirant le sang des petites veines qui sont autour, elles font attraction de celui de plus grandes, on tirera donc par la scarification de ces parties le sang qui seroit sorti de ces trois veines: Or ce que j'ay dit des veines du bras, il le faut aussi entendre des veines des Piés, car celles que l'on applique aux cuiſſes, elles tirent du sang de tout le corps & donnent du soulagement aux douleurs enuieillies des Reins de la Matrice, de la Vessie, aux Tubercules, aux fronces, & tiennent lieu de l'ouuerture de la Saphene, comme il appert en ce que quand on passe mesure, elles sont suiues de foiblesse & même de syncope, ainsi qu'ont remarqué Albucasis & Arnould; pour cette raison celui-ci veut que l'on ¹⁸⁸³ les ouure après le disner, ce qui s'accorde avec le precepte que donne Hipp. sur la fin du liu. des Vlcres: mais ie finiray ce que j'ay commencé par le témoignage d'Acrius lequel en la suppression des mois met premièrement 3. ou 4. Ventoufes seches sur le pubis & les aines; que si le mal continue, il les reitere avec scarification ce que pratique aussi N. Pifo: En outre, celles que l'on âplique sur les mal- ¹⁸⁸⁴ leoles ont plus d'efficace que la saignée de ces parties, car elles seruent à prouquer les mois, en la sciaticque, la Goutte, &c. En ce sens A. de Villeneuue dit que les Ventoufes scarifiées âpliquées sur les cuiſſes valent autant que la saignée & ¹⁸⁸⁵ seruent contre les douleurs inueterées de la Matrice, les douleurs des Reins & pour prouquer les mois: le même Pifo dans l'Inflammation de l'ileum scarifie tout autour & met des Ventoufes: Il ne faut pas donc s'étonner si ce remede est si familier & si approuué entre les *Ægyptiens* qui en font autant de cas que de ¹⁸⁸⁶ la saignée, comme dit P. Alpinus.

Ayant iusqu'icy fait voir ouuertement que les Ventoufes peuuent en quelque façon décharger tout le corps, ie monstreray qu'elles font le même effect sur des parties & à plus forte raison, Prenons la Teste pour exemple, Les Ventoufes, dit Rhazes, que l'on applique sur le lieu qui est entre les cornes de la Teste seruent contre la pesanteur d'icelle, & quand on les applique sur les deux cornes ¹⁸⁸⁷ avec scarification, elles déchargent la Teste, la face & les yeux, seruent contre la pesanteur d'icelle & les douleurs qui sont dans les racines des Dents, & peut être valent autant que la saignée: la Ventoufe que l'on pose sous le menton, sert ¹⁸⁸⁸ contre les pustules qui se forment en la bouche & incommodent les Dents, empêche la corruption des Genciues & autres incommodités de la bouche, celles que l'on applique sur la poulpe des cuiſſes, diminue la repletion & sert contre les douleurs inueterées de la Matrice, des Reins ou de la Vessie: Elle amene sou-

uent le corps à vn amaigriffement & prouoque les menstres, fait auffi du bien à ceux à qui il sort les Pustules & des charbons: Mais i'ay cette coustume d'aduerter les Ventoufeurs, (ce que ie ne veux pas laisser en arriere) que quand on viét à appliquer pour la seconde ou troisieme fois les Ventoufes apres la scarificatió, pour en tirer plus grande quantité de sang, de peur que celui qui estoit sur le point de sortir par les incisions ne se desèche par la flamme & chaleur qui est autour & ne forme des cicatrices auant le temps, (qu'est le contraire de ce qu'on cherche) le me fers de ce seul remede qui est de passer avec le doigt de l'huyle par dessus, car outre que cela empêche le sang de se grommeler, il aide encor l'attraction du sang, & adoucir la douleur des incisions: i e fais encor mettre par dessus les Ventoufes que l'on applique vne seconde fois & principalement en hyuer, vn morceau de drap, lequel il faut laisser l'espace d'vn quart d'heure.

Vertus de la Ventoufe à faire Extraction.

Elle sert non seulement pour preparer, mais aussi pour acheuer l'Operation des autres remedes, ainsi Rubens au Comm. sur Celsus dit qu'elles sont necessaires apres que les sangues sont tombées, als, quand on veut faire vne plus grande attraction des parties du dedans: Auicenne le fait pour ôter la malignité qui est restée en la chair, mais selon le commandement d'Oribase, il faut mettre vne grande Ventoufe & l'attacher incontinent, quoy que Amatus ne tiene pas que cela soit necessaire à cause de la preparation qu'on en fait en ce temps: Aretée les applique afin d'attirer le sang des parties les plus profondes, & à son imitation, Aquapendens, se sert de cette espece que l'on appelle Cornicules (mais on peut douter s'il se sert des veritables cornets, ou bien des Ventoufes que l'on appelle communement Cornetti) Hipp. applique des Ventoufes pour faire sortir le sang qui s'est arreté dans les parties scarifiées: A. Paré apres auoir scarifié la Teste d'vn Teigneux, ou apres que les sangues en sont tombées pleines de sang, il y ajoute vne Ventoufe: Rondelet se sert de Ventoufes avec vne petite flamme quand il veut attirer le sang aux mammelles, les appliquant au dessous des Clavicules, mais il faut remarquer ce que dit Guidon au traité de la Lepre, que quand on ne peut pas exercer quelque Operation Chirurgique à cause des Vaisseaux & Nerfs qui sont dessous, qu'il faut faire eleuer la chair en haut par le moyen des Ventoufes, comme quand on veut appliquer quelque medicament caustic sur des parties externes, il se faut auparauant seruir de Ventoufes pour aider son action: Il faut encor mettre en auant vn autre vsage de la Ventoufe, als, de tirer dehors les choses étranges qui sont entrées dedans les Oeilles, soit qu'elles soyent animées come des vermilseaux, ou sans ame, comme des pierrettes, des semences, &c. en les apliquant à diuerses fois, ce que Serapio a enseigné le premier & Arnould apres luy, en suite Bertruce & Guy de Cauliac, quoy qu'il soit malaisé de trouuer prise en vn lieu inegal & raboteux: il semble plus facile à faire sur le Fondement, ainsi

ainfi que Zacutus s'en est ferui heureusement pour faire sortir vne Sangfue qui étoit attachée au boyau Rectum : mais Guidon s'en fert non seulement sur les Oreilles, mais aussi dans les Vlcères profonds pour en faire sortir les choses étranges, choisissant celles qui ont l'orifice proportionné au Sinus.

1896

De l'usage attractif des Ventoufes.

Il faut mettre en ce rang celui de faire descendre la pierre des Reins en la Vef-
 fie, Cordæus en son Comment. sur le 1. liu. des malad. des femmes d'Hippocr.
 raconte qu'un Medecin Espagnol faisoit par ce moyen descendre le Calcul des
 Reins à chaque fois qu'il en étoit incommodé mettant premierement vne Ven-
 toufe sur les Reins, puis vn peu plus bas & par degrés iusqu'à la Vessie ou il la
 laissoit plus long temps qu'en aucune autre partie : Plusieurs ont retenu cette
 methode, comme Zecchius, Paschalius, R. Fonseca, Duret, Platerus, lesquels
 l'ont tous puisé ou de Constantin l'Africain, ou plustost d'Avicenne, ou bien de
 Galien, s'il est l'auteur du liu. *de Renum aff. dignotione* qui a donné ces remarques
 necessaires : Les Ventoufes, dit il, seruent aussi en ce cas, lesquelles font quel-
 quefois si promptement descendre la Pierre, qu'elles donnent sur le champ du
 soulagement en ce mal, parce qu'elles amènent la pierre en vn lieu plus large,
 pour cette raison il faut commencer aux Reins & passer iusqu'aux Aines passant
 obliquement sur les flancs, où on sent le plus frequemment les douleurs : ce que
 quand on veut faire, il n'y a rien de plus à propos que d'échauffer ces parties auant
 que de mettre les Ventoufes, autrement si c'est vne pierre vn peu grosse, on la
 fait entrer plus auant, ce qui augmente les douleurs & le danger, il faudra donc
 auparavant se seruir de Fomentations & demi Bains, si le mal est descendu ius-
 qu'aux parties honteuses, faits avec Fenugrec, Guimauue, semence de Lin, aneth
 & choses semblables cuïtes diligemment en eau y aioutant de l'huyle douce : Les
 Ventoufes donc font ce grand effet en amenant le Calcul d'un lieu étroit en vn
 plus large & avec tant d'efficace que cela passe quelquefois pour vn miracle : Or
 il la faut apliquer obliquement en suiuant le conduit de l'vrine comme a remar-
 qué Duret sur Hollier & Platerus apres luy : Vidus Vidius quand le col de la
 Vessie est bouché par vn Calcul & arrête l'vrine, il le fait sortir de là, mettant
 vne Ventoufe sur le Penil, ce que pratique aussi Bruel, hormis qu'il en applique
 plusieurs en la circonférence : Cardan dit qu'il a amené vne pierre des Reins en
 la vessie mettant des ventoufes sur la Fesse à l'opposite de la douleur, passant au-
 parauant les mains graissées d'huyle de lis sur la Region des vretères : mais ceci
 est digne de remarque que l'on attribue à Thomas Campanella mon compatriote
 lequel est en admiration par tout à cause de la subtilité de son Esprit, à sçauoir
 qu'étant consulté par vn Prince Allemand s'il y auoit moyen de luy faire sortir
 des moëles des os le vis argent duquel il auoit esté frotté à cause de la verole :
 il respondit que cela étoit tres facile si on appliquoit par tout le corps des ven-

1897

”

”

”

”

”

”

”

”

”

”

1898

1899

Qq 3

1900 touses d'or, ce qu'ayant executé, il fut deliuré de toutes ses douleurs & de la langue: or l'éuenement étoit certain, car si celui qui endure la friction mercuriale, tient vn anneau ou quelque piece d'or en la bouche & l'y pourmene avec la langue, l'argent vif qui est resté au corps, est rauí par l'or & s'attache à l'anneau, de sorte qu'il en sort comme argenté & ne reprend point sa premiere couleur qu'il ne soit mis dans le Feu, comme a remarqué Mizauld: que ne pourrat'on donc croire des ventoufes d'or qui tirent avec efficace par le moyen du Feu: Fallopius, homme de grande experience, dit qu'une petite lame d'or tire le mercure de dedans les iointures des doigts, tout de même qu'un anneau d'or le tire de la bouche: mais en approuuant l'usage des ventoufes pour attirer au dehors ces particules de vif argent qui sont au profond du corps, ie ne veux pas qu'on croye que j'aye caché ou ignoré que quelques vns nient que sa propre substance entre dans le corps, soit qu'on s'en soit seruí en Parfum ou en friction, 1901 mais qu'il n'y a que sa vertu qui y aille: Platerus croit que c'est vne inuention d'impositeurs mais on luy peut respondre en luy mettant l'experience au deuant, de sorte qu'il faut tenir pour ópiniatre celui qui la veut nier: Il faut voir ce qu'en dit A. Petronius, Fallopius, Saxonia, Skenckius & autres.

De l'effet de la Ventoufe pour attirer le sang & la nourriture en l'Atrophie.

1902 J'ay fait voir iusqu'à present les effets de la ventoufe qui regardent la diminution de la plenitude, il faut à present parler de son usage à attirer le sang sur les parties atrophíées: Galien s'en sert en la Pelade pour attirer l'aliment du poil apres auoir rasé la Teste, Rondelet áplique en la Paralyse les ventoufes sur les parties avec peu de flamme, en sorte qu'il se face simplement attraction sans dissipation de ce qui a esté attiré: l'auteur du liure des Ventoufes annexé aux ceuures de I. Fontanus veut qu'on les áplique à diuerses fois & qu'on ne les laisse pas longtemps: Aurelianus fait mention de la Ventoufe sur ce sujet; A cette imitation on s'en peut seruir en l'Atrophie, à cause de l'analogie & du rapport: Hildanus s'en est seruí en l'Extenuation du coude pour y attirer le sang & les esprits, & entre les anciens Aurelian veut qu'on remette les parties languissantes par cet expedient: Mercatus s'en sert pour attirer le sang sur les mammelles qui sont tariés 1903 N. Píso les applique vn peu au dessous des clavicules.

1904 Les Ventoufes ont aussi la vertu d'attirer des parties solides, en sorte qu'elles les font même sortir dehors: ainsi Bertruce quand il veut traiter les Hæmorrhoides pour ápaíser la douleur, il les fait sortir dehors par le moyen de la Ventoufe: Vidius auant que se seruir des sangsues, applique auparauant vne Ventoufe, comme aussi auant la Scarification: Guidon les met sur le col pour releuer l'Vuule qui est descendue: Elles ont encor vn bel usage & secret proposé par Amatus, 1905 c'est que si on en prend vne qui ait le collong & étroit, mais le ventre large, comme

comme font les phioles, étant échauffée & appliquée avec grand flamme sur la mammelle qui n'a point de bout, en vne femme qui allaite, en reiterant souvent, elle le fera parétre dehors; principalement si on a auparauant amolli les mammelles avec de l'eau chaude: P. Argelata se contente pour cét effet d'une petite Ventoufe.

Finalement la Ventoufe est vn excellent remede quand il y a quelque venin caché au corps, car elle empêche qu'il ne ronge les parties internes & ne s'étende par ci par là: il faut en auoir vne grande, de sorte qu'elle enuironne toute la Playe, étant posée sur la chair entiere: or étant ainsi appliquée, elle attire du profond du corps le sang venimeux & empêche qu'il ne retourne en dedans, comme dit Marc. Ficinus en ses antid. Epidem. quoy qu'il procede autrement en vn Conseil qu'il a dedié aux Citoyens de Florence contre la Peste & composé en Italien: en celui qui est écrit en Latin, il enseigne qu'auant l'application de la Ventoufe il faut scarifier avec la Scalpelle tout autour de la marque: Voilà quant à la faculté attractiue de la Ventoufe, mais je ne veux pas oublier qu'Ægineta ordonne que pour guerir le Tctane, on se serue de la Ventoufe apres auoir laissé des marques semblables à celles qui restent à ceux qui ont esté batus ou fouietés: Il peut être que les anciens auant qu'appliquer des Ventoufes donnoyent beaucoup de coups iusqu'à ce que la partie deuint liuide.

Exemples de l'utilité de la Ventoufe pour appeler au dehors & pour faire vn transport des humeurs.

Il faut à present parler de la grande utilité des Ventoufes pour faire paraître les Tubercules au dehors & pour défendre & preseruer les parties internes & sur tout les nobles: Auicen. a obserué cela religieusement, & par le moyen de ce remede en a sauué plusieurs qui seroyent morts d'un Bubon ou Charbon Pestilentiel, dequoy on peut trouuer vn beau témoignage dās P. Bayrus lequel raconte qu'un certain ayant un Tubercule Pestilentiel derriere l'Oreille, sentant que le venin gaignoit le cœur & que la mort étoit prochaine, qu'il luy donna souvent des Ventoufes avec scarification & fit en sorte que le patient auoia sur le champ qu'il conceuoit esperance de guerison, sentant que le venin se retiroit du cœur, & qu'il fut par ce moyen deliuré d'un danger manifeste: Alpinus raconte vne Hist. semblable au li. 2. de la Med. des Ægyptiens ch. dern. d'un Chirur. Venetien lequel par le moyen de la ventoufe s'apeloit au dehors vne tumeur qui renroit souuēt dedans; mais c'est chose admirable que la réuerse, qui arriuoit à chaque fois que la tumeur retournoit en dedans, cessoit incontinent apres que l'on auoit appliqué la ventoufe, car il en fit l'essay non vne fois mais 3. & d'auantage, tant étoit manifeste le soulagement que ressentoit cét homme de l'administration de la ventoufe: Nicander en a reconu l'efficace en la descriptiō de la Theriaque quād il dit, qu'il se faut seruir d'une ventoufe pour attirer le venin au dehors & la sanie abondante qui est dans la chair corrompue.

Dioscoride l'approuve aussi contre la morsure du chien enragé, & selon l'autorité de Galien, elles attirent à merueille au dehors les Parotides qui poul-
sent lentement & qui retournent en dedans, comme aussi les Bubons veneriens,
car cette matiere venimeuse venant à r'entrer au dedans, où elle perd les pa-
tients, comme cela est assés familier, ou ils en souffrent de tres méchants ac-
cidents, comme écrit Botallus & apres luy Hyacinthe Alpherus Delicianus au
1911 liure de la Peste: Reste maintenant à parler du troisieme emissaire qui est pro-
pre au cœur, lequel est sous les Aisselles, quand dans des fièvres malignes il se
forme en cet endroit quelque Tubercule dur & qui se conuertit lentement en
Absces, ie sçay par ma propre experience qu'il n'y a rien de plus efficace qu'une
Ventoufe appliquée par diuerses fois, car elle attire du profond cette humeur
qui pousse lentement & apres qu'elle en a fait attraction, par la vertu de la cha-
leur qui penetre au dedans, elle en donne à la partie, ainsi la nature execute
ce que l'on souhaite: on voit donc que les Ventoufes font des merucilles dans les
critiques eruptions des humeurs malignes.

1912 Il faut aiouter à ces parties principales, l'Inflammation des Testicules, pour
laquelle empêcher, il n'y a rien de semblable au dire d'Auicenne que l'application
des Ventoufes au dedans des Cuisses.

Outre cette vertu des Ventoufes par laquelle elles attirent les humeurs au de-
hors, il y a vn' autre espee qui regarde les parties solides, de laquelle Zacutus a
1913 laissé vn illustre exemple quand il veut que pour faire parétre les testes des veines
Hæmorrhoidales on y applique des Ventoufes.

De l'usage de la Ventoufe pour faire Diuersion.

1914 Je commenceray par la Teste, Aurelian applique des Ventoufes contre la
Phrenesie, sur les Hypochondres, sur les fesses & sur le Penil, Pons les met sur
1915 les Aines, N. Pifo sur le même lieu contre l'Epilepsie qui vient de la matrice:
Alfaranius sur les Tempes & sur le milieu du sommet de la Teste, & ailleurs il
veut seulement que ce soit sur les Tempes: le même contre la Carpe, (que ie
crois être vne pustule rougeatre qui vient en la membrane adnata) sur les Tem-
1916 pes & le milieu de la Teste: contre l'Albaras blanc & les creuasses des levres,
il en met sous le menton: contre la douleur de Dents avec enflure des gencies,
aux Tempes & au menton: Hippocrate en applique deux sur le derriere de la
Teste apres auoir rasé, pour détourner vne fluxion qui tombe sur la Luette:
1917 Rondelet arrête la defluxion qui descend de la Teste sur l'œsophage par l'aplica-
tion de la Ventoufe sur le sommet d'icelle apres auoir rasé: Hippocrate pour
1918 apaiser la douleur des Oreilles met vne Ventoufe derriere l'Oreille gauche, si le
mal est en la droite & au contraire: mais Mercatus s'étonne qu'Hippocrate ait
voulu au 2. des Epidem. Sect. 6. que l'on mette vne Ventoufe vers l'Oreille, veu
qu'il semble que ce n'a pas été son intention, comme en effet elle n'a pas été
telle

telle, comme l'explique Vallesius, qui veut qu'on les âplique premierement sur les Épaules, en après sur la nuque vis à vis du mal, & en fin derriere les Oreilles sur les Glandes d'icelles: N. Pifo les âplique sur les Jugulaires dans l'Ægilops: 1919
 Heurnius en met sous le menton dans l'inflammation de la bouche: vn Bourgeois de Zurich, au rapport de Gesnerus, étant trauaillé d'vne Ophthalmie depuis deux mois, les yeux estants deuenus extrêmement âpres & rudes comme si on y auoit ietté du sable, en fin, se laissa mettre des Ventoufes derriere les deux Oreilles avec scarification, lesquelles ayant ôté, il en appliqua incontinent vne au dessous & ainsi en suite, de sorte que la seconde Ventoufe touchoit les bords de la premiere iusqu'à ce qu'il fut paruenu aux deux épaules, lesquelles il scarifia en fin aupres du Fourneau, ce qu'ayant continué pendant douze iours au défaut de la Lune, il fut guerri: mais Hippocrate traitant vne Ophthalmie qui a passé vn an, applique des Sangsues aupres des veines qui sont les plus apparentes dans les parties superieures: Galien dit que ce remede est aussi efficace en l'Ophthalmie simple: mais Celsus met vne Ventoufe sur le sommet de la Teste apres y auoir fait scarification en toutes les affections des yeux qui sont accompagnées d'inflammation: Rondelet pour faire diuersion en bas de la defluxion qui cause l'inflammation de l'Ægilops, met des Ventoufes sur les veines Jugulaires; côme pour faire diminuer le Polype il en met aussi aux côtés du Col: Platerus contre les memes incommodités, & contre la douleur des yeux en âplique sur le haut des épaules & derriere, comme aussi sur les épaules: Galien dit qu'vne Ventoufe âpliquée sur la Teste est vn remede tres prompt contre l'Hæmorrhagie: Oribase les met sur les mammelles & les Hypochondres: celui-ci donne vne regle laquelle il ne faut pas passer sous silence dans les maladies qui viennent par Sympathie: qu'il faut appliquer des Ventoufes sur les parties voisines de la malade pour faire Reuulsion, mais qui arrêtent: Horatianus les appelle Reprimantes & Reserrantes. 1920 1921 1922

Dans l'Alcola de la bouche, la corruption des Genciuës & semblables incommodités, il n'est pas hors de propos d'appliquer vne Ventoufe sous le menton, comme veulent Albucasis & Mesué; car elles tiennent lieu de la Phlebotomie des levres laquelle on ordonne en ces incommodités: elles seruent aussi contre les vices des Dents, du gosier, de la face, déchargent aussi la Teste & les machoires côme dit Auic. lequel est suivi en tout & par tout d'Arnould de Villeneuve. 1923

Mais si quelque miserable est suffoqué par la Squinance, il n'y a rien de meilleur ni de plus prompt que de mettre vne Ventoufe sous le menton & autour du Gosier selon l'aui de Celsus, Galien, Paul, Albucasis, Auicenne & Mesué, & entre les modernes, de Platarius, Ioubert, Mercatus; mais j'en ay veu particulierement l'effet avec C. Anth. Coppula Medecin à Callipolis l'âpliquant sur la Suture coronale ou bien sur la seconde vertebre, comme écrit Sauonorola: Arculanus veut qu'on les mette & dessus & dessous le menton, comme aussi sur la Suture coronale: de même Sauonorola en met vne sur la premiere vertebre pour preuenir l'augmentation de l'Angine, ce qu'auoit aussi commandé Hipp. qui veut qu'on en mette 1924

vne sur la Teste rasée & vne de costé & d'autre des Oeilles : H. Rubeus en les Comm. sur Celsus dit que l'application d'une Ventoufe au Sinciput, là ou la Suture coronale & Sagittale se rencontrent, a grandement serui a vne femme qui étoit en danger de suffocation à cause d'une defluxion qui luy tomboit sur le gosier: A. de Villeneuve met vne Ventoufe entre les cornes, c'est à dire entre les extuberances de l'Occiput pour soulager dans la détresse de la Squinace, assurant encor
 1925 qu'elles font des merueilles dans les Tumeurs de la face.

Hippocrate met deux Ventoufes sur le derriere de la Teste, apres auoir rasé
 1927 avec vne forte scarification, dans la décente de la Luette qui suffoque & qui n'a peu être repoussée par aucuns medicaments, Aretæus les applique & sur l'Occiput & sur la Poitrine dans le même mal, A. Benedictus se contente d'en mettre vne seule sur la Nuque: vne Ventoufe mise sur la Suture coronale, la Teste étant rasée, a la vertu d'attirer & retenir puissamment la Luette qui est descendue: Mesué l'approuue en cette façon quand icelle & les Amygdales sont enflées & serrent le gosier, étant suivi de Sauonorola & Montagnana; mais Iouber les applique aux costés du Col & scarifie en suite: Le même auant que mettre vn Emplâtre Epispastic sur le Sinciput, y applique vne Ventoufe: Galien recommande particulièrement la Ventoufe appliquée sur la Teste pour arrêter l'Hæmorrhagie: le même
 1928 en met vne sur la region du Foye si le sang coule de la narine droite, & sur la Ratte si c'est de la gauche: Hipp. aph. 5. Sect. 2. & au 2. des Epid. Sect. 6. applique vne Ventoufe pres des mammelles, quand les ordinaires fluent trop: Nicolas applique en certain tems des Ventoufes scarifiées sous le menton, quand le visage est couperosé.

Platerus s'en sert pour faire Reuulsion en plusieurs incommodités, il en met
 1930 sous le menton en la Paralyse de la Langue, mais Arculanus sur les épaules, rapportant à ce sujet l'expérience d'Avic. & ajoutant la cause, qui vient de la communication du Nerve, car outre celuy qui vient de la septième coniugaison, il y en a encor des autres qui viennent des vertebres du Col: Mais on voit manifestement que cette conclusion ne peut point trouuer de fondement sur Avic. certainement la remarque est confirmée par la seule Reuulsion & Retraction que fait la Ventoufe: le même Platerus dans la difficulté de respirer & le hoquet, en met premièrement sur les épaules & le Nombri, en apres en la Region de l'estomach deuant & derriere: Mesué en applique sur les Hypochondres dans la Phthisie qui est suivi
 1932 de Platerus lequel en met encor sur les costés du col & sur le poignet contre ce mal: & en la douleur de la Poitrine, sur les épaules & les aines avec scarification: Duret sur Hollier veut qu'elle soit si grande qu'elle comprenne tout l'Abdomen:
 1933 le même Platerus en met sur les Lumbes & Hypochondres dans la douleur des Hæmorrhoides qui ne fluët pas, en l'Inflammation de la Vessie & de la matrice, il en met sur les cuisses & les Fesses: N. Pifo veut qu'en la suppression des mois on les mette sur le Pubes & les aines: Montagnana en met sur le Fondement pour faire sortir les Hæmorrhoides: Altomarus le met sur les Pubes avec scarification:

Salins

Salus le reprend parce qu'il ne faut pas appliquer des remedes sur la partie malade, comme dit Galien, de peur de faire attraction: mais luy même merite la censure en ce qu'il ne confidere pas qu'il confond la Vessie avec le haut & le bas du Pubes: mais d'où faut, il faire retraction sinon du voisinage: l'en pourrois nommer mille qui mettent en avant ces Hypotheses, mais on s'arrête trop à ce danger d'attraction, ayant souuent remarqué que c'est vne faulſſe crainte, la maniere de medicamenter d'aujourd'huy n'étant autre chose qu'exercer froidement la Medecine, comme j'ay representé dans mon liure des froides precautions des Medecins. Semblablement Fauentinus applique deux Ventoufes sur chacune des fesses avec scarification vis à vis des Testicules quand il y a inflammation: A. Paré met vne ample Ventouſe avec grande flamme sur l'Hypogastre, au deſſous du Nombriil, au dedans des cuiſſes & sur le Pubes.

Dans l'Hæmorrhagie de la Vessie, Hollier & Mercatus apres luy, appliquent des Ventoufes sur les Lûbes & sur la hanche en dehors avec succès, ce qu'ils ont appris de Paul: A. Benedictus apres Galien, quand les Hæmorrhoides fluent trop, mettent des Ventoufes avec scarification sur les Lumbes & des seches sur le ventre: Outre les susdites parties A. de Villeneuve en met encor sur les cuiſſes en ce même mal, lequel en applique sur la region des Reins en l'inflammation des cuiſſes, en la Gale, Hæmorrhoides, Gouttes, Lepre, démangement du Dos importun, & dans les affections flatuleuses de la matrice & de la Vessie: Auicenne pour arrêter les Hæmorrhoides qui fluent trop, en met sur le Dos, les mammelles & la region du Pubis: or comme les Ventoufes peuuent arrêter l'Hæmorrhagie, aussi prouoquent-elles les mois: à cause dequoy Auicenne quand les ordinaires sont arrêtés, il applique vne Ventouſe sous les malleoles pour les rappeler, disant que l'application d'icelles au deſſous des cuiſſes fait plus d'effet que la Saignée de Saphene: mais Rondelet quand il veut attirer les mois à la matrice, il les applique aux Emunctoires, ce qu'il a appris de Galien & R. Fonseca les applique sur le Pubes: Arrêtée dans vne suffocation de matrice met des Ventoufes seches au dedans des cuiſſes, aux flancs, aux aines pour reduire la matrice en sa place, mais au lieu de la vène du Pubes qu'il veut que l'on ouvre (ce que l'honesteté defend aux Medecins) on y fera appliquer des Ventoufes avec scarification par la main de quelque femme: or Paul & Horatianus en appliquent au bas du ventre & aux aines, seches & avec scarification, en cette même incommodité: entre les modernes M. Rulandus en applique sur le Pubes: Paul dans la contraction des Iambes, en applique sur les cuiſſes & la dernière vertebre: & dans la distension des mains, sur le dos & la première vertebre d'iceluy & la dernière de la Nuque: I. Pons pour preuenir vne inflammation en la piqueure du Ners, ne fait pas difficulté d'en appliquer vne sur le même lieu pour dissiper la matiere ou pour l'attirer au dehors: ils'en trouue aussi dit l'auteur des ventoufes, qui en appliquant à la plâte des piés estimés de pouuoir par ce moyé & avec vn grand soulagemēt de la nature, attirer du dedas du corps cette chaleur brulâte, ces esprits enuennimés & ces apostem. Pesti-

lentielles:lequel conſeille auſſi que dans le Spafme cynique on âplique au haut de la Nuque à l'endroit où le muſcle large donne le contour,dans l'Apoplexie il en fait mettre ſur le Penil & les Flancs afin que les humeurs ſoyent attirées avec
 1945 violence de la Teſte, comme auſſi parce qu'en cette maladie on a de la peine à retenir les medicaments & les clyſteres leſquels ſortent promptement ſi on ne les retient par cét artifice.

Actuarius approuue auſſi la Ventouſe dans les Ecchymofes inueterées en ces
 1946 termes : La Ventouſe n'eſt pas inutile en ce cas, car ſi tout ce qui eſt extravaſé eſt vuide ſur le champ, la chair entr'ouuerte ſe reünit incontient : quo ſi le mal eſt enuielli & ſ'il ſ'y eſt ramafſé de la ſanie, il n'y a point d'apparence que la rupture vienne par apres à ſe reünir, car les bords approcheront bien les vns des autres, mais ils ſe deſvniroït à la moindre occaſion,parce que l'entredeux ſe remplit de ſanie & qu'il ſe fait vne continuelle effuſion ſemblable à la premiere qui étoit formée de ſang.

De l'utilité de la Ventouſe pour reduire les parties en leur ſituation.

Pourrat' on bien croire que la Ventouſe ait cette vertu de remettre des parties en leur place quand elles en ſont ſorties ? Hippocrate reprend certains Medecins de ſon temps qui croyoyent pouuoir remettre des vertebres luxées en dedans par le moyen de la ventouſe, parce que c'eſt le moyen de les faire pluſtoſt entrer d'auantage dedans que de les tenir dehors : neantmoins Vidius au
 1947 liure 2. de ſa Chirurgie chap. 8. ſ'en fert ſouuent pour ramener en haut l'os de l'Epaule quand il eſt decendu : ce qu'aſſurément il a âpris de Galien le quel l'employe pour affermir & retenir en ſa place vne articulation luxée à cauſe que ſon ligament naturel eſt relaché ; dequoy j'ay heureuſement fait l'experience en Vincent Acaboni : Et Constantin l'Africain en ſa Chirurgie chap. 9. quand
 1948 vne coſte eſt courbée en dedans, il la ramene en dehors par le moyen de la ventouſe: mais il me faut faire mention des vſages de la ventouſe à remettre les parties luxées, où il y a le plus de certitude: Quand il y a contuſion avec enfonçure
 1949 du Crane des enfans qui preſſe le Cerueau, il n'y a rien de ſemblable pour le releuer quel'application de la ventouſe avec grande flamme, ce que dit auoir experimenteré Amatus Portugais cent. 1. Cur. 19. & eſt âprouué par F. Vertunian au Comſur le liu. d'Hipp. des Playes de la Teſte; par A. Alkazar, & par A. Paré le quel requiert que le malade ferme la bouche & les narines pouſſant ſon ſouſſe contre le haut, car ainſi eſt l'attraction de la ventouſe & le ſouſſe qui pouſſe contre meme ſeruiront à reduire le crane plus aiſément en la place: & quoy que I. C. Arantius veuille combattre cét vſage de la Ventouſe, neantmoins ſon raiſonnement eſt entierement leger & qui n'a autre fondement que la crainte des enfans, ayant même
 1950 preneu que cette raiſon pouuoit aiſément être refusée: Galien veut que dans l'Iliaque paſſion on âplique vne Ventouſe ſur les aines ou dans le voiſinage, même avec ſcarification, & Vidius Florentin remarque que quand le Boyau eſt
 decendu

descendu dedans l'aine, qu'il est remis en sa place par le moyen de la Ventoufe: Fuchsius quand le miserere vient d'inflammation, il applique des Ventoufes sur la partie malade apres auoir scarifié tout autour, & le même applique des Ven- 1951
 toufes sur le ventre en la décente des Boyaux: Rhafes fait rentrer vn boyau qui fort par vne Playe mettant vne Ventoufe derriere, & vn autre à vn doigt près & d'auantage: Auicenne dit que la Bubonocèle se remet par le moyen de la Ven- 1952
 toufe, ce qu'assurent aussi Vidius & Platerus, Or il n'y a pas beaucoup à hesiter
 comme cela se fait: mais Dinus Florentin croit que c'est en appliquant vne
 Ventoufe sur le siège, ce qu' Auicenne n'expliquant pas, ie crois qu'il en faut
 mettre vne en chaque flanc: mais i'estime que le boyau qui sort dans l'Hernie &
 hors d'vne Playe est remis en sa place parce que la peau se retire & en même
 temps l'Intestin rentre au dedans: D'auantage la Bubonocèle & la décente de
 l'Intestin dans les bourses, sont reduites par le moyen de la Ventoufe en l'appli- 1953
 quant sur les Flancs & bas du ventre, comme a remarqué l'Autheur Anonyme
 de la Ventoufe, Et le même quand les Reins rendent du sang par les vrines, il en
 applique sur les flancs, sur les fesses & sur les anches: & quand il en fort de la
 vessie, sur les flancs & les Lumbes: il s'en sert encor dans les trenchées de ventre,
 la Dysenterie & le vomissement, les mettant sur les bords du Nombri: Mercatus
 en met sur les aïnes, ou aupres, avec scarification: dans le miserere, Mercurial
 les applique sur le Dos & les cuiſſes: Hippocrate en met sur les flancs en la dé- 1954
 cente de la Matrice, Aëtius & Alfaraius sur le Nombri à leur imitation: A. Be-
 nedictus en applique sur le costé opposite, sur les flancs & le Nombri: Amatus
 & A. Bottonus veulent que ce soit le Nombri & les deux Hypochondres, car
 en tirant en haut, elles ont la vertu de tenir la Matrice suspendue: Anechetus en 1955
 met pour cét effect sur les mammelles, les flancs & les Lumbes avec grand
 flamme: Auicenne quand elle est entierement dehors en met vne sur la region
 d'icelle.

Rhafes leur attribue vne autre vertu aſçauoir de remettre les costes qui sont 1956
 ployées en dedans, comme aussi Auicenne, quoy qu'il apprehende quelque attra-
 ction d'humeurs, mais Guidon a vne methode plus aduancée traët. 7. doët. 1. cha-
 pitre 1.

L. De S. Amand & Guidon tiennent que des Ventoufes appliquées sur le ven- 1957
 tre ramènent en haut les Intestins quand ils sont descendus: N. Pifo, A. Benedictus
 mettent vne Ventoufe sur l'extremité de l'Os sacrum aupres du Cropion quand
 l'Intestin Rectum est descendu à cause de la Paralyſie: I. Riolan en met deux, vne 1958
 à chaque costé de l'Os: Auicenne dit qu'vne Ventoufe appliquée sur l'Occiput
 sert contre la décente de l'vuee qui vient de la rupture de la Cornée: A. Benedi-
 ctus met des petites Ventoufes sur les Tempes pour dirertir la matiere qui cau-
 se la douleur des Oeilles des Enfants: Mercurial les met sur les fesses: Hippocra- 1959
 te applique vne grande Ventoufe sèche sur la anche l'y laissant longtems atta-
 chée, pour releuer la Matrice qui est descendue: Paul les met avec grand flamme 1960

sur le Nombriil & les deux flancs, ce que propose aussi Hollier, lequel en outre en met sur la region des mammelles, comme l'explique Duret, lequel ordonne qu'on y en applique iusqu'à trois fois, Platerus veut qu'on en mette vne grande à diuerses fois en l'hypogastre sous le Nombriil, ou trois ou quatre petites.

De l'usage de la Ventoufe pour étraindre & resserer.

La Ventoufe sert non seulement à pousser dehors, mais aussi à retenir en dedans les choses vitales & pour conseruer les parties en leur situation naturelle, ce qui est manifeste parce que si l'Estomach ne garde rien mais reciette tout par le vomissement, vne grande Ventoufe appliquée sur le fond d'iceluy, est cause qu'il retient la viande, comme dit Paul & Rondelet à son imitation, l'y laissant iusqu'à ce que la viande soit digerée & continuant l'espace de quinze iours, ce qu'est approuué par Vidius Florentin : Aurelian met aussi vne Ventoufe sur l'Estomach detenu de Paralytie, à l'endroit où on sent l'oppression laquelle il ôte bellement, afin de faire entrer ou decendre la viande; ou afin de le faire souuenir de son deuoit, & pour aider la decente d'icelle : Le même se sert aussi d'vne Ventoufe contre cette faim deprauée qui est appelée Boulimus : faisant encor mention d'vne Ventoufe étraignante laquelle il met premierement sur l'Orifice de l'Estomach, en apres entre les Epaules & au dessous de la premiere vertebre du Dos : Oribase, quand il veut redresser l'Estomach & le remettre en son premier état, s'il est comme contracté & entortillé par le hoquet, vse d'vne maniere, appliquer des Ventoufes selon toute la longueur du Dos en vne façon à peu pres semblable à celle de Paul & Galien de laquelle l'ay parlé ci dessus : Apres auoir oint le Dos il faut appliquer vne Ventoufe sous la grande vertebre du Col, tachant de la tirer doucement en bas contre l'Eschine, & quand elle sera paruenue iusqu'au lieu où est situé l'Estomach, on en appliquera vn autre prés de cette vertebre, l'amenant contre bas comme la premiere, laquelle étant ôtée on la remettra derechef vers la vertebre : J'ay eu de la peine à comprendre son intention quand il dit qu'il faut amener peu à peu en bas la Ventoufe : que si on change ce mot peu à peu en vn autre, par degrés, le sens sera plus net ; Quant à l'inonction qui se fait avec l'huyle, ie crois que cela se fait afin que la Ventoufe tire avec moins de violence : ainsi Gariopontus auant qu'appliquer des Ventoufes en vne imbecillité d'Estomach il l'oint d'huyle de nard, & en la Colique, d'huyle de Laurier chaud.

CHAP.

CHAPITRE X.

Quel traitement il faut faire à vne partie quand on a osté les Ventoufes.

I'A y iusqu'à present parlé des remedes que l'on peut tirer de la Ventoufe, mais il ne sera pas hors de propos si pour supplement ie parle du traitement qu'il faut faire aux parties apres qu'on en a ôté les Ventoufes : Je me seruiray pour cét effect d'Albucasis lequel au liure 2. chapitre 98. tient à peu près ce langage : Il faut considerer la constitution & l'habitude du patient, car s'il est d'une contexture peu serrée & qu'il ait la peau delicate, il faut lauer l'endroit auparavant avec eau de roses ou d'eau froide, ou de morelle, de courge, pourpier ou autre : Mais en celui qui a un corps pituiteux & est de complexion humide, il faut mouiller la partie avec du vinaigre ou eau de meurte, de sumach ou autre : Enfin celui qui a des superfluités crasses doit estre laué avec du vin vicil ou eau de maioraine ou decoction d'aneth ou camomille. Albucasis, qui a vécu longtemps apres Antillus, comme dit Oribase, veut qu'apres auoir ôté les Ventoufes, on humecte la partie avec de l'huyle : Gui de Cauliac veut qu'on l'engraisse d'huyle Rosat ou de quelque graisse & qu'on vse de même traitement qu'apres la saignée : P. Magnus au traité des Ventoufes chapitre quatre. Veut qu'on frote le lieu Ventoufé & scarifié avec la paume de la main humectée d'eau de roses & vin : Voila le traitement qu'il faut faire à vne partie apres l'application des Ventoufes, ce que j'ay voulu proposer d'autant plus librement, que j'ay remarqué que nos Ventoufeurs laissent la partie sans faire aucune fomentation apres auoir ôté les Ventoufes, soit qu'elles ayent esté seches ou avec scarification : Mais neantmoins, comme il y reste de la secheresse, ou enflure, blessure, ou douleur, en somme qu'elle est en mauvais état, c'est mal fait de la laisser à l'abandon & de n'en auoir aucun soin.

1665

Rrr 4



LIVRE DERNIER
 DE LA
 PIROTECHNIE CHIRURGIQUE
 de l'usage du Feu dans les incommodités particulieres
 de plusieurs parties.

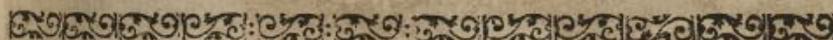
P R E F A C E.



VOUS ceux qui ont avant moy traité des reme-
 des que l'on tire du Feu, n'en ont iamais
 parlé à fond, car ils ont laissé en arriere la do-
 ctrine generale pour la mettre en abrégé de-
 vant les yeux des apprentifs, s'étants conten-
 tés de donner vne methode pratique de guerir
 les maladies, ainsi les ignorants n'en ont aucu-
 ne autre conoissance que celle qu'ils apprennent
 de chaque maladie en particulier: d'avantage
 ils se sont attachés seulement aux maladies
 internes sans faire aucune mention de celles de dehors, lesquelles en ont
 plus frequemment besoin: finalement ils n'en ont donné des preceptes que
 selon l'intention des Anciens, lesquels, quoy que l'authorité soit grande
 neantmoins les Modernes ne suivent pas entierement, ayants opinion
 que ce qui ne se rencontre pas chez eux, est hors d'usage & doit être con-
 damné. A quoy n'ayants pas supplée ceux qui en ont traité iusqu'à present
 ie veux battre le premier ce sentier & donner vn traité complet de la
 Cauterisation en general & en particulier selon chaque partie tant in-

terme

terne qu'externe. Or ayant remarqué que la pluspart de nos Praticiens sont des flatteurs & ont en horreur la plus grande partie des Operations de Chirurgie, i'y ay voulu àiouter des témoignages & approbations de plusieurs Auteurs Modernes pour bailler courage à les suivre & obliger chacun à y donner son assentiment. Ainsi apres que j'auray satisfait par le menu à cette discipline, ie crois qu'il n'y aura rien à souhaiter & que j'auray contenté chacun : En somme le Lecteur pourra conoistre combien ie suis intentionné pour auancer ses études, de sorte qu'il manquera de charité s'il ne fauorise pas mon travail, ou ne le prend pas en bonne part. Or j'ay trouué à propos de faire deux parties de ce dernier travail & d'appeler la premiere Entopyrie, c'est à dire, la maniere de guerir les maladies internes par le moyen du Feu; & l'autre Exopyrie, c'est à dire, comment il faut traiter les maladies externes par le Feu. ie v'ay commencer par la premiere.



CHAPITRE PREMIER.

De la maniere de Cauteriser en la douleur de Teste essentielle, qui tient toutes les parties d'icelle, ou quelques vnes.



N peut conoistre combien il est necessaire de Cauteriser la Teste en vne violente douleur inueterée qui reuiet par interualles & ôpistatre, laquelle se moque de tous les remedes : on ne condamnera donc pas la Cauterisation comme vne Operation rude si on considere la chose de près : Car premierement il n'y a pas tant de danger, comme croit le commun, veu que nous voyons tous les iours ouuir le Crane avec le Trepan & en ôter des pieces avec vtilité, iusqu'à decouuoir le Cerebeau, car par ce moyen on donne passage aux méchantes vapeurs qui l'attaquent; En apres, comme dit Celsus, Si ont fait incision en la peau sans aucun danger, aussi les Playes d'icelle se guerissent facilement : il n'y a qu'à se donner garde de n'offencer pas les muscles des Tempes: Quant à celui qui doit Cauteriser il y doit aller hardiment : Hippocrate le premier exhorte à cela & tous les Medecins Grecs qui luy ont succedé, Galien, Aretée, Aurelian, lequel cite beaucoup d'auteurs qui auoyent accoustumé de Cauteriser les veines, Oribase, Aëtius, qui Cauterise le sommet de la Teste; Paul entre les Latins; Celsus approuue ce remede & veut qu'on applique le fer là où la douleur presse le plus ; ce que n'ayant

pas designé Hippocrate, il faut presumer qu'il veut que ce soit en cét endroit disant seulement qu'il faut cauteriser au circuit, c'est à dire, comme explique Martianus, tout autour de la Teste & en toute sa circonférence, la où fuissent les cheueux, car par ce moyen la fluxion est arretée au passage à cause que les veines qui vont tout autour, sont cauterisées & barrées d'une cicatrice: mais il a ordonné de cauteriser tout à l'entour, deuant, derriere & au milieu: sur le deuant, faisant deux croustes vers les deux narines, vers le milieu à l'endroit des Oreilles, & deux aussi derriere vers les Nerfs du Col: Par là on peut voir que les vnes seruent à dessécher le Cerueau & consumer l'humidité superflue; les autres pour barrer les veines: il y en a six pour le premier vsage, c'est à dire, les deux qui sont autour des Oreilles, autant autour des narines, & autant vers l'Occiput: les autres seruent à barrer les arteres, mais il remarque encor que les croustes que l'on fait deuant & derriere doinent être plus legeres vers les cantons des yeux, à cause de la delicatessé de l'Os, & vers les Nerfs de la Nuque, à cause du vif sentiment de la partie: Mais quant aux Oreilles, il veut premierement que l'on cauterise les Arteres, secondement, iusqu'à ce qu'il n'y ait plus de battement. 3. Que ce soit avec des instruments faits en forme de coin. 4. Obliquement: I. Costæus en rend la raison par le menu, car premierement il dit que c'est avec raison que l'on cauterise les Arteres, quand le mal vient de causes chaudes: mais ie m'étonne qu'Hippocrate parlant en ce lieu des maladies qu'il appelle Crasses, & qu'en celle-ci il y a engourdissement, des vrines quelquefois en petite quantité, quelquefois en abondance & blanches, qu'il sort par les aureilles & le Né de l'eau & de la morue; que la peau est épaisie, qui s'enfonce quand on la touche, pourquoy cette maladie doit être apelée plustost froide que chaude? Quant à ce qu'il cauterise les Arteres, ie crois qu'il le fait à cause des vents qui s'eleuent d'un amas de grossieres humeurs & font bouffir les Arteres, causent le battement & en suite la douleur; pour cette raison il regarde principalement à la Pulsation laquelle il desire d'abatre, ce qui ne se peut faire qu'en coupant entierement les vaisseaux, & pour cette raison il veut que les instruments soyent à façon de coin, ajsavoir afin que le Pericrane étant coupé, ils aillent iusqu'au Crane: Or la section oblique fait que les extremités des Arteres se consolident tant plustost, ce qu'ont accoustumé d'observer les Praticiens en la simple Arteriotomie: Il n'a pas obserué ces subtilités au liure de loc. in hom. où il se contente de cauteriser les veines en trauers, ni Actuarius ne s'y est pas arreté qui ne fait autre chose qu'une section de trauers, coupant les Arteres ou avec des fers chauds, ou avec quelque medicament caustic: mais il faut à present ouyr Albucasis, lequel explique la maniere de cauteriser selon Hippocrate & en parle au long: au liur. 2. & 3. il cauterise la Teste en cette façon, quand à cause d'une humidité & froideur excessiue, il y a douleur avec defluxion sur les yeux & les Oreilles, vn profond assopissement, douleur

leur de Dents & de Gosier, Apoplexie, Epilepsie, portant vn Cautere Oliuaire si auant que l'Os vienne en évidence.

En vne douleur inueterée & ôpiniatre qui tient toute la Teste, si la premiere cauterisation ne suffit pas, il veut que l'on cauterise vers la future sagittale, & par après dans les quatre coins ou éminences de la Teste, que l'on appelle cornes, desquelles il y en a deux aux extremités du front & de l'Os appelé communement Parietal: Or il imprime le Cautere en sorte que l'Os vienne à découuert, & en même temps il cauterise legerement la folssette de l'Occiput.

Que si la douleur tient le milieu de la Teste, alors il se fert de son instrument appelle Clauis avec lequel il cauterise seulement à moitié la peau des Tempes, du costé où est la douleur, se donnant garde de toucher à vne Artere, pour eüiter vne hamorrhagie.

Mesüé apres tous ces Autheurs, se contente d'vne fort simple cauterisation, Car dans la douleur de Teste appelée, œuf, il fait vne crouste sur la future coronale, de laquelle il décrit la situation de bonne grace: mais Theodoric en sa Chirurgie l. 3. chap. 45. porte le Feu sur l'vne & l'autre éminence en vne douleur inueterée: Bertruce veut que l'on porte le Cautere sur la future Lambdoide sous les deux cornes de l'Occiput; mais au Paragraphe de Soda ou mal de Teste qui vient par accident, il met vne curation Empirique voulant que l'on cauterise le Vertex ou sommet de la Teste, allant iusqu'à l'Os, là où la future sagittale se rencontre avec la Coronale, ce que ie puis verifier par mon experience, car ayant cauterisé François ab Angelo sur les confins de la future Coronale & sagittale, il fut deliuré d'vn grand mal de Teste.

CHAPITRE II.

De la Migraine.

LA cauterisation de laquelle se fert Albucasis en vne migraine enuicillie est bien plus efficace, appliquant sur le lieu où est la douleur vn fer chaud trenchât de demi doigt de löueur dessus l'Artere, en sorte qu'à voye qu'elle est coupée: Or quand il y a du danger que la migraine ne rende le patiër auengle par la dilatatiõ de la prunelle ou autrement Rhafes, veut qu'on cauterise les Arteres, lesquelles Saxonia coupe avec vn fer chaud en vne douleur de Teste inueterée: mais quand on veut cauteriser sur les futures, il faut suiure le conseil d'Aquapendens lequel en ses Operations Chirurgiques chap. des Fontanelles ne veut pas que l'on se serue d'vn Cautere solide sur la future coronale, mais plustost d'vn creux & trenchant, veu que par le moyen d'icelles l'Operation se fait plustost & avec moins de douleur, lesquelles deux condi-

tions il faut principalement obseruer quand on veut cauteriser la Teste : le Lecteur donc ne méprisera pas l'aduertissement de ce grand personnage : Que si le mal est encor ôpiniatre , il est bon de faire deux Cauteres à costé de la coronale, ou on mettra deux petites boules de cire, les traitant comme les Fontanelles: Mercatus est d'un autre sentiment, lequel dit qu'il faut cauteriser les veines des Tempes & du Front quand la douleur vient d'humeurs chaudes, car quant à celle qui est engendrée d'humeurs froides, il assure qu'il n'y a point de meilleur ni de plus efficace remede que de cauteriser avec le fer chaud cét endroit de la Teste ou la douleur est plus grande : mais il veut qu'on se donne soigneusement garde de ne pas toucher aux sutures, car il suffit, dit-il, si la douleur est au droit d'une suture, de porter le fer proche d'icelle : Salius semble auoir esté de cét auis quand au lxi. ch. sur Altimarus, il dit que dans le mal de Teste & autres incommodités d'icelle, il a heureusement appliqué le fer, non sur les sutures, mais sur les costés de la Teste : donnant cét aduertissement aux Medecins qui font difficulté de cauteriser le Fondement, qu'à chaque fois que l'occasion s'en presente il ne font point difficulté de l'excuter, veu qu'elle est àprouuée des plusieurs siècles: que s'il faut que i'y aioute ma propre experience, ie puis assurer, que ie l'ay fait sur les sutures mêmes, sans qu'il en ait suivi aucun accident, pourueu qu'il se trouue quelque homme genereux qui puisse endurer cette Operation: Au reste Theodoric cauterise le sommet de la Teste en la migraine au même lieu que dans la Cephalée: N. Piso specifie le sinciput : Gariopontus cauterise la veine en la douleur qu'il appelle Monopagique, à l'endroit où la douleur travaille le plus souuent: R. Fonseca conseille de cauteriser avec du Lin crud le lieu où on sent la douleur: Voila quant à la maniere de se seruir du Feu en vne douleur qui ne peut être adoucie par aucuns medicaments.

CHAPITRE II.

Du Vertige.

NE ne sçache aucun Autheur entre les Grecs, hormis Hippocrate, qui ordonne la Cauterisation dans le tournoyement de Teste, lequel au liure des aff. num. 2. Si certe maladie de Cerueau, dit-il, est longue & violente & ne se retire pas apres qu'on a purgé la Teste, il faut Cauteriser les veines au circuit, &c. Mesme entre les Arabes, porte le Feu sur la suture Coronale & Victorius à son imitation, Bertruce veut que ce soit là où la suture coronale entrecoupe la Sagittale: entre les Modernes M. Paschalius dit que c'est vn souverain remede, en vn vertige incurable, de Cauteriser les veines derriere les Oreilles, Mais Mercatus, personnage fort versé en la doctrine d'Hippocrate, quand

quand il n'y a point de remede en ce mal, cauterise hardiment premierement les veines des Tempes & du Front & considere meurement s'il y a lieu de porter le Feu sur l'endroit où est la douleur : on peut aussi au lieu de ce remede, ou faire faire vn Seton en l'Occiput ou vne Fontanelle avec le Cautic: mais Hollier auant luy cauterise les Arteres qui sont derriere les Oreilles, & Bruel au sommet de la Teste.

CHAPITRE IV.

De la manie & Phrenesie.

Ly a peu d'auteurs qui ordonnent la cauterisation en la Manie, mais Rhases cauterise la Suture coronale quand elle vient d'une humeur froide : Gariopontus, apres que l'on a tout essayé, dit-il, il faut cauteriser les deux costés de l'Occiput raclant iusqu'à l'os, iusqu'à ce qu'on voye que la chair se separe d'iceluy: Entre les modernes Casalpinus loue ceux qui cauterisent le Sinciput, y faisant quatre longues croustes en forme de croix, ce qu'il a pris assurément d'Arn. de Villeneuue lequel propose deux sortes de Cauteres comme le grand & dernier remede en ce mal, l'un simple au sommet de la Teste, l'autre plus rude qui se fait avec des Fers en forme de cousteau, lesquels on applique en croix sur le sommet de la Teste, apres quoy il faut appliquer le Trepan afin de donner issue aux méchantes humeurs ou vapeurs, de quoy neantmoins il ne faut iamais faire essay qu'en des cas entierement desesperés: A. Guainier propose ce même remede & assure de son utilité: or Theodoric croit que c'est assés de cauteriser le sommet de la Teste, & Rondelet veut que cela se face seulement sur le declin du mal, à sçavoir pour faire sortir ce qui est amassé dans le Cerueau: N. Pifo; I. Fontanus & G. Bruel cauterisent la Suture coronale à l'endroit où elle se rencontre avec la Sagittale: Ferdinandus est aussi de leur avis en l'Histoire 66. mais en la 91. apres auoir approuué l'opinion des anciens il ajoute ceci, c'est merueille, dit-il, quel rafraichissement le Cerueau reçoit par ces Cauteres, & comme les mauuaises vapeurs sont dissipées, & quoy que la chaleur en soit augmentée les premiers iours, toutesfois le benefice qui en reuiet par apres est plus grand, que le preiudice qu'apporte le Feu qui n'est pas considerable: J'ay quelquefois fait cinq voire sept Cauteres à des Insensés lesquels ont esté gueris, principalement quand il n'y a pas vne grande chaleur au Cerueau, & pour cette raison ie n'en fis faire qu'un à cette femme: entre les modernes Cesar Mocha Medecin des Princes de Piemont tres experimenté, assure qu'une femme maniaque depuis sept mois a esté remise par ce moyen: or vn Cautere fait en la Nuque ne sera pas sans effet, par le moyen duquel Dodonæus assure auoir gueri vn maniaque.

1973 Selon l'opinion de Paracelse, si on cauterise le lieu où se forme la manie selon la situation des quatre vents Cardinaux & le mouuement du firmament, c'est le moyen de guerir la Phrenesie.

CHAPITRE V.

De la melancholie.



A Melancholie, selon Albucasis vient de deux causes, l'une de corruption d'humeurs & d'un gros phlegme; l'autre d'une humeur de même nom laquelle il nomme superfluité noire: Si elle vient de la première cause, apres auoir rasé la Teste du Patient il cauterise le milieu de la Teste & les quatre éminences ou cornes & trois vertebres de la Nuque, faisant venir des croustes en tous ces endroits: Que si elle prouiet d'un suc noir & si le corps est humide, apres l'auoir exactement purgé & rasé la Teste, il y met vne corone de lin semblable à celles que les femmes mettent sur la Teste pour porter les charges, alors le patient estant assis en sorte qu'il ne panche pas plus d'un costé que d'autre, il veut qu'on verse du beurre de brebis vieil, chaud tant que les doigts le peuent porter, dans l'enceinte de la corone; le laissant refroidir sur le lieu; il faut reiterer ce remede de sept en sept iours, ayant cependant un grand soin du malade lequel doit obseruer un bon regime, iusqu'à ce qu'il soit entierement remis, ce que cét expedient est capable de faire: quoy qu'on se puisse contenter de faire des petits Cauteres comme des pointés: cependant il faut presenter au Nés du Patient quelque chose qui soit de bonne odeur afin de luy recréer les esprits & adoucir la douleur de la brulure: C'est en cette façon, comme ie pense qu'Albucasis veut que cette Operation se face, laquelle il a exprimé en termes fort obscurs: A. de Villeneue veut aussi qu'en ce cas on face un Cautere en croix, comme il a esté dit au chapitre precedent: Theodoric se contente de cauteriser legerement le sommet de la Teste, & apres luy Bertrac, lequel recommande cette cauterifation comme faisant des merueilles, avec A. Guainier: mais Rondelet veut que le Cautere demeure quelque temps afin que l'os sente le Feu: Bruele & Fontanus veulent qu'il se face sur la Suture coronale: mais Mercatus aduertit qu'il s'en faut seruir quand le mal est essentiellement au Cerueau à cause des humeurs froides qui y sont contenues, qu'en ce cas on peut cauteriser le bregma avec fruit: V. Alfarius parle d'une Fontanelle sur la Suture coronale sans determiner en quel cas, quoy qu'il n'assure pas que l'utilité en sera certaine: mais I. Camerarius dit en auoir veu l'experience en vne femme qui fut guerie: Or en la melancholie qui vient de la Rate, il fait un Cautere ou un Seton sur la region d'icelle ou de l'estomach, lequel il y laisse plus ou moins.

CHAP.

C H A P I T R E VI.

De l'Epilepsie.

Les anciens ont aussi guerri l'Epilepsie par le moyen de la Cauterisation; ie nommeray Aretée le premier qui louë ce remede comme necessaire, quoy qu'il ait laissé en arriere quelques circonstances: Aurelian parle a ussi en peu de mots d'une section en croix faite par vn Fer chaud par laquelle on fait tomber des legeres Ecailles & quelquefois des petites lames; il semble que Gariopontus a loué cette double operation de Section & cauterisation quand il dit en sa Pratique li.1.ch.7. Tu feras Section sur la Teste & cauteriseras, Celsus en parle plus à plein au liu.3. ch. 23. où il marque l'Occiput & le dessous d'iceluy à l'endroit ou la premiere vertebre se joint à la Teste, cauterisant en deux lieux pour bailler issue à cette mauuaise humeur: mais Albucasis liu.1. ch.2. apres auoir fait vn long discours, dit qu'il ne faut point cauteriser sinon en l'Epilepsie qui vient de pituite faisant venir six croustes aux enfans avec vn cautere oliuaire, vne sur le Sinciput, vne en chaque corne de la Teste & vne en l'Occiput: Marc.Virgilius dit que les Florentins pratiquoyent cela anciennement, lesquels pour preseruer les enfans d'Epilepsie, principalement ceux qui ont de la disposition à ce mal, ne se font pas abstenu des cauterisations, disant, La cauterisation qui se pratique en nôtre pays le 40. iour apres leur naissance, n'est pas beaucoup differente de l'Arabique, laquelle les vns font au dessous de l'Occiput, les autres entre les épaules, les autres au dessous du derriere de l'épaule, car on a cette croyance que les enfans ne peuent pas éuiter les dangers de ce premier âge sans ce remede.

Que si le patient est d'un âge plus auancé & plus robuste, Albucasis veut qu'outre les susdits endroits on cauterise les vertebres du col, & quatre du dos, à scauoir pour bailler vne grande issue à la cause du mal, afin que on icelle ou la plus subtile portion transpire par là: Et si bien ces operations semblent cruelles, & font horreur à des medecins delicats, & qu'ils haïssent le fer, neantmoins Mercatus grand Praticien témoigne que quand ce mal a son origine dans le Cerueau & est inueteré, qu'il faut cauteriser legerement dans le circuit de la Teste, d'où les maladies tirent vn grand beneficé: Cæsalpinus veut qu'on face venir deux croustes en l'Occiput: tous ceux que ie viens de nommer veulent qu'on cauterise en plusieurs endroits, mais Theodoric veut que ce soit au sommet de la Teste: A. Guainier en la Suture coronale, comme aussi Bruele entre les modernes: mais Marc. Donat veut que ce soit où en l'Occiput ou en la Suture coronale, tenant que l'un & l'autre fait des merueilles contre l'Epilepsie: I.B. Theodosius & I. Fontanus veulent que l'on porte le Cautere iusqu'à la seconde Table du crane.

Quant à l'Epilepsie qui vient par Sympathie à cause d'une vapeur venimeuse, Mercatus veut que l'on cauterise, la partie d'où elle s'éleve, pourveu que son naturel le puisse souffrir, afin que le Feu consume tout le venin qui y peut être caché: Auicenne a esté le premier de cét avis, lequel veut qu'en l'Epilepsie qui vient d'une vapeur qui monte du Pié, on cauterise le gros orteuil du Pié & les autres doigts: outre ces auteurs il y en a encor des autres qui recommandent des fortes cauterisations en l'Occiput, en la Nuque & quelques jointures, à sçavoir Iacchinus, Rondelet, Montuus, Montanus, Eraustus, Mercurialis, N. Pifo, Duret sur Hollier, Carpenfis: Vidius Florentin le icune dit que l'Epilepsie qui vient de grosse verole se guerit par la cauterisation, & Crato dit que le Cautere est un grand preseruatif contre ce mal: Ferdinandus en l'Histoire 24. (duquel ie fais estat à cause qu'il cultiue la Medecine Efficace & est fort expérimenté) méprise cette methode de traiter les maladies seulement par medicaments, comme trop legere & de peu d'effet, à cause dequoy ie rend graces à Dieu de ce qu'il a suscité des personnes de merite qui sont de mon parti.

CHAPITRE VII.

De l'Apoplexie.



E suis en doute si ie dois mettre Auicenne & Rhafes au nombre de ceux qui ont guerit l'Apoplexie avec le Feu, veu que n'y l'un n'y l'autre ne se sont point serui de Fer chaud pour cauteriser, mais se sont contentés en échaufant de près la Teste, d'attenuer & dissiper l'humour qui est cause d'icelle, car Rhafes applique vne paële à fiire rougie au Feu en sorte qu'elle grille seulement les cheveux: Sillanus & Arculanus veulent qu'elle soit proportionnée à la Teste: Auicenne commande la même chose & Iean Damascenus en la Cure de l'Apoplexie Phlegmatique; lesquels sont suivis de Guillaume Rondelet: Mais N. Pifo fait plus d'état des sinapismes, ce que ie trouue étrange veu qu'il auoite que le Feu a la vertu de fondre les humeurs crasses & d'échauffer le Cerueau: à cette imitation quelques vns trempent un linge en de l'eau de vie, le mettent sur la Teste rasée, & l'allument afin de réveiller le patient de cét assoupissement, ce qu'a laissé par écrit I. Fontanus: Je me suis souuent serui d'une Ventouse avec des étoupes trempées en esprit de vin fort vtilement, le même Fontanus veut qu'on face vne Fontanelle en la Suture coronale: mais il ordonne qu'on face des Cautes en sept endroits, quatre dans les coins de la Teste, l'un sur le Sinciput & l'autre en l'Occiput, & en fin sur la Fossète de l'estomach, lequel il appelle son orifice: mais Aëtius tant pour dissiper la matiere que pour réveiller la faculté qui est assopie, commande qu'on face un Cautere sur la Suture coronale: Bertruce grand Praticien, veut qu'on le face

au

au même lieu & en l'Occiput, Ferdinandus cauterise aupres des Sutures, comme aussi Mercurial qui se contente d'un Cautere sur le Sinciput : on voit évidemment par là combien cette façon de cauteriser est différente de celle des anciens & du precepte de Rhafes.

Voilà ce que plusieurs auteurs ont déterminé touchant la cauterisation de la Teste, mais Fabius Pacius en son Comment. sur le ch. 13. du 5. liu. de la meth. de Galien, consent à cette Operation sans designer le lieu où elle se doit faire, pouruen que ce soit vne Apoplexie qui vienne par le vice des esprits.

C H A P I T R E VIII.

De la Paralyfie.

AEtius ne fait point de scrupule de traiter la Paralyfie parfaite avec le Feu : or comme l'Apoplexie se termine souuent en Paralyfie à cause que la même humeur est transportée du Cerueau dans les Nerfs, il se faut seruir du même traitement, y ajoutant seulement, si l'incommodité est grande, & le patient robuste, trois Cautes sur les vertèbres du Col, portant ces derniers plus profond, parce que la partie le peut porter : voilà à peu pres le Conseil d'Albucasis, mais Mesué se contente d'un seul Cautere sur la Suture coronale, qui semble auoir esté suivi de L. Fontanus, ce que n'a pas remarqué Marianus Sanctus lequel dit qu'on fait mal à propos un Cautere sur la Suture coronale pour guerir la Paralyfie, parce que les Nerfs prennent leur origine au milieu de la Teste & au derriere d'icelle : c'est donc avec suiet que Theodoric cauterise les deux eminences de la Teste ou l'Occiput : mais Mercatus, lequel est celui d'entre les modernes qui fauorise le plus la Cauterisation, approuue celle qui se fait en la vertebre par laquelle passe le Nerf qui va à la partie Paralytique, quoy qu'il faille garder ce remede pour l'extremité, & apres auoir essayé les Sinapismes & autres remedes Resoluens : mais quand des enfants sont attaqués de ce mal, Mercurial veut que l'on cauterise & les parties supérieures & les inférieures, si l'âge le permet, principalement vers l'origine de la moëlle de l'échine & en l'os sacrum, en quelque lieu que consiste le mal : Voilà quant à la cauterisation qui se fait sur les lieux d'où deriue le mal, mais Paul voulant traiter les parties mêmes Paralytiques dit qu'il faut porter des petites Fers chauds sur la chair des Muscles qui est paralytique, la piquant bien auant : peut-estre qu'il entend par le Seron, Bettrace suiuant cette opinion, porte les Cautes bien auant dans la partie.

Trr

CHAPITRE IX.

De la Lethargie.

Es Praticiens de nostre temps ont accoustumé de réveiller les Lethargies de leur assopissement quand les autres remedes ne seruent de rien, en appliquant le Fer chaud ou sur la Suture coronale ou sur la Nuque: Or ie n'ay pas voulu passer sous silence cette cauterisation: mais L. Costæus n'en fait pas grand estat, veu qu'elle ne fait autre chose que réveiller le patient sans faire aucune vacuation & desséchant fort peu: à quoy faut à iouter qu'Hippocrate, comme a remarqué Casalpinius, ne veut pas que l'on Cauterise, mais il fait vne incision sur le Sinciput, & apres auoir laissé couler du sang, il guerit la Playe: Il y en a qui procedent autrement, Rhafes croit qu'il faut cauteriser l'Occiput: Mesué veut que ce soit la Suture coronale, & semble que l'experience confirme son opinion, veu que Ioachim Camerarius raconte en ses Observations que Louÿs de Leonibus celebre Medecin à rétabli par ce moyen heureusement deux personnes à demi mortes: Bertruce fait deux Cauteres l'un sur le vertex & l'autre en l'Occiput sous les deux cornes: Mercurial ne fait mention que d'une seule crouste au Sinciput & en la Suture coronale, comme aussi Iaq. Pons: Pacius approuue en general la cauterisation sans marquer aucun endroit, pourueu que ce soit vne Lethargie qui protienne de vents: Massaria raconte vne Histoires d'un Lethargic qui fut guerri par le Cautere au derriere de la Teste: Ferdinandus dit apres Albucasis, qu'il faut faire leuer 3. ou 4. croustes autour des Sutures, ou approcher le dos d'une paële rougie au Feu, ou bien qu'il faut faire vn Cautere entre la premiere & seconde vertebre.

CHAPITRE X.

De l'affoiblissement de Memoire.

L. BVCASIS parle de la Cauterisation pour la debilité de la memoire, mais le passage est fort corrompu & obscur lequel Costæus explique ainsi: Qu'il faut cauteriser premierement en la Suture sagittale; puis en deux endroits de l'Occiput qui respondent droit à la Nuque: que si cela ne sert de rien, qu'il faut recommencer au milieu du sommet de la Teste: en apres sur les deux cornes de derriere, qui sont les deux extremités de la Suture Lambdoïde: Je veux à iouter icy ce que quelques vns ont dit de l'utilité de

De cette Cauterisation, Ferdinandus tres expert Medecin, dit ceci en l'Histoire 47. le proteste deuant Dieu que l'ay guerri ces années passées la belle mere de maistre Gentil qui auoit perdu la memoire, & deux autres ieunes homms stupides & insensés, l'un qui étoit fils de Gaspard Guarin, lequel auoit sept Cautes, & l'autre vne femme de Diluuium, lesquels furent gueris l'un & l'autre en faisant quelquefois trois, quelquefois quatre, voire cinq Cautes au droit des Sutures: Le même en l'Histoire 80. fait leuer plusieurs croustes pour faire recouurer la memoire perdue.

CHAPITRE XI.

Du Catharre.

AYANT dessein de parler de la Cauterisation pour guerir le Catharre, ie ne veux pas cacher que les sentiments sont differents & que plusieurs ont cru qu'il ne falloit point cauteriser la Teste: Il faut premierement oïr leurs raisons & les examiner, puis les mettre en conference avec les contraires, pour s'arrêter au meilleur sentiment: Or il y a deux partis de ceux qui ne veulent pas admettre les Cautes, l'un est de ceux qui les condamnent en general, à sçauoir de Cardan, I. B. Montanus, Mercurial; Vascus Portugais ne veut pas qu'on face des Cautes sur le Sinciput, estimant qu'il vaut mieux les faire en l'Inion y ayant plus d'assurance: il faut aiouter à ceux là F. Pacius: Entre ceux qui sont de l'autre parti, il y a Salius & Mercatus lesquels ne veulent pas que l'on cauterise les Sutures, sans faire difficulté dans les lieux proches: Voici les raisons des vns & des autres & principalement de ceux qui ne veulent pas qu'on touche aux Sutures, à cause du preiudice qu'elles reçoient du Feu, à sçauoir distension des Nerfs & vne intemperie brulante du Cereau, comme aussi vne imbecillité & intemperie d'iceluy causée tant par la solution de continuité, que par l'entrée qu'on donne à l'air: outre que c'est en vain que l'on s'efforce de guerir des maux par la Chirurgie qui le peuuent être par des medicaments externes: l'on travaille aussi en vain, parce qu'une humeur pesante est plus propre à descendre qu'à monter: finalement, outre que cette operation est incommode, elle est aussi inutile, hors de propos & temeraire, veu qu'elle ne se fait point à l'imitation de la nature, laquelle quand elle veut garentir les parties nobles, se décharge sur les basses & moins considerables: Il y a de l'autre costé des raisons qui font voir que le Feu est capable de guerir beaucoup de maladies de la Teste; & premierement qu'il est necessaire de consumer la matiere du Rhume, or il n'y a rien qui le face mieux que le Feu qui deuore tout: 1. non seulement il dissipe cette portion des humeurs qui est proche, mais aussi il empêche qu'elles ne s'amassent, leur donnant issue à

Ttt 2

trauers les Sutures & les consumant insensiblement à cause que le Cautere les rend plus subtiles & legeres : 3. Quand vn rhume ou par sa mauuaise qualiteé ou par sa quantité menace de faire vn vlcere aux Poulmons & de causer vne Phthisie, ou même vn danger d'étouffement, le Medecin regardera-t-il son malade les bras croisés? au contraire il prendra l'occasion de combattre l'ennemi, & s'il ne s'en presente point, il essayera tout pour sauuer le malade: or il le peut secourir par cette voye, laquelle quoy qu'elle soit rude & violente, neantmoins elle a esté établie par nostre Dictateur: cette maxime étant âprouuée par vn consentement general, qu'il faut combattre les dernieres maladies par les derniers remedes, veu que c'est vne chose absurde d'attaquer vn puissant ennemi avec des armes foibles: on apprehende peut estre le grand effet du Feu, mais il faut considerer que les Fauconniers, quand leurs oyseaux ont quelque maladie de cerueu les cauterisent avec le Fer chaud, comme écrit F. Sfortinus: Et si bien Galien n'a point parlé de ce remede en ces incommodités, cela ne doit point ébranler, veu qu'il euluy même s'est serui de medicaments acres & brulants en vne femme Romaine, ayant peut-être laissé le Feu en arriere à cause de la mollesse de la nation qui ne pouuoit pas supporter ces rudes remedes: or on conoitra facilement qu'il a changé de methode, car s'étant venu établir à Rome, il quitta la Chirurgie laquelle il auoit exercé de ses propres mains sept ans entiers à Pergame.

Mais il faut aussi refuter les autres arguments: quant au preiudice qu'on attribue aux Cauteres, il faut lire le traité qu'en a fait A. Fumanellus: T. Fienus âtaque aussi ceux qui font si apprehensifs lequel assure qu'on peut appliquer des Cauteres avec plus de seureté sur la Teste que sur aucune autre partie Noble, à cause qu'étant froid & humide, il est moins offencé des qualités du Feu, comme aussi à cause de l'épaisseur de l'os qui le couure, lequel les empêche de passer trop auant: Le même parlant de la Cauterisation des Sutures en a laissé ceci par écrit, mais il en reuendra plus d'utilité que de preiudice si on applique le Cautere sur la Suture, car si on ne le met pas sur icelle, ni les vapeurs ni les humeurs ne pourront s'éuacuer par là: Or ces dangers ne sont pas de grande importance, parce qu'on peut les éuiter ou corriger: outre que la Cauterisation étant petite & occupant peu d'espace, il n'y a aucun danger de conuulsion. C. Mocha a aussi esté de cét auis lequel apres auoir satisfait aux raisons de Mercurialis & Montanus, conclut en fin qu'il le faut contenter de mettre la pointe du Cautere obliquement sur la Suture: or il âprouue aussi ce remede dans le crachement de sang.

Amatus Portugais se démcle ainsi de cette controuerse. Si la cause du Rhume est chaude, il ne se faut pas seruir de Cauteres sur la Teste, comme veulent Trallianus & Aëtius: que si elle est froide, le Feu sera de grande efficace pour la consumer: Mais Saxonia tient que l'on peut cauteriser autant en vne cause chaude qu'en vne froide: quant à l'obiection que l'on fait que le Cautere ne peut de rien seruir, quand il y a vne humeur grossiere gluante & pesante, laquelle ne peut pas monter en haut, il respondit premierement que

que cette matiere froide s'engendre quand les membranes & sutures sont serrées qui empêchent les vapeurs d'exhaler, à cause dequoy elles se conuertissent en pituite; que si on fait vn soupiral, ces vapeurs ne s'épaissiront point. 2. Que la chaleur naturelle agit tousiours sous la pituite, or quoy qu'elle ne puisse pas chasser cette matiere tandis qu'elle est crasse, qu'elle le peut faire apres qu'elle est subtilisée & conuertie en vapeurs, à cause dequoy Hippocrate ne se contente pas de cauteriser vn lieu seul en vne douleur inueterée, mais iusqu'à huit. Quant aux humeurs chaudes, tant s'en faut, dit-il, que les Cauteres échauffent, que memes ils rafraichissent, car tandis que la cauterisation se fait, elle échauffe veritablement, mais le Feu étant ôté, la partie étant dechargée, elle deuiet plus froide parce qu'elle respire continuellement, à cause dequoy les parties ou on a fait des Cauteres, si ce n'est pas vne fluxion chaude deuiennent plus froides: Que si on amene l'autorité d'Hippocrate, que les Ulceres qui penetrent iusqu'aux Os, sont dangereux, il respond qu'ils sont tels quand ils sont mal pansés: mais en supposant qu'ils soyent dangereux, quand la necessité le requiert, qu'il faut donner air au Cerueau & quand la Reuulsion d'une humeur salée, est necessaire, non seulement, il faut faire vn Cautere, mais plusieurs à l'imitation d'Hippocrate & même venir au Trepan: la necessité donc le requerant on peut sans danger faire vn Cautere en la suture coronale.

Il y a vn' autre controuerse sur ce sujet, car Sebastian Paparelle approuue le Cautere quand il y a quelque chaleur au Cerueau, mais il le condamne en vn Catharre froid, parce qu'étant pesant de son naturel, il ne peut pas gagner le haut, ce que montre Galien quand il dit que la nature a formé des conduits pour purifier le Cerueau d'un Rhume épais, asçauoir les narines & la bouche, Et pour subtil & vaporeux, les sutures de la Teste, &c. Mais H. Angenius luy ayant respondu, ie ne veux pas refuter icy ses raisons pour éuiter prolixité: Or on les peut ainsi mettre d'accord en disant que Paparelle parle d'un Rhume extrêmement froid & humide, qui n'est point entretenu par aucune vapeur qui monte des vilceres superieurs ou inferieurs, mais qu'Augenius parle d'un Rhume qui est associé avec des vapeurs chaudes, ainsi il n'y a aucune discorde entr'eux.

Il appert donc par là que l'on n'apporte aucune incommodité à la Teste en y faisant vn Cautere, comme plusieurs estiment mal à propos.

Quant à l'obiection que l'on fait de l'imbecillité & intemperie du Cerueau qui est engendrée par vne longue Defluxion, ie responds que tant s'en faut que le Feu augmente ces incommodités qu'au contraire il les corrige, car premièrement il fortifie tellement la partie, où le mal est caché, qu'elle en est affermie, soit que cela arriue comme dit Virgile, que le Feu consume tout ce qu'il y a de mal & fait sortir les humeurs inutiles, ou bien parce qu'il endurec les veines & resserait celles qui sont trop ouuertes: En apres, quoy qu'il y ait vne intemperie humide au Cerueau, outre qu'on a fait voir ci dessus qu'on se peut seruir à propos du Cautere, comme cette intemperie n'est pas sans Matiere, laquelle donne

de l'incommodité par sa quantité & par son mouvement, la chaleur du Feu n'augmentera pas cette intemperie, mais plustost la corrigera, ce qui est confirmé par Rusticus Placentinus, lequel tient que le Feu même apporte du soulagement dans les affections chaudes de la Teste.

En apres, c'est en vain que l'on s' imagine que les medicaments locaux puissent surmonter les maladies Externes qui sont cachées sous vne peau dure & épailé & sous la densité du Cranc, veu qu'il n'y a que le Feu duquel on puisse attendre cét effet : Or il est clair que cette voye est vtile & propre, parce que par le moyen du Feu on fait attraction & reuulsion d'une Defluxion qui menace de suffocation, ou de ronger les Vaisseaux de la Poitrine & en suite de causer vne Phtisie.

1979 On répondra à ceux qui nient que l'on puisse rappeler en haut vne humeur pesante qui descend en bas, Que la Nature qui est en sollicitude continuelle de conserver son indiuidu, donne passage aux mauuaises humeurs par où elle trouue ouuerture, outre que l'on pretend de faire sortir les vapeurs qui ont inclination à monter en haut de leur propre Nature, en ce cas, les Cauteres que l'on fait à la Nuque ne seruent de rien: or il ne faut point faire de comparailon entre ces remedes qui operent lentement & peu à peu, avec les Cauteres & emiliaires que l'on fait en haut, qui font vn effet prompt & sur le champ.

Que si on trouue de la difficulté sur ce que la Nature a de coustume de chasser en bas, laquelle il faut imiter: j'accorderay cela quand il est question de faire vacuation, mais en ces incommodités de la Teste, il faut aussi faire Reuulsion: ces raisons & quelques autres ont semblé si importantes à ces Auteurs, qu'ils ont recouru avec confiance & promptement aux Cauteres, premierement les Æthiopiens en ont expérimenté l'vtilité & les Medecins Egyptiens, (parmi lesquels la Medecine a pris apparemment son origine des Grecs, comme l'assure P. Alpinus) lesquels cauterisent les Arteres des Tempes: Entre les Grecs Hippocrate, outre les six croustes qu'il fait, deux autour des Oreilles, deux en l'Occiput deçà & delà des Nerfs de la Nuque, & deux au dessus du Né vers les cantons des yeux, cauterise encor les deux Arteres qui sont derriere les Oreilles tant qu'elles cessent de battre; il remarque qu'il se faut seruir de scalpelles en forme de coin les imprimant obliquement, assurant que tous échapent: Entre les derniers Grecs, Paul cauterise le vertex contre ces mêmes Catharres avec ces mêmes scalpelles en forme de coin comme aussi Celsus: Arculanus ayant fait vn Cautere sur la suture coronale, laisse sortir vtilement abondance de matiere par l'vlcere qu'il laisse tousiours ouuert: Bertruce est aussi de cét auis & B. Victorius: quelques vns tiennent pour suspect d'y appliquer vn Cautere, à cause dequoy ils approuuent ce que propose Mesué & Rabbi Moses lesquels ne veulent pas qu'on face vn Cautere en la Teste mais en la Poitrine, en ces termes, Il faut premierement cauteriser la Poitrine quand il y a vn Vlcere aux Poulmons auant que la pourriture s'y fourre, Et auant luy Isaac Israélite, sans designer aucun endroit, l'ordonne que l'on

cau-

cauterise la peau iusqu'à l'Os lequel il veut que l'on racle avec vn fer en demi lune Dactylaire, & quand on verra qu'il en sortira beaucoup d'humeurs, il sera necessaire de couper l'Os iusqu'à ce que l'eschare tombe, afin que certe humidité sorte par cette ouuerture: Et le même dit expressement que dans le Rhume il faut cauteriser le sommet de la Teste: Alfaraius veut que l'on face vn Cautere sur le deuant de la Teste en vne defluxion du Cerueau: Auicenne avec son commentateur L. de Partibus cauterisent la suture coronale: des autres font vne ouuerture derriere l'Oreille, comme a remarqué Syluius apres Gattinatia: Ioubert veut que l'on cauterise le Sinciput ou l'Occiput: Deux excellents Anatomistes: Aquapendens & F. Platerus defendent de mettre le fer chaud ailleurs que sur le sinciput ou la suture coronale, comme aussi Heurnius N. Pifo & I. Fontanus: Mercatus fait leuer des petites croustes en la circonference de la Teste, pourueu que la fluxion se face des Vaisseaux externes vers le dedans, autrement il estime que cette Operation est rude & dangereuse: Que s'il m'est permis de mettre en auant mon experience apres eux, j'ay remarqué fort souuent par le frequent vsage du Feu, que cette crainte que l'on se donne est vaine, principalement en Matthieu Maure Lucain, lequel étant trauaillé d'une Toux maligne & enracinée, fut deliuré par le moyen d'un Cautere au milieu de la suture: mais il ne faut pas cacher ce qu'a remarqué Cæsalpinus, qu'il se faut donner garde que le Feu ne passe iusqu'à la membrne du Cerueau pour éuiter la Phrenesie ou Conuulsion, comme le pratique Hippocrate en des lieux nerueux: Il y a vn'autre remarque necessaire de Vincentius Alfaraius, qu'il se faut bien garder de faire des Cauteres dans le Rhume qui vient d'intemperie chaude du Foye, veu qu'il n'y a point de mal au Cerueau, car on y aiouteroit de la nouvelle matiere: En apres le precepte d'Hippocrate est ferme, qu'il faut faire les Emissaires au dessous de la maladie: Heurnius requiert encor vne autre condition, que s'il faut cauteriser sur la suture coronale, ce doit être quand le mal est Idiopathique au Cerueau: I.B. Montanus veut qu'on applique le Feu bellement & comme en tastonnant, & raconte que deux malades sont morts d'un Rhume qui n'étoit pas desespéré à cause qu'on auoit appliqué le Cautere trop chaud.

J'ay parlé iusqu'à present de plusieurs Cauteres pour les Rhumes & de leur vsage: que si vne Defluxion tombe sur les visceres naturels & sur le Foye qui cause vne Hydropisie, Hippocrate veut pour arrêter au passage cette humeur, que l'on face trois croustes en la Nuque entre les veines. Et que là où il s'en trouuera vne, qu'on la barre, faisant des cicatrices fort deliées, mais en diuertissant la fluxion aux Narines en la maniere qu'il propose.

Voila les diuerses commodités qu'apportent les Cauteres dans les Rhumes: Or Mesué leur attribue l'efficace de guerir plusieurs maladies en ces termes: Le Cautere apporte plusieurs & grandes vtilités & principalement dans les mala-

diés froides & humides de la Teste, comme en la douleur qui vient d'humeurs froides. En cette espee qui est appelée Oeuf, dans le Vertige, assopissement, Paralytie, Spasme-Cynique, plusieurs especes de Catharres, comme roupie, defluxion sur les yeux, Oreilles, Narines, Luette, Gosier, en la douleur de Dents & de Gencives, douleur de Gorge, toute espee de Defluxion, En somme en toutes maladies qui viennent d'un Catharre froid & humide.

1934 Que si on veut sçavoir iusqu'ou il faut imprimer le Cautere, il le faut apprendre de Rhafes, lequel ordonne qu'on le derienne iusqu'à ce que le Vaisseau soit brulé: mais Rusticus Placentinus veut qu'on la porte iusqu'à la surface du Pericrane: Quant à moy en vn danger de perte de veüe, ie n'ay pas fait difficulté avec Dominicus Galbanus liu. 3. des Cauteres, d'imprimer le fer chaud iusqu'à ce que j'eusse touché l'Os, sans que la Teste en ait senti aucune incommodité, ce qui m'a fait admirer le precepte d'Auicenne, Qu'il se faut donner garde que le Cerueau ne s'échaufe en cauterisant: mais il faut auoir cette apprehension dans les affections chaudes de la Teste, & crois que ç'a esté son intention; car ie n'ay point fait de difficulté de porter le Cautere aux confins de la suture coronale & sagittale sans qu'aucune incommodité ait suiui, comme ie le feray voir en l'Exopyrie.

CHAPITRE XII.

De la Paralytie de la Paupiere de dessus.



VAND la Paupiere de dessus est si languissante qu'on ne la peut eleuer, Albucasis la Cauterise si legèrement avec vn fer courbe en demi lune vers le manche, en sorte qu'il s'accomode en courbement de la Paupiere, qu'à peine la touche t'il en courant: que si le mal requiert vne plus grande desiccation, il cauterise le bas du foycil avec vn fer de même longueur, en éuitant les extremités du muscle des Tempes qui est proche.

CHAPITRE XIII.

Des Defluxions continuelles sur les yeux, l'Epiphore & Ophthalmie.



ES Grecs appellent Epiphore ce que l'on dit communement vn cours de larmes, c'est à dire, d'une humeur subtile & fereuse: quand cette humeur passe par les veines internes des membranes du Cerueau, le Cautere

Cautere ne sert de rien : mais quand la fluxion se fait par les veines qui sont hors le Crane, Hippocrate a esté le premier lequel pour couper broche à cette defluxion, a cauterisé les Arteres qui passent entre les Oreilles & les Tempes: mais Celsus porte le Feu tant sur les veines des Tempes que sur celles qui sont entre le front & le crane, âioutant ceci qu'il a pris des Africains, qu'on peut cauteriser le sommet de la Teste iusqu'à l'Os iusqu'à ce qu'il en tombe vne écaille: il propose aussi que d'autres nations ont accoustumé de faire incision & cauterisation sur le sommet de la Teste : Paul se sert de Cauteres faits en forme de noyau sur le vertex en sorte qu'il en vienne à tomber vne crouste, laquelle étant bas, il racle afin que les mauuais humeurs ayent vne plus grande transpiration: Paul fait aussi mention de l'incision & de la cauterisation des Vaisseaux des Tempes quand il y a vne Defluxion chaude & acre qui tombe sur les yeux: mais Aëtius quand l'humeur vient du front & des muscles des Tempes auprès des cantons externes des yeux vers les extremités des sourcils, se sert de Cauteres faits en forme de noyau. Actuarius parle ainsi de cette cauterisation: Quand les yeux sont incommodés, ie cauterise principalement les veines des Tempes lesquelles semblent se rendre aux yeux : S'il y a douleur en toute la Teste qui vient des veines, ie les cauterise auprès de la corône au dessus des muscles des Tempes, prenant garde de n'offenser aucun des nerfs qui seruent pour le mouuement volontaire & porte le Feu iusqu'à l'Os afin de les couper entierement, d'où il semble que les malades reçoient du soulagement, tant ceux qui ont douleur de Teste que ceux qui sont trauaillés d'une Defluxion ôpiniatre sur les yeux: l'Auteur de l'Anatomie des viuans est aussi de ce sentiment, lequel au chapitre de l'Anatomie des veines de la main, cauterise les Arteres des Tempes afin d'arrêter ces defluxions subtiles qui tombent sur les yeux, ce que pratiquent aussi Isaac & Rhafés qui veut que l'on face incision & cauterisation des veines des Tempes en même temps : Halyabbas cauterise l'Os du Sinciput iusqu'à ce que l'Os soit decouvert : que si on remarque qu'il y ait beaucoup de Sanie, il veut que l'on coupe de ces Os avec des scalpelles faites en demi-lune iusqu'à ce que l'eschare se separe, afin que l'humeur trouuant cette ouuerture, elle vienne à sortir par là, ce qu'enseignent aussi Albucasis & Isaac : Auicenne est de ce nombre qui se contente d'un seul Cautere sur le vertex, pour retenir, dit-il, la Defluxion : A. Paré veut qu'on imprime le Cautere iusqu'à ce qu'il tombe vne écaille de l'Os: Bruele se contente de la simple cauterisation de cette partie : Mesué louë aussi la cauterisation de la suture coronale en toutes les Defluxions qui tombent sur les yeux, A. de Villeneuve, apres Auicenne, cauterise le sommet de la Teste : mais H. Saxonia en lieu de l'Hyposphisme duquel se seruoient les anciens, approuue la cauterisation : En somme elle a esté si familiere aux Anciens dans les Defluxions qui tombent sur les yeux, qu'Aristote même en a reconu la necessité prob. 31. sect. 5. Rogier propose vne autre maniere de cauteriser, mais avec un long discours, comme aussi Roland au liu. 1. rub. 4. de l'Ophthalmie ou Chimose : Or ie

V u u

crois qu'ils ont imité, mais mal expliqué Celsus lequel liu. 7. ch. 6. dit, Que quelques-uns ont marqué deux lignes avec de l'encre du milieu d'une Oreille à l'autre, en apres des narines iusqu'au sommet de la Teste, faisant apres vne incision avec la scalpelle là ou ces lignes se rencontroyent, & apres auoit laissé couler du sang, ils bruloient l'Os au même endroit : Albucasis prenant patron sur les Grecs fait des Cauteres & au Sinciput, & en l'Occiput, & aux Tempes, comme il le pratique en la suffusion: que s'il remarque que le mal soit opiniatre, il cauterise avec vn fer pointu & delié l'extremité des sourcils, se donnant garde de ne pas toucher au muscle des Tempes: Roland fait incision & cauterisation sur le Sinciput en cette incommodité, quoy que d'une autre façon. Mais Theodo. li. 3. c. 4. Cauterise & au milieu de la Teste & les deux tempes si les deux yeux sont incommodés, que s'il n'y en a qu'un, il ne touche qu'à la Tempe de ce costé là: Rondelet cauterise & les Tempes & le vertex & le derriere des Oreilles: Mercatus dit qu'il faut cauteriser en trois endroits si la fluxion est externe, au milieu du front là ou la veine est fourchue, & aux deux Tempes: Or on peut s'étonner de ce qu'il veut qu'on face vn Seton en l'Occiput quand la fluxion se fait en dedans, comme si ce remede auoit la vertu de faire reuulsion des veines internes, mais il a peut-être voulu que ce remede fut accompagné de frequentes purgations & d'un bon regime, comme il s'explique luy même: Qui en voudra apprendre d'auantage qu'il lise Fumanellus.

CHAPITRE XIII.

De la suffusion, Obscurité & quelques autres incommodités des yeux.

HIPPOCRATE au liure de la veuë dit que quand les yeux perdent leur fonction peu à peu & prennent la couleur d'eau de mer, (ce qui arriue en vne espece de suffusion) la cauterisation des veines est necessaire, mais il n'explique pas quelles veines ce sont, sinon qu'on entende le dedans de la Paupiere laquelle apres auoir auparauant raclé, il y porte le fer, mais non brulant, outre laquelle il cauterise les veines du Dos avec des éponges trempées en huyle: mais Celsus choisit plustost, comme il y a apparence, les Arteres que les veines. Albucasis, apres ceux-ci, baille à entendre la chose plus clairement, voulant que l'on cauterise & au Sinciput & en l'Occiput & en la Tempe qui est auprès de l'œil malade, mais en la Tempe en telle sorte que les veines & arteres d'icelle soyent toutes coupées en appliquant des Cauteres longs, à à quoy il ajoute qu'il en faut finalement faire vn en la Nuque sous les deux Os, c'est à dire, en cette fossette qui est sous l'Oreille, vn peu au dessous de la conionction de la machoire: Mais il faut lire la Chirurgie de Dalechamp la ou il parle de

de la cauterisation des veines des Tempes : Voila quant à ceux qui ont parlé de la cauterisation des Vaisseaux, mais Aëtius se contente de faire vn seul Cautere en l'Occiput pour reuulsion : Or l'opinion de plusieurs grands personages a esté qu'en cette incommodité & en toutes autres des yeux (comme on peut voir dans les conseils de Scholtzius) que l'on cauterise la future coronale, de laquelle opinion auoit auparauant esté Gatinaria & apres luy Heurnius: D'autres veulent que ce soit en l'Occiput , comme Rondelet , mais seulement pour faire reuulsion , non pour dessecher : A. Benedictus conseille bien la cauterisation des Arteres tant de celles qui sont derriere les Oreilles, que des Tempes , mais pour dessecher en la dilatation de la Prunelle, & le même ne desaprooue pas qu'on le face dans les veines de ces mêmes parties en vne Ophthalmie desesperée : Ferdinandus dit auoir gueri la cécité nocturne , & Lazarus Sotus dit que l'on cauterise vilement la veine qui est au milieu de la Cartilage de l'Oreille , laquelle quelques vns appellent Scaphula, c'est à dire, petite nasselle, à cause de la ressemblance, pour arrêter les Defluxions qui tombent sur les yeux.

CHAPITRE XIV.

Du danger de perte de veuë & de l'obstruction des nerfs optiques.

BERNEL Medecin aussi sage qu'experimenté veut que pour preuenir la Goutte serene que l'on applique du saou noir avec autant de sel commun, ayant cette croyance que par ce moyen on fait interception de l'humeur qui sort de la veine & se va rendre au profond des yeux : que si cela est veritable, comme l'Anatomie le verifie, qu'est-ce qui empechera de cauteriser legerement cette partie ? Ce que l'on pourra faire avec autant plus d'assurance que Rhases, Mesué, Lunfranc, Gattinaria, Syluius, Rondelet, Theodorice, Heurnius ont approuué, sans aucune discordé, cette cauterisation : ledit Heurnius fait vn Cautere en la future coronale pour rendre la veuë , & Sotus les Arteres des Tempes.

CHAPITRE XV.

Des larmes que l'on rend inuolontairement.

Les larmes coulent des yeux volontairement , c'est à dire , hors d'occasion de tristesse , mais par le défaut de quelque partie comme par vne trop grande ouuerture & laxité des cantons des yeux , ou à cause d'vn Rhyas , ou d'vn Vlcere des Paupieres, c'est à dire , d'vne Fistule lachrymale , qui vient du défaut

V u u 2

De l'Entopyrie ou de la Cauterisation

de cette caruncule qui ferme & remplit le trou de cette partie : Or cette Defluxion vient d'une debilité de retentricice ou de la force de l'expultrice du Cerueau quand il se décharge de l'humidité superflue : Ce mal est de difficile guérison quand la defluxion se fait par les veines du dedans, mais quand elle se fait par celles du dehors, les remedes adstringents & qui imbibent l'humidité, donnent quelque soulagement, mais le plus efficace remede ce sont les Cauteres appliqués aux Tempes, ou derriere les Oeilles, ou sur le vertex : Alfaraius veut que ce soit sur les Tempes, Mesué sur la suture coronale, & Bertruce apres lay qui commande que l'on porte le Cautere iusqu'à l'Os, laissant couler l'Ulcere vn long espace de temps, comme l'ordonne Rondelet.

CHAPITRE XVI.

De la chute de l'œil.



A chute ou sortie de l'œil se guerit malaisément par medicaments: Mesué fait vn Cautere sur la suture coronale ou bien il cauterise les Arteres des Tempes.

CHAPITRE XVII.

D'une Parotide maligne.

298; **L'**Ay remarqué que toute Parotide se termine en trois façons, car les vnes arriuent dans les fièvres, viennent à suppuration & se guerissent apres que le Pus est sorti: les autres s'éuanouissent, c'est à dire disparoissent en vn moment & sans qu'on y pense: Il y en a lesquelles ni ne s'éuanouissent ni ne suppurent, mais demeurent en vn même état iusqu'à ce que le patient meure ou guerisse: Le ne feray pas difficulté de dire icy ce que j'ay accoustumé de pratiquer quand il vient des Parotides dans les fièvres malignes, veu que ie sçay que plusieurs ont esté conserués lesquels autrement seroyent morts: Si tost qu'elles commencent à parêtre, ie fais vne fomentation sur la partie avec de l'huyle de Camomille ou autre, que si elles tardent à sortir, j'applique vne Ventouse sur la partie afin que l'Absces ne soit pas si petit qu'il ne serue de rien: or quand il est assés apparent, si en peu de temps il augmente beaucoup, ie tire derechef du sang, de peur qu'il ne vienne plus grand qu'on ne le puisse supporter: incontinent apres j'ouure la Tumeur avec vn fer chaud sans attendre qu'elle ait suppuré d'vn costé, s'il n'y en a qu'vn ou il y ait Tumeur, & des deux, s'il y en a de costé & d'autre, puis ie mets dessus vn Cataplasme suppuratif; le plus souuent la chose reussit bien, car la Tumeur venant à pourrir bien tost apres que l'eschare est tombée, le Pus commence à sortir, ainsi le Cerueau & les autres Visceres

Visceres se purifient par cét emissaire: cela ne doit point sembler rude, car cette partie glanduleuse n'est pas considerable de sa nature sur laquelle on peut impunément porter le Fer & le Feu comme dit Vallesius en son Comm. sur le 7. des Epid. n'ayant pas fait difficulté de reciter de bout en bout son opinion, parce qu'elles favorisent extremement nostre Chirurgie Efficace, comme aussi ce qu'il dit sur le 6. liure. J'ay souuent remarqué combien Hippocrate fait d'état de la cauterisation: ie m'en sers ordinairement dans les Parotides qui succedent à des griéues maladies, tout incontinent & sans attendre la Suppuration, car il n'y a point de meilleur expedient pour empêcher que la tumeur ne retourne au dedans & pour décharger les mauuaises humeurs que cét Vlcere que l'on y fait: Mercatus est de même àuis, quoy qu'il y procede avec vn peu de temerité se seruant d'vn Cautere d'or, en les ouurant d'vn seul coup avec quelque Fer leger afin de bailler issue au venin ou à la trop grande quantité d'humeurs: il est assuré, dit-il, que plusieurs desesperés ont esté sauués par cét expedient: Thomas Grassius est entierement de cét àuis en son Comm. des Fièvres.

CHAPITRE XVIII.

De la douleur du dedans des Oeilles.

VAND il y a douleur au dedans des Oeilles qui ne cedent à aucuns medicaments & est rebelle, parce qu'une humeur grossiere & gluante y est opiniatement attachée: Albucasis veut qu'on la dissipe faisant leuer des croustes au dessus du tour de l'Oeille avec vn Cautere en pointe: or Costæus s'étonne pourquoy il n'a pas ordonné de cauteriser plutost en la partie interne, mais Celsus donne cét aduertissement qu'il ne faut pas même y toucher en la surdité de peur de causer vne distension de Nerfs qui seroit mortelle: Or Mesué propose vn Cautere sur la Suture coronale quand il tombe vne Defluxion sur les Oeilles.

CHAPITRE XIX.

Du Spasme Cynique.

DANS le Spasme Cynique soit qu'il arrive par Paralyse ou par Conuulsion, pourueu que le mal vienne de plenitude, tous demeurent d'accord qu'il faut guerir ce mal par cauterisation, mais en la partie qui est veritablement incommodée: Costæus dit que c'est l'àuis d'Albucasis: il y a cette difference que Rhafes, Auicenne, Mesué veulent que ce soit en

Vuu 3

la conioction des machoires, à sçauoir en la cavitè qui est au dessous de l'oreille, portant en apres le Cautere dès l'extremité du Muscle des Tempes, iusqu'à vn peu au dessous de la Tempe: mais Mesué outre les croustes qu'il fait leuer derriere les Oreilles, fait encor deux ou trois Cauteres qui se respondent les vns aux autres, aupres des vertebres du col: Bertruce a suiui Mesué, mettant seulement vn Cautere au derriere de l'Oreille du même costé; mais ie veux amener icy vne obseruation que i'ay fait touchant le lieu qu'il faut cauteriser: l'estime que ce doit être principalement là où premierement la matiere s'est amassée (car elle coule & passe le plus souuent sous la peau) afin de luy donner issue & de l'euaiser entierement.

CHAPITRE XX.

De la douleur de Dents.

LA douleur de Dents arriue souuent à cause d'vne defluxion d'humeurs chaudes qui viennent des Arteres superieures, comme dit Actuarius: pour cette raison il fait ouuerture de celles qui passent sous les Oreilles & les cauterise apres auoir remarqué le battement de celles qui passent par là. Mais Platearius & A. de Villeneue ouurent la véne qui est au dedans de l'Oreille, & apres en auoir vn peu laissé couler de sang, il y applique vn Fer mediocrement chaud, delié, & de là est venu la coustume de cauteriser le tour de l'Oreille dans cette partie qui est apelée Anthelix, avec vn Instrument qui ait vne longue verge ou branche avec vn manche bien approprié, lequel on fait passer par vne Cannule de Fer qui ait d'ouuerture autant qu'il faut pour receuoir ce Cautere masse, duquel on se fert en la stupeur des Dents, corruption, & violente douleur: On en attribue l'inuention à vn Chirurgien Espagnol, les autres à vn François appelé Chirurgien de la Reyne: I. Riolan en fait mention en son Anthropologie, & Mercatus: Voici les paroles de Riolan qui sont dignes de remarque: Il faut
 « remarquer diligemment vn rameau qui vient de la Carotide & passe par l'Anti-
 « trague de l'Oreille pour s'aller rendre à la machoire superieure & fournir d'es-
 « prits vitaux à chaque Dent en particulier: ie crois que les fluxions sur les Dents
 « se font par ce rameau, parce qu'iceluy étant coupé, i'ay veu vn mal de Dents
 « gueri comme miraculeusement, l'humeur sereuse & acere qui s'y rendoit, ayant
 « trouué le passage fermé: vn Chirurgien à Paris se faisoit riche par l'ouuerture
 de ce Vaisseau: Eustachius semble auoir esté en quelque façon de son ânis, le-
 quel en la douleur de Dents qui vient avec vne impetuositè d'humeurs qui se iet-
 tent sur icelles, conseille de mettre les medicaments locaux derriere les Oreilles
 pour arrêter au passage la defluxion, parce que leurs Nerfs & Vaisseaux passent
 par là: Or Vallesius au Comm. sur le 4. des Epid. explique clairement cette com-
 munication

munication qu'ont les Oeilles avant les Dents, en ces termes. Les Dents ont vne grande communication avec les Oeilles, à cause qu'une partie des Nerfs de la cinquième coniugaison du cerueau s'en va aux Oeilles, vne partie s'arrête apres de l'articulation des machoires avec vne partie de ceux de la troisième qui enuoye des rameaux aux Dents: Au reste toute douleur de Dents & de Gencives qui vient de Defluxion, se guerit selon Mesué, par le Cautere qui se fait en la Suture coronale: Gariopontus guerit les incommodités qui prouiennent de pourriture aux Gencives, en cauterisant leurs racines: Alfaraius enseigne que les vers peuuent être tués par cét expedient.

CHAPITRE XXI.

De la Paralyse de la Langue.

MESVÉ veut qu'on guerisse la Paralyse de la Langue par le Feu, en cette maniere, Il faut faire, dit-il, trois Cauteres en longueur sur la Fontanelle de la Teste qui est appelée Lenialis, & deux en trauers en la racine du Crane, éloignés l'un de l'autre de la grandeur du pouce, & trois de ça, trois delà, séparés par les vertebres du col: Or l'estime que par Lenialis il entend le creux de l'Occiput, ou la moëlle de l'eschine prend son origine, auquel endroit il fait vn Cautere, trois ou quatre au sommet, desquels l'un doit être tout en haut: Aëtius en fait trois autour d'iceluy.

CHAPITRE XXIII.

De l'empêchement de Langue à parler.

LA langue, outre plusieurs vsages, sert à parler promptement; quand ce défaut vient d'une trop grande humidité qui abrue les Nerfs, entr'autres remedes, il se faut seruir de la diuersion qui se fait aux vertebres de la Nuque, du nombre desquelles la meilleure & la plus efficace de toutes c'est la cauterisation: on fera donc trois Cauteres avec vn Instrument ordinaire de Fer ou d'or selon la rectitude des premieres vertebres, éloignés l'un de l'autre de la moitié d'un noyau d'Oliue: on fera donc le premier en l'iniem, c'est à dire en l'articulation même de la premiere vertebre: le second droit sous la premiere vertebre: le troisième sous la petite cauité de la seconde: la quatrième cauterisation sera double, vne de ça & vne delà du milieu du penchant de la Teste: Arculanus est le premier de ceux que j'ay leu, qui propose cette Operation.

Vuu 4

CHAPITRE XXIII.

Des Ulceres & incommodités du dedans des Narines.

Es Ulceres qui se forment au dedans des Narines qui sont semblables aux croustes des Borthor, & les aspretés du visage qui sont de couleur de roses, se guerissent par le moyen de deux Cauteres à pliqués entre les leures & les Gencives aupres des Dents canines afin qu'ils montent de là jusqu'au Colatoire du Nés, pour la consolidation il faut faire vn Cautere au Zuendeg: voilà ce qu'en dit Mesué qui est suivi par Arculanus.

CHAPITRE XXIV.

Du Polype.

EN la curation du Polype, il ne faut pas regarder seulement à la Tumeur, mais il faut remonter plus haut, à sçavoir au Cerueu qui en est ou la premiere origine, ou augmente le mal, ou est cause d'une recidiue: on le guerira par le moyen de la cauterisation laquelle ou consumera l'humeur qui en est la cause, ou fera Interception, ou Derivation, ou en somme quelque Diuersion: on apprendra des anciens auteurs comme il y faut proceder: Albucasis veut qu'on face leuer trois croustes, vne sur le Sinciput avec l'Instrument Oliuaire, deux au dessus des Paupieres non gueres loin du lieu on se ioignent les sourcils, par des Cauteres faits en forme de clef, lesquels il appelle Clavicula & en donne le portrait: apres Albucasis Mesué cauterise à l'endroit de la Suture coronale pour faire diuersion des humeurs & pour les empêcher de se ietter sur les Narines: Mais Roland fait vn Cautere a trois doigts au dessus du front, prenant la main du malade pour mesure, en sorte qu'on ne touche point au Crane, mais seulement au Muscle: or il faut croire que par le mot de Muscle il entend la membrane charnue qui ressemble vn Muscle dans le front: Quant à la Derivation, il n'y a aucun qui ne propose vne Fontanelle au bras.

CHAPITRE XXIV.

Des Amygdales.

AY monstré ailleurs comment il faut remedier avec la Scalpelle ou le Fer chaud aux Amygdales quand il n'y a point d'inflammation, mais sont tellement enflées que passants leurs bornes elles empêchent la
Deglu-

Deglution & la Respiration : ie veux maintenant monstrier en peu de mots par quel moyen on les peut faire des-enfler sans y toucher avec le Fer , mais en détournant ailleurs la défluxion , vsant de l'authorité de A. Benedictus lequel cauterise avec vn Fer chaud au dessus de la main en dehors là où se fait la flexion , afin de faire quelque diuersion par là , ce qui se peut aussi faire par des Ventouses scarifiées & par des ligatures rudes & douloureuses ligatures mêmes avec vne esguillette déliée , ce que propose aussi Zerbus , lequel a cru que par ce moyen on faisoit interception , ce qui peut arriuer parce que cette portion de l'Axillaire qui descend au bras , & l'vn & l'autre rameau de la Iugulaire qui nourrit ces Glandules, dépendent d'vne même origine , à sçauoir de la veine caue ascendente.

CHAPITRE XXVI.

De l'enrouëure & difficulté de Respirer.

ALVCASIS approuue la cauterisation en ces incommodités dessous le commencement du Gofier au lieu qu'il appelle Nostrate & les Grecs Inion sans plonger trop auant le Cautere , mais tenant la main suspendue : en apres en la derniere vertebre de la Nuque ou il se fert d'vn Cautere en forme de Clef : au reste Mesué nous enseigne que toutes les incommodités du Gofier se guerissent par le Cautere en la Suture coronale.

CHAPITRE XXVII.

Des Escroüelles.

E mal est si ôpiniatre & rebelle qu'il faut essayer toute sorte de remedes pour le chasser , mais y en a-t-il aucun qui surpasse le Feu en excellence : pour cette raison quelques-vns en Espagne , par vne methode qu'ils ont tiré des Mores & des Arabes, comme ie pense , employent le Feu pour attirer la Defluxion sur les parties basses , car ils cauterisent les Cartilages des Oreilles avec des Fers pointus , apres auoir coupé ce ligament qui est au dessus de la leure d'enhaut & tient aux dents superieures, I. Fragosus assure qu'il a heureusement éprouué ce remede , lequel ie n'ay pas voulu passer sous silence.

X x x

C H A P I T R E XXVIII.

Du Tetane, Emprosthone, Opisthohne & en general de la Conuulsion.

CELSVS veut que l'on cauterise dans le Tetane, c'est à dire la rigidité du col, quand il est immobile: or il faut croire qu'il presuppõe que le mal vient de repletion & non d'Inanition: mais n'ayant point marque l'endroit, il y a apparence qu'il entend que ce soit entre les Tendons, cõme Hipp. l'a proposé cõtre la douleur de la Nuque du col, ou bien vers la i. vertebre & en suite en quelques autres: Voilà ce que ces grands personnages ont déterminé du Tetane: Au reste j'ay veu vn exemple de l'Emprosthone en vn vieillard à Naples, lequel ne pouuoit autrement cheminer que tout courbé, non tant à cause de l'âge que de la maladie: chose également pitoyable & admirable, car en marchant il courboit tout le Dos, la Teste deuant de beaucoup les Piés: Esaie Mellishmerus dans Skenckius dit aussi qu'il a veu vne retraction de la Teste sur les Genoux en vne ieune femme qui étoit ramassée comme vne boule & en son mari: le crois certainement qu'en ces deux incommodités il est bon de cauteriser entre les vertebres, parce que le Feu desséchant en dehors, il redressera de necessité l'échine, or Hippocrate ordonne le Feu autant dans l'Episthohne que dans le Tetane: voilà quant à ceux qui sont auancés en âge, or I. Pons assure qu'un Cautere appliqué sur les premieres vertebres de la Nuque fait des merueilles, même dans les enfants qui sont à la mammelle.

C H A P I T R E XXIX.

De la douleur de la Nuque du Col & des parties qui sont au dessus laquelle vient d'incommodité du Cerueau.

VAND vne humeur pernicieuse distille du cerueau, il arrive quelquefois vne douleur violente de Teste, des Lumbes & des Muscles du voisinage avec quelque extenuation du corps: Hipp. veut qu'en ce cas on face leuer plusieurs croustes apres auoir baillé vn peu d'embonpoint au patient par bons aliments & vn bon regime; à sçauoir quatre dans ces fossettes des Lumbes que l'on met aux deux costés d'iceux: quinze de chaque costé de l'épine du Dos, & deux en la Nuque entre les Tendons, & ce pour faire vacuation: Pour cõt effet les Scythes, comme il dit, se font cauteriser plusieurs membres: que si cela reüssit, on pourra aussi à mon auis en vn inueteré & ôpiniatre flux verolique, que l'on apele à tort Gonorrhée, cauteriser les Lumbes & cette partie du Dos ou est la douleur, sinon qu'on veuille aussi faire le mesme sur les aines.

CHAP.

CHAPITRE XXX.

De la Bosse des enfants.

L se forme souuent vne Bosse aux enfants : A. Benedictus les a voulu nommer écrouilleux : il est necessaire d'aller au deuant de ce mal dès le commencement; or comme cela ne peut pas se faire par medecaments, il faudra se seruir du conseil d'Albucasis liu. i. ch. 4. & d'Auicenne qui tiennent qu'on en peut venir à bout par le moyen des Fers chauds, desquels l'un sera circulaire, duquel on se seruira en la derniere vertebre du Dos, laquelle il doit toute embrasser : l'autre sera en pointe avec lequel on marquera deux ou trois lignes autour des vertebres, y faisant leuer des petites croustes : Serapio fait mention du Cautere en ce cas, mais il ne parle ni de la façon de l'appliquer ni du lieu, non plus que Guill. à Saliceto qui parle en la Chirurgie du Cautere en l'Echine: entre les modernes, Durantes Scacchius veut qu'on traite la Bosse avec vn grand Cautere circulaire, ayant assurément emprunté cette forme d'Instrument d'Albucasis.

CHAPITRE XXXI.

De la Contr'haléne & Toux inueterée.

PLSIEURS des anciens ont recouru à la cauterisation dans l'Asthme & Toux ôpiniatre comme dit Aurelianus: Paul quand le mal est venu vn peu auant, veut qu'on cauterise autour de la Nuque avec des Fers oliuaires qu'il faut imprimer iusqu'à l'os, en sorte que la crouste étant tombée on puisse racler l'os, afin que l'humeur qui est dessous puisse sortir par cette ouuerture: mais Aëtius, le mal étant enuieilli, veut qu'on face leuer quinze croustes aupres de la iointure des clavicules de chaque costé, vne sous le menton, deux petites & legeres, tenant la main suspendue, sous les mammelles entre la troisième & quatrième costé, & deux entre la cinquième & sixième sur le derriere; vne au milieu de la Poitrine, vne vers la cartilage Xyphoide, vne de chaque costé entre la huitième & neuvième, vne au milieu du Dos, deux vn peu au dessous laissant les vertebres entredeux: disant qu'il faut cependant prendre garde de ne pas offencer l'aspre artere, ni les vénes Iugulaires, faisant les croutes de la Nuque larges mais mediocres en hauteur, finalement que l'on entretienne les vlcères ouuerts le plus long-tems qu'il est possible: voilà le conseil d'Aëtius qui a esté éprouué en vne affection inueterée & ôpiniatre par A. Massarias, diligent imitateur

X x x 2

De l'Entopyrie ou de la Cauterisation

des anciens, dans le siècle ou nous sommes qui est ennemi du Feu, lequel même n'a pas imroué des Cauteres en la Teste : Albucafis en fait deux dans ces fosses qui sont au dessus des clavicules : en apres il en applique vn à trois testes au milieu de la Poitrine entre les deux mammelles selon la longueur du corps : l'ay amené icy son opinion, comme ie l'ay peu comprendre, car elle est remplie d'obscurité & de choses absurdes : Mesué cauterise tout simplement la Suture coronale : mais les Égyptiens la Poitrine, comme dit Alpinus, par le moyen d'un drap coupé en Pyramide appliqué sur icelle, auquel ils mettent le Feu, on trouve la façon de le preparer dans son liu. de la medec. des Égyptiens ch. 12. Il ne faut pas oublier A. de Villeneuve lequel en la court' haléne qui vient d'humeurs grossieres & gluantes, fait vn Cautere sur le nœud de la Clavicule, comme il l'apele, c. sur la jointure, & semble que Theodoric a esté de cét âvis : Hollier cauterise le milieu de la Poitrine : voilà quant à l'Asthme, mais en l'Orthopnée, Gariopontus fait vn Cautere même en la Poitrine : or ces operations se peuuent faire indifferement en tout sexe : Platerus fait vn Cautere en la Suture coronale particulièrement aux femmes qui respirent difficilement à cause que le Cerueu est intemperé : Sur la fin du liure i'en marqueray diligemment tout l'appareil : mais Mercurial n'approuue pas ces Cauteres faits en la Poitrine, au contraire Ferdinandus assure qu'il en a gueri plusieurs par ce remede avec succès : Aquapendens, qui est autrement ennemi des Operations rudes, dit qu'il a éprouvé que le Cautere fait en la Suture coronale est vn grand remede en la court'haléne, en la Phthisie, en l'Empyeme & en toute difficulté de respirer, comme aussi pour faire Reuulsion des humeurs qui descendent sur la Poitrine & incommodent les Instruments de la Respiration. l'ay gueri de cette façon H. Fastigij homme de 70. ans asthmatie lequel à peine pouuant respirer à cause de la violence du mal, fut entierement remis par le Cautere que l'imprimay iusqu'à l'os dessus le vertex au concours de la Suture Sagittale & lambdoide.

CHAPITRE XXXII.

De la Phthisie.

AQUAPENDENS fait vn Cautere aupres de la Suture sagittale, quand la Phthisie est en son commencement : N. Pifo en fait vn sur la Teste, comme aussi Ferdinandus : Zecchius se contente de porter le Feu en cét endroit en vn danger de suffocation & de perte de veuë, qui est autrement fort timide à se seruir de ce remede, & neantmoins il tient que quand il faut cauteriser sur la Teste, il vaut mieux imprimer le Feu iusqu'à ce qu'une écaille se separe de l'os, que de n'en venir pas iusques là ; ayant appréhendé que l'on ne touchat à la membrane pour éviter qu'elle ne se retire : mais Helidéc de Paduanis
tient

Dans les maladies Internes.

555

tient que le Cautere sur la future coronale imprimé iusqu'au Pericrane, est si excellent en ce mal, qu'il n'y a point de plus assuré remede: Heurnius est de même àuis avec I. Fontanus: or Celsus outre ces Cauteres sur la Teste, veut encor que l'on mette vn bouton de Feu sous le menton, vn autre sous le Gofier, deux auprès de chaque mammelle, & tout au dessous des Os des Epauls: Gariopontus cauterise aussi la Poitrine.

CHAPITRE XXXIII.

De la Pleuresie.

L est clair apres ce que Galien a laïssé par écrit au Comment. sur l'Aphor. 4. sect. 7. que la cauterisation est en vsage de longtems en la Pleuresie: Cynesias fils d'Euagoras deuenant tout sec apres vne Pleuresie, ne crachant point le Pus, ayant les iambes deliées comme des Roseaux, prest à tomber en vne Phthisie, apres auoir esté cauterisé en plusieurs endroits, se trouua en l'assemblée, &c. Aërius est le seul entre les Grecs que j'aye leu lequel a expliqué en quel lieu on a fait ces Eschares & a cauterisé la Poitrine en rond, comme il fait en l'Asthme: Entre les Latins il n'y a qu'Octauius Horatianus qui en parle en ces termes: Quand la douleur deuiet insupportable, ie viens aussi à la cauterisation, car on empêche par ce moyen que le malade ne tombe dans les accidents aufquels sont subiects les Peripneumonics: Entre les Arabes il y a à Anicenne & entre les Arabistes Nicolas Florentin: Or ceux la ont parlé de la Pleuresie crue, mais A. Paré li. 7. c. 10. a amplement exposé la maniere de cauteriser en la Pleuresie qui est venue à suppuration, & les instruments, dont il se faut seruir: quant à l'administration elle ne differe en rien de celle de l'Empyeme de laquelle ie parleray ci apres: Il semble qu'Argentier a consenti a cette Operation quand il dit que l'on gueriroit la pluspart des Pleuritics si on faisoit ouuerture entre les costes, I. Fragofus & Vallesius ont aussi esté de cét àuis: mais entre les Modernes C. Mocha parle de la Paracentese marquant l'endroit entre la 3. & 4. coste ou entre la 4. & 5. commençant à conter de bas en haut, par les vrayes: l'ay fait cette Operation plus d'vne fois en nostre Hospital & tres-heureusement en vn François (lequel étoit à demi-mort & tenu pour desespéré par les Medecins, fut remis en peu de temps) entre la 3. & 4. coste, ce qui a baillé sujet d'admiration à tous les assistants.

Mais Isaac a entierement esté d'vn autre àuis lequel ne veut pas que l'on cauterise la Poitrine avec des fers chauds, craignant la mort ou vne fistule: mais avec la racine d'aristoloché trempée en huyle & allumée, or les endroits qu'il veut que l'on cauterise, sont premierement la Cathene de la Gorge, comme il

l'appelle, (il est certain que c'est qu'il entend par là, mais il y a apparence qu'il entend la clavicule ou les lieux voisins) en faisant leuer deux croustes mediores, ou vne grande, la seconde entre la 3. & 4. coste, commençant de haut en bas: la troisieme, entre la 5. & 6. coste du Dos. 4. deux autour de l'Absces deçà & delà: la derniere, en cauterisant legerement & avec la main suspendue, le milieu de l'Estomach.

Or tous ces Auteurs ont parlé de la Pleuresie simple & non populaire ou maligne: mais i'ay parlé de celle-ci en la Chirurgie des maladies internes & comment il faut faire ouuerture ou avec le Fer ou avec le Feu.

CHAPITRE XXXIV.

De la Peripneumonie.



IPPOCRATE au liure des Affect. int. dit que si le Medecin n'a pas esté demandé au commencement pour traiter vn Peripneumonic, qu'il le faut remettre en embon point par le moyen du lait, puis le cauteriser en la Poitrine & au Dos, car c'est le seul moyen de le sauuer: Eten vn autre lieu il dit qu'en la Rupture de la Poitrine, il faut cauteriser la Poitrine & le Dos apres auoir mis le malade en l'usage du lait, ajoutant qu'il est incontinent gueri: A. de Villeneuve à son exemple échaufe le Dos & la Poitrine aupres d'vn grand Feu, mais ce remede n'est pas suffisant, comme dit Cæsalpinus.

Hippocrate aussi pour dissiper l'Erysipele des Poulmons porte le Feu sur la Poitrine & le Dos, si le patient est ieune.

CHAPITRE XXXV.

De la Rupture en la Poitrine & au Dos.



IPPOCRATE enseigne que les suppurations arriuent en la Poitrine par plusieurs causes, açauior par des defluxions de Bile & de pituite, apres vne Lethargie, vne squinance, la Pleuresie, Peripneumonie, apres des Playes, vne Rupture, meurtrissure en la chair, &c. le même enseigne que de deux incommodités qui arriuent en l'apre Artere par vn coup donné il se fait vne même espeece de suppuration, la premiere est quand elle a esté entierement coupée, le sang sortant alors par la Toux; le Gosier se remplissant insensiblement de sang & ne sortant que des grumeaux avec quelques autres matieres & des crachats

chats ronds outre quelques particules des bronchies des Poulmons : L'autre coup ne fait pas vne entiere diuision de l'Artere, mais seulement vne distraction des petites veines à cause de laquelle le sang se ramassant dans les pores, peu de temps apres il se conuertit en Pus : Or il tient que le premier cas est beaucoup plus dangereux le sang qui est sorti hors des veines n'étant pas chassé dehors, mais étant éparé par la substance des Poulmons, il y vient à pourrir & à causer inflammation : mais de toutes ces especes de suppuration ie veux en passant toucher à celle là qui vient d'une cause externe & violente, au deuant ou au derriere de la Poitrine, ce qui a obligé Hippocrate de donner ce titre à vn chapitre De la Poitrine ou Dos rompu : Il est veritablement incertain de la Rupture de quelles parties similaires il veut parler, pour en apprehender de si grands inconueniens ou vn mal present si important qu'il faille recourir au Feu: Pour moy ie crois qu'il faut entendre & la chair & vne veine : par la rupture d'une veine i'entens avec Salius, non qu'elle soit entiesement coupée, mais tellement dissoute que le sang en puisse sortir, le Vaisseau ayant esté ou tiré en haut : en quelle façon que ce soit de ces deux, il faut de necessité qu'il se forme des Tubercules; au premier cas, parce que le sang tresluant hors du Vaisseau rompu, il s'épand dans les espaces voisins, lequel apres être pourri, se conuertit en Pus. En l'autre cas il se forme des Tubercules, parce que le Vaisseau ayant esté estendu en longueur, il se fait corrosion en vne partie d'iceluy, lesquelles étants aussi en partie rompues & deuenues minces, le sang vient à fortir & la partie à enfler s'y formant comme vne petite varice : Or ce que i'ay dit des Vaisseaux, il le faut aussi entendre de la chair : Si donc il y a rupture en la Poitrine ou au Dos principalement en la chair, comme aussi aux Vaisseaux, avec douleur & chaleur & si la saluë que le patient rend soit teinte de sang, qui y est comme vn cheveu, ayant esté fatigué en travaillant des mains, ou en charrette ou à cheual, il faut faire leuer plusieurs croustes tant au deuant qu'au derriere de la Poitrine : Ie veux icy mettre vne mienne obseruation pour confirmer la doctrine d'Hippocrate : Antonello Turco du bourg saint Antyme, âgé de quarante ans, ayant reçu vn coup de massue deux mois auparauant, me vint trouuer, crachant vne matiere purulente, tout extenué, foible, pouffif & entierement abatu, ayant en outre vn Abscès fort élevé vers la sisième coste de la Poitrine sur le derriere, lequel Abscès i'ouuris incontinent avec l'instrument dit Spatha, rougi au Feu : Il ne sortit pas beaucoup de fange de cette ouuerture & avec peu de soulagement ; mais ce qui est admirable, apres cette cauterisation, il ne rendit plus de ces excrements par la bouche & en suite il se porta bien : tant il est assuré qu'apres vne rupture & meurtrissure de la Poitrine considerable, il se forme vn Empyeme, Gregoire Scalfatus Medecin des malades du Pretoire de Naples, admira avec moy cét événement.

xxx 4

CHAPITRE XXXVI.

De l'Empyeme en general & en particulier de celui de la Poitrine:



VOY que la cauterisation des Empyematis soit enuolopée de beaucoup de difficultés, j'en traiteray neantmoins brièvement parce que j'ay dit ailleurs qu'il luy falloit preferer la Section: Les Anciens la faisoient en deux façons, l'une alloit iusqu'à la cavitè & touchoit le Pus: par l'autre on se contentoit de faire des croultes en la peau sans toucher aux muscles: Or Hippocrate ayant souuent declaré qu'il faut cauteriser les Empyematis, si est-ce qu'on ne peut trouver en aucun passage de laquelle de ces façons il veut que l'on se serue, quoy que au liure 3. des maladies il ordonne que l'on laisse couler peu à peu le Pus iusqu'au douzième iour, mais que dès le douzième on le laisse couler en grande abondance & tout à coup, il semble par là qu'il entend que l'on porte le Feu iusqu'à la cavitè de l'abdomen; On le peut encor prouuer en ce que dans le même liure il parle de la Section ou cauterisation selon nôtre intention, car à quoy peut seruir l'incision si elle ne penetre pas iusqu'à la cavitè de la Poitrine? Pourta-c'elle seruir si on ne passe pas la peau?

« Mais ie le veux encor prouuer par l'Aph. 44. li. 7. Si quand on cauterise on ouure
 « les Empyematis, ils en sort du vray Pus & blanc, ils échapent, s'il sort melé avec
 « sang, bourbeux & puant, ils meurent. N'est-il pas clair qu'il veut que l'on aille
 « iusqu'à la cavitè? y a t'il apparence que ce Pus mal conditionné vienne de
 quelque Ulcere qui soit dans la peau ou parties cutanées? Qu'on donne quel
 sens que l'on voudra à cét aphorisme, pour moy ie ne crois pas qu'on luy puisse
 donner vn'autre explication: Mais que respondrat-on à ce qu'il veut au liure
 des Affections que l'on perce vne coste avec vne tariere pour faire sortir par là
 le Pus? à l'imitation dequoy Celsus veut que l'on perce d'un fer chaud ceux qui
 sont Empyematis à cause d'une fracture de coste sur l'endroit ou le coste est
 plus enflé, tant qu'il paruienne iusqu'au Pus: Cardan a aussi esté de cét àuis lequel
 (ce qui est encor plus considerable) ne fait point de difficulté de porter le fer
 chaud sur les Poulmons quand vne partie d'iceux est attaquée d'un Ulcere: Saxonia
 louë aussi la cauterisation du Thorax en la Phthisie & raconte plusieurs
 cures qu'il a fait en portant le Feu iusqu'à la cavitè: Je me puis aussi vanter d'en
 auoir gueri quelques-uns par ce moyen, la faisant principalement entre la qua-
 trième & cinquième coste, comme Anthoine Mansosillo qui étoit Empyematic
 apres vne Pleuresie, dequoy j'ay plusieurs témoins: c'est donc évident que si on
 veut cauteriser en ce mal, qu'il faut aller iusqu'à la cavitè de la Poitrine: Il faut
 maintenant parler de ceux qui la condamnent, comme sont Aëtius & Paul, car
 celui-ci quand il parle des deux manieres de cauteriser, il n'approuue point celle
 qui va iusqu'à la cavitè, non plus qu'Albucasis qui luy soufcrit, Celsus veut que
 l'on

On cauterise ceux qui sont Pleuritics à cause d'une distillation du Cerueu premierement sous le menton; en apres sous le Gosier, puis vers les deux mammelles, & enfin au dessous des Os des Epaules: Bertinus est à peu près de cét auis, quand il dit que la cauterisation se fait en plusieurs lieux au Thorax sans penetrer iusqu'à la cavitè, entre la sixième & septième costè, car celle, dit-il, qui se fait entre la cinquième & sixième & qui va iusqu'à la cavitè est dangereuse à cause qu'elle offence la membrane: Il se contente donc de cauteriser superficiellement pour conseruer la Pleuresie, mais chacun peut voir si c'est assés de cauteriser en cette façon quand le Pus monte au Gosier, car le malade peut mourir en attendant qu'il puisse passer par cette cauterisation superficielle: Or à quel suiect apprehende-t'on d'offencer cette membrane s'il n'y en a point en l'ouuerture de la dure mere: pour ne pas parler de la Paracentese des Hydropiques: mais il y a plusieurs exemples de ceux qui ont eü des bleffures qui ont penetré iusqu'à la cavitè de la Poitrine: Phææus étant abandonné des Medecins, dit Plinè liure 7. chapitre 50. à cause d'une Aposteme, alla chercher la mort en la guerre ou il trouua la guèrison, ayant esté bleffé en la Poitrine: Valerius Max. raconte ceci: Vn ennemi de Phææus (Iason) luy porta vne bleffure qui fut conduite par la Deesse fortune, car luy ayant clandestinement donné vn coup d'Espée, il luy ouurit vn Aposteme qui n'auoit pü être guèrie par aucun Medecin, ainsi il le deliura d'un mal mortel, Hippocrate entre les Nostres, au même liure, fait mention de la terebration de la costè pour faire promptement sortir la sanie, comme aussi en l'Aphor. 5. liure 6. Il faut aussi voir les experiences que propose Liebaut sur l'Aphor. 44. liure 7. Paschal en sa Pratique & Vesal & ce qu'en a ramassé Schenckius en ses obseruations: Or Bertinus deuroit vn peu considerer combien de personnages ont échapé des bleffures faites en la Poitrine: que s'il obiecte qu'il parle de la cauterisation, Hippocrate a aussi baillé des preceptes là dessus, ce que j'ay fait voir auparauant, plusieurs Medecins en donnent aussi des exemples comme on peut voir chez Schenckius: Or ie desire sçauoir que dira Bertinus contre ces Obseruations: contre les témoignages de ces grands hommes, & contre ces raisons demonstratiues que j'ay auancé: mais passons outre, C'est assés parlé de la cauterisation de la Poitrine, car quant au lieu ou il la faut faire i'en ay parlé ci dessus quand j'ay parlé de la Terebration de la costè: Je veux maintenant resoudre la question qui a esté premierement proposée par Salius & puis par Castellus, Si quand la Poitrine est également remplie de Pus, il faut faire ouuerture au costé droit ou gauche: Or ie suis d'auis avec ce dernier qu'il vaut mieux que ce soit au gauche à cause de la grande quantité d'esprits: à quoy faut aiouter l'authorité d'Hippocrate, lequel dit qu'il y a plus de danger à la faire au costé droit, à cause que les maladies qui arriuent en iceluy sont plus violentes.

Yyy

CHAPITRE XXXVII.

De la desiccation de la moëlle de l'Echine.

EST vne maladie peu frequente que la secheresse de la moëlle de l'Eschine, & sa cure est étrange, comme elle est proposée par Hippoc. au li. des Affect. elle est vne des quatre especes de Phthisie & se forme en quatre façons, premierement par l'obstruction des Vaisseaux qui luy portent sa nourriture. 2. Par vne defluxion de bile qui descend du Cerueau. 3. Par un excès d'exercice venerien. Or Hippoc. veut qu'on se serue de la cauterisation en toutes ces causes, mais en différentes façons, premierement sur les Lumbes ou il fait leuer quatre croustes des deux costés des ventricules, c'est à dire, sur des éléuations, à chaque costé du Dos & finalement en la Nuque entre les Tendons: Or c'est vne chose admirable qu'Hippocrate se serue du Feu en un mal qui vient de secheresse: Mais Martianus respond à propos que le Feu sert à dissiper les humeurs qui causent les obstructions, comme aussi pour arrêter la Defluxion, si elle est cause de ce mal: Quant à celle qui vient d'excès de choses veneriennes: il profite entant qu'il bouche les conduits par ou passe la semence: cette cure donc regarde les causes du mal.

CHAPITRE XXXVIII.

Des longues Defluxions de l'Estomach.

ENTENS par ce titre la Lienterie, laquelle Celsus, Aurelian, Paul & Albucasis traitent par cauterisation & veulent que l'on y procede en cette sorte: Paul ordonne que l'on face leuer trois croustes avec des Cauteres faits en pointe, l'une vers la Cartilage Xyphoide, deux au dessous, disposées en sorte qu'elles facent un triangle: Il y en a, à iouter, il, qui se contentent d'en faire vne grande sur l'Orifice de l'Estomach: quelques vns se seruent pour cét effect des champignons secs qui naissent aux troncs du Chesne & du Noisillier, lesquels ont cela de propre qu'ils forment des Vlcères qui ne se consolident point: Or Albucasis l'a suivi quant au lieu ou il faut cauteriser & quant au nombre & figure, mais il ne s'accorde pas en ce qu'il veut qu'on ne perce que les deux tiers de la peau, au lieu que Paul veut qu'on la perce entierement: cét Arabe aussi remarque qu'il faut faire les croustes tellement éloignées les vnes des autres, que quand elles seront venues à suppuration, elles ne s'entretouchent point, baillant pourtant à entendre qu'elles doivent être proches les vnes des autres: Isaac seroit entierement d'accord avec Paul, si ce n'est qu'il veut qu'on cauterise avec de la gomme de Chesne, laquelle

quelle étant allumée, il en faut laisser distiller des gouttes sur la region de l'Estomach, qui corrigeront l'humidité superflue d'iceluy : Halyabbas veut qu'on se serve d'éponge de Chefne pour guerir cette langueur d'Estomach : Mesué parle aussi de cette incommodité, lequel veut encor que l'on face vn Cautere sur la suture coronale afin de consumer les humeurs qui pourroyent distiller sur iceluy : Entre les Modernes, Mercatus pour dissiper entierement ces humeurs froids, à cause desquelles l'Estomach ne peut faire aucune concoction, & quand les remedes tirés de la Pharmacie ne seruent de rien, recourt finalement au Feu, ou en faisant leuer vne grande crouste sur l'Estomach ou plusieurs petites en la circumference d'iceluy : Mais Fienus remedie à l'imbecillité d'Estomach faisant vn Cautere au Dos vis à vis de l'orifice d'iceluy & sous l'Os de la Poitrine.

CHAPITRE XXXIX.

D'une trop grande & inueterée liberté de Ventre.

L faut ioindre à l'Affectio Cœliaque que j'ay décrit ci dessus, cette liberté de Ventre qui vient de froid & d'humidité qui détraquent également la faculté retentrice & concoctrice de l'Estomach & des Intestins: Albucasis conseille en ce cas, si les forces & l'âge le permettent, de faire vn grand Cautere circulaire sur l'Estomach, de faire leuer quatre croustes autour du Nombriil avec vn Cautere delié & d'en porter vn ou deux mediocres sur l'Os Sacrum: que si le mal presse & les forces sont entieres, on pourra dissiper l'humidité superflue en faisant vne plus grande quantité de croustes, l'vne sur le penil, vne en chacune des aisselles, & deux petites vers l'Estomach aupres de la grande eminence.

CHAPITRE XL.

De l'Intemperie froide du Foye.

E n'estime pas qu'il faille se seruir de Cauteres en cette intemperie, ou que si on s'en sert, qu'on en tire vn grand profit, car quand Albucasis cauterise en trois endroits l'hypochondre droit & en fait encor vn rond, ou le Feu ne passe pas les muscles & les corps qui sont entredeux, ou s'il vient à toucher ce viscere, il arriuera des conuulsions ou des Vlcères conuulsifs: outre qu'il est impossible de corriger vne intemperie qui est introduite de long temps par vne seule impression du Feu: partant il faut mieux se seruir de medicaments internes & de bains naturels, que de tourmenter en vain les malades: mais ne la rafraichirai on pas encor d'auantage en le deponillant de sa couverture naturelle & l'exposant à l'air? Au contraire i'estime que ce remede seruirai

plustost à corriger l'Intemperie chaude d'iceluy, tant en luy donnant transpiration, que par l'extraction du Feu qui se va rendre à son semblable: Mais ceci loit dit en passant pour faire voir que cét expedient n'est pas propre pour remettre le foye en sa premiere temperie: ce qui est cause qu'il n'y a Authcur Grec ni Latin qui en parle, à la reserue d'un seul Arabe: celui qui en voudra voir des raisons, qu'il lise Aquapendens, lequel, s'il a raison de condamner les Operations trop rudes des Anciens, c'est principalement en cette occasion.

CHAPITRE XL I.

De la douleur & Tumeur du Foye.



VAND on ne peut pas surmonter cette incommodité par médicaments, il faut alors recourir au Feu, Or Hippocrate au liure des affections internes se sert de fuscaux de buis trempés en huyle bouillante ou de champignons allumés, y faisant leuer huit croustes: mais on peut voir dans Aurelian que les Anciens Methodics se seruoient frequemment de Cauterer dans les inueterées incommodités du Foye: Auicenne veut qu'on face leuer cinq ou six croustes.

CHAPITRE XLII.

D'un Aposteme du Foye.



ELSVS, Paul, Albucasis & Isaac font mention du Cautere Punctual pour ouurir vn Aposteme du Foye: mais on ne me deura pas accuser de temerité si ie donne icy mon auis & si ie dissuade plustost que d'encourager à ouurir les Visceres & à les percer & offencer par le Feu, il n'y a point de seureté à offencer tant de parties, ajsauoir des membranes, des muscles & vn des principaux Visceres. pour essayer vn remede incertain, & quand il seroit certain, il est superflu de s'en seruir la où la nature & les médicaments peuvent suffire: Albucasis même, apres auoir dit comme il faut agir, donne cét aduertissement sur la fin & dit que quant à luy il aime mieux ne point exercer cette Operation, ce qu'il n'a point proposé ni de la Paracentese du Thorax ni d'aucune autre, tant est dangereuse cette Operation plus qu'aucune autre: Aurelian est dans le même sentiment lequel a rudement condamné Themison lequel vouloir que l'on cauterisa le Foye & la Ratte, en leurs incommodités. Mais pour dire la verité il se faut enhardir à y venir quand le Foye purulent peut amener vne fièvre lente, car Hippocrate Aphor.

7-43.

7. 43. parle de cette Operation en ces termes : Ceux à qui on cauterise le Foye extremement dur, s'il en sort du vray pus & blanc, ils échappent le danger, (car le pus est contenu en la membrane d'iceluy, mais s'il en sort semblable à de la lie, ils meurent : Or Gariopontus fait ouverture d'une Aposteme quand elle est bien molle & qu'elle se porte en dehors, au bas d'icelle.

CHAPITRE XLIII.

De la Tumeur de la Ratte.

LE Feu appliqué en dehors soulage les incommodités de Ratte, car Hippocrate la cauterise avec des champignons en dix endroits quand il y a enflure & douleur: Paul propose aussi la maniere d'appliquer le Cautere actuel, voulant que l'on souleue la peau qui est dessus la Ratte avec de petits crochets, puis il fait passer au trauers vn Cautere fait en Trident, par ce moyen il s'y trouuera six croustes : Or il semble qu'il a appris cette Chirurgie d'Hippocrate, & Auicenne de celui-ci, disant qu'il faut cauteriser là où aboutit le coude gauche : Theodoric les a aussi imité & Mercatus entre les modernes: mais que dira-t-on de Rod. Fonseca lequel condamne la cauterisation de la Ratte comme dangereuse, en ayant fait l'experience, & neantmoins fauorise la Medecine Efficace? Saxonia, qui tient souuent son parti, conseille à la façon d'Hippocrate, que l'on cauterise cette partie en deux ou trois endroits à la distance de 2. 3. ou 4. doigts, & auant eux A. Benedictus pour donner du soulagement en vn Schiere de Ratte, cauterise en cinq endroits en même temps avec vn instrument fait expres.

CHAPITRE XLIV.

De l'Hydropisie.

HIPPOCRATE semble auoir approuué la cauterisation de l'Abdomen en l'Hydropisie, faisant éleuer beaucoup de croustes autour du Nombril, comme aussi Paul lequel assure en auoir guéri plusieurs par ce moyen plustost que par la Paracentese : or il dit que les anciens ont appliqué le Cautere sur l'Estomach, le Foye, la Ratte, le bas ventre & le nombril, & que les vns ont preferé le Fer chaud, les autres le champignon qui croit sur le chetne, les autres quelque matiere semblable : Isaac apparemment a suivi Paul, lequel adiouste ceci qu'il preferé au Fer chaud, (qui à son auis est trop rude) l'usage de petites esguillettes d'yeuse allumées: Albucasis fait mention d'une plus grande

Y y 3

quantité de croustes, spécifiant même les endroits, en faisant quatre sur le Nombriil: vne sur l'estomach, vne sur le Foye, vne sur la Ratte, se seruant d'un Fer qui a vne Teste comme celle d'un clou; auxquelles il en âioute deux en arriere sur le Dos au dessus des vertebres, desquelles l'une respond au milieu de la Poitrine, l'autre à l'estomach: Voilà leur âuis, mais Mercatus porte le Fer chaud en plusieurs endroits autour du nombriil, laissant long-temps fluer les Vlcères, ce qu'approuue Paschalius alleguant l'Histoire de deux hommes qui furent gueris par vn Sarrazin, appliquant encor vn Seton au dessus du Foye, & vn au Scrotum: Des grands Praticiens assurent aussi que plusieurs Cauteres dans les cuisses ont donné vn grand soulagement, entr'autres Helidæus Paduanus & Hofmannus dans Skenckius: on raconte aussi que deux Hydropiques ayants esté brulés par accident aux cuisses, ont esté heureusement gueris: L'Fontanus fait aussi des Cauteres au Scrotum.

Je veux âjouter icy à ce qu'ont dit les anciens touchant la cauterisation, ce qu'a laissé par écrit Costæus, lequel a opinion que quand les anciens se sont serui de la cauterisation en l'Hydropisie, qu'ils n'en sont pas venus iusques-là que de percer le Peritoine pour en faire sortir les eaux, mais qu'ils se sont contentés de faire vn Cautere superficial en plusieurs: cette opinion pourra sembler vray semblable à ceux qui ne sont pas exercés en la doctrine d'Hippocrate, veu principalement que l'ouerture qui se fait par Ponction peut suffire, neantmoins il est certain que les anciens Cauterifoyent les Hydropiques pour faire vne grande vacuation des serosités, à sçauoir en faisant ouerture au Peritoine, non seulement pour les faire transpirer & passer au trauers: Je me fonde entierement sur la maxime d'Hippocrate, lequel en l'Aphor. 23. 5. prononce que quand on ouure les Empyematies par le Fer ou par le Feu, si le pus ou l'eau vient à sortir tout à coup, qu'ils meurent infailliblement: Costæus ne pourra pas obiecter qu'il se faut seruir du Feu en l'Empyeme & du Fer en l'Hydropisie, car Galien respond pour moy, lequel assure que l'on cauterise aussi les Hydropiques: Hippocrate encor en ses Coaques dit que quand on a cauterisé le Foye, s'il en sort comme de la lie, que c'est vn signe mortel: Il est donc clair qu'Hippocrate est de nôtre parti & qu'on ne le peut pas expliquer autrement; or voici ce qui a fait broncher Costæus, c'est parce qu'on se sert plustost de la Paracentese dans l'Hydropisie que de la cauterisation: Quant à l'Hydropisie qui vient de defluxion de la Teste sur la chair prés les vertebres, selon Hippocrate, il faut cauteriser le col dans la chair entre les vénes & faire trois croustes, car apres auoir porté le Feu, elle se resserre s'y formant des Cigatrices fort deliées.

CHAP.

CHAPITRE XLV.

De l'enflure des Iambes & Piés des Hydropiques.

LEs anciens scarifoyent les Iambes des Hydropiques, mais Albucasis se sert de Cautes, employant l'extremité du Cultellaire, faisant premierement vne crouste sur le monticule du Pié (tenant la main suspendue,) qui est entre le petit doigt & l'annulaire, comme aussi aux deux Iambes deux croustes en longueur, & vne autre sous le genouil en chaque Iambe, & encor vn' autre au milieu de chaque iambe: or il faut, dit-il, tenir fort long-temps ouuertes les Incisions afin que cette sanie subtile puisse trouuer issue pour le soulagement des visceres qui en sont oppressés.

CHAPITRE XLVI.

De la douleur de Reins & de Lumbes.

QUAND il y a douleur aux Reins à cause de quelque refrigeration ou de flatuosités grossieres qui rendent l'homme pesant aux œures de la generation, Albucasis fait leuer trois croustes superficielles à droite & à gauche: les plus hautes vn peu au dessus des Reins; les plus basses au dessous: mais en la douleur des Lumbes, Theodoric fait vn Cautere au dessous en la Fontanelle: G. à Saliceto le fait en l'échine, sans designer l'endroit mais il y a apparence que c'est autour des Lumbes.

CHAPITRE XLVII.

De la Grauelle.

IL est veritable que la veine emulgente enuoye par derriere vn grand rameau aux Lumbes, auquel il s'en va ioinde vn de la veine Azygos au costé gauche, on ne doit pas esperer vn petit soulagement en la douleur Nephritique quand on fera vn Cautere au droit de celui des Reins qui est trauaillé d'inflammation ou de Grauelle, ce qu'a premierement mis en auant Saunorola & Riolan apres luy en son Anthropog.

Xxx 4

CHAPITRE XLVIII.

De la Paralyse de la Vessie de l'urine.

ALBUCA SIS veut qu'en ce cas on cauterise avec vn Instrument qui ait comme vne Teste de clou, faisant leuer huit croustes en diuers endroits de l'Abdomen, trois sur le Pubes, vne au dessus, vne en chaque costé de l'Abdomen; deux au bout des vertebres des Lumbes: l'intention que l'on a, comme dit Vidius Florentin, c'est de resserer & faire retirer les parties; veu que la Cicatrice qui vient apres que la crouste est tombée, ramasse tellement la partie en vn, que ce qui estoit laxé & mol au dessous, vient à se retirer & à se resserer.

CHAPITRE XLIX.

Des Hemorrhoides.

J'AY parlé des incommodités qu'elles donnent en cette partie de la Chirurgie qui se sert du Fer: ie veux à present dire en peu de mots comment il les faut traiter avec le Feu tant à l'égard de la cause antecedente que de leur flux: Selon Albucasis, Isaac & Theodorice, il faut auoir vn Cautere triangulaire lequel on applique sur la derniere vertebre du Dos: Montagnant employe le Feu sur les Hæmorrhoides qui sont relaxées de long-temps, y portant vn Fer en longueur.

CHAPITRE L.

Du Fondement qui sort souuent dehors.

Q'AY proposé en ma Chirurgie particuliere les remedes qui sont necessaires en ce mal, mais icy ie veux donner des preseruatifs contre les Tumeurs & vlcères qui y peuuent venir: ainsi qu'ils sont marqués par le docte Mercurial, lequel ayant loué les Sectateurs des Arabes sur ce suiet, veut que l'on face venir deux croustes en l'extremité de l'eschine du Dos, c'est à dire aupres du cropion, l'vne d'vn costé, l'autre de l'autre: mais il conseille l'usage de ce remede seulement aux enfans qui sont peu auancés en âge & non pour les petits: il n'y a donc rien qui empêche qu'on ne s'en puisse seruir aux autres âges.

CHAP.

CHAPITRE LI.

D'une excessive froideur de Matrice.

VAND la Matrice est tellement froide & humide que les Purgations en sont arretées & qu'elle ne peut plus concevoir, Albucasis vient à la Cauterisation, laquelle il fait au dessous du Dos au dessus des Lumbes y faisant leuer deux croustes & trois autour du nombril: mais cette partie étant éloignée de la matrice, & celle-ci & la vessie étants en même situation, il faut lire Penil au lieu de Nombril, & d'autant plus qu'il se faut servir du Feu comme en la Vessie, ainsi qu'il aïoute: Costæus a donc à raison de corriger cette erreur: Fienus a à peu près esté de cét âvis lequel dans les incommodités de la matrice, fait les Cautes au Dos vers l'os sacrum & au Penil.

CHAPITRE LII.

De l'engourdissement des membres.

LBYCASIS se sert aussi de cauterisation en la stupeur des membres, portant le Feu sur la peau de la partie malade, mais en la touchant légèrement: Que si cette stupeur est aux Piés ou mains, il faudra cauteriser la vertebre du Dos de laquelle sortent les Nerfs qui baillent le sentiment à ces parties: mais la conoissance de l'anatomic est necessaire en ce cas.

CHAPITRE LIII.

Du Tremblement.

Albucasis recommande les Cautes contre le Tremblement soit qu'il soit convulsif ou non, quand quelque humeur froide court au long des vertebres du Dos, & se sert d'un Instrument oliuaire l'appliquant entre les vertebres faisant cinq interualles, comme aussi en la Poitrine & en la Cartilage Xyphoide.

CHAPITRE LIV.

De la Goutte.

En n'est pas vne chose nouvelle que l'usage du Feu dans les douleurs Arthritiques & quand il se fait vne defluxion d'humeurs froides sur les iointures: la cauterisation y est tellement necessaire qu'Aquapendens, le-

Z z z

quel est ennemi des Operations rudes, l'approuue vniquement & condamne les Chirurgiens qui sont timides en ce cas, voulant particulièrement qu'on face des Cauteres en la Suture coronale, retenant l'Hypothese de Fernel, lequel croit que les humeurs qui causent la Goutte passent sous la peau & le Pericrane, en ce cas le Cautere est tres vtile, appliqué en cét endroit, car quand l'Intemperie de ces parties ne peut être corrigée ni par regime ni par medicaments, il faut recourir au Feu lequel seul est capable de faire cét effet: c'est la procedure d'Hippocrate & des anciens qui appliquoyent le Feu sur l'épaule, sur la hanche, sur le Dos, l'épaule &c. Celsus croit que l'on ne peut pas guerir vne douleur inueterée de genouil sans le Feu: Serenus dit avec luy, qu'il ne faut pas apprehender l'application du Cautere en la plante des Piés, Aëtius fait leuer quelques croustes en la Goutte vn peu au dessus du lieu ou s'est arrêté la defluxion, quelquefois tout proche: mais en general, dit il, quand la fluxion est descendue sur les Piés à l'entour de chaque talon en dehors, il faut cauteriser en dedans au pres des grandes vénes, appliquant le Cautere vn peu au dessus du Talon: il en faut aussi mettre vn entre le grand orteüil du Pic & celui qui est proche, là où les vénes paroissent le plus enflées & les plus grosses: Il est aussi bon en quelques vns de cauteriser même sur les iointures quand elles sont molles & flasques, auant que les nœuds s'y engendrent: mais Aurelian assure que des Medecins d'autorité ont appliqué des Cauteres même apres que les nœuds ont esté formés & les ont extrêmement recommandé: Albucasis, Prince des Chirurgiens Arabes, tient que quand quelque incommodité resiste aux medicaments les plus genereux, il faut recourir au Feu, à cause dequoy il fait leuer trois ou quatre croustes voire d'auantage à chaque costé du genouil, se seruant d'vn instrument qui a comme vne petite teste de clou, ménageant le coup en sorte que l'on cauterise toute la peau sans toucher aux parties nerveuses: Que s'il ya de la douleur là où le Pié se ioint à la lambe, appelé le Tarse, il faut cauteriser avec des Fers oliuaires, comme aussi le Metatarse si le mal est plus grand: Que si la douleur passe iusqu'aux mains, il faut cauteriser legerement le Carpe avec vn Cautere pointu faisant venir deux croustes comme deux lignes arrangées: on peut aussi appliquer legerement ces mêmes Cauteres au metacarpe & aux premieres iointures de chaque doigt, comme aussi sur le coude & l'épaule si la Goutte les a attaqué, finalement sur le Dos quand le mal a passé iusques là: voilà ce qu'ont dit ces anciens lesquels ont esté imités par A. Benedictus lequel fait mention de quelques cauterisations, & particulièrement d'vne au dessus du Talon en dehors, mais en sorte qu'on n'offence ni nerf ni artere: entre les modernes Mercurial veut qu'on cauterise les vertebres quand la defluxion de la Goutte passe par l'échine.

CHAP.

C H A P I T R E L V.

Des incommodités des Anches.

VALLESIVS en son Comm. sur les Epidem. dit que les Sarrazins se seruent familièrement du Cautere en la Sciaticque, & Mercatus les recommande en ce cas, disant qu'en ces affections des iointures & douleurs des autres parties qui ne tiennent pas entièrement de la Goutte, mais qui se forment des excrements de la partie insensiblement amassés, ou qui viennent d'une fluxion lente, qu'alors c'est un grand remède d'ouurer la véne qui est au milieu de l'Oreille avec un Fer chaud: il faut auoir son conseil avec tant plus de fondement qu'il est conforme à Hippocrate lequel au 6. des Epid. parlant des Ischiaticis, dit que dans les defluxions qui descendent sur la anche, il faut ouurer les vénes qui sont derriere les Oreilles, comme aussi celles qui sont au milieu: ainsi on ne s'écartera pas du sentiment de ces grands personnages si on se sert de la cauterisation: quelques-uns aussi appliquent le Feu en cet endroit en la douleur des Dents, comme on le verra ci apres: or quant à la Luxation de la Anche qui est cause de claudication, Hippocrate ordonne les cauteris pour affermir la iointure: les praticiens de ce temps ne font aucune mention de ce remède à la reserue de Zecchius lequel prescrit le Feu à un ieune gentil-homme Romain qui auoit les deux Anches disloquées, lequel neantmoins selon la mode de Rome s'attache aux remèdes doux & euite le Feu tant qu'il luy est possible: Il faut ajouter Claudin, lequel assure d'auoir veu des effets merueilleux de ce remède. 1928

C H A P I T R E L V I.

De la Paralyse des Jambes.

RONSECA veut qu'on face leuer des croustes avec du lin crud allumé, de costé & d'autre de l'eschine & vers l'os sacrum pour guerir la Paralyse des Jambes: Je ne puis de moins que de l'approuuer veu qu'en cela il est imitateur d'Hippocrate, dequoy ie parleray aussi ailleurs.

C H A P I T R E L V I I.

De la Paralyse des Iointures.

ORLA quant aux douleurs des Iointures, mais si elles sont incommodées de quelque Paralyse opiniatre, Paul Aegineta veut que l'on cauterise la chair qui est entre les iointures y fourrant des Fers chauds subtils & deliés. Zzz 2

CHAPITRE LVIII.

De la cauterisation qui se fait avec des amorces en plusieurs sortes de maladies.

LE Fer chaud apporte deux incommodités, comme chacun auoüé, premierement l'apprehension aux personnes timides & delicates; en second lieu vn dégat & destruction des parties qu'il touche: i'ay crü qu'on pourroit remedier à l'vne & à l'autre, si premierement la matiere de laquelle on se seruira est spongieuse, en apres si elle tient bien le Feu lequel ne soit pas trop ardent ni flamboyant ou avec vn charbon trop étincellant, faisant vne pyramide de la grosseur du pouce laquelle étant allumée en vn bout, se decouue seulement par vne petite fumée; ainsi on fera vne cauterisation legere & de laquelle la douleur s'euanoüira bien tost si on prend vne méche de coton toise que l'on allume en vn bout: mais ie veux parler encor plus particulièrement de la matiere avec laquelle on fait ces méches & quelques remarques sur la maniere de s'en seruir: or on prend quelquefois de la vieille toile de coton, quelquefois de lin, tissue avec du coton: quelquefois ie la trempe dans de l'eau de vie, quelquefois ie la fais secher: on la roule & on luy donne l'épaisseur qu'il faut pour former la crouste: Hipp. se sert souuent de lin crud, Mercurialis croit que ce soit en partie étoupe, ¹²⁹⁰ en partie fin lin: or entre ces matieres j'ay inuenté l'usage d'vn balton de ronce, de ferule, des grosses Galles vnies coupées en long & frites en huyle, du Ionc & de ses feüilles seches, de l'herbe dite queuë de cheual, de tiges de blé d'Inde, de seves, de lupins, de cheneuottes, de toutes sortes de cannes & roseaux qui peuaent s'emboïter les vnes dans les autres, comme de festus, fenouil, seves, de Paludapium &c. toute sorte de bois pourri & semblables: or quelle sorte que ce soit, tant plus la substance sera serrée, tant plus fort sera le Feu & lequel à peine verra' on, ce qui rendra la chose tant plus admirable, comme étant nouvelle: par ce moyen on pourra tromper les yeux des assistans: voilä quant à la matiere, mais touchant la maniere de cauteriser il faut remarquer apres Martianus que la cauterisation ou crouste se trouue tousiours plus large que n'est pas la base de l'amorce du Feu: mais j'ay vn'-autre remarque à faire touchant l'administration des champignons allumés, que les anciens ne s'en seruent pas comme on fait d'vn Fer chaud en appliquant le bouton brulant sur la partie, l'empoignant avec les mains ou avec des tenailles, mais en leur baillant vne certaine forme qu'ils puissent se tenir sur la partie, alors on allumoit le bout avec la chandele ou avec vn charbon, les laissant bruler sur la partie iusqu'à la derniere estincelle, car la crouste se formoit ¹²⁹¹ deffous les cendres qui y restoyent: on le peut prouuer par Aurelian qui a laissé la chose en cette sorte par écrit: Ainsi quelques vns prennent des champignons de bois lesquels ils font étroits en haut & en bas & les appliquent sur la partie, & mettants le Feu en vn bout les laissent bruler iusqu'à ce qu'ils se conuertissent en cendres & tombent d'eux mêmes, car cette cauterisation est mediocre & penetre

penetre doucement : Or comme il est plus souuent necessaire de faire passer le Feu bien auant , les nations étrangères ont accoustumé au bout de trois iours de cauteriser en la même façon sur la même crouste , Et au bout d'autres trois iours de faire le même, afin qu'il se face vne Eschare fort épaisse qui tombera au bout de quelques iours , ce qui employera deux semaines: Le mesers de cette cauterisation reiterée en la morsure des bestes venimeuses, comme ie l'ay pratiqué heureusement en Augustin de Iudice qui auoit esté mordu au bas de la jambe par vn chien enragé.

Il n'est pas iuste que le Lecteur n'ait pas conoissance de la maniere d'vser de champignons: i'en ay fait mention ci dessus en peu de mots , & veus à present en parler plus amplement, Entre tous les vsages des Cauteres pour lesquels l'Antiquité les a employé à chasser les plus difficiles maladies du corps , il y en a peu qui ne puissent auoir leur accomplissement par le moyen du Feu conserué en vne amorce, (car c'est ainsi que ie l'appelle,) Or si mon raisonnement ne me trompe, la cauterisation des Grecs se peut exercer sur toutes les parties du corps qui sont exposées à la veüe, & entieres, pourueu qu'on se serue d'un fer rebouché, on peut aussi se seruir de celle des Barbares en ces mêmes endroits: mais en celles qui sont vlcérées , & abbruuées de quantité de sanie & d'humeurs qui y viennent par defluxion, qui sont caues, fistuleuses, en voute, &c. La cauterisation qui se fait par l'amorce, n'a point de lieu ; mais ie monstreray en quels cas il s'en faut seruir, faisant vn denombrement & des genres de maladies & des parties qui la peuuent admettre, Or à mon auis ce sont celles-ci. 1. La Teste, alçauoir toute la partie d'icelle ou les Anciens auoyent accoustumé d'appliquer les Cauteres, le deuant, le derriere, les deux costés du bregma, les Tempes, les quatre extuberances ou Cornes, les sutures & les lieux ou passent les Vaisseaux: Quant aux maladies, on peut guerir entre les internes ausquelles le Feu ordinaire peut seruir, premierement les Tumeurs, l'Hydrocephale & les Tubercules malins: Cæcilia Mucona femme d'un Tailleur recouura la veüe d'un œil perdu à cause d'une ôpiniatre de fluxion, ayant porté quelque temps vn Cautere fait en cette façon: quant à l'Ophthalmie, j'ay rendu la veüe perdue de longtems à Charles Valdrilius l'un homme qui auoit esté quelque temps à mon seruice luy ayant appliqué des petites tentes allumées vers le coin des cheueux aupres des Tempes: Cette cure a esté en admiration à plusieurs Medecins de Naples: Marc Guillaume a esté guerir par vn même moyen lequel sentoit descendre vne humeur piquante & mordante sur l'œil dès le haut du Sinciput: Michel de Britto Espagnol fut guerir d'une Tumeur de langue grande & ôpiniatre par la seule cauterisation sous la machoire, ce qui a baillé de l'admiration dans tout nostre Hospital.

2. Le Col & la Nuque recouront du soulagement quand ils seront attaqués des Escrouelles, mal tres-ôpiniatre: l'en ay guerir par ce moyen en la iouë à vne honeste Dame.

3. Le deuant de la Poitrine, le derriere, l'Espine du Dos, &c. ainsi i'ay trouué
 1997 vn merueilleux effet dans vne Pleuresie fausse en plusieurs malades de nostre
 Hospital : de ce nombre ie choisiray Pierre Porus de Milan qui auoit exercé la
 Medecine des bestes en son pays : par cet expedient i'ay osté vn Ganglion qui
 1998 étoit sous le Poignet à Augustin Saulinus Medecin à Naples, lequel auoit essayé
 en vain plusieurs années de suite toute sorte de remedes locaux: l'ay aussi chassé
 vne douleur inueterée du bras auprès du Poignet, qui auoit esté tenue pour Dis-
 location, en vn Esclaue du Prince Forini : Agathius Synopolis Tailleur fut aussi
 1999 deliuré par ce moyen d'une inueterée douleur d'Espaule.

4. L'Abdomen en toutes ses parties & le Nombriil, quand il y a des Hernies
 & des infirmités des Visceres internes.

5. Les Aines & le Penil qui reçoient les Décentes des Boyaux, car ces par-
 ties sont ainsi fort resserées & estraintes, comme i'en ay heureusement fait
 l'essay en vn ieun'homme Neapolitain Alexandre Ianathase & autres : Or ce re-
 mede est si excellent qu'Arculanus a cru qu'il étoit suffisant pour empêcher
 2001 la décente de l'eau dans le Scrotum, principalement si on se fert entierement de
 medicaments conuenables: l'Aneurisme, (cette horrible Tumeur qui est tenue
 pour incurable) se guerit par ce seul expedient par les Medecins de Memphis,
 comme ie l'ay appris d'un seruiteur de la suite du Prince de Palacioli, ce que con-
 2002 seille aussi I. C. Claudin appliquant vn fer chaud & faisant plusieurs croustes
 afin que la peau se ride & fronce bien fort.

6. Le dehors de la Anche quand elle est trauaillée de violentes douleurs re-
 2003 çoit du soulagement de cette cauterisation, comme dit Aurelian : par ce moyen
 i'ay remis en bon état en l'espace de huit iours vn Prestre nommé Marius Can-
 nellus, lequel étoit tourmenté iours & nuits & presque estropié d'un imbe de-
 puis cinq ans, ayant essayé tous les plus genereux medicaments, comme aussi An-
 thoine Scarpetta Charpentier & Iules Cæsar Papacius Poëte fameux: Mais Felix
 de Criscio portefaix a bien eu plus de bonheur, lequel ayant esté trauaillé deux
 ans durant d'une Sciaticque, mais Venerienne, en étant deuenu boiteux & redoit
 2004 à gueuser, fut incontinent deliuré par le moyen de cette cauterisation: dans les
 Bubons Veneriens cruds qui ne viennent iamais à suppuration il n'y a rien de
 meilleur, comme ie le sçay par experience, que la cauterisation, qui se fait par
 la seule approche du Feu, dequoy rendra témoignage Alphons Scoppa Chape-
 lier.

7. Les Epaules, les Bras, les Genoux, les Talons, les Piés, Toutes les iointures
 2005 sont soulagées des douleurs de Goutte & Veneriennes, comme aussi des nouuds
 appelés Gummata: l'en ay gueriyne infinité dans nostre Hospital, Entr'autres I.
 Baptiste Leopardus qui auoit passé six mois sans dormir à cause de la violence
 d'une douleur qu'il souffroit au dessus du malleole sans auoir reçu aucun soula-
 gement par liniments ni Emplastres: l'ay aussi apaisé par ce moyen des douleurs
 de Genoux à Augustin Teortuno lequel peut rendre témoignage de l'efficace de
 ce

ce remede: Il a esté mis avec fruit sur le Poignet dans vne diuulsion des fibres ¹⁰⁰⁶
des muscles qui caufoit vne grande douleur à vn certain Angelus Vitalis: Voila
qu'elles sont les parties du corps qui peuuent être soulagées par cét expedient.

Mais voici les maladies qui peuuent être gueries & principalement les Exostoses qui viennent aux Verolés: certains Tubercules froids, le Ganglion, l'Os de l'Epaule & la Rotule qui sortent souuent de leur place, les costes & autres parties du corps qui ont esté griéuement meurtries: les cloux & callus des Piés, les mules, les Varices des iambes, les Tuberosités des Vlcères, les Dartres, grandes Verrues, les Oedemes, Inflations, Bubons, charbons pestilentiels, Condylomes, Excroissances qui viennent au fondement & autres: le R.P. Iesuite Lucianus a expérimenté leur effet dans des callosités des Piés inueterées, qui auoit perdu toute esperance de pouuoir iamais être gueri, & vn autre Iesuite d'vne verrue ¹⁰⁰⁷
ôpiniate de celles qu'on appelle Achrocordon: En somme le Feu qui s'administre par amorce a de tres grandes vtilités & les mêmes que peut apporter le fer chaud, a scauoir pour deslecher, pour attenuer, rarefier, dissoudre, attirer, consumer, relaxer, reserrer, corroborer, âpaîser la douleur, Il sert encor à rendre vne ¹⁰⁰⁸
partie stupide auant que venir à l'incision ou amputation, Estimant que le Feu manié en cette façon est tres-salutaire, car il approche fort de celui de la Ventouse: ainsi pour attirer ceux qui ont besoin du Feu en remede, il leur faut persuader qu'on leur veut appliquer des Ventoufes & luy faut donner ce nom, pour ôster ¹⁰⁰⁹
l'appréhension.

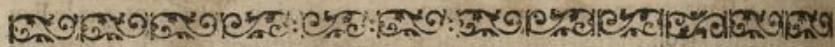
Conclusion & aduertissement au Lecteur.

Iusqu'à present j'ay representé en peu de mots les incommodités particulieres & les parties du corps qui demandent la cauterifation. Or celui qui voudra connoître la diligence des Anciens & la maniere de l'administrer, qu'il voye ce qu'en a laissé par écrit I. Costæus au liu. 2. des Remedes tirés du Feu lequel en traite au long: le Lecteur donc me par donnera si ie n'en ay pas traité plus amplement, n'ayant ü dessein que de donner vn âbregé: Or outre les cures qui se peuuent faire par le Feu desquelles j'ay parlé, s'il en veut scauoir d'auantage, il se peut seruir de ma Chirurgie priuée, ou il verra le tout plus particulièrement.

Zzz 4



DE LA
CAUTERISATION
QUI SE FAIT POUR DIVERSION,
par le moyen des Ulceres artificiels
appelés Fontanelles.



CHAPITRE PREMIER.

Du Nom & definition de Caustere.



AV posé ce fondement que la cauterisation sert pour la correction de l'Intemperie, pour faire Diuersion, Vacuation & plusieurs autres vtilités, de la pluspart desquelles ayant parlé, reste maintenant celle qui regarde la Diuersion qui est destinée par les Praticiens pour le soulagement des Parties principales & publiques de nostre corps: Or le premier Autheur de ces Fontanelles est inconnu, lesquelles sont ainsi appelées, parce que les impuretés du corps ou de certaines parties sortent de là comme d'une Fontaine: Les vns ont mieux aimé les nommer du nom Grec, Causteres, nom qui regarde autant l'Operation même que l'effect, car ces emillaires se font principalement par cauterisation, Or on peut donner cette definition, que ce sont des Ulceres vtils qui se font en certaines endroits par le Feu, selon l'intentió du Medecin, pour faire vne vacuation de durée & de iour en iour des humeurs morbifiques, pour diuersion d'icelles, Intercéption, Deriuation, Ventilation & pour les corriger autant qu'il est possible: Or quoy que les Causteres soyét si salutaires & facent de si bons

bons effets, il y en a neantmoins qui les ont voulu combattre & même assurer qu'ils étoient dangereux, parce qu'ils ne sont pas fondés sur l'autorité & expérience des Anciens, qui cauterifoyent les parties malades, au lieu que nous attaquons les saines pour conseruer les incommodées : Entre iceux il y a Sepralius, Costæus, Salius, Heurnius; quoy que le nombre soit bien plus grand & de doctes Medecins, du parti contraire, outre que le bon succès les rend tous les iours plus recommandables. Je veux à present débater cette question pour decouurer la verité, & commenceray par les raisons de ceux qui tiennent qu'ils sont nuisibles, apres quoy ie viendray à l'administration.

CHAPITRE II.

Dispute de l'utilité des Cauteres.

 OMME on regarde principalement à la Diuersion dans les Cauteres, il est certain qu'ils ne la peuuent faire que fort petite, comme on le peut voir par les Fontanelles du bras que l'on fait pour diuertir les humeurs du Cerueau; il y a fort peu & de tres petites veines qui aboutissent à ce petit Ulcere. Or qu'elle grande deriuation peut'on faire par ces conduits insensibles? Et quand ils seroyent beaucoup plus grands, il ne se feroit pas vne plus considerable vacuation, n'y ayant aucune communication entre l'vn & l'autre à la reserue de ces veines capillaires: que si on obiecte que quelques vns en ont tiré vn grand benefice en des maladies difficiles, cela est arriué par des autres causes: Mais ceux qui les defendent respondent qu'un Cautere fait en vne partie la rend debile & propre à recevoir les superfluités, à cause de quoy les humeurs qui sont errantes par ci par là, trouuants cette porte ouuerte, prennent par là leur issue: Car ce qu'assure Galien au liure des Tumeurs est tres assuré que la nature renuoye tousiours les humeurs superflues sur vne partie debile, Ce grand ouurier ayant donné à chaque partie de l'Animal vne telle propriété, que quand il y a quelque chose qui la charge ou incommode, elle renuoye ce fardeau sur la plus foible & la moins importante, & celle ci derechef à vne autre s'il luy est possible, iusqu'à ce que le mal s'arrete en la plus foible de toutes: Or chacun auoué qu'une douleur & vacuation continuelle attire quelque foiblesse sur la partie où on a fait le Cautere, par consequent le bras (pour s'arreter à l'Hypothese) estant au dessous de la Teste & plus debile, il recevra facilement les impuretés qu'il secouëra sur iceluy, lesquelles sortiront par cette ouverture: Ainsi le Cautere fera du bien en vuidant, & ne doit point être tenu pour nuisible en causant de la debilité: Mais les aduersaires renuersent ainsi cette raison: Chaque partie est incommodée en deux façons, ou parce que le mal est

AAA

attaché essentiellement; ou par sympathie : Essentiellement quand il y a quelque intemperie imprimée en icelle qui donne origine à la maladie : par sympathie, quand le mal vient d'ailleurs: Or disent-ils le Cautere ne peut seruir en aucun de ces cas, Non au premier, parce que la partie est debile & plus que celle ou on a fait le Cautere; Or étant telle, elle recevra plustost des autres parties qu'elle n'envoyera au Cautere : Il ne servira de rien non plus en vne affection qui vient par sympathie par la même raison, car il ne peut pas rendre la partie si debile, qu'elle le devienne d'avantage que le membre qui est essentiellemēt malade & qu'elle reçoive plustost que luy, veu principalemēt qu'il est obligé de recevoir les humeurs étrangères étant detenu de maladie : Il est donc manifeste que si le Cautere doit profiter parce qu'il rend la partie debile, que ce sera non dans les affections essentielles, mais en celles qui viennent d'ailleurs: Et neantmoins il semble qu'il le faut principalement ordonner dans les affections essentielles, lesquelles sont plus opiniatres & ont besoin de plus genereux remedes.

CHAPITRE III.

Si les Cauteres se font selon l'intention des Anciens.



AN T S oüy les raisons de partie aduerse, ie veux donner vn arrest la dessus, en supposant la These que les Cauteres sont establis pour faire diuersion des humeurs : Or le fondement est tel : Les Praticiens ont cette coustume quand ils ne peuuent pas faire vacuation des humeurs qui sont en la partie affligée, de l'amener au lieu plus proche, ne plus ne moins que font les Jardiniers, lesquels détournēt vn ruisseau, qui va son cours tout droit & l'amenēt au lieu lequel ils veulent arroser: Les Medecins à leur imitation font vne Diuersion de laquelle il y a plusieurs sortes, car elle se peut faire par frictions, ligatures, Ventouses, Vesicatoires, Lotions, &c. Que si on s'en peut seruir pour vn temps, pourquoy ne se seruirat'on pas des Cauteres pour faire vne Diuersion continuelle? Car il y a fort peu de difference entre les vnes & les autres & seulement en ce quelques vnes d'icelles sont pour vn moment, les autres ont vn peu plus de durée comme les Vesicatoires; mais les Cauteres l'ont plus longue, outre que l'en peut d'vn Vesicatoire en faire vn Cautere si on se sert de choses qui ont la vertu d'en bien former vn: Ainsi le Cautere duquel nous nous seruons n'est autre chose qu'vne continuation d'vne Diuersion qui est de courte durée au Vesicatoire, comme celui-ci est vn commencement d'vne Diuersion laquelle est durable au Cautere, duquel nous nous seruons en ceux qui ont en horreur le Cautere actuel: Et quoy que nos Ancestres n'ayent pas connu les Cauteres pour cēt vsage, il ne faut pourtant pas dire que nous ne soyons pas d'accord avec eux; au contraire nous amplifions leurs inuentions, & ce qu'ils ont tâché de faire avec ces petites Diuersions.

Diuersions, nous le faisons plus efficacement avec le Cautere: Il n'importe dont pas s'ils n'ont pas employé ce remede, comme nous faisons, Voila donc cette raison, sur laquelle les aduersaires s'appuyent si fort, à batue: que s'ils en font tant d'état, ie feray voir en la suite que ce remede a esté tiré d'eux, Car Pline rapporte que les Anciens auoyent accoustumé quand les Oliuiers étoient attaqués de quelque maladie, de faire au bas du tronc avec vne tariere ou la hache vne ouuerture ou plusieurs, ce que pratiquent encor auioird'huay les Laboueurs, non seulement sur l'Oliuier, mais aussi sur les Arbres qui appuyent la vigne, comme sont l'Ormeau, le Plane, le Peuplier, & tous les autres qui se multiplient par bouture, greffes, surgeons, marquottes, prouins & non par semence: Il y a donc apparence que cette inuention a passé iusqu'aux Medecins, car ayants remarqué que cela auoit bien reüssi dans les Arbres, ils ont conclu que cela auroit vn même euenement de même en l'homme qui est vn Arbre renuersé.

CHAPITRE IV.

Que les Anciens ont connu que la Diuersion se pouuoit faire par Cauteres, selon le témoignage de plusieurs Auteurs.

Mats qu'est il besoin de recourir aux coniectures, veu qu'il se trouue que les Anciens ont ouuertement fait mention des Cauteres & de leurs utilités: Je commenceray par les Grecs, laissant Hipp. en arriere qui en fait mention en plusieurs endroits, comme au 5. des Epidem. en l'hist. de Malictis, quoy qu'un peu obscurément: Je me seruiray plutôt du témoignage de Diosc. lequel recommande en plusieurs endroits les Cauteres dans la morsure des animaux venimeux & veut qu'on les entretienne longtems ouuerts, afin dit-il, que la vacuation de la sanie soit longtems entretenue & que cette matiere virulente sorte: Aëtius estime que la Paralytie de la Langue pourra être guerrie parfaitement si on fait des Vlcères en l'Occiput que l'on laisse longtems couler, & en la court'halaine il cauterise la Poitrine & laisse longtems fluer la sanie: Paul l. 3. c. 73. en vne incommodité inueterée de tuisse ou l'articulation ne fait pas son deuoir, veut que l'on y face des Cauteres en 3. ou 4. endroits, laissant les Vlcères ouuerts plusieurs iours de suite, Et en la morsure du Chien enragé, il veut que l'on laisse couler les Cauteres au moins 42. iours; Aëtius ordonne qu'on les entretienne de 40. ou 60. & ailleurs il veut qu'en la Passion cœliaque on entretienne longtems les Vlcères: Paul encor l. 6. c. 2. quand il veut guerir les Diffusions qui tombent sur les yeux & la Poitrine, On cauterise, dit-il, le dessus de la Teste, & la croute étant tombée, on rend l'Os mince afin que l'Vlcere subsistant longtems les humeurs puissent transpirer & se vuidier par là: Voila les Grecs qui sont de ce sentiment. Entre les Latins, il faut premierement conter Celsus lequel ordonne que l'on porte le fer chaud en plusieurs endroits du Ventre d'un Hydropique & qu'on entretienne longtems, les Vlcères & au ch. 22. li. 3. il veut qu'en ceux qui ont vn

AAaa 2

- 3018 Ulcere aux Poulmons à cause d'une defluxion qui tombe du Cerueau, on face lever des croustes sous le menton & le gosier dessus chaque mammelle & tout au bas des Os des épaules, defendant de laisser fermer les Ulceres que la toux ne soit arretée & l. 4. c. 22. quand il traite ceux qui ont la Sciatique, il dit qu'il faut faire
- 3019 vne exulceration en la cuisse comme on fait aux autres parties: Or comme il faut pour cét effet souuent recourir au fer chaud afin de faire sortir les mauuais humeurs, on obseruera regulierement de ne guerir pas incontinet ces Ulceres, mais de les entretenir iusqu'à ce que le mal ait cessé: Themison, comme recite Aurelian, commande qu'en la Phrenesie on face des Ulceres en dehors, empêchant tant qu'il est possible la consolidation afin de faire diuersion des humeurs & pour dessecher l'Ulceré qui est au dedans: ledit Aurelian remarque que les Anciens ysoient de la même precaution afin que les serosités sortissent facilement par là: Gariopontus est dans le même sentiment: mais il recommande pour ceux qui sôt
- 3020 suiets à vne cephalée, Ischiadics & Psæadics, qu'apres qu'on les a cauterisé on les tiene long temps ouverts pour laisser sortir la sanie, ce qu'il peut auoir tiré d'Hipp. lequel dit en ses Prognostics que si à ceux qui ont les Poulmons enflammés, il suruiet des Abscés autour des Oreilles qui viennent à suppuration ou qui se conuertissent en Fistule, qu'ils échapent: Ce qui est cause que quelques vns ont cru, & entr'autres L. Sotus qu'Hipp. comprend les Fontanelles sous les Fistules. Entre les Arabes Rhafes commande qu'en l'Epilepsie qui vient par sympathie on
- 3021 face vn Cautere sur la partie d'où procede le mal, soit que ce soit le Foye ou l'Estomach, l'entretenant longtêps ouuert: Albucasis apres auoir fait leuer plusieurs croustes sur le ventre des Hydropsics, veut qu'on face en sorte que les Ulceres coulent long temps, Et ayant fait des Cautes sur la Ratte enflée il aduertit qu'il les faut tenir ouverts tant qu'il est possible: ce qu'il a appris de Paul, auquel ie veux aiouter Rhafes, Damascenus, Halyabbas & Isaac.

Voila ce qu'ont prononcé les Anciens touchant les Cautes, desquels on peut dire que ce sont des proiects de nos Fontanelles ou au moins des figures: Or

- 3022 dominicus Galbanus en son traité des Fontanelles croit qu'ils se sont mis en vogue dès le temps que la grosse Verole est entrée en Italie d'où que ce soit: car les Medecins ont crû prudemment qu'on ne pouuoit pas trouuer vne meilleure issue à ce méchant venin: Ainsi en la Peste qui affligea Venise en 1575. elles furent misées fort en vlsage.

CHAPITRE V.

Refutation des raisons par lesquelles on veut prouuer que le Cautere est vn remede inutile & dangereux.

N respondra à ceux qui obiectent que le Cautere fait plus de mal que de bien à la partie ou on le fait, Que si bien il luy porte quelque prejudice qu'il n'est pas si grand qu'elle en soit entierement malade ou que ses actions en soyent offencées, car on peut aisement remuer le bras, la Cuisse,

Cuisse &c. Que si on a fait vn Ulcere, qui est solution de continuité, ce mal est de petite importance, & qui n'est point à comparer au bien qui en renient : outre qu'il n'y a aucun médicament, pour bon qu'il soit, qui n'apporte quelque préjudice, car il est tel à cause de l'alteration qu'il fait sur la nature, laquelle ne peut pas arriuer sans quelque nuifance, car il est toujours avec quelque violence laquelle en est inseparable. 2013

Quant à ce qu'ils disent, que posé qu'ils ne fassent point de mal, neantmoins c'est vn remede en vain & qui n'apporte aucun fruit, veu que quant à la Diuersion qu'on luy attribue, il n'en fait point, à cause que les vénes qui sont entre l'ulcere & la partie affligée, sont si petites qu'il ne scauroit passer par là de l'humeur qui vaille le parler, or si tost que cette vertu efficace par laquelle le Cautere agit a cessé, la douleur cesse aussi en même temps & la chaleur, qui sont les causes de la traction & de la Diuersion : mais ils auacent ceci avec peu de fondement, car selon la doctrine de Galien, quand quelque partie sensible est attaquée, la Nature y enuoye promptement des humeurs & des esprits à son secours, qui sont incontinent portés par la force du vuide, insqu'à ce que les humeurs s'y viennent rendre d'elles memes sans qu'il y ait ni chaleur ni douleur qui les y attire : l'experience le fait voir, car on voit tout autour des Ulceres quantité de sanie qui sort, & n'importe si bien les vénes sont petites, car tous conduits pour petits qu'ils soyent, sont suffisants pour donner passage aux humeurs inutiles, veu que cela se fait par la conduite de la Nature, pourueu que tout le reste y corresponde : Je ne nie pas que souuent il n'arriue que les humeurs ne s'y aillent pas rendre & qu'on ne peut point obliger la Nature à les y chasser, ce qui est cause que plusieurs Ulceres sont secs lesquels les Medecins sont contraints de laisser fermer, on a neantmoins remarqué que des Cauteres n'ont rien rendu l'espace de plusieurs mois (sans en pouuoir rendre la raison) desquels il est par apres sorti quantité de matiere : Voilà ce que j'ay voulu proposer touchant l'utilité des Cauteres, qui en vouldra scauoir d'auantage, qu'il lise Fienus, Capiuaccius, Gauasserijs, Delphinus & Claudinus qui en ont doctement traité. 2014

CHAPITRE VI.

Des lieux sur lesquels on applique le plus souuent des Cauteres.

L y en a qui font passer la Ligature du Cautere fait au haut de la Nuque par dessus le front, & celui qui est fait en bas, ils l'attachent au col, ce que ie ne puis approuuer, parce que on ne peut point faire aller la pilule au dedans de la peau, à cause de la résistance des Muscles qui sont

AAA 3

grands & en nombre en la Nuque, comme aussi à cause que les organes de la respiration empêchent que la ligature ne se face bien, ie crois donc qu'il les faut faire plus haut que l'on n'a pas de coutume, car ainsi ils seront plus près de l'origine de la moëlle & avec plus de fruit, & on pourra faire vne plus grande cavitè par le moyen de la ligature oblique que l'on portera sur le sinciput, passant la bande par dessus les oreilles: or en quel endroit que ce soit qu'on creuse la Fontanelle, il faut observer principalement qu'on la face précisément au milieu de la Nuque sans aller ni deçà ni delà, autrement le creux se forme difficilement & il reste des douleurs qui sont de durèe.

1017 Outre ces Cauteres qui se font au derriere de la Teste, i'en'ay veu vn sur le devant d'icelle au P. Cicala Iesuite suiet aux defluxions du cerueau: or ce n'est pas chose nouuelle qu'on face des Setons en d'autres endroits de la Teste comme on le pratique à Rome & en certaines contrèes de la France, ce qu'improuee Zecchius, comme par contre Claudinus les defend: i'en ay aussi dit mon àuis au li. 2. de la Pyrotechnie, au ch. du Catharre.

1018 Les Fontanelles du Bras se font communément vers le Muscle Deltoide près son tendon, en dehors: or étant ieune i'ay suivi cette coutume, iusqu'à ce qu'ayant enseigné publiquement l'Anatomie à Naples, i'ay reconnu que l'on faisoit mal, & par l'approbation de Marius Schippanus excellent Medecin, ie les ay fait en dehors entre le Muscle Deltoide & celui qui fléchit le coude, à l'imitation de Lanfranc, de N. Pifo, d'Aquapendens, de Claudinus & d'autres; car en le faisant en cét endroit, il est toujours suivi de beaucoup de commodités, veu que la douleur est toujours moindre, qu'il ne change point de place, & (ce qui est le principal) étant bien profond, rend toujours d'auantage: Il faut ouïr ce que dit là dessus I. Hollier en ses obseru. medic. 1. Les Cauteres qui se font au milieu du bras entre l'Axillaire avec le Fer, en empêchant que la Playe ne se referme, sont beaucoup meilleurs que ceux que l'on en fait en la partie externe du bras, à cause qu'ils sont moins exposés aux iniures externes & moins en venè: Ils sont vtiles en l'Epilepsie, en la Manie, Melancholie, Migraine, Céphalée & autres incommodités ôpiniatres de la Teste.

1019 Pour descendre aux parties basses, on en fait aussi en la Cuisse au dessus à quatre doigts au dessous de l'Aine, comme veut D. Galbanus, mais si bien il est propre en cét endroit pour deriuer des parties voisines, neantmoins quelques vns ne l'approuuent pas à cause de la difficulté qu'il y a d'y faire vne ligature commode: partant ils le font quatre ou six doigts au dessus du genoüil: mais l'Vlcere se remplit plustost qu'il ne faut & on ne les scauroit porter long-temps sans douleur, ce qui fait encor douter si ce lieu est propre: or ils se font plus commodément en la Jambe au dessous du Genoüil en dedans, en quoy se procede ainsi, l'empoigne avec la main tout le haut de la Greue de la Jambe, là où on met la iarretiere, mais vn peu plus bas, comme veut Heurnius, appliquant le Cautere au milieu, là où les doigts rencontrent le vuide, car il y a vne cavitè considerable

qui

qui est hors des Muscles & des Tendons, mais qui approche le plus des veines.

CHAPITRE VII.

*Qu'il y a d'avantage de lieux propres pour l'application des Cautes,
que l'on n'a pas accoustumé de monstres.*



IL Y A les Cautes qui sont en usage, mais ie veux faire mention de quelques-uns qui ne sont pas tant en usage lesquels neantmoins sont de grande utilité: & commenceray par ceux qui se font sur les parties superieures.

I. Fontanus conf. 7. assure auoir gueri vn Gouverneur de Prouence d'une douleur de Teste qui l'importunoit souuent, luy ayant fait vn Caute a ctuel sur le sommet de la Teste: Il en a fait sur la Suture coronale pour arreter vn Catharre; comme aussi contre la Phchisie: On en fait ordinairement en l'Inium aux enfants & ceux qui sont suiets aux defluxions sur les yeux & les parties basses, mais le frequent & diuers mouuement des Muscles fait sortir incessamment les pilules qu'on y met: Ie crois qu'on peut remedier à ces incommodités, & en même temps au mal, si on applique le Caute sur la fossette qui est derriere les Oreilles pres de la iointure de la machoire: or cela ayant esté approuué par l'experience & l'authorité des anciens, c'est merueille que les nostres en ayent fait si peu de cas, veu le grand nombre de bons auteurs qui en ont écrit, & premièrement Rhafes lequel ordonne que l'on cauterise cet endroit dans le Tintement & Fistules des Oreilles, dans les douleurs des Dents & des yeux, Dans le spasme Cynique il est recommandé par Auicenne, Albucasis & Bertrice: Mesué s'en sert pour preseruer les yeux d'inflammation: contre le tournoyement de Teste, Gradi, Paracelse & N. Pifo, lequel le conseille contre l'Epilepsie, le Catharre & la Toux, comme aussi Hollier & Duret: quant à l'Epilepsie I. B. Theodosius dit qu'il n'y a point de meilleur endroit que celui là Epit. 65. M. Paschal dit que c'est vn secret contre le vertige de cauteriser les veines qui sont derriere les Oreilles, ce qu'il peut auoir apris de G. Brixienfis: Mercatus le loue aussi contre la Cephalée: Gattinaria le propose contre les Rhumes & la debilité de veuë & Syluius apres luy: Rondelet contre les larmes inuolontaires: N. Pifo contre l'Ophthalmie: Entre les Chirurgiens, Theodoric arrete les larmes des yeux avec ce Caute: Lanfranc cauterise cet endroit dans les imbecillités des yeux: Durantes Schaccus en vn commencement de Suffusion: Frederic George en parle en son art de Fauconnerie contre la surdité de l'Oyseau, il y en a plusieurs autres qui parlent de l'efficace du Caute qui se fait derriere les Oreilles.

AAaa . 4.

CHAPITRE VIII.

*De la Cauterisation qui se fait au dessous des Oreilles
par medicaments.*

1036 **L** faut maintenant parler de ceux qui se contentent d'un médicament
 Caustic, Fernel veut qu'on applique la pierre Caustique en cette fos-
 sette qui est dessous les Oreilles quand il y a danger de perte de veüe
 & le prouue par vne raison Anatomique: Paré à son imitation assure y auoir ap-
 pliqué heureusement vn Vesicatoire contre le mal de Dents, car il y a dit-il, en
 cet endroit vne véne, vne Artere & vn Nerf qui se vont rendre aux racines des
 Dents, ce que confirme B. Eustachius: Heurnius a suivi Paré qui en fait état
1037 dans le vertige, l'Epilepsie, la Suffusion, & la court'-haléne: Fuchsius la recom-
 mande contre la Suffusion & le Vertige, & Riolan dans les incommodités des
 yeux: Duretus en la pratique d'Hollier, contre le Spasme cynique: Platerus en
 la dureté d'ouïe & court'-haléne qui vient d'humeurs grossieres & gluantes:
 Mullerus en ses mysteres applique vn Vesicatoire derriere les Oreilles contre la
 douleur de Dents, ce qu'est approuué par Scholtzius & Pigray qui méle des Can-
 tharides parmi de la poix: Bruele fait vn Vesicatoire avec des Cantharides, du
 leuain & du vinaigre & s'en sert contre le tournoyement de Teste & la Suffusion,
1038 voulant aussi que l'on applique le Cautere en cet endroit: Fonseca en fait état
 contre la migraine: Fauentinus contre vn Rhume chaud, contre la Cephalée &
 le Tournoyement de Teste, fondé sur Galien & Auicenne, contre la feteur du
 Nés, le portant ouuert six ou huit mois: A. Thomaius Chirurgien du Roy
1039 d'Espagne approuue vn Vesicatoire de Cantharides ou quelqu'autre Caustic dans
 les Amygdales enflées & qui menacent de suffocation, quand le mal est Epidé-
 mic: Arculanus assure qu'un Cautere appliqué sur la véne qui est derriere les
 Oreilles, entretenu ouuert plusieurs iours, est de grande efficace contre le Spas-
 me Cynique: T. Cornachinus s'en sert contre la Lethargie.

1040 En somme si on regarde de prés, cette Fontanelle semble être appropriée pour
 diuertir toutes les defluxions qui viennent du Cerueau, & principalement, selon
 l'intention d'Hippocrate quand le Medecin veut faire vne Derivation qui soit
 conforme à l'intention de la Nature: or comme elle fait ordinairement des Ab-
 scés en cette partie quand elle veut décharger le Cerueau d'humeurs superflues,
 on voit par là qu'il y a communication de conduits, & qu'en suite on fait tres-à
 propos des emissaires en cette partie: Que l'on face comparaison des Fontanel-
 les du bras, on verra que non seulement elles sont incommodes mais aussi inu-
 tiles, veu qu'elles n'ont pas accoustumé de receuoir les Defluxions qui descen-
 dent du Cerueau, comme a remarqué P. Martianus, lequel tient même qu'elles
 portent

portent du preiudice, en détournant le cours des superfluités & fermant le passage aux conduits naturels: ceci soit dit en passant & selon l'opinion des autres: 1043
 cependant ie continueray à les faire, à l'imitation des mouuements de Nature, en cette fossète qui est sous l'Oreille derriere l'Épiphyse styloide, vn peu au dessus de l'origine du Muscle: car i'en ay heureusement gueri plusieurs qui étoient 1044
 trauaillés de defluxions du cerueau qui tomboyent sur le deuant ou sur le derriere: or le Caustere est plus commode en cét endroit qu'en l'Inion, mais Fienus le louë en la Defluxiõ qui tombe sur les yeux: Ie veux aussi proposer ici vne de mes 1045
 experiences: Didacus fils d'André de Amore, âgé de 7. ans, étant incommodé d'vne defluxion sur les yeux & d'écrouelles qui l'étouffoyent presque, ie luy fis faire des Fontanelles derriere les deux Oreilles & fut gueri en l'espace de 60. iours: Ingrafias 1046
 fait apliquer vn Vescicatoire de Cantharides en cét endroit en ceux qui sont 1047
 attaqués de Peste: mais il ne faut pas s'étonner si ayât entrepris de parler des Causteres qui se font derriere les Oreilles, ie fais mention des Vescicatoires & des medicaments Caustics, car il faut sçauoir que l'on fait vne cauterisation passagere quand il faut dessécher ou consumer quelque humeur, laquelle on peut entretenir s'il ya necessité, veu principalement que i'ay monsté ci-dessus que l'on pouuoit conuertir les Vescicatoires en Fontanelles.

Iusqu'à present i'ay parlé de l'vsage de la Fontanelle derriere les Oreilles & des deux façons de la faire: Que si on veut sçauoir comment il faut faire la ligature, celle-ci sera commode pour la conseruer qui se fait de trois bandes cousues comme le si des Grecs, posant celle du milieu au dessus de la Teste, la nouiant derriere les Oreilles apres l'auoir fait passer par le front, puis on portera les autres sous les Oreilles au deuant du col, les liant sous le menton.

I'ay donc fait voir par plusieurs autorités l'excellence de cét emissaire fait derriere les Oreilles: mais ie trouue encor qu'il y en a qui percent le bout de l'Oreille d'en bas contre la surdité, comme Mundella sans expliquer comment l'Operation se doit faire, Costæus en parle, mais pour d'autres vsages: or n'y a rien de plus propre qu'vne petite boucle d'or ou d'argent. 1048

On a inuenté vne Fontanelle aupres des Vaisseaux Iugulaires, de laquelle i'ay fait heureusement l'experience en N. Zimara Iesuite pour consumer entierement les écrouelles, quoy que i'aye appliqué sur les Vlcères vne emplâtre de fiente de Pigeon qui est attractif: En apres I. C. Claudin en fait vers les épaules au dessous de l'Articulation pour detourner les defluxions qui descendent de haut sur la Poitrine, & auant luy Victorius contre l'Althme; comme aussi Fienus dit qu'on en fait vtilement sur les épaules parce que cét endroit n'est pas beaucoup éloigné du grand trou du Crane & de la moüelle de l'eschine, outre qu'il tend contre bas & approche des vènes qui descendent de la Teste sur les bras: Or voici les incommodités qui en sont gueries, à sçauoir les douleurs du Dos & des épaules, les maux de Teste, Migraine & Epilepsie: Le même en fait sous les Aisselles: dans les indispositions du cœur & des poulmons & pour 1049

attirer au dehors le venin de la Peste : Amatus raconte qu'il a rendu l'usage de la voix à vn certain qui l'auoit perdu luy ayant fait vne Fontanelle sur les
 2048 épaules, & fait mention de celle qui se fait au creux des Aisselles quand il y a
 necessité avec D. Scacchus : F. Fienus en fait deux au deux Aisselles en la
 Peste pour donner issue à la sanie : Aquapendens donne conseil à Dom Tho-
 2049 mas de Auolis qui se plaignoit de long-temps d'vne Defluxion sur la Poi-
 trine, qu'il se fit faire deux Fontanelles au milieu des Clauicules là où est la
 fossette : les Medecins de Naples, qui ne vouloyent pas quitter les anciennes
 coutumes, en firent quelques refus, mais à la fin ils y acquiescerent sur la reputa-
 tion dudit Aquapendens. Il me semble que cela est tiré de Celsus lequel veut
 que l'on cauterise les Phthirics sous le menton, sous la gorge auprès de cha-
 2050 que mammelle & au dessous des os des épaules, entretenant long-temps les
 Vlcères ouuerts : Ætius aussi veut qu'on applique le Caustic sur le Thorax en
 2051 l'Asthme, laissant couler long-temps les Vlcères : à cette imitation Paschalius
 approuue vne Fontanelle sur la Clauicule en vne certaine espee d'Asthme : In-
 grassias & Eustachius selon Albucasis firent faire au Duc de Terranoua plu-
 sieurs Fontanelles aupres de la canne des Poulmons pour deriuer les humeurs
 qui decendoient de la Teste : Fienus outre deux qu'il fait aux bras, en fait en-
 2052 cor quatre sur le Thorax dans les incommodités des Poulmons : Auicenne cau-
 terise l'Abdomen au droit du Foye, de la Ratte & de l'estomach contre le mal
 de Teste qui vient de ces parties : Fienus qui a écrit tres-diligemment de cette
 matiere, prouue par l'autorité des anciens qu'on peut cauteriser la region de
 l'estomach dans les infirmités d'iceluy : Mercatus applique le Cautere sur la
 2053 Ratte schirreuse : Eustachius raconte qu'il a presque entierement gueri vn cer-
 2054 tain qui estoit à peu près consumé de la grosse verole luy ayant fait vn Cautere
 premierement en la region du Foye lequel il porta trois ans, puis l'ayant laissé
 fermer en fit vn en chaque Cuisse : Quant aux autres endroits, ie me suis sou-
 2055 uent étonné, de ce qu'on n'en fait point dans les Aines, principalement en ceux
 qui ne sont point mariés & sont déia auancés en âge, en somme en ceux qui se
 passent de femmes : Or G. Salicetus les approuue en la Colique & douleurs de
 la Vessie avec P. Argellata : Fontanus contre la Goutte : Santorellus le pro-
 2056 posa à vn vieux religieux Iesuite qui estoit incommodé d'vne Gale opiniatre on
 auroit bien de la peine à dire combien est excellent ce remede en cette maladie :
 or en ayant fait l'essay en vn Hydropique & en vn Cachectique, ie trouuay qu'ils
 en receuoient vn grand benefice : Je laisse en arriere que plusieurs qui auoyent
 2057 des Bubons veneriens vlcérés qui se guerissoient, ie mettois dedans vne pilule
 & les laissant couler long-temps, ils en étoient fort soulagés : Au reste ces
 Fontanelles sont fort propres pour arrêter au passage les humeurs qui se iettent
 ordinairement sur les Piés, F. à Ponte Professeur en cette Academie m'en ren-
 dra témoignage, lequel sçait qu'vn ieun'homme, Louys Layso, qui portoit des
 20. ans vn Vlcere entretenu par vne defluxion, en la jambe, fut soulagé par ce
 remede

remède plus que par aucun autre : Les Cauteres qui se font à quatre doigts de 1058
 largeur au dessous de l'Aine au milieu de la ligne de la Cuisse, seruent aussi dans
 les memes incommodités, car il passe des Vaisseaux considerables par le milieu
 de ces Muscles en dehors, par les rameaux desquels les parties superieures peuuent
 se décharger de toutes leurs superfluités, comme ie l'ay obserué en plusieurs
 Religieux principalement aux P. Capucins : Il y a vne autre chose que ie sçay
 par experience, qu'un certain qui portoit vne grande tumeur en la Jambe & au 1059
 Pié, & sembloit aller en corruption, qu'elle se dissipa d'elle même par le moyen
 d'un Cautere qui luy fut fait en l'Aine : or afin qu'on ne les trouue pas étranges,
 il faut sçauoir que l'on en peut faire vtilement en chaque Aine dans les in-
 dispositions du Foye, comme enseignent Scacchus & Fienus : R. Fonsca en 1060
 ordonne vn en cet endroit pour diminuer en quelque façon vn Aneurisme qui
 étoit en la Poitrine ; & ne semble pas hors de propos pour ce même suiet d'en
 faire vn en la partie externe du genouil, là où finissent les Muscles au dessus de 1061
 la fosse du lartret, lequel sert en certaines incommodités : Mais comme il étoit
 fort dangereux de le faire au dessous du Genouil à cause de quelques tumeurs
 œdemateuses qu'auoit le Reuerend Lucas Anthoine Pellegrin, ce lieu fut choisi
 comme le plus seur : i'en l'aislé plusieurs en arriere qui en ont senti le même
 benefice : vn certain I. Dominic Lombard ayant vne grande douleur de l'Jam-
 be, à l'endroit où la Greue se rencontre avec la Fibula, laquelle procedoit 1062
 d'une verole enuieillie qui le trouailloit extremement de iour, mais horrible-
 ment la nuit, en sorte que ses Medecins furent obligés de venir à l'onction
 mercuriale, même durant la Canicule ; de laquelle ne receuant aucun soulage-
 ment il perdit quasi toute esperance ; mais apres qu'on luy üt fait vn Cautere
 au lieu que i'ay dit & qu'il en fut sorti vne sanie virulente, la douleur commen-
 ça à s'adoucir, en sorte qu'elle fut entierement dissipée en l'espace d'une
 semaine : or comment est ce que ce benefice ne soit pas arriué, veu qu'il sem-
 ble que la Nature a marqué ce lieu pour vn emissaire ? comme i'estois sur le
 point de faire ce Cautere, ie trouuay que Platerus étoit dans ce sentiment lequel
 veut que l'on face vne ouuerture en cet endroit pour guerir la Goutte du Ge- 1063
 nouil, ce qu'il peut auoir pris de Rhafes ou de Lanfranc lequel en fait mention
 pour arreter les douleurs des Genoux, des Genitoires & de la matrice : Quant à
 la Ligature, elle n'est point difficile, n'y voyant point d'autre difficulté que celle
 que ce n'est pas vn remede accoustumé, mais la necessité oblige de tout essayer
 dans les grandes maladies.

Il faut encor parler d'un autre emissaire qui sert à faire Reuulsion & se fait en
 la partie charnue, à 15. doigts au dessus du malleole, duquel fait mention Fienus, à 1064
 l'endroit où on a de coustume d'appliquer les Vesicatoires dans les fièvres mali-
 gnes : Je veux aussi ajouter pour la fin vne chose qui ne sera pas inutile : Il s'est
 formé quelquefois vn Ulcere de cause interne dans les espaces des Muscles & des
 cauités de quelques autres parties, quand quelqu'autre maladie s'est terminée

en celle-ci; il y faut donc faire vn emiffaire pour quelque temps, ayant reconnu par experience, (& la raison le dicte) qu'il est falutaire: finalement apres y auoir bien pensé, ce Cautere peut faire du bien en toutes les parties où il y a de la douleur, pourueu que l'on ait auparauant pourueu à la Plethore ou à la Caco-chymie, à fçauoir si quelques mauuaises humeurs se sont arretees à cette partie, lesquelles en sont tirées par ce moyen, dequoy j'ay fait quelques experiences & en pourrois donner beaucoup d'exemples, mais Rhafes, Fienus & Paré en pourront fournir au Lecteur.

CHAPITRE IX.

Quelques Preceptes & remarques sur les Cauteres.



YANT terminé les difficultés qui se sont presentés sur l'usage des Cauteres: ie veux en suite donner quelques remarques & preceptes de ce qu'il faut faire auant & apres l'application.

La premiere chose qu'il faut auoir deuant les yeux, est de regarder si la partie que l'on veut cauteriser a vne conformation naturelle propre à donner issue à la matiere, & que cependant elle ne sente aucune incommodité de la cauterisation: quant à la premiere intention, la partie qui est incommodée doit auoir vne telle communication avec celle sur laquelle il faut mettre le Cautere, que la partie qui enuoye & qui est au dessus, puisse enuoyer les humeurs sur celle qui est destinée à receuoir: à quoy a regardé Hippocrate, quand il dit qu'il faut cauteriser la veine conuenable à la maladie de laquelle quelqu'un est detenu quelle que ce soit, Rhafes est dans ce sentiment, qui les appelle des Fontaines & veut qu'on les recherche avec beaucoup de soin, & de là est venu le mot de Fontanelle: Il faut encor en regardant la communication qui est entre les parties, prendre garde que la partie où se doit faire le Cautere ne soit pas trop éloignée de la source du mal, car la distance seroit cause que l'auerfion ne se feroit pas bien, mais elle ne doit pas aussi être si proche, que le cautere en attirant les humeurs inutiles, n'attire aussi sur la partie malade (à laquelle il doit faire du bien) des humeurs de quelque autre costé, comme par exemple si on faisoit deux ou trois Cauteres autour d'un Chancre des mammelles: Il faut en somme choisir vn lieu qui partage esgalement entre les extremités; par exemple, en vne incommodité de Teste, il faut cauteriser ou auprès de la Nuque ou aux bras: en la partie droite, si le mal est de ce costé & au contraire: Si les mois sont arreétés à quelque femme quand on luy vouldra donner du soulagement, on luy fera des Cauteres au dedans des Iambes. Voilà la precaution qu'il faut apporter pour ne pas nuire à la partie de laquelle on veut faire

Diuerfion

Diuersion. Mais pour euitier les inconueniens qui pourroyent arriuer à la partie sur laquelle on applique le Cautere, il faut auoir l'Anatomie pour maistresse ¹⁰⁶⁹ qui enseigne la situation des nerfs & des parties nerueuses, les interualles des muscles, qui soyent neantmoins voisins de veines considerables, comme aussi les lieux où se peut faire la ligature bien à propos, sans que l'Vlcere change de place, il n'y a que ces lieux là qui soyent propres, autrement il faut apprehender qu'il ne suruienne douleur, inflammation, Abscés & quelquefois la Gangrene: Je veux dire sur ce suiect ce que j'ay appris par experience, En la partie externe de la Jambe qui est à quatre doigts au dessus du Genouil, (côme on le sçait ¹⁰⁷⁰ par l'Anatomie) il n'y a aucun vuide entre les muscles, ni même aucuns tendons ni assemblage de nerfs & ligaments, lesquels sont dilatés par tout, & reuient toute cette partie: Pour cette raison ie ne sçauois assés m'étonner que quelques vns des nostres, asçauoir des Sectateurs des Arabes, ayent ordonné de faire des Cauteres en cét endroit, en ce temps l'Anatomie étoit comme enseuelie, sans que les successeurs en ayent fait vn examen. Et si bien la coustume a passé si auant, cela n'empêche pas qu'ils ne facent quelquefois plus de mal que de bien: Ainsi, il ya peu de iours que j'ay traité vne Gangrene en l'illustre Ascagne Caraffe, laquelle ayant esté iugée mortelle par nos Chirurgiens, apres y auoir porté la Scalpelle, ie l'arrétay hardiment & heureusement avec le Feu: La même chose est arriuée à Ferrantide Quadra Copseillier du Roy & à quelques autres: Il faut donc pour ces raisons chercher le benefice du Cautere en vn'autre endroit de la Jambe qui ne peut être que la partie interieure, laquelle est & plus molle & plus remplie de veines & par consequent plus propre à l'application, ce qu'ayant remarqué Mercurial en vne respôce à Zechius, il a preferé le Cautere qui se fait en la partie interne de la Jambe à celui qui se fait en l'exterieure. Que si la maladie requiert que le Cautere soit fait en la partie externe de la Jambe, il vaut mieux que ce soit au dessus du Genouil où est la fossette.

Mais il ne faut pas passer sous silence vne des principales conditions, asçauoir qu'il faut prendre garde que le patient ne soit cachectique ou n'ait les visceres mal complexionnés, ou cacochyme & rempli de mauuaises humeurs, car en des corps de cette nature vne piqueure d'épingle engendre des Vlceres malins, comme remarque Galien: Or que doit'on attendre du Feu qui consume la chaleur naturelle de la partie & fait vne ouuerture plus grande qu'il ne faut: ainsi faut-il diligemment considerer les corps auant que d'appliquer le Feu. ¹⁰⁷¹

C H A P I T R E X.

Quelques considerations pratiques, &c mment il faut administrer le Cautere.



L faut à present parler de la maniere d'administrer laquelle j'ay tirée tant des bons Autheurs que de mes propres remarques.

Heurnius dit qu'il n'est pas necessaire de se seruir du fer en cette

BBb b 3

Operation, mais qu'il suffit de se servir d'un léger Caustic, tel qu'est celui que j'ay décrit en mon traité Pharmaco-Chirurgique, Il a la vertu d'agir profondement & ne donne aucune crainte ni douleur au malade: le Vesicatoire d'Amatus composé de Cantharides, leuaila & vinaigre n'apporte pas ces commodités: En second lieu, quand on fait des Fontanelles avec mon Cautere, dit Heurnius, la vertu doit aller au delà de la peau, tant que la petite membrane du muscle qui est au dessous soit rongée, comme en ceux qui ont des maux aux Piés à cause de quelques humeurs acres qui se jettent incessamment dessus, ce qui rend ces Ulceres extremement facheux; en ce cas il ne faut pas faire la Fontanelle en la Jambe à l'endroit de la iartreiere mais vn peu plus bas: Or il faut passer au delà de cette petite peau, pour empêcher que cette matiere acre, qui passoit entre la chair & les muscles, ne tombe plus sur les Piés, prenât garde que cét endroit ne se remplisse de chair, car autrement la Fontanelle seroit inutile: mais quand on veut faire vne Fontanelle profonde, ou bien quand on a affaire à des personnes qui souffrent genereusement l'incision & qui veulent voir promptement l'effet d'icelle, il ne sera pas hors de propos d'emporter quelque petite portion de chair, Or cela se fera, selon Aquapendens, en coupant la peau que l'on a doublé & y mettant vne Pilule telle que ie diray: mais pour ne pas causer de la douleur en faisant l'incision (dit le même) j'ay fait faire deux lames de fer lesquelles sont fendues au milieu par le moyen desquelles on élève la peau la serrant entre icelles en sorte qu'elle vienne quasi à perdre le sentiment alors on fait l'incision vers la fente de la lame, & ainsi se fait la Fontanelle par incision: Hollier en son Observation premiere enseigne aussi comment il faut faire les Fontanelles avec le fer, quoy qu'il se contente de faire incision sans rien ôter de la peau.

Claudin fait aussi mention de la maniere de faire vne Fontanelle par excision: mais ie veux dire en faueur des curieux comme j'ay accoustumé d'y proceder: 1074 Ayant pris la peau du bout des doigts, j'y passé la Lancette, coupant en partie vers l'ongle du pouce de la main gauche qui est tourné de ce costé là, en partie avec des ciseaux: ou bien ayant fait passer vn filet avec l'aiguille, j'en prens les deux bouts & en tire en haut la peau avec la main gauche, laquelle ie coupe avec la scalpelle de la droite faisant vn trou en rond, en sorte qu'on y peut à l'instant mettre vne Pilule faite de linge roulé ou de cire, ointe de quelque huyle: Cette methode a lieu principalement dans l'Inium & en la Nuque, dans lesquelles 1075 les parties on ne peut pas faire valoir l'organe à soufle, ni par le moyen de la ligature faire entrer profondement la Pilule.

Ie me sers encor d'un autre façon plus douce qui est aussi de mon inuention & approuvée de plusieurs: A l'endroit que j'ay marqué avec du sang de Pigeon 1076 tout chaud, j'y applique vne sangsue laquelle ie cache dans vn tuyau, apres qu'elle a tiré vn peu de sang, ie verse par dessus quelques gouttes de lait, lequel elle appetite, ou bien vn peu d'huyle mélé avec des cendres, duquel elle est ennemie, ce qui fait tomber la crouste qui s'est formée au droit de la morsure, l'oignant
avec

avec vn peu de beurre; on peut incontinent y mettre vne Pilule selon la coustume: cette maniere est particulièrement dediée aux ieunes filles & à toutes personnes delicates, pour lesquelles ie me fers aussi de coton roulé autour du bout d'vn fuseau lequel ie trempe en de l'huyle bouillante: ou bien ie fais tomber vne goutte de cire d'vn cierge allumé, mettant vn defensif sur les bords.

CHAPITRE XI.

Le traitement qu'il faut faire à vne partie apres qu'elle a esté Cauterisée.

L'ESCHARE tarde souuent à tomber principalement quand on s'est serui d'vn violent Caustic : pour la faire bien tost tomber il faut mettre dessus du beurre pilé avec de l'Hellebore, Hippocrate met simplement cette racine sur le Polype apres qu'il l'a cauterisé & en d'autres cas, à cause que cette plante est putrefactiue, comme dit Mercurial: Matthiol fait vn mélange de vernix liquide, d'vn iaune d'œuf & de beurre frais mais le medicament que propose Heurnius est bien plus genereux. *℞. Ol. vitrioli, olei, hyperic. olei nigell. an. part. aq.* il faut tremper vne plume dedans & la passer sur l'Eschare, mettant par dessus vn cataplasme mol fait de feuille de sehu ou de lapathum.

Or comme c'est vne chose malaisée & facheuse d'entretenir le creux du Cautere sans compresses, lesquelles outre la douleur peuuent causer de l'inflammation & même Gangrene, j'ay inuenté d'y mettre vne petite pilule de plomb de la grosseur d'vne Vesse, & au bout de deux iours vn autre vn peu plus grande, & finalement vne qui soit de la grosseur conuenable. Or cette matiere est propre, car outre que par son poids elle fait le creux plus profond, elle a encor la vertu d'empêcher vne inflammation sans incommoder l'Vlcere, au contraire étant ami de la chair il entretient l'Vlcere: j'ay cru veritablement en être l'inuenteur, mais j'ay trouué du depuis que M. Cordæus l'a proposé & taxé les Medecins peu industrieux: Outre cette sorte de pilules, on se peut seruir d'vn grain de vessie ou de semence de Spatula fœtida: quant à celles de cire, ie ne m'en fers pas en ce temps parce qu'elle se ramollit par la chaleur des parties, & la compresse que l'on met par dessus avec la ligature, la rend plate: Il vaut mieux mêler parmi la cire des floquets de laine filée ou de la raclure de drap, ou bien du Lin crud duquel se fert Hippocrate pour nettoyer le Cautere qu'il fait quand la Peripneumonie est venue à suppuration; j'en fais vne petite pilule trempant le bout des doigts dans vn iaune d'œuf, & conseille qu'on s'en serue en suite pour entretenir l'Vlcere.

2081 Mais ie trouue fort étrange que quelques vns se seruent de cire blanche qui est plus seche, veu que la iaune est deterfiue & plus propre, si c'estoit à moy à commander ie ne me voudrois seruir que de la Propolis qui est non seulement attractiue, comme dit Galien, mais aussi attire du profond: or on la fera encor plus purgatiue si on la fait cuire & durcir avec de la Terebinthine, comme ie l'ay pratiqué par fois, Amatus fait des pilules avec de la cire & du verdet, de laquelle pourtant ie n'oserois me seruir au commencement.

2083 Mais il faut remarquer que de quelles pilules que l'on se serue, il ne faut iamais les changer, s'il n'y a quelque necessité: car on a remarqué qu'en y laissant les mêmes, que les Cautes ont tousiours plus rendu, ce qui arriue parce que la sanie ou le pus, n'ayant pas de la transpiration, il se multiplie tousiours d'auantage, mais il faut pratiquer cela en des corps qui peuuent porter vne grande vacuation, & non en des personnes delicates qui se sentent la Teste affoiblie par la moindre vacuation.

2084 Car il faut s'arrêter à ce precepte qui est de considerer le naturel, temperament, âge, sexe, maniere de viure, la region & autres circonstances à forme desquelles il faut ou changer ou non. En ceux qui sont foibles & bilieus c'est assés de mettre vn petit pois: En ceux qui sont robustes & qui sont ataqués de quelque forte maladie, il faut mettre vne grosse pilule & conuenable: il en faut vne mediocre en des corps qui sont éloignés de ces extremités.

Il est aussi bon d'observer les endroits du corps, car il faut mettre vne plus grosse pilule là où les interstices des muscles sont plus grans & vne moindre là où les cavités sont petites, il faut en somme garder par tout vne proportion.

Il faut encor observer ce qu'est proposé par Heurnius, Fienus & Claudius, que le creux étant rempli, il faut mettre par dessus des Emplastres Attractifs qui attirent du profond les Iqueurs & humeurs, car ainsi on sentira vn grand benefice de la vacuation, Et ne puis assés métonner qu'y ayant tant de sortes de medicaments & se presentant souuent necessité de changer, les Medecins ne font point de reflexion & se contentent à vne seule herbe, or on pourra faire vn des Emplastres que i'ay décrit en mon traité Pharmaco-Chirurgique, principalement celui que i'ay appelé *δαλός*: on peut aussi se seruir d'vne pilule faite avec le même Emplâtre y ajoutant vn peu de cire & de poudre de chaux viue laitee, ou bien on trempera la pilule dans le liniment d'Ingrassias ℥. vng. *Apostol.* ℥. ℞. *helleb. n. Colocynth. an.* ʒj. *Turbith. mell. Terebinth. an. m^c.* ou de celui cy. ℥. *Terebinth. cum vs. lota* ℥iij. *Colophon.* ℥ij. *gumm. Elemi, Bdellij, an.* ʒij. ℞. *Castor. an. croci* ℞ij. ℞. *myrrh. rub.* ʒj. ℞. *pingued. cap.* ʒj. *styrac. liq.* ʒv. *ol. hyperic.* ʒj. ℞. *Euphorb.* ʒ. ℞. *cera* ʒvij. ℞. *f. ceratum*, il en faut oindre la pilule & mettre vne feuille de lierte sur la peau: cela attirera tant d'humeurs gluantes & grossieres que l'on sera étonné: l'en ay premierement fait l'essay en vn François Alchimia Notaire, auquel ie renouuelay par ce moyen vne Fontanelle qu'il auoit en la jambe laquelle deuenoit toute calleuse.

CHAP.

CHAPITRE XII.

Des Setons & de leur utilité.

UTILITE' des Setons n'est pas petite en plusieurs maladies, tant des hommes que des bestes, car non seulement les Modernes en ont fait mention, mais aussi de tres Anciens comme Apfyrtus, Hierocles, Pelagonias & Hippocrate même, comme on voit au liure de Vet. Medecina: Quant aux hommes, c'est vn excellent remede & approuué par Hippocrate & puis par Rhafes & plusieurs Arabes: Ce remede, di-ie, apporte plusieurs commodités & premierement vne vacuation plus certaine & abondante que par les Cautes à cause que l'Vlcere est plus profond & plus grand, car comme dit Zechius Consul. 2. Par ceux la on fait vacuation des humeurs superflues qui sont aux parties Externes, & par le Seton des Internes: mais ie ne scay quelle raison luy fait dire cela, veu que l'vn & l'autre tire également des parties Externes: si neantmoins il faut faire comparaison de l'vn avec l'autre, comme le Seton perce la peau toute entiere de part en part & a plus détendue, il fait assurément vne plus grande attraction des parties internes: Secondement le Seton est plus prompt en son Operation & est plus efficace par les mêmes raisons: En 3. lieu on le recommande pour sa fermeté, car il ne change point de place: En 4. on esquiue par ce moyen les incommodités que donne le Cautere principalement celui de l'Occiput, Et comme on le recommande en tous les endroits du corps, on le fait particulièrement en cette partie de l'Occiput qui est apelée par les Arabes Tendi, en laquelle du Laurent dit que les Pyrotics sont dangereux à cause des Vaisseaux qui sont au dessous & des fibres de la membrane charnue, à plus forte raison faudra-t'il s'abstenir du Cautere actuel & du Seton qui se fait avec le fer chaud, lequel au bout de quelque temps rend la peau si mince, qu'elle vient à se rompre, ce qui n'arriue point quand on le fait à froid à cause qu'ainsi la chair ne se fond pas ni ne se ronge si facilement: En 5. lieu à cause de la facilité de la Ligature & qu'il n'est point besoin de compresse. Et finalement qu'il faut peu de soin pour pincer & conseruer l'Vlcere.

Pour ces raisons il faut souuent preferer le Seton à la Fontanelle, auquel Aquapendens se confie si fort qu'il reiette entierement celle qui se fait en la Nuque, ayant égard à la grandeur de l'Vlcere du Seton: car entre toutes les parties, celle là est fort musculeuse & la Fontanelle s'y entretient tres difficilement, outre qu'il est fort malaisé d'y arreter la Pilule à cause de la pente: Et Fienus faisant comparaison des Setons avec les Fontanelles, dit qu'és lieux par où passent des Nerts, des Tendons & des Vaisseaux, pourueu que l'on puisse facilement souleuer la peau, les Setons doiuent tousiours esté preferés aux Fontanelles, à cause dequoy il s'en faut seruir en l'Occiput, aux costés du Col, en l'Espine du Dos & au Scro-

C c c c

tum: Mais Lanfranc auant l'vn & l'autre, a preferé le Seton en l'Abdomen à cause du peu de profondeur qui ne peut pas porter la Fontanelle.

2091 Voila les vtilités generales du Seton : mais en particulier quand les yeux sont importunés d'une fluxion ôpiniate, ce remede est si excellent que M. Paschal a remarqué que quelques vns qui étoient sur le point de perdre la veüe l'ont conserué par le moyen d'iceluy, & que l'ayant laissé fermer, ils sont retombés dans le même danger, lequel ils ont encor euité y en faisant faire vn de nouueau : On trouue vn cas semblable dans Paré, ce qui me fait admirer pourquoy Fernel a voulu combattre l'excellence de ce remede : mais il est refuté par Duret, Hollier & Ioubert qui ne se confie pas beaucoup aux Fontanelles. Hildanus en fait grand état & plusieurs autres, en sorte que c'est impudence d'en vouloir contester la necessité, l'vtilité & l'excellence.

CHAPITRE XIII.

Definition du Seton & ses distinctions.

2094 **L**E Seton est vn Ulcere long & étroit fait sous la peau, qui demeure entiere, avec vn instrument pointu, lequel est entretenu par vn Cordon que l'on tire deçà & delà pour faire vacuation ou Diuersion. Or ie l'ay apelé vn Ulcere subcutané, quoy que Duret tiene que l'on perce les muscles de la Nuque dans les maux des yeux, ce qui est absolument faux & indigne d'vn sage Medecin, mais ie crois certainement que cela luy est échappé par mégarde, veu qu'aillieurs il parle de la Paracentese qui se fait en la peau pour ce même mal. J'ay aussi dit que cét Ulcere se fait avec vn instrument aigu & froid, cette espece de Diarrese se faisant sans Feu: Or il faut appuyer cette nouvelle methode, & premierement par l'autorité de Rhases, lequel dit que ce remede se fait par section, ce qui fait voir qu'il ne se seruoit point du Feu: Arculanus s'est serui de mêmes termes à chaque fois qu'il a parlé de cette Operation: Hollier, lequel parle tres-correctement, l'appele par tout Paracentese du Col, pourquoy donc n'auroit-il pas fait mention du Feu veu principalement que cette Operation est plus considerable que l'autre? Mais on a considéré que la Puncton & la section simple étoit plus conuenable, par ou on peut comprendre que la section en ce cas est plus à propos que la Cauterisation: Wierus, comme on peut voir chez Schenckius, s'est serui d'icelle en l'Hydropisie, comme aussi Senner en sa Chirurgie: Or j'ay preferé cette façon de faire le Seton à froid, ayant remarqué qu'Hippoc. au liu. de Visu, pour conseruer la veüe dit en termes formels, qu'il faut percer la Nuque & la presser longtems: Or qu'est-ce à dire presser longtems sinon entretenir longtems cette ouuerture & donner vn precepte qu'il

qu'il faut conseruer longtemps le Seton: Hildanus est aussi de même auis qui en a fait vne obseruation particuliere.

Or l'vsage du Seton est de faire Auersion & Deriuation ne plus ne moins que les Fontanelles, desquelles i'ay déjà proposé les Diuisions: mais le Seton sert particulièrement dans les maladies qui viennent dans les parties Externes, partant il les faut faire pour celles là, non pour les internes, comme a déterminé Mercatus au liure des Indicat. chap. 16. où il parle des Fontanelles & Setons.

CHAPITRE XIV.

Des diuerses matieres dont on se sert pour entretenir le Seton.

N se peut seruir de diuerses sortes de matieres pour conseruer cét Vlcere & faire durer la vacuation, les vns prennent du crin de cheual & font vn petit cordon, d'où est venu le nom de Seton, ajsauoir de Seta, les autres de la Soye, les autres du Lin crud: il y en a même qui mettent vne boucle d'or pour les riches laquelle on tourne à droite & à gauche matin & soir pour la nettoyer, de quoy parle Gattinaria: les Espagnols s'en seruent frequemment, comme remarque M. Paschalius, lequel remede a passé des bestes aux hommes, car Columelle en parlant des Bœufs, dit que l'on perce la partie la plus large de l'Oreille avec vne cannule de cuire, en sorte que le sang venant à sortir, on y voye la figure de la lettre O: Mais ie ne veux pas passer sous silence vne chose qui concerne la façon du Cordon, qu'il sera plus commode si on la double, car la sanie trouuera plus facilement issue par ce vuide qui est entre-deux.

CHAPITRE XV.

Des endroits où on applique le Seton.

Il faut maintenant parler des endroits ou on peut commodément appliquer le Seton: Or ce sont ceux desquels on peut attraper la peau avec des tenailles, comme de la Nuque du Col, du Gosier, des aisselles, de la Poitrine, des Hypochondres, des Aines, du Iarret, &c. I'en veux donner des exemples tirés de quelques Autheurs, en suiuant l'ordre des parties de haut en bas: Hollier s'en sert dans les incommodités de la Teste, & n'épargne pas même le haut du sinciput: Fontanus contre le Catharre, contre l'entroieure & contre la Phthisie: I.B. Theodosius contre l'Epilepsie, comme aussi Paré qui raconte

Cccc 2

- 2100 que Hollier a gueri vn ieune homme par le moyen du Seton : R.Fonseca est le premier de ceux que i'ay leu qui conseille le Seton dans les maux de Teste qui viennent de verole: I.Fragosus tient que c'est vn excellent remede contre la Teigne ou Ulceres de la Teste, Iacchinus en fait au Col contre l'Epilepsie : N.Piso
- 2101 passe le Seton en la Teste en cette maladie quand elle est enuicillie, Et le même le conseille contre la Melancholie qui vient de la Ratte, & le fait sur la region d'icelle: Et dans vne Angine ôpiniatre qui menace de suffocation, il en fait vn au col: A. de Villeneuve met vn Seton au bout de l'oreille contre les yeux larmoyâs, & crois que la premiere inuention en est venue de luy : Rhafes le fait sous le
- 2102 menton & au col apres des grosses veines contre les spasme Cynique: Les Medecins Espagnols, comme remarque A. Tomaius, le font en la Nuque quand les Amygdales enflées menacent de suffocation : Mercurial le conseille en la perte de
- 2103 la parole qui est guerissable: Guidon & Zecchius le font au même lieu pour dissiper entierement les Escrouelles, Rhafes le fait au Col apres des grosses veines pour arreter au passage les humeurs & vapeurs qui passent par ces Vaisseaux: A leur imitation, i'ay gueri vn certain qui étouffoit presque du Goëtre; par le
- 2104 moyen d'iceluy, quoy que Pigray ne le conseille pas, apprehendant qu'il ne suruienne vne Fistule: L.Riolan en sa Chirurgie veut qu'on y passe deux Setons: l'ay aussi gueri quelques-vns en nôtre Hospital qui enduroyent des douleurs de Teste ôpiniastres faisant passer le Seton en la Nuque: Fonseca ordonne le Seton au
- 2105 Scrotum contre l'Aneurisme de la Poitrine à cause de la communication qui est
- 2306 entre icelle & les Genitoires: I.C.Claudin passe le Seton à la Poitrine cõtre l'Asthme, à l'imitation de Rhafes qui en fait au Thorax dans les incõmodités d'iceluy entre deux costes, comme aussi sur la region des Visceres qui sont incommodés, au Dos, Epaules & Os Sacrum.
- Roland les employe aussi dans les incõmodités des autres parties, cõme aussi
- 2107 Rogier duquel voici les paroles en sa Chir.l.3.c.52. On fait passer vn Seton en l'hypochondre gauche dessus la Ratte, quelques-vns y en mettent deux, loin l'vn de
- 2108 l'autre: contre la douleur du Nõbril, il le faut faire trois doigts dessous: En la douleur des Lumbes au dessous d'iceux: En la douleur de l'Eschine il en faut faire
- 2109 trois, vn au milieu de l'Eschine, vn autre trois doigts au dessus, & le troisieme trois doigts au dessous. En la douleur des Genitoires, il le faut faire dessous au Scrotum: contre les hæmorrhoides, il le faut faire au dessus du fondement; Quand
- 2110 le Nombriil est enflé par Hydropisûe & en tout autre Exomphale, comme aussi en vne intemperie froide & humide de l'Estomach, il le faut faire sous la Cartilage Xyphoide à deux doigts au dessous du Nombriil, comme veut T. Fienus lequel allegue Aëgineta, Auicenne & Albucasis: le même Fienus en fait trois à la façon des Anciens quand il y a quelque grande indisposition de Foye: I.C.Claudin faisant mention de la mollesse des Hypochondres pour examiner s'ils peuuent endurer le Seton, assurement a voulu imiter Paul lequel voulant guerir les Rateleux, souleue la peau qui est dessus avec des Tenailles, & y fait passer trois fois le fer chaud, afin qu'il y vienne six croustes.

Costæus en fait sur l'orifice de l'estomach : Fienus au bas du Ventre comme aussi aux Aînés, aux cuisses & Jarrets & plusieurs autres parties du corps selon que la maladie ou la cause d'icelle le requiert, ce qu'ont pratiqué les Medecins de Milan en la Peste de l'an 1550. sans distinction d'aucune partie; quoy que Fienus & Claudius veulent particulièrement que ce soit au Scrotum : Satornola perce aussi le Scrotum contre l'Hydropisie, comme aussi Arculanus, Gattinaria, Rhafes, Paschalius, Rudius, Saxonia, Aquapendens & Mercatus, lequel, pour conclusion, tient qu'on en peut faire aupres de toute partie qui est incommodée.

CHAPITRE XVI.

Quelques observations & experience particulieres sur le Seton.

E veux proposer icy quelques remarques & experiences que j'ay fait en pratiquant, qui concernent les endroits où on les doit faire, comme aussi l'appareil, les instruments & l'administration. Quant aux endroits, j'estime qu'il y en a beaucoup plus que l'on n'en propose; car on ne fait quasi mention que du Seton en la Nuque: en supposant donc ce que j'ay dit dès le commencement qu'on peut faire le Seton en toute partie de laquelle on peut étendre la peau, il est clair qu'on ne peut pas determiner le nombre des Setons, mais voici ceux que l'experience a fait voir être viles.

Or ayant montré d'entrée par le consentement des principaux auteurs que les Fontanelles que l'on fait au derriere des Orecilles sont tres-viles en plusieurs incommodités de la Teste & des yeux, aussi est-il vray que plusieurs apprehendent la compression que fait la ligature; pour cette raison on peut en lieu d'icelle y faire le Seton sans grande difficulté & avec autant d'utilité.

On en peut aussi faire vers les Clavicules tant pour faire derivation des mauvaises humeurs qui descendent du Cerueau, que pour arrêter au passage celles qui montent: j'en ay fait vn en cet endroit contre le Polype en vn frere Iacopin qui ne l'auoit pas voulu endurer en la Nuque.

On peut aussi en faire sous les Aisselles pour les maux tant internes qu'externes de la Poitrine: ainsi m'en suis ie serui en vn Aneurisme qu'auoit vn certain sur le Sternum, y faisant passer vne boucle, par le moyen duquel il fut soulagé: Or on ne doit pas trouuer étrange ou difficile de faire passer le Seton sous les Aisselles, veu que Saxonia conseille de faire des Fontanelles aux Aines dans la maladie appelée Plica Polonoise: Quand l'os de l'épaule est suiet à tomber, Hippocrate au liure de Artic. perce la peau qui est dessous les Aisselles avec vn

C.c.c.c. 3

Fer chaud : il n'y aura donc aucun empêchement d'y faire le Seton pour les mêmes incommodités.

- 2115 Et comme il est malaisé de porter vne Fontanelle aux Aines, il n'y a rien qui empêche d'y faire le Seton pour le soulagement des Visceres naturels & principalement du Foye : Je l'ay trouué tres à propos en ceux qui ont renoncé aux femmes : mais pour arrêter les defluxions qui tombent sur les cuisses, il est de grande efficace, comme ie l'ay experimenté en vn garçon Cæsar Castellaneta, qui fut
 2116 deliuré par ce moyen d'vne grande Tumeur & dure qu'il auoit en la Jambe : l'ay aussi soulagé vn certain nommé Iean Sainet qui étoit trauaillé d'vn Aneurisme sous le Jarret, luy faisant la Paracentese-en cét endroit : cette Operation a été admirée par Adam Marchius Medecin de nôtre Hôspital.

- 2117 En ceux qui sont extenués par quelque maladie, quand on ne trouue pas vne place propre au bras pour faire vne Fontanelle à cause de la consommation de la chair, j'ay trouué souuent à propos d'y faire passer le Seton, afin que le patient ne soit pas frustré de ce benefice.

- Quant aux parties saines sur lesquelles on fait le Seton pour boire la faute des autres, il est bon de faire passer vn Seton ou simple ou en croix comme en des Vlcères Tubereux quand il y croit autour de la chair baueuse, ce que j'ay veu l'an
 2118 1629. en vn Gentil-homme appelé Cataneo à Cataneis lequel j'ay traité avec Pierre Alas Chirurgien du Pays bas, comme aussi dans les Abscés tant ceux qui sont enfermés en vn follicule que les autres, lesquels il n'est pas à propos d'ou-
 2119 urir, ou quand le malade ne le veut pas souffrir, en tous ces cas, di-je, le Seton peut seruir : on peut se seruir icy de la même precaution que les vigneron, car quand ils apperçoient que les ieunes Ormeaux iettent du bois inutile, de sorte
 2120 que le tronc a comme plusieurs testes, incontinent ils en ôtent le suc superflu en faisant ouuerture au bas du tronc, en la même façon quand on apprehende que le mal n'aille plus auant, il faut venir au Seton qui fait vn semblable effet.

- Voilà qui concerne les endroits où on peut faire le Seton, mais auant que venir à l'Operation, il faut manier la partie, de peur que le coup que l'on donne ne face vne grande douleur & n'attire vne defluxion ou cause vne inflammation, à cause dequoy il est bon de la preparer auparauant, c'est à dire, d'ôter sa sensibilité : ainsi apres que j'y ay appliqué quelque temps de la nége ou bien la frottant, ie diminue ce vif sentiment, par apres ie me sers d'vne Scalpelle bien faite. Or en des lieux vnis & où la peau preste facilement quand on la tire, il se faut seruir d'vne Lancette forte & vn peu large : Fabritius Hildanus donne le portrait d'vne semblable Lancette faite en feuille de Meurte trenchante des deux costés : mais il faut apporter plus d'artifice en des lieux enfoncés, comme sont l'Inium, la Nuque, les Aines & aux lieux où on a de la peine à pincer la peau, en semblables endroits ie prens la peau en trauers & la tire tant qu'il est possible & la perce avec vne Scalpelle semblable au T des Grecs & fais passer vn Seton de soye induit de quelque cerat & trempé en vn medicament Digestif, fomentant la partie tout à l'entour avec vin & huyle ou quelque semblable. Il

Il faut maintenant parler de l'endroit où doit être faite l'ouverture, Duret, & Fienus apres luy, reprend les Chirurgiens qui percent la peau en trauers & veulent que ce soit selon la longueur du corps, sans rendre aucune raison de leur sentiment: mais il est aisé à coniecturer qu'ils le font pour rendre l'issue des excrements plus aisée, ou bien parce qu'il y a moins de danger d'offencer les Muscles: Aquapendens s'oppose à Duret & veut que l'on suiue la façon ordinaire, sans considerer qu'Albucasis est d'un autre âuis lequel commande qu'en la cauterisation de la Ratte on empoigne la peau en la largeur du corps, & que l'on perce avec le Fer selon la longueur, afin, comme l'explique tres-bien Fienus, de suiure la rectitude des Fibres: Que si on veut s'arrester au sentiment de Ioubert, l'administration se doit faire ainsi, marquant premierement vne ligne droite avec de l'ancre le long des vertebres par le milieu autant qu'il faut pour la longueur de la Playe, puis la peau ayant esté pincée deçà & delà par les mains du compagnon, il faut passer la Scalpelle ric à ric de la marque qui a esté faite: 1113
 Que si on aime mieux faire la Section en trauers selon la coustume ordinaire, alors apres auoir marqué vne ligne selon la rectitude des vertebres, il en faut faire vne autre en trauers selon la longueur que doit auoir l'ouverture, alors deux seruiteurs empoigneront deçà & delà la peau selon la longueur du corps, laquelle on percera en trauers avec la Scalpelle: Quant au reste, il faut traiter cette Playe, comme tout' autre recente. Mais il est temps de passer à l'Exopy-
 ric.

Gccc. 4





L'EXOPYRIE

C'EST A DIRE

DE L'USAGE DV FEU DANS LES
MALADIES EXTERNES.

P R E F A C E

A V precedent traité j'ay fait mention du secours que peut donner la Therapeutique Chirurgique dans les maladies internes : il faut maintenant venir à celuy qu'en peuuent recevoir les maladies de dehors : or comme entre icelles il y a quelques affections generales, comme sont Tumeurs & Vlcères, il est necessaire d'en parler, & premierement des Vlcères.

CHAPITRE PREMIER.

De la guerison des Vlcères par le Feu.



Les Vlcères, comme dit Hippocrate *lib. de Med.* prennent quatre chemins : les vns vont en profondeur, à sçavoir les Fistules & ceux qui étants couverts de Cicatrice sont pleins de fange & creux en dedans : les autres avancent en dehors quand il croist de la chair superflue : Les autres vont en largeur, à sçavoir les Esthiomènes où ambulatifs : Le quatrième mouvement est selon le cours de Nature, à sçavoir quand ils s'acheminent à l'Agglutination ; Or comme les Vlcères se peuuent tous rapporter à ces quatre genres,

il

il n'y a aucun d'iceux qui ne puisse recevoir du soulagement par le Feu, qui est doué de plusieurs vertus.

CHAPITRE II.

Des Vlcères Fistuleux.

Es Vlcères Fistuleux ne manquent pas de trouver du remede dans cette Pyrotechnie, principalement s'ils sont en des parties laxes & molles qui ne peuvent pas endurer le Fer chaud, soit que l'on suive la methode qu'a tenu Hippocrate, laquelle j'ay representé ci-dessus, soit que l'on mette dedans vn petit baton de Sel échauffé: où vn Cautere fait avec de la brique, ou quelqu'autre petite tente faite de la matiere que j'ay proposé en son lieu: Or le Feu sert non seulement contre le Callus des Vlcères Fistuleux, mais aussi contre ceux qui sont parsemez de verrues, comme a remarqué M. Donatus.

CHAPITRE III.

Des Vlcères qui viennent à se rompre apres avoir esté cicatrisés: & de ceux qui sont cicatrisés, mais doivent être ouverts derechef.

Es Vlcères rompus ou creués selon Galien Aph. 45. liu. 6. sont ceux qui ayants esté cicatrisés, sont suivis peu de temps apres d'inflammation & viennent à s'ouuir, la Cicatrice étant rompue, tant parce qu'il s'y iette des mauuais humeurs, qu'à cause de quelque mauuais disposition qui y est resté apres cette defluxion, ou bien parce qu'il y a quelque mauuais qualité en l'os qui est dessous: y ayant donc quelque tare en la partie, la raison veut que l'on tache de la decouvrir, & qu'étant decouverte, on l'efface pour y faire naître de la chair en suite: Pour cet effet il faut inciser ou couper à proportion de la pourriture & de la grandeur du mal qui est en l'os, en la maniere que j'ay montré ci-dessus de laquelle on se sert pour ouvrir les Abscés.

Je veux raconter vne Histoire sur ce cas: vn ieun' homme nommé Charles Troylus auoit vne Bubonocèle laquelle fut ouuerte par vn de nos Chirurgiens qui crut que c'estoit vn Abscés: or il est certain qu'vn des Boyaux fut offensé, parce qu'il sortit par la playe de la matiere facale immédiatement apres avec des vers lesquels où venoyent eux memes où étoient tirés de la Playe: outre que le ieun' homme sentoit de grandes douleurs en la partie & ne rendoit aucuns excremens par le conduit ordinaire: Il se ioignit vn autre incommodité

D d d d

à l'Vlcere, e'est qu'il sortoit quelque quantité de serosités apres que l'on auoit défait la ligature, ce qui fit croire à plusieurs que cette humidité venoit de la Vessie : or ce ieun'homme deuenoit tout languissant & consumé d'une fièvre lente : son frere ému de compassion me pria instamment de luy trouuer du soulagement, témoignant qu'il auoit vne entiere confiance en moy & m'apporta même des lettres de reeommandation : Je fis neantmoins quelque refus d'en entreprendre la Cure, parce que ie sçauois bien qu'il y alloit de mon honneur si elle ne me reüssissoit pas, car ie tenois cét Vlcere pour incurable : mais ie fus tellement sollicité qu'en fin ie leur accorday leur demande : Je fis donc entrer vne sonde deliée par deux petites ouuertures qui se respondoient l'vne à l'autre de haut en bas, & l'ayant tiré avec la main gauche, ie passay par dessus vn Cautere cultellaire que i'auois mis au Feu iusqu'à ce que la peau ayant esté ouuerte, ie tiray la Sonde qui étoit dessous, laquelle vint librement : ayant traité cét Vlcere par medicaments conuenables, quelques temps apres il parut vne grande pourriture tout autour, laquelle quelques vns de la profession crurent auoir été produite par le Feu, or ie tiens qu'elle y étoit déia auparauant, veu que le Feu arrête plustost la pourriture qu'il ne l'engendre, mais quoy que ce soit, elle fut nettoyée par les medicaments propres, & le sac d'où sortoit cette pourriture, vint en évidence, dans lequel apres auoir mis certains baumes plusieurs iours de suite, finalement cét Vlcere fut mondifié & consolidé ce que chacun auoit tenu pour impossible : l'en rens graces à Dieu qui a guidé mon esprit & mes mains: j'ay vne infinité de témoins de cette Cure tant Medecins qu'autres.

CHAPITRE IV.

Des Vlceres & Abscès qui sont accompagnés de corruption d'Os.

SIL y a aucun Vlcere opiniatre, qu'elle peine que l'on prenne, assurément c'est la corruption d'un os, soit qu'il y ait vn Sphacèle & destruction de sa complexion, soit que ce soit Carie, ou bien froissure en la plus grande partie d'iceluy, ou quelqu'autre incommodité, qui soit cause que l'Vlcere soit incurable, s'il ne se separe quelque portion de l'os : Toutes ces incommodités sont si importantes qu'Aquapendés à cru qu'il n'y auoit rien qui se moquât plus de l'industrie du Medecin qu'une tare en l'os : en quoy il a raison, parce que l'os a peu de force pour resister au mal, car comment est-ce que ce peu de chaleur qui est en vne partie insensible pourroit reparer le défaut qui y est : cependant la chair qui est autour souffre pour les incommodités d'iceluy & s'infecte, en sorte que la sanie en sort en telle abondance qu'elle surpasse de beaucoup la grandeur de l'Vlcere, laquelle humectant incessamment l'os, elle empêche la separation.

paration des esquilles, corrompt les parties molles & y forme des sinuosités : Je ne dis mot des fièvres lentes qui tiennent toujours compagnie à ce mal; Si donc on veut donner du soulagement au malade & prevenir tous ces accidents, il faut travailler à faire separer ce qui est corrompu en l'os par de forts desiccatifs, lesquels en separant des esquilles comme par vne espece de fermentation, tels que sont l'Euphorbe, l'huyle d'iceluy & de chaux, avec lesquels si on n'auance rien; quoy qu'on s'en serue long temps, il n'y a rien à comparer au Fer chaud : Je veux raconter là dessus ce que j'ay remarqué: Anthoine de Ianuario, âgé de deux mois auoit vn Abscés derriere les Oreilles qui luy étoit venu d'vne suppression de sanie : or ne venant point à suppuration, comme étant engendré de matiere froide & tout plat, (Hippo. les appelle sans Teste) couurant vne grande partie du Perioste, l'os escailleux fut fort humecté, ramolli & trouié, la sanie sortant tant de la cavité de l'Oreille que de l'Vlcere, lequel ie traitois à la façon ordinaire, à l'instance du Pere, mais n'auançant rien, j'y mis vn Fer chaud de grandeur conuenable par vne canule, consumay la sanie en peu de temps & vins bien-tost à bout de mon intention: Cela a semblé étrange à plusieurs, mais non à ceux qui sçauent les secrets de nature, car comme l'eau éteint promptement le Feu, aussi celui-ci consume bien-tost l'humidité: 2118

Je veux àiouter icy vne experience que j'ay fait ces iours passés en vn certain François Moschus, auquel ie cauterisay avec vn Fer large la machoire qui étoit deuenue pourrie ie ne sçay comment, apres auoir fait vne incision suffisante en la peau avec la Scalpelle, ie l'arrachay en suite; Nul n'y auoit osé mettre la main par crainte de quelque conuulsion, mais il y a plusieurs témoins qu'il n'est arriué aucun accident.

Voici vne autre experience en vn garçon apelé Baptiste Bruno lequel auoit le Talon carié de long-temps, apres vne Espine venteuse, ayant porté sur la partie des couteaux rougis au Feu, j'emportay quelques pieces de l'os du Talon, de l'astragale & du Scaphoide, restant vn Sinus creux autour du malleole qui ressembloit la guule d'vn Loup, c'est certes vne chose admirable que ce garçon ait échapé d'vn Vlcere en vne partie articulée comme celle-là. J'ay aussi cauterisé vn garçon de quatre ans, mais non si auant, en la même Epine venteuse. 2119

CHAPITRE V.

Des Vlcères qui tiennent du Chancre.



N Vlcere Tubereux & entouré de verrues est souuent tenu pour Chancreux, mais neantmoins il faut considerer s'il en porte le caractere: Car le Chancre, comme dit Galien au liu. des Tum. est vn amas de bile noire & brulée qui est de couleur plombée ou de Fer, avec durezza, tuberosité, 2120

D d d d 3

quantité de veines variqueuses : tumeur profonde & enracinée , ce qui la rend immobile & inébranlable : Il faut âjouter à ces signes Pathognomonic des autres qui tiennent compagnie, comme sont vne retraction de la partie affligée & des voisines, douleur poignante, compression de cœur, fièvre lente & autres.

- 231 Voilà les propres marques d'un Chancre non vlcéré , lesquelles quelques vns des nostres rendent communes à celui qui est vlcéré , & neantmoins il y a de quoy éplucher, car il y a des choses qui peuuent faire croire que c'est vn Chancre & des autres que ce n'en est pas; Celsus l. 5. ioint au Carcinome & à l'Vlcere malin, qui ont l'un & l'autre du rapport avec le Chancre, vn troisiéme qu'il appelle Thyriodes : Or il faut croire qu'un tel Vlcere doit plustost être tenu pour vn Verruqueux, duquel ie parleray au chap. suiuant & qui est iugé par plusieurs être vn Chancre : mais ie ne le crois pas si facilement; car telle forme d'Vlcere vient en partie d'une matiere pourrie, gluante & grossiere qui augmente comme des champignons (ie me souuiens neantmoins d'auoir dissipé en grattant legerement avec le doigt vne Caruncule qui étoit venue d'un Vlcere au visage) en partie aussi il prend sa premiere origine d'un mal caché dessous, comme d'un Atherome, où d'un os corrompu.

Ce que ie viens de remarquer est arriué precisément à certain Pascharello de Deo, lequel fut amené dâs nostre Hospital, il auoit la lèvre d'enbas fort exulcerée avec des vertues & Tuberosités: ayant coupé ces excrescences baueules par deux & trois fois , quelque temps apres tout l'os de la mâchoire parut corrompu, & en suite il survint inflammation en l'autre ioiue & en toute cette partie du visage qui luy respondoit avec vne grande fièvre: cependant on remarqua vne creualle derriere le coin de la levre , dans laquelle ayant mis la sonde, & ayant fait quelque compression de la partie, ie découuris en fin qu'il y auoit vn Atherome, lequel ayant esté bien gueri, il se fit vne si grande resolution de la chair du menton, que tout l'os de la machoire fut découuert être noir & comme tout rongé en longueur, ce qui luy ôta le moyen de pouuoir mâcher & fut obligé de se nourrir de bouillons, demeurant au reste si extenué & foible , que ce sera merueille s'il échape : il est encor en vie à l'heure que ie parle , ayant l'os attaché aux Muscles: on voit par là qu'un os étant gaté, il se forme dessus vn Vlcere chargé de Tubercules: or ce que l'ay dit de la machoire , ie l'ay aussi veu dans le Crane d'une femme & en des autres: lesquels Os ayant esté cauterisés ou coupés iusqu'à ce qu'il ne parut plus de vice, le mal a incontinent cessé, quoy que des Medecins l'ussent tenu pour vn Carcinome incurable: l'ay veu le même cas en vn certain François Formosani, lequel ayant vn grand Tubercule ressemblant à vn Chancre au dedans de la ioiue, ie le dissipay par le moyen des frequentes cauterisations : ayant trouué au dessous l'os de la machoire carié & noir: la guerison de ce mal fut longue & penible.

CHAP.

CHAPITRE VI.

Des Vlcères autour desquels croissent des amas de chair.

VAND il croit de la chair baveuse autour des Vlcères, il y en a qui se ²¹³⁴ seruent de laine brulée : mais auant que l'agencer, ie mets par dessous du son & l'arrose d'eau de vie, puis i'y mets le Feu, ce que ie reitere tant que cette carnosité soit dissipée : ou bien ie me sers d'une éponge enyvrée de pois fondue laquelle i'allume, ainsi ie me défais de cette chair molle, & corrige en même temps l'intemperie froide : mais auant que venir à cette Operation & semblables, ie prens garde à ne pas endommager les parties voisines & les munis auparavant d'un liniment de bol & de litharge, ou bien ie mets vne lame de plomb large de trois doigts en hauteur, laquelle ie courbe autour de l'Vlcere, & mets le Feu dedans cét enclos: Il faut aussi rapporter icy les Vlcères Chancreux, mais ie parleray ci apres de leur Cauterisation.

CHAPITRE VII.

Des Vlcères accompagnés de Dartres & des Phagedenes.

L se faut seruir du Feu en telle sorte d'Vlcères, a sçauoir quand ils ne ²¹³⁵ prouiennent pas de Bile & de pituite maligne : Or il les faut cauteriser en la maniere que i'ay controuué ayant la main à la plume selon ma coutume, laquelle comme i'estime, m'a plustost esté suggerée par vne intelligence superieure : Je parseme du menu son sur le mal, principalement sur les bords qui sont ou rongés ou fort sales, & par dessus de la poudre à canon à laquelle ie mets le Feu, lequel par sa promptitude dissipera le mal, soit qu'on le ²¹³⁶ face vne seule fois, ou deux & trois : on peut donner vn plus grand Feu dans les Vlcères malins, mais sans cét expedient, i'en ay gueri quelques vns avec le Feu, & entr'autres vn certain qui portoit des longtemps vne Dartre sur l'épaule, qui ²¹³⁷ n'auoit iamais pû être gueri par medicaments.

Or ie veux faire icy mention d'un Vlcere qu'auoit Fabius Columna ce grand Herboriste, lesquels étendoit iusques sous la Cuisse apres y auoir fait premiere- ²¹³⁷ ment section, ayant opinion qu'elle seroit suffisante, ie cauterisay cét Vlcere ou s'étoient formées plusieurs sinuosités : ie le pençay premierement en l'an 1619. étant au haut de la Cuisse & en l'an 1637. suiuant, il étoit descendu jusques près le Jarret. I'en ay aussi gueri vn semblable en Dominic Coccea Medecin Neapolitain.

D d d d 3

2138 J'ay aussi porté le Feu sur vn semblable qui étoit entre les deux épaules & approchoit du Therioma de Celsus, à vn certain Martius Cinnamus : I. Riolan en la Chirurgie enseigne aussi que l'on peut cauteriser la Datre corrosiue.

C H A P I T R E V I I I .

Des Vlcères avec Gangrene & pourris.

2139 **E**s Vlcères qui viennent d'un boulet d'arquebuse viennent si dangereux à cause de la contusion qui se fait en la chair, que par la perte de la substance & de la chaleur naturelle de la partie, comme aussi du sentiment & des facultés naturelles, la corruption s'y fourre bien tost, à cause dequoy il les faut garentir par le Feu quand les medicaments ne suffisent pas, dequoy demeurent d'accord tous ceux qui ont écrit des Playes d'arquebusades : mais les legeres meurtrissures ne sont pas tousiours exemptes de ce remede, veu que bien souuent la chaleur naturelle & l'humidité radicale ayants souffert, elles se terminent quelquefois en Gangrene : Quand donc il se presentera Gangrene ou sphacelle qui viendront de cette cause ou semblables, apres auoir bien scarifié tout autour, il y faut apporter plusieurs instruments trenchants rougis au Feu: on arretera aussi par ce moyen les Vlcères corrosifs & ceux desquels la pourriture gagne tout autour, comme aussi

2140 les Abscés des muscles & des Tendons, en somme toute affection accompagnée de pourriture & tous Vlcères pourris, par le conseil d'Auicenne : En voici vn exemple bien remarquable. Vincent Petrosini auoit vne caruncule au dedans de la Verge avec difficulté d'vriner laquelle on auoit taché de guerir y mettant à chaque moment la sonde, ce qui luy attira vne inflammation avec Abscés au

2141 Perinée & Scrotum ; outre la mollesse de la partie qui luy venoit d'une Bubonocèle: cét Abscés ayant esté mal traité par trop de suppuratifs & putrefactifs & étant venu à sa derniere maturité, étoit creué par excès de pourriture : ainsi n'ayant esté traité que par des medicaments externes sans qu'on y vt porté la Scalpelle, il suruint vne fièvre putride avec mal de cœur, debilité de pouls, difficulté de respirer & autres grands accidents : Horace Thesaurier Medecin de Naples, voyant le danger manifeste, voulut que ie fusse demandé pour exercer la Chirurgie Efficace, ou étant arriué, ie n'admiray pas tant que ie detestay la mollesse de ceux qui l'auoyent traité, le Scrotum étoit bouffi par tout & gangrené, semblable à vne pomme de grenade duquel l'écorce est flétrie, ie l'ouuris & l'ayant trouué tout noir en dedans & mortifié iusqu'aux genitoires, ie le coupay iusqu'aux membranes d'iceux, ayant preuenu dès le soir même la corruption de ces parties: le lendemain, par le commandement de Galien, j'y portay le Feu, & ne cessay point iusqu'à ce que i'usse arreté la corruption avec des medica-

medicaments propres: ainsi la cure ayant esté bien tost faite, le susdit Thesaurier fut ravi en admiration & a voulu que ie l'aye couché par écrit : Cela est arriué en l'an 1630.

Il faudroit aussi parler des Vlcères qui s'agglutinent contre l'ordre de nature, mais i'en feray mention entre les affections particulieres qui se guerissent par le Feu.

CHAPITRE IX.

De l'Hæmorrhagie tant en general que particulier.



R comme bien souuent quand l'Vlcere vient à s'élargir ou par Vlcere ou par pourriture, il arriue vn flus de sang, Si les medicaments ne sont pas suffisants pour l'arréter, il faut de necessité recourir au Feu, car les croustes qu'il fait bouchent les creux les plus profonds, c'est la pratique d'Hippocrate, de Celsus, & de Galien: mais Albucasis particularise vn peu plus, voulant que l'on mette premierement le doigt sur la Playe, le pressant bien sur icelle, par apres qu'on y porte le fer chaud, lequel ayant esté éteint par le sang, il en faut remettre encor vn autre & reiterer iusqu'à ce que le flus soit arreté : Que si cela ne reüssit pas, Galien, Auicenne & Rhases conseillent que l'Vlcere étant dilaté, on saisisse les Vaisseaux avec des crochets, qu'on les lie, & qu'on brule leurs orifices, puis qu'on les tienne cachés & couverts de poudre adstringente, iusqu'à ce que le filet vienne à tomber & que la chair soit venue dessus : On en trouuera vne histoire dans Skenckius.

Voila qui regarde l'Hæmorrhagie en general, quant à celle du Né elle peut aussi estre arretée par le moyen de cette Chirurgie quand les medicaments sont sans effet, ce qu'à remarqué Saxonja en son Pantheum.

CHAPITRE X.

Des Vlcères Malins.



Les Vlcères malins sont ceux lesquels étants traités par les medicaments conuenables & genereux: ne reçoient pourtant point guerison, gardants tousiours leur malignité, semblables en cela à certains hommes méchants, lesquels quoy qu'on tâche de les obliger en toutes façons, gardent neantmoins tousiours ôpiniatremment leur premier dessein & s'y roidissent,

D d d d 4.

2142 comme dit Aristote: mais Galien voulant représenter cette malignité des Vlcères dit qu'il y a vne intemperie es parties Vlcérées, à laquelle s'il s'y ioint vne fluxion d'humeurs, elle deuient extrêmement maligne: Que si l'humeur qui se iette dessus est encor corrompue, étant iointe avec cette mauuaise disposition de la partie, il se fera des Vlcères qui corrompent les parties voisines & les rongeront, étants encor accompagnés de fièvre continue: Voila en general la nature des Vlcères malins, au rang desquels Celsus met premierement le Carcinome, lequel 2143 mot seul presuppõe de la malignité, mais il n'est pas nécessaire pourtant de dire avec luy que toutes les autres formes de Carcinome lesquelles il décrit, soyent aussi malignes, il y a par apres le Theriome, l'Herpes corrosif, les Phagædænes, les Vlcères Telephiens, les Chironiens, les Nomes, le Charbon, & ceux auxquels les Medecins ont imposé de nouveaux noms, comme le Noli me tangere, le Loup, le malum mortuum, les verrues & pustules malignes, &c.

En toutes ces sortes il est à propos, tant pour consumer ce mauuais sang que pour conseruer les parties en leur entier & les rendre propres à se pouuoir consolider, d'y porter la Scalpelle & de cauteriser selon l'exigence du cas, retranchant le mal en même temps avec la partie ne plus ne moins que font les Laboureurs lesquels coupent les parties inutiles des plantes & les consomment au Feu: Galien est de mon sentiment en plusieurs endroits.

CHAPITRE XI.

Des Vlcères empoisonnés.



V A N D quelque partie est entachée de venin, la chaleur brulante du Feu n'est pas à reietter pourueu qu'il vienne d'une bonne main, C'est le sentiment de Celsus & de Galien, car comme dit celui, le Feu est du rang de ces remedes qui détruisent entièrement la cause du mal: Comme donc Forestus a raison d'ordonner la Cauterisation des parties qui ont receu vn coup de Dent d'une beste venimeuse, aussi faut-il accuser de negligence Aquapendens qui n'en fait aucune mention: Or ce que j'ay dit de la morsure des Animaux venimeux, il le faut entendre de tous autres Vlcères qui sont entachés de poison, comme des pestiferés & veneriens, de tous ceux qui sont produits d'une cause maligne ou d'un médicament qui tient du poison, des Exanthemes, des Vlcères pourris, &c.

CHAP.

CHAPITRE XII.

Des Vlcères qui ne peuvent être Cicacrisés , & de tous intemperés en general.

LE Feu n'est pas non plus ennemi de telle sorte d'Vlcères, au contraire il est fort conuenable pour en hâter la consolidation, si on le considère bien, pourueu qu'il n'y ait pas vne defluxion continuelle qui les entretienne, car si on n'écarte pas cette cause, c'est en vain que l'on travaillera à cicatrifer vn Vlcere: ceux donc qui sont simplement Dysepulotes ont besoin de Feu quand on n'auance rien avec les medicaments : Or on s'en peut seruir en plusieurs façons.

Et premierement, (ce que j'ay inuenté le premier) en se seruant de l'esprit du vin lequel est tres propre à cause de la subtilité de la simplicité, de son vslage, de la facilité à s'en seruir, de sa propriété, & de la facilité à prendre Feu: ayant donc trempé vn linge en iceluy ou des étoupes, ou du cotton, & en courant l'étendue del'Vlcere & y mettant le Feu, il se consumera promptement, & dissipera en vn instant le mal : que si vne fois ne suffit, il y faut reuenir autant qu'il sera de besoin.

J'en ay fait l'experience en plusieurs qui auoyent des Vlcères superficiels aux Cuisses & en la Poitrine: mais si on a affaire à quelque delicat, on pourra mettre vn linge dessous, lequel étant frotté de vis argent mortifié on posera cét endroit sur l'Vlcere, mettant celui qui est trempé en eau de vie par dessus, or il est certain que ceux qui ont des Vlcères endureront facilement ce Feu: on remplit aussi quelquefois des cannules de cuiure ou de roseau, de braises chaudes, lesquelles on roule en trauers sur la partie Vlcérée : J'ay par cét expedient corrigé des incommodités qui s'étoient moqué de toute sorte de medicaments : on peut faire le même traitement à tous Vlcères intemperés & qui rendent incessamment vne sanie subtile, acré & piquante, le Feu ne laisse pas de seruir même aux Vlcères secs & arides: Le puis asséurer en auoir gueri plusieurs que l'on tenoit pour desespérés: Iules Cæsar de Martine est encor viuant en l'année presente 1627. lequel ayant croupi dix ans durant en nôtre Hospital des Incurables à cause d'vn Vlcere qu'il auoit au Talon, i'y appliquay premierement le fer chaud & par apres aussi quelquefois de l'eau de vie, & fut remis en l'espace de quarante jours.

Eccc

CHAPITRE XIII.

De la guérison des Playes par le Feu.

Les Playes sentent aussi du bénéfice du Feu, mais dans vne urgente necessité, c'est asçavoir quand il y a meurtrissure avec corruption des parties charnues, ou quand il y a vne hæmorrhagie qu'on ne peut arreter ou quelque chose semblable: mais i'ay déjà touché de l'hæmorrhagie: Or Hippocrate fait mention de la Cauterisation des Playes au 5. des Epid. où il parle du fils de Palamodes âgé d'onze ans lequel fut frappé au front dessus l'œil par vn Cheual auquel étant suruenu & varice & Playe avec Tumeur & fièvre, il suruécut neanmoins apres auoir esté cauterisé & traité par des cataplasmes: mais, si ie puis dire mon sentiment, la Cauterisation semble auoir esté superflue en cêt Vlcere, car comme il âioute sur la fin, l'Vlcere n'estoit cause d'aucun de ces maux; il le faisoit donc à cause de quelque autre symptome qui venoit dedans & à cause de la mauuaise disposition des humeurs, comme remarque Vallesius: Neanmoins le Feu est de grand usage dans les Playes, ce qu'approuue Amatus: Que dirai-je de la Conuulsion qui suruient souuent aux Playes recentes avec vne douleur insupportable & laquelle on ne peut autrement adoucir que par le Feu, iceluy seul étant capable de surmonter & cuire cette grande crudité de la Playe, bien loin de pouuoir attendre cêt effet d'aucun medicament Anodyne? Il me souuient icy d'vn certain Nicolas Petrulli, lequel ayant esté blessé en la Paume de lamain, il y suruint huit heures apres vne Gangrene incurable, & de Iaques Baracentiò auquel il se fit vne Gangrene apres vne blessure derriere le muscle Deltoide, lesquels ne seroyent pas morts si, à mon âuis, on vt fait vne legere cauterisation au commencement; Car fr. Bonaltus Ferrarois ayant à vn nerf blessé au Pié d'vn coup d'arquebuse qui auoit causé vne horrible conuulsion, ie le gueris promptement en le cauterisant tout à l'heure & le deliuray d'vne mort certaine: mais il ne faut pas s'arreter à ce seul expedient, qui est le dernier refuge, il faut venir aussi à l'usage de la Terebinthine & de l'Hypericum, parmi linimés Digestifs & cependant on laisse mourir les patients en s'arretant à ces remedes communs: Or afin qu'on ne iuge pas que l'usage du Feu soit temeraire pour la guérison de la Conuulsion, voici le témoignage d'A. de Villeneuve, Quand vn nerf, dit il, est entierement coupé, il sera suivi de conuulsion à cause du refroidissement subit, sinon qu'on applique le Cautere ou qu'on le preserue avec des huyles qui ayent des parties subtiles: Si vn nerf a quelque vice, il se pourrit promptement quand on met de l'eau dessus: Et ailleurs: Si quelqu'vn ayant esté blessé sous l'épaule, est attaqué de conuulsion, il faut faire entrer bien auant vn fer chaud dans les vertebres du Col, ainsi on évitera: ou retardera la mort, &c.

CHAP.

CHAPITRE XIV.

De la guérison des Tubercules par le Feu.

QUELQUES vns auront de la peine à se persuader qu'on soit obligé d'employer le Feu pour la guérison des petits Tubercules, mais ie feray voir qu'on s'en peut seruir vtilement, comme par exemple dans les verrues, principalement si elles sont malignes ou importunes, comme les Myrmecies, celles qui sont mobiles appelées Acrochordon, celles qui sont semblables à des meures, aux fleurs de Thym, les callus, les cloux, &c. comme dit Galien en son Isagoge; de même aussi les Nœuds & quelques autres qui viennent d'humeurs terrestres qui predominent, ou de pituite gypsée, en ce cas on peut recourir au Feu. 2146

CHAPITRE XV.

Des Tubercules cruds & durs.

LES Tumeurs qui ne meurisissent iamais ont quelquefois besoin de Feu, par quelque cause que cela arrive, car Albucasis liu. i. c. 53. veut que l'on face leuer des croutes à l'entour avec le Cautere Punctual, ou bien qu'on les cauterise au milieu avec vn fer pointu, ou s'il est nécessaire, rond, en sorte que l'on passe la peau: car il assure que par ce moyen la concoction se fera & que le Feu cuira la crudité: Il est aussi nécessaire de s'en seruir dans les Exostoses veneriennes, dans les Glandes endurcies, dans les Escroüelles & toutes Tumeurs schirreuses qui viennent non seulement d'humeurs grossieres & terrestres, mais aussi de serueles qui y sont melées, mais en petite quantité: Car Aretée parlant du schirre de la Ratte, dit ouuertement que si on a tout essayé en l'inflammation d'icelle & qu'il y ait apparence qu'elle se conuertira en schirre, qu'il se faut seruir du Feu & de choses ignées pour ramollir cette dureté: les Egyptiens au rapport d'Alpinus le cauterisent avec vne tente faite en Pyramide, & qu'est-ce qui nous empêchera de nous en seruir? Mais j'ay suffisamment fait voir à l'entrée de la Pyrotechnie qu'elle est l'efficace du Feu dans ces affections ou la nature est languissante & ne travaille pas à la maturation. 2147

Eccc 2

CHAPITRE XVI.

Des Tumeurs qui sont venues à suppuration.

Les Tumeurs qui ont suppuré quoy qu'elles ne soyent ni malignes ni crues, demandent neantmoins quelquefois le Feu. Et pour ne rien dire des Abscés froids, quand ils sont profondement cachés sous la peau & la chair, on ne sçauroit les ouuir sans attirer vne Hæmorrhagie, ainsi la cauterisation ne peut être que bonne: il y en a encor des autres qui demandent vne grande ouuerture & longtemps entretenue lesquels reçoient aussi du soulagement du Feu entant qu'ils sont en vne partie debile qui a besoin d'être corroborée, comme sont la Teste & le Scrotum, & quand on apprehende que le mal n'ait passé plus auant, ou bien quand on veut les preuenir & dissiper dès le commencement, ou finalement ceux qui sont couuerts d'une peau extremement épaisse sur ce fondement i'ay ouuert vn Abscés fort dur qui étoit au dessus de l'oreille: avec vn fer trenchant & pointu à vn Cordelier: Outre ces Abscés que ie viens de nommer il faut encor par le conseil d'Aristote en ses probl. 1. 34. Cauteriser ceux qui sont larges & ont vne grande étendue dès le commencement, & ceux qui viennent en des lieux où il y a beaucoup de veines & peu de chair, estimant ¹⁶⁴⁸ que ce sont ceux qu'on appelle Spina Ventosa, Ie laisse en arriere que plusieurs ont reconnu que l'ouuerture qui se fait avec le fer chaud apporte bien moins de douleur & est suivie de moins de danger que celle qui se fait par la Scalpelle: Celsus se sert aussi du Feu. 7. c. 2. si le mal est profond & si la partie n'est pas nerueuse.

CHAPITRE XVII.

Des Tumeurs qui sont accompagnées d'inflammation & malignité.

Nn'exemptera pas même de ce nombre les Tumeurs qui sont simplement inflammatoires, mais apres y auoir fait quantité de scarifications pour en laisser sortir beaucoup de sang, alors la Cauterisation sera vtile selon le témoignage d'Autheurs dignes de foy, comme d'Arantius & de Ioubert en ses notes sur Guidon, tract. des Apost. num. 64. & de Fallopius lequel cite Galien & dit qu'il faut Cauteriser iusqu'au sentiment de la douleur, Et selon l'âuis de Celsus, il n'y a rien de plus expedient que de venir ¹⁶⁴⁹ promptement au Feu, ce qu'est aussi approuué par Q. Serenus, Il faut àiouter icy les Bubons pestilentiels qui doiuent entierement être traités par le Feu, selon l'âuis de Tussignano, d'Hollier, de Fallopius & d'autres tant Anciens que Modernes: Or comme ils n'ont fait aucune distinction du Feu ni des Cauteres, ie ne desapprouue

désapprouve pas la coustume des Chirurgiens de nos quartiers qui se seruent d'un doittier à coudre qu'ils mettent sur le Tubercule & versent dedans du soufre fondu & par apres font tomber la croute avec des choses emollientes : J'ay aussi corrigé la malignité de certaines incommodités avec du soufre pilé que ie mettois dans vn tuyau lequel ie posois debout sur le Tubercule & allumois : Il faut mettre en ce rang vn Theriome, lequel apres auoir scarifié, y mis le Fer chaud dessus en Martius Cinnamus Neapolitain : Celsus liu. 5. ch. 26. cauterise l'Erysipele quand il se conuertit en Vlcere pourri.

2150

2151

CHAPITRE XVIII.

Des Tumeurs inflammatoires qui se conuertissent en Gangrene.

L faut faire le même traitement aux Tumeurs qui passent d'une excessive chaleur à une extreme refrigeration à sçauoir Gangrene ou Sphacelle, comme veut Galien en son Introd. Il faut mettre en ce rang les Playes faites par Arquebusades, les Ecchymoses, linidités &c. mais auant que ces incommodités se terminent en mortification, ie réueille premierement la chaleur par medicaments, comme est celui que propose Langius, ou bien par vn linge trempé en eau de vie auquel ie mets le Feu.

2152

C'est assés parlé de l'usage du Feu pour les Tumeurs en general, il faut maintenant particulariser & aller de haut en bas, mais auparauant il faut traiter de quelques Tumeurs vagues & sans ordre.

CHAPITRE XIX.

De l'Erysipele qui tend à corruption.

Il y a noirceur en l'Erysipele & s'il ne passe pas plus auant, il faut mettre dessus des medicaments qui consomment doucement la chair pourrie : Si la pourriture est plus grande & gagne pays, il se faut feruir de plus forts corrosifs : s'ils ne sont pas suffisants, il faut passer au Feu tant qu'il n'en sorte plus d'humidité, car ce qui est sain deuiet sec par le Feu, apres auoir cauterisé l'Vlcere pourri, il faut mettre par dessus ce qui fait tomber des croustes : Celsus liu. 5. ch. 26. §. 28.

Eccc 3;

CHAPITRE XX.

Des Abscès froids.

2153 **L**e se forme quelquesfois au milieu d'un membre & même dans les Jointures des grands Abscès asés durs, de même couleur que la partie, sans douleur, sinon qu'on les presse, qui ne changent en rien l'égalité & la figure du membre, qui augmentent peu à peu, tres-difficiles à connoître & de longue durée: en somme ils s'engendrent d'humeurs grossieres froides & crues: ceux là y sont entr'autres suiets sans aucune distinction d'âge, qui vivent en un air malsain, boient des eaux corrompues & vsent de mauuaise nourriture, ceux qui ont les Visceres mal constitués, qui ont vne mauuaise couleur, qui ont esté attaqués de quelque maladie auparauant, ou de quelque fiéure maligne: les enfants y sont particulièrement suiets lesquels n'ont pas poussé au dehors les impuretés qu'ils ont apporté du ventre de la mere: on les conoit par la fluctuation que l'on sent dessous, mais il n'y a que ceux du mestier qui la puissent bien conoître en appliquant & ôtant les doigts: Cette sorte d'Abscès requiert particulièrement qu'on en face ouuerture de bonne heure & tandis qu'ils sont encor cruds, de peur que le mal ne passe iusqu'aux ligaments, tendons, parties nerueuses & les os: or comme il est difficile de faire incision avec la Scalpelle pour profonde qu'elle soit, quand le mal va bien auant pour cette raison on se sert d'un Fer chaud fait en forme de cousteau, c'est aussi le sentiment de Pigray liu.2. ch.44.

CHAPITRE XXI.

Des Emphysemes où Tumeurs flatulentes.

2154 **N**e doit point trouuer nouveau ni étrange si ie parle de la cauterisation dans les Tumeurs flatulentes que les Grecs appellent Emphysemes. Car Alfaraius ancien auteur & Aquapendés en font mention donnât le Genoüil pour exemple, dequoy on peut aussi rendre raison, veu que le Feu a par dessus toutes choses vne vertu Dissipatiue, comme à montré Fienus. Or il y a deux moins de les dissiper, l'un en resoluant en vaporez ces humeurs crasses & insensiblement par la seule Operation de la chaleur, & l'autre en approchant la fumée d'un Tison ou quelque autre chose brulante: la premiere façon est commune & se fait par les choses qui échauffent actuellement & potentiellement, pourueu que cela se face de loin & par l'entremise de quelque autre corps, ainsi Rhases met sur la Teste d'un Apoplectic iusqu'aux cheueux, vne paele rongie

gie au Feu : la dernière façon dépend singulièrement du Feu , laquelle ie veux que l'on employe dans les Emphysemes : car quoy que cela face quelque corruption en la partie, neantmoins elle consumera vne grande partie de cette humeur gluante & l'attirera dehors, comme le pratique Hippocrate au 3. de *Artic.* dans le fracas des costes : Quant à moy ie puis assurer que j'ay fait heureusement l'essay de cette cauterisation en plusieurs malades de nostre Hospital.

CHAPITRE XXII.

Des Tubercules malins qui naissent en la Teste.

Es Tubercules & verrues qui viennent en la Teste donnent quelquefois tant de facherie & de peine, qu'il faut souuent venir à l'Operation manuelle sans attendre l'extremité, car où ils sont irrités par des medicaments acres, ou bien on n'auance rien par les legers ; car leur couleur hideuse, l'inegalité de leur figure qui ressemble à des petits muscles, la plenitude des veines qui sont à l'entour, qui sont remplies d'un sang noir, la vehemence de la douleur qui est poignante, & la couleur qui tire sur le brulé, font croire qu'ils tiennent de la nature du Chancre ; auant donc qu'ils se conuertissent en vn Ulcere hideux & rongeat, il est necessaire de scarifier premierement, puis de cauteriser, où, ce qui est encor plus à propos comme ie pense, faire l'un & l'autre en même temps : dequoy on viendra à bout par le moyen d'un Cautere creux comme vne Tariere, trenchant par les bords, & de suffisante grandeur pour enfermer toute la circonference du mal : on le fera rougir au Feu & on l'enfoncera iusqu'à l'os, pourvu qu'on n'atteigne pas les Sutures, car il faut prendre garde que le mal n'ait offensé le Pericrane ou qu'il n'ait porté ses racines iusques-là : Or on peut, selon le sentiment d'Arantius, cauteriser cette sorte de mal quand il est en la chair, mais avec plus d'assurance quand il est en l'os : on peut en suite traiter l'Ulcere par les medicaments qui conuiennent aux Brulures.

CHAPITRE XXIII.

Des verrues qui viennent au visage & parties honteuses, & des Tubercules malins des autres parties.

VAND les verrues qui prouiennent au bout du Nés par infection veneree ont commencé à s'exulcerer, elles s'étendent quelquefois par tout le visage, comme ie l'ay veu en vn certain lequel en fut si maltraité que le mal ne ceda à aucuns remedes : ainsi chacun voit que le Feu

Eccc 4.

L'Exopyrie, où de l'usage du Feu

peut apporter en ce cas vn grand secours, comme aussi aux verrues apelées Thymi & Phyma malins qui naissent en la glande, en la vulue & au fondement selon le decret de Galien en son introduction, d'Ætius, de Paul, Celsus, Constantin l'Africain & Isaac : Alfaraius porte vn bouton de Feu sur l'Alcusol des Pau-pieres, que ie crois être des verrues, apres les auoir coupé.

CHAPITRE XXIV.

Des Verrues du Né.

L ne faut point toucher aux verrues qui viennent sur le Né, dit Arantius au liure des Tumeurs chap. 23. car quand on les a ôtées heu-reusement, il n'en reuiet point de louange: Si apres y auoir mis la main il suruiet vn Chancre ou reste vn Vlcere, c'est le moyen de perdre sa reputation : Il ne faut donc point en entreprendre la cure que par contrainte & avec proteste, car alors il ne faut point se seruir d'autre Cautere que d'Or.

CHAPITRE XXV.

Des Nerfs & Ligaments coupés.

N ne craindra point de cauteriser, quand la necessité le requerra, les Nerfs coupés, s'il n'y a point de chair qui les couvre, par le consentement des principaux Auteurs, quoy que cela ne soit guere en usage, Or voici la raison qui oblige à porter le bouton de Feu sur les extremités du Nerf qui est coupé a sçauoir le naturel de la partie qui est entierement froide étant destituée de sang, car ce n'est autre chose qu'une partie de la substance du Cerueau enduree qui souffre aisément par les iniures de l'air, comme au contraire elle se fortifie par la presence du Feu: ainsi ce qui a esté coupé étant restauré par le Feu, reprend nouvelle vigueur & se ramollit ne plus ne moins que font des verges de fer que l'on a mis au Feu & se ressolident, car l'experience l'a fait voir comme assurent Gui de Cauliac, Rogier & Roland: Nicolas Florentin a esté dans le même sentiment, qui a esté suivi par Paré liu. 9. chap. 38. Or ie remarque que ces deux derniers ne se sont pas seruis du fer chaud, mais se sont contentés d'huyle bouillante: & quoy que Galien enseigne que quand les parties nerueuses ont senti le Feu, elles se dessèchent, & qu'Auicenne enseigne que les Medecins doiuent prendre garde quand ils cauterisent quelque

quelque partie, à ne toucher aucun nerf : Neantmoins ie respondray pour eux que c'est autre chose d'attaquer des nerfs sains ou des malades pour les empêcher de tomber en quelque langueur, outre qu'il est certain qu'ils ont parlé d'une legere Cauterisation; Et quoy que Guidon ait parlé du fer chaud, il a voulu entendre du fer legerement échauffé & non rougi au Feu, y ayant assurément vne faute de l'Imprimeur qui a mis Candens pour Calens.

Ce que j'ay dit des nerfs, il le faut entendre à plus forte raison des ligaments, lesquels sont encor plus froids de leur naturel & plus fermes pour résister: A cause dequoy vn certain de Toledé ayant eu le ligament naturel du coude coupé d'un coup d'espée, comme vn Chirurgien malhabile voulut consolider cette Playe en la même façon que les Fractures y mettant des Hastelles & ayant appliqué vn Feu mediocre, le succès fut heureux & contre toute esperance, à cause de l'Axiome vulgaire qui veut que les Playes des Articulations soyent mortelles. 2156

CHAPITRE XXVI.

Du Fic & de la meure.

L se forme vn Tubercule mol ou en la Teste, ou derriere les yeux, ou derriere les Oreilles principalement à l'endroit ou il y a plusieurs rameaux de petites veines: on l'appelle Fic ou Meure à cause de la ressemblance: j'ay souvent coupé de semblables tumeurs iusqu'à la racine quoy que les autres Praticiens n'y ayent iamais osé toucher, craignants vn Noli me tangere, mettant apres par dessus vn caustic acré, laquelle methode m'a tousiours bien réussi par la grace de Dieu: Entr'autres exemples il me souuient de deux & premierement du Frere Bernard à Castillo Capucin, auquel ie coupay tout d'un coup ce Tubercule qui luy faisoit grande douleur & arrestay le sang bien à propos qui sortoit en quantité: Voici vn autre exemple, mais ou i'ay eu plus de peine: Tiberius Pisapia Barbier auoit vne meure qui luy bouchoit le conduit de l'Oreille, ie la coupay par le moyen d'un filet bien serré & y appliquay par apres vn caustic, ainsi il fut heureusement guéri, quoy que ce mal vt été tenu incurable par des autres; mais j'auois appris d'Auicenne & de Marianus Sanctus Barolitanus que cette Operation se pouuoit faire sans danger: que si on apprehende ou que le mal ne vienne à regermer ou vne trop grande effusion de sang, comme chacun apporte cette precaution, il ne fera pas hors de propos de tenir prest auparauant vn fer approprié pour cauteriser, quoy qu'il ne soit pas tousiours nécessaire, à cause dequoy il faut faire la guerre à l'œil: or ayant vn iour coupé vn Fic qu'auoit au pié en dedans Barthelemi Basso & apprehendant qu'il ne reuint, ie le Cauterisay.

FFF

CHAPITRE XXVII.

D'une Tumeur Fiquense au sinciput.

HIPPOCRATE en l'Aphor. 67. liure 5. dit que toutes Tumeurs molles sont bonnes : mais ou bien il parle de ce qui arriue le plus souuent, ou bien de celles qui le sont par concoction : Or il se forme des Tumeurs molles en plusieurs parties de nôtre corps, comme sont l'Atherome, le Steatome, le Meliceris, la Meure, le Fic, &c. lesquelles sont toutes crues & difficiles, & sont entretenues le plus souuent par des causes qui engendrent des mauvais accidents, comme sont conuulsions, pertes de sang, grande douleur, fièvre, inflammation, Erysipele & semblables: J'ay vne fois traité vne Tumeur fiquense de cette sorte qu'un François Lombard portoit en la Teste des plusieurs mois, semblable en grosseur & couleur à vne pomme d'amour, tout entourée de veines, laquelle venant à s'ouuir rendoit facilement du sang: la pourriture s'y étant mise quasi par tout avec puanteur, il me permit d'y porter la Scalpelle, ce qu'ayant fait par interualles, & y ajoutant la Cauterisation, le sang fut arrêté & la pourriture ôtée iusqu'à la racine, ainsi ce ieun'homme fut bien tost remis: Il n'y a aucun dans nôtre Hospital qui n'en ait connoissance.

CHAPITRE XXVIII.

Du Chancre inueteré en general.

L faut s'étudier diligemment à bien connoistre vn Chancre quand il commence à se former ou à croistre: il est semblable à vn pois chiche en grosseur, ou à vn lupin, ou à vne noisette, obscur comme du plomb, donnant des legeres piqueures & incommodités, les autres symptomes ne sont pas beaucoup facheux: Iouert sur Guidon, apres auoir aduertit le patient, les coupe incontinent ou avec des Tenailles ou avec vne Scalpelle ardente, s'il est necessaire, acheuant le reste comme de coustume, pourueu qu'il ne soit pas profondement enraciné: Mais s'il est de long temps, pourueu qu'il ne soit pas trop auant ancré, quand les forces & l'âge le permettent & si le patient est bien constitué en l'interieur, il ne faut pas perdre esperance qu'on ne le puisse arracher, ²¹⁵⁸ Fabr. Hildanus en ayant même gueri vn dans l'œil, Obseru. I. & B. Cabrol. Obs. 37. Mais si ce sont des grandes léures qui soyent tenues du Chancre, on les perce de part en part de costé & d'autre en leurs bords avec vn esguille & vn filet, puis en tenant les deux bouts d'iceluy avec la main gauche, on pourra aisément & librement couper le mal de la droite avec vn Rasoir: C'est ainsi qu'y procedent

A. Par

A. Paré liu. 6. chap. 29. Si le Chancre est en vne mammelle, il ne faut pas tarder à l'arracher avec la Scalpelle, car il n'y a point d'endroit où l'on le puisse plus facilement déraciner quand il est petit, comme fait Ioubert sur Guidon trait. des Apostem. numer. 108. 24. fondé sur l'expérience & la raison: Je ne veux pas laisser en arriere qu'Albucasis liu. 1. cha. 52. veut que l'on face venir vne croute tout autour du mal plutost que de cauteriser le mal même, apprehendant qu'il ne vienne à s'exulcerer, & Celsus défend expressement la cauterisation liu. 6. chap. 15.

CHAPITRE XXIX.

Du Chancre des Paupieres & des Tempes.

L'AY remarqué quelquefois qu'ayant negligé vne verrue en la paupiere, c'est à dire, que l'ayant laissé augmenter sans la couper, ou bien l'ayant mal traité, c'est à dire l'ayant irrité par des medicaments hors de propos sans quelle soit tombée, elle s'est conuertie en vn Chancre semblable à vne fleur de Thym: Je n'en veux donner qu'un exemple choisi d'un grand nombre: Agnelli Cadogni Neapolitain eut vn' incommodité de cette nature qui commença entierement en la façon que j'ay dit: Ce mal donc estant proche des yeux, lesquels ne peut pas porter des forts medicaments, il n'y a rien de meilleur que de le couper iusqu'à la racine & en suite de le cauteriser: C'est ainsi qu'y procede Hildanus liu. 1. Obs. 1. où on peut voir son procedé & les instruments: l'ay gueri en cette maniere L.B. Bulotta homme qui auoit passé 60. ans, & étoit trauaillé de long-temps d'un Chancre large au canton externe de l'œil avec corruption de l'os, lequel aucun de nos Chirurgiens n'auoit osé toucher, non pas même en son commencement.

CHAPITRE XXX.

D'un Chancre au Nés.

Cette partie est des plus sùiettes au Chancre, comme étant le receptacle des excrements froids & sùiet aux defluxions, principalement de bile, (aussi dit le prouerbe la bile luy monte au Nés) exposé aux iniures de l'air & des vents plus qu'aucune partie du corps, & étant frequemment attaqué de verrues & autres Tubercules malins: l'en ay vne fois veu vn qui sortoit en dehors semblable en figure à vne fleur d'Anemone, s'étendant des le commencement des cartilages d'iceluy iusqu'au haut de la leure supérieure

F f f 2

L'Exopyrie où de l'usage du Feu

le patient s'appelloit Nuntius Carcuranus homme melancholic & âgé : ayant entrepris de le traiter, ie le coupay premierement avec la Scalpelle vers les termines que j'ay marqué, puis ie le cauterisay, l'ayant traité par les medicaments conuenables, ie le gueris entierement en l'espace de 40. iours, ayant eu dès le commencement iusqu'à la fin pour spectateurs tous les intendans de l'Hospital, medecins, Chirurgiens &c.

Ce cas n'est pas des plus communs, mais en voici vn plus considerable: Iean Formicula Capuan âgé de 60. ans, ayant porté l'espace de huit ans vne verrue dans le canton interne de l'œil : apres auoir formé plusieurs petits germes, il se termina finalement en vn Chancre manifeste & vlcéré tellement qu'il rongea non seulement les Cartilages du Nés, mais aussi les os : ayant esté amené dans cet Hospital, I. Alphonse Golin ancien Chirurgien de l'Hospital le tint pour desespéré, n'ayant pas oublié l'Aphorisme d'Hippocrate lequel dit qu'il vaut mieux ne toucher point à vn Chancre, parce que quand on y met la main les patients meurent plustost que quand on n'y touche point; m'estant trouué là par rencontre, ie dis qu'il falloit entendre cela des Chancres cachés: en vn mot on le mit entre mes mains & le gueris en peu de temps par la cauterisation avec admiration dudie Golin, des Medecins & Chirurgiens.

C H A P I T R E X X X I .

Du Carcinome des lèvres.

LEs Lèvres sont suiettes au Chancre, tant parce qu'elles sont composées d'une substance lâche & debile & exposées à toutes les iniures de dehors & de l'air, principalement en vn corps impur; que si on ne le déracine dès le commencement par quelque artifice, il gagne promptement toute la bouche & le visage, ce qui est arriué en plusieurs qui s'étoient venus rendre en nostre Hospital: si le mal passe plus auant, il est impossible d'arrester la corrosion, ouy bien quand on s'est serui de l'excision & de la cauterisation: Or la section se fera premierement avec vne Scalpelle pointue, souleuant la leure avec vn filet que l'on a fait passer avec l'aiguille, comme j'ay montré ailleurs, puis apres en cauterisant avec vn Instrument propre de Fer ou d'or rougi au Feu, la Playe toute sanglante: D. Cornarius liu. 2. de ses Obseru. Med. approuue cette methode & raconte l'Histoire d'vn certain qui ayant refusé ce remede, mourut miserablement.

CHAP.

CHAPITRE XXXII.

Du Chancre en la Langue.

LE Chancre de la Langue a quelquefois de si legers commencemens que les entendus y font attrapés: or la nature spongieuse d'icelle est la principale cause pour laquelle il croit si facilement: quand il n'a pas été traité à propos, ou bien si on s'est serui d'un médicament vn peu trop rude, alors il s'y iette des humeurs des veines qui sont remplies à l'entour, lesquelles n'en peuuent être ni repercutées, ni digérées ni dissipées: Il se forme donc d'vne petite verrue vn Ulcere dur comme vne Ecaille d'huître & sinueux lequel ressemble à vn Chancre, & ne l'est pourtant pas véritablement, veu qu'il n'est pas engendré d'humeur atrabilaire: J'ay veu & ouy parler de semblables Tumeurs chancreuses comme en Iean Laurent ab Alexandro en Ascagne Sanfelix, Patriciens de Naples, & en Fabrice Romain, Vincent Baglioni, en Louys Pinatelli Marquis, Sebaltian Grimaldus, & en vne Nonnain nommée Damiane Quidica, qui sont tous morts de cette même incommodité: comme aussi I. Cæsar Gadagnus, lequel ayant esté traité par des médicaments trop violents, l'Ulcere & la Tumeur augmentèrent de sorte qu'il ne se put seruir de la Langue ni pour parler ni pour faire descendre la viande, auquel ayant proposé vn Cautere d'or pour arrêter ce mal qui estoit exulceré & rongeoit tousiours, il le refusa à la premiere mention que ie luy en fis & en mourut bien peu de temps apres.

Mais ceci soit dit pour explication, il est iuste de parler de la Cure d'iceluy: Quand on remarquera vn petit bouton ou verrue en la Langue qui fera plus de douleur qu'elle ne semble en deuoir faire & principalement s'il y a des signes qu'il y ait dans le corps quelque humeur acré, salée, nitreuse, pourrie ou aduste, on tirera du sang, si les forces le permettent & les autres indications, on purgera, & ordonnera vne façon de viure qui engendre peu de sang, on fera en suite vtilement detiuation par les veines de la partie & Hypoglottides: ce qu'étant fait on ne pourra pas mieux dompter cette humeur crue & rebelle qui est attachée à la partie qu'en la digerant par des fomentations propres comme est vn iaune d'œuf durci au Feu, vne pomme de capendu, ou vn morceau de chair de veau cuits au Feu ou semblables: Ainsi il me souuiet que la Donna Hyppolite ayant vn Tubercule dur en la Langue qui luy faisoit douleur avec vne creuasse opiniâtre, apprehendant vne mauuaise issue, ie luy donnay du soulagement ayant mis entre deux linges de l'Alun échaufé, ce qui a donné de l'admiration à plusieurs Medecins: C'est par cét expedient qu'il faut domter la violence du mal: Il sera bien malaisé d'auancer quelque chose par des médicaments acrés ou de ne point faire de preiudice.

Efff 3

CHAPITRE XXXIII.

Du Chancre qui vient au Gofier.

216; **L** n'y a aucun des nostres qui ose toucher le Chancre avec le fer ou le Feu : mais ie les vay conuaincre par ce que ie vay dire : Et premierement ce que disent Celsus, Aëtius & des autres ne choque point, que la mort a plustost suivi quand on y a employé le fer ou le Feu, car au contraire Hipp. dit chapitre 7. des Epidem. num. 1. qu'il a gueri vn Chancre au Gofier en le cauterisant: Il y a par apres les experienes de Ioubert, d'Amatus, de Paré & d'autres grands hommes qui apportent des exemples comme il a esté heureusement gueri, & ont esté ramaisés par Sckenckius. Il faut donc croire qu'il y a des 2164 Chancres curables, quoy qu'ils ne le soyent pas tous ; la difference ne vient pas de l'espece du mal, mais de la qualité de l'humeur, car entre les especes de bile noire il y en a qui sont plus acres les vnes que les autres : Si donc on reconoit par les autres symptomes que l'humeur atrabilaire soit tellement acre que la moindre chose l'irrite étrangement, on fera difficulté d'y porter la main: que s'il y a des autres signes que cette humeur atrabilaire tienne du terrestre ou ne soit pas beaucoup éloignée de la lie du sang, ou essayera de se servir du Feu ; que si on voit quelque succès, on retournera promptement au Feu, principalement si le mal est en vne partie qu'il puisse aisément détruire & en peu de temps, côme est le Gofier, En ces cas, quoy qu'on ne soit pas assuré si l'humeur ne fera point irritée par le Feu, on ne laissera pourtant pas de cauteriser quand il en deuroit arriuer du mal, parce que si on n'apporte aucun secours, la partie sera bien tost rongée quand l'humeur ne seroit pas des plus acres : on fera donc essay de quelque remede en vn mal qui est certainement pernicieux, quand même il en deuroit arriuer quelque inconuenient: pour cette raison Celsus liu. 6. chapitre 15. veut que l'on cauterise les Vlcères Chancreux qui sont en la bouche si on n'auance rien avec les medicaments: l'ay tiré ceci pour la pluspart des Commentaires de Vallesius sur le 7. liure des Epid. d'Hippocrate c. 99. comme étant fort conuenable à cette matiere.

CHAPITRE XXXIV.

Des charbons qui viennent aux Paupieres.

VAND il se forme des Charbons aux Paupieres, il les faut cauteriser avec le fer chaud, comme ie l'ay veu pratiquer, à des habiles Chirurgiens sans que l'œil en ait esté offensé: ceux qui ont laissé en arriere ce remede,

remède, ont laissé mourir leur malade, comme dit Rubeus sur le 6. liu. chap. 6. de
 Celsus: Or le Feu a tousiours esté en vsage contre le Charbon, au témoignage 2163
 même de T. Liuius.

CHAPITRE XXXV.

De l'Atherome.

L'ATHEROME donne souuent de la difficulté à ceux qui le traittent; ic ne parle pas seulement de l'effusion de sang qui est vn symptome commun, mais à l'égard des fibres & du follicule, car quand il en reste tant soit peu cela sert de racine pour faire recidiuer le mal : or comme il est nécessaire de les arracher, cela ne se peut faire qu'avec difficulté, c'est à dire, sans attirer vn grand danger d'inflammation & avec douleur quand on se veut seruir du fer & de medicaments: il n'y a point d'autre remède que par le Feu, & celui qui tiendra cette voye ne se trompera point; elle est encor plus nécessaire quand il y a quelque vice en l'os, ou quand on l'apprehende : Ferdinandus en l'hist. 42. raconte vne histoire d'vn Atherome qui gâta l'os, laquelle Operation se fit par incision, dilatation du Perioste & derasion de l'os, finalement par cauterisation: Quant à celui ou il n'y a point de corruption d'o, sil est plus facile à traiter.

CHAPITRE XXXV.

De l'Alphus appelé par les Arabes Morphée & Baras.

L' se trouue parmi les Anciens quelques vns qui veulent dissiper l'Alphus tant le blanc que le noir par la cauterisation, car comme dit le Poëte, Le Feu consume tout le mal & fait sortir l'humidité superflue: ainsi Paul liu. 4. chap. 5. quand il veut effacer vn Lichen enuicilli, il recourt au fer chaud, estimant que la cauterisation seule peut guerir ce mal: Albucasis aussi liu. 1. chap. 51. cauterise ce mal, quand il est enuicilli & ôpiniate, vn peu profondement, c'est à dire, penetrant entierement la peau tant que cette blancheur soit effacée & que la couleur change : N. Florentin baille des autres termines à la cauterisation, voulant que l'on prenne deux fois l'épaisseur de la peau : mais se laisse à chacun le choix du meilleur âuis : Auicenne fait mention du Baras guerri par le Feu, Or cela est possible, dit-il, en celui qui est petit: mais neantmoins cette cure quoy qu'elle soit fondée sur le sentiment de grands personnages, neantmoins elle n'agrée pas à Mercurial, parce qu'il reste vne difforme cicatrice apres la cauterisation: mais faire venir vne vilaine cicatrice pour effacer vne mauuais

FFF 4

couleur, cela ne luy semble pas vne guerison, mais plustost vn changement d'une maladie en vne autre : mais en suite voulant moderer la rigueur de la sentence, il consent que l'on cauterise, mais si legerement qu'il n'y reste point de laide cicatrice : Or quand on demande quelle peut être cette borne qu'il faut observer en la Cauterisation laquelle requiert Foroliuensis : Je crois qu'elle doit être faite avec vn petit baston d'or touchant la partie legerement & tenant la main suspendue, ce qui est plus supportable que de se servir trop librement du fer, Anciennement ceux qui ne pouuoient pas être gueris de ce mal parmi les Romains sous l'Empire de Tibere, se faisoient cauteriser iusqu'aux Os, tant le mal étoit ôpiniatre, comme dit Pline l.36.

CHAPITRE XXXVII.

De l'usage du Feu pour effacer les Cicatrices.

IE N ay parlé ailleurs en passant, ie les veux faire icy plus distinctement, Il n'y a rien qu'un honet-homme porte avec plus de déplaisir qu'une cicatrice au Visage, ou en quelque partie exposée en veue, principalement les femmes : Ce qui m'oblige à départir gratuitement ce que ie sçay de remede en ce mal : La raison & le témoignage des plus grands hommes determinent que la cauterisation qui se fait avec l'Or ardent ne laisse ni Vessies ni Empyreume & que les cicatrices demeurent belles, ce que ie puis allurer par ma propre experience & des autres: vne certaine femme auoit receu vn coup d'épée en la iouë & la Playe étoit bien consolidée, mais elle n'étoit pas tant triste de la laideur qui y demouroit, que des points d'aiguille & des nœuds du filet qui étoient fort apparens : i'effaçay toutes ces marques ayant fait échauffer vne petite lame d'or que i'appliquay dessus doucement, en sorte qu'elle témoigna d'être contente : apres que l'on a cauterisé la partie, l'Anglicus passe dessus de la graisse de Canard tant que l'eschare tombe, en apres il couvre le lieu cauterisé avec du mastie & graisse de Poule.

Or comme la cauterisation est conuenable aux cicatrices qui auancent simplement en dehors, elle l'est particulièrement à celles lesquelles ne laissent pas de renaitre, quoy qu'elles ayent esté emportées avec la Scalpelle & cauterisées, comme ie l'ay veu arriuer en deux personnes, de l'une desquelles i'ay oublié le nom, mais l'autre étoit appelée Ieanne Abundia fameuse garce, laquelle ayant esté legerement blessée en vne iouë & la cicatrice qui étoit éminente ayant esté à diuerses fois coupée & souuent esplanée par des medicaments corrosifs, elle ne laissoit pas de renaitre : or cela arriue en ces parties du Visage ou il y a beaucoup de veines, lesquelles quoy qu'elles soyent petites, ne laissent pas de rendre quantité

quantité de sang quand elles sont coupées, Il est donc à propos de les boucher & de les désecher.

CHAPITRE XXXVIII.

De l'Hydrocephale.

Placentinus liu. 1. chap. 1. traite de la cure de cette Tumeur & en raconte vne histoire : Il veut que l'on applique vn fer chaud sur le sinciput en sorte qu'il penetre iusqu'à l'eau qui croupit , & que l'on face encor deux Cauteres en l'Occiput au droit de l'inion , la laissant couler tandis que le patient pourra supporter la vacuation, bouchant les orifices avec les tentes, continuant ainsi iusqu'à-ce que les Vlcères commencent à se désecher : Or afin que cela arriue plus viste, il faut oindre toute la Teste avec vn liniment fait d'vne partie de soufre & de quatre d'huyle d'oliues , ce qu'il faut pratiquer dès le commencement : Quant à ce qu'Arantius n'a pas approuué l'ouuerture, il ne scauroit rendre aucune raison pourquoy il abandonne Hippocrate, Ætius, Paul, Albucasis, &c. E. Ferdinandus, Forestus & Paré l. 7. c. 1. 17.

CHAPITRE XXXIX.

De la Paralyse des Paupieres.

L arriue quelquefois que les Paupieres sont tellement chargées d'humours qu'on ne peut les éleuer ; Quand on ne peut pas y remedier par medicaments ni par regime , il faut recourir à la Chirurgie , de tous les expedients le meilleur est la cauterisation : Albucasis & Halibabbus veulent que l'Operation se face ainsi : Prenés vn Cautere fait en croissant duquel les cornes auancent fort , que l'on cauterise vne fois en dehors la Paupiere, ou bien les deux sourcils selon toute leur étendue , appliquant legèrement le fer & l'imprimant seulement dans la troisieme partie de l'épaisseur de la Paupiere : la figure de l'instrument est en la Table IV. Num. 3.

Gggg

CHAPITRE XL.

De l'épaisseur des Paupieres.

HIPPOCRATE a esté le premier qui a voulu qu'on se seruir du fer & du Feu dans la grosseur excessiue des Paupieres, c'est à dire, quand cette chair qui est au dedans vient à augmenter contre Nature: Or i'ay long-temps douté si c'étoit le même mal duquel parle *Ætius* apres *Antylus*, lequel il nomme *Ectropion* & comprend sous le renuersement de la Paupiere, comme il y a quasi apparence, veu que l'un & l'autre a regardé seulement à cét accroissement de chair superflue qui se fait en dedans, ayants déterminé qu'il le faut retrancher avec le fer, *Antylus* & son compilateur *Ætius*, ayant voulu que l'on fit vne incision en forme de Λ des Grecs duquel le large regardat le bord de la Paupiere d'enhaut & la pointe en bas contre les iouës, puis ayant coupé les lèures, qu'on les reioignit par le moyen de la suture: mais *Hippocrate*, sans donner aucune figure de l'incision, se contente d'aduertir qu'il faut prendre garde de ne pas trop couper, & de faire l'Operation promptement, puis que l'on cauterise avec des fers legerement échaufés, ou bien que l'on resseire la partie avec de la fleur de cufure brulée subtilement pilée: *I. Costaus* examinant cette Operation croit que c'est mieux & plustost fait si on se contente de la cauterisation; mais ce personnage ne considere pas qu'en ce cas il se faut seruir du fer chaud, duquel *Hippocrate* apprehende extremement l'usage en vn endroit qui est si mince & si delié.

Ætius remarque encor vn'autre chose qui n'est pas à reietter, c'est qu'il faut tenir vne mediocrité en la section: Car il peut arriuer l'un ou l'autre de ces deux inconueniens., asçauoir que si on coupe plus qu'il ne faut, le patient ne pourra pas fermer l'œil: que si on coupe moins, ce sera en vain que l'on aura tourmenté le malade & le Medecin n'aura rien fait: Il y a vne troisième chose que ie veux que l'on remarque apres *Salicetus*, liure 5. de sa Chirurgie chapitre 2. Qu'vn Cautere d'Or en forme de langue, est tres-propre pour faire cette Operation.

CHAPITRE XLI.

Du poil des Paupieres qui incommode les yeux.

VAND il croit du poil au dedans des Paupieres, c'est vn mal qui est fort importun & dangereux, car il pique incessamment & travaille les yeux & attire des defluxions sur iceux: on appelle ce mal *Trichiasis* laquelle

quelle arrive en deux façons, ou bien quand les Paupieres sont bouffies en dehors & relachées en dedans, car alors des bords d'icelles se cachent tellement en dedans que le poil ne paroist point sinon que l'on separe par force les extremités des deux costés: ou bien quand il s'y forme vn double rang de poil, à cause d'une trop grande humidité; ce mal est appelé Distichiasis: Celsus veut que l'on cauterise en cette façon, On fait éleuer en haut, autant qu'il est possible, la Paupiere par les doigts d'un seruiteur ou par le moyen d'une petite bande, afin que celui qui pence le malade puisse deconuoir le mal, alors il faut passer legerement vne aiguille de fer ardente vn peu large au bout, sur tout le bord de la Paupiere d'un canton de l'œil à l'autre, en sorte que les racines du poil en meurent: mais il ne faut en suite rien laisser en arriere de ce qui peut apaiser la douleur, & empêcher vne inflammation & faire tomber l'eschare: Paul n'est pas de l'avis de Celsus lequel veut que l'on arrache avec des pincettes tous les poils importuns & applique vn fer chaud delié sur chaque racine: Isaac est de même avis, mais il veut qu'on se serue d'un instrument d'Or, d'Argent ou de Cuiure: la Cauterisation de laquelle se sert Albucasis l. 1. c. 18. est bien différente de celle là & plus cruelle, laquelle on peut voir: or elle se fait à cette intention de fermer les pores de la peau par lesquels le poil sort.

CHAPITRE XLII.

De l'Encanthis.

PAUL dit que l'Encanthis est vne augmentation contre nature de la Caruncule qui est dedans le grand canton de l'œil: plusieurs Auteurs traitent ce mal par des medicaments corrosifs, comme Aëtius, ou bien par la Section qui se fait en deux façons, l'une transperçant le Tubercule avec vn filet qui a vne aiguille, lequel on serre bien fort, puis on coupe ce Tubercule qui est deuenu stupide: Paré est de même avis l. 16. c. 19. l'autre est de Celsus & de Paul, celui-ci attrape la Caruncule avec des pincettes, & l'autre avec vn petit crochet, puis ils la coupent: Il n'y a que le seul Auteur de l'introduction qui veut que l'on se serue d'un fer chaud sans dire comment: mais à mon avis il procede ainsi: Il faut empoigner par la racine la caruncule avec vn filet de cuiure fort subtil, puis auoir vn petit gobelet de fer delié semblable à la moitié d'une coquille de noisette partagée en trauers qui ait vn long manche, dans lequel puisse entrer la Caruncule & le fil qui passe dehors, lequel en tirant doucement, on pourra aisément toucher le bout du Tubercule qui sort dehors avec vn Cautere olluaire: Voici la figure de l'instrument.

La Figure est en la Table 4. num. 4.

Gggg 2

CHAPITRE XLIII.

Du Rhœas.

I'A Y traité de la Cure du Rhœas quand l'os du Né est offensé en dedans : maintenant ie parleray de celle qui arriue quand il n'y a aucune Carie en l'os , mais qui peut succeder si le mal passe trop auant : Il faut donc que le prudent Medecin preuienne cet accident, ce qui ne se peut mieux faire que par le Feu, l'en aygueri plusieurs par le moyen d'iceluy & entr'autres A.Persia Prestre, vn Estudiant en droit, vne Niepce de Tibere Malphus celebre Chirurgien, Isabella Riccia & finalement l'illustre Prince de Crunculo.

CHAPITRE XLIV.

De la Rhagade.

ETTE Rhagas est vn fluxion de larmes que l'on ne scauroit arreter à cause que la Caruncule du canton interne de l'œil est consumée : or il y en a peu qui ayent parlé de cette Operation , mais Aëtius l'a décrit exactement & en peu de mots en cette maniere : Ie serre le col avec vne bande, puis ie marque le Vaisseau qui est autour du Né & le coupe avec vne Scalpelle qui a deux angles, En apres ie mets vne éponge sus l'œil & applique le Cautere sur la partie, non iusqu'à l'os , mais seulement afin que la peau & la secretion sentent le Feu, Or ce Cautere doit être à trois angles, appliquant par apres vn cataplane de lentilles avec miel: Quand les Vlcères auront esté mondifiés, ie tiens l'œil entrouuert, iusqu'à ce que le canton se soit rempli de bonne chair & qu'il ne s'agglutine point.

CHAPITRE XLV.

Du conduit de l'oreille bouché par vne caruncule.

IL arriue quelquefois que la cavitè externe de l'oreille est bouchée naturellement ou apres vn Vlcere par vne Caruncule ou par vne cicatrice, en sorte que l'ouye en est offensée : Quand on yeut guerir ce mal, il faut

faut premierement presser l'endroit avec vne Sonde: s'il ne presse pas, c'est vn signe que cette carnosité va bien auant, alors à n'y faut pas toucher de peur d'être frustré de son attente & que le Ners ne vienne à estre offensé: Que si on sent du vuide en pressant, en ce cas on pourra se seruir de la Scalpelle & cauteriser legerement, sinon qu'on aime mieux se seruir de la pierre caustique ou autre: l'Ulceré ayant esté fait & mondifié, il faut passer par dessus vne plume trempée dans vn Epolotic: Voilà ce qu'en dit Celsus liu. 9. ch. 8. Isaac & Constantin l'Afric. font mention de cette Cure.

CHAPITRE XLVI.

De la Cauterisation du Polype & de l'Ozæne.

L y a deux sortes de Polypes, les vns benignes, lesquels sont mols & doux: les autres malins qui sont tous durs & dangereux (Hippocrate les décrit au liu. 2. des maladies) Tous les Praticiens se seruent du Feu en ces derniers: mais comme il y a du danger & de la difficulté à cause de la constitution de la partie & que le lieu est étroit, la main pouuant varier, ou le malade faire quelque mouuement de crainte, il est à propos d'y porter le Fer chaud, mais par le moyen d'une cannule courbe: voilà comme le pratique Hippocrate, lequel y porte à diuerses fois le Fer chaud à cause de l'empêchement que donne la Cannule: on peut cauterizer les Ozænes en la même maniere, comme Celsus l'a monstré, Surquoy il faut consulter I. C. Arantius: Guy de Cauliac a voulu combattre ce sentiment tr. 4. doct. 2. ch. 2. parce qu'il n'y a personne qui puisse supporter la violence du Fer chaud; neantmoins si on a la main propre à retirer le Fer, comme Hippocrate l'enseigne, on n'y peut trouuer aucune difficulté: Quant aux Polypes qui sont sans malignité, il n'est pas toujours necessaire d'y porter le Feu, quoy qu'Auicenne & Heurnius l'employent: mais il suffit de se seruir de medicaments corrosifs tels que sont ceux desquels j'ay parlé en mon traité Pharmaco-Chirurgique & en ce 3. li. selon le sentiment de P. Bairus, en son liu. des Instruments Chirurgiques.

CHAPITRE XLVII.

Du Nés plein de Verrues.

E ne sçache aucun Medecin qui enseigne la maniere de guerir le Nés quand il est chargé de Tubercules, ou de verrues: l'en ay veu vn qui ressembloit en forme & grandeur à vn Limon de Caiete: or cette tu-

G g g g. 3.

1168 meur se forme d'un sang grossier & brulé lequel est âmaisé & enuoyé tant dans les veines de la Teste que de tout le corps sur ces parties molles & foibles : Or le Nés reçoit aisément, parce qu'il est fort sujet à des incommodités chaudes, comme on le voit en la cholere, aux yvrongnes, en ceux qui mangent des viandes chaudes & acres, telles que sont le cresson, l'ail, champignons, moutarde: les vénes qui portent ce suc sont internes & externes, mais principalement celles qui sont en la racine du Nés & se perdent auprès des angles internes des yeux: Quand on a traité au commencement ce mal avec des medicaments acres, il est souvent reuenu, ce que j'ay veu en vn Notaire public, lequel ayant esté guéri, ne laissa pas d'y retomber: Il faut donc éviter tout ce qui peut contribuer à la generation d'une semblable humeur, & par apres venir à la Section & même cauterisation avec des Fers deliés, de ces petits Vaisseaux que j'ay dit être auprès des grands cantons des yeux, ouurant aussi ces petites veines qui sont au dedans des Narines: observant en outre vne conuenable façon de viure, enfin il faut cauteriser avec des cauterés d'or lenticulaires chaque endroit où sont ces Tuberosités, mais imprimant tousiours également le Feu pour faire les croustes semblables, afin de pouuoir commodément pincer & faire venir vne cicatrice égale: cependant on se seruira des medicaments conuenables à la brulure, tels que sont ceux que j'ay décrit en la Chirurgie Chymiatrique, pour preuenir douleur & inflammation.

S'il se forme des verrues au dedans des Narines, le plus seur remede de tous est d'y porter legerement vn cautere Dactylaire fort peu échauffé: mais il faut que ce soit par vn maitre habile & qui ait la main legere.

CHAPITRE XLVIII.

Des Carnosités & Polypes qui naissent au dedans des Narines.

IL se forme aussi au dedans du Nés vne carnosité inutile qui le bouche en sorte que la respiration en est empêchée: J'en ay veu vne semblable dans l'Hospital des incurables en vn ieun'-homme Calabrois: Pour deraciner entierement les fibres de ce mal, ie le cauterisay avec vn cautere oliuaire & fut guéri en moins d'un mois, sans qu'il eut receu aucun soulagement des medicaments, on peut donc se seruir de cette methode contre ces carnosités: D. Scacchus dit qu'il s'en est serui heureusement: Auicenne en fait mention d'un autre qui estoit au haut du Nés laquelle bouchoit tellement en largeur ce conduit, que même le Palais & le Gosier en estoient incommodés, mais j'en feray mention ci apres.

Voilà quant au Polype même: mais sa cause, qui est vn Rhume, demande selon le conseil de Mesué, que l'on face vn Cautere au Zuhendec.

CHA.

C H A P I T R E X L I X .

Des Narines fermées par une Cicatrice.

L arriue souuent qu'apres des Vlcères, principalement quand on a negligé ou mal traité vne Caruncule qui s'est étendue au long & au large, le conduit des Narines se trouue fermé avec difficulté de respirer & avec danger d'une mauuaise fuite: I. Bauhinus en ses Obseruations dit qu'il a veu arriuer cela en vn enfant de dix ans apres vne defluxion acre qui les luy exulcera: J'ay veu la même chose apres les Vlcères qui se font en la verole: & particulièrement en vne fille de François Nola Medecin, laquelle mourut n'ayant pas encor esté seurée, & en Laodamie Tastia laquelle j'ay traité avec Vincent Leimbo Medecin: Je la cauterisay avec vn Cautere Dactilaire d'or échauffé lequel ie portay legerement & comme en courant dans l'une & l'autre Narine: l'autre qui resta ayant esté traité par des medicaments conuenables, le conduit demeura libre & entier.

C H A P I T R E L .

Des Creuasses qui viennent aux Lèvres & aux autres parties laxes.

Es creuasses qui viennent aux Levres sont de mauuaise grace, facheuses & qui empêchent leur fonction: elles arriuent particulièrement à des corps humides, comme sont les enfants, étants tousiours accompagnées d'une Tumeur considerable: elles sont de difficile guérison & fort suiettes à recidiue: J'ay accoustumé d'y porter vne goutte d'huyle de soufre chymiquement distillée avec du coton attaché au bout d'un Style & cela suffit le plus souuent: mais quand elles sont plus ôpiniâtres & profondes, il n'y a rien de plus efficace que de les cauteriser habilement & legerement avec vn petit Cautere cultellaire, comme enseignent Celsus, Albucasis, Saunorola & plusieurs autres: mais Mesué dit qu'il les a souuent guéri les cauterisant en trauers avec vne piece d'or monnoyé mince.

C H A P I T R E L I .

De la chair des Levres renuersées, & des Nœuds.

L arriue par fois aux Levres de certaines personnes, principalement en celle de dessus, qu'ils y forme en dedans vne carnosité molle qui pend en trauers, & est de même couleur que la leure, en sorte que l'on peut

conjecturer que la peau du dedans de la Leure est bouffie d'une humeur gluante qui empêche de parler promptement & le libre mouvement d'icelles : Je ne sçay aucun des anciens qui ait écrit de ce mal, mais on le pourra traiter en la même maniere que j'ay dit ci-dessus de la Caruncule qui vient au dedans de la Paupiere : Où bien comme ie le pratique, faisant force scarifications en trauers au dedans selon toute l'étendue de la Tumeur, en apres ie porte la Scalpelle pointue & deliée legerement échauffée sur chaque creuasse : il est certain que par ce moyen cette chair renuersée, se retirera : on peut aussi si on le iuge à propos, (& peut-estre le plus expedient) couper la leure tout en trauers avec la Scalpelle, puis cauteriser avec vn Fer plat, Pigray liu. 4. ch. 9. s'est contenté, apres auoir enfermé entre deux hastelles égales de couper simplement avec le Fer ce qui palle de la leure, en la même façon que les relieurs roguent les liures.

CHAPITRE LII.

Des Vlcres de la Bouche.

2169 **L** n'y a aucune partie de la bouche qui ne puisse souffrir la cauterisation, au contraire il en faut venir là quand les medicaments ne seruent de rien, & principalement quand il y a danger de corruption: cela arriue assés souuent, tant à cause de la mollesse de la partie, de sa foiblesse, de la laxité des os, qu'à cause des perpetuelles defluxions qui y tombent & de l'humidité des parties superieures. Ainsi Hippocrate quand il remarque au Palais où sous la langue quelque Tubercule qui est venu à suppuration, il le cauterise incontinent, & Celsus quand vn Chancre suruiet à vn Vlcere de bouche & reconoit que les medicaments sont inefficaces, il recourt promptement au Feu, Galien quand il voit qu'un Vlcere de la bouche se pourrit, n'épargne point le Feu.

Albucasis li. 1. ch. 1. cauterise les Fistules de ces parties avec des Fers conuenables J'ay aussi gueri vne Fistule qui étoit au haut du Palais & desesperée que portoit depuis 3. ans Hippolite Brixvane âpliquant dessus vne boucle d'argent toute chaude l'an 1620. en presence de F. du Pont Medecin & Tibere Malphas Chirurgien.

CHAPITRE LIII.

D'un Sclirosarcome ou carnosité dure qui vient aux Gencines.



IPPOCRATE au 7. des Epidem. fait mention d'une grande excrescence de chair autour des gencives qu'auoit Cardia fils de Metrodore: cette masse superflue & inutile est aussi vn effet de cette pourriture

de laquelle j'ay parlé ci-dessus, & prouient par vn vice qui est au dedans & vne fluxion d'humeurs grossieres & terrestres : elle est tellement dure & sans aucune douleur qu'elle est semblable à vne escaille d'huytre, accompagnée quelquefois de demangeaison, & quelquefois elle augmente en sorte qu'elle ressemble, vne grenade à cause de la quantité des tubercules, par la vertu de ce suc, empêchant de parler, la deglutition & la mastication, causant de la deformité en dehors : c'est vn mal entierement fascheux, lequel si on attaque avec des medicaments acres, ou bien on n'auance rien, ou on offense les parties saines : si on se sert de la Scalpelle il regerme souuent : Isaac & Constantin l'Africain parlent de la maniere de le couper & Paré entre les modernes liure 7. chapitre quatre : partant il n'y a rien de plus à propos que d'y porter le Feu avec vn Cautere d'or lenticulaire où qui ait comme vne teste de clou en son extremité, ainsi que veut Mesué, l'appliquant premierement legement, en apres hardiment par deux ou trois fois tant que la partie soit esplanée : cependant on se seruira des medicaments qui facent doucement tomber l'eschare : Il me souuiet d'auoir ôté en cette façon vne caruncule qui croissoit au dessus d'une Dent œilliere en Victoria Pyrrhonia, comme aussi à vne fille de L.A. Fuscius & à quelques autres : Mais ie veux faire particulièrement mention des suiuant (à cause que leurs incommodités ont esté tenues pour Chancreuses par nos Chirurgiens outrecuidés) à sçauoir de I. B. Piscicelli garçon de 8. ans & de Victoria Conradi âgée de 10. ans, à l'une & à l'autre desquels il se forma vne carnosité semblable à vne esguillette qui les rendoit difformes & incommodoit fort la bouche, allant deçà & delà, ce qui leur étoit arriué à cause de la mauuaise situation des Dents, en celle-ci de la macheliere & en l'autre de l'œilliere : Quant à ceux qui étoient plus auancés en âge, j'ay gueri ce mal en la femme de Michel Ange Pinti & en François Formosano, Il y a vne belle remarque sur ce sujet dans Hollier, nota 26. Albucaſis liu. 2. ch. 26. parle de la maniere de couper : A. Paré appelle ce mal Epulis lequel il étreint avec vn filet de lin, & l'ayant coupé, il cauterise avec le Fer chaud : Or en quelle maniere que ce soit que l'on veuille ôter cette caruncule, il y faut traouiller de bon-heur auant que le mal augmente & apporter vne bonne precaution; car ce Tubercule augmentant de iour en iour, le plus souuent il desferre les Dents, ne plus ne moins que fait vn coin en vn tronc de bois, où vn Figuier en vne muraille : Vincent Mazæus Gentil-homme Neapolitain est tombé en ce mal-heur, lequel ayant porté vne carnosité assés long-temps sur les Dents incisioires qui étoit de la grosseur d'une noisette, finalement elle vint de la grosseur d'une noix, sans qu'il seruit de rien de la couper, car elle luy secouua de la bouche deux Dents machelieres.

Hhhh

CHAPITRE LIV.

D'une carnosité sur la Langue semblable à une Verrue.

L se forma vne chair spongieuse sur la langue à vn Citoyen de France, laquelle n'ayant pas esté reprimée par les expedients necessaires, elle augmenta tellement qu'elle vint à remplir & la bouche & le gosier, en sorte qu'elle suffoqua le patient en dormant : cela ne seroit pas arriué, comme dit Hunnerus dans Skenckius, si on vt cauterisé apres auoir fait la Section à propos : Il faut apprendre par cet exemple à n'estre point tardif de venir aux remedes necessaires s'il se presente quelque chose de semblable.

CHAPITRE LV.

Du Ligament de la Langue quand il empêche la parole.

VAND la parole est empéchée à cause du ligament de la Langue, la plupart y remedient par incision, mais le Feu y est par fois necessaire, parce qu'il empêche la consolidation, c'est donc à propos que Lanfranc se sert d'une Scalpelle d'or ardente (en sa grande Chirurgie, doct. 3. tr. 3. ch. 4.) La premiere Operation que l'en ay fait a esté en Charles Crispus Professeur en Droit.

CHAPITRE LVI.

Du Batrachium, Ranule ou Grenouillette qui vient sous la Langue.

ETTE incommodité donne quelque empéchement à parler: c'est vn Tubercule membraneux & fibreux, rempli le plus souuent d'une humeur aqueuse & quelquefois de pituite viscide, lequel croit quelquefois si démesurément qu'il remplit la bouche & donne beaucoup de peine au malade; Il s'engendre par fois d'une humeur maligne, étant obscur ou noir, dur comme pierre & tenant du Chancre, lequel on se gardera bien de toucher avec le Fer où avec quelque médicament acré: S'il n'y a rien de semblable, mais s'il est mol & presté à l'attouchement, comme celui duquel j'ay parlé ci-dessus. Albucaasis le coupe à froid apres l'auoir souleué par vn crochet : mais Paré croit qu'il vaut

vaut mieux le couper avec vn Fer echaud trenchant, de peur que laissant quelques fibres, il ne reuienne: ce remede est certainement plus seur & Mercurialis le pratique aux enfans, Fonseca en tout âge indifferemment, & Alfaraius auant eux: voilà la façon commune de guerir la Ranule, mais on en peut voir vn autre dans Fallopius tr. des Tumeurs, ou il fait mention d'vne autre espece de Ranule differente en grandeur, generation, quant à l'endroit où elle est, & en la matiere qu'elle contient, lequel on peut voir.

CHAPITRE LVII.

Des Caruncules & verrues qui naissent dans le Palais.

L'AY vne fois remarqué au profond du Palais vne excrescence de chair en vn ieun' homme qui estoit suiet aux Defluxions & auquel sortoit vn Polype des Narines: Auicenne, comme rapporte de Vigo, dit qu'il en a arraché vne semblable du colatoire au dessus du Gosier, laquelle pesoit cinq liures: telles incommodités arriuent aussi à ceux qui ont été attaqués de la verole, Lemnius les appelle bien à propos Figueuses: Platerus en ses obseruations parle de semblables Tumeurs qui ne viennent pas de cette cause: Il faut faire passer vne aiguille longue, courbe en l'vne des bouts, & percée iusqu'à la pointe avec vn filet de soye graisé de suif au trauers de cette caruncule & l'étreindre; que si elle n'est pas emportée de ce premier coup, il faut y reuenir par deux ou trois fois comme enseigne Hollieren l'obseruation 4. Mais cette Operation donne de la peine tant à celuy qui l'exerce, qu'au patient, & outre la difficulté, elle ne réussit pas tousiours: partant il sera plus expedient de suiure le conseil d'Hippocr. au liu. 2. de *Morb.* qui est de cauteriser le mal, veu principalement qu'il se termine le plus souuent à corruption, comme ie l'ay fait voir au chap. des Vlceres de la bouche.

CHAPITRE LVIII.

Du Schirre qui vient au dedans de la bouche.

L'BYCASIS & Amatus Portugais enseignent par de belles obseruations qu'il faut guerir les Schirres de la bouche par cauterisation: Paracelse en sa petite Chirurgie au tr. des Apost. ch. 18. écrit que l'on peut dompter ce mal avec vn Caustic de Realgar: mais il faut par toutes sortes d'expediens arrêter cette Tumeur de peur qu'elle n'empêche la respiration & oste la vie.

Hhhh 2

CHAPITRE LIX.

Des Tubercules mols qui viennent au Palais.

HIPPOCRATE en parle au liure deusième des maladies. Or apres avoir cauterisé ce Tubercule & detergé la sanie avec de l'eau chaude où il a dissout du Nitre, il met incontinent dans l'Ulcere des raisins de passe blancs sans leurs grains avec du vin, pour le desecher, le lauant souvent avec du vin pur tiede iusqu'à ce qu'il soit gueri : Voilà son sentiment, mais il est clair qu'il parle d'une Tumeur ou Phyma qui est venu à suppuration.

CHAPITRE LX.

De la descente de l'Vvule.

QUAND l'Vvule est descendue & ne peut estre repoussée ni par medecaments ni par regime, il faut finalement venir au Feu, comme enseigne Platerus en sa Pratique : Quand les remedes, dit-il, ne seruent de rien, il faut cauteriser l'Vvule mettant dessus vne piece d'or brulante, en sorte que le bout d'icelle touche l'or, Il ne se sert point de Section, mais A. Benedictus dit qu'on la peut couper avec vne piece d'or brulante.

CHAPITRE LXI.

De l'Vvule corrompue ou pourrie.

PAVL, Auicenne, Rhases, Mesué enseignent qu'il est necessaire de cauteriser l'Vvule quand elle est à demi ou entierement pourrie, ce qui se fait en cette maniere, à sçauoir en prenant vne cannule vn peu longue & courbe au bout, laquelle on aplique à l'extremité d'icelle, mais en sorte qu'elle ne contienne ni plus ni moins que cette partie de l'Vvule qui est corrompue: on fourre dans cette cannule vn Fer chaud propre & trenchant, lequel en meme temps retrenche le mal & cauterise: L. Costæus y procede ainsi, mais Gui de Cauliac fait autrement cette Operat. & avec des differents instruments, tr. 6. d. 2. c. 2. p. 5. comme aussi A. Paré liu. 8. ch. 7. Il faut auoir vne cannule fenetrée, de laquelle l'orifice soit de telle grandeur qu'il puisse recevoir iustement la Lurette, laquelle apres

apres auoir appliqué, on fera passer par le creux d'icelle vn ciseau en forme de gouge, ardent, avec lequel on coupera & cauterisera en même temps ce qui passe de l'vuule: la figure du dit instrument est en la page 150. de l'edition 1652.

N. Florentin fait aussi mention de cét instrument: Pierre ab Argelatal. 5. tr. 10. chap. 2. se sert d'un médicament caustic lequel il applique avec du coton mis au bout d'une tente qu'il fait passer par vne cannule.

CHAPITRE LXII.

Des Vlcères malins appellés Aphthes qui tiennent de la Dartre & viennent en la Langue & en la Bouche.

L s'engendre quelquefois vn Vlcere appelé par les Grecs Aphtha, & par les Arabes Alchola, qui vient d'extreme chaleur apres des pustules qui naissent en quelques endroits de la Langue d'humeurs bilieuses & salées; lequel Vlcere est tellement malin qu'il ronge la partie comme fait vne Dartre, & ne pouuant être arreté par aucuns médicaments repercutifs, il faut pour dernier recours se seruir du Feu, auquel on peut se confier comme remarque Arculanus.

CHAPITRE LXIII.

Du Charbon qui vient au Gosier, & de celui qui est pestilentiel.

Le charbon qui vient au gosier érouffe souuent tout d'un coup, comme dit Cellus, à cause que la vapeur pourrie & maligne qui en sort attaque la source de la vie; il y en a qui pensent y remedier par le moyen de l'arsenic, entr'autres Ronsæus au Commentaire sur ce passage de Cellus, mais apres qu'on s'est serui des remedes nécessaires: Or le sentiment de Rubeus est meilleur lequel assure que la cauterisation se fait heureusement, Car il ne faut pas se fier aux vnguens caustics lesquels ne font qu'une petite eschare & superficielle, sans toucher à la racine qui est infectée de malignité & emporte le plus souuent le malade, or leur vertu ne parvient pas iusques là, bien loin de la pouuoir ôter: Que si nous voulons prêter l'oreille à Cellus & remedier à ce mal comme il faut, il n'y a rien de meilleur que de cauteriser promptement, car, dit-il, la douleur n'est pas grande, veu que la partie est sans sentiment & morte; ne retirant point le Feu iusqu'à ce que le patient sente de la douleur par-tout: Voila ce qui concerne le charbon ordinaire.

Quant à celui qui est pestilentiel & assiege aussi le Gosier, comme il a esté

H h h h 3

L'Exopyrie, où de l'usage du Feu

Populaire au pays de Naples, principalement parmi les enfants, dès l'an 1620. iusques à 29. il n'y a point de meilleur caustic que le Feu selon le conseil de Celsus, Fallopius & de Pierre à Tuffignano: L.Cæsar Arantius en son liure des Tumeurs chap. 30. aduertit d'une chose, asçavoir que le sang empoisonné qui en sort pouuant rendre le mal plus dangereux, qu'il faut auparauant couper le charbon, en apres le cauteriser: Q. Serenus parle aussi de la cauterisation disant que Titus & Cuius ont laissé par écrit qu'il faut couper entierement ce mal avec le fer chaud.

CHAPITRE LXIV.

Des Amygdales.

2171

Les Amygdales enflent souuent demesurément à cause d'une humeur gluante & viscide qui s'y est ietté, soit que la fluxion soit venetienne, ou ordinaire, soit que la cause d'icelle soit pestilentielle, comme celles qui ont regné dès l'an 1620. iusques à 1641 dans le Royaume de Naples, principalement parmi les Enfants lesquels mouroyent comme étouffés & même plusieurs personnes auancées en âge, de laquelle maladie I.B. Carneuala écrit doctement: L'en ay gueri plusieurs icy & P. Affilius en la Calabre, tant par la simple excision, quand elles auoyent vne queue deliée; que par le fer chaud quand la base étoit large, garentissant le palais avec vne lame percée, Mercatus veut qu'en ce cas on se serue d'un Cautere d'or plustost que de fer: mais ie ne sçauois approuuer ce qu'il dit qu'il ne doit pas être trop chaud, car chacun connoit qu'il le doit être autant qu'il faut pour détruire le mal.

Quant aux autres, si elles sont petites en leur origine, si elles sont rondes, vn peu molles & blanchâtres, apres les auoir saisi avec vn crochet & abaissé la Langue, il les faut couper avec vne Scalpelle courbe, comme celle qui est représentée cidessus.

La Figure est en la Table IV. num. VI.

C'est ainsi qu'y procedent Albucasis, Celsus, Galien, Auicenne, Mesué & A. de Villeneuve.

CHAPITRE LXV.

Des Escroüelles.

Il est aussi raisonnable d'attaquer les Escroüelles avec le Feu lequel meurt & consume tout, quand elles sont opiniâtres & ne peuuent estre consumées: le

mc

me fonde sur Aëtius & Albucasis lequel se sert d'instruments cannelés, c'est à dire, suffisamment grands pour contenir toute l'Escroüelle, mais ouverts aux deux bouts, afin qu'en ayant appliqué vn sur icelle, la fumée puisse sortir par l'autre: Or comme quelques vns s'étonnent que i'ose me seruir d'vn remede si violent en ces parties nerveuses remplies de veines & d'arteres; ils doiuent sçauoir que ie ne pretens de m'en seruir qu'en celles qui sont malignes & qui sont entretenues par vne humeur melancholique & quand les medicaments sont sans effet.

CHAPITRE LXVI.

Du Lichen.

LICHEN est vn mal qui tient le milieu entre la Dartre & la Phagedene, laquelle deuiet quelquefois si opiniatre qu'elle est plus fort que tous les medicaments: Mauritius de Franco Médecin aisés fameux en fut attaqué premierement en la iouë & de-là il passa à l'œil puis aux Narines ou il fit vn étrange dégast: Je luy conseillay de souffrir qu'on y portat la Scalpelle ou le Feu, mais il fait à present penitence de sa mollesse & opiniatreté: Il y deuoit être induit par ce passage de Plin le quel liure 26. chap. 1. dit que la Mentagra, qui est vne espece de Lichen, laquelle estoit en vogue sous l'Empire de Tibere, ne peut être guerie que par les caustics, ce mal ne voulant aucunement ceder, si on ne les portoit iusqu'aux Os: or il faut que les caustics desquels parle cet Auteurs fussent de grande efficace pour penetrer iusques là: Hyacinthe de Alpherio, est aussi dans le même sentiment en son liure de la Peste.

CHAPITRE LXVII.

De la Cauterisation des costes qui sont gastées.

N corrige le mal qui est aux costes en deux façons, par section & par cauterisation: Je raconteray quelques cures choisies que j'ay fait: F. Albertin portoit depuis deux ans vne Fistule au dessous des costes inferieures qui penetroit iusqu'au dedans de la Poitrine, Et outre vne hypercarcosé, avec vne grande tumeur en la Poitrine, inflammation tout à l'entour, il y auoit encor fiéure continue, des veilles & des violentes douleurs de costé: Il n'auoit eu aucun soulagement des Purgations & decoctions que luy auoit fait prendre l'excellent Estienne à Rinaldis, parce que la sanie étoit cachée au profond du Thorax, pour luy donner issue, ie fis section sous la coste, &

H h h h 4

comme elle étoit corrompue bien auant, ie la coupay avec des Tenailles: dès ce temps on vit sortir librement la sanie & la poitrine se déchargeoit de iour en iour, ainsi il commença à se mieux porter, à reprendre ses forces & à être deliuré de douleurs, de sorte que quelques mois apres il vint à se separer quelques petits os, l'Vlcere se remplit de chair & se couvrit contre nôtre attente.

François Petromini fut guéri presque en même façon d'une fistule qu'il portoit dès vn an apres vne Playe qui auoit esté mal pécée sous la sisième coste: Le troisième, est Iules de Pauli lequel étoit tourmenté dès lonctemps d'une fistule sous la septième coste qui estoit demeuré apres vn coup d'arquebuse, endurant vne douleur au costé avec oppression de poitrine & difficulté de respirer, il me fut enuoyé de la Calabre pour être traité: auant qu'y mettre la main, ie purgeay tout le corps, puis i'elargis la Playe faisant vne grande section sous la coste, laquelle ayant trouué gâtée le lendemain, ie la rompis pour ôter tout ce qui étoit corrompu, il y auoit au dessous vn Fungus charnu lequel i'ôtay tant par medicaments qu'avec les ciseaux afin que l'Vlcere fut net, ie raclay aussi la coste avec la Scalpelle.

Je veux ajouter à ce que ie viens de dire des costes gâtées, l'Operation que propose Aurelius: Il y a souuent des Fistules qui passent entre les costes par dessous; quand cela est, il faut couper la coste en cet endroit des deux costes & la tirer dehors de peur qu'il ne reste quelque chose de corrompu: Aquapendens reprend cette Operation de Celsus comme dangereuse & cruelle & en propose vn autre, faisant passer par la Fistule vne aiguille qui tire vn fil de lin & transperce le bout de la Fistule; par ce moyen l'Vlcere & le sinus étant deuenu pur, il se remplit de chair & se consolide: mais il ne remarque pas qu'il a tort de le redarguer, puis que Celsus suppose que la coste est corrompue.

CHAPITRE LXVIII.

De certaine sorte de Tumeur Oedemateuse qui vient au carpe & metacarpe.

LE s corps humides & de mauuaise complexion sont suiets à vne certaine Tumeur Oedemateuse qui vient au carpe & metacarpe, laquelle est appelée par G. de Cauliac tract. 2. cha. 4. Inflation charnue & phlegmatique: Il dit aussi que ceux de son pays l'appellent faulx Goutte de main: il fait deux especes de ce mal, l'vne qui est naturelle & inueterée, laquelle est incurable, l'autre ne l'est pas de sa nature, mais à cause de son opiniâtreté oblige de venir en fin au Feu: L'Operation se doit faire avec vn fer trenchant, appelé Culellaire en suiuant la disposition des os du metacarpe: Quelques vns la trouueront étrange & cruelle, neantmoins i'ay connu vn homme à Naples

Naples qui en a porté longtemps vne, lequel n'a peu être gueri par les Medicaments les plus genereux, comme sont decoctions sudorifiques, Epithemes, Emplâtres Absorbents, même l'arène de Pytheculle, ie crois neantmoins qu'il auroit esté remis par la cauterisation.

C H A P I T R E L X I X.

Des doigts attachés les vns aux autres.

L arrive quelquefois ou par vne erreur de la Nature, ou quand vn Ulcere a esté mal pensé, ou apres vne grande brulure, que les doigts sont attachés les vns aux autres: Ceux qui ont du courage souffrent que l'on y porte la Scalpelle: cette separation se peut faire par trois expedients, par le trenchant du fer, par le Feu & par le caustic: la Dissectiō se fait avec moins d'artifice quand les doigts sont attachés ensemble apres vne brulure & quand ce qui les conioint est fort petit: Il se faut servir d'vn cousteau brulant quand le pannicule qui les lie ensemble est plus large, Car il consume d'avantage & emporte ce qu'il rencontre, ce que fait aussi le caustic: Mais il se faut servir de celui ci en des personnes d'vn courage bas & timide qui apprehende les choses qui donnent de la terreur: Celsus l. 7. c. 32. Se sert ordinairement de la Scalpelle: Or comme il ne se presente aucune difficulté en l'operation qui se fait avec le fer & le Feu, ie veux parler particulièrement du caustic: Premièrement on fait tremper du filet de chanvre, qui ne soit pas delié, en lexive faite avec chaux & cendres, appelée Capitel, ce filer étant tiré hors du vaisseau, on l'étend sur vne table de marbre, l'arrosant incessamment de cette lexive l'espace d'vne heure on met ce filet ainsi préparé au dessus & au dessous de la main dans les interstices des doigts que l'on veut separer, ou bien on l'attache à vn anneau qui est mis au poignet, afin qu'étant bandé il tienne ferme sur la partie laquelle il faut separer, sans qu'il offence les parties entieres: Si on n'agrée pas cette façon, on se peut servir d'vn petit ruban fort delié lequel on tempera dans cette huyle fort acre laquelle j'ay décrit en mon traité Pharmaco Chirurgique: Voila la maniere de les separer avec le filet: Mais quand on vouldra se servir du Feu, il faut garantir la partie avec quelque cataplasme, or l'argille seule ramollie peut suffire ou la terre Cimolia.

Quint aux experiences que j'ay fait, j'ay remarqué que l'operation qui se fait par le fer est la plus propre de toutes & particulièrement en Matthias Raimon & en vn ieun'homme qui étoit dans l'Hospital des incurables, auquel ie separay avec la Scalpelle le petit doigt d'avec l'annulaire: Et comme j'étois encor ieune, ie separay le doigt du milieu d'avec l'indice avec vn fer chaud delié à vn ieun' étudiant en droit, sans qu'acun m'eut ensaigné comme ie devois proceder.

CHAPITRE LXX.

Du Panaris.

LE Panaris est vn mal cruel & dangereux, tant à cause d'une particuliere malignité d'iceluy, qu'à cause d'une mauuaise constitution du corps ou de quelque partie Noble, car il arriue le plus souuent à des personnes de cette complexion ou à ceux qui sont auancés en âge : En apres il s'engendre frequemment d'une hameur maligne & comme venimeuse. 3. Parce qu'il attaque des parties fort sensibles, foibles & qui ont peu de sang, éloignées de la source de la chaleur, comme sont le Perioste, les nerfs & membranes qui sont autour des doigts: mais quoy que ce soit, sa force est si grande qu'elle attaque même les Os, car quelques vns ont opinion que la malignité vient de là & se communique aux parties voisines.

Si donc l'Os est corrompu & la pourriture passé iusqu'au doigt, il faut promptement cauteriser avec le fer chaud par le conseil d'Albucasis, d'Auicenne, de G. de Cauliac & de N. Florentin: I. de Vigo Chirurgien tres-experimenté est d'un autre auis, lequel dit qu'il se faut seruir du Feu, non quand l'Os est corrompu, mais quand on apprehende qu'il ne se gâte: quoy que ce soit, on voit que le Feu est necessaire pour corriger la malignité du Panaris.

Neantmoins mon auis est qu'il faut suiure de Vigo, n'étant pas croyable qu'un Os, dur comme il est, se soit si tost corrompu, si ce n'est qu'on veuille croire A. Paré, lequel estime que le mal commence par l'Os, ce qui est vn peu dur à croire, car pourquoy ne dira-t'on que c'est vn vice de l'Os plutost que de l'ongle: Pigray liure 2. chapitre 21. se contente d'une simple incision sans venir iusqu'à l'Os.

CHAPITRE LXXI.

Du Pterygium des Ongles ou Panaris.

LE mot pris absolument vient de la ressemblance des ailes étendues, c'est vne excrescence contre nature d'une partie, quelquefois de la membrane Adnata de l'œil, quelquefois des doigts, & se prend principalement pour vne hypercarose du pouce quand il est exulceré à costé des ongles: soit que cela vienne de quelque heurt ou à cause du mal dit Redunia qui a été

esté negligé & s'est conuertí en pus apres vne inflammation : asçauoir quand vne matiere acré & pourrie a esté longtempz enfermée sans pouuoir fortir, elle rongé la racine de l'ongle, & non seulement l'ongle même, mais aussi l'Os, ce qui cause de la puanteur avec tumeur & liuidité du bout du doigt, En somme le Pterygium qui vient autour des ongles est mis au rang des Vlcères appelés *Noma*, c'est à dire, qui rongent de leur propre nature & qui ne s'en vont que par la Cauterisation, comme dit Paul l.6. chap. 85.

CHAPITRE LXXII.

De l'Exomphale ou Hernie umbilicale.

UMBILIC fort dehors par plusieurs causes asçauoir quand quelque matiere le poullé, de sorte que le ligament est dilaté & chassé en dehors, asçauoir les Intestins, l'Omentum, des humeurs, des vents ou separation ou mêlés ensemble : Celsus traite de la cure de chacune à part : mais quand vn des Boyaux, ou l'Omentum, ou l'vn & l'autre, ou quelque humidité en sont la cause, il donne cette cure generale : Le patient que l'on traite doit retenir son haleine afin de faire paraître fort la Tumeur, alors il faut marquer sa base avec de l'encre, & le faisant coucher sur le Dos, faut presser la Tumeur avec les doigts afin de faire rentrer avec la main ce qui sera fort; en apres on attirera le Nombriil & on le serrera fort avec vn filet de Lin à l'endroit de la marque, puis on cauterisera la partie superieure ou avec des medicaments ou avec le fer iusqu'à ce qu'elle vienne à mourir, traitant en suite l'Vlcere comme les autres: Voila ce qu'il en dit, Tout le reste du chapitre concerne l'Operation qui est expliquée au long par Costæus & D. Scacchius : Rhafes fait aussi mention de la Cauterisation de l'Exomphale au traité des maladies des Enfants & veut que l'on face leuer plusieurs croustes tout à l'entour.

CHAPITRE LXXIII.

De la Bubonocele.

LE Feu guerit toutes sortes d'Hernies quand les Boyaux sont retournés en leur place, à cause du resserrement qu'il fait: ce que declare en peu de mots Vidius en sa Chirurgie l.6. c.4. Paul propose cette maniere de guerir la Bubonocele par Cauterisation: premierement ayant decouvert l'Aine il secoüe rudement le patient, puis il marque avec de l'encre en triangle les bords de la Tumeur, en sorte que la ligne qui traucerse soit au dessus, les autres deux qui finissent en angle se ioignants au bas : il marque aussi vn point au

liii

milieu de la figure ; puis ayant couché le patient sur le Dos, il cauterise premierement avec vn Cautere qui a vne Teste semblable à vn clou à l'endroit ou a este marqué le point, en apres les costés du Triangle avec vn fer qui soit fait comme le T des Grecs ; finalement il passe également sur tout le triangle des Cauteres lenticulaires, & qui ont des bords, les appliquant en sorte que l'on paruenne iusqu'à la graisse: apres que l'on a detergé la fiasie qui en sort, il met par dessus du sel broyé avec vn porreau & fait par dessus vne ligature conuenable: Halyabbas entre les Arabes parle de cette Operation, I. Damascenus Albucasis & Auicenne.

 CHAPITRE LXXIV.

Des Glandules enflées apres d'un Bubon Vlcéré.


N voit quelquefois vn Bubon Venerien tellement farci de Glandules qu'il ressemble a vn amas d'œufs au Ventre d'une Poule, ce qui est cause que quoy que l'on se ferue des plus excellents remedes, voire des Cautics les plus forts comme on fait dans les Ecrouelles ; que même on ait coupé avec la Scalpelle, ces glandules ne laissent pas de renaître sans que l'Ulceré puisse se desécher ni consolider, gagnant même au large & mettant le patient en danger de la vie: Ainsi comme ce mal est extreme il semble qu'il faut se feruir de remedes de même nature, asçauoir du Feu: par ce moyen les fibres étants coupées, il se deséche comme vne plante & la consolidation succede promptement: Le me souuiens que plusieurs ont esté gueris par ce moyen dans nôtre Hospital qui n'auoyent receu aucun soulagement des medicaments que si on veut sçauoir les fers qui sont necessaires pour cette Operation, ils doiuent être en partie Dactylaires, en partié selon le différent état & forme de la partie.

 CHAPITRE LXXV.

De l'Enterocèle & Epiplocele.

“ **ALBUCASIS** liu. 2. chap. 47. parle de la maniere de cauteriser quand l'Omentum ou le Boyau est descendu en ces termes, Il faut faire ieuner le patient le iour auparauant, ou s'il a mangé le matin, il luy fait donner vn Lauement: il retiendra son soufle iusquace que toute la portion de l'Omentum ou du Boyau descende: on marquera l'enflure tout autour avec de l'encre de même qu'en la Bubonocèle: on tiendra prest vn fer chaud fait en demi cercle qui responde au circuit de la Tumeur: on imprimera ce fer sur la partie decouuerte.

uente iusqu'à ce que l'on sente que l'on est venu iusqu'à l'os Pubis, cependant le patient tirera son soufle & vn seruiteur retiendra avec la main la partie qui estoit descendue apres l'auoir repoulsé en dedans: Que si on n'en vient pas à bout la premiere fois, on y reuiendra iusqu'à ce que la chose soit faite: Plusieurs trouueront cette Operation difficile & cruelle, neantmoins A. de Villeneue, Theodoric, Guidon, Montagnana, Gattinaria, Medecins fameux, comme aussi Cardan se seruent du Caustic, applicants le medicament si souuent qu'ils soyent paruenus iusqu'à l'os Pubis, car quand on demeure en ça, ce n'est rien fait: A. Paré liu.7. ch.16. Platcrus & G. Ferrarius l. 1. de sa Chir. ch.38. parlent de cette Operation & en donnent des exemples.

CHAPITRE LXXVI.

De la Canterisation de l'Hydrocele.

HYDROCELE est vn mal fort dangereux & d'autant plus que quoy que l'on ait vuidé l'humeur, elle ne laisse pas de reuenir: Tous les Praticiens croyent qu'il se fait vne nouvelle fluxion de haut, ce que ie ne nie pas, mais la cause est principalement en la partie qui est foible & ne regit pas bien son aliment qui se conuertit en excrements: 2. Il y reste souuent vne pituite gluante laquelle étoit mêlée avec des liqueurs subtiles, & est cause d'une nouvelle generation d'humeurs crues: 3. cette humeur est le plus souuent contenue en vn follicule comme monstre Galien en son Isagoge & Paré l. 6. ch. 18. ces parties donc n'ayants esté bien nettoyyées, il est bien malaisé d'empêcher que le mal ne renaisse: Il ne faut pas donc trouuer étrange si Paul se sert d'une Operation qui semble cruelle, & Isaac apres luy: mais il ne la destine qu'à l'Hydrocele qui reuient souuent, il procedé donc ainsi liu.6. ch.62. Il veut qu'on cauterise avec dix ou douze Fers chauds fait comme le T des Grecs & avec deux Scalpelles: premierement le Scrotum au milieu avec ces Fers, puis apres auoir separé les membranes avec vn petit couteau ou avec vn crochet rebouché, qu'on coupe ces parties avec le Cultellaire ardent, & la Tunique erythroide étant decouuerte, laquelle on reconoit aisément par sa blancheur & delicatellé, qu'on la cauterise avec le trenchant du Fer fait comme le T, faisant sortir l'humeur, puis apres qu'elle sera entierement decouuerte la tirant en haut avec des crochets, l'on coupe ce qui est détaché avec vn Cultellaire. Voilà le procedé de Paul, Quant à moy i'y remedie ainsi: Je fais seoir le patient en vn lieu obscur, tenant vn cierge allumé à l'opposite, on voit par ce moyen l'eau transparente laquelle ie fais toure sortir me seruant de deux sortes d'Instruments, les vns Defensifs, les autres qui percent, mais ardents. Les Figures sont en la Table IV. numer. 8. & 9.

Je m'en suis vne fois serui en vn Cordelier nommé F. Anthoine de Chateau-
mer avec I. Germain Chirurgien experimenté : comme aussi en Iean Baptiste
Plutentino : voilà la simple Section. Mais afin que le Fer puisse percer l'Inter-
stice des Testicules, il faut y faire passer vn Seton, comme veut Rhafes : Aëtius,
Aucenne, Damascenus font aussi mention de la Cauterisation & entre les mo-
dernes I. A. de la Croix en sa Chirurgie p. 21. Il faut âjouter icy la remarque de
« Durantes Scacchius: il arriue quelquefois, dit-il, que cette même aquosité des-
« cend par vn des Didymes & tressue dans l'autre : ce qui m'a obligé pour l'empê-
« cher de passer à l'autre, de me seruir d'une autre Operation, cauterisant le Scro-
« tum tout à l'entour en trois endroits avec vn Fer fait en demi Lune, afin de le
« faire rider & empêcher de s'enfler, prenant bien garde de ne pas offenser le Te-
sticule.

C H A P I T R E LXXVII.

De la Sarcocèle.

SCACCHIUS appelle cette sorte d'Hernie Tophacée, regardant à sa
dureté qui est semblable à du Tuf quand on presse le Scrotum: le suis
en cela de son âuis, ayant veu en vn certain apres vne Apolterme qui
creua, le Testicule tellement couuert de certaine excrescence épaisse
& blanche, que le dehors ressembloit entierement vn œuf de Poule : cette sorte
2174 de Tumeur s'engendre où d'elle même par vn vice caché de la partie, où apres la
suppression d'une Gonorrhée virulente, où apres vn coup : ce mal est tellement
fâcheux qu'il donne des douleurs que l'on ne sçauroit dissimuler tant au Scro-
tum qu'aux Reins: Pour cette raison il faut recourir à la Chirurgie laquelle Scac-
chius exerce ainsi apres Paul & Celsus: Le patient étant couché à la renuersé &
bien attaché en sorte qu'il ne puisse point le remuer, apres auoir auparavant
marqué l'endroit avec de l'encre, on fera incision de haut en bas, en sorte que
toute cette dureté vienne en évidence, alors il la faut separer d'avec le Scro-
tum avec vne Scalpelle pointue, ou avec les ongles si elles peuuent suffire : on
étreindra bien fort le Didyme de la partie saine avec vn fort filer en quatre dou-
bles, puis on coupera en trauers cette masse de chair, appliquant le Fer chaud
sur le Dydime, y laissant le filer iusqu'à ce qu'il tombe de luy même: on coudra
le Scrotum là où a esté faite l'incision, laissant seulement vn petit vuide au bas
pour y fourrer les Tentés & donner issue à la sanie, comme aussi pour aider l'in-
carnation.

J'ay exercé cette Operation en Barthelemi Farinella charretier qui auoit esté
abandonné par les Medecins.

CHAP.

C H A P I T R E L X X V I I I .

D'une Verrue venerienne au Pubis.

L A V O I S tâché de consumer vne verrue plus grosse qu'une chatagne qui étoit venue au Pubis, à Matthieu Durand Charpentier par les violents Cathartics, comme par Arsenic préparé, eau forte &c. mais n'auant rien le me seruís du Fer & du Feu : Il faut apprendre par cét exemple que tous les Tubercules qui tiennent de la verrue sont opiniatres & ne peuuent être gueries que par le Feu. 2175

C H A P I T R E L X X I X .

Du Bubon Pestilentiel.

L N'y a rien de semblable au Feu dans les Tumeurs de la Peste quand elle attaque aussi les parties externes, mais principalement pour dissiper les Bubons : Galien s'en est seruí en ce cas & Hollier lequel approuue le Cautere, se seruant de Tenailles faites exprés pour attraper le Bubon tout entier comme en mordant: Paré liu. 21. ch. 31. fait aussi mention de Tenailles & se sert de Cautes pour attirer au dehors le Bubon quand il est retourné dedans, condamnant ceux lesquels sans attendre qu'il y ait aucune maturité les arrachent avec le Fer ou scarifient tout autour, les rendant ainsi plus malins : mais quand il improue la Cauterisation le Tubercule étant encor crud, il s'oppose à Vallesius, Mercatus & autres qui ont appliqué le Fer chaud sur les Parotides encor toutes crues : Or le Bubon Pestilentiel & vne Parotide maligne sont de même nature : Que si on apprehende de toucher au Bubon Pestilentiel de peur de l'irriter, on ne doit pas pourtant condamner le Feu lequel a vne faculté concoctrice & est toujours salutaire, comme ie l'ay fait voir ci-dessus: Tuffignano recommande aussi le Feu pour consumer le venin du Bubon Pestilentiel & l'employe contre le Charbon: entre les modernes Hyacinthe Alpherius preferre le Cautere actuel au Fer & en rend des raisons solides au liu. 2. de la Peste ch. 31. 2176

C H A P I T R E L X X X .

Des Bubons veneriens.

L E Bubon venerien a beaucoup de rapport avec le Pestilentiel, l'un & l'autre étant contagieux, malin, opiniatre, fardé de plusieurs vilaines glandules : or comme le Feu corrige fort bien ceux-là, aussi
li ii. 4

seruira-t-il à ceux-ci & encor plus heureusement, car étants crus & durs, il^s viendront à concoction par ce moyen, le Feu ayant cette faculté & de reduire toutes les qualités excessiues à vne certaine moderation, comme l'ay fait voir ci-dessus: On peut donc y faire ouuerture avec le Fer chaud, & les traiter étants ouuerts avec le Feu s'ils sont pourris, durs & calleux, s'ils sont accompagnés de vilaines glandules avec douleur, & si on y a appliqué en vain les medicaments les plus appropriés: Que s'ils ne peuuent venir à suppuration (sinon qu'ils soyent vlcérés où conuertis en Aposteme) il y faut porter le Feu pour les adoucir & mettre en meilleure condition, à cause de sa vertu penetrante & excellente, soit
 " comme dit Virgile, qu'il donne vne vertu secrette, soit qu'il détruise tout ce
 " qui est mauuais dissipant l'humidité superflue, soit qu'il ouure les conduits &
 " débouche les soupirais, afin d'attirer vn nouveau suc sur l'Vlcere, soit qu'il dur-
 " cisse & resserre les vènes qui sont trop dilatées: en somme le Feu est vn assuré re-
 " mede en toutes ces maladies.

Voilà comme il faut traiter les Bubons qui ne sont point venus à maturation: mais quand ils sont venus à suppuration, Ferrarius veut qu'on les ouure avec le Fer chaud: Que s'ils sont pourris & flétris, il ne le faut pas non plus épargner: l'ay gueri en peu de temps par le moyen du Feu Dominic Sirignan qui étoit tout déchiré en l'Aine & entrefesson iusqu'au scrotum, ce qui est connu à toas ceux de nôtre Hospital.

 CHAPITRE LXXXI.

*De la maniere d'ôter le Callus en ceux qui ont vne Fistule
 Lachrymale.*

Ces Callus sont vn grand empêchement à l'agglutination de l'Vlcere, partant il faut être prompt à les ôter, ou simplement par la Section, s'il est possible, comme veut Galien en son Introdect. ou bien y ajoutant la cauterisation par le Fer comme veut Paré li. 17. c. 15. Galien en touche quelque chose en son introduction, mais legerement.

 CHAPITRE LXXXII.

Du Testicule Gangrené ou Pourri.

I'Ay souuent remarqué que s'estant fait des amas d'humours infectés du venin venerien dans le Scrotum & les membranes internes des Testicules & s'y estant formé vn Vlcere où vn Abscès, que le mal s'est communiqué

munique à iceux, que même ils se sont entièrement corrompus & Gangrenés à cause de certaines mauuaises humeurs qui sont descendues des Vaissaux spermatiques: l'en ay traité cinq de ce mal dans nôtre Hospital, Le 1. fut vn certain Bossu, auquel ayant ouuert le Scrotum qui n'auoit quasi point de senti nent & s'mblable à vn drap déchiré, ie soupsonnay qu'il y auoit quelqu'autre mal caché, & ayant dilaté l'Vlcere, le Testicule vint en évidence de couleur d'ecorce de citron, jaunatre en dehors & tout flétri: vn autre auoit le Testicule entierement pourri iusqu'à l'Epididyme apres vne Fistule profonde qu'il auoit, porté trois ans: le troisieme est François Castellan auquel vn Vlcere malin causa la perte d'vn Testicule, ce qui est aussi arriué a vn charretier de Naples & à vn Hermite: le dernier est Lelius Pecora qui ayant long-temps porté vne Dartre en cette partie, me pria instamment de le deliurer de cetté incommodité, comme preuoyant le mal qui en pourroit arriuer: Ainsi ai-je priué plusieurs personnes d'vn Testicule sans qu'il soit suruenu douleur ni fluxion: comme cela s'est passé dans l'Hospital, il n'y a personne qui n'en ait conoissance.

CHAPITRE LXXXIII.

De la Caruncule qui vient au Canal de la Vessie.



LACUNA a raison de dire qu'entre les maux qui trauailent cruellement vn homme, les Caruncules qui viennent dans l'Vrethre ne sont pas des dernières: Il faut aiouter l'opiniatreté à la cruauté du mal, car les medicaments demeurent souuent sans effet tant parce que le lieu est estroit & incommode, qu'à cause qu'il est d'vn vif sentiment & delicat, comme aussi à cause de l'épaisseur de cette excrescence & de la dureté des medicaments, lesquels quoy qu'inuentés iudicieusement ne seruent le plus souuent de rien: Pour le dire en vn mot ce mal requiert la main du Chirurgien & qu'on ouure avec le Fer l'endroit qui respond au mal, comme aussi qu'on consume avec le Feu ce qui le foment, comme c'est l'avis de D. Scacchius qui veut qu'on l'administre ainsi: Il met vne Syringue dans le conduit de l'vrine, tandis qu'on la pousse il marque le lieu où on sent de la resistance, & fait vne incision profonde au dessous afin de decouurer la Caruncule, alors il applique vn Fer chaud sur cette chair inutile iusqu'à la racine, pour ôter toute apprehension qu'elle ne regerme: il traite ensuite la brulure, mettant au reste, ou vne chandele faite avec les medicaments appropriés, ou vne Sonde de plomb composée avec quelque peu de Mercure iusqu'à ce que l'Vlcere soit entierement consolidé le laissant ordinairement dans le canal de la verge: or cette Operation n'est si étrange ni si nouvelle qu'on n'en trouue ailleurs qui en approchent, Cardan au Comm. sur l'Aphor. 43. l. 7. fait mention d'vn Escharotic & de la perforation, l'vn & l'autre

K k k k

expedient regardant a faire vne ouuerture conuenable par le moyen de laquelle on puisse détruire cette Caruncule.

CHAPITRE LXXXIV.

De l'Incision du Perinée pour deliurer de tourments ceux qui ont vne Dysurie.

2179



'ATROCITE' de la douleur est si grâde en la Dysurie qui vient d'un Ulcere ou d'une Caruncule, & les tourments sont si incroyables qu'on a de la peine à en trouuer de plus grands: or i'en conois plusieurs qui sont tombés en réuerie par la violence de la douleur & souhaitoyent la mort; L'expedient sera de détourner l'vrine du lieu qui est ulceré, or comme elle passe par le col de la vessie & se va rendre sur le deuant, il faut faire vne incision au dessus afin qu'elle sorte par là: Il n'y aura pas de la difficulté si on compare la douleur de l'Operation avec les autres qui sont continues & violentes: mais ie tiens pour certain qu'il n'y a aucun danger à la faire si on se veut contenter à l'Incision seule sans y mettre les doigts & donner vne entorse en dedans comme font les Lithotomistes: Que si on fait l'incision avec vn Fer chaud, l'Operation sera encor plus seure & plus prompte parce qu'il n'y aura point d'effusion de sang; Scacchus veut qu'on se serue du Feu pour détruire les Caruncules, quoy que ie doute si cela se peut faire aisément & sans danger en tous les endroits de la Vessie: Quant à moy, ie tiens qu'on fera beaucoup si on empeche que le lieu qui est exulceré ne soit touché par l'vrine, ce qui se doit faire en appliquant simplement le Fer sans le tourner de costé & d'autre: Or le Cautere d'or sera le plus propre & le plus seur de tous.

CHAPITRE LXXXV.

Du Calcul qui est en la Vessie.



EST vn arrest d'Ætius l'un des plus graues Medecins apres Hippocrate quand il parle de la pierre en la Vessie, que lors que le patient est consumé par la douleur, il vaut mieux faire vne ouuerture pour tirer hors vn corps étranger, que de laisser mourir miserablement vn patient: or il parle de l'incision qui est tousiours accompagnée d'effusion de sang & par consequent d'abatement de forces, tenant de la boucherie: que s'il y a quelque expedient pour euitier ces inconuenients & dangers, c'est le deuoir d'un bon Medec

cin

cin de le rechercher : or cette commodité ne se trouuera pas dans le Fer froid^e oüy bien dans le chaud : partant on peut en toute assurance faire vne ouuerture avec la Scalpelle ardente , apres auoir marqué la place avec de l'encre, y reuenant par deux ou trois fois s'il est necessaire, mais i'entends que la Scalpelle soit deliée & non trop épaisse : D. Scacchius est de même àuis & veut qu'on exerce la Lithotomie avec le Fer & le Feu en même temps : quant à l'appareil de l'Operation, à sçauoir la grandeur de l'ouuerture, le lieu où elle se doit faire & autres circonstances, il faut lire cét autheur au 2. liu. du subsidé de la Medecine chap. 9. H. Augenius est dans le même sentiment au liure 9. de ses Epitres Medic.

CHAPITRE LXXXVI.

Des Fistules.

JE peux amener plusieurs témoins que i'ay gueri des Fistules en chaque partie du corps qui auoyent resisté à toute sorte de medicaments, même aux Caustics, me seruant du Feu: Je n'en veux produire qu'un à sçauoir vn ieune Gentil-homme auquel estant venu vne Fistule dans le canton externe de l'œil apres vn Atherome qu'il auoit apporté du ventre de la mere qui s'estoit rompu, laquelle s'ouuroit souuent & ne pouuoit estre guerrie : apres l'auoir cauterisé avec vne sonde d'or, elle fut bien tost consolidée, dequoy i'ay plusieurs témoins Medecins & autres.

CHAPITRE LXXXVII.

Des Fistules du Thorax.

Le forme souuent des Fistules apres les Abscés & Playes du Thorax, comme aussi apres la Paracentese des Empyematics, où les medicaments ne seruent de rien, soit que cela arriue parce qu'il s'est amassé & épaisi de la sanie en cette partie, soit à cause de l'imbecillité & intemperie d'icelle qui empêche la consolidation, en ce cas il n'y a rien de semblable, à mon àuis, que le Feu y appliquant vne Sonde de Fer ou plutost d'or, & la portant fort auant afin que l'Vlcere sente viement le Feu, prenant garde que les visceres qui sont au dessous n'en soyent offensés: Aculanus approuue cette methode.

Kkkk 2

CHAPITRE LXXXVIII.

Des bords de la Vulve agglutinés.



ORIFICE de la matrice se bouche quelquefois apres vn Ulcere à cause d'un Callus qui s'y forme : Camerarius en ses observations fait mention d'une femme, laquelle étant au neuvième mois de la grossesse fut en danger de la vie & l'enfant fut étouffé au passage : Je laisse en arriere les grandes incommodités qui peuvent arriuer de là par la suppression des mois: l'en veux raconter vne Histoire sur laquelle j'ay esté consulté.

Vne femme deliée ayant u vn accouchement difficile, ses parties genitales en furent toutes déchirées & l'Ulcere tellement agglutiné qu'on n'y auroit sçeu faire entrer la pointe d'une espée bien loin de pouuoir recevoir son mari, lequel quand il fait des efforts, trouue la même résistance que s'il vouloit percer du marbre: quand on veut faire entrer par ce petit conduit des Clysters matricaux qui ont des facultés mêlées, elle y sent de la douleur, & ceux qui y portent la main, sentent de la dures: Si on tire hors la Syringue, il s'arreste au bout de la Cannule des morceaux de certaine substance dure & blanche & comme de Tuf, on y remarque aussi quelquefois du Pus mêlé avec du sang: mais neantmoins cette duresé s'est dissipée en partie & la sanie sort plus blanche: voilà l'Histoire de la maladie, laquelle neantmoins est imparfaite ne faisant aucune mention du Temperament de cette femme, de sa constitution, de ses ordinaires, des remedes desquels on s'est serui: Je diray neantmoins mon sentiment quoy que par coniectures.

Voici vne incommodité qui est assurément rare & de laquelle les anciens ne disent mot, neantmoins il y a quelque chose de semblable dans l'Echole Anatomique de Riolan l. 3. ch. 9. j'ay veu dernièrement dit-il, à Paris vne femme laquelle
 “ vt les parties genitales toutes déchirées apres vn difficile accouchement, les Nymphes & les quatre Caruncules se sont si fort agglutiné, qu'à peine y peut-on faire
 “ entrer la pointe d'une sonde; Celsus, quoy qu'il ne face aucune mention de l'accouchement, parle neantmoins en general de l'agglutination des bords de la
 “ Vulve apres vn Ulcere en ces parties, de laquelle fait aussi mention Paul l. 8. c. 72. Mais quoy que ce mal soit rare, il faut neantmoins le rapporter à quelqu'une des differences que propose Galien 1. de diff. morb. La Vulve donc étant empêchée en sa fonctiō ou Passion naturelle, qui est de recevoir le membre viril à cause d'une trop grande adstrictiō, il faut dire que c'est vne maladie de conduit offensé, principalement quand cette agglutinatiō vient apres l'Ulcere: Les marques d'icelle sont aquée ne peut porter ce détroit, qu'il y a de la douleur quand on y veut introduire quelque chose de solide; le travail de l'accouchement qui a precedé lequel a pu
 faire

faire joindre ces caruncules , principalement à cause de l'absterſion de l'vrine Les ſignes memoratifs de l'Vlcere ſont les difficultés de l'accouchement:les preſents ſont la dureté,le callus,la douleur, la ſanie qui ſort,les croutes.

Il ne faut pas mépriſer cette incommodité,ſoit qu'on la conſidere toute ſeu-
lon accompagnée des autres ſymptomes : Or elle peut incommoder deux fon-
ctions conſiderables de la Nature , aſçauoir la Generation & la conſeruation de
l'Individu, veu que cette femme ne ſçauoit iouir du benefice des Purgations
menſtrues : quoy que la procreation ne puiſſe pas être empêchée par l'état pré-
ſent où elle eſt, Car Riolan adioute: Neantmoins elle a conçu 14. ans apres, la
Matrice ayant attiré auidement la ſemence qui étoit tombée entre les bords de
la Vulve, Ne plus ne moins que les cerfs attirent du profond de la terre les ſer-
pents par leur haleine: quand elle fut venue à terme, on introduiſit le Speculum
aſin de dilater le conduit autant qu'il étoit neceſſaire pour bailler iſſue à l'en-
fant qui ſortit ſain & entier & eſt encor en vie:Guillemeau Chirurgien du Roy
a veu vn ſemblable exemple : vne femme, dit il,accuſe ſon mari d'impuiffance,
Comme on viſite les parties de coſté & d'autre , on la trouue encceinte : la Con-
ception donc ſe peut faire quoy que le membre de l'homme n'entre pas dans le
col de la Matrice qui a eſté créeé pour cét eſſet: Voila ce que dit Riolan : Quant
à la cure, voici ce que j'en crois : C'eſt affection n'eſt autre choſe qu'une vnion
contre nature de ces parties, ſil la faut donc ôter en diuiſant cette vnion,ce qui
ſe peut faire ou tout d'un coup , par le moyen du fer ou de quelque choſe de
ſemblable;ou peu à peu & bellement par des autres expedients, comme par me-
dicaments remollieyts & des ſolides qui ſont propres à deſſerrer. Certainement
il ne faut pas ſe ſeruir du fer au commencement , veu que c'eſt vn des extremes
remedes, duquel il ne ſe faut ſeruir que ſur la fin:Il faut donc premierement ve-
nir aux medicaments & introduire des corps durs & arides qui puiſſent dilater
le conduit,les premiers leſquels il faut employer doiuent ramollir le callus , qui
doit eſtre conſumé apres qu'il eſt deuenu mol : iceluy ayant eſté détruit , il faut
entretenir le conduit ouuert,iuſqu'à-ce qu'il ſoit conuert : Voila les indications
qu'il faut tirer, quoy qu'il ſoit encor neceſſaire d'ôter la Cacochymie ſ'il y en a,
de diminuer la Plethore pour empêcher qu'il ne ſe face fluxion ſur la partie:
l'un ſe fait par la ſaignée & l'autre par les Purgatifs, Voici vn medicament pro-
pre pour ramollir le Callus. ℞. Acanth. Alba.malua,violari.an.m.ij.rad.Ireos,
vlni,glycyrrh.ſem.lini.an. m.iii.parib.pug.ii.bulliant in decocto capit.arietis,colatura
ſeruetur pro ſotu & iniectione , Il ſ'en faut ſeruir enuiron dix iours:par apres. ℞.
Rad.Ireos,Vlni,an.ʒii.hord. p.iii. marrub.p.ii.liquir.ʒii.bulliant in lixiuij q.s. adde
in ſine mell.& viſci qu.an.ʒiii ſ. iniectione per xii. dies: Ce remede ſert pour extenuer
le Callus : Cependant il faut mettre ſur l'Vlcere ce medicament. ℞. Liuharg.ʒii.
al.lini ʒiv.adde arugin.ſubtil.terre aq.plantag. q.s. Il en faut faire vn medicament
vn peu dur le quel on appliquera en forme conuenable , mettant tout autour du
Pubes des repercutents & adſtringents: Que ſi elle ne peut pas l'endurer,il y faut

2179

2180

2181

K k k k 3

5

faut mettre vne racine d'Hellebore noir de grandeur conuenable lequel a vne vertu manifeste & cachée de consumer le Callus sans faire aucune douleur : On peut aussi se seruir d'vne éponge ientortillée & pressée : quand elle aura vn peu élargi le conduit, il en faut mettre vn'autre-vn peu plus grande, puis vne troisième tant que l'on trouue le conduit dilaté: vne cannule de plomb proportionnée au conduit, est aussi à propos : Si ces remedes ne font point d'effect, il n'y a qu'vn seul expediēt par le moyen du fer, mais il ne faut pas, s'en seruir pour dilater sinon qu'on ait vn tres-habile Chirurgien, lequel mettra sur la Playe qu'il a fait de l'huyle rosat les premiers iours, & pour empêcher la reünion, vne lame de plomb, ou bien il l'entretiendra ouuerte avec du beurre, selon le conseil de Celsus, Albucasis & Guidon : Voila ce que j'ay voulu dire sur ce cas rare : A Naples ce 13. Feurier 1615.

CHAPITRE LXXXIX.

Des Fistules qui viennent aux bords de la Vulue.

“ **M**ERCATVS liu. 2. c. 25. enseigne comment il faut guerir la Fistule qui
 “ vient au bord de la Vulue: Voici son auis en peu de mots: Apres y auoir
 “ mis vne sonde, il faut couper tout le Sinus, apres on entretiendra l'ou-
 “ uerture fort large y mettant quantité de charpy bien serré & coigné,
 “ le lendemain ou deux iours apres on consumera tout le Callus avec vn fer chaud:
 “ mais ceci se doit entendre des Fistules qui sont au dehors de la Vulue, car il ne
 “ faut pas toucher ni par le fer ni par le Feu les Sinus des Fistules de la Matrice.

CHAPITRE XC.

De l'Ulcere Corrosif qui vient en la Verge.

UA grosse verole est souuent causé que la Glande de la Verge vient à se pourrir par vne pustule maligne qui la ronge entierement & en peu de detemps, comme cela est arriué, au rapport de Schenckius, à vn Secretaire du Cardinal Cesarin, auquel Ia. Perusini Chirurgien du Pape en coupa plus de la moitié tant par le fer que par le Feu, à cause que le mal resistoit à tous les medicaments: C'est ainsi qu'on le traitera quand il se presentera: l'en ay conserué plusieurs par ce moyen dans nôtre Hospital des Incurables qui perdoient le membre par la pourriture qui le rongeoit : Cette Operation semble odieuse, mais certainement elle est necessaire.

CHAP.

CHAPITRE XCI

Remarque sur l'excision du membre viril pourri.

L est véritablement facheux de priver vn homme des marques de virilité, mais la necessité oblige quelquefois à couper entierement ou en partie le membre viril, soit que cela arriue à cause de quelque Vlcere malin, d'où peut proceder vne hæmorrhagie dangereuse, soit à cause d'vn Chancre, soit que ce soit quelque pourriture venerienne qu'on ne peut arrêter, soit qu'il ait été rongé par quelque méchant Abscès ou Sinus, soit que ce soit quelque grande meurtrissure, ou en fin quelque Gangrene: Que si cela vient de cette dernière cause, apres que l'on se sera serui de l'onguent Ægyptiac ou de semblables qui consomment la chair morte, pour arrêter la pourriture, ie donne cét aduertissement qu'on ne prenne pas resolution sur le champ de tout emporter avec le rasoir: car il arriue quelquefois que la Gangrene n'a attaqué que la peau & les membranes, le Nef étant tout entier: ce qui est au dehors noir & corrompu donnant opinion qu'il en est de même de tout le reste: On le conoistra, en portant bien auant la Scalpelle pour sçauoir s'il y a du sentiment, ou bien on emportera avec icelle tout ce qui est gasté, ou on attendra que la nature en face separation elle même, car il arriuera bien tost apres, que cette peau étant ôtée, la chair parétra saine dessous, ce qui mettra en admiration & donnera reputation au Medecin qui aura preserué vn homme d'être mutilé: En somme le Lecteur remarquera dans tout cét ourage qu'il faut être auisé & ne se point precipiter à faire des amputations. 1182

CHAPITRE XCII

Des Fistules du Fondement.

L se fait souuent des Fistules au Fondement quand les incommodités d'iceluy ont esté mal traitées, comme quand on ouure trop tard les Tubercules qui sont venus à maturité ou quand on les laisse ouuir d'eux même au lieu qu'il y faut porter le fer, quoy qu'ils soyent encor cruds, comme dit Hipp. au liu. des Fistules: Quand donc ces Vlcères se guerissent avec peine & il s'y forme vn Callus, alors ils deuiennent incurables, car tandis que la chair est couuerte d'vn Callus, il n'y a aucun medicamét qui puisse seruir hormis le Caustic, lequel doit estre des plus violents, comme sont l'Arse nic & le sublimé: 2182
mais ils sont tellement acres qu'vne beste ne les sçauoit endurer, outre qu'ils attirent des fièvres & des veilles qui nuisent à tout le corps & excitent

K k k k 4

L'Exopyrie, où de l'usage du Feu

des dangereuses inflammations : Il vaut mieux donc recourir au Feu se servant d'un fer delié semblable à vne verge, lequel ayant esté vne fois appliqué, on consumera le Callus seurement, promptement & avec fort peu de douleur: l'ay guerri en cette maniere vne fistule de dix ans en Matthieu Saurus, dequoy j'ay pour témoin le Medecin & le Chirurgien de nôtre Hospital : Voila comme il faut traiter la fistule qui penetre iusqu'à la cavité du Boyau, Que si elle ne penetre pas, D. Scacchius fait auparavant vne incision en la partie & cauterise incontinent apres: Mais il faut prendre garde. 1. Que la fistule ne soit trop profonde dans le corps. 2. De ne point cauteriser autour des Nerfs, des veines & des Arteres, comme aussi des parties nerveuses & membraneuses, comme sont la Matrice, la Vessie & les Intestins: mais si c'est vne partie charnue, on pourra y porter le Feu en assurance: Albucasis fait aussi mention de cette cauterisation au l.i. de sa Chirurg. c.38.

CHAPITRE XCIII.

Des Thymi & Tubercules qui viennent au membre viril.

L'AY ũ vne fois, à traiter le membre viril d'un homme en nôtre Hospital qui étoit si rempli de ces Thymi, qu'étant couuert de son prepuce, il étoit de la grosseur d'une pomme de capendu : Or comme on ne pouvoit pas le retirer en arriere, il fut nécessaire d'y faire incision, en apres de couper tous ces Tubercules qui étoient à l'entour, afin de les pouvoir cauteriser avec des fers lenticulaires : C'est en cette façon que ie gueris ces Tubercules : Il faut faire le même traitement à ceux que les Grecs appellent Phymata qui naissent à l'entour de la Glande, comme dit Celsus.

CHAPITRE XCIV.

De l'Intestin Rectum ulceré bien auant.

LESIEVRS ont estimé qu'il étoit dangereux de cauteriser l'Intestin Rectum, en sorte qu'on ne se sert plus à present de cette Operation quoy qu'elle soit approuvée par Hippocrate, au liu. des Hæmorrhoid. Car quoy, dit-il, que l'on face incision au Siege, que l'on le coupe, que l'on y face des Sutures, ou des ligatures, & que ces choses semblent bien rudes, on ne luy

porte

Dans les maladies externes.

653

porte aucun preindice, Pourquoy donc ne fait on pas ce traitement à cette partie lors qu'elle est attaquée d'Vlcères inueterés qui se moquent de tous médicaments & de tout regime. Quant à moy qui fais profession de suivre la doctrine d'Hippocrate & des Grecs, j'ay veu plusieurs heureux succès de cette methode tant en nôtre grand Hospital qu'au reste de la Ville: l'en veux âmener vn seul exemple admirable: Lucas Antonio âgé de quarante ans portoit depuis dix ans des Vlcères veneriens en cette partie desquels il sortoit vne telle quantité de sanie virulente qu'il en tomba dans vne fiéure lente, ce qui l'obligea à se mettre entre mes mains, se soumettant à toute rigueur de traitement: voyant la confiance qu'il auoit en moy & sa resolution, ie ne fis point de difficulté de luy annoncer qu'il n'y auoit autre remede que dans le Feu, lequel il accepta incontinent: le me seruis d'vn fer courbé de la longueur du doigt du milieu & de la grosseur du petit doigt, l'Vlcere fut desséché en l'espace de soixante iours & il reprit sa premiere santé: ce qui a esté tenu pour miraculeux par tous les Medecins de cette Ville

J'ay gueri ce même mal & de même façon en moins d'vn mois en Ieanne Romaine fameuse putain, laquelle auoit porté deux ans durant vn semblable Vlcere d'où il sortoit quantité de sanie laquelle ne pouoit être épuisée par aucuns médicaments, avec vne fiéure lente qui la quitta peu de iours apres la Cauterisation, ce fut merueille comme elle reprit son enbonprint apres vne grande maigreur: ce qui est connu à tous ceux qui m'auoyent fait demander, Medecins, Chirurgiens & autres: mais il n'y a point de cure plus remarquable que celle que j'ay faite en vn ieun'homme lequel auoit essayé toutes sortes de médicaments & même la friction mercuriale, étant deuenu tout sec & ayant perdu toute esperance de santé, laquelle il recouura par le secours du Feu lequel j'appliquay sans hesiter.

CHAPITRE XCV.

De la cauterisation du Fondement qui sort trop souuent.

N peut en même façon cauteriser le Fondement qui sort souuent quand ni le regime ni les médicaments n'operent point, comme dit Leonidas dans Aëtius, auquel soufcrit I. Riolan en sa methode curatoire, mais quoy que cét Auteur Grec mette les Intestins au rang des parties Nobles, l'extremité du gros Boyau n'y doit pas être comprise, Car en le coupant & cauterisant, il n'en peut arriuer aucun danger: mais la cauterisation se doit faire avec des fers Dactylaires ne touchant que l'exterieur du siege & par intervalles, car elle est suffisante pour arrêter la fluxion: Or la fermeté de

LIII

L'Exopyrie, où de l'usage du Feu

la cicatrice qui s'y forme resserre le Fondement tout à l'entour : Il faut apres
 avoir cauterisé mettre sur la partie du miel mêlé avec du lait, trempant du char-
 py dedans & faisant apres vne Ligature: apres que les croutes seront tombées, il
 faut mettre des lentilles avec du miel: les Vlcères étants mondifiés il se faut fer-
 uir des Epulotics: Voila le sentiment de Riolan: Or nul ne doit trouver étrange
 si j'ay dit qu'il faut porter le Feu sur ce Boyau & en dedans, comme au chapitre
 precedent & en dehors, comme en celui-ci, Car ie puis en raconter des heureux
 2185 événements & premierement des fortuits : Deux Augustins de l'ordre des des-
 chauffés ayants reçu des Lauemens trop chauds, furent brûlés en cette partie
 en sorte que la membrane extérieure du Boyau tomba, laquelle fut réparée par
 la Nature, dequoy peuuent rendre témoignage ceux qui les ont traité: Si donc ce
 mal qui est arriué par mégarde a esté guéri, pourquoy est-ce que la même chose
 n'arriuera pas quand vn habile maistre y mettra la main & prendra ses precau-
 tions appliquant des Defensifs? l'en ay certainement rétabli plusieurs dans notre
 Hospital des incurables, comme peuuent assurer les Medecins & Chirurgiens de
 notre Hospital: Outre ceux là j'ay encor traité vn certain Lucani dans la maiso
 qui étoit deuenue tout sec d'vn Vlcere qu'il auoit porté 10. ans en l'Intestin, lequel
 considere à present le Feu comme vne des plus belles & salutaires creocures de
 Dieu: mais ie veux aiouter icy les accidets qui sont arriués pour l'auoir negligé
 Il y a à Naples vn Gentilhomme de la maison des Surgents lequel dès le com-
 mencement de sa ieunesse iusqu'à l'âge de 40. ans a esté suict à vne décente de
 Fondement avec grande douleur & autres accidents sans auoir senti aucun sou-
 2186 lagement des medicaments: Dieu veuille qu'il ne tombe pas vn iour en vne Pa-
 ralyse de cette partie par trop sentir de froid qui tombe si souuent, ou qu'elle
 ne deuienne liuide, ou qu'il n'y arriue vne Gangrene, veu principalement qu'il
 auance en âge & que la chaleur naturelle va tousiours en diminuant: Je dis ceci
 avec regret, parce que ie le vois abandonné par nos Medecins: comme si le reme-
 de le plus efficace de tous, asçauoir le Feu, appliqué sur la partie ou sur l'Os Sa-
 crum, n'étoit pas capable de consumer toute cette humidité superflue qui est
 cause de la relaxation? l'auois formé ce dessein d'entreprendre de guerir vne in-
 commodité qui est de 20. ans, mais cette belle occasion m'a esté ôée par nos lâ-
 ches Medecins.

CHAPITRE XCVI.

Des Fungus & Condylomes qui viennent au Fondement.



EL SVS a esté le premier qui a introduit ce nom de Fungus, voulant
 designer des paruncules molles & inutiles, ressemblantes quelquefois à
 des meures, quelquefois à des figues, ou à des fleurs de Thym ou à des
 crestes

crestes de Coq, toutes engendrées d'une humeur bourbeuse & gluante, lesquelles Aurelius comprend sous ce mot de Fungus & les cauterise toutes avec le fer chaud: à quoy j'ajoute qu'il s'en faut servir quand on apprehende ou vne perte de sang, ou quand on veut abreger la cure, ou quand le patient la prefera à vne autre, quoy que le mal vt peu être emporté ou par vn filet ou par le fer: mais il faut sçauoir qu'il est necessaire de venir à la section auparauant, laquelle étant faite, il faut se servir de Cautere plustost longs que larges, en égard à la petitesse du Sinus: remarquant encor de ne porter pas le Feu trop auant, ni de le tenir sur la partie plus longtemps qu'elle ne peut porter, ou de ne pas couper avec le fer plus qu'il ne faut, emportant de la chair saine; comme aussi de ne porter pas le Feu alsés auant & de le retirer trop tost, laissant dans la partie quelques racines du mal qui le feroit regermer: on en ôtera la cause plus certainement, si on y porte vn fer chaud de la forme & grandeur du petit doigt, le poussant vn peu auant, ce que j'ay accoustumé de pratiquer heureusement dans les ieunes hommes de nôtre Hospital que j'ay à traiter: Quant aux Condylomes qui sont veritablement d'une forme différente, mais ont vne même generation & matiere, il ne faut pas à mon auis les traiter autrement: Je veux seulement ajouter ce que dit Albucasis l.i.c.37. Qu'un grand Cautere appliqué sur les Lumbes est d'un grand effet pour arreter les Detluxions. 2187

CHAPITRE XCVII.

Des Hemorrhoides & des Vlcères internes qui les accompagnent.

Hes Anciens ayants à cette coustume de cauteriser les Hæmorrhoides, comme dit Hipp. le voudrois sçauoir la raison pourquoy nous en auons quitté l'usage en ce temps? Hippocrate en a t'il detourné luy même quand il dit en l'Aphor. Que celui qui veut guerir des Hæmorrhoides inueterées, si on n'en laisse pas vne, qu'il y a danger d'Hydropisie ou de Phthisie: mais il faut ouïr l'exposition d'Ætius: Quelquefois, dit-il, ceux qui en sont incommodés, sont en danger de la vie, à cause que le Foye se refroidit par l'exces de la vacuation, ce qui attire l'Hydropisie. Il faut donc apres auoir ordonné vne bonne Diette & la saignée, tâcher d'extirper les Hæmorrhoides & n'en laisser aucune, comme quelques vns ont voulu; car il n'est pas impossible de les maintenir en santé pourueu qu'on leur tire du sang en temps conuenable & qu'ils vsent d'un bon régime, comme veut Hippocrate quand il dit: Que celui qui veut guerir des Hæmorrhoides inueterées, s'il ne se maintient pas bien, qu'il y a du danger qu'il ne tombe en Hydropisie ou Phthisie: Il ne dit pas comme quelques vns croyent, Si on ne laisse pas vne Hæmorrhoides par laquelle le sang puisse sortir, mais il dit, S'il ne se preserue pas: Or la distinction de

" l'Aphorisme fait voir que c'est là l'intention d'Hippocrate, car il dit, Si celui qui
 " entreprend de guerir des Hæmorrhoides inueterées, Or la guerison est vne par-
 " faite liberation & vne cure legitime: partant selon l'intention d'Hippocrate, il
 " ne faut laisser aucune Hæmorrhoides, mais il les faut routes ôter & apres les
 " auoir entierement retrenché, remettre le corps en bon état par vne conuenable
 " Diète, ouuir la veine du Coude en temps propre pour vuidier le sang qui s'est
 " amassé: Voila ce que dit Ætius sur cette mauuaise explication de l'Aphorisme,
 " lequel est condamné par Fuchsius: Au contraire Mercurial tient ce langage au
 " Commentaire sur le liure d'Hippocrate des Hæmorrhoides, Voyant qu'Hippo-
 " crate commande que l'on les cauterise toutes, ie suis en doute s'il le faut faire,
 " ajsçauoir quand le corps sera bien purgé & n'est pas de temperament à amasser
 " de l'humeur, melancholique, & si en outre on fait obseruer vne bonne façon de
 " viure, qui consiste non seulement au boire & au manger, mais és autres choses
 " non naturelles, & principalement à faire vne diuersion des humeurs de cette
 " partie a vne autre: Fontanus apres Mercurial en determine ainsi: Si celui qui est
 " sujet aux Hæmorrhoides, est sain quant au reste du corps, amassant seulement trop
 " de sang parce qu'il luy manque quelque membre, ou par oisïuété, il les faut tou-
 " tes boucher, pourvû qu'on luy tire du sang du bras par interualles & qu'on luy
 " face obseruer vne façon de viure sobre: Il faut aussi ouïr Vallesius là dessus, le-
 " quel liu. 8. des controu. chap. 6. croit qu'il n'est pas impossible, comme plusieurs
 " pensent apres Hippocrate, qu'un homme ne puisse viure sain auquel on aura
 " fermé toutes les Hæmorrhoides ausquelles il est suïect de long temps, car Hip-
 " pocrate ne veut pas que l'on laisse perpetuellement celle qu'il a ordonné de lais-
 " ser, mais il entend qu'on change icy insensiblement la coustume, comme en d'au-
 " tres cas: Or comme cette vacuation étoit accoustumée de long temps, il les faut
 " supprimer (apres auoir pourvû à tout le corps) en laissant vne, faisant cependant
 " obseruer vne bonne façon de viure, afin de corriger l'interperie: ce qu'étant fait,
 " on pourra aussi boucher l'autre, & ce sera là la derniere cure, ajsçauoir la guerison
 " de Hæmorrhoides seule que l'on auoit laissé, ainsi le patient peut être guerï, Et en
 " cela il n'y a rien de contraire à Hippocrate: Ætius donc deuoit comprendre
 " qu'Hippocrate pretend de guerir entierement, quoy que non tout à coup mais
 " peu à peu: Voila l'opinion de ces Auteurs.

On peut voir par là que quelquefois il faut cauteriser les Hæmorrhoides quel-
 " quesfois non: Or Hip. *l. de rat. viul. in ac.* enseigne de quelle precaution il faut vser
 " & comme il faut faire diuersion des humeurs; On purgera avec de l'hellebore, on
 " ordonnera de l'exercice, on excitera la sueur, on fera des frictions fortes avec la
 " main, on luy defendra la course, la fatieté & les choses acres, hormis l'Origan:
 " on prouoquera le vomissement deux ou trois fois le mois, car par ce moyen le
 " corps se portera bien: il faut donner du vin roux, âpre & foible.

D'où vient donc qu'on n'ose pas porter le Feu sur les Vlcères de ces parties,
 " quoy que legerement? Car on laissera plustost venir Phthisiques & secs les patients
 " que

que de leur donner quelque bon secours par la mollesse des Medecins : est-ce parce que ces parties ne peuvent pas endurer des remedes genereux ? mais il faut ouïr ce qu'en dit Hippocrate, On n'offence point le gros Boyau, quoy qu'on coupe, qu'on trenche, qu'on le couse, qu'on y porte le Feu & qu'on y applique des putrefactifs, quoy que ces choses semblent rudes : or ie veux, adiouct-il, que l'on face faire sept ou huit Fers de la grandeur de la paulme & de l'epaisseur d'une grosse sonde, courbés au haut & larges comme vn petit obole: Que si ceux qui apprehendent l'usage du Feu tiennent cette Operation pour cruelle, qu'ils écoutent Cæsalpinus lequel dit que le gros Boyau peut endurer tous ces tourments sans danger, parce qu'il est épais.

Mais il explique Hippocrate en sorte qu'il croit qu'il faut approcher le Fer chaud sans toucher, contre le sentiment d'Arius, qui veut que l'on applique le Fer ardent en la décente d'iceluy (qui est vn mal plus leger) On peut voir par là que ceux là ne sont pas bien affectonnés au malade, lesquels, quand il est necessaire, ne veulent pas se servir du Fer chaud (non pas même par vne canule) comme commandent Hippocrate, Albucasis & Auicenne, mettants encor vn clou au bout pour empêcher le Feu d'aller trop auant : ce que l'on n'exécute pas ou par negligence, ou par vne vaine crainte, ou par inexpérience, ou par auarice ou quelque mauuaise intention : Voilà comme il faut agir par le Feu dans les Hæmorrhoides internes, laquelle methode est aussi proposée par Aquapendens : quant aux externes, Ferdinandus Hist. 16. fondé sur l'expérience, les extenué premierement, les décharne, pour les preparer à la cauterisation, en apres il les lie, en fin il y met le Feu.

Il n'y a personne qui ait mieux proposé l'administration par expérience que Massaria, l'an 1569. dit-il, Frideric Corticus fut trauaillé premierement de douleur d'Hæmorrhoides, en apres d'un flux immodéré, ayant essayé en vain plusieurs remedes, en fin il s'en alla à Padoüe ; ou les Medecins determinerent d'un commun accord qu'il falloit arrêter le sang, mais comme ni les remedes internes ni les externes ne seruoient de rien, il delibera de se soumettre à l'Operation manuelle, or n'y ayant parmi nous aucun Chirurgien propre, on en fit venir vn de Naples qui en faisoit profession, à sçauoir Fabritius, lequel fit incision, ligature & cauterisation.

Or voici l'administration : on lie premierement le patient comme il faut, en sorte qu'il ne puisse aucunement se remuer ; puis on décharne bellement & separe les Testes des Hæmorrhoides d'avec le Boyau, on les perce quasi en l'extremité avec quelque aiguille propre qui ait vn filet fort, & on les étreint & cout en cette façon ; & apres auoir coupé avec le ciseau le bout qui reste de la veine apres la cousture, on la cauterise avec le Fer chaud : en sorte que cette Operation me semble être entierement semblable à celle de laquelle se seruent ceux qui taillent les Hernies : elle est certainement pleine de douleur & facheuse : Il suruint de la fiéure avec grande douleur à ce Frideric, mais ce Chi-

Chirurgien s'estant serui de quelques medicaments qui luy estoient familiers, il en fut quitte en peu de iours comme aussi du flux, & fut entierement gueri avec admiration de chacun: Voilà ce que dit Massaria: or si la cure de ce Chirurgien Neapolitain a esté heureuse, celle que j'ay fait en vn Religieux ne l'est pas moins, lequel étant fort incommodé d'une petite varice qui luy faisoit grande douleur, & n'ayant senti aucun soulagement des remedes internes & externes, ie la luy gueris en appliquant vne seule fois le Feu, estant assisté de Pierre de Alis mon Colleague: Il se porte à present tres bien, au lieu qu'on le croyoit auparauant estre sur le point de mourir.

CHAPITRE XCVIII.

De la Cauterisation des Varices en general, & en particulier de celles qui viennent aux Cuisses & au Scrotum.

198 **L** y a deux sortes de varices (qui sont des vènes dilatées,) les vnes sont entortillées, appelées pour cette raison par les Arabes, Vites c'est à dire Vignes: les autres simples & routes droites, quoy qu'elles aillent de trauers: quelques vns estiment qu'il vaut mieux couper les premieres & cauteriser les droites: mais j'ay remarqué par vne longue experience que c'est le plus seur de cauteriser apres auoir coupé avec vne Scalpelle rougie au Feu, mettant dessous vne platine de Fer, car quant la corruption s'y met, il arriue vn Ulcere malin lequel il faut traiter avec le Feu: Celsus veut qu'on y procede ainsi liure 7. chap. 31. Il fait incision en la peau en longueur laquelle il separe des deux costés avec des crochets: quand la vène est venue en évidence, il y applique dessus vn Fer chaud lenticulaire ou dactytaire: que si la vène est longue, on laisse quatre doigts entre deux, & apres l'auoir découuert, on la cauterise de même: mais il est incertain s'il la faut cauteriser seulement afin qu'elle se retire & retreigne, & que le vaisseau ramasse le sang qui est enfermé dans cet espace, où s'il veut qu'apres la dissection on ouvre les extremités ou on a cauterisé: par ce moyen il satisfait aux deux indications que l'on doit prendre: mais A. Benedictus veut qu'on coupe premierement les varices avec la Scalpelle, puis qu'on y porte le Feu incontinent; il me semble en cela auoir imité Gattinaria lequel ne se contente pas de tirer vne fois en vn iour du sang de la vène, mais deux & trois, & incontinent apres touche la Basilique: cependant il exprime le sang qui est au dessous de l'incision, en apres il cauterise iusqu'à ce que la crouste y vienne.

Albucaasis applique sur les Cloux vn Fer bien rougi au Feu par vne canule qui a les bords bien deliés & qui réponde exactement aux Tubercules, c'est ainsi

ainsi qu'il faut cauteriser les varices qui descendent au long des cuisses & sont entortillées.

Quant à celles qui sont au Scrotum lesquelles il faut aussi cauteriser, il n'y a pas grande différence, si ce n'est que Cellius se sert de Fers deliés & pointus : Je veux ajouter icy ce que disoit Mengus Faentinus qu'on peut traiter les varices avec vn Caustic qui consume la peau & le vaisseau ; afin qu'après que l'Ulceré aura esté mondifié & consolidé, le Callus qui y viendra bouche la Varice : Pour cette raison j'ay souuent cauterisé les varices, mais non avec le Fer, de peur d'effrayer le patient : ie choisis pour cet effet des grosses galles & bien vnies desquelles ie prens des morceaux de la grosseur du pouce d'un enfant, j'en mets plusieurs en diuers endroits du Vaisseau, & les ayant allumé, ie les laisse consumer sur la partie.

CHAPITRE XCIX.

De Scrotum qui est ulceré avec vne Tuberosité dure comme l'écaille d'une Huître.

J'Ay veu arriuer quelquefois que le Scrotum ayant vn Ulceré fort large avec vn Sarcoma, il s'y formoit vne Tuberosité dure comme vne écaille d'Huître laquelle n'a pû estre emportée par aucuns medicaments deterifs ni incifs, & ay remarqué que cela venoit de la suppression d'une Gonorrhée venerienne, laquelle s'est iettée dans les interualles des membranes des Testicules : cette impureté grossiere & gluante y ayant croupi long-temps sans auoir peu estre dissipée par les medicaments, elle y acquiert la substance & la couleur d'une gelée qui s'endurcit par dessus l'Hypercarose, & laquelle ie crois estre la cause de cette crouste ainsi dure. Ce qui me le fait encor plus croire, c'est que coupant vn iour vne semblable caruncule à vn homme qui étoit dans l'Hospital des incurables, il s'y presenta vne telle excrescence que ie viens de décrire : J'ay donc opinion que si on ne renouelle l'Ulceré avec le Feu après l'auoir osté, que iamais il ne se consolidera, ce que j'ay remarqué par experience & j'ay voulu mettre au rang des cauterisations en faueur des malades, quoy que nos outrecuidés Barbiers le trouuent estrange : J'ay fait de semblables Operations dans nostre Hospital en François Castellani, Pierre Pecoré & Anthoine de Bellis Charretier.

CHAPITRE C.

Des Cloux & Callus qui viennent aux Piés.

VOY que les Cloux qui viennent aux Piés soyent difficiles à traiter à cause qu'ils sont engendrés d'une matiere entierement terreste, neantmoins i'ay remarqué en plusieurs que i'ay ôté la douleur y appliquant vn Feu temperé & mediocre: Paul veut qu'on les cauterise apres les avoir coupé iusqu'à la racine: Platerus assure qu'il a emporté heureusement vn Callus qui empeschoit extremement de marcher avec vn Caultic qui n'apporte aucune douleur.

CHAPITRE CI.

Des Mules.

3190



LES sont quelquesfois si malignes qu'il n'y a aucun medicament qui les puisse guerir, ayant même carié l'os & laissé vn mal incurable au rapport d'Arantius liu. de Tumor. à cause dequoy Hippocrate au 7. Epidem. dit qu'il les faut scarifier & échauffer, en sorte qu'on les échaufe extremement par l'eau & par le Feu, & Celsus veut que l'on approche du cuiure échaufé tant qu'on le pourra souffrir: le commun peuple a tellement reconnu l'utilité du Feu en ce Tubercule, que plusieurs quand la douleur est grande au Talon, ne font pas difficulté de les mettre sur des braises chaudes, mais iettant quantité de son par dessus: Fallopius & Arantius demeurent d'accord que les extremités à sçavoir les Piés, les Mains, les Oeilles qui sont des parties debiles & ont peu de chaleur, sont sujettes à ce mal, parce que le froid qui les attaque, & corrompt de sa nature, resserre, retient & empêche de transpirer ce peu de chaleur naturelle laquelle se détruit en même temps avec l'humidité, étant surmontée par l'excés de la contrariété; que s'il y a quelque inflammation, elle y arriue par accident: Pour ces raisons il n'y a rien de meilleur à ces parties qui ont esté ainsi mal traitées par le froid, que de les traiter avec le Feu & la chaleur qui les peut restaurer, ce que i'ay posé des le commencement.

CHAP.

CHAPITRE CII.

Du Panaris ou Pteriges des Doigts.

VAND les Pteriges des doigts ne peuvent pas se guerir par medecaments, il les faut couper avec la Scalpelle, dit Celsus, les traitant apres avec des medicaments repercutents iusqu'à ce que cette caruncule soit entierement effacée: si cette methode n'est pas suffisante, il faut racler le mal avec la Scalpelle & cauteriser avec des Fers deliés, agissant en suite comme en vne brulure.

CHAPITRE CIII.

Des grandes meurtrisseures & contusions.

Larrive quelquefois apres vne chute ou pour auoir heurté contre quelque chose de dur, & principalement par vn coup d'arme à Feu, que quelques parties du corps sont tellement froissées & meurtries que la chair y deuiet entierement baueuse & que l'os qui est dessous tombe en corruption, ce qui est arriué à vn garçon de quatorz'ans, lequel ayant receu des coups de baston & ayant esté mal peucé au commencement, fut mené à l'Hospital, & ne pouuant souffrir qu'on y appliquat le Feu, ie le traitay long temps avec des Caustics, iusqu'à ce qu'un os vint à se separer: Antonel Turcus fut traité par le Feu, lequel ayant esté tout meurtri de coups, étoit deuenu Purulent par tout avec vn Abscés qui laissa vne grande cauite; ce fat vne chose admirable que quoy qu'on en fit ouuerture avec le Feu, il n'en sortit iamais aucun Pus: Il ne faut pas donc trouuer éuange si Hippocrate liure 3. de Artic. a appliqué le Fer chaud sur les costes quand elles ont souffert en cette façon, mais il a pris garde à ce que le Fer chaud ne penetrat dans la cauite de peur d'offencer la Pleure: Celsus a aussi suivi la même methode en la fracture des costes: Albucasis commande aussi cela contre la douleur qui vient de meurtrissure & de coups receus, se seruant d'un Cautere styliforme (lequel il appelle Puncti) que si elle ne s'arreste pas au premier coup, il y reuiet pour la seconde: que si la douleur passe à vn autre membre, il y porte aussi le Feu.

M m m m

CHAPITRE CIV.

De la décente de l'Espaule dans l'Aisselle, & des luxations des autres parties.

L'ÉPAULE déccnd facilement dans l'Aisselle comme on le peut voir par l'Histoire que raconte Haly Rhodoan d'un icun' homme qui la faisoit monter & déccndre quand il vouloit : lors que cela arrivoit, il faut cauteriser au dessous faisant leuer deux ou trois croustes, comme veut Hippocrate au liu. des Articulations Sect. 1. Galien en son Introd. Paul, Albucasis, Halyabbas & Aquapendens entre les modernes : Hippocrate liu. de Aer. ag. lot. veut qu'on vienne à la cauterisation en toute luxation spontanée, ce qu'est confirmé par Fallopius, lequel s'en sert en la Recidiue: c'est ainsi que j'ay gueri Vincent Strabo par le consentement des Medecins, comme aussi un certain Dominic, boiteux du Genouil, selon le conseil de Celsus lequel dit que la douleur inueterée du Genouil ne se guerit que par la cauterisation.

CHAPITRE CV.

De la Sciatique.

VAND l'articulation de l'Anche cause vne grande douleur parce que des humeurs s'y sont arrestés, où parce qu'elles ont fait luxation, il faut recourir au Feu par le conseil d'Hippocrate Aphorism. 60. §. 5. Si les medicaments les plus genereux ne font rien, ceux, dit-il, qui apres vne maladie inueterée de la Anche tombent en vne luxation de la cuisse, deuiement boiteux avec extenuation d'icelle s'ils ne sont cauterisés: or il entend la cauterisation qui se fait non seulement sur la partie affligée, mais aussi sur les parties superieures, comme on le peut voir liu. de int. affecl. où il parle de la maniere de cauteriser, tant pour faire Interception, Deriuation, Reuulsion, que Vacation de l'humour qui est en la partie: il faut donc faire leuer 14. croutes, quatre en l'épaule droite, trois dans le creux de la cuisse, deux sous les Fesses, autant au milieu de la Cuisse, vne au dessus du Genouil, & vne au dessus du Malleole, mais il faut cauteriser, dit-il, avec le Fer les parties charnues, mais les nerueuses & les os avec des Champignons: les Grecs qui ont succédé à Hippocrate ont cauterisé ce mal en diuerses façons, Archigenes, comme dit Galien, appliquoit l'Iberis ou Chasserage, des autres de la Saponaire où de la racine d'Aristolochie, des autres de la fiente de Cheure; quelques vns même se sont serui du Fer chaud tant dans l'emboitement de la Anche qu'és autres endroits de la Cuisse ou on sent

de la douleur: mais il faut ouïr les auteurs les plus approuvés: Paul liu.6. ch. 36. „
 Il faut cauteriser, dit-il, principalement l'endroit d'où l'os est sorti, car par ce „
 moyen l'humeur superflue sera dessechée, & la partie estant affermie par la Ci- „
 catrice, ne recevra plus l'os, pour cette raison il faut imprimer le Cautere bien „
 auant: Les modernes y font venir trois croustes, l'une au derriere au droit de l'em- „
 boïtement, l'autre au dessus du Genouil en dehors, & la troisième au dessus du „
 malleole exterieur qui est plus charnu: Celsus liu.4. ch. 22. dit que c'est le dernier „
 remede & le plus efficace dans les maladies inueterées de porter le Fer chaud en „
 trois ou quatre endroits de la cuisse pour en faire sortir les mauuais humeurs: „
 Serapio est de même auis, comme aussi Albucasis qui s'en sert dans les luxations & „
 quand il y a douleur en l'articulation: en la luxation de la cuisse, appliquant vn „
 Cautere circulaire autour du creux de la cuisse, comme i'ay dit qu'il falloit faire „
 dans les Diarthoées qui viennent de debilité d'estomach: à defaut d'vn tel Cau- „
 tere, on se seruira d'vn Oliuaire, mais en sorte qu'on perce seulement la peau: En „
 vne douleur inueterée & opiniatre de la cuisse, il faut faire leuer trois croustes „
 éloignées l'une de l'autre d'vn trauers de pouce, avec trois Cauteres oliuaires dis- „
 posés en triangle: Il en faut faire leuer quelquefois vne quatrième tout au haut „
 de la cuisse, mettant l'épaisseur de la peau pour borne de la cauterisation: on „
 peut encor se seruir d'vn Cautere circulaire tout au bas de l'article: mais en „
 la douleur qui attaque la jambe aussi bien que l'articulation de la cuisse, on cau- „
 terisera: celle-ci aux endroits où la douleur est la plus grande y appliquant deux „
 fois le Feu, comme aussi vn Cautere cultellaire sur le creux de la cuisse, à quatre „
 doigts loin de la partie externe d'icelle: mais quand la douleur decend iusqu'au „
 bout des doigts du Pié, il faut cauteriser à l'endroit que marque le patient, y fai- „
 sant leuer trois ou quatre croustes, ou d'auantages s'il est de besoin, en somme on se „
 peut seruir du Cautere cultellaire en tous les lieux où on sent de la douleur, pour- „
 ueu qu'on ne touche aucun Nef ou Artere considerable: Cét Arabe proposé en „
 suite deux autres façons de cauteriser & deux autres formes de Cautere, mais si „
 obscurément, que ie ne veux pas prendre la peine à en donner la description: „
 Rhafes apporte vne plus facile maniere d'administrer la cauterisation: Il prend vn „
 instrument fait comme vne cueiller de Fer d'vn demi pié de Diametre ayant aux „
 bords cinq éminences faites comme des os de Dattes; on le mettra dans le Feu „
 tant qu'il vienne rouge, puis on le pose sur l'emboïtement de la Anche, le ma- „
 lade estant couché sur le costé qui se porte bien, ainsi il sera cauterisé en cinq en- „
 droits d'vne seule application: on se seruira par apres de beurre pour entretenir „
 les Vlcres ouverts iusqu'à-ce que tout le venin soit sorti: quand on voudra cau- „
 teriser, on situera le malade en telle sorte que la pointe de la anche soit en éui- „
 dence, marquant vn cercle sur icelle auant qu'appliquer l'Instrument. Mercatus „
 se contente de faire leuer vne seule crouste sur l'articulation quand la Sçiatique „
 vient par vn transport de matiere apres vne autre maladie, pour bailler issue à l'hu- „
 meur qui y est contenue & desecher la partie.

CHAPITRE CVI.

De la douleur de Genouil & de la Rotule qui tombe souvent.

CELIUS liu. 4. chap. 23. parle de la cauterisation dans la douleur du Genouil, laquelle peut aussi seruir quand la Rotule sort souvent de sa place, ce que j'ay premierement experimenté en André Petrius: Or le Feu fert non seulement entant qu'il desseche, mais principalement à cause de la contraction que fait la brulure, la peau venant à se retirer en sorte que l'os est refermé & ne reçoit pas si facilement les humeurs qui y descendent: dequoy parle Hippocrate: Paul & Aëtius enseignent la maniere de cauteriser.

CHAPITRE CVII.

De la maniere de faire tomber vne portion d'os qui se separe.

SIL y a quelque os noir, carié, entierement corrompu dessous vn Ulcere, il est necessaire qu'il se separe, autrement il ne se consolidera iamais: pour auancer cette separation, j'ay accoustumé de porter dessus l'os vn Fer legerement échauffé, comme enseigne Cellius, lequel laisse ceci par écrit, Il faut porter dedans ces trous des Fers chauds, afin que l'os deuienne entierement sec, car par apres tout ce qui est corrompu au bas de l'os se separera en même temps: or Hippocrate au liu. des Playes de la Teste enseigne qu'il ne se separe aucune esquille d'vn os qu'il ne soit desseché auparauant, & c'est de là que Celse peut l'auoir pris, comme aussi Archigenes, Aëtius & Auienne: ce qu'ayant pratiqué, j'ay remarqué que l'os se separoit plustost, particulièrement en Ioseph Imperatus Boulenger dans l'Hospital des incurables, qui auoit vn Ulcere puant en la machoire superieure, & en François Petromini qui auoit vne coste offencée de long-temps apres vn coup, lequel ayant esté gueri de cette Fistule, il se fit traiter l'année suiuite d'vne blessure qu'il auoit receu au haut du front, sans auoir receu aucun soulagement des autres Medecins: or c'est merueille comment il fut remis promptement, quoy que quelques vns pourront trouuer ce procedé rude: mais il faut échauffer plus ou moins le Fer eu égard à la partie, au sentiment des voisines, & à la complexion de tout le corps: ce qu'il faut principalement remarquer quand il y faut reuenir vne ou deux fois: on obseruera vne semblable methode lors qu'il faudra cauteriser des cartilages qui tiennent du naturel des os.

CHAP

CHAPITRE CIX.

D'un Os gâ.é caché sous vn Ulcere.

L'O s est quelquefois gâté sous vn Ulcere charnu des iointures , en sorte que les malauisés y sont trompés , mais les prudens le peuuent decouuir en considerant premicrement le naturel de la partie , en apres la couleur differente ou la sanie qui ne reçoit aucun changement quoy qu'on se serue des meilleurs remedes : secondement parce qu'il ne se guerit point au bout d'vn long terme : que si cela arriue, il se renouuelle bien tost apres : en apres la sanie est tousiours subtile & en grande quantité , outre que la chair est tousiours molle & baueuse, laquelle ayant esté consumée par des medicaments, renaist tousiours semblable : finalement il y a la sonde, par laquelle on decouure si l'os est vni ou raboteux : Voila les indices pour conoistre vn os corrompu : Or voici comme ie les traite dans nôtre Hospital des incurables: premicrement ie sonde si l'os est raboteux faisant entrer profondement vne scalpelle pointue dans l'Ulceré ; que si i'y remarque de l'inégalité, alors tournant la scalpelle ie coupe toute cette chair qui n'a pas beaucoup d'épaisseur , iusqu'a ce que l'os soit decouuert , finalement ie cauterise l'os avec vn fer chaud : Il me souuient d'auoir gueri quelques Vlcères defesperés par cette methode, particulièrement en vn ieun'homme lequel ayant esté malade dix mois entiers en l'Hospital sans que les medicaments internes & externes serussent de rien, ie le remis finalement en l'espace de deux mois.

CHAPITRE CX.

Des Exostoses & Tuberosités du Crane , particulièrement de celles qui viennent de Verole.

Ev x qui sont vilainement entachés de la Verole & n'ont aucune vacuation au commencement ni par les sueurs, ni par Gonorrhée, ni par Bubons, ni par Tubercules, sont suiets le plus souuent à des douleurs vagues de tout le corps s'ils abondent en humeurs subtiles : que si ce venin est ioint à des humeurs grossieres , les visceres secouent la portion la plus

M m m m 3

maligne d'icelles & s'en déchargent sur les parties les plus foibles, comme sont les articulations, les ligaments, les membranes qui couurent les Os & les Os même, ou elle se ramasse de iour en iour & s'y concrée, s'y formant vne Tumeur osée ne plus ne moins que fait la gomme sur les arbres, pour cette raison nos Ancêtres les ont appellé Gommès: Si cela arriue en la Teste, elles y deuient les plus difficiles de toutes, parce que c'est vne partie foible, creuse & de difficile guerison: outre que le mal s'étend tellement au long & au large, qu'il a ataqué quelquefois tout le Sinciput, vne partie de l'Occiput & même tout le Crane a esté corrompu, n'y estant resté que la dure mere, comme a laissé par écrit Fallopius au liu. des Vlc. chap. 47.

C'est vn mal qu'il ne faut negligier ou traiter legerement & ou le Chirurgien doit déployer sa diligence s'il veut guérir son patient & acquérir de la reputation: il ne doit point s'amuser aux medicaments là où il faut venir à l'Operation manuelle, & faut ouïr ce qu'en disent les plus habiles là dessus: Costæus en parle ainsi, Il arriue principalement à ceux qui sont trauaillés de la Verole & ont enduré la friction en des Estuues, qu'vne partie des mauuais humeurs qui a esté émue avec violence par les medicaments, principalement celles qui sont pituiteuses & melancholiques, vient s'arrêter sur tout aux ligaments des articulations & aux membranes qui couurent les Os, ou en crouissant, elle s'y épaissit & conuertit en Tumeur qui contient vne substance semblable ou a du miel ou à de la boiïillie, ou à du suif, quelquefois à des pierres, ou du tuf, produisant des grandes douleurs principalement de nuit: Quoy que l'on attaque ce mal par plusieurs expedients, j'ay neantmoins remarqué qu'il n'y en a point d'autre que le fer chaud imprimé bien auant, en sorte que l'Os qui est dessous vienne en évidence, lequel étant pourri ou carié, doit être traité par les remedes appropriés: Que s'il n'y a aucun mal en l'Os, neantmoins les articulations ou quelque partie externe sont entachés de ce venin, il luy faut premierement donner secours avec le fer chaud lequel consume & destruit à merueilles ce venin: Le Cautere donc est quelquefois necessaire dans les maux externes de la Teste: Mais Vidius Florentin raconte qu'vne Exostose venerienne laquelle causoit beaucoup d'accès Epileptiques, a esté guerie par le fer chaud, & Paré liure 9. chapitre 20. veut qu'on guerisse la corruption des Os par le même expedient, disant, Que l'on peut corriger cette corruption de l'Os par le Cautere tant actuel que potentiel. Botallus consilla à vn certain de se faire couper profondement vne Exostose venerienne avec vn médicament Caustic, ce qu'ayant méprisé, il mourut miserablement d'vn Sphacele du Cerueau, comme on le decouurit apres sa mort: mais la remarque de Salius est considerable: Je veux, dit-il, ajouter ceci que ie n'ay iamais peu surmonter avec les medicaments des douleurs de Teste fort opiniatres procedés de cette cause: Ce qui m'a fait coniecturer que ou le Pericrane, ou l'Os a esté

esté en même temps infecté, à cause dequoy j'ay cauterisé la partie, ce qui m'a réussi heureusement, ayant tousiours remarqué qu'à chaque fois que j'ay porté le Feu iusqu'à l'Os, ie l'ay tousiours trouué imbu de beaucoup d'humidités & quelquefois l'Os carié, duquel s'étant separé vne esquille, toute la douleur cessa: le n'ay pas fait cette cauterisation ni en l'Occiput, ni sur le Sinciput en la Suture coronale, comme plusieurs le pratiquent pour faire diuersion, mais à droite ou à gauche selon que la douleur étoit ou çà ou là, pour corriger l'intempérie froide & pour faire vacuation de la matiere peccante: ce que j'ay voulu remarquer afin qu'on s'en puisse seruir au besoin.

Je veux ajouter icy le sentiment de Brallauolus en son liure de la Verole, Quelques vns, dit-il; se seruent du Cautere potentiel en ce mal, & le font passer pour le principal remede, mais il faut remarquer que s'il y a des duretés en ce mal lesquelles on ne puisse point ramollir, qu'on peut mettre des Cauteres dessus & exulcerer ce Schirre; parce que c'est le moyen de rendre la santé, autrement ces duretés ne se ramolliroyent iamais, lesquelles quand elles causent de la douleur & ne laissent point dormir le patient, étants ouuertes par les Cauteres, elles exhalent & la douleur cesse. Et quand les Cauteres ne feroient qu'ôter la douleur, ce ne seroit pas peu de chose: Arantius & Fonséca ont esté de même auis; mais Fallopius en parlant de ces Exostoses, dit en fin, Si ces Tumeurs ne s'en vont pas par les remedes locaux, il les faut ouuir avec vn medicament Caustic; car la croute étant ôtée, on y trouuera vn follicule lequel on arrachera avec la matiere qui y est contenue, n'y touchant point avec le fer: mais ie voudrois sçauoir pourquoy Fallopius defend l'usage du fer & qu'elle crainte l'a faisi; veu que j'ay coupé heureusement ces Gommies sur l'Os du Front decouvert, laquelle partie, au dire d'Hippocrate liu. de Vuhier. cap. est plus dangereuse que les autres: Aquapendens son disciple a esté plus genereux lequel coupe toutes ces sortes de Tumeurs & racle l'Os avec la rugine tant il est important qu'il ne s'arrête quelque sanie ou quelque vice sur la Teste: Mercatus a donné vn precepte plus general, disant que si la douleur est fixe en quelque endroit de la Teste, ou si le mal vient par irradiation, auoir remarqué par vne certaine experience qu'il est bon de cauteriser legerement cette partie avec le fer chaud pourueu qu'il conste que la douleur soit au Pericrane, car il est certain que le mal ne resistera pas à ce remede comme il a fait aux autres.

Je n'ay pas fait difficulté de mettre en auant l'opinion de ces habiles Medecins, parce que la pluspart de ceux de Naples ont en auersion l'vn & l'autre de ces Caustics: Entr'autres vn disciple de Iasolinus, appelé par quelques vns le tres-docte, comme j'auois traité par des Caustics vn certain I. André Vendoza qui étoit tourmenté miserablement de ces Exostoses aux quatre cornes de la Teste; trouua si étrange ce remede qu'il en fit le signe de la croix.

M m m m 4

Mais ie veux encoit amener quelques experiences sur cette matiere, Il arriva
 en l'an 1625. à Anne Caphara Femme de François Mancini qu'étant entachée
 de longtems de ce venin, qu'il luy survint à la fin vne de ces Exostoses qui
 luy caufoit des étranges douleurs poignantes sur le Bregma, mais comme el-
 les resistoyent aux plus efficaces medicaments, les femmes crurent que c'étoit
 vn mal qui venoit d'enchantement, Neantmoins ayant esté demandé par le
 mari de cette femme pour la traiter, ie ne peux n'empêcher de rire de l'im-
 pertinence de ceux qui croyent qu'il y auoit quelque chose de surnaturel, &
 rapportay la cause de la violence de cette douleur à la corruption de l'os & à
 vne humeur pourrie laquelle mordoit & faisoit vne violente distension du Pe-
 ricrane: Ce qu'ayant représenté à cette femme ie la fis résoudre à souffrir que
 l'on luy fit vne ouuerture en la peau afin de pouuoir ôter le mal qui étoit au Cra-
 ne: Ce qu'ayant accordé, & l'incision ayant esté faite en la peau, deux iours
 apres l'application du Cautic on découurit ce que i'auois prédit du mal qui
 étoit au Craue & en la membrane: les douleurs ayants cessé apres que l'os em-
 porté cette caruncule pourrie, & ayant û soin de l'os y mettant des desiccatis,
 asçauoir de l'eau de vie, & des poudres catagmatiques & semblables, la natu-
 re forma par dessus vn callus & chassa dehors vne lame de l'os toute troüée, ainsi
 bien tost apres l'Vlcere fut gueri: mais ce qui est arriué en l'an 1628. au Bodeau
 de nôtre Academie, est plus remarquable, lequel étoit à demi mort par la
 violence des douleurs qu'il souffroit dès deux mois au Pericrane, si ie ne l'v-
 sefecouru (contre l'opinion des Medecins qui s'étoient serui de la fiction mer-
 curiale en vn homme de soixante ans sans aucun fruit) tant par des medica-
 ments corrosifs, que par ce fer creux (lequel est proposé par Albucasis liure
 premier chapitre 55.) ardent lequel l'appliquay sur la peau, & taclant l'os ca-
 rié sur lequel i'appliquay les medicaments conuenables. Celui ci m'amena deux
 ans apres vn homme de soixante ans, qui auoit demeuré cinq ans au lit fort
 incommodé de ce mal de Teste qu'on appelle Clou, au sommet d'icelle en la
 conionction des sutures, & tenu pour desespéré: ayant esté conduit dans nô-
 tre Hospital, ie le gueris par la même Operation, cauterisant l'endroit ou il
 sentoit la douleur: Hyerome Ferris âgée de soixante ans & Veuve des vingt
 ans, commença à se plaindre d'vne douleur au Front à cause d'vne Exostose
 qu'elle auoit dès quelques mois, qui auançoit lentement; or comme les autres
 n'y découuroyent à l'attouchement aucune maturité, neantmoins ie soustins
 viuement qu'il y auoit quelque vice en l'os: Enfin apres beaucoup de debars,
 i'obtius de pouuoir faire ouuerture en la peau avec vn septie; l'Vlcere ayant
 esté fait, on trouua que l'os étoit percé de part en part & beaucoup de sanie
 sous l'os laquelle ie faisois sortir luy commandant de poudier son soufle, la bou-
 che & le né fermé: la cure fut longue iusqu'à ce que la sanie fut entièrement
 sortie & que l'os fut gueri: Je ne veux pas laisser en arriere Leonard Chiatay
 ieun homme

ieun homme Neapolitain, lequel étant deuenu tout extenué de Verole, ie luy cauterisai vne Exostose qu'il auoit au dessus du Sinciput avec vn fer cultellaire, puis ayant consumé de iour en iour la sanie avec eau de vie & poudres desiccatives, ie gueris si bien l'os corrompu, que ie le pus arracher aisément, la chair commençât à croistre par dessous. I'ay veu vn semblable éuenement d'vn même mal en vn Benoist Lombard & plusieurs autres de nôtre Hospital, Voila quant aux exemples.

Mais ie veux aduertir icy le Lecteur que si tost que l'on remarquera la peau fort bouffie à cause d'vne Exostose qui est dessous, il ne faut pas attendre que l'os vienne à se corrompre, mais qu'incontinent il faut y appliquer vn Cathere-tic & l'ouuir, car il vaut beaucoup mieux offencer la peau entiere, laquelle se repare facilement, que de perdre beaucoup de temps à traiter l'os corrompu & carié.

Il faut remarquer vn'autre chose, c'est d'être prompt à ôter & à desecher la carie du Sinciput, car quand il y a du vice en cet endroit, il se forme vn Abscés iusqu'au bout du front, comme ie l'ay remarqué en ce Leonard & en des autres: Or afin que le Lecteur ne trouue pas étrange si ie me fers des derniers remedes dans les maux de la Teste, qu'il recoure au 2.liure de la Pyrotechnie ou il verra que ie me suis serui sans danger du Feu & sur les sutures coronale & sagittale & même aux Tempes.

1199

CHAPITRE CXI.

De la cauterisation de l'Ægylops.

Les Abscés qui se forment entre le grand canton de l'œil & le haut du Né, ne sont pas tous d'vne même sorte, car comme dit Paul l.3. chap.22. on appelle Anchylops auant que l'Abscés soit formé en Vlcere, mais apres qu'il est rompu en dehors, c'est Ægylops, duquel la sanie croupissant sur les parties qui sont dessous, elle vient à corrompre l'os, ce qui arriue en deux façons ou avec carie, ou sans carie, avec corrosion de l'os ou sans icelle: Je laisse en arriere qu'il degene quelquefois en Chancre, mais comme il est incurable, on ne l'entreprendra pas: or toutes ces differences arriuent ou promptement ou longtemps apres, il faut donc que le Medecin se dépeche d'appliquer les remedes pour empecher le mal d'aller trop auant, se seruant de medicaments mondificatifs, plus ou moins forts selon la necessité, lesquels on peut voir dans mon traité Pharmaco-Chirurgique: que si on n'auance rien par ce moyen, il faudra recourir à la Chirurgie & ayant dilaté l'ouuerture, si l'os se trouue decouuert & mal conditionné, incontinent on le

1201

N n n n

L'Exopyrie, ou de l'usage du Feu

cauterisera au trauers d'une platine percée propre, ou d'une cannule y passant un fer subtil de plusieurs formes, ou bien on se seruira de la platine qui est représentée au chap. de l'encanthis, ainsi il tombera une esquille corrompue, puis l'os étant nettoyé & les humeurs dissipées, il reuiendra aisément de la chair & l'Ulcere se remplira, C'est la la methode de laquelle se sert Celsus, Galien en parle en peu de mots, Aëtius, Auicenne, Albucasis, Rhases & Paul. Or celui ci raclant l'os decouvert avec la ruginé, il fait ce qui est nécessaire, pourueu que la chose puisse réussir, car l'operation qui se fait en cette partie est dangereuse à cause de la douleur & de la difficulté, ce qui est cause que Celsus n'en fait aucune mention.

Que si l'os est carié, ou si le mal va plus auant, ceci ne pourra pas suffire pour la consolidation de l'Ulcere, mais ayant pourueu à la defense de l'œil, & y ayant appliqué une platine fenestrée triangulaire, on percera l'os de la Narine avec un fer ardent triangulaire (il y en a qui se seruent d'un perçoir) faisant par apres tout ce qui est nécessaire pour le reste de la cure: Des autres se seruent d'une Alefine de Cordonnier avec laquelle ils percent l'os du Né, afin que le pus trouuant passage il n'offence plus les yeux: L'Auteur de l'Introduction & Paul parlent de cette Operation: Isaac fait aussi mention de cette ouuerture de l'os, adioustant que pour connoistre si le fer chaud a percé, il faut auparavant boucher les narines, car si la fumée sort par le trou, c'est un signe que l'os a esté percé: Mais Mesué condamne cette ouuerture, comme aussi Gui de Cauliac tract. 3. doct. 2. chap. 2. parce que comme cette petite ouuerture se peut former facilement, la sanie s'ira rendre sur l'œil, ce que personne ne scauroit condamner, veu qu'il est certain que la nature n'a pas fait cét emissaire aux narines pour autre raison, qu'afin que la sanie prit son chemin par là, non par les cantons des yeux ce qui causeroit de la deformité: Or j'ay remarqué en Laurent Crescentio une ouuerture qu'il auoit au haut des Narines par où cette sanie s'écouloit insensiblement, comme aussi en une Nonnain du Conuient de Iesus à Naples, & en plusieurs autres: la nature donc nous donne l'exemple de ce qu'il faut faire.

Or comme il arriue souuent que quoy que le mal semble arrêté, neantmoins il retourne parce que la defluxion ne cesse point & s'arrête en la partie, il faut suiure le conseil de Rondelet, lequel veut que non seulement on cauterise l'os pour arrêter le mal, mais aussi la veine & l'artere qui sont dans le canton interne: Il aioute encor qu'il se forme des Ulceres Phagedenics en la même partie à cause de l'acrimonie des humeurs, lesquels il faut aussi guerir en cauterisant ces arteres & veines: Il prouue cela par l'histoire d'un Cordelier lequel n'ayant receu aucun soulagement ni des remedes ni du Cautere, fut finalement guerit apres qu'on vt porté le Feu sur ces vaisseaux: mais Saxonia dit que si l'Ulcere, qui est au canton, est fistuleux, qu'il n'y a point d'autre moyen de le guerir qu'en cauterisant l'os & faisant tomber l'esquille qui est corrompue: & ne faut point croire, dit il.

dit-il, que quatre ou cinq cauterisations soyent suffisantes, comme disent quelques Praticiens: il faut brûler la partie l'espace de 20. ou 30. iours, deux ou trois fois le iour auant que cette esquille se separe, ce qu'il dit sçauoir par experience en vn Moine à Venise lequel il guerit d'une fistule qu'il portoit depuis douze ans: l'ay voulu reciter ce sentiment d'un Medecin de grande autorité: à quoy ie vuy à iouter mes experiences, en ayant guerit plusieurs dans nôtre Hospital, & entr'autres Octauius Canalis qui étoit trauaillé de ce mal depuis sept ans, comme cela est conu à plusieurs.

CHAPITRE CXII.

De la corruption de l'os de l'oreille externe.

Na souuent à traiter ce mal dans les Hospitiaux, Or il s'engendre d'un Ulcere opiniatre qui vient d'une defluxion inueterée: Quand il faut venir à l'operation manuelle, qui tient le premier rang en la guerison du vice des os, il faut suivre cette belle remarque qu'a fait Archigenes, au recit de Galien, qu'il ne faut pas entreprendre la cure de l'os gâté par le conduit de l'oreille, que s'il se separe vne esquille qu'il ne faut pas la tirer par la, mais faire incision en la partie posterieure de l'oreille iusqu'à ce que l'os soit découuert, raclant avec la ruginé tout ce qui est gâté, & cauterisant avec le fer chaud.

CHAPITRE CXIII.

Des Dents tremblantes & qui ne tiennent pas bien aux Gencines:

Ev x qui sont de mauuaise complexion, & ceux qui ont u la Verole, ceux qui sont suiets à des defluxions acres & opiniatres du Cerueau, ceux & celles qui se seruent de ceruse ou de vis argent preparé pour se farder, ceux qui se lauent tous les iours la Teste & la rendent humide, finalement ceux qui ont les visceres mal constitués, ceux là, di-ie, ont de mauuaises Dents & tremblantes lesquelles viennent à tomber si on n'y remedie de bonne heure: tous les Praticiens se seruent de remedes adstringents, lesquels ne seruent de rien pour genereux qu'ils soyent, ainsi les meilleurs medicaments sont condamnés, parce que leur vertu ne peut pas aller iusqu'aux racines des Dents qui tiennent mal à leurs alucoles: l'ay trouué qu'il n'y a qu'un seul remede asçauoir le Feu, comme dit Hippocrate & Rhafes apres

Nnnn 2

luy avec Arculanus, lesquels cauterisent les racines des Dents avec vn fer chaud: Gariopontus se sert d'vn Clou de cuire: Ce que n'étant pratiqué, que ie sçache par aucun, sera assurément trouué étrange, neantmoins l'expérience a fait voir que la chose a bien réüssi non en vn seul ou en deux, mais en plus de cent: on apprehende de les affoiblir ou de les desecher par trop, en sorte qu'elles viennent apres à tomber, leurs alueoles demeurants à vuide comme les calices des noyettes quand elles tombent étants meures: mais Pline liu.7. assure que les Dents ne se conuertissent iamais en cendres: or comme elles ne reçoient aucun dommage du Feu, mais s'échauffent seulement, il ne fera autre chose que consumer & dissiper l'humidité & la pourriture qui est à l'entour des racines: ce que l'ay remarqué pour arrêter la douleur de Dents, premierement en vne Nonnain à Naples. Sœur Antoine Sargent, laquelle ne pouuant ni rien mâcher de dur ni boire de l'eau froide à cause de la douleur & foiblesse des Dents, elle essaya huit mois durant quantité de remedes en vain, en fin la violence du mal la contraignit à se soumettre au fer chaud qui la deliura entierement de cette incommodité.

Secondement en vne Jeune Damoiselle, Aurelia Auersana laquelle auoit perdu toute esperance qu'il luy peut rester aucune Dent en la bouche, tant elles branloyent au moindre mouuement des leures & de la langue, finalement elle reçeut du soulagement de ce remede qu'elle n'auoit point pu auoir d'ailleurs. 3. En Marie Mancini laquelle fut aussi guerie par ce moyen & de la douleur & de la pourriture qui luy faisoient trembler les Dents & luy donnoient mauuaise halaine. 4. En Dorothee Prudentia Nonnain du Couuent du S. Esprit laquelle ayant longtēps porté en vain vn Seton au Col sans en être soulagée, fut en fin remise par ce remede: Le nombre est infini de ceux qui s'en sont bien trouués; le veux seulement dire icy vn mot de la forme du fer, lequel a vne branche longue de deux doigts en trauers & large de demi doigt, mais courbe afin qu'il se puisse accommoder à la forme connexe des Dents, En voici la Figure.

La Figure est en la Table I V. N. 296.

La cauterisation ayant esté faite, il ne faut pas laisser en arriere ce qui peut modifier les Genciuës vlcérées & qui les peut fortifier en les resserrant.

La cinquieme a esté Gratia de Furco laquelle n'attendant autre chose de iour en iour sinon que les Dents de deuant luy vinissent toutes à tomber, elle euit cet accident par ce moyen.

Voila des experiences comme la cauterisation a heureusement réüssi sur les Dents: mais il faut encor remarquer qu'il faut venir à cette Operation quand les Dents commencent à trembler, car quand elles sont separées de leurs racines, on ne peut rien esperer.

CHAP.

CHAPITRE CXIV.

*De la rage des Dents qui vient de ce qu'elles sont corrompues
ou autrement.*

S'il n'y a aucun médicament qui puisse arrêter la rage des Dents, mais augmente de jour en jour, Galien approuve l'advis de Crito qui veut que l'on face ouverture en la Dent avec vn petit perçoir, apres quoy on se pourra seruir de remedes comme d'vn brin d'Origan sec ou de Staphisaigre, ou d'vne branche de Palma Christi trempée en huyle bouillante: ou bien on y peut porter vn Fer extremement chaud apres les auoir garni de Cire: ce qui a peut être obligé Arculanus & des autres à rompre les Dents; car la douleur cesse apres cela, quoy qu'ils veuillent qu'on mette par apres vne racine concasée ou de grande chelidoïne, ou de Tithymale ou de Pyrethre ou de Cocombre sauuage trempée trois iours en vinaigre, ou de la gomme de lierre ramollie en du vinaigre: mais Hippocrate veut qu'on arreste la douleur avec le Feu, disant au liu. des affections, Si la Dent est cariée & branlante, il la faut arracher: que si elle n'est cariée ni branlante, mais fait de la douleur, il la faut désecher en la cauterisant: ce que peut être a imité Galien lequel liu. 6. de la compos. des medic. porte le Fer chaud sur les Dents qui font mal parce qu'elles sont corrompues.

CHAPITRE CXV.

De la Fistule de la Gencine qui aboutit à vne Dent.

EST vne ancienne custume de traiter les Fistules avec le Feu, comme aussi celles qui sont aux Dents & Gencines: Or ie ne veux dire autre chose sur la methode commune & qui n'a esté trauersée par aucune nouvelle inuention, sinon ce que i'y ay remarqué de nouveau: c'est à sçauoir que celles qui ne cedent a aucun médicament pour excellent qu'il soit; ni par aucune façon de viure, ne peuuent estre gueries que par le Feu: Ainsi i'ay fermé vne Fistule qui incommodoit depuis dix ans l'illustre Guillaume Galliano de la Noble maison des Vbaldins, avec vn Cautere d'or ardent, contre l'opinion de tous, dequoy peut rendre témoignage ce grand Medecin & Philosophe Tiberę Carneua.

C H A P I T R E C X V I .

De la Carie qui vient au metacarpe.

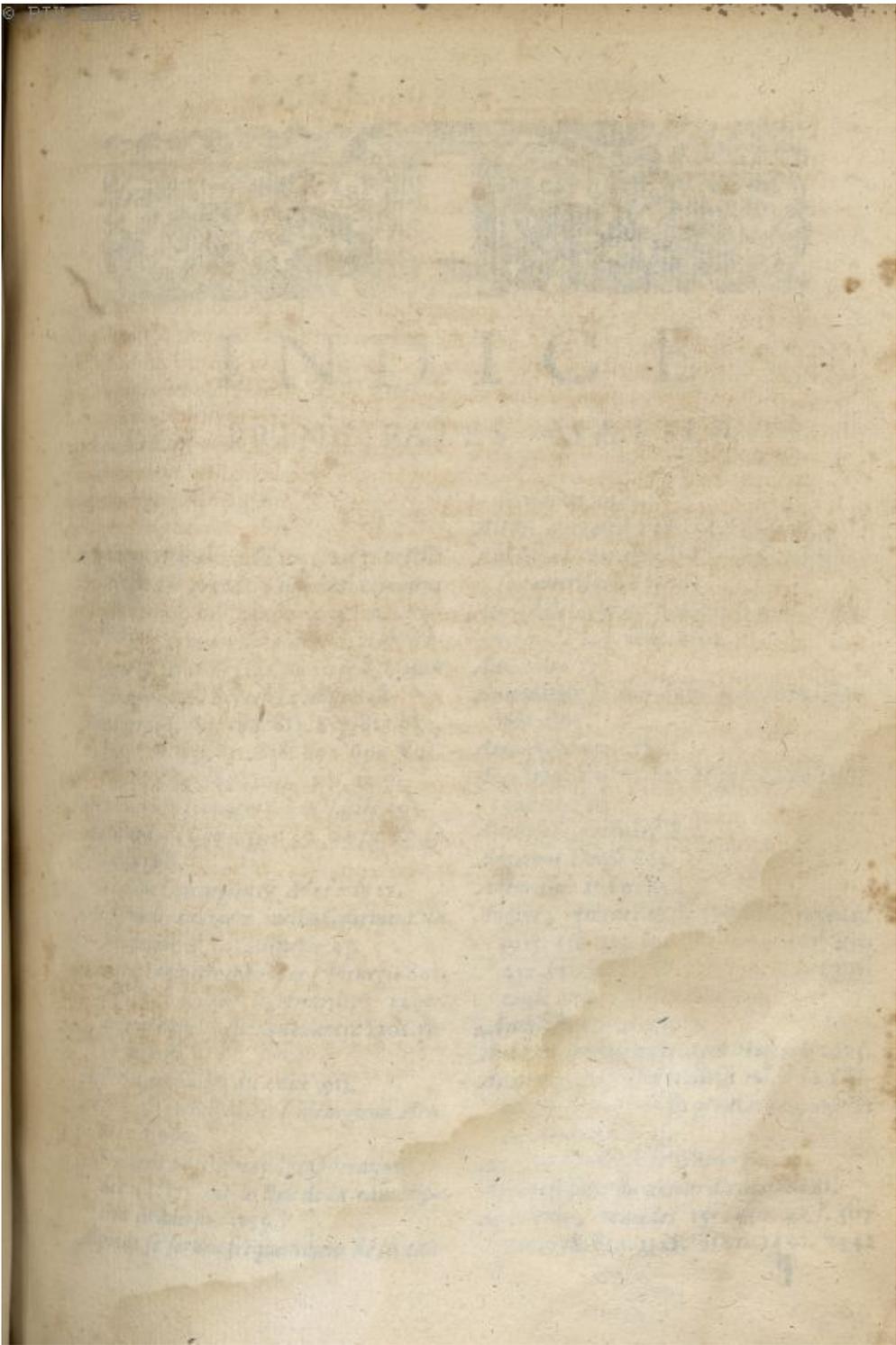
LEs os du Metacarpe, comme dit Ioubert sur Guidon, sont fort sujets à la Carie qui a esté produite premierement par douleur & fluxion, soit qu'elle vienne de coup, soit de contusion, chute ou quelque heurt, mais violent qui a produit vne Tumeur laquelle on s'efforce en vain de guerir par des medicaments repercutents, resolvents, ou remollients, car cette tumeur grossiere & gluante se pourrit facilement, laquelle en croupissant longtemps, carie en fin les os: Quand on remarque que le mal en est venu iusques là (ce que l'on reconoit par vn craquetement, Tumeur & les excremens de l'Ulceré) comme la section n'y a point de lieu il se faut servir du Cautere, l'appliquant sur le dos du brachiale entre le petit doigt & l'annulaire, car ayant fait cette ouverture, l'os corrompu sortira facilement ou on le pourra aisément tirer hors, outre qu'il sera plus commode pour y appliquer les medicaments necessaires.

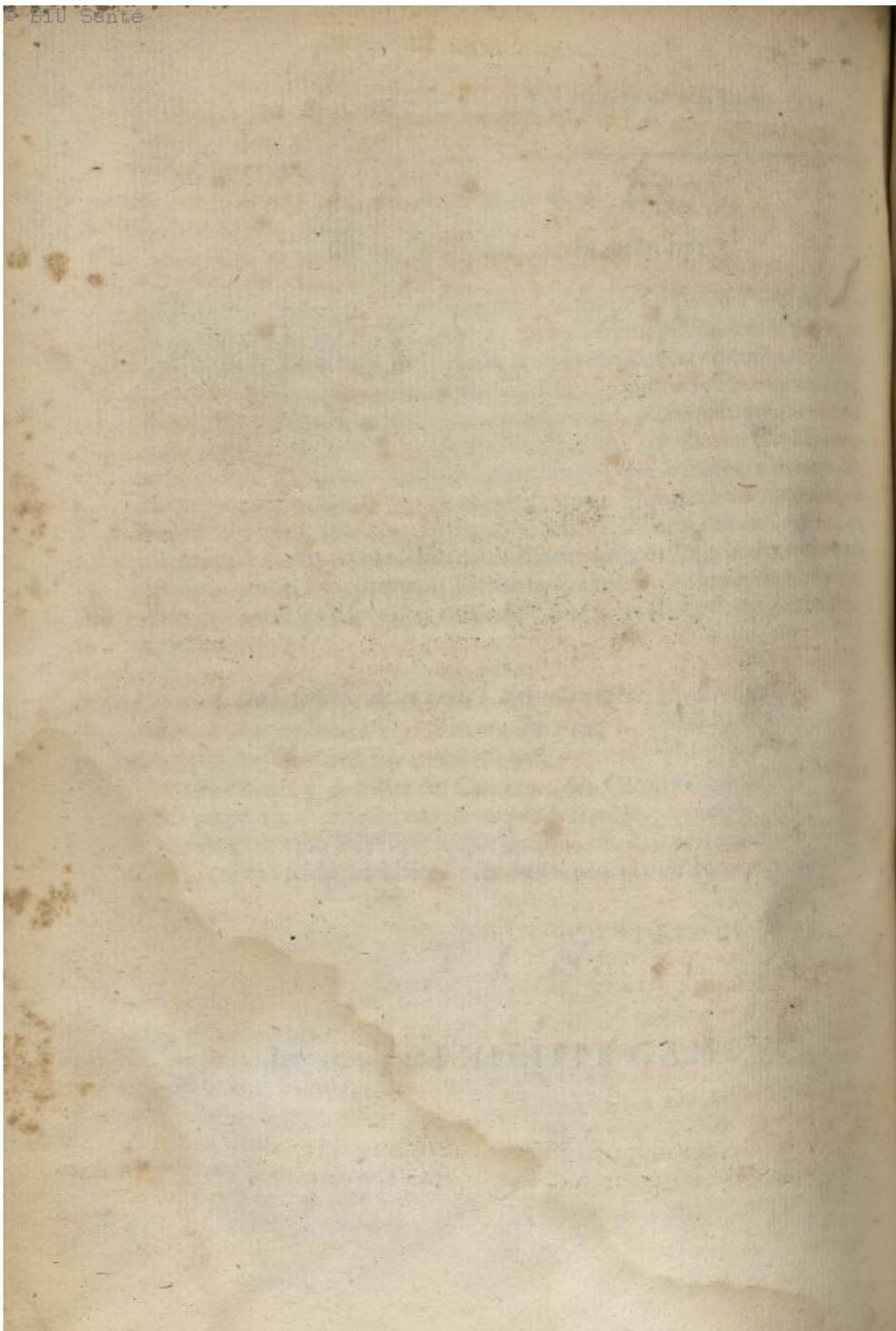
Conclusion de ce traité des Cautes & des Remedés tirés du Feu.

Voilà ce que j'ay peu dire des Cautes, des Cautes & du Feu même selon ma portée, avec beaucoup de soin & de travail, comme le Lecteur le peut remarquer: si à son aise il y manque quelque chose, il doit recourir à Thomas Fienus qui en a parlé parfaitement, & d'où il pourra tirer beaucoup d'eclaircissement.

F I N.

Imprimé par PHILIPPE GAMONET.







INDICE

DES PRINCIPALES MATIERES.

A.

- A** Bsc e's caché 1032. 2153. proche des grands vaisseaux comment doit être ouvert 1033. maturation comment aidée 1012. au *Perrinée & Scrotum* 2141. au *Siege* 830. aux jointures 836. 837. en la cuisse 848. Remedes 186. 187. 188. 812. 817. 823. 824. 825. 828. 831. 831. 838. 692. 694. 803. 835. 836. 845. 851. 1031. 1317. 219.
- Accouchement* comment rendu facile 495.
- Achilles* est Chirurgien 53. vertu de sa lance 1258.
- Esculape* Chirurgien & Medecin 17.
- Egyptiens* exercent methodiquement la Medecine & la Chirurgie 45.
- Egyplos* doit être traité par Chirurgie 897. difference d'avec l'*Anchylops* 2200. degene quelque fois en chancre 2201. remedes 159.
- Aisselles*, emissaires du cœur 911.
- Albucasis* principal des Chirurgiens Arabes 26. 989.
- Allemands ne souffrent les Operations rudes 14. 173. ont le Feu de la cauterisation en auersion 1295.
- Alpinus* se seruoit frequemment de la cauterisation 1083.
- Alopecie* remedes 337. 344. 716. 754.
- Amazones* courageuses 77. 864. pourquoy se cauterisoient 1079.
- Amygdales* enflent facilement 1171. 1680. remedes 545. 2039. 2101.
- Amaurose* 351.
- Amputation* se doit faire avec premeditation 2181.
- Amairissement* 1775.
- Ancestres* n'étoient pas de plus haute taille que nous 951.
- Anchylops*, remedes 815.
- Angerone* Deesse 863.
- Aneurisme* 2060. 452.
- Angine*, remedes 1738. 1739. 1877. 1924. 1925. 338. 353. 354. 381. 404. 405. 451. 457. 542. 566. 568. 703. 796. 1601. 1701. cause 409. Pestilentielle 410.
- Ancylose*, remedes 1013.
- Anodyns* medicaments, leur temperie 1075.
- Anatomie*, mépris d'icelle a ruiné la Chirurgie 65. a pris sa premiere reputation en Alexandrie 23.
- Apollon* Medecin & Chirurgien 19.
- Appareil* superflu autour du malade 81.
- Apoplexie*, remedes 155. 450. 487. 507. 516. 778. 814. 1122. 1147. 1430. 1441

Indice des principales Matieres

1838. 1839. 1944. 326 340. 365. 388. 407. 154.
- Aposteme au Gofier guerrie* 1460.
- Aplotomie* 203.
- Aquapendens, iugement de sa Chirurgie*, 35. 212. *ennemi de la Chirurgie Efficace* 120. 148. 790. *Timide en ses Operations* 833.
- A beaucoup pris de Nicolas* 899.
- Arabes ont tout puisé des Grecs* 25.
- Arabistes, sectaires des Arabes* 28. *ont corrompu la Chirurgie* 791.
- Arcagatus mis à mort à Rome pour avoir exercé la Chirurgie avec trop de rigueur* 42. 171.
- Argent visivré hors des moüelles, comment* 1899. *sa substance entre dans le corps* 1901.
- Arteres apelées veines par Hippocrate* 285. *cachée comment se peut découvrir*, 295. *cauterisation d'icelles à quoy sert* 286. *De la Teste, comme se rendent manifestes* 304. *Quelles ouvertes par les anciens* 290.
- Arteriectomie, excellence d'icelle* 117. *n'est pas dangereuse* 2. 8. 120. 300. *N'est pas toujours suivie d'un Aneurisme* 219. *quand est nécessaire* 221. 224. 291. 292. *Par quels instruments se fait* 287. 288. *ne priue pas toujours la partie de nourriture* 299. *simple quand requise* 228. *comment se fait* 294. *excision entiere* 229. *comment se fait* 289. 296. *faite derriere les Oreilles est cause de sterilité selon Hippocrate* 239. 240. *comment se doit faire* 245. *aux Tempes* 297.
- Articulations, leurs Playes ne sont pas toujours mortelles* 2156.
- Arrieres fais, remedes* 1222.
- Affoissement, remedes* 319. 1705. 1741. 1836.
- Anarice cause de corruption de la Chirurgie* 85.
- Aubeur, ses belles Cures attribuées à la fortune par ses ennemis* 156.
- B.
- B** *Ain, ses parties* 1650. *différence selon les qualités des eaux* 1651. *qualités* 1652. *remollient* 1653. *adstringent* 1654. *d'huyle* 1656.
- Bec de Lièvre, remedes* 914.
- Blé a une vertu attractive* 1781.
- Bouche, Apostemes d'icelle*, 378. *Schirre*, 1616. *Pustules*, 1888 *peut être cauterisée en tous endroits* 2169 *distorsion* 394. 1581. 1616. 1638. 1840.
- Bois solide fait une cauterisation forte* 1192. *propre à cauteriser* 1173. 1240. 1273.
- Boutons de Verole, remedes* 1191. 1276. *doivent être percés* 767.
- Boyaux rectum, son extremité sous le Fer & le Feu* 2184. *Ulceres* 1691. *décents* 1958. *inflammé* 1542.
- Brulure remedes* 998. 1887. 1615.
- Bubons aux aines* 483. 732. *exulceré* 689. *Pestilential, remedes*, 400. 429. 698. 2149. 2176. *venerien* 2004. 2057. 2177.
- Bubonocèle* 1951. 1957. 2001. *prise pour Abscès* 2125.
- Bulimus* 1963.
- C.
- C** *Achevie remedes* 686.
- Calcul, arrêté au passage* 1573. *remedes* 1646.
- Callus se forme au Crane apres l'application du Trepan* 950. *remedes* 1277. *aux Piés* 1593. 1609. 2007. *comment ramolli* 2179. *comment extenué* 2180. *ne peut être consumé que par des Caustics* 2183.

Castration

Indice des principales Matieres.

- Castration à quoy sert 194.
 Catharre 670. 1576. 1707. 1734. sur la Poirine 1743.
 Cardan, Medecin tres experimenté 911.
 Cataracte, nourrie par les Chirurgiens 908.
 Cataplasme, adstringent 763. pour suspendre les Desfluxions 227.
 Cardiaque passion, remedes 257. 1841. 1687.
 Catalepsie remedes 406.
 Caruncule en la verge mal dangereux 2178.
 Cauere actuel pourquoy hors d'usage en ce temps 1480. 1083. ses facultés 1049. pourquoy apprehendé 938. doit être preferé au Potentiel 963. pressé bien fort brulé moins 1421. appliqué mal à propos, dangereux 1483. sa force d'où dépend 1288. 1289. comment doit être moderé 1136. 1317. appliqué par une Camule 1443. 1452. 1186. circulaire & plat 1472. trenchant 1473. en demi lune 1474. 1476. troné 1477. solide & creux 1283. lenticulaire 1284. punctuel 1285. à noüd ou bouton 1286. articulaire 1287. simple ou composé 1121. different selon la matiere 1127. impression forte ou legere 1129. longue ou momentanée 1142. 1129. profonde ou superficielle *ibid.* forte ou foible 1137. leur matiere se prend des vegetaux, minéraux, & animaux 115. des quatre elements 121. diverses amorces 1220.
 Cauere potentiel inferieur à l'actuel 1128. en vogue à present 80. 93. maux qui en arrivent 91. improuvés pour ouvrir les Abscés 834. comment agissent plus facilement 910. sa violence comme reprimée 1447. voy Fontanelle.
 Cauterisation familiere aux Nomades 973. Africains, 974. Scythes anciens 975. Arabes 975. Perse 977. Thessaliens 979. Grecs 983. Egyptiens 983. haye par les Allemands 173. familiere aux Italiens 174.
 Cauterisation Arabique 1165.
 Cauterisation inuentee par les Fauconniers, 1976. n'est pas une Operation trop douloureuse & rude 1957. est differente selon les parties 1304. 1125. 2192. sur les vaisseaux coupés 1488. Narines 1484. clavicules 1482. crane 1487. sur les sutures 1971. 1975. se fait sans danger sur icelles 2199. des veines de la Teste 1144. dangereuse faite sur les Visceres 1986. derriere les Oreilles n'est pas cause de sterilité 1988.
 Cauterisation veut être faite par une personne iudicieuse 1496. conditions de la bonne 1495.
 Cauterisation requiert les forces 1491. doit être forte sur les parties molles 1492. legere sur les os 1299. 1304. differente selon les Temperaments 1124. doit être faite quelquefois sur la partie voisine de la maladie 1146.
 Cauterisation sur les piés enflés des Hydropiques 1450. en la Gangrene 1489. en la chair corrompue 1486. doit être forte pour faire tomber un os, 1139. rappelle en haut les humeurs qui descendent de la Teste 1979. des vlcères 1150. faite mal à propos est suivie de plusieurs incommodités 1497. bornes 1484.
 Cauterisation avec le Fer 1230. legere par le moyen d'iceluy 1453. cuire 1231. 1256. 1257. 1140. argent 1231. 1252. 1253. estain 1254. plomb 1231. 1255. 1094. Or 1232. 1250. Eface les cicatrices 1251. excellence de la cauterisation faite avec iceluy 2166. avec les excremens des metaux 1233. tous metaux 1157. avec soufre 2150. diverses matieres 1992.
 Cauterisation avec la pierre Pyrites 1234. l'hamatites 1235. l'aimant 1236. verre 1237

Indice des principales Matieres.

- pot de terre 1195. Dents 1244. cornes 1245.
 ongles 1246. écorces, écailles 1246. coquilles
 d'escargots & d'œufs 1104. cailloux 1156.
 corail 1174. charbon 1178. charbon de ge-
 nevre 1175. de vigne 1179. de colœurecé
 blanche 1180. d'autres bois 1189. noyau
 d'Oline 1184. galle 1185. 1098. diuerse
 sorte de bois 1273. d'Oliuier 1290. de
 Chefne & Noisillier 1985. cendres 1213.
 chaux 1446. méche 1989. Champignons
 1991. 1088. ambre 1215. 1167. feuilles 1242.
 lin, linge papier 1243. éponge 1087. fuséau
 de buys 1088. racine d'Aristoloché ronde
 1090. Saponaire 1090. lin crud 1048. mé-
 che de lãpe 1093. vn morceau de bois 1095
 vne branche de Myrte 1096. feuille de
 noix 1099. papier de coton 1111. coton 1101.
 vn Tison 1103. poil, 1246. fiente de Chevre
 1091. laine 1091. 1246. chair de porc 1092.
 toile d'aragne 1166. diuerfes matieres li-
 quides 1432. cire 1205. huyle de ver d'Inde
 1201. suif 1206. lard 1207. huyle 1110. Cire,
 Terebenthine & huyle 1107. beurre fondu
 1108. Terebenthine 1117. le suc qui sort du
 bois sec mis au feu, 1177. plomb fondu 1106.
 eau bouillante 1105. 1169. 1168. avec coton
 trempé en beurre 1109. laine trempée en
 huyle 1111. vne branche d'origan trempée en
 huyle 1112. avec eau bouillante versée dans
 vne cannule remplie de chaux viue 1161.
 vne corde trempée & cuite en eau nitreuse
 puis sechée 1213. avec huyles distillées 1246.
 avec eau de vie 2144. 1217. avec chande-
 les composées 1226. chandele commune
 1118. poix fondue 1102. par l'air échaufé
 1186. par les rayons du Soleil 1126. par la
 fumée 1189. par la reuerberation d'un mor-
 ceau de cristall exposé au Soleil 1782.
 Cauterisation faite au Soleil dangereuse 1305.
 par vn roseau en lieu de Cannule 1428. faut
 defendre les parties voisines 1493. 1498.
- Cerueau froid & humide remedes 1639. 1970.
 émotion, remede 302. échaufé attire comme
 vne ventouse 1511.
- Cephalée remedes 2010. 130. 225. 231. 235.
 237. 256. 305. 42. 364. 388. 549. 780. 793.
 1548. 1849. 1850. Cephalée bilieuse 385.
- Chair a de la conformité avec les plantes
 868. corrompue sous la peau entiere 870.
- Chaleur, ses diuers effets 1506. 1516. rarefie
 & ouure 1509. rafroidit par accident 1512.
 desèche 1513. humecte 1514. 1515. appaise
 les douleurs 1510. extenué 1507. excessive,
 cause de plusieurs incommodités 1504.
- Chancre, difficile à conoistre au commence-
 ment 2157. quelle sorte ne veut être
 touché 2160. demande le Fer & le Feu
 2163. quel curable 2164. Signes du non
 ulceré 1130. chancre occulte 1752. ulceré
 a de la ressemblance avec des autres in-
 commodités 2131. accompagné de grand
 douleur 1627. De mammelles, legitime
 928. faux 927. de langue remed. 1433. a
 des commencements legers 2162. de ma-
 trice 467. exulceré remedes 1266. reme-
 des 411. 412 ayant des grandes leures, com-
 ment extirpé 2158.
- Charbon Pestilentiel 697. 984. 1908. 1909.
 Charbons ardents maniés sans offense 1293.
- Charbon Pestilentiel au Gostier Epidemique
 2170. demande le Feu 2165.
- Chaux garde opiniatremont la chaleur 1086.
- Cheminées n'estoyent pas en usage parmi les
 anciens 1659. à Soleil, familiares aux an-
 ciens 1771.
- Chirurgie, definition d'icelle 197. ses parties
 198. quand doit être employée 180. 185.
 182. Etymologie 46. 118. dernier instru-
 ment en rang de la medecine 47. differen-
 tes conditions dès le temps de son origine
 11. premier état d'icelle 18. Second 20.
 troisieme 23. différentes reuolutions 37.

Indice des principales Matières.

- exercée différemment selon les nations 38.
trois façons de l'exercer 39. légitime quel-
le 40. 141. doit être apprise dans les bons
auteurs 64. destinée aux grandes mala-
dies 91. ne consiste pas dans l'usage des
médicaments 93. 97. est le plus efficace
des instruments de Médecine 117. ne doit
pas être appelée cruelle 12. a du rapport
avec la Justice 121. 13. comme représentée
142. Chironienne la plus excellente des se-
ctes 168. 169. abus en quoy consistent 178.
excès qui s'y commettent 179. ne doit pas
être répétée quoy que rude 181. Chirurgie
de Paracelse fondée sur médicaments 100.
miserable au temps des Arabes 27. de
l'auteur exacte 209. comme devient in-
efficace 119.
- Chirurgie Efficace négligée 111. 2. 3. excel-
lence 46. 298. nécessité 55. 61. fort ancien-
ne, 60. plan d'icelle, 4. causes de sa perte
167. 214. ses ennemis 107. a ses limites
170. quand doit être employée 171. quand
a pris fin 165. 166. rétablie par les Roys
d'Egypte 22.
- Chiron premier auteur de la Chirurgie 11.
Médecin 16. Chirurgien praticien 53.
grand Justicier 122. pourquoy représenté
Centaure 979.
- Chirurgien doit être impitoyable 58. entre-
preneur 84. Chirurgien mol red les mala-
dies incurables 113. quand doit être appe-
lé cruel 128. ne doit entreprendre un mat-
desespéré 896. ne doit être timide à se ser-
vir de la Scalpelle 847. 853. Chirurgiens
ridicules voulants paroître habiles 79.
- Cholera morbus, remedes 1845.
- Cheute de haut, rem. 1718. 1879.
- Cicatrice 1669. 883. resserre les parties 1987.
arreste les Desfluxions 1467. comme se
forme 1465. retient les parties en leur si-
tuation 1466. faite avec le Feu arrête les
humeurs 1045. ferme 1040. cicatrice ca-
ne, remedes 752. pourquoy devient trop
haute 881. pourquoy demeure caue 882.
change de place 885. 886. endurcie ne doit
pas toujours estre corrigée 887. remedes
879. 888.
- Circoncision 204.
- Cloux aux piés, rem. 1170. 898. III2. 1754.
en l'œil 344.
- Cœliaque passion rem. 1724.
- Cœur, palpitation d'iceluy, rem. 1875.
- Colique remed. 1532. 1533. 1557. 1603. 1817.
1437. 1445. 1802. Biliense 485.
- Complaisance au malade. quelle 184.
- Conceptio aidée 1745. 1751. 1723. Signes 1664.
- Condylome 1223. 1579. 1672.
- Coste courbée en dedans, remedes 1948.
1956.
- Convulsion remed. 1760. 414. 739. 1555. des
doigts 735.
- Corps des anciens n'estoyent pas plus robustes
que les nostres 143.
- Costume rend toutes choses faciles 1298.
- Croûte forte pour arrêter vne Hamorrh. 1462
1463. 1464. 1229. faite par le Feu est de
durée 1036. celle que font les Escharotics
n'est pas seure en vne Hamorrhagie 1038.
- Crane enfoncé aux enfants 1949. pourquoy
doit être raclé auant l'Arteriotomie der-
riere les oreilles 247. 248. offensé 772.
773.
- Crachement de sang remedes 430. 506. 683.
- Critobulus Chirurgien d'Alexandre le grand
83.
- Cure Tentative 157.

D:

D Efensifs, leur Nature 1059.
Desfluxions, remed. 543. 2187. sur les
Dents 381.

5 3

Indice des principales Matieres.

- Demangeaison des enfants* 1649.
- Dent auancées en dehors* 982. de *Sageffe* 774. qui ne peuuent sortir 775. 794. vers 1736 ébranlées 721. 1715. 1720. agacées 1599. 1224. qui se corrompent facilement, 2202. ne se détruifent par le Feu 2203.
- Douleurs, remedes* 244. 315. 321. 351. 176. 721. 1202. 1268. 1431. 1530. 1553. 1559. 1314. 1621. 1628. 1678. 1688. 1722. 1868. 2036.
- Denys Tyran de Sicile, Chirurgien* 56.
- Desesperés ne doiuent estre abandonnés* 149. 152. 154. 160.
- Dartre, remed.* 281. 427. 1269. 1596. corrosiue 2138.
- Diaphragme, douleur autour d'iceluy rem.* 421.
- Diarese, principale partie de la Chirurgie* 199.
- Diuination, vient du Feu* 992.
- Diuulsion des fibres des muscles* 1006.
- Dieux des anciens se sont mêlés de la Chirurgie* 18.
- Douleur, inseparable des Operations de Chirurgie* 51. doit être guerie par un autre 112. celle qui fait l'incision n'est pas toujours suivie de fluxion 115. ne fait pas toujours attraction 114. n'est pas si considerable qu'il ne la faille preferer à la santé 131. méprisée par la ieunesse *Lacademonienne* 114. par celle de *Spartie* 135. par les femmes *Lacademoniennes* & *Spartiates* 136. ennemie des vertus 132. 133. deuiet moindre par la coustume 137. *Geneveux* la portent patiemment 139. consiste principalement en l'opinion 140. exhortation à la souffrir 141. 144. 145. 146. comment preuenue auant la cauterisation 1499. se guerie par le Feu 1060.
- Douleur au Bregma* 746. du *Front* 323. de l'épaule 2000. du *bras* 1999. du *Doi* & *épaules* 2047. du *costé* 1212. du *Nombri* 2107. des parties basses 459. 465. des *Lumbes* 499. 749. *Testicules* 499. 1108. du *cropion* 476. *cuisses* 500. du *Pié guerie* par le *Cautere d'or* 1073. d'un *doigt* du *Pié* 748. de *Iambes* 745. 2062. en la *plante* du *Pié* avec *chaleur* 693. 747. *Douleur en general, remedes* 1280. 1607. 1612. 1689.
- Duce, son utilité* 1642.
- Dysenterie, remedes* 1564. 1723.
- Dysurie mal violent* 2179.
- E.
- E** *Cocpe* 205.
- Empyeme, remedes* 75. 150. 948. 1030. de la *Poitrine, Signes* 948.
- Embrocation* 1631. décharge le *Cerueu* de vapeurs 1637.
- Emplastics augmentent la douleur* 1071. misent aux *playes d'Arquebuse* 1071.
- Empirics doiuent quelquesfois être imités* 770.
- Eueroccele, rem.d.* 153. 2001. 1952.
- Enchymase* 1634. 1806. 709. 744. 854. 1946. dangers qui en arriuent 872.
- Enfant mort au ventre* 1635.
- Engourdissement, remedes* 238. 407. 734. 1188. 1218.
- Enroüeur rem.* 399. 516.
- Entopyrie* 1966.
- Epilepste entretenue par le vin* 277. mal hideux, 944. remedes, 195. 230. 276. 314. 326. 387. 413. 450. 496. 503. 507. 514. 517. 551. 780. 798. 941. 1211. 1214. 1660. 1686. 1851. 1915. 2021. 2034. 2037. 2196. des *enfants* 1974.
- Epiphora, remedes* 241. 260. 263. 266. 330. 341. 342. 354. 782. 787. 909. 2035. 1719.
- Erifypek*

Indice des principales Matieres.

Erysipele rem. 393. 697. 698. 704. 707. en la Teste 455. dit *Zoster* 483. degenerant en *ulcere pourri*. 2151.

Escarre apres l'amputation d'un membre comme doit faire 1114. d'un *Cautere* comme tombe facilement 2077.

Eseruëles, remed. 724. 1475. 1661. 1996. 103. 2146.

Espuale, os hors de sa place 1041. 1302. 1469. 1481. 1947. 2114.

Espine venueuse 2129. 2148.

Espine venimeuse des enfants 856.

Eternuement frequent remed. 1525.

Estomach froid & humide rem. 1145. 1241. 1271. debile 1964. 1583. 1601. 1770. enflé 1516.

Esbaves, difference d'avec les *Parfians* 1693. 1727. d'avec la *somentation*, 1696. differences 1697. par *vapeur* 1714. de *Pouzol* 1505.

Exostoses veneriennes 2146. 2197.

Exopyrie 1966.

Experience doit estre reiteree pour faire une *regle* 162.

F.

F *Abrius Hildanus*, hardi *Operateur* 900.

Allopius ingement de sa *chirurgie* 34.

Face, incommodués d'icelles & rem. 335. 352. 356. 357. 369. 371. 372. 380. 393. 402. 547. 699. 714. 785. 1926. 1929.

Fauconniers inventeurs de l'ouverture du *crane* 945.

Ferrarius excellent *Chirurgien* 756. 759.

Fer & Feu sont les plus actifs de tous les *remedes* 49. 99. 163.

Feu effets d'iceluy 95. 1006. guerit les *maladies desesperées* 959. 1065. *preservatif* de la *peste* 961. fait promptement son

Elion 964. subjugue les autres *Elements* 990. representé par *Prothée*. 991. par *Promethée* 1517. 994. fond ce qui est gelé 1005. corrige toute *intemperie* 995. les *affections chaudes & seches* 996. ôte l'*Empyreume* 997. *humete* 1004. donne du *rafraichissement* 1007. est utile en tous les *maux* où il y a de la *crudité* 1010. *consume* visiblement & insensiblement 1019. *resserre* 1026. est *ennemi* de *pourriture* 1022. *comment* fait *attraction* 1020. *guerit* les *maladies chaudes* de la *Teste* 1978. les *desesperées* 959. 1065. *anciens* ont *guerit* les *maladies les plus difficiles* par le *moyen* d'iceluy 1029. 1081. 1082. *guerit* les *maladies organiques* 1061. les *maladies de nombre superflu* 1062. *celles* des *cavités* 1063. de *solution de continuité* 1064. *guerit* les *maladies chaudes & les froides* 1070. les *mauvais ulcerés* 1072. *principalement* les *maladies froides* 1307. les *humides* 1308. les *ulceres* 1311. les *Ruptures* 1312. la *douleur* 1314. *Toute* sorte d'*incommodités* 1315. *emporte* les *causes* des *maladies* 1313. a *autant* de *facultés* que les *medicaments* 1080. est en *usage* à *present* *seulement* pour *faire* des *Fontanelles* 1084. s'*attache* aux *corps* *tât* *simples* que *mixtes* 1085. *Ses* *vertus* sont *differentes* *selô* la *dimension* de la *matiere* où il est *empreint* 1151. *figure* de la *matiere* où il est *empreint* luy *donne* *differentes* *forces* 1151. 1248. *doit* être *arreté* 1252. *qualités* des *corps échauffés* luy *font* *produire* *differentes* *effets* 1123. a *besoin* d'*empêchements* 1149. *incorporé* & *sans* *corps* 1208. *comment* *modifié* *selon* les *parties* où on l'*applique* 1306. *son* *ardeur* *reprimée* par un *obstacle* mis entre la *partie* & iceluy 1429. *comment* *manié* *innocemment* 1442. *amorti* & *ses* *vertus* 1501. 1066. *plusieurs* *effets* du *Feu* *mortifié* ou *amorti*

Indice des principales Matieres

1067. 1077. guerit les Tubercules ma-
lins 1068. les ulceres chancreux 1069. sa-
culiés de sa substance 1078.
- Feu actuel** fortifie la partie 968. est feur 968.
ne cause point d'inflammation 970. n'est
pas si douloureux qu'on s' imagine 971.
abandonné par la mollesse des patients &
Medecins 972. doit être manié par un
adroit onurier 1000.
- Feu Potentiel** n'est pas si actif que l'Actuel,
965. est trompeur 966. nuisible 967.
- Feu conceu en vne amorce**, ses vertus, 2008.
est propre à tromper ceux qui, l'apprehen-
dent 2009. voyés Cauterisation.
- Fer trop échauffé** devient mol 1138.
- Fistules**, remedes 1160.
- Fistule lachrymale** remed. 356. voyés Egy-
lops, au Thorax 849. au Fondement 850.
1426.
- Fièvre ardente**, rem. 249. 371. 373. *Quarte*
349. 428. 1657. *Putride* 539. *Pestil.* 539.
- Flaterie des Chirurgiens** 586.
- Fleurs blanches** rem. 1528. 1777.
- Fluxion sur l'œsophage** rem. 1917.
- Fluxion arthritique des femmes** 1684.
- Folie par philtres**, rem. 273. 274.
- Fomentations**, avec des feuvres 1519. 1520.
1521. avec des éponges 1522. avec laine
1524. avec lin 1532. avec cendres 1533. avec
de la boüe 1587. avec sable 1588.
- Fondement qui sort dehors**; remedes 1470.
1523. 470. 1665. 1713. 1044. descendant
trop souvent peut tomber en Gangrene
2186. *Ulceré* rem. 1130.
- Fontanelles**, leur propriétés selon Hippocrate
& Galien 1076. leurs effets 1050. guerif-
sent plusieurs maladies 1051. font vne *Va-*
cuation vniuerselle 1052. *Diuersion* 1053.
Derivation 1054. *Interception* 1055. *Re-*
vulsion 1057. deséchent la partie 1008.
portées trop long temps font cause de ste-
rilité aux femmes 1009. comment viles
2013. ont du rapport avec les vesticatoires
2014. premier inuenteur 2010. faites à li-
mitation des iardiniers 2015. des vign-
rons 2120.
- Fontanelles en usage** parmi les anciens 1006.
quand premierement mises en vogue 1011.
comment agissent 2024. le préiudice qu'el-
les apportent est petit 2023. demeurent
quelquefois des mois entiers seches 2025.
ne sont dangereuses 2012. définition 2011.
faut mettre des Emplastres atraçifis par
dessus 2085. quelles condition requises en
la partie où elles se doiuent faire 2064.
doiuent être proches de quelque veine
2066. connoissance de l'Anatomie est ne-
cessaire 2069. conditions requises au ma-
lade 2072. façon douce 2076. par incision
2073. 2074. qui ne fluent pas, comme doi-
uent être traitées 788.
- Fontanelles au deuant de la Teste** 2017. au
sommet 2030. en l'Inium 2031. 2075. der-
riere les Oeilles 2032. 2034. 2040. in-
commodes en la Nuque 2089. vray en-
droit de celles de la Nuque 2026. faite
au col arrête les humeurs qui montent en
haut 1056. près les veines Iugulaires 2045
au creux des Aisselles 2048. sur le Tho-
rax 2051. au milieu des Clavicules 2049.
sous le menton 2050. sous l'articulation de
l'épaule 2046. au bras font de petite vi-
lité 2041. veritable endroit 2028 sur la
region de l'estomach. 2053. en l'Abdomen
2052. sur la region du Foye 2054. de la
Rate 2053. sur les aines 2055. en la cuisse
2029. en la partie externe du Genouil
2061. en la greue de la iambe 2064. en la
partie externe d'icelle ne valent rien 2070
diuers autres endroits où elles se peuuent
faire 2111.
- Forgerons & ceux qui vinent auprès du**
Feu

Indice des principales Matieres.

Feu ou au Soleil sont maigres 1508.
Foye, douleur d'iceluy, rem. 253. enflé 224.
 enflammé 434. 675. indispositions 2109.
 Schirreux 1740.
Foye de Titius, fable expliquée 869.
Foye de chevre sauvage sert aux maladies
des yeux 1662.
Fracture rem. 1633. au Crane 810. au Ta-
 lon 742.
Fronte se guerit en arrachant la Caruncu-
le 913. remedes 1097.
Froideur de parties, rem. 1575. 580.
Fruil sacrifié au ventre 1617.

G.

G Alien a exercé la Chirurgie 1977. ne
 s'est pas beaucoup servi de l'Efficace
 213. 940.
Gale ou Pfora, rem. 728. en la Teste 237.
Gangrene doit être prevenüe 705. Rem. 706.
 892. 937. 1015. 2071.
 apres un coup d'Arquebuse 2140. in-
 commodités qui se terminent en icelle
 2152.
Gastrotomie familiere en ce temps 71.
Ganglion 1993.
Geometrie necessaire au Chirurgien 21.
Genouil douleur inueterée d'iceluy ne se
guerit que par cauterisation 2191. enfla-
 ve rem 776. Sa fermeté dépend de la
 Rotule 953.
Genues, remedes en leurs incommodités
 377. 378. 723. 816. 1132. 1253. 626. 1850,
 1923. Sphacelisme 925.
Gibbosité rem. 1043.
Gladiateurs, leurs remedes contre les frois-
tures 1717.
Glu resiste au Feu 439.
Glandes Schirreuses au col. 724. 1700. 2146.
 voyés Escrouelles.

Gourmelin, sa Syntaxe de Chirurgie 326
 207. 208. 211.
Göetre ou Bronchocèle 1589. 2104.
Gonorrhée venerienne supprimée, ses acci-
dens 2189. fausse 1984.
Gosier, douleur d'iceluy 337. Tumeur 1771.
Goutte, remed. 433. 437. 465. 490. 498. 510.
 738. 755. 1448. 1455. 1558. 1702. 1725. 1761.
 1780. 1807. 2005. *Noueuise* 932. au
 Genouil 206. *Oedematense* 1658. 1778.
 1779.
Graisse superflüe comment ostée 196.
Grauelle, rem. 498.
Gui de Cauliac en quoy recommandable sa
Chirurgie 29. *Judicieux* 1772.
Guerison du mal d'oü dépend 63.
Gummata ou Exostoses veneriennes causes
 2196. remedes 840. 1014. 2198.

H.

H Amorrhagie en l'ouuerture d'un
 absçes comment prevenüe 1033. cesse
 par la section totale du vaisseau 92. com-
 ment arretee apres l'amputation d'un
 membre 922. hamorrhagie en general
 remed. 1038. 1039. 1247. 1435. 1462. 1485.
 1726. Du Nè 1679. 1708. 1922. 1928. de
 la vessie 1936. des Reins 1953.
Hamorrhoides peuuent être ouuertes avec
la lancette 766. comment renduës appa-
 rentes 1913. comment extirpées 750. re-
 mede en la douleur 449. 469. 471. 508.
 1712. 1904. flux d'icelles, rem. 432. 1028.
 1131. 1148. 1272. 1647. 1937. 1939. arre-
 tées, remed. 431. 484. 677. 684. 1755. de
 la Vulue 905.
Hellebore noir, sa racine consume les Cals
 2181. plante putrefaictive 2078.
Hercules a esté Chirurgien 14. 54. *Medecin*
 982. disciple de Chiron 980.

Indice des principales Matieres.

Heros anciens ont exercé la Chirurgie & la milice 15.
Herpes ou Dartre corrosive, mal tres dangereux, voyés Dartre.
Hippocrate, sa sincerité 6. pieté, 7 fort affectonné à l'Art, 9. a exercé la Chirurgie 57. plusieurs de ce nom 20. representé avec un voile sur la Teste 57. comparaison d'iceluy avec Galien 215.
Hocquet, remedes 1535. 1822. 1824.
Hospitiaux doivent être frequenter par les Chirurgiens 73.
Hydrocephale monstrueux 940.
Hydrocephale, remedes 792. 805. 819. 827.
Hydromphale rem. 802.
Hydre, fable expliquée 981. 1459.
Hydrocele, causes 2173.
Hydropiques, suiets aux desfluxions sur le Scrotum 439.
Hydropisie venant du Cerueau 1981. 1046.
Hydropisie de Poirine signes 949.
Hydropisie, remed. 150. 189. 438. 443. 687. 1143. 1192. 1194. 1586. 1773. 1830. 1831. 2056.
Hymen, n'est pas une partie naturelle 866.
Hypopion 350.
Hypospasme 200.

I.

I *Aunisse noire rem. 401. 507.*
Iambes enflées, remed. 671. 697. contraction d'icelles 1942. Tumeurs, 446. 2059.
Ianna, Jean & Anthoine freres, celebres Chirurgiens 1207.
Impetiges 715.
Inflammation, remed. 520. 696. 704. 707. 1636. 1651. de la Teste 547. de la vessie 1604. des parties honteuses 545. des cuisses 1938. degenerant en Schirre 2147. Oe-

demateuse 482.
Incube 1856.
Incision faite à chaud moins douloureuse que celle qui se fait à froid 1034. en croix, quelle 811. aux iointures se doit faire prudemment 842. faite jusqu'au Pericrane consolidée 784. Voyés Section.
Infibulation des anciens 923.
Instrumens principaux qui détruisent les maladies.
Irrigation succedantée du Bain 1635.

K.

K *Edmata, remedes 546. 590.*

L.

L *Angue, Paralyse ses remedes 395. 356. 480. 736. 1930. Enflure 397. 400. 1994. Creuasses 1578. absces 1630. instrument pour appliquer les medicaments en ses incommodités 1737. difficulté de parler ne prouient pas tousiours de son filet 861.*
Laryngotomie familiere aux anciens 72. se fait sans danger d'offencer les Nerfs recurrens 926.
Lauemens donnés trop chauds, mal qui en arriué 2185.
Lepre, remedes 317. 329. 348. 428. 678. 730. 1774.
Lethargie; rem. 326. 412. 552. 1512. 1635.
Levres, Nœuds, 720. creuasses 1132. 1158. pourquoy suiettes au Chancre 2161.
Ligaments endurcis 1667. 1709. peuvent endurer la suture 920. du Balanus trop court 860.
Lithotomie apprehendée par les anciens 70.
Liuidié 708. 1670.

Luette,

Indice des principales Matières

Lutte, décente d'icelle 243. 1220. 1927. inflammation 457. pourriture 1141.
Lumbes, douleur 1104.
Luxations 741.

M.

M *Ain enflée* 1561.
Maison de Medicis a ramené les bonnes Lettres en Italie 30.
Maladies d'intemperie occulte demandent le feu, 1309. *maladie Crasse d'Hippocrate* 1969. *se guerissent par art ou par Nature* 102. *quelles ne peuvent être gueries par la nature* 104. *cruelles doivent être traitées cruellement* 124. *dangereuses doivent être entreprises par le Medecin*, 147.
Malades, leur moleste cause de la corruption de la Chirurgie 76.
Manie, remed. 246. 272. 392. 781. 939. 941. 1851. 1857. 1971. 1973.
Mammelles, sang comment y est attiré 1892. 1893. *Chancre* 432. 521. *bout d'icelles comment attiré dehors.*
Massue d'Hercules 99.
Matières inflammables rendent de la fumée 1699. *matières diuerses propres à caueriser* 115.
Marques d'un fer chaud comment effacées 771.
Matrice, complication d'icelle 1746. *endurcissement* 1747. *fluxions* 1267. *Décente* 1951. 1950. *douleurs* 682. 1605. 1682. 1753. 1865. 1869. *montée* 1711. *Douleurs*, 682. 1605. 1682. 1753. 1865. 1869. *Suffocation* 1673. 1872. 1941. *autres incommo-dités* 449. 479. 1531. 1537. *n'est pas nécessaire pour la vie* 906. 907.
Medicaments agissent virtuellement 105. *cedent en efficace au fer* 106. *un medica-*

ment de doit pas être condamné parce qu'il n'est plus en usage 164. *comment retenus en ceux qui ont un vomissement* 1945. *pour les ulceres, ou doivent être conserués* 1261. *attenuants* 1018.

Medecin, absous quand il a fait son deuoir
 1. *distinction en Physicien & Chirurgien, mauvaise* 62. 177. *Medecins mols* 78. *se doit piquer de gloire* 87. *chercher des remedes nouveaux* 89. *être quelque-fois indulgent* 875. *entreprendre la cure des maladies ingées incurables* 876. *aimer son malade* 125. *être prudent* 109. *travailler à amplifier l'art* 90. *Medecins anciens traitoyent aussi les bestes* 765. *n'ont pas esté haimophobes* 740. *saleté leur a esté reprochée* 126. *appelés cruels à tort* 127. 129. *ceus de Naples esclaués des malades* 176.

Medecine venue de Dieu, 8. *mal cultivée en ce temps*, 10. *sans Chirurgie ne fait rien de genereux* 99. *est toujours accompagnée de danger* 158.

Melanchole rem. 275. 317. 427. 486. 526. 555. 556. 939. 941. 1203. 1677. 2101. *guerrie par fracture du Crane* 943. *Hypocondriaque* 676.

Membres extenués 1640.

Memoire foible rem. 309. 554.

Mentagra 2172.

Mentulago, que c'est 904.

Meurtrissure, rem. 520. 710.

Methodics, secte 707.

Miserere, rem. 688. 797. 1536. 1555. 1873. 1950. 1954.

Migraine, rem. 238. 263. 309. 340. 342. 363. 366. 386. 551. 941. 1837.

Mois arrêtés rem. 447. 448. 497. 679. 680. 681. 685. 1748. 1750. 2068. *flux immodéré* 1683.

Mole 1880. *Morsure de bestes venimeuses*

Indice des principales Matieres

rem. 183. 743. 1199. 1992. de chien enragé
2017.
Mules mal opiniâtre 2190. rem. 695. 731.
1200. 1449. 1576. 1581. 1262.
Mydryase, rem. 252. 271. 350. 359. 362. 563.
Myrmecia, que c'est 874.

N.

Naples ville voluptueuse 175.
Narines, remedes en leurs incommodités 378. fluxion acre sur icelles 349.
Nations Orientales aiment la Cauterisation 1296.
Nés suiet à plusieurs incommodités & difficiles 2159. 2168.
Nerf, sa constitution & temperament 2155. coupé en trauers peut être resouvé 917. 918. peut porter la Suture 919. ne resiste pas au Feu 1301. aime la chaleur 1503. piqueures remed. 1197. Resolution 1540 1210. Retraction 1710. 1436.
Nœuds, 813.
Nomades se seruent frequemment du Feu 973. 1297.
Nyctalopie, remedes 330. 342. 368.
Nymphe, differente d'avec la Quenë 902. familiere aux contrées Meridionales 902.
Nymphotomie 901.

O.

Oculistes Parisiens 760.
Oedemes des Cachectiques ne doiuent être traités 621. Remedes 1549. 1779.
Oeuf, blanc d'iceluy resiste fort au Feu 1438.
Ongle du ponce enfoncé en la chair, remed. 889. pourrie iusqu'à la racine, cause 933.

Oliuier, bois d'iceluy propre à cauteriser 1290.
Operation de Chirurgie doit être depiecée 50. seurement 49 froide, quelle 116. quelle n'appartient pas proprement à la Chirurgie 193.
Ophthalmie. ses remedes 238. 332. 340. 341. 345. 351. 356. 374. 423. 504. 516. 553. 700. 783. 1183. 1160. 1590. 1619. 1919.
Orgeol, remed. 1134. 1281. 1597.
Oreilles; bourdonnement 1819. Tintement 394. 1600. 1610. 1828. douleur 565. 1514. 1918. 1561. 1618. 1703. 1731. 1959. contusion 1600 sang sortant d'icelles 782. caruncule 1418. corps éiranges comment tirés dehors 1793. 1894.
Or tenu en la bouche pendant la friction mercuriale 1900.
Os disloqué quand ne doit être remis 161. et de la cuisse sortant hors de son emboiement 1042. ne resistent pas beaucoup au Feu 1301. gasté sous un ulcere, signes 2193 corrompu sous la peau emiere 871. double de la peine au Chirurgien 2127. Os suiets aux abscessés 857. à inflammation 94. sont les colonnes du corps 954. Nature ne peut souffrir ceux qui sont corrompus 956 maturité d'iceluy auant la separation si gnes 957. Chirurgien doit aider la nature en cette separation 958. medicaments qui aident cette separation 2128. du meriacarpe suiets à la carie 2204.
Oüye, dureté, rem 317. 370. 457. 1706. 1732. 1854.
Ozene, rem. 1424. 1427. 1733.

P.

Palpitation de cœur, rem. 255. 462.
Panaris, rem. 1115. 768. 1195. 1451.
Paracelse, sa Chirurgie quelle 36. a aidé la mede.

Indice des principales Matieres.

- medecine* 101. *est ennemi de la Chirurgie*
Efficace 148.
Paracense, definition 202. &c. voyez l'In-
dice des chapitres: faite trop tard, inuti-
le 69.
Paraphymose 822.
Pari, grand Chirurgien 934.
Paralyse, remed. 395. 507. 1003. 1188. 1768.
 1804. 1820. 1853. *de la main* 1861. *de la*
vessie 1863.
Parotides, se terminent en trois facons 1983.
Remed. 795.
Parasims, leur vertu, 1663. *seruent aux*
maux des yeux 1665. *partition d'iceux*
 1674.
Parties externes destinees à recevoir les su-
perfluites de celles de dedans 436. 517.
Paupieres, rem. en leurs incommodités 1135.
aprete à icelles 328. *Ptilose* 328. 1420.
chalazion ou graile 758. *renuersée* 702.
 816.
Peilade, rem. 1838. 1902.
Peite, rem. 459. 505. 960. 1021. 1025. 1943.
 2043.
Phoenix, sa fable expliquée 1249.
Phoenices, leur matiere 1163.
Phylanes, remed. 768.
Phrenese, rem. 325. 341. 366. 367. 390. 391.
 407. 456. 553. 558. 559. 560. 1821. 1833.
 1876. 1914.
Phthisie, rem. 418. 435. 461. 516. 670. 1730.
 1932. 2018.
Phymose naturelle, rem. 821.
Phyma 852.
Piés humides humectent le Cerueau, 1757.
rem. en la debilité 477. 478.
Pierre en la vessie, remed. 192. 1529. *aux*
Reins, 1767. 1878. *arreteé* 1097.
Pilules pour les Fontanelles, de cire 2081.
de Propolis 2082. *de plomb* 2079. *d'au-*
tre matiere 2080. *ne doiuent être chau-*
gées 2083. *leurs qualités* 2084.
Piqueure de Serpent, rem. 962. *de Nurf.*
rem. 1116.
Pituite au Cerueau, rem. 1539.
Plante du Pié calleuse, rem. 1450.
Plantes propres à Cau eriser doiuent auoir
de la Contrarieté avec le mal 1265.
Playe des Nerfs est dangereuse 838. *d'Ar-*
quebuse, rem. 1198. *celle où on a fait Su-*
ture, comment doit être traitée 916.
Pleuresie, rem. 254. 458. 463. 542. 672. 673.
 978. 986. 1225. 1270. 1534. 1541. 1546.
 1551. 1823. 1842. 1997. 59. *Pleur. mali-*
gne 800.
Plomb fondu mané innocemment 1440.
Polype, rem. 369. 1303. 1423. 1920.
Poirine, remed. des maladies chaudes
 249. 569.
Poumons remed. en l'inflammation 258. 513.
 513. 516. 1843. *enflure* 375. 384.
Tubercule 1030. *Erysipele* 420.
Pratique necessaire en la Chirurgie.
Precaution froide en Medecine 110.
Prestinction que c'est 1698.
Prepuce, son usage 865. *enflé* 725.
Prudence, Etymologie d'icelle 108.
Pforophthalmie 356. 358. 359. 700.
Pterygion, rem. 1172.
Purgation comme se fait 103. *rem. des acci-*
dens de celle qui se fait par Hellebore
 1563.
Pus aide la maturation 846. *est corrossif* 935.
éteint le Fer chaud 1461. *celui qui est en*
un Ulcere profond comment attiré dehors
 1896.

R.

R *Ate ses incommodités, rem.* 318. 2106.
 1776.
Ranule 722. *voyez Grenouillette.*
Reins, inflammation, rem. 445. 1645. 1846.

Indice des principales Matières.

douleur 464. 491. 494. 1011. 1870. 472.
433. 484. 507. 799.
Remedes, leurs conditions pour profiter 48.
quels les plus grands, 94. facultés en ge-
neral 96.
Resolvens medicaments 1017.
Respiration difficile 1931. 2106. 1776.
Retractions apres vne Playe 1567.
Reuerie, rem. 319.
Reuulsion, sa definition 1058.
Rheas, rem. 1133.
Romains n'ont pas anciennement agrée la
Chirurgie Efficace 42.
Rois anciens, leur occupation 88.
Rotule disloquée 433.
Roseoles, rem. 719.

S.

Scellations 1227. 1518.
Saignée, excellent rem. 447. fait avec
la lancette suspecte aux enfans 540.
Sage femmes, leur outrecuidance 862.
Salerne, ses Medecins 844.
Sang vapoureux, signes 222. épandu sur le
Diaphragme, signes 857. caillé, remed.
931. caillé en la vessie, signes 929. fait
les effets du poison 930. Sang vapoureux
rem. 259.
Sanguis arretee au fondement, rem. 1895. en
la gorge 1425. aux Narines 733.
Sarcotifs doiuent être attractifs 880.
Sarcocèle 726. causes 2174.
Satyriase 1848.
Scarification, que c'est 5. 201. familiere aux
anciens 510. ne fait pas tousiours attra-
ction sur la partie 531. quelle diminue les
forces 535. especes 536. quand doit être
faite 537. conuient à ceux qui viennent en
conualescence 544. Reuulsue 532. Va-
cuauiue 533. 538. Deriuatiue 534. diffe-

rente selon les parties 538. conuient aux
enfants 541. en la dure mere 547. au
dedans des Narines 548. 550. comment se
peut faire sans douleur 567. se fait en tous
endroits 733. maladies externes auquel-
les elle conuient 689. faite avec l'appli-
cation des caustics 751. auant celle des
sangsuës 753.
Schirre, rem. 1666. 1721. 707. 1502.
Sciatique rem. 271. 454. 475. 489. 493. 493.
498. 1136. 1278. 1419. 1444. 1468. 1471.
1538. 1606. 1648. 1864. 2003. 2019. 2020.
1162. 1164. 1171. 1175. 1572.
Scrotum suit aux Tumeurs 440. remed'
441 427.
Scythes anciens se cauterifoyent tout le corps
975.
Sebel lucidum 801.
Section insuffisante, dangereuse 17. faite
trop tard 68. entiere des veines 522. des
vaisseaux en double 216. celle des vais-
seaux externes de la Teste sert aux
maux internes 339. faite en feuille de
myrte 823. en demi lune, son usage
829.
Sels propres à faire des caustics 1154.
Seton son utilité 2086. 2095. fait plus grande
attraction que le Camere 2087. n'est
pas à comparer en efficace aux Incisions
789. endroit de la Teste le plus propre
2088. lieux où se peut faire 2090. De-
finition 2091. à froid est meilleur 2093.
connu à Hippocr. 2094. sert particulie-
rement aux maux externes 2096.
Seton, anciens s'en sont serui pour les mala-
dies des bestes 2097. cordon doit estre
double 2098. doit être fait la où on ne
peut pas faire vne Fontanelle 2117. dou-
leur en l'operation comment preuenue
2121. diuerses facons 2122. au haut du
Sinciput 2099. aux Clavicules 2111.
aisnelles

Indice des principales Matieres.

aiffelles 2113. *aines* 2115.
Sinus, rem. 191. *ceux qui tendent contre bas*
sont difficiles 843. *es iambes se guerissent*
difficilement 841.
Soleil n'échaufe pas tant ceux qui marchent
que ceux qui sont arrêtés 1421.
Soufre, différentes especes d'iceluy 1209.
Stupidité d'esprit 336.
Sucs propres à faire des caustics 1154.
Sueur, comment attirée 1574. 1595. 1605.
 1668. 1762. 1763. 1764. 1765. 1766. 1769.
 comment se forme 1768.
Sueur Angloise maladie pestilentielle 1024.
Suffusion, cause 947. remedes 233. 241. 343.
 347. 367. 372. 1728.
Surdité 762. 2044.
Suture, espece de Synthese 202. *Glutinative*
 897. ne doit pas être faite en vne
Playe auant la mondification 915. ferme
 les orifices des veines 921.
Surnomissement des veines 223. 779.
Syringotome, que c'est 867.

T.

T *Abac*, en Pipe familier aux nations
Orientales 1742. contient beaucoup
 de soufre 1744.
Tagant scanant Chirurgie 33.
Tariere de Theophraste pour Cauteriser
 1176.
Taupiniere rem 810. 818.
Teigne, rem. 301. 308. 403. 718. 1275. 1891.
Tetane 1556. 1644. 1907.
Tenesme 1566. 1568. 1577. 1611.
Tempes peuuent souffrir Incision 809.
Terres propres à faire caustics 1153.
Teste, pesanteur remed. 278. 280. 363. 837.
 douleur 282. 296. 310. 325. 340. 346. 357.
 1832. 2105. causée par vne Tumeur au
Crane 944. de verole 2100. du deuant

d'icelle 415. *du derriere*, 336. 985. 1704.
Tremblement 320. inflammation interne
 324. *maux externes* 337. *intemperie sèche*
 1637. *maladies chroniques* 284. en quel
 endroit doit être cauterisée 1968. 1993.
 1473. 1479.
Testicules, rem. des Tumeurs, 442. 442.
 1824. 501. *ulceres* 492. *Inflammations*
 502. 1512. 1935.
Theriague, sa propriété 1282.
Timidité vne des causes de la perte de la
Chirurgie Efficace: 66. 74. 82.
Toux, rem. 460. 1675. 1681. 1980.
Tremblement 1825. 1862. de fièvre 1613.
Trepan, vtilité dans les maladies de la Te-
 ste 941. Hippocrate s'en est serui au 15.
 iour 159. décrit par Celse 942.
Trempe du Fer selon Fallope 936.
Tubercules, rem. 689. 711. 713. 808. ceux
 qui tiennent de la verrue sont ôpiniatres
 2175.
Tumeur, s'ion assuré de maladie en la partie
 518. celle qui meurt lentement ne vient
 pas en pointe 839. flatulente 2154.

V.

V *Acuation generale necessaire auant*
l'usage des Topiques 519. 674.
Vacuation quelle sorte de cauterisation
 requiert 1456. 1457. 1458.
Vapeur que c'est 1694. *Signes de celle qui*
monte par les arteres externes au Cer-
ueau 226. *iguée sortant à Pouzol d'une*
fosse 1189.
Varice coupées à C. Marius 43. 138. rem.
 490. *du Scrotum* 527. *definition* 525. *Sec-*
tion n'est pas tousiours dangereuse 528.
sont suivies souuent d'Abscès 529. *de deux*
sortes 2188.
Veilles 1641.

Indice des principales Matieres.

- Veines du bras** 419. **Cephalique Oculaire** 416. **Saphene** 451. **Saluatelle** 516. celles du visage rendent beaucoup de sang 2167.
- Vent ou Esprit que c'est** 1695.
- Venin verolique** fait des differentes maladies selon qu'il est grossier ou subtil 2154.
- Ventouses** comment agissent 1783. font un prompt effet 1784. forme 1787. leurs facultés 1785. matiere 1786. usage 1788. effets de celle qui est appliquée sur la partie 1789. font attraction 1790. ne doivent pas demeurer trop long-temps sur la partie 1791. chaleur qu'on leur donne est differante 1792. lumignon comment arresté 1794. Feu comment donné 1795. 1797. comment appliquées en la Colique 1796. appliquée avec flamme tire puissamment 1798. grandeur convenable comment se trouve 1799. pot de chambre ou à cuire en lieu de ventouse 1800. vne grande appliquée sur vne petite pourquoy 1801. quelles sont propres pour attirer de profond 1803. seruent à aider la vacuation insuffisante des sangsues 1805. 1890. de corne 1806. à bords plats 1809. de terre 1810. de cire 1811. de buis 1814. à bords pointus 1809. avec orifice large & bords renversés 1818. comment arrachés facilement 1812. font diuersion 1809. farine aspergée auant l'application 1825.
- Ventouses** appliquées sur les Fesses 1827. comment doivent être appliquées sur la Teste 1834. aident l'Operation des medicaments externes 1829. leur attraction n'est pas tant à apprehender 1863. 1934. grande doit auoir vne ouuerture au haut 1871. diminuent le vis sentimem de la partie 1874. 936. tiennent lieu de saignée 1881. 1882. 1883. 1884. 1885. 1886. 1940. bonne quantité de sang par quel moyen attirées 1889
- appliquées auant le Cautic 1893. tirent le venin hors du corps 1906. 1910. retiennent les parties en leur situation 1961. apres l'application faut auoir soin de la partie 1965.
- Ventre resseré** 1856. enflé 1585.
- Vertige**, rem. 232. 234. 236. 250. 261. 264. 268. 312. 313. 325. 328. 364. 366. 374. 389. 524. 557. 559. 561. 939. 2038.
- Verole**, affoiblit les parties genitales 764. remed. 1690. 1697. 1759.
- Verrues**, rem. 1182. 769. 1274. en la vulue 1190. mobiles 1196. 1238. malignes 2145.
- Vessie inflammée**, rem. 474. 504. 1933. Paralyse 737.
- Veüe** perte d'icelle à prochäte 267. 417. 1223. 1982. depraüée par conuulsion des Pappieres 899. offuscation 283. 360. perdue, recouüree par accident 788. 1994. son excellence 946. tient du Feu 993.
- Vidius Vidius** excellent Chirurgien. 31. 206. 207. 210.
- Vitriol** propre à Cauteriser 1155.
- Vif argent** retarde la guerison des vlceres 1264.
- Vieillards** endurent facilement le Feu 1294.
- Vinaigre**, diminue la force du Feu 1500.
- Visceres froissés** 1716.
- Vlcere triangulaire** se consolide difficilement 777. és enfants quels dangereux 806. ronds se consolident asés facilement 807. couuerts quand doivent être decouuerts 832. guerison commence par les bords 877. venant de cause interne prend cicatrice avec peine 884. venant apres un absces ouuert par le Fer chaud se pince plus facilement 1035. a quatre demarches selon Hippocrate 2123. est opiniatre quand l'os est corrompu dessous 2126. diuerses especes de malins 2143. comparé aux hommes frauduleux

Indice des principales Matieres.

fraudeus 2142. qui a les bords durs 150.
 Rhacodes ou delabré 514. callous & fi-
 stuleus 891. 1239. aride 1002. corrosif 1259.
 Tubereus 2118. se fait là ou il y a un os
 corrompu 2133. accompagné de Dartres
 2135.

V.

Vlcere avec verrues pri; pour chancre
 ulceré 2132. avec chair baveuse 2134.
 venu d'un coup d'arquebuse est de diffi-
 cile guerison 2139. En la bouche 377. 378. de
 maladie venerienne 328. 329. Sordide 336.
 au Nez 379. en la Teste 717. en l'Espaule
 2136. en la Cuisse 2137. en la Jambe 481.
 2058. es parties basses 500. au fondement
 1454. creué ou rompu 2124. inneteré 5011.
 malin 712. 1221. Rem. en general 1434.
 1811. medicaments froids & adstringents
 sont contraires 1074. sechés à la fumée
 d'une chandele artificielle 1758. malins
 leurs rem. 890.

Vomissement rem. 1643. 1962. de sang rem.
 466.

Vrine supprimée, rem. 1026. 1547. 1548. 1582.
 1847. 1898. Ardeur 468. stillicide 1749.
 151. 492.

Vulve non percée 804.

Y.

Yems, rem. en la douleur 242. 278. 279.
 334. 398. 416. 425. 562. 1544. 1560. 1521.
 cheute 243. debilité 1598. larmoyant
 1608. Inflammation 251. 265. 269. 293. 303.
 306. 316. 333. 341. 547. Desfluxions sur iceux
 262. 332. 363. 408. 564. 786. 974. 1048.
 2042. 2091. ongle 307. Taches 1729.
 Enchymose 1226. Sebel 311. 331. 351. 355.
 357. Carpe, espece de Tache 1916. pesan-
 teur 836. rougeur 356. 523. 719. 1591. 1225.
 pustules de la cornée 369. 424. cicatrice
 895. humeur Aquée peut renaistre aux
 ieunes 761. maladies en general 319.

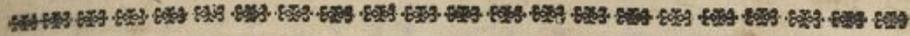
F I N.

999

Fautes à Corriger.

- P**Age 2. ligne 15. lisés triuiaux
 p. 4. l. 9. l. Zootomie
 page 18. l. 18. l. apprehensifs
 p. 21. l. 9. l. m'ôierent
 p. 29. l. 5. l. potestatiue
 p. 38. l. dernière l. à se perdre
 p. 50. l. 16. l. forte raison quand il
 p. 75. l. 26. l. consumant
 p. 80. l. 8. l. en ventillant
 p. 84. l. 21. l. efficace
 p. 85. l. 16. l. en toute leur longueur
 p. 98. l. 1. l. effacés, nous decouvrimes l'artere &
 lisés icelle estant
 p. 137. l. 7. l. au dessus
 p. 146. l. 1. l. paracynanche
 p. 151. l. 4. l. ne tirent pas
 p. 168. l. 1. l. la section
 p. 183. l. 29. l. on reitere
 p. 208. l. 7. l. âjouté
 p. 209. l. 2. l. l'enchimose
 p. 210. l. 16. l. venteuse.
 p. 212. l. 20. l. perse
 p. 213. l. 19. l. incision en la partie
 p. 216. l. 19. l. cumin lig. 31. l. castorée
 p. 251. l. 27. l. brides écarter les popietes
 lig. 31. l. separé par
 p. 253. l. 34. l. caruncule.
 p. 265. l. dern. p. l. afin de cacher
 p. 307. penult. l. ouuerture
 p. 357. l. 1. l. meilleure secte
 p. 340. l. 9. l. penfer
 p. 422. l. 19. l. dysenterique
 p. 450. l. 15. l. entonnoir qui ait en la bale une
 coupe
 p. 451. l. 12. l. l'ozene
 p. 460. l. 1. l. qui a vn
 p. 472. l. 1. l. les facultés du bled
 p. 500. l. 34. l. qui pouffe en haut seruient
 lig. 33. l. peut estre qu'Agineta entend pte la
 mot de seton, ceste forme de cauterisation
 p. 517. l. 4. l. sur la pituite
 p. 534. l. 1. l. il est incertain
 p. 537. l. 8. l. conseruer la pleure
 p. 628. antepenult. sont que l'on ne peut renou
 trer ce detroit.

INDICES



INDICES DES FIGURES

TABLE I.

Les Figures 1. 2. se rapporte à la	page 205.
figures 3. 4.	p. 230.
figures 5. 6.	p. 253.
figure 7.	p. 254.

TABLE II.

Figures 1. 2. 3	p. 254.
figure 4.	p. 275.
figures 5. 6. 7. 8.	p. 301.
figure 9.	p. 449.
figure 10.	p. 450.
figure 11.	p. 451.
figure 12.	p. 452.

TABLE III.

Figure 1.	p. 453.
figure 2.	p. 459.
figures 3. 4.	p. 464.
figures 5. 6. 7. & 8.	p. 465.

TABLE IV.

Figure 1.	p. 466.
figure 2.	p. 467.
figure 3.	p. 603.
figure 4.	p. 612.
figure 5.	p. 614.
figure 6.	p. 621.
figures 7. 8.	p. 652.
figure 9.	